Présentation du livre de la forêt

104 petites histoires rédigées

en 24 bouquets.

novembre 2022

Introduction aux histoires de Zakou

Le but de ce document de travail est d'offrir des trames aux conteurs. Même si on propose ici quelques exemples de versions rédigées, il ne faudra pas hésiter à s'affranchir du texte, en coupant certains passages (en gris), et adapter le récit à son public.

Les fioretti de ces bouquets peuvent être racontées séparément, sans ordre fixe. L'idéal est de profiter d'une occasion (rencontre d'une chenille, découverte d'un lézard, d'un scarabée, etc...) pour broder dessus.

Ne pas oublier cependant de garder le fil directeur : la quête des "secrets du Royaume" et de ses maximes de sagesse, que Zakou cherche à découvrir au delà de son horizon. Cela se développe jusqu'à l'ultime révélation (correspondant au seuil de passage à l'âge suivant).

Attention pour autant de ne singer ni la bible, ni le livre de la jungle. Les maximes doivent apparaître naturellement comme la sagesse de l'expérience, plus que moralisante.

De même pour les petites énigmes ou maximes proposées, en parallèle. Il ne faut pas chercher forcément à les intégrer toutes dans son histoire. Mais elles sont là pour soutenir l'imagination du conteur et être reprises éventuellement à d'autres moments de jeu.

Commencées en 1989 (pour le Patronage de Fontgombault), ces histoires ne seront jamais vraiment un "produit fini". Comme le montre la numération des chapitres, chaque cycle reste ouvert à de nouvelles aventures, au gré de vos découvertes et de votre imagination.

Le chantier reste ouvert, d'autres mettront la main à la pâte et rajouteront des chapitres à ces 9 cycles d'histoires. *Merci déjà à Castore, Ourson, Abyssin, Serval, Ibiza, Landseer et Okapi pour leurs relectures et suggestions !*

❀ Téléchargeables sur bit.ly/**livredelaforet**

3 principes adoptés pour le **livre de la forêt :**

*L'imaginaire de nos **forêt***	*à partir de **sciences naturelles***	*pour des histoires **racontées***
Des histoires où le règne animal ressemble singulièrement au notre. Les **bois et la nature avec les animaux de chez nous.** Celle où les enfants peuvent se retrouver, et où nous les plongeons. Même s'ils pourraient avoir leur intérêt, on ne parlera donc pas du manchot royal ou autres animaux exotiques. Laissant les kangourous pour les petits australiens, ou la jungle indienne à ceux qui la fréquentent. Il s'agit d'entraîner les enfants à l'esprit d'observation, tout en nourrissant imagination de cet âge.	Brodées à partir de détails véridiques, ces histoires naturelles sont issues de **l'observation scientifique des modes de vies** de diverses espèces. Le merveilleux doit surgir au maximum de la vie réelle, observable autour de soi. On s'interdit le recours aux artifices de certains contes et légendes, afin de donner envie d'en savoir plus, d'ouvrir les yeux sur les merveilles de ce monde que nous offre le Créateur. Sans vouloir assener de leçons trop appuyées, on essaiera donc au maximum d'apporter des éléments exacts pour décrire le mode de vies d'animaux familiers.	Il s'agit d'offrir un cadre ouvert pour une histoire racontée **au maximum par oral**. Même si on propose une version écrite pour aider à se lancer, ces exemples rédigés pourront toujours être améliorés. On gardera donc en vis à vis **une trame où l'imagination du conteur** puisse broder et adapter librement, selon son inspiration et son public. La composition de bouquets d'histoires à partir de fleurs doit permettre une plus grande liberté d'assemblage. Ces cycles d'histoires doivent encore s'enrichir, et ne demandent qu'à être améliorés pour le plus grand bien de tous !
" La Forêt Bleue n'est pas un cadre conventionnel. Elle existe réellement dans chacune de nos provinces : haute sapinières de l'Alsace, futaies de hêtres de l'Île-de-France ou de Normandie, chênes du Plateau Central. Toute forêt est mystérieuse, et peut devenir le cadre du grand jeu de la Ronde. Un boqueteau, un coin de parc, les bois de Boulogne ou de Vincennes y suffiront au besoin."	" De même ses merveilles ne sont pas du domaine surnaturel. Vos jeannettes les vivront avec le peuple des plantes, des oiseaux, des abeilles. Apprenez à voir, à observer – non avec des mots scientifiques- avec leur imagination d'enfant qui est celle d'un poète. Prêtez aux hôtes notre langage et aux pierres même un cœur. Ajoutez, idéalisez mais ne déformez jamais." (Marie Diémer, La Cheftaine avril 1936, p.80, Pourquoi j'ai écrit le livre de la « Fore^t Bleue »)	" Ayez de l'imagination mais partez toujours du réel. Je crois qu'il n'y a pas de sujet, si aride soit-il, qui ne puisse prêter à un développement pittoresque, à des jeux. De même il vous suffira d'une plume ramassée en chemin, d'une fleur, d'un caillou brillant, pour rendre attentives vos jeannettes aux merveilles de la Création. (...) Inspirez-vous de la Forêt Bleue mais ne vous y arrêtez pas. Au dessus de la forêt, il y a le ciel." (Marie Diémer, La Cheftaine avril 1936 p. 80-81)

Les fables de Jean de La Fontaine seront aussi une bonne source d'inspiration ;

« L'invention des arts étant un droit d'aînesse,
Nous devons l'apologue à l'ancienne Grèce:
Mais ce champ ne se peut tellement moissonner
Que les derniers venus n'y trouvent à glaner. »
[*Le Meunier son fils et l'Ane, Livre III - Fable 1*]

Certaines pouvant même être lues telles quelles (pour ceux qui peuvent goûter cette belle langue) : telle le Chêne et le Roseau (*Je plie et ne romps pas*)
ou bien **la cigale et la fourmi**

" Que faisiez-vous au temps chaud ?
Dit-elle à cette emprunteuse.
- Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaise.
- Vous chantiez ? j'en suis fort aise.
Eh bien! dansez maintenant. "

Masal :

- *Histoire de Jeannette dans Le Livre de la Forêt Bleue.*
- *Histoire de Brownies (B.P.) ou des Petites Ailes (éclaireuses).*
- *Histoires du Livre de la Jungle (Kippling).*
- *Fabliaux du moyen âge*
- *Un isopêt = recueil de fables*
- *Roman de renard*
- *Fables de La Fontaine*
- *Contes et légendes*
- *Histoires pour Louveteaux (collection "Le feu de camp")*
- *Histoires d'animaux, Jakob Streit.*

Création et monde virtuel, inspiré des films comme Matrix ou Passé Virtuel (cf. roman "Simulacron 3", de Daniel Galouye).

***Techniques** du conteurs :*

*« **Mon carnet d'histoire** » par Denise Hamor (cf. p. 100 à 106).*
***L'art du conteur**, [4 articles du Père Crespel parus dans Sachem n°86 à 90.]*
*« **Comment raconter des histoires à nos enfants** » par Miss Sara Cone Bryant (Nathan).*
*« **L'art de raconter des histoires aux enfants** » par Jeanne Cappe (Casterman éditions).*

***«Je vais te dire aujourd'hui un autre secret de la Forêt :** Pour les grandes personnes, pour les petites filles ordinaires, la Forêt est silencieuse (...) Mais ceux qui l'aiment de tout leur cœur, ceux qui la connaissent bien, les bûcherons, les poètes, les petites filles de la Ronde y entendent bien d'autres choses (…)*

Ils écoutent, et ils comprennent le langage des oiseaux (...) Ils savent que le hibou n'est pas seulement le plus sage, mais aussi le plus savant des habitants des bois, qu'il habite le creux d'un chêne (...) Le hibou regarde de ses yeux ronds, et parce qu'il voit la nuit, il a compris bien des choses.

(...) ils savent cela, et bien d'autres choses encore que tu apprendras, Jeannette. Ouvre les yeux et les oreilles. Écoute l'abeille qui passe ; écoute le vent dans les branches. Regarde la fourmi transporter un fétu plus gros qu'elle.
Tous ont quelque chose à te dire, et quelque chose à t'apprendre.
Petite Jeannette, c'est le grand jeu de la Forêt qui t'appelle."

(la Fleur bleue, p. 47-48).

Marie Diémer: **Livre de la forêt bleue** *«… de la couleur de son ombre, forêt de hêtres, de châtaigniers, de longs sapin. Elle s'étendait au loin sur toute une partie du pays. Elle était pleine d'oiseaux, de mystères, de bêtes sauvages, lapins, chevreuils, écureuils roux... peut-être d'ours et de loups...»* (Prologue)

Le Livre de la forêt bleue *invite ainsi à découvrir les leçons des bois de chez nous, avec un regard émerveillé ; Jeannette y était bien une petite fille de son temps, même si elle joue avec sa « Fée » cheftaine Joyeuse.*

On peut noter d'ailleurs que l'écureuil et les abeilles y jouent positivement un rôle. Mais ses récits de contes de fées y sont mêlées avec la vie d'un village des années 30.

Dans nos histoires, les animaux sont les héros principaux qui parlent et agissent, comme dans de nombreux dessins animés, bandes dessinées ou films d'animation.

Pour autant cet imaginaire n'est pas n'importe quelle fiction. Le grand livre de la Forêt est plus proche de ce qu'on appelait autrefois les « leçons de choses » ou sciences naturelles que de divers contes de fées. Il doit s'inspirer de remarques insolites mais scientifiquement fondées. Dans le style de celles qu'on peut relever dans les revues de découverte de la nature comme la Hulotte ou la Salamandre.

Selon un procédé classique de décalage dans la hiérarchie des êtres vivants, les animaux parlent comme des humains. Du point de vue de "la quête du Royaume", les yeux de animaux peuvent donc être comme "intelligents".

Et dans ce monde de Zakou, les végétaux communiquent aussi entre eux, chacun selon son espèce. Mais ne sont pas toujours bien "domestiqués" par les animaux de la forêt.

Quant aux hommes, ils sont ici invisibles, tels nos anges ("messager d'Elyon"). N'apparaissant qu'exceptionnellement ou par allusion au détour d'une histoire (cf. "lutins géants" du feu dans l'histoire du muscardin).

En fin de compte, leur Royaume (tout à la fin de la quête, au seuil de la "porte franche") apparaîtra comme un mystérieux avenir... Invisible paradis céleste, de notre point de vue terrestre !

Mises à jour des ces fioretti à retrouver sur bit.ly/livredelaforet

Garder toujours en tête ce principe important de transposition décalée dans l'ordre de la création :

Dans le monde ici-bas :	Dans nos fioretti :
Dieu est au principe de tout... Tel le feu, puissant et mystérieux. Tel le vent, partout et invisible. Telle l'eau, indispensable à la vie. Telle la terre, qui nous nourrit tous.	**Elyon** un principe **spirituel**... Tel le feu, puissant et mystérieux. Tel le vent, partout et invisible. Telle l'eau, indispensable à la vie. Telle la terre, qui nous nourrit tous.
Dans le monde ici-bas, les **anges** sont invisibles et n'apparaissent qu'exceptionnellement (en mission pour le Seigneur). Certains ont pu se révolter et choisir le mal, influençant les hommes.	Dans nos histoires les **hommes** sont invisibles et n'apparaissent qu'exceptionnellement (en mission pour le Seigneur). Certains ont pu se révolter et choisir le mal, influençant les animaux.
Ici-bas, les **hommes** sont les acteurs principaux. Doués de la parole et remarquables en réalité par la raison et la liberté de leur âme spirituelle. Par rapport au monde ici-bas, ils n'en sont pas propriétaires mais en ont reçu la gérance (par exemple ils ne doivent pas faire souffrir injustement des animaux).	Dans la forêt les **animaux** sont les acteurs principaux. Doués de la parole et remarquables dans nos histoires. par la raison et la liberté qu'ils manifestent. Par rapport au monde de la forêt, ils n'en sont pas propriétaires mais en ont reçu la gérance (par exemple ils ne doivent pas faire souffrir injustement des végétaux).
Dans le monde ici-bas, les **animaux** sont des êtres sensibles qui ont leur propre langage, mais gouvernés par l'instinct. En relation avec les hommes, ils sont loin d'être toujours compris. Parfois utiles à leur usage, les animaux sont aussi souvent sauvages.	Dans nos histoires les **végétaux** sont des êtres sensibles qui ont leur propre langage, mais gouvernés par l'instinct. En relation avec les animaux, ils sont loin d'être toujours compris. Parfois utiles à leur usage, les végétaux sont aussi souvent sauvages.
Sur terre les **végétaux** montrent qu'il existe une vie qui est supérieure à la simple réalité matérielle.	Dans nos histoires la **création** montre qu'il existe une vie qui est supérieure à la simple réalité matérielle.
"*Depuis la **création** du monde, on peut voir avec l'intelligence,* ***à travers les œuvres de Dieu**, ce qui de lui est **invisible** :* *sa puissance éternelle et sa divinité.* " (Rom. 1,20)	

"*Toute la nature s'anime d'une double vie, parle un double langage*" rappelait le pape Pie XI aux scouts catholiques rassemblés à Rome en 1925.

"*Un chrétien ne peut pas voir la nature comme la voit un païen. Elle est pour lui toute différente. Au lieu d'être mère, elle est sœur* (...)" [lettre d'Henri Charlier au P. Doncoeur, citée dans la thèse de D. Avon p.377]

Les amis	*Les faux amis et prédateurs*	Autres rencontres
de Zakou Guerlinguet, l'écureuil • Philothée de Tegmaln, la **chouette** • Hergoma, la reine des **avettes** • Dyna, la chenille **– papillon** • Auberon, le grand **cerf** au bois de sang • Nebra, la **biche** et son faon Bischiniz • Pic, la **Hérissonne** • Templar, **la vache.**	• *Bof, le **crapaud*** • *Zirezaire, le **moustique*** • *Goupil de Mauperthuis, le **renard*** • *Tybert**, le chat*** • *Glouglou, **le dindon*** • *Azazel, le **serpent*** • *Coronelle, la **couleuvre*** • *Quolibet, le **lézard*** • *Asmodée, l'**araignée*** • *Pornogre, le **cochon** sauvage,* • *Lilith**, la puce.***	• Chantecler, le **coq,** et ses gelines, • Connils et Couard, **lapins** et lièvres, • les **chauves-souris**, • Dal, **le vers** • Tardif, **l'escargot.** • Buzale, **la mouche.** *Quelques autres **noms :*** • Elyon**, le très haut** roi • Ruah **le vent** invisible • Soreq, **la vigne** • Rosh, **le cèdre** • Mellifera, **la ruche** • Béhémoth, **l'orage** • Berit, l' **Alliance** • Emet, **fidelité** solide

Voir dans le même style d'histoire : https://www.**lechen**e-lefilm.com/ (2022)

« Je n'enseigne pas, je raconte » disait Montaigne (Essai II, II).

Quelques conseils pratiques pour bien raconter une histoire

« Un travail se fait lentement, mais un conte se dit vivement » (proverbe Russe)

Préparez le canevas de votre histoire, **mémorisez la trame** avec les moments clés du récit. Si vous suivez un aide-mémoire écrit, soulignez les mots importants, indiquez le ton, ou l'emploi de certains adjectifs évocateurs en les écrivant dans la marge.

Bien asseoir les enfants **face à soi** (en demi-cercle si possible), les avoir tous dans le champ du regard, pas trop loin pour pouvoir parler parfois en baissant la voix, ni trop près sans quoi vous ne pourrez bouger ni faire des gestes aux vues de tous.

La tenue du conteur a son importance. Prévoir quelques accessoires possibles. Non pas des détails qui distraient, mais quelques éléments de **déguisement** soutenant l'imagination.

Se mettre joyeusement **dans la peau** et l'imagination des enfants suspendus à vos lèvres. Vivez votre personnage (ne pas s'en tenir au mot à mot) ; n'ayez pas peur d'**improviser** des répliques.

Vous pouvez vous **lever** (pour plus d'action), et puis vous rasseoir pour attirer les yeux vers vous. Mais évitez de bouger sans cesse de long en large. Soignez les **gestes** lents et évocateurs. Le geste peut parfois précéder et annoncer ce que vous allez dire (cela maintient l'attention des auditeurs en éveil).

Soignez l'élocution, articulez plus que normal, avec un débit de parole plutôt lent et rythmé (sans crier), afin de pouvoir varier **l'intonation** (convaincue, triste, comique, contemplative, etc..)

Raconter une histoire n'est pas rédiger narration par écrit. Évitez les phrases trop longues, travaillez vos descriptions par petites touches suggestives, en **phrases brèves**.

Usez de **dialogues** pour mettre en scène les personnages. Soyez vivant, ne restez pas prisonnier de votre texte écrit , le style direct est souvent préférable.

Les **descriptions** (pour situer le décor, ou un personnage) doivent être brèves. Évoquez quelques traits significatifs, la dominante de votre portrait, mais laissez les enfants imaginer le reste. N'oubliez pas qu'on peut utiliser les cinq sens en décrivant une scène...

Certaines pauses ou phrases mystérieuses soutiennent l'intérêt et la curiosité. Ne pas hésiter à reprendre les mêmes expressions qui **rythment** le récit, formules mémorisables. Face à un mot difficile : faites une digression en expliquant par un synonyme, ou une courte phrase.

En cas de trou de **mémoire**, ne jamais le faire voir, ni revenir en arrière au cours du récit. **S'excuser** ou interrompre l'histoire pour de la discipline briserait l'effet de son charme !

On peut, à l'occasion faire participer les enfants en leur faisant jouer certains détails du décor **sonore** (bruit du vent, de la pluie, ambiance de la ferme).

Jouez sur les sentiments (sobrement), faire apparaître des **nuances** délicates. L'histoire doit élever l'âme et suggérer de bonnes réflexions.

N'ayez pas peur de **vous lancer**, les enfants sont indulgents pour qui leur raconte une histoire (même s'il l'ont déjà entendu). Essayez !

L'ensemble des fioretti du livre de la forêt (110 fleurs rédigées en 2022) sont regroupées en bouquets, et peuvent aussi être classés selon neuf cycles d'histoires (cf. ci-dessous).

Chaque bouquet est de longueur très variable mais doté d'une numérotation décimale. Ils se composent de plusieurs fleurs d'une ou deux pages. Et on peut retrouver en vis à vis des fioretti sa trame (tige), les principales expressions (pétales) ainsi que les références de sciences naturelles (feuilles) soutenant la narration. Cette présentation des pages en vis à vis doit aider les conteurs à se détacher de l'exemple rédigé pour raconter par oral.

Les neuf cycles des bouquets d'histoires permettent une classification référençable, mais ne sont pas à suivre chronologiquement. Ainsi par exemple le bouquet du moustique L8❀10 peut très bien continuer avec celui de l'araignée F6❀10.

Certaines fioretti sont appelées à s'étoffer pour de nouveaux bouquets. Les bouquets proposés ici peuvent aussi se recomposer avec plus ou moins de fleurs. Les passages que l'on peut sauter pour une histoire plus courte étant signalés en gris.

Par exemple la fleur 9❀11 qui parle du criquet et la sauterelle dans le premier bouquet du cycle des géants (l'île magique = G9❀10) peut être reprise si l'on veut dans une histoire du cycles des prairies (P2{…). De même la dernière fleur du chevreuil ivre dans R3❀27 Vies de Familles autour de l'étang, aurait aussi bien sa place avec le bouquet de Quolibet le lézard (R2❀14 ?)

Enfin une table des matières, énigmes, maîtres mots ou maximes permet de retrouver chacun grâce à leur numéro de fleur.

Cycles des histoires

❀ Histoire de **l'enfance** L'**écureuil** qui rêvait de voler

/ *Où l'on voit comment **Zakou** partit, en quête du mystérieux Royaume.*

1er cycle : du temps et des saisons / T1

bouquet de l'hirondelle (T1❀10) L' **hirondelle** blanche

/ *Où l'on voit que la vanité et la paresse ne mènent à rien.*

bouquet de la nuit (T1❀20) Méditation sous les **étoiles**

/ *Où l'on voit l'immensité de la Création.*

bouquet de l'escargot (T1❀30) Le temps de **l'escargot**

/ *Où l'on voit que le temps est toujours beau, mais pas pour les mêmes…*

bouquet du printemps (T1❀40) Le **printemps** des **fleurs**

/ *Où l'on voit que les végétaux communiquent et vivent leur propre cycle.*

2è cycle : des prairies et des plaines / P2

bouquet des lapins (P2❀10) Des **lapins** et des couards

/ *Où l'on voit que la jalousie est mauvaise conseillère.*

bouquet de la chenille (P2❀20) **Dyna** la persévérante

/ *Où l'on voit que tout n'est jamais perdu, pour qui sait tenir bon, et se métamorphoser.*

bouquet du hérisson (P2❀30) **Pique**, la maman hérisson

/ *Où l'on voit que même des blessures secrètes peuvent cicatriser.*

3è cycle : de l'étang et des rivières / R3

bouquet du lézard (R3❀10) **Quolibet**, le lézard libéral

/ *Où l'on voit qu'il ne faut pas suivre ceux qui n'écoutent que leurs caprices.*

bouquet de l'étang (R3❀20) Vies de **famille** autour de l'étang

/ *Où l'on voit où peut mener l'ivresse de la désobéissance.*

4è cycle : de la vie en société / S4

bouquet des abeilles (S4❀10) **Hergoma** et le petit peuple des **Avettes**

/ *Où l'on voit que les règles protègent la vie ensemble.*

bouquet des fourmis (S4❀20) La terre des **fourmis**

/ *Où l'on voit que nous sommes tous de la même glaise.*

5è cycle : des oiseaux / O5

bouquet du chat (O5❀10) **Tybert** aux yeux

/ *Où l'on voit que "qui trop embrasse, mal étreint".*

bouquet du coucou (O5❀20) La pie, le geai et le **coucou**

/ *Où l'on voit les divers oiseaux se disputer.*

bouquet de l'alouette (O5❀30) Chelido**, Nebra** et son jeune Bischiniz
/ *Où l'on voit des amis fêter des retrouvailles.*

6è cycle : des **faux amis trompeurs** / F6

bouquet de l'araignée (F6❀10) Le piège **d'Asmodée**
/ *Où l'on voit qu'il existe des choses qu'on ne voit pas forcément…*

bouquet du dindon (F6❀20) Le **Glouglou** vaniteux
/ *Où l'on voit comment la vanité aveugle les orgueilleux.*

7è cycle : des **ennemis et prédateurs** / E7

bouquet du renard (E7❀10) **Goupils** et les gélines
/ *Où l'on voit comment liberté, égalité, fraternité peuvent être des mots piégés…*

bouquet du cochon (E7❀20) Bof et **Pornogre**
/ *Où l'on voit où mènent les sales histoires.*

8è cycle : des **légendes** / L8

bouquet du moustique (L8❀10) **Zirezaire** et le lion
/ *Où l'on voit comment le moustique se vante d'être plus fort que le roi des animaux.*

bouquet des chauves-souris (L8❀20) La légende des **souris volantes**
/ *Où l'on voit comme l'orgueil fait chuter ceux qui se croyaient haut placés.*

9è cycle : des **géants** / G9

bouquet de la vache (G9❀10) L'**île** magique
/ *Où l'on voit que se désespérer c'est faire deux bêtises au lieu d'une.*

bouquet du feu (G9❀20) **Muscardin** et le secret du feu
/ *Où l'on voit de mystérieuses lumières et le secret du feu.*

Histoire finale Dernière **Révélation**
/ *Où l'on voit enfin la porte franche du mystérieux Royaume.*

Les 4	grands secrets
Terre *Matière première, terre commune et partagée.* ***Comme la semence en terre qui se meurt pour faire germer la moisson...*** ***« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir »*** Au bouquet des fourmis S4❀20 *"Nous sommes fait de la même terre, travaillons ensembles, toi et moi petit frère"* ***"Même le travail peut devenir un jeu si tu l'accomplis volontiers avec joie"***	**Eau** *Nécessaire à tous, eau qui lave, qui purifie et nourrie la vie.* ***Comme l'eau chantante qui s'écoule entre des mains fermées...*** ***« Jouer, c'est faire tout volontiers, et échapper ainsi à ses caprices ! »*** au bouquet de l'étang R3❀20 *"Cherche les sources d'eau pures, ne boit pas n'importe quoi. C'est une question de vie ou de mort", dit le grand Cerf altéré.*
Air *L'invisible qui n'a l'air de rien, mais soutient toute.* ***Comme le souffle de l'air qui fait vivre chacun...*** ***« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »*** Par les grands migrateurs volant dans l'air invisible, mais qui soutient tout oiseau. *Ruah, le vent : "Lui qui donne à tous vie et le souffle de toute choses" [St Paul à l'aréopage, Actes 17,25]* *"l'air est précieux [à l'Homme Rouge] car toutes les choses partagent le même souffle : la bête, l'arbre, l'homme, tous partagent le même souffle (...) L'air partage son esprit avec tout ce qu'il fait vivre" écrivait en 1854 le chef indien Seattle au président des USA.*	**Feu** *Celui qui grandit en se donnant, se multiplie lorsqu'il est partagé.* ***Comme le feu qui se partage illumine et réchauffe..*** ***« La joie se transmet sans diminuer quand on la donne aux autres »*** Par les Lutins Géants, qui maîtrisent le feu [au bouquet du feu G9❀20 avec Muscardin] *Le don de la flamme ne la divise pas, mais la fait au contraire se multiplier…* *"En se donnant, on ne perd rien, mais on embrasse tout".* *"Les réserves de l'amour sont inépuisables car, comme le feu, elles s'enrichissent qui se donnent."*

"Cette nature qui est le moyen providentiel de toute instruction, et l'un des véhicules, providentiels aussi, de notre formation morale "

(P. Sevin *Pour Penser Scoutement*, colonialement 1930)

"...recevoir le créateur dans sa plénitude avec un coeur d'enfant" *Baden-Powell*

L'écureuil qui rêvait de voler

histoire de l'enfance / 0❀10

fleur 0❀11 Vie au nid du petit Zakou Guerlinguet
fleur 0❀12 jouant avec le moustique qui zozote et vole dans le vide
fleur 0❀13 échanges avec Philothée la chouette, bonne observatrice
fleur 0❀14 le secret de l'air par ceux qui savent voler.

Où l'on voit comment Zakou partit en quête du mystérieux Royaume

feuilles	tige	*pétales*
• **Vie des écureuils** • **des chouettes** • **des oiseaux migrateurs**	**Enfance de Zakou GUERLINGUET et introduction des principaux personnages** ✠ **L'écureuil rêve de s'envoler tout là bas vers le mystérieux royaume.** ✠ **Zirzaire le moustique ne le fait qu'en tomber** • **la chouette Philothée TENGMALM et une petite avette lui donnent de bons conseils.**	***Secret de l'air :*** ***« On ne voit bien qu'avec le cœur,*** ***l'essentiel est invisible pour les yeux »***
L'**écureuil** (sciurus) L'écureuil a plusieurs refuges dans les arbres, et peut construire un nid avec un toit conique de branches entrelacées. Assez épais pour offrir une protection efficace contre la pluie et la neige, ce dôme abrite un nid confortable tapissé de mousse à l'intérieur. L'entrée est généralement orientée vers l'est avec, du côté opposé, une petite ouverture pour assurer la ventilation. Au printemps et au début de l'été, ce nid devient la propriété exclusive de la femelle qui y soigne ses petits, après en avoir chassé le mâle (qui pourvoit alors à la subsistance du clan familial).	***0❀11 Enfance au nid*** *Présentation de l'enfance de Zakou GUERLINGUET (son nom de famille)*	*L'amour d'un père est plus haut que la montagne, l'amour d'une mère plus profond que l'océan.* *« Rien n'est plus sûr que la mort, rien n'est moins sûr que son heure »*
Femelles fertiles qu'1 ou 2 jours par cycles, avec 2 portées par an : fin janvier (mise bas en mars de 3 ou 4 petits) ; et 2ème chaleur en mai avec mise bas en juillet (2 ou 3 petits, mais avec de meilleurs chances de survie). 38 jours de gestation (5 semaines), pour une portée de 4 petits en moyenne (8 tétines). Petits sevrés à 2 semaines, aveugles jusqu'à un mois, quittent le nid vers la 7ème semaine. Le père réintégrant alors le domicile conjugal… Pouvant contracter la peste (transmissible à l'homme). En Angleterre l'introduction de l'écureuil gris (d'Amérique) plus social a chassé quasiment tous les écureuils roux.	*Son père était parti du nid avant sa naissance, et cette absence faisait souffrir Zakou.*	*L'absent s'éloigne chaque jour (proverbe japonais).* *L'écureuil est toujours propre.*
Comme la plupart des rongeurs, l'écureuil émet et entend les ultrasons. Le dessous de son corps (ventre) toujours blanc. Très propre (comme un chat). Bon nageur (traversant les cours d'eau).		

0❀11 Enfance au nid

Il était une fois, dans une forêt près d'ici, un petit écureuil nommé Zakou Guerlinguet.

La famille Guerlinguet n'était pas bien riche mais avait plusieurs cabanes dans les arbres. Elle utilisait comme refuge un trou creusé par un Pic par exemple, ou bien récupérait un ancien nid de Pie.

Ou alors les écureuils construisaient leur propre nid, avec un toit conique de branches entrelacées. Le dôme devait être assez épais pour offrir une protection efficace contre la pluie et la neige.

Le petit Zakou aimait ce nid confortable tapissé de mousse à l'intérieur. Comme il vivait heureux, en ce temps là, serré contre sa mère qui l'allaitait avec ses trois frères et sœurs !

L'entrée du nid, orientée vers l'est, pouvait recevoir les premiers rayons du soleil levant. Et du côté opposé, une autre petite ouverture assurait l'aération.

Mais Zakou ne vit pas tout de suite cette belle lumière, les petits écureuils naissant aveugles le premier un mois. Il y a beaucoup de belles choses que ses yeux n'avaient pas encore vues.

Il faut vous dire aussi que notre petit écureuil ne connut même pas son père. Avant sa naissance M. Guerlinguet était parti chercher à manger pour toute la famille, mais Zakou ne le vit hélas jamais revenir.

Pourtant « l'*amour d'un père est plus haut que la montagne, l'amour d'une mère plus profond que l'océan* »... Que lui était-il donc arrivé ? Son papa était-il mort en tombant d'un arbre, poursuivi par une martre ? Peut-être s'était-il sacrifié pour en détourner l'attention du nid ?

« *Rien n'est plus sûr que la mort, rien n'est moins sûr que son heure* ». Retrouverait-il un jour son père ? Zakou portait toujours cette question et cette absence comme une blessure secrète.

L'absent s'éloigne chaque jour, et le temps passant, il se mit à penser à d'autres choses. Le petit écureuil grandissait, et dans quelques semaines il faudra quitter le nid familial. Mais quand viendra l'heure de partir vivre sa vie ailleurs, Zakou se dira encore que, peut-être un jour, il découvrirait la vérité sur son père.

En tout cas sa mère, même seule, avait déjà bien éduqué ses enfants. « *Un écureuil est toujours propre* » répétait-elle. Et elle veillait à ce qu'ils gardent un pelage impeccable. De dos, Zakou est roux au dehors, mais la face intérieure de son corps est toujours blanche.

Après avoir dormi toute la nuit, enroulé dans son nid avec sa queue comme édredon, l'écureuil sortait à l'aube en commençant par se secouer, s'étirer, se gratter.

Après ce dérouillage matinal, Zakou avait appris à bien faire sa toilette en se frottant le visage avec les paumes de ses petites mains, et se peignant les longs poils de la queue avec ses griffes.

L'écureuil n'a pas peur de l'eau, il sait même traverser des cours d'eau en nageant fort bien.

Une fois achevée sa toilette minutieuse, l'écureuil se redresse enfin, assis sur son derrière Et il observe minutieusement son entourage, avant de sortir et descendre (tête en bas), le long du tronc.

Il faut dire que Zakou a appris aussi à être fin observateur ! Un écureuil ouvre ses yeux et ses oreilles... Il est capable d'entendre la chute d'un gland sur la mousse. Et comme la plupart des rongeurs, il entend les ultrasons et sait en émettre.

feuilles	tige	*pétales*
Un quart seulement des écureuils dépassent l'âge d'un an, mais longévité possible d'une douzaine d'années.		*En effet, après avoir dormi toute la nuit, enroulé dans son nid, avec sa queue comme édredon, l'écureuil sortait à l'aube en commençant par se secouer, s'étirer, se gratter.*
Grand "jardinier" enterrant ses graines, qu'il ne retrouve pas toujours. Peut sentir sa nourriture enterrée à 30 cm. de profondeur. Il peut cacher aussi des champignons dans des trous d'arbres, où ils sécheront lentement. Ses caches peuvent être visitées aussi par des pics ou des mulots.		*Et après ce « dérouillage », il passe à la toilette en se frottant le visage avec les paumes de ses petites mains, et se peignant les longs poils de la queue avec ses griffes.*
L'écureuil distingue très bien les formes verticales. Il a un excellent odorat. Il peut entendre la chute d'un gland sur la mousse. On peut reconnaître certains écureuils comme gauchers ou droitiers en observant les pommes de pins qu'ils rongent : par la trace des dents selon qu'ils les tiennent de la patte droite ou gauche. Sa queue est presque aussi longue que le corps. Pouvant servir aussi de « sémaphore » pour exprimer ses émotions... Balancier vital pour les déplacements de cet équilibriste arboricole, faisant office d'édredon la nuit ou de parasol l'été (= ombrelle / en grec : ombre + queue = skia + oura -> sciurus latin = escurol en ancien français), fourrure ("vair") autrefois très appréciée.		*Une fois achevée cette toilette minutieuse, l'écureuil se redresse, assis sur son derrière, et observe minutieusement son entourage, avant de sortir et descendre, tête en bas, le long du tronc.*
Alimentation de **l'écureuil** : Aime décortiquer les glands, faînes, noix, noisettes, et fruits des résineux. Fruits secs mais aussi au printemps des pousses d'arbres et bourgeons à fleurs, des fleurs de pissenlit, de merisier (il aime les cerises). Omnivore l'écureuil aime aussi les insectes, et les oisillons comme complément de protéines animales. Il en consomme sous forme d'insectes et de larves, de chenilles, de cocons de fourmis, de quelques escargots et même des œufs de petits oiseaux ainsi que des poussins encore au nid. (Cette habitude de piller les nids serait le fait de certains individus seulement, beaucoup d'autres refusant de manger les œufs).		

Zakou savait même reconnaître si l'écureuil qui avait rongé une pomme de pin était gaucher ou droitier. Comment cela ? En observant bien la trace des dents selon que la pomme de pin avait été tenue de la patte droite ou gauche.

Il aimait décortiquer ainsi les glands, faînes, noix, noisettes, et tous les fruits des résineux. Mais il appréciait aussi au printemps des pousses d'arbres et bourgeons à fleurs. L'écureuil peut manger également des fleurs de pissenlit ou de merisier (et il aime bien les cerises).

Omnivore il lui arrive de manger aussi quelques insectes, des larves, des cocons de fourmis. Mais Zakou était particulièrement friand de champignons, et il appréciait aussi l'écorce sucrée du frêne, ou la peau parfumée des rameaux d'aulne.

Sachant reconnaître ces animaux et végétaux, il était bon observateur. Par contre il faut reconnaître que Zakou n'avait pas beaucoup de mémoire...

0❀12 le moustique zozotant

« *Ze zuis sur que tu vas zoublier pleins de tes cazettes avec ces réserves pour l'hiver* » lui dit à l'oreille un insecte zozotant.

C'était Zirezaire le moustique, qui traînait par là. Ce n'était pas vraiment un ami, disons plutôt un camarade. La mère du petit écureuil préférait que Zakou aille avec les abeilles ou la chouette, mais Zirezaire le moustique revenait souvent, se mêlant un peu de tout avec un air de tout savoir.

« *Zusqu'à 30 zentimètre sous terre ! Malgré ton flair ze zuis sur que tu vas zoublier où tu as mis tes provisions* » répéta le moustique.

Mais ces graines ne seront pas perdues pour tout le monde. Beaucoup germeront grâce aux écureuils jardiniers qui les planquent, et les plantent...

Face aux allégations du moustique Zakou eut d'abord un mouvement de dédain avec son grand panache roux. L'écureuil était très fier de sa queue, presque aussi longue que le reste du corps. Avec sa belle fourrure vair, elle faisait office d'édredon la nuit et d'ombrelle l'été.

Il s'en servait pour exprimer ses émotions. Et surtout c'était un précieux balancier pour ses sauts d'équilibriste. Il pensait même pouvoir arriver un jour à voler grâce à elle… Mais deux ailes sont nécessaires pour s'élever dans les cieux, une seule n'y peut suffire !

« *On m'a dit que c'est grâce au souffle mystérieux de Ruah, qui soutient le monde que certains peuvent voler. Voudrais-tu m'apprendre à m'appuyer sur l'air pour voler comme un oiseau ?* demanda Zakou.

Zirezaire le moustique se moquait bien de cette croyance ; il préférait jouir de la vie en passant le temps à batifoler, suivant ses caprices. Pas question pour lui de partir au loin à la quête d'un hypothétique au delà.

« *Viens donc zouer avec moi. Ze t'ai vu ezayer d'apprendre à sauter de branzes en branzes. Moi ze sais voler,* dit le moustique. *Si tu veux que ze t'apprenne, rezoins moi sur le grand pin, au coin du bosquet des sapins.* »

Heureusement Zakou savait reconnaître un pin d'un sapin. Les deux conifères ont bien des aiguilles vertes, mais fort différentes.

Quand on froisse les aiguilles arrondies du sapin elles sentent une odeur d'agrume, et on les reconnaît facilement avec les deux raies blanches sur leur dessous. Ce sont en fait deux rangées de minuscules ouvertures (des stomates) servant à sa respiration et transpiration du sapin.

feuilles	tige	*pétales*
L'écureuil est friand de champignons, de la peau parfumée des rameaux d'aulne, ou de l'écorce sucrée du frêne. Comme beaucoup de cervidés en cas de disette, il peut se nourrir d'écorce. Les écureuils ne sont pas affectés par le poison de champignons vénéneux, comme l'amanite tue-mouches (qui pousse en association avec les racines de bouleaux). Mais l'écureuil ne doit jamais donner de coup de dents dans les amandes amères comme celle du noyau de pêche, car elles constituent pour lui un poison violent.	***0❀12 le moustique zozotant***	*Deux ailes sont nécessaires pour s'élever dans les cieux, une seule n'y peut suffire !*
		Zirezaire le moustique se moquait bien de cette croyance il préférait jouir de la vie en passant le temps à batifoler, suivant ses caprices. Pas question pour lui de partir au loin à la quête d'un hypothétique au delà.
Les aiguilles arrondies du **sapin** sentent une odeur d'agrume, et portent deux raies blanches sur leur dessous. Ce sont deux rangées de stomates, ouvertures servant à sa respiration et transpiration. Les cônes de sapins sont dressés sur les branches au sommet, et se désarticulent dès l'automne. Lorsqu'on trouve des cônes entiers sur le sol, il s'agit presque toujours de ceux d'un épicéa qui pendent des branches.	Zakou tente le grand saut	*ll passa en tombant au niveau d'une première branche, et le moustique l'encourageait en disant : « Regarde, tu es bien vivant entrain de voler dans l'air ! »* *Pour l'instant ça va, lui dit-il en passant au niveau de la deuxième branche... Pour l'instant ça va, lui dit-il encore en passant au niveau de la troisième...*
Le **pin** se reconnaît à l'écorce de la couronne (en haut) qui devient orange. Ses grains de pollen sont relativement gros, mais ont la particularité de pouvoir quand même être emportés par le vent, car ils se trouvent allégés par deux ballonnets remplis d'air !		*« Super, ça va toujours » répétait-il en tombant au niveau des branche suivantes !* *« Il ne faut pas écouter ceux qui te racontes que c'est dangereux... En réalité c'est très amusant de sauter comme cela dans le vide.*
		« Pour l'instant ça va », disait-il en chutant du haut du grand sapin. Pour l'instant ça va toujours » disait-il encore en passant au niveau de la dernière branche au dessus du sol ! Mais à l'instant d'après…

Les cônes de sapins sont dressés sur les branches au sommet, et ils se désarticulent dès l'automne. Mais lorsqu'on trouve des cônes entiers sur le sol, il s'agit presque toujours de ceux d'un épicéa qui, eux, pendent des branches à l'envers.

Quand au pin, ses longues aiguilles sont beaucoup plus clairsemées. On le reconnaît aussi à son écorce en haut qui devient presque orange.

Zakou avait entendu parler d'un lointain cousin qu'on appelait l'écureuil volant, capable de planer en faisant de grands bonds en l'air.

Sur les conseils de Zirezaire, il grimpa tout en haut d'un pin pour essayer d'apprendre à voler comme lui.

« Regarde, ze bat des zailes très vite, tu n'as qu'à faire comme moi. Allez hop, jette toi dans le vide.»

Et Zakou s'élança de l'arbre en remuant ses petits bras… ll passa en tombant au niveau d'une première branche, et le moustique l'encourageait en disant : *« Regarde, tu es bien vivant entrain de voler dans l'air ! »*

Pour l'instant ça va, lui dit-il en passant au niveau de la deuxième branche... *Pour l'instant ça va*, lui dit-il encore en passant au niveau de la troisième...

« Super, ça va toujours !» répétait-il en tombant au niveau des branches suivantes.

« Il ne faut pas écouter ceux qui te racontes que c'est dangereux... En réalité c'est très amusant de sauter comme cela dans le vide.

« Pour l'instant ça va », répétait-il en chutant du haut du grand sapin. *Pour l'instant ça va toujours »* disait-il encore en passant au niveau de la dernière branche au dessus du sol ! Mais à l'instant d'après…

Badaboum… Aïe, aïe, aïe. Heureusement qu'il y avait un tas de feuilles mortes pour amortir un peu sa chute. Il en sortit vivant, mais il lui fallut des jours et des jours pour s'en remettre. Sa maman le soigna au nid. Elle lui appris aussi à tirer la leçon de sa dangereuse expérience. « On ne commande la nature qu'en lui obéissant.»

Le moustique abandonna Zakou quelques temps, le laissant se remettre, mais ne semblait pas gêné de ce qui s'était passé. Il mit la responsabilité de cette chute sur le fait que l'écureuil avait du trop manger.

« *J'ai déjà croisé volant en l'air un petit acarien à 2 pattes nommé l'Eriofie. Tellement petit et léger que c'est le vent qui le transportait. L'écureuil était sans doute trop lourd* ».

Dans son enfance le jeune Zakou aimait souvent jouer en se chamaillant avec ses frères et sœurs.

« C'est mon morceau de noix ! »

« Non, c'est la mienne ! »

Mais qu'est-ce qui ressemble le plus à une moitié de noix, sinon l'autre moitié ?..

Et pourquoi ce qui commence en souriant se termine parfois en pleurant ? C'est peut-être qu'on ne fait pas assez attention à l'autre. Quand le jeu ne le fait plus rire, et qu'on continue quand même, alors cela devient méchant et l'égoïsme gâche tout.

« *Pourquoi tu as fait ceci ?*
Parce qu'on m'a fait cela...
et : « *Pourquoi tu as fait cela ? Parce qu'on m'a fait ceci avant...* »

On glisse ainsi facilement dans le cercle vicieux de la vengeance où s'enlisent les mauvais joueurs.

feuilles	tige	*pétales*
Un petit acarien à 2 pattes nommé l'Eriofie [cf. la Hulotte n°52 p.22] ne mesure qu'1,5 millimètres de long et se laisse transporter par le vent (10 x plus léger qu'une graine de pissenlit) ! Il est capable de provoquer une gale sur les aulnes.		*« On ne commande la nature qu'en lui obéissant. »* (Francis Bacon)
	Qu'est-ce qui ressemble le plus à une moitié de noix ?..	*L'autre moitié*
Écureuil : appelé aussi Fouquet. Étant un des rares mammifères diurnes de nos forêt. Il s'affaire dans les arbres à l'aube et le soir Il peut aussi sortir au clair de lune (cf. Tamiasciurus). Il existe aussi un écureuil volant eurasiatique (Pteromys volans) qui est nocturne.	Réactions en chaîne, sans fin. A briser !	*« Pourquoi tu as fait ceci ?* *Parce qu'on m'a fait cela...* *et après : « Pourquoi tu as fait cela ?* *Parce qu'on m'a fait ceci avant... »* *« Nous sommes du même sang toi et moi, petit frère.»*
La **Chouette de Tengmalm** (ou nyctale) n'a absolument pas peur de l'homme (cas rarissime chez les animaux sauvages) [cf. la Hulotte n°83 p.29] C'est une petite chouette à grosse tête avec des disques faciaux qui lui donnent un aspect étonné. Son ventre est blanc avec des taches brunes floues. Elle n'officie que la nuit, fait des stocks de nourriture entreposée dans des cavités pour l'hiver. Son chant est très doux (répétition de poupoupoupou d'une durée de deux à trois secondes. Le chant peut être émis de janvier à avril.) La chouette de Tengmalm aime nicher dans les trous de hêtres creusés par les pics noirs. Elle peut être attaquée par sa grande cousine la Hulotte, elle même la proie occasionnelle de hiboux grand-ducs ! Les petits qui quittent le nid avant de savoir voler sont des proies faciles au sol.	***0❀13 Philothée bonne observatrice*** Première rencontre avec de la chouette de Tengmalm Histoire d'un mulot qui ne pouvait plus repasser par un trou, après s'être gavé des réserves accumulées à l'intérieur *[= Dame Belette dans le roman de Renart]*	*"Cette forêt était surveillée par une chouette très âgée et très sage. Elle était si âgée qu'elle se sentait parfois bien fatiguée de surveiller ainsi tout ce qui s'y passait. Mais elle était si sage qu'elle ne voulait pas laisser son poste d'observation à n'importe qui…"* *« Comme disait mon aïeul Bubo... » [nom de la chouette d'Athéna]* *« Plus on prend de la hauteur, et plus on voit loin. »* *Certains mystères ne sont pas obscurs, mais aveuglent nos yeux comme en plein le soleil.*
	Zakou rêve d'apprendre à voler, pour atteindre l'horizon.	*« Ah... l'horizon...* dit en Zakou soupirant. *Là où la terre touche enfin le ciel. Comme j'aimerai pouvoir m'envoler pour aller au-delà ! Cette ligne semble reculer, au fur et à mesure qu'on progresse vers elle. »*

0❀13 Philothée bonne observatrice

Un jour qu'il avait caché un champignon dans un trou d'arbre, pour s'en délecter plus tard, il ne le trouva plus. Aussitôt il se mit à soupçonner puis accuser son frère Fouquet de lui avoir volé et mangé.

« Non ce n'est pas moi, c'est elle : ce doit être notre sœur Talitha qui est très gourmande ! »

L'écureuil était bien en peine de pouvoir prouver cela (ou bien le contraire), et la dispute dura jusqu'à ce qu'une petite avette passe par là. Les abeilles ont une vie sociale exigeante et sont réputées facilement amies de tous.

« Nous sommes du même sang toi et moi, petit frère. Cessez cette dispute stérile et allons plutôt porter ce différent devant la sage chouette Philothée, elle sera bon juge... »

Cette forêt était en effet surveillée par une chouette très âgée et très sage. Elle était si âgée qu'elle se sentait parfois bien fatiguée de surveiller ainsi tout ce qui s'y passait... Mais elle était si sage qu'elle ne voulait pas laisser son poste d'observation à n'importe qui !

Zakou fit ainsi connaissance au clair de lune avec Nyctale de Tengmalm, la sage et noble Philothée.

« Comme disait mon aïeul Bubo... déclara la chouette *"plus on prend de la hauteur, et plus on voit loin". »*

« Alors vous avez pu voir celui qui a dérobé ma réserve de nourriture dans le trou du hêtre ? » demanda Zakou. Il avait remarqué que les chouettes peuvent faire pivoter leur tête jusqu'à regarder presque en arrière ; elles sont ainsi capables de surveiller n'importe quelle direction.

« J'apprécie moi aussi, dit Philothée, *ces loges creusées par le Pic noir où tu as mis tes champignons en réserve. Et j'y fais également des stocks de nourriture pour l'hiver. Mais ne sais tu pas qu'il y repasse quelque fois ? Moi je peux te dire que ce n'est pas la peine de te disputer pour cela avec ton frère. »*

« Alors quelle est la clé de cette mystérieuse disparition ? demanda l'écureuil. *Vous qui êtes voyante, même dans l'obscurité... »*

« Certains mystères ne sont pas obscurs, mais aveuglent nos yeux comme en plein le soleil » répondit la chouette.

« J'ai vu un mulot visiter ces trous du hêtre et voler ta réserve. Mais il est maintenant mon prisonnier. Il est tombé dans le piège de sa gourmandise. »

« Et comment avez-vous fait pour le coincer, ce voleur ? »

« Il s'est coincé lui-même, expliqua Philothée. *Dans la dernière loge où il ne peut plus sortir, il y avait tellement à manger... qu'il est devenu trop gros pour repasser le trou par où il était entré ! »*

« Alors c'est bon pour vous aussi, la chouette… plus besoin de voyager sur des dizaines de kilomètres pour chercher des mulots ! » fit remarquer l'écureuil.

« Le mulot en sera peut-être quitte pour un bon jeûne. On verra bien plus tard. De toute façon, moi j'aime voyager. As-tu déjà été au-delà de l'horizon ? » dit la petite chouette Tengmalm.

« Ah... l'horizon... dit en Zakou soupirant. *Là où la terre touche enfin le ciel. Comme j'aimerai pouvoir m'envoler pour aller au-delà ! Cette ligne semble reculer, au fur et à mesure qu'on progresse vers elle. »*

feuilles	tige	*pétales*
Le mâle de Tengmalm est très sédentaire, alors que la femelle voyage sur des dizaines (voir des centaines!) de kilomètres à la recherche de forêts riches en mulots. Les rapaces nocturnes peuvent faire pivoter leur tête sur 270°, étant ainsi capables de regarder dans n'importe quelle direction.		*L'horizon c'est la terre qui atteint enfin le ciel, mais aller vers cet idéal entraîne chaque jour plus loin.*
Seul, parmi les rapaces nocturnes, le hibou **petit-duc** (presque entièrement insectivore) est migrateur.		
Des **insectes** migrent aussi, comme les syrphidés (mouche à fleur, cf. histoire des guêpes et des avettes), ou des papillons (sphinx, survolant les Alpes à haute altitude).		
En Amérique du nord, des nuées de papillons monarques migrent du Canada au Mexique (3.000 Km), en se posant la nuit sur des arbres exactement au même endroit (alors qu'ils n'ont jamais connu leurs parents). Pour remonter à partir du printemps, il faudra plusieurs générations de monarques jusqu'à la fin de l'été pour atteindre le nord des U.S.A.	*Histoires rapportées par les migrateurs.*	
en Asie des **fauvettes couturières** (Orthotomus sutorius), cousent leur nid avec de larges feuilles, se servant de leur bec comme une aiguille, perçant de petits trous au bord et y passant des fils de soie d'araignée pour les réunir ! L'intérieur de leur nid est tapissé d'un doux et chaud mélange de végétaux, de laine de mouton et de poils d'animaux.	*Merveilles découvertes de pays lointains*	
Les **fourmis tisserandes** (Oecophylla longinoda) promènent de jeunes larves entre des feuilles que d'autres fourmis maintenaient en place. Ces larves produisent des milliers de fils de soie, qui retiennent les murs de leur demeure."		
La piste d'un **écureuil** mène toujours à un arbre. Ses empreintes montrent les 2 grosses pattes postérieures ramenées en avant du corps pour préparer le bond suivant, puis les deux pattes antérieures (plus petites) en appui. L'écureuil a 2 mues au printemps (où il perd ses poils de l'avant vers l'arrière), et à l'automne (où il les perd en sens inverse !) On reconnaît son pelage d'hiver avec le pinceau de poils qu'il porte au dessus de ses longues oreilles. Sa patte antérieure ne porte que 4 doigts (et pouce atrophié). Ses longues griffes trouvent prise sur les troncs les plus lisses. Poursuivi par son ennemi mortel : la **martre** il peut se précipiter dans le vide par un saut équivalent à la hauteur du deuxième étage d'un immeuble.		*Si l'air était vide... impossible de voler. Voler s'est s'appuyer sur Ruah.*
Capturé très jeune, **l'écureuil** s'apprivoise et s'éduque facilement. Animal vif, gai et intelligent, qui sait reconnaître la personne qui le soigne, accourt à son appel et se laisse volontiers caresser. Inoffensif, même en compagnie des plus jeunes enfants, n'arrive pourtant pas à faire la distinction entre le permis et l'interdit (à la différence d'un chien dressé). Mais vieillit assez mal, fréquemment irascible avec l'âge.		

« En effet, remarqua Philothée, *l'horizon c'est la terre qui atteint enfin le ciel. Mais aller vers cet idéal entraîne chaque jour plus loin. Si tu poursuis ta quête à travers la forêt, tu découvriras bien des secrets sur la piste de ce mystérieux Royaume »*

Zakou était curieux d'en savoir plus, et se promit de persévérer dans cette voie. La sagesse de Philothée en faisait naturellement une amie, comme la petite abeille, et il se dit qu'il reviendrait la voir souvent.

« J'aimerai être comme ces grands oiseaux migrateurs qu'on voit passer très haut dans le ciel, songeait l'écureuil. *Comme ces oies qu'on entend passer et volent en formant un grand V».*

« Oh il n'y a pas que ces grands oiseaux à connaître les pays lointains. Il y a aussi des passereaux et des papillons qui y migrent. Même mon cousin le petit duc est un hibou migrateur, lui qui ne mange presque que des insectes.

Il m'a d'ailleurs rapporté aussi de drôles d'histoires qu'on lui avait racontées, avec certains animaux rencontrés dans des contrées lointaines.

Savais-tu qu'il y a des oiseaux qui arrivent à coudre ? Certaines fauvettes couturières se servent de leur bec comme une aiguille, pour coudre leur nid avec de larges feuilles. Elles percent de petits trous au bord, et puis y passent des fils de soie d'araignée pour les réunir.

Elles tapissent ensuite l'intérieur de ce nid avec un doux et chaud mélange, fait de laine de mouton et de poils d'animaux et de végétaux.

Il existe de même des fourmis tisserandes ! Celles-ci renforcent les murs de leur maison en promenant de jeunes larves entre des feuilles que d'autres fourmis maintiennent en place. Ces larves produisaient des milliers de fils de soie qui retiennent ainsi les murs ! »

Zakou écoutait toutes ces histoires incroyables d'animaux lointains, et cela lui donnait de plus en plus envie de partir explorer le vaste monde.

« Est-ce bien vous, Philothée la chouette, qu'on entend certains soirs au fond la forêt ? »

« La famille des rapaces nocturnes a différents cris, répondit elle.

Cela peut-être une Hulotte avec son mari qui renouvelle sa parade amoureuse chaque automne. On entend alors le chant caractéristique du mâle en octobre (et puis aussi début mars), avec le « Kuwit » de la femelle hulotte.

Ou bien, as-tu vu peut-être la "Dame Blanche" qui vole lentement et silencieusement ? C'est ma cousine la Chouette effraie, avec son masque facial en forme de cœur. Un masque blanc caractéristique qui joue le rôle de parabole amplificatrice pour notre ouïe très sensible.

Si le vol de l'Effraie est si silencieux, c'est grâce à de petits filaments à la surface des plumes, qui atténuent le bruit des battements d'ailes. La surface veloutée des plumes amortit ses vibrations dans l'air.

La Dame blanche habite au même endroit, avec le même mari toute la vie. Elle a une bonne mémoire des lieux, mais les chouettes effraies n'ont pas vraiment de nid.

Elles restent immobiles de jour sur les branches, préférant sortir quand il fait noir. Notre rétine, nous les rapaces nocturnes, est riche en « cellules à bâtonnets », capables de voir dans la très faible luminosité de la nuit.

Mais cela n'empêche pas les chouettes de voir très bien aussi le jour. Contrairement à ce qu'on imagine, elles peuvent même regarder le soleil en face sans la moindre gêne.

feuilles	tige	*pétales*
Les **Hulottes** [Salamandre n°121 p.20-21] forment un couple monogame (à la différence des Tengmalms, elles même plus avares aussi de caresses et toilettages), durable, et sédentaire, qui renouvelle sa parade amoureuse chaque automne. On entend le chant caractéristique du mâle chaque mois d'octobre (et autour de début mars), et le Kuwit de la femelle.		
La Chouette **effraie**, surnommée "la Dame Blanche" est le seul rapace nocturne que l'on trouve sur tous les continents. Leurs couples se choisissent et restent unis pour toute la vie. A cause de son vol très lent, ne peut échapper au harcèlement des petits oiseaux ou des corneilles, et n'aime donc pas sortir le jour. Mais son vol est silencieux grâce à de petits filaments à la surface des plumes, qui atténuent le bruit des battements d'aile. Les passereaux (merle, grive, mésange, pinson, rouge-gorge), victimes de leurs chasses nocturnes, harcèlent sans pitié chouettes et hiboux par des cris, des va-et-vient s'ils viennent à en découvrir en plein jour (immobiles, au repos). Elle a une bonne mémoire des lieux, ce qui lui permet d'éviter les obstacles quand il fait nuit noire. Son masque facial caractéristique (en forme de cœur) joue le rôle de parabole pour une ouïe très sensible. Elle n'a pas vraiment de nid, mais au bout d'une longue couvaison (32 jours) les petits sortent et vont acquérir un duvet blanc très doux et soyeux.		
Les **hiboux** ont des aigrettes sur le dessus de leur tête, alors que les chouettes n'en possèdent pas (= distinction qui existe en français, mais pas dans le vocabulaire anglais). Ces rapaces nocturnes peuvent faire pivoter leur tête sur 270°, capable de regarder dans n'importe quelle direction. Leurs oreilles asymétriques (de simples petits trous dans la tête) ne sont pas situées au même niveau. Du coup, l'une étant plus haute que l'autre, ce très léger décalage renforce leur perception des sons et des distances. Ses disques faciaux favorisant la localisation des bruits les plus faibles. Se guidant au son, leur vol est silencieux grâce à la surface veloutée des plumes (amortissant les bruits) et à la frange située sur le bord d'attaque des plumes rémiges, qui atténuent encore ses vibrations dans l'air.		*Mon cœur est jeune et je n'ai pas vu beaucoup de pluies.* (cf. maximes du livre de la Jungle)
La rétine du hiboux est riche en « cellules à bâtonnets », capables de voir dans la très faible luminosité de la nuit (="nyctalopes"), avec cent fois moins de lumière qu'un œil humain. Cela ne les empêche pas de voir très bien aussi le jour. Ils peuvent même regarder le soleil en face sans la moindre gêne.		

Par contre, dans la journée, si les passereaux victimes des chasses nocturnes de hiboux ou de chouettes viennent à en découvrir au repos, ils les harcèlent sans pitié par des va-et-vient et des cris. »

« Et comment on reconnaît si on a affaire à un hibou ou à une chouette ? » demanda le petit écureuil qui aimait apprendre à reconnaître les animaux.

« Regarde les petites plumes sur le dessus de la tête, ce ne sont pas des oreilles ! Les hiboux ont ces aigrettes alors que les chouettes n'en possèdent pas.

Nos oreilles sont de simples petits trous qui ne sont pas situées au même niveau de la tête.

Du coup, l'une étant plus haute que l'autre, ce très léger décalage renforce la perception des sons et des distances. »

0❀14 le secret de l'air

En retrouvant sa mère au nid, Zakou Guerlinguet lui parla longtemps de cette première rencontre avec la chouette.

« Mon cœur est jeune et je n'ai pas vu beaucoup de pluies. L'expérience de Philothée est très intéressante. ».

« Tu va devoir bientôt partir hors du nid familial, lui dit sa mère. *Choisis bien tes amis. Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité. »*

« Mon rêve, répondit Zakou, *est de découvrir tous les secrets qui mènent à ce mystérieux Royaume dont parlent certains oiseaux .*

Comment faire pour m'y envoler ? Zirezaire a voulu m'entraîner à sauter d'arbres en arbre, mais je n'arrive même pas à m'appuyer sur l'air, comme les avettes. Ruah le souffle du vent existe-t-il vraiment ? Zirzeaire dit que l'air n'existe pas puisqu'il est invisible !»

« Avant de partir je vais te confier un secret, lui dit la mère de Zakou. *Comme le souffle de l'air qui fait vivre chacun… On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux .*

Pars retrouver la petite avette, lui conseilla sa maman. *Elle sera de bons conseil, elle qui sait déjà voler ! »*

Sur le chemin du départ, Zakou ne mit pas longtemps à retrouver la petite abeille. Elle l'accompagna volontiers, tout en devisant en chemin.

« Il n'y a pas que les animaux qui t'apprendront des choses. Moi je butine des fleurs. Observe aussi les arbres et tous les êtres vivants, ils respirent également cet air plein de mystères.

Des animaux rampants (comme Azazel le serpent ou Quolibet le Lézard) ne voient les végétaux que comme fixés au sol. Ils s'imaginent que les arbres ne cherchent leur chemin que sous la terre par leurs racines. Question de point de vue !

Nous autres, volant dans l'air, nous sommes témoins des efforts incessants que font les arbres pour pousser vers le haut. Ils veulent toujours grandir et chercher leur chemin vers le ciel. Lune après lune, ils poussent et étendent leurs bras feuillus au souffle du vent.

Regarde leur tronc rugueux : c'est comme une grosse corde qui attache l'arbre. Il y a même des nœuds dedans.

Mais les extrémités des branches vont en se rétrécissant, et finalement chaque bout se ramifie. Comme les fils d'une corde qui se détressent et s'élargissent.

feuilles	tige	*pétales*
	0⊛14 le secret de l'air	*« Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité. » (Antoine de Saint-Exupery)* *Secret de l'air :* *Comme le souffle de* ***l'air*** *qui fait vivre chacun...* ***« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »***
Le **martinet** [cf. La Hulotte, n° 78 & 79 et salamandre n°263] A une silhouette dans le ciel comme un arc, au cri perçant et ne se pose jamais au sol (sauf pour la nidation). Il a les pattes trop courtes et trop en arrière du corps. Il se "repose" avec une vitesse réduite à une altitude comprise entre 700 et 3.000 mètres, et se nourrit exclusivement d'insectes capturés en plein vol (plancton aérien). Ses petits peuvent survivre à un jeûne d'une dizaine de jours.		*les arbres ne cherchent leur chemin que sous la terre par leurs racines…Question de point de vue !* *Nous autres, volant dans l'air, nous sommes témoins des efforts incessants que font les arbres pour pousser vers le haut. Ils veulent toujours grandir et chercher leur chemin vers le ciel. Lune après lune, ils poussent et étendent leurs bras feuillus au souffle du vent.*
Très sensible aux variations de pression atmosphérique, les martinets fuient les orages pour éviter tout danger, ne revenant qu'avec le soleil. C'est avec l'hirondelle un des rares migrateurs à pouvoir se ravitailler en plein vol durant le voyage (et pour lui sans escale). Ne se pose que pour nicher et couver. Dort en vol avec un sommeil d'un hémisphère cérébral alternativement. En 20 ans de vie aérienne il peut avoir parcouru presque 100 tours du monde (4 millions de kilomètres, soit 5 allers-retours de la la terre à la lune).		*Regarde ce tronc rugueux, c'est comme une grosse corde qui attache l'arbre. Il y a même des nœuds dedans. Mais les extrémités vont en se rétrécissant, et finalement chaque bout se ramifie.* *Comme les fils d'une corde qui se détressent et s'élargissent comme pour mieux tenir L'arbre s'accroche au sol par ses racines, mais il s'accroche aussi au ciel par ses branches...*
Même à 60 km./h les martinets sont capables de sélectionner en vol les syrphes, sans avaler abeilles ou guêpes piquantes qu'ils recracheraient. Boursouflure de sa poche sublinguale où il accumule des insectes avec sa salive pour les livrer en balle de 1.000 à sa progéniture au nid, alors que l'hirondelle les rapporte un a un.		*"On ne peut-être à la racine et à la cime... qu'en étant sève, à l'intérieur"* [d'après Chemin n°651 de st José Maria E. de Balaguer]

Comme pour mieux tenir, l'arbre s'accroche au sol par ses racines, mais il s'accroche aussi au ciel par ses branches.

On ne peut-être à la racine et à la cime... qu'en étant sève, à l'intérieur. »

« Ah ! dit Zakou en soupirant, *bientôt je partirai tout là-bas, bien loin, bien loin d'ici… comme les oiseaux migrateurs. Quand donc arrivera ce jour ? Quand les oies auront des dents, comme dit mon frère ? »*

« Tu ne penses pas si bien dire, repris la petite abeille. *Les oies ont le bec dentelé. Toujours vous me suivez... jamais me dépasserez ! disent des cigognes migratrices en craquettant du bec. »*

« *Ma mère* dit l'écureuil *a parlé un soir avec un de ces grands oiseaux du "peuple du vent", une oie sauvage ou une grue qui s'était posée près de l'étang.*

Elle disait que celles qui étaient restées là bas, pouvaient marcher l'hiver sur leur lac sans s'y enfoncer. Mais que les poissons leur étaient inaccessibles.

Les oies comme les grues sont tout deux des modèles de vie familiale, avec des parents fidèles toute leur vie ensemble. Tenant parole et revenant aussi toujours fidèlement à l'endroit d'où elles étaient parties à l'automne précédent.

Mais alors, celle qui était devenue son amie, pourquoi n'est elle pas revenue ? Elle n'a donc pas tenu parole ! »

« Ne juge pas trop vite, Zakou, lui répondit l'avette. *Cet oiseau est peut-être mort d'épuisement en route. Qu'en sais-tu ? »*

Zakou devait partir en quittant le nid familial, mais il hésitait encore. La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe. Il aurait voulu savoir voler, et s'imaginait qu'il pourrait parcourir ainsi le vaste monde sans effort.

L'avette lui dit : « *Le plus grand voyage commence toujours par le premier pas. Ce qui importe, ce n'est pas d'arriver, mais d'aller vers...* »

« J'aimerai continuer à vivre au nid comme autrefois, répondit l'écureuil, *tout en désirant partir explorer la forêt. Mais le temps passe et ne revient pas... »*

La petite abeille reprit : *«Passer le temps ne suffit pas, il faut en gagner. Le temps passe vite, mais on ne compte les heures que quand elles sont perdues.*

Regarde là haut dans le ciel ces martinets qui volent. Les jeunes disent ce qu'ils font, les vieux ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils feront. »

« On dirait des hirondelles, remarqua Zakou. *J'aimerai bien que ces oiseaux se posent près d'ici pour leur parler comme avec toi. »*

« Non, les martinets restent toujours en l'air, ils mangent et dorment même en volant. Ils ne se posent que pour couver leurs œufs.Les martinets sont de grands voyageurs qui connaissent bien Ruah, le vent qui les porte. Mais il n'est pas de vent favorable pour qui ne sait pas où il va » lui dit l'avette.

Pourtant regarde dans ce coin là, vers le soleil couchant, ce sont bien des hirondelles ! Mais là c'est une autre histoire... [l'hirondelle blanche]

feuilles	tige	*pétales*
A la différence des mammifères, la plus part des oiseaux sont monogames comme les oies migratrices		*La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe.* *Le plus grand voyage commence toujours par le premier pas.* *Ce qui importe, ce n'est pas d'arriver, mais d'aller vers.*
Les **Oies sauvages** [cf. la Hulotte n°24] Sont aussi un modèle familial de couple fidèle toute leur vie, avec l'oison restant avec ses parents. Capables de voler d'une seule traite pendant 10 heures (500 km.). Les oies ont des dents au bec ! (dentelé).	"Le peuple du vent" (grands oiseaux migrateurs)	*Passer le temps ne suffit pas, il faut en gagner.* *Le temps passe vite, mais on ne compte les heures que quand elles sont perdues.* *Les jeunes disent ce qu'ils font, les vieux ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils feront.* *"Quand les oies auront des dents" ?*
Les **cigognes** "craquettent" (claquements très impressionnants, avec leur bec). Couples fidèles, et sédentarisables, si nourriture.		
	Énigme : (indice : « *toujours devant les yeux* »)	*Toujours vous me suivez... jamais me dépasserez* ! *[= le bec]*
Les **Grues** cendrées [cf. la Hulotte n°56 & 57] Gracieuses parades nuptiales, et puis modèle de fidélité : couples "mariés" pour la vie ; regagnant le même site de nidification tous les ans. Certaines années elles perdent toutes leurs grandes plumes en même temps, et ne peuvent plus voler durant 5 ou 6 semaines ! Elles consomment des grenouilles, lézards, serpents, araignées, (orvets, vers, sangsues, escargots).		*Marcher sur les eaux ? Voilà bien une histoire incroyable…* *Elle disait que celles qui étaient restées là bas, pouvaient marcher sur leur lac sans s'y enfoncer l'hiver. Mais que les poissons leur étaient inaccessibles.* *"partir tout là-bas, bien loin, bien loin d'ici..."*
Certaines grues sont "de veilles" se tenant en permanence un peu à l'écart et l'œil aux aguets (cf. en héraldique : pierre dans sa patte = sa "vigilance")		
		« Il n'est pas de vent favorable pour qui ne sait pas où il va. » (Sénèque)

L'Hirondelle blanche

bouquet de l'hirondelle / T1❀10

fleur T1❀11 hirondelle nourrie au nid comme un gobe-Mouche
fleur T1❀12 avec une enfance trop choyée
fleur T1❀13 quand vint l'heure de partir en migration, avec de fausses excuses
fleur T1❀14 l'hirondelle n'eut plus que du lierre à manger.
fleur T1❀15 avant un hiver gelé et neigeux
fleur T1❀16 dont les flocons de neige finiront même par la faire tomber de sa branche

Où l'on voit que négligence et paresse

ne mènent à rien.

feuilles	tige	*pétales*
	Une hirondelle blanche vaniteuse, quand vint l'heure de partir en migration préféra rester sur place. Mais elle ne trouvera bientôt plus d'insecte, et si peu à manger. Et des flocons de neige finiront même par faire craquer la branche où elle s'était posée.	
	T1❀11 Gobe-Mouche	***Il en est des gens comme des champignons, ne va pas croire qu'ils soient tous bons***
Les **Hirondelles** Il peut exister de cas d'albinos [cf. la Hulotte n°26 p.5] chez les hirondelles. La propreté de leur nid est soigneusement entretenue par la mère [cf. la Hulotte n°64], qui transporte les fientes (comme des coquilles) loin du nid.	Objet de tous les soins de la part de ses parents, dans une nichée d'hirondelle, une jeune née toute **blanche** devient vaniteuse et égoïste. ***T1❀12 Une enfance trop choyée*** *[décrire ses caprices / soin de ses parents]*	***Surnommée "Madame-je-veux" ...*** *[expression à répéter, pour introduire ses négligences] :* ***"Ce n'est qu'un détail"!*** **Refusant de ranger et nettoyer son nid :** ***"A quoi bon nettoyer et ranger ? Cela ne sert à rien puisque demain tout sera encore sale ! Ce n'est qu'un détail ..."*** ***"Mais pour que le nid soit toujours propre, il faut se remettre à le nettoyer sans cesse."***
Certaines hirondelles rustiques sont parfois non migrantes (comme les hirondelles de rocher, sédentaires). Ces "Hirondelles de Noël" auront bien du mal à trouver leur nourriture, car la plupart des insectes disparaissent l'hiver.		***"Mais pourquoi s'inquiéter toujours de la nourriture du mois prochain, ce n'est qu'un détail. Les écureuils trouvent bien à manger l'hiver, eux !"*** ***" Le devoir est facile à connaître : c'est ce qu'on désire le moins faire ! Commence par les choses difficiles, et puis elles deviendront faciles."***

T1⊛11 Gobe-Mouche

« *Allez... zou ! Encore un moucheron gobé en vol... Et hop, encore un moustique attrapé !* » Les hirondelles volent à tout allure et dans tous les sens dans cette prairie où Zirezaire a intérêt à bien se tenir à l'écart... C'est qu'avant de partir dans des voyages lointains, il faut que les oiseaux migrateurs fassent des réserves et mangent beaucoup. Les hirondelles se préparent à partir tout là bas, dans des contrées lointaines que Zakou rêve tant d'explorer…

« *Et moi, et moi ?* dit une petite voix perchée sur une branche du grand cèdre. *Moi aussi j'en veux !* » réclame une petite hirondelle. Cet oiseau isolé ne semble pas beaucoup prendre part au travail des autres. Par contre il répète sans cesse « *Moi aussi j'en veux !..* »

Zakou l'avait déjà remarqué cette hirondelle, car depuis sa naissance elle n'était pas comme les autres : elle était toute blanche, sans ce manteau noir qui recouvre le dos de toutes les autres !

Du coup, elle en avait tiré grande fierté, et prétendait même être ainsi désignée pour régenter ses frères et sœurs : « *Je suis l'hirondelle blanche, et je veux qu'on m'apporte à manger* » déclarait-elle avec un air supérieur.

Quant au petit écureuil, il rêvait aux pays lointains que visiteraient bientôt ces oiseaux migrateurs « *Comme j'aimerais pouvoir m'envoler avec vous*, disait Zakou d'un air songeur. *Depuis que mon père est parti, j'ai toujours rêvé d'aller explorer le vaste monde, au delà de l'horizon. Comme vous avez de la chance de pouvoir voler ainsi !*»

« *C'est que tu ne connais pas les fatigues et les dangers du voyage* répliqua l'hirondelle blanche. *Moi, toutes ces histoires de pays lointains, cela ne me dit rien du tout. Sais tu combien en sont revenus ?* »

« *Quoi ? Tu ne cherches pas à découvrir comme nous les secrets du Royaume ? L'aventure de la découverte ne t'intéresse donc pas... Tu n'as jamais entendu parler de l'existence des lutins géants et de ce qu'on raconte sur eux?* »

« *Et d'abord qu'est-ce qui te dit que ces lutins sont tous des gentils ? Il en est des gens comme des champignons, ne va pas croire qu'ils soient tous bons !*

Moi, on m'a rapporté qu'un vieux migrateur a aperçu de ces lutins méchants dans un monstrueux oiseau au bruit effrayant. Et même qu'il déchiquetait en l'air tous ceux qui s'approchaient ! Quelle horrible fin... »

T1⊛12 Une enfance trop choyée

Visiblement, l'hirondelle blanche se trouvait très bien ici, et n'avait aucune envie de partir ailleurs.

Au nid, quand ses parents apportaient à manger à leurs petits ces bonnes boulettes contenant des dizaines de petits insectes, elle s'était toujours servie la première !

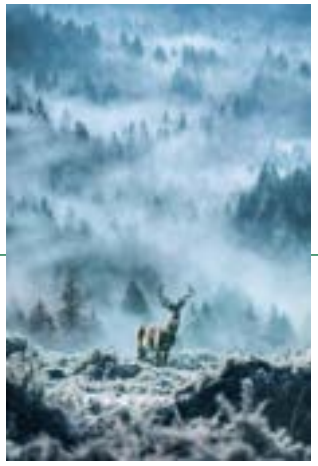
Et elle en voulait toujours plus, si bien qu'on avait fini par la surnommer *" Madame-je-veux"*, tant ses caprices étaient devenus incessants.

On dit même qu'elle avait une petite sœur hirondelle plus fragile qui était morte de faim dans le même nid, à côté d'elle.

Mais ses parents cédaient tout à *" Madame-je-veux"*, avec sa belle robe toute blanche. Ils nettoyaient soigneusement son nid, transportant eux-mêmes dans leur bec les boules de fientes que l'hirondelle rejetait . Oh, *"ce n'est qu'un détail"*... disait Madame-je-veux quand on lui faisait remarquer la peine que tous prenaient pour elle.

Et quand sa maman lui demandait de ranger et de nettoyer un peu son nid «*Ce n'est qu'un détail !* » répétait l'hirondelle blanche.

"Mais pour que le nid soit toujours propre, il faut se remettre à le nettoyer sans cesse" expliquait en vain sa mère.

feuilles	tige	*pétales*
Comme le Martin Pécheur, les "Hirondelles de rivages" creusent un terrier comme nid ! Au fond de berges sableuses de la rive, elles peuvent creuser pendant 4 à 5 jours dans le sable et les graviers d'une rive et se confectionner un terrier de plus de 60 cm de profondeur. L'oiseau migrateur ne fuit pas le froid, mais il doit partir pour ne pas mourir de faim sur place, la plupart des insectes mourant aux premières gelées. Les adultes nourrissent leurs jeunes avec des boulettes contenant de 50 à 100 insectes.	**T1 ⊛13 Fausses excuses** Quand vient le temps de partir avec ses parents pour les migrations lointaines, trompé par son mauvais ami le gros Coucou [celui qui fait semblant de jouer à cache-cache, mais triche et vole les autres / autre histoire...], elle déclare préférer **rester sur place,** comme certaines hirondelles (de rivages	*"Méfie-toi du gros Coucou,* avait dit Philothée, *il fait semblant de jouer à cache-cache avec les petits oiseaux mais c'est un gros tricheur, séducteur dangereux. Ne va pas jouer avec lui..."* *Qui se ressemblent, s'assemblent (Homère, l'Odysée XVII 218)*
	Énigme : (indice « *ayant pris des couleurs avant de mourir* »)	***Je l'ai vue danser avant sa mort, je l'ai vue mourir, et pourtant je l'ai vue danser encore après sa mort... qui est-ce ?*** ***[= une feuille morte]***
		« Ce qui te déplaît en moi, corrige-le en toi. *Le pire des défauts est de les ignorer ;* *et celui qui renonce à devenir meilleur cesse déjà d'être bon »*
	Une nuit pourtant, partant seul après ses parents, même le gros Coucou l'abandonne et part vers l'Afrique (9.000 km.), alors que la petite hirondelle doit beaucoup **jeûner tout l'hiver** (sans insecte).	

"A quoi bon nettoyer et ranger ? Cela ne sert à rien puisque demain tout sera encore sale ! Ce n'est qu'un détail ..." répétait l'hirondelle négligente, « *ce n'est qu'un détail* »...

Zakou, quand à lui, avait appris que *le devoir est facile à connaître : c'est ce qu'on désire le moins faire !* Philothée lui disait *"commence par les choses difficiles, et puis elles deviendront faciles."*

Mais l'enfance de Madame-je-veux avait sans doute été trop choyée, et elle était devenue une belle hirondelle blanche extérieurement, mais bien vaniteuse intérieurement ! Une robe noire couvrait son cœur égoïste.

T1 ❀13 Fausses excuses

Quand elle disait *"Pourquoi s'inquiéter toujours de la nourriture du mois prochain, ce n'est qu'un détail. Les écureuils trouvent bien à manger l'hiver, eux !"* En fait c'est qu'elle était aussi paresseuse. Et n'avait pas envie de partir vers ces pays lointains où on disait que les hirondelles peuvent trouver en hiver leur nourriture en abondance.

Quand ses parents lui dirent qu'il fallait se préparer à partir elle déclara : *«Pourquoi se soucier de partir, ce n'est qu'un détail ! Je connais bien des hirondelles rustiques qui restent ici, de même que nos cousines les hirondelles de rocher».*

« *Oui, mais ces hirondelles de Noël sont des pauvrettes,* répliqua sèchement son père, *et qui se retrouvent sans rien à manger quand l'hiver est venu !»*

«Ce ne sont pas des paresseuses, répliqua Madame-je-veux, *j'ai vu une hirondelle de rivage creuser avec son bec pendant 5 jours dans les graviers et le sable d'une berge pour se faire un bel appartement. Et elle s'y ai fait un nid de plus de 60 cm de profondeur, comme un terrier ! »*

« *Je trouverai d'autre compagnie.* » En fait, ce que ne savaient pas ses parents, c'est que l'hirondelle blanche s'était acoquinée avec un gros Coucou de passage depuis le printemps. Qui se ressemblent, s'assemblent …

Elle trouvait bien un peu bizarre le goût du Coucou pour les choses moches et tout ce qui tourne autour de la mort. Et il y avait une devinette qui l'énervait car elle n'arrivait pas à trouver la solution. Le Coucou lui répétait : *« Je les ai vues danser avant leur mort, je les ai vues mourir, et pourtant je les ai vues danser encore après leur mort... de quoi s'agit-il ? Devine un peu petite hirondelle ! »*

Et ce Coucou passait son temps à jouer à cache-cache dans le nid des autres. Alors plutôt que d'entreprendre ce voyage fatigant dont on lui parlait à l'automne, Madame-je-veux voulait rester s'amuser avec lui, même sans ses parents.

« *Tu verras, on ne manque jamais de nourriture, dans nos contrées* »… Un jour son ami lui avait montré une véritable poire, poussant au milieu des fruits rouges des buissons d'aubépine, dont se régalaient les oiseaux.

"Méfie-toi du gros Coucou, avait pourtant dit Philothée à l'hirondelle, *il fait semblant de jouer à cache-cache avec les petits oiseaux, mais c'est un gros tricheur, séducteur et dangereux ! Ne va pas jouer avec lui, c'est un voleur... D'ailleurs un jour il faudra que je vous raconte aussi toute son histoire."*

Mais l'hirondelle blanche n'écoutait que ses caprices, et pas l'avis des autres. Cette vieille chouette l'agaçait, elle lui trouvait plein de défauts et trop sûre d'elle-même. Philothée avait osé lui dire un jour : « *Ce qui te déplaît en moi, corrige-le en toi. Le pire des défauts est de les ignorer ; et celui qui renonce à devenir meilleur cesse déjà d'être bon.* »

feuilles	tige	*pétales*
Les petits fruits rouges de **l'aubépine** sont comestibles (bien qu'assez fades) et très appréciés des oiseaux. On y trouve aussi parfois de véritables poires car l'aubépine était utilisée autrefois comme porte-greffe pour des branches de poiriers !	En cherchant les fruits rouges de l'aubépine, il trouva même une véritable poire !	
Le **lierre** fleurit en octobre (et donne ses fruits dès le printemps). [La Hulotte n°106 et 107]. Les rigueurs de l'hiver ne l'empêchent pas d'orner de ses belles feuilles luisantes les arbres dénudés. "Sempervirente" (comme le gui). Une aubaine l'hiver pour les insectes et les oiseaux, grâce au décalage de son rythme de floraison et de fructification, hérité des paléoclimats. En automne : bourdonnement des abeilles pour leur dernier festin sous ses ombelles généreuses en nectar ; à la fin de l'hiver merles et grives y gazouillent et se régalent de la pulpe de ses baies bleues (faisant aussi voyager ses graines, via leurs fientes)..	***T1❀14 Automne autour du lierre*** A l'**automne**, l'hirondelle blanche et solitaire commence à avoir faim. Où trouver à manger pour les mois à venir ? Les abeilles tournent encore autour des feuilles de lierre.	*« le lierre qui progresse en montant » !* *" je meurs si je m'arrache !"* *« aussi forte que semble la liane, c'est toujours par l'endroit le plus faible qu'elle cassera. »* … avec persévérance, comme ce liseron qui répétait : *" je continuerai jusqu'à ce que je parvienne à atteindre le côté droit du tronc !" et comme l'arbre est rond...*

T1❀14 Automne autour du lierre

C'est ainsi que l'hirondelle blanche manqua le début de la migration et rata le départ. Restant toute seule sur place, sans ses parents mais avec le coucou.

Au début, tout se passa bien. Le soleil était encore haut dans le ciel et les insectes nombreux pour se nourrir. Mais ils finirent par disparaître après les premières gelées.

« *Ce n'est qu'un détail* » se disait-elle en haussant les épaules, pour se consoler. Madame-je-veux regretta simplement le temps où elle avait plus d'admiratrices.

Mais là où ce lui fut un coup dur, c'est quand un beau matin le Coucou lui aussi disparut... l'abandonnant toute seule ! *« Ce n'est qu'un détail ! »* essayât-elle de dire encore pour se consoler.

Pourtant le Coucou avait laissé lui aussi partir ses propres parents bien avant lui. D'ailleurs ses enfants n'avaient jamais fait le chemin vers l'Afrique. Comment savent-ils y aller ? Mais cela ne l'empêcha pas de partir tout seul pour ce voyage de 9.000 km vers l'inconnu...

La petite hirondelle blanche se retrouvait bien seule maintenant. *« Ce n'est qu'un détail ! »* disait-elle en soupirant.

Mais les jours se mirent à rétrécir, et les fleurs disparurent. Madame-je-veux contempla les belles couleurs des arbres à l'automne, un peu mélancolique. En pensant à sa famille qui était maintenant bien loin, et devait peut-être même la croire morte. Les reverrait-elle un jour ?

En regardant les feuilles tomber, elle comprit alors enfin la solution de l'énigme du Coucou « *J'ai vu danser les feuilles sur les branches dans le vent, je les ai bien vues mourir. Et pourtant j'ai vu encore danser ces feuilles mortes au ras du sol, emportées dans les tourbillons du vent.* »

Mais la nourriture se faisait de plus en plus rare. En octobre heureusement, il y eut comme un miracle : une plante étrange attira insectes et oiseaux. Une plante nourricière qui n'était ni fleur dans l'herbe, ni fleurs d'un arbre... C'était une liane grimpante : « le lierre qui progresse en montant » !

Quelle force que ce lierre qui grimpe avec persévérance ! Une force qui gagne au rythme d'une lenteur puissante et douce à la fois..

.

Sur le grand lierre apparurent des ombelles en fleurs. Quelle drôle de saison pour fleurir ! Il attirait alors tout un les bourdonnements d'abeilles, rassemblées pour un dernier festin de nectar. Et à la fin de l'hiver Merles et Grives y gazouilleront encore, se régalant de la pulpe de ses baies bleues.

Il y avait plein d'animaux autour de cette masse verte du grand lierre. Sous ses feuilles un papillon jaune citron dormait, ailes repliées, bien sagement.

Et puis, ayant remarqué le visage triste de cette hirondelle toute seule, une avette se détacha du groupe des abeilles bourdonnantes. « *Bonjour, l'hirondelle, tu as une belle robe toute propre. Mais pourquoi n'es-tu pas partie comme les autres oiseaux migrateurs ?* » demanda-t-elle.

« *C'est que si je suis unique,* répondit l'hirondelle blanche, *unique et bien seule aussi. Mais ce n'est qu'un détail. Cette vie de famille finissait par me peser. Je voulais passer un hiver bien tranquille toute seule. Pouvoir en faire enfin à ma guise. Être libre.*»

« *Le lierre meurt là où il s'attache,* fit remarquer l'avette. *Pour progresser il s'accroche solidement à son tuteur, avec de petites racines crampons. A propos, connais-tu la devise du lierre ?* »

feuilles	tige	*pétales*
Les feuilles de lierre qui rampent au sol sont découpées en trois lobes, mais se simplifient en perdant leurs lobes quand elles se trouvent sur les rameaux dressés vers la lumière. Et les fleurs ne se développent que sur les rameaux exposés en plein soleil. C'est que le lierre a besoin de très peu de lumière pour sa photosynthèse (capable de recouvrir des hectares de sous-bois au sol), mais de beaucoup pour fleurir (d'où son besoin de grimper se faire une place au soleil). Autre particularité rarissime : le même plant porte des fleurs polygames : exclusivement mâles, exclusivement femelles, ou encore portant les deux sexes !	Elle a froid aussi. De quel côté se tourner pour avoir le plus de soleil longtemps ? Il suffit d'observer la forme des feuilles, et de quel côté le lierre produit des fleurs, pour connaître la meilleure exposition au soleil.	*Suivre avec persévérance le liseron qui enlace la tige, « jusqu'à ce qu'on parvienne à atteindre le côté droit du tronc (arbre rond...) ».* *« Le lierre meurt là où il s'attache » (Proverbe de 1456)* *« Grimper pour se faire une place au soleil »* *Aussi forte que semble la liane, c'est toujours par le plus faible endroit qu'elle cassera.* *Comme on ne peut changer la direction du soleil, les tournesols ont appris à orienter leurs fleurs*
Le papillon citron passe l'hiver sur place dehors, ailes repliées et ventre contre un arbre, sous une épaisse couverture de lierre.	Croise un papillon tout jaune, endormi sous le lierre.	*« Force d'une persévérante lenteur. Puissance comparable à celle de ces plantes dont les racines parviennent à s'agripper aux rochers les plus durs. Puissance végétale, imperceptible apparemment, mais à laquelle, pour finir, rien ne résiste, puissance qui soulève des maisons entières et ébranle les murs les plus épais.(…)* *Puissance d'une douceur qui, certes, ne concède rien de ce qui ne peut être concédé, mais qui pénètre sans violenter, sans blesser inutilement. Force qui, sans cesser d'être force, sait garder toute la délicatesse de l'amour »* *Jean Ousset Pour Qu'Il Règne.*

Madame-je-veux secoua la tête. Les plantes et les arbres ne parlent pas aux animaux de la forêt. Elle avait donc conclu depuis longtemps que les végétaux ne communiquaient pas et n'avaient rien à dire. Ce en quoi elle avait bien tort !

« Et bien moi je vais te dire la devise du lierre, repris la petite abeille : *" je meurs si je m'arrache !" C'est un beau symbole de fidélité attachante, n'est-ce pas ? Et puis il reste toujours vert, quand les autres ont perdu leurs feuilles. Une fidélité immortelle... »*

L'hirondelle ne disait plus rien, sentant surtout venir le froid. Ne prêtant guère attention aux sages remarques de l'avette.

« Regarde un peu ce que nous dit cette plante : aussi forte que semble la liane, c'est toujours par l'endroit le plus faible qu'elle cassera.

Observe maintenant la forme de ses feuilles : en montant elles se simplifient et perdent leurs lobes. En bas, ses feuilles à trois lobes rampent et n'ont pas besoin de beaucoup de lumière. Mais si tu veux monter comme elles, il faut persévérer et se simplifier pour se faire une place jusqu'à la lumière.

Remarque aussi que les fleurs du lierre ne poussent que sur les rameaux dressés vers le soleil. Alors il grimpe avec persévérance, comme ce liseron qui répétait : " je continuerai jusqu'à ce que je parvienne à atteindre le côté droit du tronc !" et comme l'arbre est rond…

« Moi j'ai surtout froid » reprit la petite hirondelle en essayant de gonfler ses plumes pour s'isoler un peu mieux en mettant une couche d'air.

« Ah ! Je vois ce qui te manque, repris l'avette. Devine de qui je veux parler : *si on s'approche trop de lui, il peut donner des coups, et pourtant il est souvent le bienvenu. Tu comprends de qui il s'agit ? Tes parents d'ailleurs doivent en avoir, là où ils sont...*

Et comme on ne peut changer la direction du soleil, les tournesols ont appris à orienter leurs fleurs ! Si toi tu as froid, et que tu veux connaître la meilleure exposition à ses rayons bienfaisants, observe donc de quel côté se trouvent les rameaux fleuris du lierre...

Fais attention, petite hirondelle. Je te le dis : tu n'es pas encore au bout de tes peines, l'hiver arrive avec ses drôles de surprises ; Sache que quand tu pourras creuser un trou dans l'eau avec ton bec, alors tu ne trouveras plus ici de nourriture ! »

« Quand je pourrais faire un trou dans l'eau ? se répéta l'hirondelle blanche... *C'est pas demain la veille ! Voilà qui est bien impossible... Même un pic vert aurait beau creuser avec son bec dans l'étang, jamais il ne pourra y avoir de trou dans l'eau ! Cette petite avette dit n'importe quoi ; elle ferait mieux de retourner se coucher à la ruche. »*

feuilles	tige	*pétales*
Ni arbre, ni herbe, le lierre est une liane. Grimpante, cette plante ne s'enroule pourtant pas autour de son support, comme le fait le liseron ou les petits pois. Mais elle progresse comme un alpiniste en hauteur, et s'accroche solidement avec de petites racines crampons. "Je meurs ou je m'arrache", symbole de fidélité et d'amour (en Chine). Les Égyptiens l'avaient dédié à Osiris, dieu de la pérennité immortelle.	Énigme : *(indice «On le voit chaque jour»)*	***Si on s'approche trop de lui, il peut donner des coups, et pourtant il est souvent le bienvenu. Il ne se passe pas un seul instant dans le monde sans que quelqu'un le voit. Qui est-ce ?*** ***[= le soleil]***
La pharmacie l'incorpore dans les sirops empêchant de tousser, en favorisant l'élimination des glaires par fluidification des sécrétions bronchiques. On peut utiliser ses feuilles (dans un mélange pâteux de lait et de pommes de terre) comme savon dégraissant. Mais il peut être aussi très toxique, son suc directement sur la peau provoquant des brûlures. 	Elle va vers le lierre où il reste encore une foule de bruissement quand le reste de la nature semble s'endormir. A la fin de l'hiver, affamée, l'hirondelle blanche cherche toujours à manger .	Alors une petite Avette lui fit cette prédiction : *« tu n'es pas encore au bout de tes peines, l'hiver arrive avec ses drôles de surprises. Sache que quand tu pourras creuser un trou dans l'eau avec ton bec, alors tu ne trouveras plus ici de nourriture ! »* [= pêche dans la glace d' Ysengrain par Renard] Mais un matin d'hiver pourtant, alors qu'il gelait à pierre fendre, l'étang apparut solide et tout blanc, comme le reste du sol. « *C'est curieux tout le monde m'imite, et s'habille comme moi. Mais ce n'est qu'un détail* » se dit l'hirondelle blanche. Elle n'avait jamais vu cela, et ne comprit pas qu'on aurait pu faire un trou dans la glace. Les insectes avaient tous disparus, l'heure de la famine était bien arrivée…

T1❀15 Hiver gelé

Les nuits se refroidirent fortement, et Madame-je-veux se trouvait bien seule désormais. De mauvaises pensées rongeaient le cœur de l'hirondelle vaniteuse. Ses caprices l'aveuglaient et la rendaient jalouse.

Un soir elle se mit même à interpeller la lune qui semblait sourire tranquillement dans le silence d'une froide nuit étoilée.

"Dis-moi Lune, tu ne trouves pas qu'il est injuste de luire seulement comme un astre d'argent, alors que cette grosse pastèque de soleil brille tout en or ?.. En plus, cet astre solaire flamboie au milieu du jour radieux, en réchauffant la terre, les arbres et les fleurs ; il est accompagné, lui, de mille papillons aux couleurs chatoyantes qui passent leur temps à se baigner dans l'azur de ses rayons.

Tu devrais être jalouse, toi la lune, qui n'est qu'un disque blême, éclairant à peine les voyageurs égarés la nuit. Toi que le moindre petit nuage avale ! Et toi dont les papillons nocturnes n'ont que de tristes couleurs d'hiver…"

Mais la Lune ne lui répondit rien, se contentant de continuer à sourire doucement. Bien qu'au fond d'elle même, elle plaignait sûrement cette malheureuse hirondelle, dont l'égoïsme aveuglait le cœur.

Et finalement, un matin d'hiver plus froid encore que d'habitude, alors qu'il gelait à pierre fendre, l'étang apparut tout de blanc vêtu.

« *C'est curieux tout le monde m'imite, et veut s'habiller comme moi. Qu'est-ce que cela veut bien vouloir dire ? Mais ce n'est qu'un détail !*»

L'hirondelle blanche s'aperçut alors que l'eau était devenue dure comme le sol. La petite avette avait donc raison, un bec aurait pu creuser la surface de l'étang gelé !

Et comme elle l'avait prédit, les insectes avaient tous disparus, l'heure de la famine était donc bien arrivée…

Du haut de son arbre, l'oiseau aperçut, furtive, une hermine qui avait changé de robe. Ce n'était plus la couleur brune de l'été, mais un pelage blanc comme elle. Immaculé... sauf le petit bout de la queue qui était resté noir.

Comme si on avait tenu l'hermine par cette extrémité, en la trempant dans un pot de peinture blanche ! « *Tiens, encore un petit détail. J'en aurais des choses à raconter aux autres, quand elles reviendront. Si je les revois un jour...*»

Même le grand sapin semblait grelotter. Sous la bise d'hiver, il frissonna de toutes ses aiguilles qui s'entrechoquaient, alors qu'il gelait à pierre fendre.

« *… Si tu survis à ce froid de canard, et si tu ne meurs pas de faim !*» lui dit une petite voix. Qui lui parlait ainsi, à elle qui se croyait seule ?

Ce coup-ci l'hirondelle blanche se demanda si elle n'était pas en plein délire. C'était peut-être la fin ? Mais non, c'était bien la petite voix d'un Muscardin qui lui parlait au pied de l'arbre, dans la neige.

feuilles	tige	*pétales*
La **Lune** *[voir aussi méditation sous les étoiles*	**Jalouse** de la tranquillité des astres aux cieux	Un soir elle se mit même à interpeller la lune qui semblait sourire tranquillement dans le silence d'une froide nuit étoilée. *"Dis-moi Lune, tu ne trouves pas qu'il est injuste de luire seulement comme un astre d'argent, alors que cette grosse pastèque de soleil brille tout en or ?.. En plus, cet astre solaire flamboie au milieu du jour radieux, en réchauffant la terre, les arbres et les fleurs ; il est accompagné, lui, de mille papillons aux couleurs chatoyantes qui passent leur temps à se baigner dans l'azur de ses rayons.* *Tu devrais être jalouse, toi la lune, qui n'est qu'un disque blême, éclairant à peine les voyageurs égarés la nuit. Toi que le moindre petit nuage avale ! Et toi dont les papillons nocturnes n'ont que de tristes couleurs d'hiver..""*
		Mais la Lune ne lui répondit rien, se contentant de continuer à sourire doucement. Bien qu'au fond d'elle même, elle plaignait sûrement cette malheureuse hirondelle, dont l'égoïsme aveuglait le cœur.
		Le grand sapin semblait grelotter.Sous la bise d'hiver, il frissonna de toutes ses aiguilles qui s'entrechoquaient, alors qu'il gelait à pierre fendre.
Les **tétras-lyre** (coq des alpes) peuvent creuser un igloo sous la neige pour garder un environnement pas trop froid l'hiver.	Le muscardin avait voulu rapporter un beau flocon pour montrer le trésor qu'il avait découvert ; mais au réveil de ses parents, hélas, son "rêve" avait fondu…	Arbre qui craque fait plus de bruit que toute la forêt qui pousse

T1❀16 Tomber... comme la neige

« Mais que fais-tu là, petit rongeur ? Je croyais que tu dormais tout l'hiver bien au chaud au fond de ton terrier ? »

« Ah non, je ne suis pas un loir pour dormir comme cela tout l'hiver, sans jamais me réveiller, ni faire de provisions ! » dit Muscardin.

Il m'arrive de me réveiller et de sortir. Tout comme Zakou d'ailleurs, que j'ai croisé tout à l'heure se demandant où il avait bien pu enterrer sa réserve de noisettes. Un drôle de jardinier lui, avec tout ces graines qu'il a enterrées… et oubliées ! Cela va nous faire plein de nouveaux petits arbres au printemps !

C'est lui qui m'a dit que tu n'étais pas partie avec tes parents migrateurs. Tu dois t'ennuyer un peu, toute seule pendant des mois ?

A vrai dire, moi aussi je voulais absolument voir cette neige d'hiver, si belle et si blanche. Regarde comme c'est beau ce manteau immaculé qui recouvre toute la forêt !

Et puis écoute, on n'entend plus aucun bruit. Les flocons qui tombent ont enseveli tous les sons habituels.

Cela fait longtemps que je rêvais de connaître cela. Que c'est beau une forêt sous la neige ! Cela vaut le coup de sortir un peu de son hibernation pour voir cela.

« Tu ne t'es pas endormi comme les autres en automne ? » demanda Madame-je-veux.

« Si, mais il nous arrive, à nous autres muscardins de nous réveiller.

Je faisais des caprices avant d'aller me coucher. Je me rappelle la scène, un soir d'automne, quand mes parents m'appelèrent :

- *" Viens m'aider à porter les provisions dans la réserve, au lieu de rester planté là sans rien faire",* demandait ma mère.
- *"Et viens ranger ta chambre, dans le terrier. Tu ne vas pas passer tout l'hiver dans ce fourbi",* disait mon père.
- *"Allez hop, au lit ! C'est l'heure d'aller se coucher, il faut dormir jusqu'au printemps."*

"Mais je n'ai pas envie d'aller dormir, je veux rester debout jusqu'à l'arrivée de la neige…"

"Tu ne peux pas voir la neige disaient mes parents *parce que tu dois dormir tout l'hiver; c'est obligé. Tous les muscardins le font !"*

" Mais pourquoi ? "

"Parce que, quand la nuit tombe tôt, les gens comme nous doivent hiberner ! C'est comme cela, que tu le veuilles ou non."

"Mais pourquoi ? J'aimerais tant voir de la neige..." »

« Hé bien, tu la vois maintenant » reprit l'hirondelle blanche.

« Oui, parce que si j'avais fini par aller me coucher, j'en rêvais tellement que je me suis réveillé avec les premiers flocons.

D'ailleurs dès que je les ai vus de près, j'ai voulu en rapporter dans mon terrier, disait Muscardin.

Or cette neige qui naît bien propre, meurt tout sale dans la boue !

«Regarde pourtant comme c'est merveilleux ! Chacun est comme une petite étoile aux branches scintillantes. On dirait des bijoux de cristal, ciselés dans une symétrie parfaite, avec tant de finesse. Et tous différents, comme des pièces uniques.

feuilles	tige	*pétales*
 *Un **flocon** = des centaines de cristaux de neige. Décrire leurs merveilleuses formes (à 6 bras, généralement), pièces uniques d'une symétrie parfaite, ciselées avec tant de finesse, comme des bijoux de verre.*	**T1❀16 Tomber... comme la neige** Muscardin la met en garde... contre ces petits détails qu'elle néglige toujours…	*« Tu sais, moi, la couleur blanche, je suis habituée »* dit Madame-je-veux, d'un air blasé. *"- Peut-être, mais fais attention, la neige s'accumule et s'accroche à ta branche.* *"Ce n'est qu'un détail, le poids de ce flocon est bien négligeable, ce n'est rien... laisse moi me reposer"* répondit l'hirondelle engourdie. *Cette neige qui naît bien propre meurt tout sale dans la boue !*
Sur la formation de flocons de neige, tous différents	*Voir article du Figaro:*	*http://www.lefigaro.fr/sciences/2008/12/16/01008-20081216ARTFIG00617-pourquoi-chaque-flocon-de-neige-est-il-unique-.php*
Les "sapelots" (petits sapins) profitent l'hiver de l'épaisse couche de neige qui les recouvrent entièrement, les protégeant du vent et des forts écarts de températures comme sous un igloo.		
*A la différence des autres rongeurs de la forêt, les **loirs** ne font pas de provisions. Ils s'engraissent bien en automne, mais dormiront tout l'hiver (de trois à sept mois, selon le climat local).*	*Somnolente sur une branche, l'hirondelle a la paresse de repartir chercher un abri. Après ces flocons de neige sont bien négligeables, ne pesant pas bien lourd, par rapport à elle.*	*Et il en tomba un autre, et un autre, et puis encore un autre, des centaines de petits flocons, déposés un par un, dans le silence d'une nuit neigeuse...* *Mais s'il est vrai qu'un flocon de neige ne pèse rien, des milliers de "rien" finissent par peser bien lourd et soudain on entendit craquer la branche sous leur poids... L'hirondelle se réveilla en sursaut, à moitié ensevelie et furieuse.*

J'ai voulu en rapporter un à la maison, pour montrer aux autres le trésor que j'avais découvert... mais je me suis retrouvé les mains vides ! L'étoile des neiges avait disparu, laissant à la place comme une larme humide.

Alors je suis reparti en chercher d'autres. Mais il en est tombé tant et tant depuis, que ma piste s'est effacée... et j'ai perdu la trace de chez moi !

C'est qu'il fait froid dehors. Je grelotte et je ne peux pas me creuser un igloo, comme ferait un tétras-lyre (le coq des Alpes). »

Il faudrait que je me trouve un sapelots" (petit sapin) pour profiter de l'épaisse couche de neige qui le recouvre. Avec lui je serais comme sous un igloo. Protégé du vent et des grands écarts de températures.

Que c'est beau la forêt sous ce grand manteau blanc ! »

« Tu sais, moi la couleur blanche, je suis habituée » dit Madame-je-veux, d'un air blasé.

"Peut-être, mais fais attention, la neige s'accumule de plus en plus et pèse sur ta branche."

"Ce n'est qu'un détail, le poids des flocons est bien négligeable, ce n'est rien... laisse-moi me reposer" répondit l'hirondelle engourdie.

Et il en tomba un autre, et un autre, et puis encore un autre, des centaines de petits flocons, déposés un par un, dans le silence d'une nuit neigeuse…

Mais s'il est vrai qu'un flocon de neige ne pèse rien, des milliers de "rien" finissent par peser bien lourd.. et soudain on entendit craquer la branche sous leur poids ! L'hirondelle se réveilla en sursaut, à moitié ensevelie et furieuse.

« *Arbre qui craque fait plus de bruit que toute la forêt qui pousse* » s'exclama Muscardin en riant...

La nuit commençait maintenant à tomber sur la forêt, une nuit froide et claire où brillent des milliers d'étoiles… Mais là c'est une autre histoire ! [cf. *Méditation sous les étoiles*]

Méditation sous les étoiles

bouquet de la nuit / T1❀20

fleur T1❀21 Khépri le scarabée bousier poussant sa boule
fleur T1❀22 lunes gibbeuses montantes et descendante
fleur T1❀23 innombrables étoiles dans l'immensité du firmament

Où l'on voit l'immensité de la Création.

feuilles	tige	*pétales*
• **Scarabée bousier** • **Cycle de la Lune** • **étoiles et dimensions de l'univers**	**Zakou au soir découvre un scarabée, puis la lune se lève et la Chouette lui fait entrevoir étoiles et galaxies.**	***[Bouquet spécial : à raconter par une belle nuit, allongés face aux étoiles]***
Lucane cerf-volant doit son nom aux mandibules surdimensionnées du mâle, qui évoquent les bois du cerf. On peut la voir de mai à septembre, notamment au crépuscule, quand le mâle vole en produisant un bourdonnement bien audible.	**1❀21 Khépri le scarabée bousier**	
Le scarabée **bousier** Ce scarabée est un insecte au petit corps bombé, de couleur noire avec des reflets luisant bleu-vert. Trapu, il roule sa boulette, creuse son trou et galeries non loin des chemins empruntés par les animaux. Pour se nourrir le scarabée extrait, à l'aide de ses pattes, des petits morceaux d'excréments d'animaux qu'il façonne en une boule (qui peut atteindre la taille d'une boule de pétanque) ! Ce travail accompli il saisit la boule avec ses pattes arrière en s'arc-boutant sur ses pattes avant et la fait rouler en la poussant. Des concurrents peuvent l'entourer pour lui voler sa boulette pendant le transport. Il la pousse jusque dans le trou préalablement creusé dans lequel il se réfugie. Là, bien à l'abri des prédateurs, le scarabée se nourrira en toute quiétude durant deux semaines environ. Sa réserve alimentaire épuisée il remontera à la surface pour façonner une autre boule d'excréments.	Rencontre avec Khépri (le scarabée sacré des égyptiens), poussant sa boulette (« lune noire ») 	
Quant au scarabée femelle, en plus de sa quête de nourriture, elle se livre, à l'automne, à une tout autre activité, celle de préparer un nid. En creusant un terrier de 60 cm de profondeur avec 3 ou 4 chambres d' incubation. Pendant ce temps, le mâle collecte des morceaux de fumier, les tire vers la femelle qui les roule en boules, puis elle en place une dans chaque chambre d' incubation. Elle façonne une boule d'excréments, légèrement ovale et plus petite que celle destinée à la nourriture. Dans cette boule-nid elle creuse un orifice et pond un œuf sur chaque boule, elle ajoute des boules sur l'œuf, tout en laissant une aération.	[Cf une scène de *Microcosmos : Le Peuple de l'herbe*. Où l'on suit le bousier en train de déplacer sa boule.]	*Au fond d'un trou ou d'un puits, il arrive qu'on aperçoive les étoiles.* (Aristote)

1❀21 Khépri le scarabée bousier

Le crépuscule avait été beau ce soir là, en compagnie de Philothée la chouette Zakou n'avait pas envie de dormir. Ils observaient ensemble la forêt à la nuit tombée, alors que beaucoup d'animaux sortent et partent en chasse.

Un bourdonnement soudain frôla ses oreilles de Zakou. Il eut le temps d'apercevoir une pince volante, comme des bois de cerf, mais déjà le lucane cerf-volant (mâle) s'était posé un peu plus loin sur un tronc d'arbre mort.

« *Quel gros scarabée ! Il m'a fait peur*» dit Zakou.

« *Tu ne la peut-être pas remarqué, mais il y en a un autre là bas*, dit la chouette, *un scarabée qui a l'air de porter une lune noire...*»

A quelques mètres de là, en effet, Khépri le scarabée poussait une boulette sombre le long d'un petit sentier. Il était tout noir, mais son petit corps bombé et trapu avait des reflets luisant bleu-vert.

« *Quelle drôle de marchandise transportes-tu ?* demanda Zakou. *En plus cela ne sent pas très bon...* »

Effectivement le scarabée, qu'on surnommait bousier, s'arc-boutait sur ses pattes avant et poussait avec ses pattes arrière une boule d'excréments qui roulait un peu dans tout les sens.

Khépri cherchait à l'amener vers un trou qu'il avait creusé, et où il pourrait s'en nourrir tranquillement à l'abri pendant quinze jours. La femelle du bousier pond aussi ses œufs dans ce genre de boulettes où, en naissant, chaque larve trouve ainsi provisions et abri.

« *Philothée m'a dit que tu transportais une lune noire. En effet ce n'est pas un beau soleil que tu portes, cela sent la bouse de vache jusque dans ton trou... Drôle d'embaumement !* »

« *Au fond d'un trou ou d'un puits, il arrive qu'on aperçoive les étoiles*, répondit Khépri. *Des anciens ont pu me considérer comme un scarabée sacré entraînant la course du soleil.*

Mais il est bien tard maintenant. Remonte sur la branche auprès de Philothée. Car voici qu'arrive une mystérieuse invitée. Devines qui c'est ? Plus elle grandie, moins on la voit... lui dit le scarabée noir.

On peut la voir, mais on ne peut pas la sentir ; on ne peut ni l'entendre, ni la respirer. Elle se cache et remplis les trous vides, et les terriers soigneusement fermés. »

Vous l'avez devinée ? C'était l'obscurité de la nuit qui étendait son manteau sombre.

Mais connaissez-vous celle qui est au début de la nuit, à la fin du matin ? Non ce n'est pas là ce à quoi vous pensez, j'ai bien dit « au début de la nuit et en même temps à la fin du matin ». Non, ce n'est pas la lune ! Vous trouverez si vous savez écrire, elle est aussi deux fois dans l'année

feuilles	tige	*pétales*
La terre qu'elle aura choisie doit être légèrement humide, car l'humidité et la chaleur conjuguées créeront la fermentation nécessaire au bon développement de la larve enfermée dans la boule matricielle qui servira également de nourriture aux futurs petits scarabées. A l'issue de leur période d''incubation les petits **scarabées** attendront le lever du soleil pour sortir à la lumière du jour. En été éclot une larve qui se nourrit des excréments jusqu'à ce qu' elle hiberne. Au printemps suivant la larve se réveille et continue à manger les boules de fumier, puis se nymphose et sort du terrier comme adulte, en début d' été.	Énigme : ***(indice : « Plus je grandis, moins on me voit »)***	*On peut me voir,* *mais on ne peut pas me sentir ;* *on ne peut ni m'entendre, ni me respirer.* *Je me cache et remplis les trous vides,* *et les terriers soigneusement fermés..* *[= l'obscurité]*
	Énigme : ***(indice :*** *et deux fois dans l'année)*	*Je suis au début de la nuit, à la fin du matin…* *Qui suis-je ?* *[La lettre "n "]*
La révolution de la **Lune** autour de la Terre s'appelle une lunaison et dure 28 jours. Durant la première moitié de la lunaison, la Lune montante grossit peu à peu jusqu'à devenir pleine (le 14e jour), • Attention : à la nouvelle Lune on ne voit pas encore la Lune ; • les premiers *croissants* de lune grandissent du 1er au 6e jour ; • le premier *quartier* de lune au 7e jour est un demi-disque lumineux qui forme un « P » (le « p » de premier) si l'on imagine une barre à gauche qui descend le long du diamètre de ce demi-disque ; • entre le 8e jour et le 13e jour, la Lune grossit de plus en plus jusqu'à devenir pleine (on parle de Lune gibbeuse montante ou ascendante) ;	**1❀22 Cycle de lunaison**	*« Cette lune, qui est immense, regarde,* lui dit la chouette *: le lac la contient ! Mais maintenant regarde au fond de mes yeux : elle est là... »*
i• La *pleine* Lune (totalement éclairée) est au 14e jour du cycle ; • Pendant la suite de la lunaison, la Lune gibbeuse descendante (du 15e au 20e jour) diminue peu à peu jusqu'à disparaître, aux yeux d'un observateur terrestre, ce sera alors une nouvelle Lune. • le dernier *quartier* de lune au 21e jour est un demi-disque lumineux qui forme un « d » en minuscule (le « d » de dernier) si l'on imagine une barre à droite qui monte le long du diamètre de ce demi-disque ; • derniers *croissants* de lune, entre le 22e et le 27e jour ; • puis ce sera à nouveau une nouvelle Lune (invisible) le 28e jour.	*La lune : décrire son cycle en 28 jours.*	*Tout le monde a comme la lune une face cachée et sombre, plus ou moins grande, selon les jours.*

1❀22 Cycle de lunaison

« *Regardes là-haut, la lune qui s'est levée* » reprit Zakou, qui remonta dans son arbre. Près de la chouette, il pouvait maintenant contempler le spectacle d'un ciel étoilé.

« *Cette lune est immense, regarde,* lui dit la chouette *: le lac la contient ! Mais maintenant regarde au fond de mes yeux : elle est là...* »

Le reflet de la pleine lune brillait en effet au milieu de l'obscurité. Cela donnait un côté féerique à toute la forêt, comme une lumière bleue qui glissait sur les troncs et les branches rejoignant le ciel.

« *La pleine lune indique que dans 14 jours elles aura disparue entièrement. Demain commencera sa phase de Lune gibbeuse descendante, quand ses cornes sont tournées à droite jusqu'au dernier croissant.*

Si l'on imagine une barre à droite, qui monte le long de ce demi-disque, son quartier a alors la forme d'un "d" en minuscule (le "d" de dernier). »

« *Et à la nouvelle lune, quelle forme a-t-elle* ? » demanda Zakou qui n'en savait trop rien.

« *Attention : à la nouvelle Lune justement on ne la voit pas encore, quand un nouveau cycle commence, qui durera 28 jours ! Durant cette première moitié de lunaison, la Lune montante grossit peu à peu jusqu'à devenir pleine le 14e jour.*

Le premier croissant, dont les cornes sont tournées à gauche, grandit jusqu'à former le premier quartier de lune (au 7e jour).

Si l'on imagine alors une barre à gauche, qui descend le long de ce demi-disque lumineux, cela forme un "p" (le "p" de premier).

Enfin, entre le 8e jour et le 13e jour, ce premier quartier grossit de plus en plus (on parle de Lune gibbeuse montante ou ascendante) jusqu'à redevenir pleine Lune. Ainsi va le cycle naturel des lunaisons, presque chaque mois.»

Zakou était fasciné par cette lune que la chouette appelait "la reine des nuits". Partout elle le suivait, jusque dans l'étang où il allait boire certains soirs. Il la retrouvait, se mirant dans l'eau, où le visage de la lune semblait toujours lui sourire…

On dit que tous les mois, la reine des nuits descend se baigner dans le lac, et que c'est cette eau fraîche qui la rend si belle, quand elle brille là haut dans sa clarté nocturne.

La nuit était maintenant venue ; perché au côté de Philothée, Zakou levait les yeux fixées au ciel. Il regardait longuement sa belle amie la lune. Comme il aurait aimé s'envoler la rejoindre ! Hélas, le ciel est si haut, et la terre si basse…

Philothée lui fit remarquer que tout le monde a, comme la lune, une face cachée et sombre, plus ou moins grande selon les jours.

feuilles	tige	*pétales*
		Zakou est fasciné par cette lune que la chouette appelait « la reine des nuits ». Partout elle le suivait, jusque dans l'étang, où il allait boire certains soirs. Il la retrouvait alors, se mirant dans l'eau. Cette eau où le visage de la lune semblait lui sourire…
	1⊛23 innombrables étoiles	*Le jour a des yeux, la nuit a des oreilles (Proverbe Persan).*
	Énigme : (indice : « *on me dit en or* »)	*On peut me briser rien qu'en prononçant mon nom, que suis-je ? [= le silence]*
La **chouette** (comme le hibou) a ses yeux immobiles, mais pour voir sur le côté elle tourne la tête (sur 270°, pour le hibou moyen-duc !). En France on a pris l'habitude de distinguer les hiboux (munis d'aigrettes) des autres rapaces nocturnes appelés chouettes. Même si les anglais nomment ces deux sortes d'oiseaux "owl".	En regardant le ciel la nuit, Philothée va lui révéler les merveilles de l'infini.	*Et si j'avais des ailes comme les grands oiseaux, combien de temps faudrait-il pour que je vole vers les étoiles ?*
Certaines **moules d'eau douce** (mulettes) peuvent vivre jusqu'à 200 ans, et fournissaient des perles précieuses. Un record dans le règne animal !		*«…Vieille comme une moule d'eau douce».*
Vitesse d'un rayon de lumière : 300.000 km. / seconde (= 7,5 x le tour de l'équateur) En 1 seconde nous serions sur la **lune**, mais le soleil serait à 8 minutes de là. Pour atteindre la dernière planète (masse de glace sans roche) de notre système solaire (**Pluton**), à cette vitesse là, il faudrait 5 heures (= 6 milliards de kilomètres). **Vénus** « l'étoile du berger » première planète qu'on aperçoit à l'ouest peu après le coucher du soleil (ou encore dernière visible le matin à l'est) est l'astre le plus lumineux pour nous, après le soleil et la lune.		*« qui est guidé par une étoile ne regarde jamais en arrière ».(Léonard de Vinci)* *"partons ensemble pour un merveilleux voyage dans les étoiles, et pour aller plus vite, imagine que nous chevauchions un rayon de lumière à la vitesse faramineuse de 300.000 km. par seconde (plus de sept fois le tour de la terre à l'équateur en moins d'une seconde…)"* *« C'est merveilleux, n'est-ce pas ? Mais il a des choses plus grandes encore !… » [répète-t-elle entre-deux]*

1❁23 innombrables étoiles

La nuit avait désormais tout recouvert de son manteau de velours. Le jour a des yeux, la nuit a des oreilles... Les bruits semblaient étouffés, tout était calme dans un silence que ne brisait que les mots échangés à voix basse entre la Zakou et Philothée.

Les étoiles apparaissaient innombrables au firmament, chacune plus ou moins brillante.

« S*i j'avais des ailes comme les grands oiseaux,* demanda l'écureuil, *combien de temps faudrait-il pour que je vole vers les étoiles ?* »

La chouette restait immobile, mais sa tête tournait souvent à droite et à gauche, observant tout ce qui se passait dans l'obscurité. Philothée lui dit alors :

« *L'énigme des étoiles est vielle comme une moule d'eau douce. Tant de générations se sont posé la même question : combien sont-elles, à quelle distance de nous ? Quelle est leur histoire ?*

Je crois que depuis qu'il a des yeux capables de se lever vers le ciel, tout le monde s'est posé ces même interrogations… Toi aussi tu dois aller de l'avant, qui est guidé par une étoile ne regarde jamais en arrière

Alors partons ensemble pour un merveilleux voyage dans les étoiles. Et pour aller plus vite, imagine que nous chevauchions un rayon de lumière, à la vitesse faramineuse de 300.000 km. par seconde (plus de sept fois le tour de la terre à l'équateur en moins d'une seconde)…

A cette vitesse là, on serait tout de suite sur la lune, mais il faudrait quand même 8 minutes pour atteindre le soleil.

Et pour rejoindre Pluton, la dernière planète de notre système solaire située à 6 milliards de kilomètres, cela prendrait 5 heures. »

« *Mais les planètes ne sont pas des étoiles ?* » demanda Zakou.

« *Non, il ne faut pas confondre la lumière des étoiles (comme pour nous le soleil) avec les petites planètes rocheuses qui peuvent le refléter.* »

Celle qu'on appelle par exemple "étoile du berger" est en fait une planète. Tu l'as sûrement déjà remarquée, c'est la première à apparaître le soir dans le ciel côté est. Et la dernière aussi à disparaître le matin à l'est, du côté du soleil levant.

En réalité il s'agit de la planète Vénus, qui ne brille qu'en reflétant la lumière du soleil, comme pour la lune. »

«*Et notre soleil alors, est-il une grande étoile ?* » demanda l'écureuil.

« *Non il n'est pas très gros. Même s'il pourrait contenir plus d'un million de planètes de la taille de notre terre, le soleil est plutôt modeste par rapport aux autres étoiles.*

feuilles	tige	*pétales*
La taille de notre étoile est modeste, mais ce **soleil** pourrait contenir plus d'un million de planètes grosses comme notre terre. Si le soleil avait la **grosseur** d'un petit grain de sable (comme un point sur un i), la première étoile suivante la plus proche, alpha du Centaure, serait à 16 Km. d'ici (150 million de Km. = plus de 4 années lumière de voyage). Et la suivante ? À 41 "million de millions" de Km...	Exploration du système solaire.	*"Et entre deux ... du vide!"*
Cette étoile suivante, la plus brillante, est **Sirius** (26 fois plus brillante que notre soleil) ; il faudrait 8,5 années lumière pour l'atteindre à cette vitesse là. La brillante Altaïr (à la tête de l'Aigle) est à 16 années lumière. Aussi brillante l'été, Déneb dans la queue du Cygne est à 3.229 A.L. (mais sa luminosité est 60.000 fois celle de notre soleil) ! Dans le baudrier d'**Orion** (bien visible l'hiver) Beltégeuse et **Rigel** sont entre environ 650 et 850 années lumière ! Et pourtant on voit bien Rigel, puisqu'elle est 20.000 fois plus lumineuse que le soleil. Et, au bout de l'épée d'Orion, on repère une **nébuleuse** de gaz incandescent (appelée M.42) d'une largeur de 26 années lumière ! Mais toutes ces étoiles que l'on voit sur la voûte des cieux ne se trouvent pas au même niveau. Cette nébuleuse dans Orion par exemple se trouve en fait à plus de 1.625 années lumière...		
Les **étoiles filantes** sont des fragments détachés de comètes qui brûlent en entrant dans notre atmosphère. Celles du 11 au 13 août viennent d'une comète qui a l'air de sortir de Persée, d'où leur nom de Perséides. Entre le 15 et le 20 novembre viennent les Léonides (Lion), et les Géminides jaillissent des Gémeaux, encore plus nombreuses, un mois plus tard.	Puis des autres étoiles et d'autres notre galaxie.	
Polaris, l'**étoile polaire** est à 430 années lumière de nous. C'est la plus proche du Nord à nos yeux, mais elle ne l'a pas toujours indiqué, car le ciel tourne [au temps des Égyptiens par exemple, ils se servaient de Thuban, la 3ème étoile de la queue du Dragon, pour l'orientation des pyramides]. Dans quelques siècles (2.500 ap.JC.) ce seront les étoiles occidentales de Céphée (entre la polaire et Cassiopée) qui seront les plus proches de notre Nord !		*Cette étoile polaire ne porte pas le nom d'Éléonore mais de de Polaris !*

Et puis, entre notre soleil et l'étoile suivante, il y a tellement de vide ! C'est presque inimaginable. Si le soleil avait la grosseur d'un petit grain de sable, à cette échelle là, l'étoile la plus proche (Alpha du Centaure) serait à 16 km. Et la suivante ? À 41 million de millions de km… »

Zakou commençait à avoir le vertige face aux proportions gigantesques de l'univers.

« Cette seconde étoile la plus proche, qu'on appelle Sirius, est 26 fois plus brillante que notre soleil, et sa lumière met plus de 8 années à nous parvenir.

C'est merveilleux, n'est-ce pas ? Mais il a des choses plus grandes encore !..

L'hiver on peut facilement repérer le baudrier d'Orion avec deux étoiles brillantes : Beltégeuse et Rigel. On les imagine côte à côte, mais en réalité elles sont environ à 650 et 850 années lumière !

Mais si on voit si bien l'étoile Rigal, c'est parce qu'elle est 20.000 fois plus lumineuse que notre soleil.

Et puis au bout de l'épée d'Orion, il y a une immense nébuleuse de gaz incandescent (appelée M.42) à plus de 1.625 années lumière de nous...

C'est merveilleux, n'est-ce pas ? Mais il a des choses plus grandes encore !..

Regarde par exemple la brillante Déneb, une étoile qu'on voit l'été dans la queue du Cygne. Le rayon lumineux qu'on voit ici est parti d'elle il y a plus de 3.000 ans !

Si cela se trouve, l'étoile en réalité est morte depuis des années ? Mais ses rayons ne nous arrivent que maintenant. L'espace est comme une machine à remonter dans le temps... Nous regardons du passé !

« Là je suis un peu perdu, dit l'écureuil. *Parle moi plutôt de l'étoile polaire qui, elle, reste fixe. »*

« Disons plutôt qu'on a l'impression qu'elle reste toujours au même endroit, repris Philothée. *Comme si toutes les autres tournaient autour d'elle . C'est l'axe pour se diriger vers le nord. Attention, cette étoile polaire ne porte pas le nom d'Éléonore mais celui de Polaris !*

Même à cheval sur ton rayon à la vitesse de la lumière, tu ne risques pas de faire un aller-retour jusqu'à Polaris. Elle à plus de 430 années lumière d'ici !

C'est merveilleux, n'est-ce pas ? Mais il a des choses plus grandes encore !..

Car jusqu'ici on a imaginé ce voyage que dans notre galaxie. Quand tu regardes la voie lactée, c'est en réalité la coupe de notre galaxie que nous voyons à travers. Et pour la traverser il faudrait quand même 100.000 années lumière... »

Le petit écureuil posa alors une dernière question *« Et combien d'autres galaxies on peut apercevoir ? »*

« 3.000 galaxies sont visibles à l'œil nu, mais il y en aurait 1.000 milliards d'autres... contenant encore pour chacune des millions de milliards d'étoiles ! »

Mais des gros nuages commencèrent à passer devant la lune. Le temps allait se gâter. Un grondement de tonnerre éclata au loin. Mais là c'est une autre histoire… [le temps de l'escargot].

Le temps de l'Escargot

bouquet de l'escargot / T1❀30

fleur T1❀31 Météo et signes du temps.
fleur T1❀32 Perdu dans la forêt, Zakou entend des bruits inquiétants.
fleur T1❀33 Une avette secourable vient l'aider
fleur T1❀34 mais répète comme tous sous la pluie « M.P.P.L.M. »
fleur T1❀35 comme Dal le lombric échappé du garde manger de la taupe.
fleur T1❀36 comme limace et limaçon
fleur T1❀37 Un arc en ciel sous la pluie
fleur T1❀38 Comment Tardif l'escargot a gagné la course contre le cochon sauvage.

Où l'on voit que le temps est toujours beau,
mais pas pour les mêmes...

feuilles	tige	*pétales*
	Perdu dans la forêt à l'arrivée de l'orage (Béhémoth), Zakou prend peur (bruits étranges). Il rencontre avec des animaux qui semblent se plaire sous la pluie (MPPLM), comme un lombric échappé du garde manger de la taupe, des limaces et un escargot qui a fait la course avec le sanglier.	*[histoire longue, à raconter par temps de pluie !]*
	Philothée lui a appris à reconnaître les signes du temps:	
Il fera beau si : ✠ *les hirondelles volent haut dans le ciel,* ✠ *les grenouilles coassent,* ✠ *l'araignée laisse un peu de mou aux fils de sa toile,* ✠ *les moustiques volent en essaims tourbillonnant au coucher du soleil.*	**T1 ❀31 La météo** *Il risque de pleuvoir :* ✠ *Quand les hirondelles cherchent leur nourriture en rasant le sol, c'est que les moucherons volent plus bas (car la pression atmosphérique est plus lourde).* ✠ *Quand le chat se passe souvent la patte derrière l'oreille, il y a comme de l'électricité dans l'air.* ✠ *Quand le chien gratte le sol avec insistance.* ✠ *Quand les vaches se couchent au pré en se léchant les pattes de devant,ou bien se mettent à courir la queue en l'air.* ✠ *Quand les poules se roulent volontiers dans la poussière.* ✠ *Quand les chevaux piaffent et s'impatientent facilement.* ✠ *Quand les poissons sautent plus souvent hors de l'eau.* ✠ *Quand les araignées tendent leurs fils, avant de se retirer dans un coin.*	*« Pomme de pin ouverte, l'air est sec, le temps est beau, pomme de pin fermée annonce la pluie et l'humidité »* *Proverbes météo :* *"Lune ou soleil dans un halo, voilà de l'eau pour très bientôt".* *"Ciel vêtu de laine : eau peu lointaine".*

T1 ⊛31 La météo

Le temps tournait à l'orage... Zakou le sentait bien ! Plein de signes l'annonçaient à qui savait les observer, et Philothée la chouette lui avait appris les secrets de ces changements de temps.

« Pomme de pin ouverte, l'air est sec, le temps est beau,
pomme de pin fermée annonce la pluie et l'humidité »

Voulez-vous apprendre à reconnaître les signes de annonçant l'orage ?

- ✠ Quand les hirondelles cherchent leur nourriture en rasant le sol, c'est que les moucherons volent plus bas (car la pression atmosphérique est plus lourde)…
- ✠ Quand le chat se passe souvent la patte derrière l'oreille, il y a comme de l'électricité dans l'air…
- ✠ Quand le chien gratte le sol avec insistance…
- ✠ Quand les vaches se couchent au pré en se léchant les pattes de devant, ou bien se mettent à courir la queue en l'air…
- ✠ Quand les poules se roulent volontiers dans la poussière…
- ✠ Quand les chevaux piaffent et s'impatientent facilement…
- ✠ Quand on voit des poissons qui sautent souvent hors de l'eau…
- ✠ Quand les araignées tendent les fils de leur toiles, avant de se retirer dans leur coin…

Alors, c'est probablement que l'orage n'est pas loin. Et comme disent les proverbes, si on observe "ciel vêtu de laine : eau peu lointaine". Ou encore "lune ou soleil dans un halo, voilà de l'eau pour très bientôt".

Par contre ce sera plutôt signe de beau temps si :

- ✠ les moustiques volent en essaims tourbillonnant au coucher du soleil,
- ✠ les hirondelles volent haut dans le ciel,
- ✠ les grenouilles se mettent à coasser.
- ✠ l'araignée laisse un peu de mou aux fils de sa toile.

feuilles	tige	*pétales*
Arbres "fourmiliers" tordus, aux formes bizarres (et inquiétantes). Certaines plantes "explosent" pour disséminer leurs graines, comme le **genêt** (dans ses gousses séchées), ou le géranium sauvage [cf. la Hulotte n°56 p.42] dont les graines à ressort peuvent être projetées à plus de 2 mètres.	**T1 ❀32 Inquiétante forêt** Avec mélancolie, il s'est enfoncé plus avant dans la grande forêt, toujours en quête des secrets du royaume. Mais à la tombée de la nuit, et l'orage grondant, la forêt familière semble prendre un autre visage, plus sombre... La forme des arbres dans l'obscurité donne des silhouettes inquiétante. Zakou à l'impression qu'une ombre et des yeux cachés le suivent, furtivement.	*Il n'y a pas de forêt sans arbres tordus.* *Des grondements de tonnerre et de gros nuages sombres passent dans le ciel et sur son cœur. Il ne reconnaît plus les endroits où il est passé et a peur d'être perdu. La solitude lui pèse.*
Le mâle du **Lucane** cerf-volant présente des énormes mandibules (mais inoffensives) Certains coléoptères, comme le **Carabe** bombardier, s'ils sont dérangés, peuvent créer chimiquement une petite explosion dans leur cloaque, d'où sort un petit nuage de fumée... l'**oseille** des bois, en forme d'as de trèfle, replie sa feuille (en forme d'as de pique !) par temps couvert (et la nuit, ou si le soleil chauffe trop). **Drosera** des marais, rare plante carnivore en France (/ petits moucherons) peut piéger un moustique dans ses poils gluants [cf. la Hulotte n°39 et Salamandre n°228].	• Zakou entend des bruits inquiétants (explosion de genêts), • reçoit de drôles de projectiles (graines de géraniums sauvages), • il croise d'effrayants coléoptères, avec des bruits d'explosions... • les fleurs se ferment (oseille des bois), • voit une plante carnivore qui se referme sur des insectes (drosera)... L'orage a éclaté. Zakou cherche vite un refuge, lorsqu'une avette qui buvait dans une flaque à côté lui indique le parapluie rouge d'un gros champignon tout à côté. Notre petit écureuil s'y blottit, tandis que la petite abeille essaye de lui remonter le moral.	*Le petit écureuil a le cœur lourd, mélancolique. Et quelques sanglots refoulés viennent hachér sa respiration. Face à la pluie qui n'en finit pas de tomber, il sent le poids du découragement.*

T1 ⊛32 Inquiétante forêt

Avec un peu d'appréhension, notre petit écureuil -toujours en quête des secrets du Royaume- s'était enfoncé plus avant dans la grande forêt. Plus on avance en forêt, plus grand est le bois.

Mais à l'approche de la nuit, et Béhémoth l'orage grondant, la forêt familière semblait prendre maintenant un autre visage, plus sombre... L'ombre semblait tout envahir maintenant…Zakou a l'impression qu'une ombre et des yeux cachés le suivent, furtivement.

Dans l'obscurité la forme des arbres dessine des silhouettes inquiétantes. Surtout ces arbres aux formes bizarres qu'on appelle fourmiliers. Pourtant il sait bien qu'il n'y a pas de forêt sans arbres tordus.

Des grondements de tonnerre et de gros nuages sombres qui passent dans le ciel et se reflètent sur son cœur. Il pleut. Il ne reconnaît plus les endroits où il est passé et a peur d'être perdu. La solitude lui pèse.

Notre petit écureuil a le cœur lourd, mélancolique. Et quelques sanglots mal refoulés viennent hacher sa respiration. Face à la pluie qui n'en finit pas de tomber, il sent le poids du découragement.

Là bas… Avez-vous entendu ce bruit inquiétant ? Sans doute un vieil arbre qui grince, ou une branche qui craque…

Soudain, c'est comme une petite explosion, et il reçoit sur la tête de drôles de projectiles ! Il crie *« à l'aide, on m'attaque ! »*

Ce que Zakou ne savait pas, c'est que les graines de géraniums sauvages, ou encore celles dans les gousses de genêts, peuvent « exploser » ainsi pour disséminer leur semence, parfois à plus de deux mètres !

Quand soudain il fut assailli par une horrible odeur dans une fumée malodorante. C'est qu'il venait de déranger un coléoptère, le Carabe bombardier, qui pour sa défense avait envoyé un pet de son cloaque ! Pouah.…

Il n'était pas pas très rassuré en avançant dans la forêt sombre. Et Zakou se disait que décidément, il n'aurait peut-être pas dû quitter le nid familial.

Il se rappela alors que Zirezaire lui avait parlé aussi des plantes carnivores (comme la Drosera des marais) qui referment ses poils gluants comme un piège sur de petits moucherons ! Brr…

Et là, qu'est-ce qui se passe ? C'est bien de l'oseille des bois avec ses belles feuilles en forme d'as de trèfle. Mais pourquoi les a-t-elle déjà repliées comme des as de pique, comme elle le fait en pleine nuit ? Elle se protège de l'orage qui vient, comme elle sait le faire aussi au temps de la canicule.

feuilles	tige	*pétales*
L'écureuil peut boire de la sève sucrée de **l'érable** (en février). Voir aussi la sève du bouleau au printemps. L'écorce de **bouleau** se conserve (grâce à ses goudrons) et on peut y graver des signes, comme un message. 10.000 graines ailées de bouleau ne pèseraient ensemble qu'un seul gramme (il en produit quand même un kilo, soit plus d'un million) ! Le hêtre a de longs bourgeons pointus, les **hêtres** existaient déjà au temps des dinosaures... ses faînes font le régal des fouines et des pinsons. Les bogues épineuses de **châtaignes** (« arbre à pain ») s'ouvrent en forme de croix (en novembre).	**T1 ⊛33 Avette secourable** Il survit grâce aux ressources de la forêt : Sirop de Bouleau, Châtaignes, faînes...	*« Les fruits de l'arbre à pain sont sous des piquants qui s'ouvrent en forme de croix »* *Regarde toujours dans la direction du soleil levant et tu ne verras jamais l'ombre derrière toi.* *La joie est en tout, il faut savoir l'extraire.* *« Une joie imperméable à la pluie »* *Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau.* *A quoi bon ? Si je cours, je marche vite vers la nuit ; et si je vais lentement, c'est la nuit qui me rattrape.*

T1❀33 Avette secourable

Grrr… *[grondement de tonnerre]* Encore un éclair. Cette fois ci, Béhémoth l'orage n'est plus loin. Les premières grosses gouttes arrivent. Zakou cherche à trouver au plus vite un refuge, lorsqu'une avette qui buvait dans une flaque non loin de là, lui indiqua le parapluie rouge d'un gros champignon à côté.

Le petit écureuil s'y blottit, déjà mouillé et tout tremblant, ainsi que la petite abeille qui n'a pas eu le temps de s'abriter dans sa ruche.

« *Ne t'en fais pas*, lui dit-elle pour essayer de lui remonter le moral. *Il n'est si beau jour qui n'amène sa nuit. Et le temps n'est pas si mauvais que tu le penses. C'est normal. Il faut bien aussi qu'il pleuve !*

La joie est en tout, il faut savoir l'extraire. Apprends à tirer profit de cela. La vraie joie est imperméable à la pluie ! M.P.P. L.M."

« *Aime Pépé, elle aime ?* se dit Zakou intérieurement. *Qu'est-ce-qu'elle me chante là cette petite abeille ? Cela ne veut rien dire. M.P.P. L.M...*

Elle a dû se ramasser une grosse goutte de pluie sur la tête ! Elle doit être bien fatiguée aussi. Il est temps qu'elle rentre à la ruche, dès qu'elle pourra passer entre les gouttes ».

« Tu es aussi fatigué, il faut reprendre des forces, petit écureuil. Depuis combien de temps n'as-tu pas mangé ?

Va donc boire un peu de cette sève sucrée de l'érable. J'en ai vu couler de son tronc quand le Pic noir a creusé son trou. La sève de l'érable est encore meilleure que la sève du bouleau qui monte au printemps. »

Zakou connaissait bien les bouleaux, il avait appris à les reconnaître avec leur écorce noire et blanche qui s'en va en lambeaux. Au nid familial, on en gardait même un morceau qui portait (disait-on) la griffe de son arrière grand-père ! C'est à cause des goudrons qu'elle contient que l'écorce si fine du bouleau peut se garder si longtemps.

Mais ses graines ailées sont infiniment plus volatiles, elles ne pèsent rien du tout. Pensez donc : 10.000 ensembles ne donneraient qu'un seul gramme ! Et le bouleau en produit quand même près d'un kilo… Ce qui donne plus d'un million de minuscules graines emportées par les vents…

Boire un peu de sève lui fit du bien, mais l'écureuil avait encore le ventre vide. Il aperçu à côté un vieux hêtre -à la robe lisse, par endroit plissée-. Il appréciait ses longs bourgeons pointus et ses faînes, qui font aussi le régal des fouines et des pinsons.

« *C'est toujours plus facile que de décortiquer les bogues épineuses des châtaigniers* » dit-il à l'avette.

« *Les fruits farineux de cet arbre à pain sont sous des piquants qui s'ouvrent en forme de croix.* » lui répondit-elle. *« Dans la vie, il faut voir le bon côté des choses. Au lieu de se plaindre de ce que la rose ait des épines, je me félicite de ce que les buissons d'épines portent de telles fleurs. »*

Mais l'écureuil, ce soir là voyait tout en noir. Il se pensait perdu dans la grande forêt. « *Quand je regarde tout ce que j'ai fait, et où j'en suis... L'ombre semble tout envahir maintenant...* »

« Regarde toujours dans la direction du soleil levant et tu ne verras jamais l'ombre derrière toi, rétorqua l'abeille. Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau. Vivre ne peut en réalité se conjuguer qu'au présent ! »

feuilles	tige	*pétales*
La **molène** est une grande plante de talus qui, l'été, dépasse les chardons, comme un cierge duveteux recouvert d'une multitude de poils soyeux. Une goutte d'eau sur ses feuilles glisse dessus comme sur des plumes de canard. La chenille cucullie ne se nourrit que des feuilles basales de la molène. Son "bouillon-blanc" apporte adoucissement, calme les inflammations, relâche les tissus. Les feuilles ont été employées en cataplasme contre les œdèmes, ulcères, ou sur les plaies. Ces plantes ont un rythme de vie sur deux ans (bisannuelles, comme la pensée). L'année « fleurs » succédant à une année « feuilles » (rosettes au sol).	***T1 ❀34 M.P.P. L.M.*** Un **canard** lui explique le rôle anti-inflammatoire des feuilles de Molène	Canard => faire retentir un "Coin-coin" tout en se dandinant... heureux du beau temps humide.. *« Tu ferais mieux de t'inspirer de la chenille cucullie, au lieu de ronchonner. Elle sait profiter des feuilles à la base des Molènes, elle au moins. Regarde un peu ces grandes feuilles : les gouttes d'eau glissent dessus comme sur mes plumes de canard ! Dommage que leurs rosettes ne fleurissent que tout les deux ans, comme les pensées.* *Cela me fait penser d'ailleurs que si tu souffres d'un œdème, d'ulcères, ou de plaies, un bon cataplasme de feuilles de molène pourrait te soulager. Son "bouillon-blanc"calme les inflammations, relâche les tissus, et apporte adoucissement.*
	Une grenouille passe à son tour en proclamant « Quel beau temps »... Heureuse sous la pluie... Une limace, de même.	*"Il pleut, c'est la fête à la grenouille"* *"Youpi ! La chaleur et cette sécheresse étouffante me mettaient à la torture. Quel bon bain je vais prendre dans ces flaques d'eau, dit la grenouille. Ma peau respire mieux, quelle fraîcheur, quel plaisir que cette belle pluie !"* *Et puis, quand il pleut, ce sont les animaux les plus petits qui reçoivent les gouttes de pluie en dernier...*
	Passent ainsi divers animaux, heureux du "mauvais temps". et qui répètent sans cesse une mystérieuse formule : "Aime Pépé,elle aime…" (MPP,LM)	*Pour les canards, "Le temps est toujours beau... MPP LM !* *Pour les grenouilles, "Le temps est toujours beau... MPP LM !* *Pour les limaces, "Le temps est toujours beau... MPP LM !*

T1❀34 M.P.P. L.M.

Zakou était décidément bien fatigué. Et la pluie n'en finissait pas de tomber…

L'avette cherchait à rejoindre sa ruche, entre deux averses, mais le petit écureuil n'avait toujours pas la force de repartir, alors que la nuit allait tomber. « *Allez, un peu de courage, il faut y aller. Après la pluie : le beau temps ! Moi je vais rejoindre Hergoma, ma reine à la ruche.»*

Il était trop déprimé, et voyait tout en noir « *A quoi bon ? Si je cours, je marche vite vers la nuit ; et si je vais lentement, c'est la nuit qui me rattrape* ».

En s'envolant, l'avette lui dit une phrase mystérieuse dont il ne compris pas le sens : *"Finalement, le temps est toujours beau... MPP LM !"* L'écureuil resta songeur, tout seul sous le grand chapeau de son champignon.

Mais il ne devait pas être solitaire bien longtemps… « *Coin-coin-coin ...* » Qui est-ce que voilà ? Tout en se dandinant de ci, de là, un gros canard s'approcha et déclara joyeusement « *vive ce beau temps, M.P.P.L.M. Les mares vont se remplir d'un eau bien fraîche, et moi je vais me laver sous la pluie* ».

« *On voit bien que ton plumage est étanche, toi !* répondit Zakou, un peu jaloux. *Mais qu'est-ce que vous avez tous à répéter cette drôle de formule : M.P.P.L.M. ?* »

Sans prêter plus attention à lui, le gros canard continua sa marche vers une grande tige soyeuse de Molène qui dépassait au dessus des chardons du talus, tout en se lançant dans un grand discours sur cette plante.

« Si tu as faim, tu ferais mieux de t'inspirer de la chenille cucullie, au lieu de ronchonner. Cette chenille, elle au moins, sait profiter des feuilles à la base des Molènes.

Regarde un peu ces grandes feuilles : les gouttes d'eau glissent dessus comme sur mes plumes de canard ! Dommage que leurs rosettes ne fleurissent que tous les deux ans. C'est comme les pensées, drôles de fleurs bisannelles...

Cela me fait penser d'ailleurs, petit écureuil, que si tu souffres d'un œdème, d'ulcères, ou de plaies, un bon cataplasme de feuilles de molènes pourrait te soulager. Sais-tu que son "bouillon-blanc" calme les inflammations, relâche les tissus, et apporte adoucissement ? Il y a tant de bienfaits à connaître chez les plantes.»

Le canard n'était pas si tôt parti, avec son beau discours, qu'on entendit une rainette chanter à pleine voix : « *Il pleut, il pleut, il pleut... C'est la fête à la grenouille !* »

« Youpi, M.P.P.L.M. ! La chaleur et cette sécheresse étouffante me mettaient à la torture. Quel bon bain je vais prendre maintenant dans ces flaques d'eau, disait-elle ! *M.P.P.L.M. Ma peau respire mieux, quelle fraîcheur, quel plaisir que cette belle pluie !* »

Ce fut ensuite une petite limace, qui passa en répétant toujours le même refrain : « *Quel belle journée M.P.P.L.M. , quel beau temps M.P.P.L.M.* »

« Vous avez tous une drôle de façon de parler des averses ! répliqua Zakou, un peu énervé. *Ce temps est pourri, vous n'avez pas remarqué ?* »

« Certes, dit en soupirant la limace, *quand il pleut, ce sont les animaux les plus petits qui reçoivent les gouttes en dernier.* Et elle continua à dire d'un ton traînant : *Mais qu'importe, le temps est toujours beau, M.P.P.L.M. !* »

« *Mais qu'est-ce que cela veut dire ?...* se demanda Zakou, passablement énervé sous le parapluie de son champignon.

Pour les canards, "Le temps est toujours beau... MPP LM !

Pour les grenouilles, "Le temps est toujours beau... MPP LM !

Pour les limaces, "Le temps est toujours beau... MPP LM !

C'est exactement le contraire de ce que je vois : il pleut toute la journée, c'est décourageant ! » Et, dépité, il tapait du pied en répétant ces phrases.

feuilles	tige	*pétales*
Les **lombrics sont** extrêmement nombreux : une tonne par hectare de terre (de pelouse de moyenne montagne) dont ils rejettent 95%, soit environ 3 millions de vers de terre, qui dévorent chaque année 250 tonnes de terre ! Le lombric mange au fur et à mesure qu'il avance, rejetant par l'arrière la terre et les débris végétaux qu'il ingère (= 10 fois sa masse par jour en terre et particules alimentaires) ; un million de lombrics produisent ainsi 33 tonnes de terreau fertile par an. Le lombric favorise la pénétration des eaux de pluie, et limite le ruissellement des eaux en creusant ses galeries souterraines (essentiellement verticales), qui contribuent à l'aération des sols. Les plantes aiment à utiliser ces galeries où l'eau et l'air circulent plus facilement, développant leurs racines sur ces sols légers. En trois mois un lombric peut parcourir 2.000 m sur un mètre carré. Sur un hectare de forêt, ces galeries souterraines de lombrics représenteraient bout à bout un tunnel de 4 à 5.000 kilomètres ! Les gros vers (pâles) plus âgés sont assez forts pour creuser la terre dure et habiter plus profondément dans le sol.	***T1 ❀35 Dal, le Lombric*** Zakou voit sortir sous ses pied **Dal, le lombric**, échappé des réserves de Motte (la Taupe) : Le Lombric n'a pas d'yeux, mais il est sensible à la lumière, pas d'oreilles mais perçoit les sons et vibrations, pas de nez ni de langue, mais très sensible au goût de la terre où il évolue. Pour les lombrics "les beaux jours" reviennent avec les pluies d'automne !	*- J'ai cru entendre tomber une averse sur le sol. Tu n'es pas un vanneau au moins ?*
Ne pas confondre le tic-tac de la pluie avec les ruses du **vanneau** qui chasse le ver de terre en tapant du pied sur le sol : croyant sentir les vibrations d'une averse, ils remontent à la surface où ils sont harponnés par le bec de ce petit échassier. Le merle va même tirer le ver hors de son trou, avec son bec.	Il se déplace en fonction de l'humidité du sol : s'il pleut, il peut fuir vers la surface pour éviter l'asphyxie. Mais il supporte encore moins la sécheresse, quand il n'y a pas assez d'humidité, il s'enfonce dans les profondeurs pour ne pas se dessécher ("diapause").	

T1 ⊛35 Dal, le Lombric

Mais tandis qu'il frappait ainsi sur le sol, un ver de terre se mit à poniter le bout de son nez. Enfin *son nez*... façon de dire ! Car avec un ver de terre, on a bien du mal à distinguer la bouche de la queue…

Encore un drôle d'animal, celui là ! Monsieur le Lombric n'a pas d'yeux, mais il est sensible à la lumière. Il n'a pas d'oreilles mais perçoit les sons et vibrations. Pas de nez ni de langue, mais il reconnaît le goût de la terre où il évolue.

Il n'a pas plus de poumons que de branchies, mais dans ses vaisseaux coule un vrai sang rouge. En fait, c'est par la peau qu'il respire ! Vous comprenez pourquoi il ne faut pas qu'il sèche…

A quoi s'expose un lombric en restant au soleil, me direz-vous ? Je vous répondrais : au plus grand des astres !

En le voyant sortir Zakou s'était arrêté net.

« C'est bien ce qu'il me semblait, déclara le Lombric. *Ce tic-tac régulier que j 'entendais en dessous est celui de la pluie tombant sur le sol. Quel plaisir, M.P.P.L.M. !*

J'ai cru un moment que c'était encore une ruse de ce vanneau qui frappe du pied pour imiter l'averse, et me harponne alors de son bec pour me tirer hors du trou. Maudit échassier, c'est encore un coup que le merle a dû lui apprendre... »

Zakou ne fit aucun commentaire, et le lassa perler. Espérant enfin trouver un compagnon qui lui en dise plus sur cette mystérieuse formule "*Aime Pépé, elle aime*..." (MPP LM) que tout le monde semblait connaître... sauf lui !

« Ouf, j'ai bien failli rester dans le garde-manger de la taupe, heureusement que cette vieille Motte (c'était son nom) m'a oublié, moi le petit Dal !

Elle trouvera bien d'autres lombrics à se mettre sous la dent. Après tout, nous sommes extrêmement nombreux là dessous ! Dans une pelouse de moyenne montagne : une tonne par hectare, soit environ 3 millions de vers de terre !

Il y a de quoi faire avec cela, d'autant qu'on y "dévore" chaque année 250 tonnes de terre (mais on en rejette 95%, rassurez-vous) ! »

Il faut bien vous dire que le lombric est essentiellement composé d'un tube digestif... Il mange au fur et à mesure qu'il avance, rejetant par l'arrière la terre et les débris végétaux qu'il ingère (soit 10 fois sa masse par jour, en terre et particules alimentaires).

C'est drôlement utile pour toute la forêt ! Un million de lombrics produisent ainsi 33 tonnes de terreau fertile par an.

Et puis en creusant leurs galeries souterraines, qui sont essentiellement verticales, cela favorise la pénétration des eaux de pluie, limite le ruissellement des eaux, et contribue à l'aération des sols.

Les plantes elles-même aiment à utiliser ces galeries pour développer leurs racines ; dans des sols plus légers où l'eau et l'air circulent plus facilement.

Et il y en a tant, et tant... Si mes calculs sont bons, sur un hectare de forêts, ces galeries souterraines de lombrics représenteraient bout à bout un tunnel de 4 à 5.000 kilomètres ! Bref, on les oublie trop, mais on ne les remerciera jamais assez... »

« Moi j'ai déjà remarqué des tortillons, à la surface du sol » dit Zakou « C'est vous qui laissez ainsi vos d'excréments? »

« *Tu veux parler des turricules faits par les vers de terre,* répondit Dal. *Il faut bien remonter de temps en temps, même si c'est toujours risqué.*

En fait on se déplace surtout en fonction de l'humidité du sol. S'il pleut trop, il faut fuir vers la surface pour éviter l'asphyxie, noyés dans nos galeries.

feuilles	tige	*pétales*
Le **lombric** avance en allongeant et élargissant alternativement les segments du "tube" externe de son corps (+ 4 paires de soies par segments, 8 petits poils qui s'agrippent au sol). A l'intérieur un autre "tube digestif" évacue la terre, partiellement digérée. Et entre les deux tubes, tout le reste de ses organes baigne dans un liquide pressurisé. En guise de dents, pour broyer, le lombric absorbe de petits grains de sable dans son gésier. Dans ses vaisseaux coule du sang rouge (comme les humains) mais il n'a ni poumon, ni branchies (respirant par l'humidité sur sa peau).	Pas une nuit, ni un temps humide où les lombrics ne remontent à la surface, pour prendre des morceaux de feuilles et d'humus.	*"Dis moi, à quoi ressemble le soleil ?* *Mais tout le monde connait cela, dit Zakou étonné,* *Je suis différent de tout le monde, justement. Et je ne le sais pas."* *A quoi sert le soleil, si on a les yeux fermés ?* *A force d'écouter, il en oubliait sa tristesse.*
La partie avant (bouche) est effilée et sombre, la queue à l'autre bout est aplatie. On appelle turricules, les tortillons d'excréments terreux qu'ils rejettent à la surface du sol. Le collier clair qu'on peut remarquer à l'avant, entre les 32 et 37ème segments, est le clitellum (ou selle) mettant en contact les organes sexuels (à côté) de deux vers hermaphrodites ovipares. Mais les œufs libérés dans un cocon (manchon de mucus, gros comme un petit pois) ne donneront naissance qu'à un enfant chacun. En cas de coupure, contrairement à la légende, le ver n'est pas toujours capable de se régénérer. La partie sectionnée à l'arrière de la selle meurt, seule la tête (une dizaine de segments) a la possibilité d'en faire repousser d'autres.	Zakou ne comprend pas comment comment peuvent vivre des animaux qui n'ont pas d'oeil ? Le Lombric lui explique que dans les entrailles de la terre, voir ne veut pas forcément dire « avec ses yeux ». Il lui parle des champignons (qu'il croyait connaître) dont la plus grande partie échappe à la lumière du jour (mycelium).	*Comme pour le secret de l'air* *« On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux »* *Les racines, et les animaux qui habitent dans les profondeurs du monde souterrain, où tout est noir, ne peuvent imaginer ce qu'est la lumière du jour ! Et si nous vivions dans une lumière permanente sans connaître la nuit, nous ne pourrions imaginer ce qu'est le monde dans l'obscurité*

Mais comme on supporte encore moins la sécheresse ; s'il n'y a plus assez d'humidité, on s'enfonce dans les profondeurs pour ne pas dessécher. On y rencontre d'ailleurs davantage de gros vers (pâles) plus âgés. C'est un étage réservé pour ceux qui sont assez forts pour creuser la terre dure et s'abriter à ce niveau là. »

« *Donc vous préférez l'humidité comme aujourd'hui, plutôt que du soleil ? »* demanda Zakou, qui commençait à comprendre pourquoi ces animaux trouvaient le temps si beau.

« Le soleil ? Je ne sais pas même pas ce que c'est... Dis moi, à quoi ressemble le soleil ? »

« Mais tout le monde connaît cela, reprit Zakou étonné.

« Mais je suis différent de tout le monde, justement ! Et je ne le sais pas. »

Zakou se demanda à quoi sert le soleil, si on a les yeux toujours fermés...

« Tu es vraiment une drôle de bête, pas comme les autres, reprit le petit écureuil. A force d'écouter, il en oubliait sa tristesse. *Dis moi, comment fais-tu pour avancer sans patte, et pour manger sans dents ? »*

« On se débrouille autrement... avec ce qu'on a ! Pour avancer, on allonge et élargit alternativement les segments du "tube" externe de notre corps, comme les reptiles.

Et puis on a quand même 8 petits poils de soie par segments pour s'agripper au sol.

A défaut de dents, on absorbe aussi des petits grains de sable dans le gésier, cela aide pour broyer ! En même temps, à l'intérieur un autre "tube digestif" évacue la terre, partiellement digérée.

Et entre les deux tubes, tout le reste de nos organes baigne dans un liquide spécial pressurisé. C'est génial, non ? »

« Et ces manchons qu'on voit parfois entre les deux extrémités, c'est quand vous vous êtes coupés ? »

« Pas du tout ! Ce manchon de mucus, de la grosseur d'un petit pois, sert de cocon à nos œufs. Car nous sommes des ovipares !

Mais un peu particuliers tout de même : à la fois mâle et femelle (on dit hermaphrodite, comme pour les escargots).

Attention, pour se reproduire on doit toujours échanger nos semences. Et chacun se retrouve côte à côte au niveau de ce collier clair qu'on peut remarquer vers l'avant (entre nos 32 et 37ème segments précisément). On l'appelle la selle (ou clitellum). »

« Mais on m'a dit aussi que les vers de terre étaient capables de repousser quand on les coupait en deux ? »

*« Euh... oui et non ! r*épondit Dal d'un air gêné. *J'espère que tu n'as pas envie d'essayer ?*

En fait, en cas de coupure, on n'est pas toujours capable de se régénérer, contrairement à la légende. Seule notre tête (une dizaine de segments) a la possibilité d'en faire repousser d'autres segments, mais la partie sectionnée à l'arrière de la selle meurt de toute façon. Sans tête on ne peut rien faire !

C'est pour cela que Motte -la taupe- nous croque la tête, avant de nous fourrer au fond de son garde-manger... Mais quelquefois elle se trompe. Pas facile de reconnaître entre les deux extrémités celle qui est effilée et sombre (cela c'est notre bouche) de celle plutôt aplatie (cela c'est la queue). D'autant que Motte n'y voit rien, elle non plus, avec ses yeux de taupe ! »

« C'est cela que j'ai du mal à comprendre, dit Zakou qui prenait goût à toutes ces histoires, *comment peuvent se diriger des animaux qui n'ont pas d'œil ? Ils n'y voient rien sous terre, où tout est noir,!»*

feuilles	tige	*pétales*
Le mycélium est la partie cachée (sous la terre) mais la plus importante du champignon, dont nous ne voyons que la fructification. Mais l'essentiel est invisible à nos yeux... Certains **champignons** attrapent des vers minuscules (des nématodes) au lasso, dans leurs petits tentacules souterrains qui réagissent à leur passage !	+ Histoire vraie d'une forêt de feuilles de marronnier plantée la nuit bien verticale sur une pelouse... par des lombrics n'étant pas parvenus (à cause des nervures de ces feuilles) à les tirer plus profondément jusqu'à leurs galeries !	*Sans tête on ne peut rien faire !*
La **Taupe** [cf. la Hulotte n°68 & 69] est hémophile (une coupure et elle meurt !), et vit très solitaire ; Elle consomme 15 kg de vers de terre par an, mais les blaireaux, hérissons, et renards, comptent aussi beaucoup sur les vers pour leur alimentation. Elle est vorace, ne pouvant passer plus d'un jour sans manger. La taupe nage et grimpe très bien. Mais elle est aveugle à la lumière. Elle n'est jamais pris à rebours en marche arrière, ses poils étant en fait dressés. Elle est capable de creuser 20 m. de galerie à l'heure, avec ses grosses pattes fouisseuses. La taupe consomme les invertébrés du sol, mais jamais de végétaux. A la différence du campagnol qui creuse aussi sous terre en formant comme des taupinières à la surface, mais lui est exclusivement herbivore ! La vipère (p.63) peut venir roder dans les galerie de la taupe et dévorer les (4) petits que la mère nourrit au nid. Le renard (p. 74) capture aussi les taupes, mais pour jouer devant son terrier, plus souvent que pour les manger (rarement).	Dal le ver raconte aussi comment il s'est échappé du garde-manger d'une taupe ("Motte", la taupe dans le livre de la forêt bleue). Taupe fait des réserves de vers de terre en leur coupant la "tête" et puis les stockant [= Hulotte p.58]. Mais les vers qui n'auront pas été consommés en hiver peuvent se retrouver "réparés" au printemps... et repartir ! Et si elle se blesse, elle risque d'en mourir.	*La colère est mauvaise guide. Le mal nourrit le mal.* *« Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi est d'en faire un ami » (Henri IV)*

« C'est que ce que tu appelles voir, ne veut pas dire la même chose partout. Te rappelles-tu le secret de l'air ? " On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux ". Dans les entrailles de la terre, voir ne veut pas forcément dire " avec ses yeux ".

Les racines, comme les animaux qui habitent dans les profondeurs du monde souterrain, ne peuvent imaginer ce qu'est la lumière du jour !

Et d'ailleurs si nous vivions dans une lumière permanente, sans connaître la nuit, nous ne pourrions imaginer ce qu'est le monde dans l'obscurité...

Regarde ce gros champignon sous lequel tu t'abritais pendant la pluie ? Tu crois bien le voir et le connaître, mais moi je peux te dire que sa plus grande partie échappe à vos yeux, et demeure invisible à la lumière du soleil.

Son gros chapeau n'est que le fruit d'un immense réseau de filaments souterrains : le mycélium.

Sous terre, j'ai même vu certains champignons attraper au lasso de minuscules vers (des nématodes), avec de petites tentacules souterraines qui se mettent à réagir à leur passage ! »

« Incroyable... des végétaux sous terre qui capturent des animaux, comme les plantes carnivores ! »

« Tiens, puisque tu m'as l'air intéressé, je vais encore te raconter une histoire vraie qui nous est arrivée, avec mes amis lombrics, sur une pelouse à l'automne.

Il y avait là de nombreuses feuilles de marronnier, éparpillées dans l'herbe. Et comme il n'y a pas une nuit, ni un temps humide où nous ne remontions à la surface, pour prendre des morceaux de feuilles et d'humus. Chacun était sorti de son trou pour les tirer jusque dans nos galeries.

Mais tu connais la grande feuille de marronnier ? A cause de leurs épaisses nervures : impossible de les tirer profondément !

Du coup, au matin, imagine la surprise de ceux qui ont vu cette petite forêt de feuilles plantées à la verticale sur la pelouse ! Ils se demandaient qui avait fait ce coup là. »

« Cette fois ci, ce ne sont pas des champignons qui attrapent des vers, mais c'est bien vous les animaux qui attrapez des végétaux ! »

« Oui, mais il ne s'agissait que des feuilles mortes. Ce n'est pas comme cette taupe qui nous croque tout vivant ! J'ai bien failli y passer, moi...

Figure-toi que Motte, ce petit monstre aveugle, consomme 15 kg de vers de terre par an ! Et il n'y pas qu'elle : les blaireaux, hérissons, et renards nous ont aussi à leur menu.

Mais je reconnais que la taupe est particulièrement vorace. Elle ne peut passer plus d'un jour sans manger.

C'est qu'elle travaille aussi. Capable de creuser 20 m. de galerie à l'heure, avec ses grosses pattes fouisseuses. Fort agile, elle n'est jamais pris à rebours en marche arrière, ses poils étant en fait dressés tout droits. Elle est capable de nager aussi et grimpe très bien !

Heureusement pour nous, Motte vit très solitaire et en plus la taupe est hémophile (c'est à dire que si elle se coupe, elle perd tout son sang et meurt).

Il m'est arrivé de passer un hiver dans son garde-manger. Motte s'était fait des réserves de vers de terre en nous coupant la tête. Stockés au fond d'une galerie où elle nous avait laissés pour l'hiver. Heureusement, elle s'est trompée d'extrémité. Et dès que j'ai pu repoussée, je me suis échappé !

Maintenant que j'ai connu cet horrible charnier, je suis en colère contre elle. Que la vipère vienne roder dans ses galeries, et les quatre petites taupes que Motte nourrit au nid seront dévorées tout cru ! »

feuilles	tige	*pétales*
Certaines **Limaces** [Salamandre n°221] mangent autre chose que des feuilles, et d'autres sont même franchement carnivores. Mais elles sont très gourmandes de bière (c'est un piège de jardinier).	***T1 ❀36*** ***Limaçons*** la **limace** est revenue, discutant avec **l'escargot** transportant sa maison.	*La Limace se vantait, face à l'escargot qui portait sa coquille:* *"Pas de maison, pas de souci ! Vive la liberté Je m'en vais tout légère. Alors que toi tu es toujours obligé de porter ta maison sur le dos."* *"Tu comprends, nous les limaces on déteste faire le ménage ou être obligé de ranger notre chambre. Alors pas de maison, pas de souci. La vie est belle. Vive la liberté..* *"N'empêche que moi j'en bave aussi,* répondit l'escargot, , *mais j'ai un abri toujours prêt avec ma maison sur le dos ! Aurais-tu oublié, par exemple, ce jour d'automne dernier où un gros marron dans son enveloppe épineuse t'est tombé dessus, du haut de l'arbre. Tu étais à moitié assommée. Et ces pelotes de réjection de Chouette, tu t'en rappelle le parfum ?* *Heureusement que les citrouilles ne poussent pas dans les arbres !*
L'**Escargot** [cf. la Hulotte n°97 & 98 + Salamnade n°221] (Tardif, dans le roman de Renart) a une longue langue râpeuse (comme une râpe à bois) équipée de 1.500 dents minuscules. Ses deux yeux sont au bout de grandes cornes rétractiles. Ce sont les deux taches noires capables de ne distinguer que le jour ou le mouvement, et les choses (mais moins d'1 mètre). Il porte sa "maison" sur son dos, et n'a qu'un pied (produisant sa bave pour glisser plus "vite")... Grâce		*« Personne n'est bon en tout, mais personne n'est propre à rien » (adapté de Se Ma-fa, règle IV, antiquité chinoises).* *Le trop de quelque chose est un manque de quelque chose (proverbe arabe)* *« Celui qui ne sait pas se contenter de peu ne sera jamais content de rien » (Epicure).*

A moins que Goupil le renard ne la capture avant, pour jouer avec elle devant son terrier !»

« *Même si tu lui en veux, il ne faut pas lui souhaiter du mal,* protesta Zakou. *La colère est mauvaise guide. Le mal nourrit le mal. Alors que le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi est d'en faire un ami.* »

« Personne ne l'aime cette petite taupe. On l'accuse même de manger les racines des plantes. Mais en réalité Motte ne consomme *que les invertébrés du sous-sol, jamais de végétaux. A la différence du campagnol qui creuse lui aussi sous terre en formant comme des taupinières à la surface, mais lui est exclusivement herbivore ! Encore une accusation fausse qui se trompe de coupable ! »*

T1❀36 Limaçons

Vous vous rappelez de la limace croisée tout à l'heure ? La voilà revenue en compagnie d'un escargot nommé "Tardif".

A vrai dire, elle n'était pas allée bien loin, ayant fait demi-tour devant un gros rocher. Mais leur discussion à tout deux était fort animée, comparant chacun leur façon d'habiter la grande forêt.

La Limace se vantait fièrement, face à l'escargot qui portait sa coquille, et disait *"Pas de maison, pas de souci ! Vive la liberté.*

Je m'en vais toute légère. Alors que toi, tu es toujours obligé de porter ta maison sur le dos.

Tu comprends, nous les limaces on déteste faire le ménage ou être obligées de ranger notre chambre.

Alors pas de maison, pas de souci. La vie est belle. Vive la liberté... »

« N'empêche que moi j'en bave, répondit l'escargot, *mais j'ai un abri toujours prêt, avec ma maison sur le dos !*

Aurais-tu oublié, par exemple, ce jour d'automne dernier où un gros marron dans son enveloppe épineuse t'est tombé dessus, du haut de l'arbre. Tu étais à moitié assommée, et les bogues de marrons… cela pique !

Et ces pelotes de déjection de Chouette, tu t'en rappelles le parfum ? Encore avons-nous de la chance que les citrouilles ne poussent pas dans les arbres !»

« Ta coquille n'est pas si solide que tu crois, reprit la limace, *elle n'empêcherait même pas le Goupil de te croquer !*

Et aurais-tu oublié les grives (ou d'autres oiseaux comme le merle) qui laissent sur les cailloux des chemins vos coquilles, à moitié écrasées. Tu sais bien que leur bec est capable de te faire sortir de ta maison ?

Sans parler des vers luisants quand ils vous mordent, vous les escargots, en injectant un liquide paralysant et digestif ! Hein... qu'est-ce que tu en dis ? Vous n'êtes pas plus à l'abri que nous.

Et fais attention quand tu parles à une limace, toutes ne mangent pas que des feuilles... »

« *J'en dis... que cela peut arriver à tout le monde,* répondit tranquillement Tardif l'escargot. *On a tous nos faiblesses, et tous nos prédateurs.*

Moi j'ai quand même deux yeux plus haut perchés que toi, au bout de grandes cornes rétractiles. Enfin des yeux qui ne sont capables que de distinguer le jour ou le mouvement, et des choses qu'à moins d'un mètre….

"Personne n'est bon en tout, mais personne n'est propre à rien". C'est comme le temps qui est toujours beau... M.P.P.L.M. »

Zakou lui demanda alors *: "Mais qu'est-ce que cela veut dire cette expression ? C'est énervant à la fin ! Qui aime qui ? De quel pépé parlez-vous tous ? »*

feuilles	tige	*pétales*
Les prédateurs de l'escargot peuvent être le hérisson, la larve de lampyre (ver luisant, capable de le mordre et lui injecter un liquide paralysant qui commence la digestion), le renard (qui le croque tout entier, et rejettera la coquille dans ses excréments) et la grive. Ce dernier oiseau (proche du merle) laisse ses traces avec des coquilles de petits escargots (jaunes ou roses) ouvertes et comme à moitié écrasées que l'on trouve sur les cailloux des sentiers. C'est bien une grive musicienne qui a posé cette coquille sur un caillou, pour la frapper de son bec et en extraire l'escargot à gober (même si pas spécialement friande de cela), laissant au sol un cimetière de coquilles brisées. [cf. Hulotte n°98 p16-17] L'escargot ne respire pas par la bouche, mais par la peau et un (unique) poumon dont l'orifice se trouve à l'entrée de sa coquille. Hermaphrodites (nécessitant l'accouplement de deux individus).	**Tardif l'escargot** explique enfin à Zakou ce que veut dire " le temps est toujours beau MPPLM."... La pluie est un beau temps pour lui, comme pour la terre nourricière.	*"Le temps est toujours beau... ... MPP LM ! (Mais Pas Pour Les Mêmes)*
L'escargot est insensible aux poils urticants des orties, car ils se retrouvent englués par son mucus. Il a besoin d'humidité : se levant tôt afin de profiter pour aller manger avant que le soleil n'ait séché la rosée. Mais s'il pleut, son repas peut se prolonger des heures durant. Sa peau est si fine qu'il lui suffit de se tremper dans l'eau pour boire, mais il doit en revanche fuir l'évaporation (capable d'"estiver", enfermé dans sa coquille, s'il n'y a même pas de rosée l'été). Il hiberne l'hiver. Les petits éclosent tout humides, dans l'obscurité, car un rayon de soleil suffirait à les tuer, à travers leur fragile coquille translucide.	Donc ne pas se prendre pour le centre du monde et ne pas juger de tout seulement selon son intérêt (*"Je ne suis pas seul au monde"*)	*Je ne suis pas un paresseux, moi je me lève très tôt, "à la fraîche", avant même que le soleil ait fait disparaître la rosée.*

« Quoi, tu n'es pas au courant, répondit Tardif. *Tout le monde sait cela, dans la grande forêt.* ***Le temps est toujours beau... mais pas pour les mêmes ! (=M.P.P.L.M.)***

Heureusement que tu n'es pas le seul à décider ce qui fait du beau temps ! Il n'y a pas que toi sur terre, et tu n'es pas le centre du monde...

Nous avons aussi tous besoin d'eau, comme la terre nourricière. Pour les canards, les grenouilles, les lombrics, les limaces ou les escargots cette pluie, c'est du très beau temps !

Et puis après cela changera, ce sera à ton tour d'avoir un temps comme tu le souhaites. Mais pour nous, ce ne sera pas facile. En fin de compte, le temps est toujours beau... mais pas pour les mêmes, n'est-ce pas ? »

T1❀37 Arc en Ciel

Le petit écureuil n'avait jamais encore considéré les choses de ce point de vue, mais il se dit que cela n'était pas si bête, après tout. Et cela permet de voir toujours le bon côté des choses ! Tardif l'escargot devint un ami, et il continua à parler avec lui tout en marchant un peu, sous la pluie.

« Si tu veux voir un Arc en Ciel, il faut d'abord accepter la pluie ! Regarde comme c'est merveilleux… Avant de se coucher le soleil nous offre ce magnifique spectacle. Quelle harmonie de lumière, chaque couleur a sa place ! Et comme dit le proverbe :" Arc-en-ciel du matin : chagrin. Arc-en-ciel du soir : espoir"... »

« Pourquoi dis tu cela ? ce n'est pas en regardant un arc en ciel qu'on peut savoir si la pluie va continuer ou s'arrêter !»

« Eh bien si ! Ne méprise pas la sagesse et l'expérience de nos anciens rassemblées dans ces vieux dictons.

Écoute moi bien : on ne peut voir un arc-en-ciel qu'en face de soi, donc cela veut dire que le soleil est exactement derrière soi, projetant sa lumière sur l' "écran" d'eau de pluie.

Du coup, si tu réfléchis un peu, le matin on ne peut voir des arcs-en-ciel qu'à l'ouest, et le soir que du côté est... Et comme par ici les nuages de pluie passent généralement d'ouest en est, ce proverbe a tout à fait raison !

« Comme j'aimerais que cet arc-en-ciel demeure jusqu'à ce que j'arrive à courir dessous... » S'écria le petit écureuil.

« Il ne faut pas s'habituer à ce qui est merveilleux. L'extraordinaire ne doit pas devenir ordinaire, lui répondit Tardif. *Si un arc-en-ciel dure un quart d'heure, on ne le regarde plus !»*

Zakou se dit que décidément, il avait encore plein de choses à apprendre auprès des autres. Les maximes du grand livre de la forêt sont aussi nombreuses que les gouttes de pluie. Il voulait en savoir plus sur le mode de vie de Tardif, son nouvel ami.

« Nous, les escargots on hiberne aussi l'hiver. Quand nos petits vont éclore, il faut qu'ils restent dans l'obscurité, tout humides. Leur fragile coquille est encore translucide, et un rayon de soleil suffirait à les tuer.

Peu à peu cette coquille grandit en rond : quand je me rétracte à l'intérieur je dépose un mucus calcaire sur le pourtour de l'entrée ; du coup en séchant, par couche successive, l'enroulé de ma coquille s'allonge.

Et je ne respire pas la bouche, mais par la peau, avec un unique poumon dont l'orifice se trouve à l'entrée de ma coquille. »

« Tu as quand même une bouche.» remarqua Zakou. *« Et j'ai même des dents... En fait ma langue est équipée de 1.500 dents toutes minuscules, qui forment ainsi une longue râpe, bien pratique !»*

feuilles	tige	*pétales*
On ne peut voir un arc-en-ciel en face de soi... que si le soleil est exactement *derrière* soi (puisque = projection de lumière sur un "écran" d'eau). Le matin on verra donc les arc-en-ciel qu'à l'ouest, et le soir que vers l'est ! Comme en France généralement la pluie traverse notre pays d'ouest en est, ce proverbe aura raison : " Arc-en-ciel du matin : chagrin. Arc-en-ciel du soir : espoir"...	***T1 ❀37 Arc en Ciel*** Symbole de l'Arc en ciel, harmonie juxtaposant toutes les couleurs, chacune à sa place.	*"Si tu veux voir un Arc en Ciel, il faut d'abord accepter la pluie"!..* *" Arc-en-ciel du matin : chagrin. Arc-en-ciel du soir : espoir"..*
		2cm. à la minute, cette vitesse me suffit. Pourquoi toujours vouloir aller plus vite ? Le trop de quelque chose est un manque de quelque chose . Celui qui ne sait pas se contenter de peu ne sera jamais content de rien. On n'a que le temps qu'on prend .
	Enigme : (indice : « *Qu'est-ce qui vous fait croire qu'il a accéléré ?* »)	*Un chien court à vitesse constante le long de son chenil qui est carré. Il met 1 minute 20 pour parcourir le premier côté, 1 minute 20 pour parcourir le second, 1 minute 20 pour parcourir le troisième, mais ne met que 80 secondes pour parcourir le dernier côté du carré. Que s'est-il passé ?* *[1 minute 20 = 80 secondes !]*

« D'accord, je ne vais pas vite, mais je ne suis pas un paresseux, continua Tardif, car je me lève très tôt, "à la fraîche". Tu comprends, j'ai absolument besoin d'humidité, alors j'en profite pour aller manger avant que le soleil ait fait disparaître toute la rosée.

Mais s'il pleut, alors mon repas peut se prolonger des heures durant…

Les orties ne me font pas peur. Je suis insensible à leurs poils urticants, car ils se retrouvent englués par le mucus que je secrète.

Heureusement, car j'ai la peau si fine qu'il me suffit de me tremper dans l'eau pour boire. Mais en revanche je dois fuir l'évaporation. Alors parfois l'été, s'il n'y a pas de rosée, je suis capable d'"estiver", enfermé dans ma coquille, en attendant des jours meilleurs. C'est à dire des jours où il pleut. Du beau temps donc, n'est-ce- pas ? M.P.P.L.M. ! »

« En somme pour toi "estiver", c'est comme hiberner pour nous ? »

T1❀38 Course

« Tu ne vas quand même pas bien vite. Depuis qu'on parle ensemble, reprit Zakou, *tu n'as même pas avancé de 2 mètres ! »*

«2cm. à la minute, cette vitesse me suffit. Pourquoi toujours vouloir aller plus vite ?Le trop de quelque chose est un manque de quelque chose . Celui qui ne sait pas se contenter de peu ne sera jamais content de rien. On n'a que le temps qu'on prend .

Quelle drôle de chose d'ailleurs que ce qu'on appelle le temps… Cette chose qui dévore toute chose, oiseaux, bêtes, arbres ou fleurs. Il ronge le fer et mord l'acier, réduit en poudre les plus dures pierres. Il met à mort les rois et détruit tout à force d'heures... Toutes blessent et la dernière tue ! »

Tiens, puisque tu sembles aime courir, dis moi comment tu t'en sortirais de cette énigme là.

Un chien court à la vitesse constante le long de son chenil qui est bien carré. Il met 1 minute 20 pour parcourir le premier côté, 1 minute 20 pour parcourir le second, 1 minute 20 pour parcourir le troisième, mais ne met que 80 secondes pour parcourir le dernier côté du carré ! Que s'est-il passé ? »

« Peut-être que le dernier côté était plus court. Ou bien qu'il a couru plus vite ? »

« Mais non ! Tu n'as pas bien écouté ce que je t'ai dit : son enclos est carré, et il court à vitesse constante... »

« Alors je ne sais pas » répondit Zakou d'un air tout penaud.

« Et qu'est-ce qui te fait croire qu'il a accéléré ?.. Un temps de 80 secondes c'est rigoureusement égal à une minute et 20 secondes ! Tu ne fais pas assez attention à ce que tu entends. Il faut que tu apprennes à écouter. Fais attention : on entend avec ses oreilles, mais pour écouter il faut ouvrir son cœur. »

« Et toi petit escargot, comment fais-tu pour arriver à l'heure à tes rendez-vous ? Tu ne peux pas courir bien vite ! »

« Rien ne sert de courir, il suffit de partir à temps. Ne pas prévoir, c'est être en retard.

Tu me rappelles ce gros balourd de cochon sauvage, quand il se moquait de mon allure ; je l'ai bien eu, en fin de compte ! Mais j'espère que tu n'es pas du genre de Pornogre. Méfie toi de lui. Moins on le fréquente, mieux cela vaut... »

« Raconte moi encore cette histoire ? As tu fait la course contre Pornogre, le cochon sauvage ? » demanda Zakou.

euilles	tige	*pétales*
	T1 ❀38 Course **Pornogre** le cochon sauvage ("méfie toi de lui !") se moquait du petit escargot : Tardif raconte comment il avait défié Pornogre (le sanglier) à la course autour de l'étang, en faisant prévenir ses amis escargots de se montrer au pied de chaque arbre devant le sanglier quand il tenterait de l'apercevoir...	*Ne pas prévoir c'est être en retard.* *- "Petit escargot de rien du tout, es-tu enfin assez loin de moi que je ne puisse plus t'apercevoir ?"* *- "Coucou, je suis encore là, Gros goinfre... Mais tu me tournes le dos, regarde donc un peu devant toi ! "* *"Incroyable! C'est un cauchemar... Comment cet escargot de rien du tout a-t-il fait pour me dépasser ?* *« Nous avons les défauts d'autrui dans l'œil et les nôtres dans le dos » (Senèque)*
	Enigme : (indice : « *elles tournent* »)	*Omnia vulnerat, ultima necat !* *Toutes blessent... et la dernière tue ! [= les heures]*
	Enigme : (indice : « *il passe...* »)	*Cette chose dévore toute chose :* *oiseaux, bêtes, arbres ou fleurs.* *Elle ronge le fer et mord l'acier,* *réduit en poudre les plus dures pierres.* *Elle met à mort les rois et détruit toutes choses.* *[= le temps]*
Certaines **mousses** qui peuvent sembler mortes, ne respirant plus, desséchées, sans photosynthèse, mais une simple rosée peut suffire à faire gonfler et reverdir comme si de rien n'était.		*Décrire aussi le monde fantastique des mousses, "forêt" miniature, aux yeux de l'enfant.*

« Il est déjà bien tard, mon histoire a déjà été fort longue. On devrait peut-être s'arrêter là ? »

« Oh non, s'il te plaît, raconte moi encore cette dernière histoire. Après on arrêtera. Mais je veux savoir comment tu as battu Pornogre à la course. »

« Disons que je lui ai donné une bonne leçon, à ce malpropre. Il se moquait sans cesse des petits escargots.

Alors je lui ai jeté un défi : le premier arrivé en faisant le tour de l'étang.

Mais j'ai prévenu avant tous les escargots du coin, et chacun s'était posté au pied d'un arbre, tout autour de l'étang, jusqu'à l'arrivée.

Comme d'habitude Pornogre est parti en grognant une gros mot. Et il s'est mis à trotter tranquillement, persuadé de pouvoir gagner sans effort. Au bout d'une dizaine de mètres il s'est retourné pour voir en disant :

- "Petit escargot de rien du tout, es-tu enfin assez loin de moi que je ne puisse plus t'apercevoir ?"

- "Coucou, je suis encore là, Gros goinfre... Mais tu me tournes le dos, regarde donc un peu devant toi ! "

"C'est incroyable ! Comment cet escargot de rien du tout a-t-il fait pour me dépasser ?"

Et à chaque fois qu'il se retournait, un autre escargot semblable le narguait, au pied d'un arbre, toujours devant lui.

Alors il courut de plus en plus vite. Il s'essoufflait et demandait toujours :

- "Petit escargot de rien du tout, es-tu enfin assez loin de moi que je ne puisse plus t'apercevoir ?"
- "Coucou, je suis encore là, gros goinfre... Mais tu me tournes le dos, regarde donc un peu devant toi ! "

"Sacrebleu! Je rêve ? C'est un cauchemar... Comment cet escargot de rien du tout peut-il toujours être devant moi ?

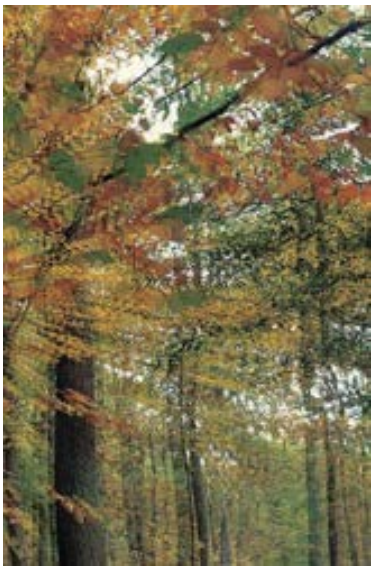
Et c'est ainsi que, tout essoufflé, il finit par abandonner la partie, alors que je l'attendais à l'arrivée. On a bien ri de son aveuglement.

Lui aussi n'avait pas assez fait attention. Sa vanité l'aveuglait. "Nous avons les défauts d'autrui dans l'œil et les nôtres dans le dos ".

Zakou lui aussi s'était réjoui en entendant toutes ces histoires, et les nuages sombres de mélancolie avaient quitté son cœur.

Maintenant il souriait, et s'était allongé, la tête plongée dans une merveilleuse mousse au ras du sol, en observant les petits animaux. Cette belle mousse avait reverdi grâce à la pluie ; on aurait dit une forêt miniature quand on la regardait de près !

Mais le temps n'était pas toujours à la pluie. Les beaux jours revinrent avec le temps des fleurs au printemps... **Mais là, c'est une autre histoire !** *[Le printemps des fleurs]*



Le printemps des fleurs

bouquet du printemps / T1❀40

fleur T1❀41 Tapis de fleurs apparaissant en sous-bois au printemps.
fleur T1❀42 Buzale la mouche prise dans la sève de bouleau.
fleur T1❀43 Des champignons invisibles reliés aux racines des arbres.
fleur T1❀44 Camouflages des Syrphes et de l'araignée Thomise.

Où l'on voit que les végétaux communiquent et vivent leur propre cycle.

feuilles	tige	*pétales*
	Histoire de la mouche qui connaît bien les végétaux	
	1❀41 Tapis de fleurs	
	Celui qui se lève sans faire de bruit mais réveille tout le monde...	***Le jour***
	La seule question à la quelle tu ne recevras jamais une réponse négative :	***es-tu réveillé ?***
Jonquilles des bois, premières touffes de fleurs jaunes de sous-bois. Accomplissant son cycle annuel de floraison d'une vingtaine de jours entre mars et avril, avant de se retrouver sous l'ombre des feuilles des arbres de forêts anciennes. Plante à bulbe pouvant vivre plusieurs dizaines d'années en se divisant lentement. Très résistante, ne craint ni le gel, ni la maladie, ni les insectes.	*Tapis éphémère des fleurs de sous-bois au début du printemps*	
Jacinthes sauvages (bleu-mauve) sortant à la mi-avril dans les forêts. Tapissant les sous-bois de ou de chênes pendant une vingt jours. Puis 10 mois de vie ralentie de bulbe	*Ressasser (palindrome*	*dans un sens comme dans utre cela revient au même !*

1❀41 Tapis de fleurs

"Celui qui se lève sans faire de bruit mais réveille tout le monde" était déjà là... Le jour était levé, et Philothée secoua Zakou en lui posant la seule question à la quelle elle était sûre de ne jamais recevoir de réponse négative : « *es-tu réveillé ?* ». En répondant, le petit écureuil ne pouvait pas dire non !

Il se leva prêt à repartir à l'aventure dans les grands bois, pour une nouvelle journée s'annonçait belle.

C'était au début du printemps, les jours commençaient à s'allonger. On était au temps où les délicates feuilles, vert tendre, sortaient encore fripées sur les branches des hêtres. Zakou avait envie de les prendre en salade, comme il aimait croquer les extrémités des nouvelles pousses de sapins avec leurs aiguilles vert clair.

L'arrivée du printemps avait été saluée tout d'abord par l'explosion d'un tapis de fleurs en trompette jaune et blanche. Entre mars et avril, pendant une vingtaine de jours, des touffes de jonquilles des bois avaient soudain égayé les fûts des vieux chênes et des hêtres qui ne s'étaient pas encore recouverts de feuilles.

Les jonquilles sont très résistantes, elles ne craignent ni le gel, ni les maladies, ni les insectes, et peuvent vivre plusieurs dizaines d'années. Mais il leur faut de la lumière pour fleurir en sous-bois au début du printemps. Elles ne comptent pas trop sur leurs petites graines noires pour se multiplier ; mais elles continueront davantage leur vie grâce à leur bulbe souterrain, capable de se diviser.

Aujourd'hui c'était un tapis de jacinthes sauvages mauves qui était apparues ailleurs dans les vastes bois que parcourait l'écureuil. Quel merveilleux spectacles que ces sous-bois couverts de fleurs !… Cette couleur bleue-violette lui rappelait les étendues de bruyères à la floraison moins éphémère. Combien de fleurs merveilleuses que pourtant personne ne verra ?

Il avait plein de questions en tête. Le petit écureuil se demandait souvent pourquoi ceci, pourquoi cela… Quand revenait toujours la même idée au point de ne pas arriver à dormir, il allait se confier à Philothée la chouette qui l'apaisait parfois en disant : « *Ressasser… dans un sens comme dans l'autre cela revient au même !* »

La question qui le travaillait actuellement c'était de savoir comment les plantes communiquaient. Il aurait bien voulu pouvoir leur parler, comme à des animaux. Mais leur langage semblait étrange.

Quand un animal est menacé, il peut s'enfuir et chercher de l'aide. Mais comment faire quand on est un végétal attaché les pieds à cette terre ?

Il avait entendu parler du buis attaqué par la chenille de la Pyrale, un papillon noir et blanc. Pondues sur les buis, ses larves voraces faisaient des ravages dans les feuilles qui mouraient. Mais le buis est capable d'appeler à sa rescousse un prédateur de la Pyrale !

En émettant une odeur particulière, le buis en danger prévient et attire une minuscule guêpe parasite appelée trichogramme qui va pondre ses œufs dans les œufs même du papillon Pyrale ! Quelle ingéniosité...

Avec le printemps la vie renaissait et on entendait de nombreux insectes qui s'affairaient autour de ces floraisons nouvelles. « *Bzzz, Bzzz, Bzzz...* » Zakou reconnu le bruit d'ailes de mouches du côté d'un bouleau. Mais il y avait quelque chose qui ne tournait pas rond. C'était toujours le même bruissement et au même endroit. Une mouche restait sur place… peut-être avait-elle découvert un trésor. Mais pourquoi battait-elle toujours des ailes ?

feuilles	tige	*pétales*
Mouche (cf. Salamandre n° 241 . Propre car se nettoyant le bout des pattes sans cesse, à cause des poils sensoriels qui y sont. Capable de marcher la tête en bas, de survivre à l'amputation d'une partie de ses membres, de faire battre ses ailes plus de 300 fois par seconde, et de composer une image cohérente avec 3000 yeux.	***1❀42 Buzale la mouche*** *collée à de la sève de bouleau que Zakou va secourir.*	*Bzzz, Bzzz, Bzzz... Venez m'aider, je suis collée à ce bouleau, coincée dans ma gourmandise à cause de cette sève sucrée*
La mouche, est un insecte qui n'a plus qu'une seule paire d'ailes (diptère) au lieu de deux. Il existe des mouches capables de sentir une source de nourriture, cadavre, excrément ou élixir sucré à deux ou trois kilomètres de distance. Un exploit réalisable grâce à l'extrême sensibilité des récepteurs olfactifs concentrés à la base des antennes. Il existe même des mouches truffières.		
La mouche syrphe, à l'apparence d'une guêpe. Mais malgré son camouflage elle peut être elle-même surprise et capturée par : La thomise (araignée crabe) capable d'adapter sa couleur par mimétisme selon l'endroit où elle se trouve, en faisant varier les pigments jaunâtres dans son corps.		

1❀42 Buzale la mouche

Cela intriguait l'écureuil qui s'approcha de l'arbre. Il y découvrit Buzale, une mouche qui marchait la tête en bas sous une grosse branche. Elle s'était prise les pattes dans la sève du bouleau, gluante comme de la résine.

« *Bzzz, Bzzz, Bzzz... Venez m'aider, je suis collée à ce bouleau, coincée dans ma gourmandise à cause de cette sève sucrée* ».

La mouche s'était déjà arrachée une patte en tirant, mais cela ne l'empêchait pas les muscles de ses deux ailes de continuer à battre à un rythme incroyable : plus de 300 fois par seconde !

Zakou n'était pas spécialement ami avec cette mouche qui lui rappelait Zirezaire le moustique bavard et vantard. Mais il aimait aider tout le monde, et ne tourna pas le dos à l'appel de Buzale.

Délicatement, il se mit à essayer de délivrer les pattes de mouche de la sève du bouleau perlant sur l'écorce blanche et noire. C'était une entreprise de longue haleine, qu'il fallait exécuter en douceur et avec patience.

« *Vous n'avez pas bonne réputation, vous les mouches… On vous juge sales* » dit Zakou en commençant son travail de délivrance.

« *Encore un préjugé parce que nous pondons dans les salissures des autres* », répondit le petit cuirassé vrombissant aux yeux globuleux. Des yeux fascinants aux 3.000 facettes, capables de voir tout autour d'elle !

« *Mais nous passons un temps fou à nous nettoyer. Les mouches sont même maniaques de la propreté. Constamment on se toilette les pattes, car sans un état de grande propreté nos poils sensoriels situés au bout mélangeraient tous les goûts de nos perchoirs successifs.* »

« *Vous dégustez par la pointe des pieds ?* » demanda Zakou

« *Oui, et heureusement qu'on est là dans la nature pour faire les éboueurs ! On n'est pas tout seul, mais les autres sont plus petits alors vous les remarquez moins. Coléoptères, champignons, bactéries même (invisibles à vos yeux) !*»

« *Il existe des êtres vivants invisibles* », répéta Zakou songeur…

« *Oui, et en multitude !* » répondit Buzale. *Pour simplifier on classe tous les vivants en animal ou végétal, mais en réalité c'est plus complexe, il y a aussi les champignons, les bactéries et d'autres encore si petits...* »

L'écureuil était intrigué. Il voyait bien que les animaux se déplaçaient alors que les plantes ou les arbres ne le pouvaient pas. Mais il se demandait comment mieux les connaître ces végétaux, à défaut de comprendre leur langage.

« *Tu as l'air de bien connaître des vivants que je n'ai jamais vus. Parle moi davantage d'eux pendant que j'essaye délicatement de te délivrer de cette glu sucrée* ».

« *Quand tu auras fini de me délivrer, je t'emmènerai voir le coin des champignons. Et nous irons ensemble découvrir le tapis de muguet.* »

« *J'ai presque fini, mais arrête de bouger comme cela, sinon tu vas t'arracher encore une patte* » dit l'écureuil en se pourléchant les poils plein de sève de bouleau.

feuilles	tige	*pétales*
La **grassette** possède des petites glandes collantes qui capturent les moucherons et même des mouches qu'elle digère en repliant ses bords de feuilles et les remplissant d'un liquide digestif.		
	La mouche bourdonne la poule glousse le pigeon roucoule le chien aboi le chat miaule l'oiseau chante le poussin piaille la grenouille croasse le hibou hulule le cochon grogne le cheval hennit le cerf brame l'âne brait le mouton bêle Et que fait le loup qui hurle ? Et bien le loup... il les mange !	*Mais que fait le loup prédateur ?*
	1❀43 Les champignons invisibles	
Association de **champignons** et de radicules d'arbres. Apports mutuel de sucre (photosynthèse) contre minéraux du sol.	Elle l'introduit aux mondes invisibles des relations des arbres avec les champignons souterrains	

« *D'autres mouches et moucherons ont eu moins de chance que moi quand ils se sont retrouvés englués sur de la Grassette. Cette petite plante a alors refermé les bords de ses feuilles en les y baignant dans un liquide digestif !* »

« *Beurk… Je ne savais pas que des plantes pouvaient être carnivores comme des animaux* » dit l'écureuil.

« *Chacun se nourrit comme il peut. On est tous un peu prédateur.* »

« *Que fait la mouche ? La mouche bourdonne... »* se mit à chantonner Buzal. « *Mais que fait le loup prédateur ? »* Tu connais cette chanson ?

« *Je t'écoute, mais arrête de bouger les ailes sans cesse* », lui dit Zakou.

« Que fait la mouche ? La mouche bourdonne...
Que fait la poule ? La poule glousse...
Que fait le pigeon ? Le pigeon roucoule
Mais que fait le loup prédateur ?

Que fait le chien ? Le chien aboi...
Que fait le chat ? Le chat miaule...
Que fait l'oiseau ? L'oiseau chante...
Mais que fait le loup prédateur ?

Que fait le poussin? Le poussin piaille...
Que fait la grenouille ? La grenouille croasse...
Que fait le hibou ? Le hibou hulule...
Mais que fait le loup prédateur ?

Que fait le cochon? Le cochon grogne...
Que fait le cheval ? Le cheval hennit...
Que fait le cerf ? Le cerf brame...
Mais que fait le loup prédateur ?

Que fait l'âne ? L'âne brait…
Que fait le mouton ? Le mouton bêle...
Et que fait le loup qui hurle ?
Et bien le loup... il les mange !

1❀43 les champignons invisibles

« *Philothée m'a expliqué que la peur est utile, pour rester prudent, mais qu'il ne faut pas exagérer. Même les loups ont leur place, chaque prédateur est aussi utile.* »

« *Merci bien en tout cas de m'avoir délivrée du piège de cette sève de bouleau sucrée* », dit Buzale en s'envolant, « *cette fois ci c'était ma propre gourmandise qui était l'ennemi. Les pièges invisibles sont plus redoutables que bien des gros prédateurs* ».

« *Oui, le loup était surtout en toi,* repris l'écureuil, *mais partons maintenant à la découverte de ce coin à champignons dont tu me parlais* ».

La mouche remua ses antennes pour sentir les odeurs aux alentours et déclara « *C'est par là ! J'ai une cousine qui sent même les truffes sous terre et en raffole pour y déposer ses œufs* ».

Et les voilà partis, Zakou et Buzale, vers un recoin cachée de la forêt… Arrivés dans une clairière ombragée, la mouche s'écria : « *c'est ici !* »

« *Mais il n'y rien au sol qu'un tapis de feuilles mortes* » remarqua Zakou. Et il ramassa une merveilleuse feuille décomposée dont il ne restait que les nervures en dentelle.

feuilles	tige	*pétales*
	Feuille en dentelle décomposée	
		Ce n'est pas parce que tu ne les vois pas que les champignons ne sont pas là. Au contraire, je le sens bien, ils étendent leur immense réseau souterrain jusqu'à ces racines d'arbres
		Les racines des arbres comme des champignons souterrains peuvent s'orienter grâce au bruit de l'eau qu'ils perçoivent, ils vont essayer de pousser dans sa direction ! *Qu'est-ce que peuvent entendre les arbres ? On ne sait pas encore très bien, mais en tout cas ces végétaux se développent mieux entourés de chants d'oiseaux.* *Et puis il y a les odeurs. En cas d'attaque de prédateurs sur leurs feuilles, certains arbres comme l'acacia produisent des substances volatiles qui alerteront leurs voisins. Ils pourront ainsi se préparer en modifiant la saveur de leurs feuilles ou en les rendant indigestes.* *Les végétaux captent les fluctuations électromagnétiques comme des antennes émettrices et réceptrices. Ils peuvent être sensibles à des marées bioélectriques en phase avec les cycles lunaires…*

« *Ce n'est pas parce que tu ne les vois pas que les champignons ne sont pas là. Au contraire, je le sens bien, ils étendent leur immense réseau souterrain jusqu'à ces racines d'arbres* ».

L'écureuil confondait en effet les champignons avec leur pied et le chapeau qui émerge quelques jours à l'automne comme fructification. Mais ce n'était pas la saison, et l'essentiel du champignon demeure souterrain, invisible réseau de filament qu'on appelle le mycélium.

Il ne faut pas se fier aux apparences. Les végétaux échangent beaucoup entre eux, même si on ne les entends pas. Ils ne parlent pas comme nous, mais leur communication passe par de nombreux canaux.

Les racines des arbres comme des champignons souterrains peuvent s'orienter grâce au bruit de l'eau qu'ils perçoivent, ils vont essayer de pousser dans sa direction !

Qu'est-ce que peuvent entendre les arbres ? On ne sait pas encore très bien, mais en tout cas ces végétaux se développent mieux entourés de chants d'oiseaux.

Et puis il y a les odeurs. En cas d'attaque de prédateurs sur leurs feuilles certains arbres, comme l'acacia, produisent des substances volatiles qui alerteront leurs voisins. Ils pourront ainsi se préparer en modifiant la saveur de leurs feuilles ou en les rendant indigestes.

Les végétaux captent les fluctuations électromagnétiques comme des antennes émettrices et réceptrices. Ils peuvent être sensibles à des marées bioélectriques en phase avec les cycles lunaires…

Bref, il ne faut pas croire trop vite qu'ils ne sont que matière inerte.

Sans qu'on le remarque, beaucoup d'arbres ont ainsi noué des relations très étroites avec les champignons, en s'alliant par leurs racines.

La sève des arbres descend jusqu'au bout des petites racines en y livrant des sucres précieux. En échange de quoi les champignons, qui ont tissé comme un manchon de leurs filaments tout autour, apportent aux racines des éléments minéraux comme de l'azote et du phosphate. Chacun en profite ainsi !

« *Mais tu m'avais parlé aussi de muguets* , repris Zakou, j*e ne vois rien de semblable par ici*. »

« *Un peu plus loin par là, à la prochaine lune, tu découvriras plein de touffes de ces clochettes blanches. Elles sont là, mais encore souterraines. Le muguet sort au mois de mai. Ne sois pas si pressé, ton temps n'est pas le leur.* »

« *J'ai l'impression que chacune de ces plantes à son propre calendrier* » dit l'écureuil.

Oui il faut respecter les cycles, et la nature en est pleine. Un grand cousin du muguet expose ses longues clochettes d'avril à juin : c'est le sceau de Salomon. Mais chacun à son temps.

Il y a aussi l'ail des ours qui a des feuilles qu'on pourrait confondre avec le muguet en sous bois. Mais ses fleurs blanches sont différentes et surtout on y sent vraiment une odeur d'ail.

feuilles	tige	*pétales*
Muguet, floraison de mi-ombre en mai, dans les sous-bois ombragés de hêtres ou de chênes. Fleurs blanches en clochettes. Multiplication aussi par plaque grâce à ses rhizomes souterrains.		
A ne pas confondre avec les feuilles d'*ail des ours* (comestible, alors que les feuilles de muguets sont toxiques). Ni avec les longues clochettes sur tige du *sceau de Salomon* (d'avril à juin).		
	1❀44 ***Camouflages***	
Les **syrphes** (centaines d'espèces) sont en fait des mouches (deux ailes seulement) qui profitent du camouflage noir et jaune des guêpes. Dotés de deux gros yeux, mais pas de taille serrée comme les guêpes. Butineurs et pollinisateurs inoffensifs, on les voit par paquets, restant plusieurs secondes immobiles dans les airs (en vol stationnaire), avant de repartir à toute vitesse sans bruit. Sa larve est grande prédatrice de pucerons. Cette mouche n'arrête pas de se nettoyer, en particulier avant de prendre son vol. Grands voyageurs malgré leur taille, des syrphes peuvent migrer jusqu'à 1.000 kilomètres !	Le syrphe camouflé qui n'a pas vu l'araignée crabe Thomise camouflée elle aussi au cœur de la fleur	*j'apprécie les plantes qui fleurissent tôt au printemps comme le noisetier, le prunellier, le saule, l'amandier…* *Et puis je pollinise de nombreuses fleurs comme le coquelicot, le pissenlit, la menthe, le persil, l'aneth le fenouil, la carotte sauvage, le bouton d'or, la chicorée, la pâquerette, la marguerite, le chrysanthème, l'œillet d'Inde, le dahlia, le tournesol, etc...*

1❀44 Camouflages

« Regarde là-bas: des guêpes qui font du sur place » s'écria Zakou en montrant un petit nuage d'insectes noirs et jaunes, qui disparut tout à coup sans faire de bruit. *« Elles sont parties drôlement vite... »*

« Mais non, ce ne sont pas des abeilles ni des guêpes, répondit Buzale. *Ces Syrphes n'ont que deux ailes comme moi, ce sont des mouches avec leurs gros yeux. Elles sont habillées de couleurs noires et jaunes pour se camoufler. N'aie pas peur, elles ne piquent pas. Je vais te présenter à une de ces cousines.*

Un syrphe venait de se poser à côté, cherchant une colonie de pucerons pour y pondre ses larves.

« Je vous présente un petit écureuil qui vous a pris pour des guêpes » déclara Buzale la mouche.

« Je butine et pollinise comme beaucoup d'insectes, mais ce camouflage me permet surtout d'échapper aux prédateurs qui me voient de loin et n'ont pas trop envie de se frotter à une guêpe.

Capable de rester plusieurs secondes immobiles dans les airs en vol stationnaire, avant de repartir à toute vitesse, certains syrphes sont également de grands voyageurs malgré leur petite taille, pouvant partir en migration jusqu'à 1.000 kilomètres ! »

« Vous avez l'air d'aimer de nombreuses fleurs » lui dit Zakou.

« En effet, j'apprécie les plantes qui fleurissent tôt au printemps comme le noisetier, le prunellier, le saule, l'amandier…

Et puis je pollinise de nombreuses fleurs comme le coquelicot, le pissenlit, la menthe, le persil, l'aneth le fenouil, la carotte sauvage, le bouton d'or, la chicorée, la pâquerette, la marguerite, le chrysanthème, l'œillet d'Inde, le dahlia, le tournesol, etc... »

Mais ce que n'avait pas vu le syrphe, tout en parlant, c'était que sur la fleur où il venait de se poser un autre danger camouflé le guettait tout près…

Attiré par le jaune avec son camouflage de guêpe, le Syrphe n'avait pas remarqué un autre prédateur camouflé lui aussi au cœur de la fleur.

« *Attention*, s'écria Zakou ! *Il y a une araignée qui va vous croquer au milieux des étamines...* »

D'un coup d'aile soudain le Syrphe s'envola, au moment même où s'avançait Thomise, l'araignée crabe aux couleurs changeantes selon les fleurs où elle se poste.

Et à ce moment Zakou remarqua deux grandes oreilles qui dépassaient dans un buisson… Mais là c'est une autre histoire ! [les lapins et les lièvres].

Des lapins et les lièvres

bouquet des lapins / P2❀10

fleur P2❀11 Couard le lièvre est triste de n'être plus dans son gîte
fleur P2❀12 autrefois les lapins aussi vivaient heureux dans leurs terriers
fleur P2❀13 jusqu'à la nuit du grand chamboulement provoqués par leurs jalousie
fleur P2❀14 Zakou les aide au retournement chacun chez soi

Où l'on voit que la jalousie

est mauvaise conseillère

feuilles	tige	*pétales*
	Zirezaire (et Goupil) arrivent à convaincre lapins et lièvres, jaloux les uns des autres, d'échanger leur gîtes. Mais ils doivent rapidement déchanter ...	[inspirée de l'histoire des habitants de Villefranche et de ceux de Monpazier vers 1576 dans le Périgord, qui lancèrent une expédition nocturne simultanée l'une contre l'autre...]
Les **Lièvres** [Salamandre n°268] gîtent au creux des sillons en plein champ, et sont donc nomades. Membres postérieurs plus développés que le lapin, et oreilles plus longues. Intérieur des joues tapissé de petits poils foncés, courts et serrés. Le bouquin (mâle) aime l'écorce du noisetier qu'il suce pour son jus. Il a 2 paires d'incisives de plus que le lapin, qui l'aident à ronger racines ou fruits.	***P2 ⊛11 Couard le lièvre*** Zakou tombe sur des lièvres à l'étroit dans un terrier de lapin. (Trop chaud, trop sombre, leurs oreilles sans cesse repliées.) "La tactique du lièvre" (= fuir « Prendre son courage à deux pieds ») tactique dont l'ennemi essaye de leur faire honte... pour mieux les approcher !	(Lapins appelés connins ou connils au moyen âge Lièvre appelé « Couard » dans le roman de Renart). *" Ne sois pas présomptueux de tes forces. Face au prédateur, rappelle-toi que la meilleure tactique c'est la fuite ! "*
	Mon premier est musical. *Mon second est végétal.* *Mon tout est animal.*	*Indice : herbivore*

P2 ❀ 11 Couard le lièvre

« *Mon premier est musical,*
Mon second est végétal,
Et mon tout est animal.
Devine un peu de qui je veux parler » demandait Philothée à Zakou, le petit écureuil.

« *Je ne vois pas...* »
« *Un animal avec de grandes oreilles !* »
« Un *lièvre ?* »

« *Non, tu confonds encore les lapins et les lièvres,* reprit la chouette. *Va donc les rencontrer dans la grande prairie, et tu verras qu'ils ne vivent pas pareils.* »

Il faut dire que la tactique du lièvre : " prendre son courage à deux pieds " ne semblait pas très courageuse aux yeux du brave Zakou.

Mais ce n'était pas lâcheté de la part de la part des lièvres ou des lapins. La témérité de faire face avait coûté la vie à plus d'un de leur espèce. Filer était bien leur meilleure arme contre l'ennemi.

La sage Philothée faisait aussi cette remarque : *" ne sois pas présomptueux de tes forces. Face au prédateur, rappelle-toi que la meilleur tactique c'est souvent la fuite ! "*

C'est ainsi que Zakou partit vers la grande prairie à la découverte de ces nouveaux amis, toujours en quête des secrets du Royaume.

Mais une surprise l'attendait quand il rencontra Couard le Lièvre. Il avait l'air à bout, épuisé par la vie qu'il menait. Et surtout il il avait trouvé refuge dans un terrier.

« *Il y a quelque chose qui cloche. Les lièvres ne vivent pas dans des terriers comme les lapins, se dit Zakou, ils gîtent normalement en plein champ, aux creux des sillons !* »

Couard qui mâchonnait un bout d'écorce de noisetier, se demanda si l'écureuil ne venait pas prendre des noisettes.

Il fixa ses gros yeux ronds un peu myopes sur Zakou, tandis que ses grandes oreilles tournaient à droite et à gauche, se sentant observé et il déclara :

«*J'aime bien sucer cette écorce de noisetier, à cause du jus qu'on y trouve* ».

Zakou remarqua qu'à l'intérieur de la bouche du lièvre, quand il mâchonnait, on pouvait voir plein de petits poils courts et noirs.

« *Tu m'a l'air perdu... Ce ne doit pas facile pour un lièvre de vivre dans un gîte souterrain avec de grandes oreilles.*»

« *En effet, il fait bien sombre,* dit Couard. *Et je commence à regretter ma liberté d'autrefois. Mais c'est une longue histoire, commencée il y a des lunes et des lunes de cela.*

« *Justement, moi j'aime bien les histoires, raconte moi donc ce qu'il s'est passé* » demanda Zakou.

Le lièvre soupira, comme s'il regrettait le bon vieux temps, et commença à dire :

« *Il était une fois un vieux lièvre qui avait un frère, mais quand ce frère fut vivant il n'avait pas de frère...* »

« *Qu'est-ce que tu me racontes là ? Un lièvre avait un frère, mais quand ce frère était vivant, il n'avait pas de frère... Ce n'est pas possible !* »

« *Mais si,* reprit Couard, *je me suis même marié avec elle ! Tu ne connais donc pas Mme la Hase ?*

Quand son frère était encore vivant, il n'y avait pas d'autre frère. Pourquoi cela ? Tout simplement parce

que ce lièvre était une femelle (donc c'était sa sœur !) Tu me suis ? Et lui c'était un bouquin : c'est à dire un mâle...»

feuilles	tige	*pétales*
La femelle, appelée la hase (= lièvre en allemand), peut porter deux gestations en parallèle (cas unique dans le monde animal de "superfétation"). Elle peut avoir des querelles sanglantes avec le bouquin (mâle). Ceux-ci luttent les uns contre les autres, dressés debout sur leurs pattes de derrière, se giflant et boxant ! Le cri du lièvre ressemble parfois à des pleurs d'enfant, se lamentant.	Couard lui explique comment ils ont cédé, avec Mme la Hase, leur gîte en plein air contre le château de la Raboulière qu'ils enviaient. *Les lièvres, « pauvres hères » (S.D.F.), errant sans gîte abrité, et sans cesse poursuivis, rêvaient belle demeure souterraine comme celle des lapins...*	*Il y a des lunes et des lunes de cela... Un vieux lièvre avait un frère, mais quand ce frère était vivant il n'avait pas de frère... »* *« Ce n'est pas possible ! »* *« Mais si, reprit Couard, je me suis même marié avec elle ! C'est que tu ne connais pas Mme la Hase.* *Quand son frère était encore vivant, il n'y avait pas d'autre frère. Pourquoi? Parce que ce lièvre était une femelle, donc c'était sa sœur ! Tu me suis ? Et lui c'était un bouquin : un mâle...»*
Les petits levrauts naissent les yeux déjà ouverts et le corps couvert de poils, ils peuvent courir dès la naissance, et n'exhalent pas la moindre odeur (qui les ferait repérer par des prédateurs). Le lièvre est presque myope (mais détecte les mouvements autour de lui), et a surtout un odorat très développé, ainsi que des oreilles orientables.		*"Un lièvre en son gîte songeait (car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?) " [début de la fable du lièvre et les grenouilles, de La Fontaine]* *Mme la pauvre Hase rêvait d'habiter au château de la Rabouillère,*
La mousse de chêne : ce lichen qui colonise l'écorce des épicéas, est appréciée des lièvres et chevreuils.		

Zakou surpris se garda d'interrompre une histoire qui commençait fort à l'intriguer.

« *Mais à cette époque nous étions bien pauvres nous les lièvres, dormant à la belle étoile en plein champs. Mme la Hase était capable de porter deux séries de petits à la fois. Et nos petits levrauts sont robustes, ils naissent les yeux déjà ouverts et le corps couvert de poils.*

Dès leur naissance, au creux des sillons, ils peuvent courir dehors, et n'exhalent pas la moindre odeur (sinon ils seraient vite repérés par des prédateurs).

Notre vie d'aventure nomade, sans domicile fixe, nous convenait alors, même si on se disputait parfois entre nous. Oh, nous n'étions pas malheureux : non, juste un peu envieux du bonheur des autres.

Mais voilà... "Un lièvre en son gîte songeait (car que faire en un gîte, à moins que l'on ne songe ?) " comme disent les grenouilles.

Mme la pauvre Hase rêvait d'habiter au grand château de la Rabouillère, elle passait des heures à s'imaginer vivant comme Dame lapine dans les galeries souterraines des Garennes. Et, peu à peu, elle se laissa envahir par ses rêveries jusqu'au jour du grand chamboulement. »

« *Quel grand chamboulement ?* » demanda Zakou étonné.

« *Ce grand soir où nous avons décidé d'aller prendre la demeure des lapins ! Quolibet le lézard nous avait tellement vanté les mérites du château de la Raboulière que nous avons décidé d'aller l'attaquer* »

« *Pourtant vous êtes cousins de la même famille ?* »

« *Cousins... Cela reste à voir ! Et puis nous avons accompli ce grand chamboulement sans faire de mal à personne. Figure-toi qu'il nous est arrivé quelque chose d'extraordinaire.*

Car ce soir là, par une nuit sans lune, nous sommes tous partis vers la demeure de la famille Connil de Garennes. On pensait bien les surprendre, sans faire de bruit, mais on avait un peu peur de les attaquer. »

« *Et alors, qu'est-ce qui s'est passé quand vous êtes arrivés chez les lapins ?* »

« *Rien, justement... un silence lugubre régnait sur leur vaste terrier. Pas un lapin à l'horizon. La Raboulière était vide ! Alors on en a vite profité pour s'installer ; trop contents d'une telle victoire sans combat. On avait rudement bien fait d'écouter le Lézard qui nous avait dit d'attaquer précisément cette nuit là...* »

« *Mais où étaient donc passés, tous les lapins ?* »

« *On m'a dit qu'ils vivent maintenant pas très loin d'ici, en plein air, dans nos anciens gîtes.*

Si toutefois ils vivent encore... car Maître Renard, lui, n'a pas déménagé ! »

feuilles	tige	*pétales*
Le **Lapin** sédentaire, vit en colonie (= une "garenne") d'une centaine d'individus. Il passe la plus grande partie de la journée sous la terre. N'en sort au crépuscule qu'avec la plus grande prudence, en humant l'air pour détecter la présence d'un éventuel prédateur (plat préféré du renard). Il ne s'aventure jamais très loin de son terrier, où il trouve refuge à la moindre alerte. Autour de la garenne, végétation rase jusqu'à 150m, avec marques de territoire (gratis et crottes). Il avertit du danger en martelant bruyamment le sol avec ses pattes, avant de détaler la queue dressée (signal d'alarme visuel complémentaire).	***P2✿12 En ce temps-là les Lapins...*** En allant à la rencontre des Lapins de Garenne, Zakou découvre une situation compliquée : découragement face à des conditions de vie échangées. Jeannot lapin lui raconte ce qui s'est passé autrefois. Ils ne devaient pas s'éloigner des limites de leur territoire, gardé par des lapins dominants. Dès que tawot (= lapin en indien) tapait de ses pattes sur le monticule d'où il surveillait, tous rentraient ventre à terre dans les entrailles souterraines de la "rabouillère" de leur gîte. *[Mimer l'alerte donnée, comme un roulement de tambour, qui fait vibrer le sol de la garenne.]* Ils enviaient l'apparente insouciance du bouquin mâchonnant (ses écorces de noisetier).	*Jeannot Connil DE Garenne, depuis des générations installés au château de « la Rabouillère»...*
		Moi je suis Seigneur le Lapin, 9ème de notre dynastie, comme mon père était le 8ème du nom. ... Alors votre grand père portait le titre de la pincette et votre fils portera-il le nom de l'appendice ?

P2❀12 En ce temps-là les Lapins...

Zakou commençait à comprendre que derrière les suggestions de Quolibet le lézard, ce devait être Goupil qui avait dû encore jouer un de ses méchants tours à ces pauvres petits lapins de Garenne.

Il décida de partir les rechercher, et ne mit pas longtemps à tomber sur toute leur famille nombreuse.

A son approche, un lapin qu'on appelait "Tawot" faisant le guet en haut d'une motte se mit à battre le sol de ses petites pattes comme sur un tambour. L'alerte était donnée, et aussitôt ce fut un éclatement de plein de petites taches blanches : c'étaient les lapins qui s'enfuyaient, la queue dressée en l'air.

L'alerte vibrante donnée par le Tawot aurait suffit à éveiller l'attention des plus étourdis, mais ici ils étaient en plein champ. Pas d'abri où se réfugier, nul trou creusé sous terre où trouver asile !

Zakou s'approcha des lapins qui semblaient fatigués eux aussi, comme s'ils étaient lassés de la vie en plein air.

« *Bonjour noble visiteur,* lui dit un beau lapin, *je vous présente mes salutations distinguées. Je m'appelle Jeannot le Connil de Garenne. Mais appellez-moi Jeannot. Avant de venir par ici, ma famille était installée depuis des générations au château de la Rabouillère. Quel est votre nom, petit écureuil ?* »

« *Je m'appelle Zakou Guerlinguet ; mon père est parti de la maison il y a bien longtemps, et j'ai quitté le nid familial pour aller explorer la grande forêt, en quête des secrets du Royaume. Mais dans la famille on n'était pas bien riche.* »

« *Chez nous, les Connils de Garennes sont nombreux, de générations en générations. Apprenez que je suis Seigneur Lapin, 9ème du nom. Je porte le même titre que mon père qui était le 8ème de la dynastie.* »

« *Si vous êtes Lapin Neuf,* repris Zakou en souriant, *alors votre grand père portait le titre de la pincette. Votre fils serat-il l'appendice ?*

Mais Jeannot le Connil ne comprit pas l'humour du petit écureuil, il continua ses histoires de famille, d'un air mélancolique.

« *Ah,* dit-il avec un long soupir, *je me rappelle quand maman passait nous voir au fond de la Raboulière pour nous donner son lait... Nous étions 7 frères et sœurs, petits lapereaux, tout nus et encore les yeux fermés, serrés bien au chaud dans le nid qu'elle nous avait confectionné avec des herbes et ses propres poils arrachés à sa fourrure douillette... Comme on était bien au fond de notre terrier !*

Une semaine après la naissance, nous avons pu faire nos premiers pas. Et puis notre peau s'est rapidement couverte de fourrure.

A chacune de ses visites, notre mère rebouchait soigneusement l'entrée pour pas qu'on attrape froid, ou que le renard nous y découvre.

Mais il est loin cet heureux temps de notre enfance ! Bien des nôtres depuis ont été croqués par Goupil ... »

Zakou se demandait toujours ce qui avait pu pousser les lapins à abandonner leurs galeries protectrices. Mais qu'est-ce qu'il leur avait pris ? Ils semblaient aussi désemparés que les lièvres croisés tout à l'heure...

Jeannot lapin regardait au loin, d'un air triste, ne semblant guère prêter attention à Zakou. Il était dans ses souvenirs et se remémorait les jours anciens.

feuilles	tige	*pétales*

La femelle ne rend visite à ses (3 à 8) lapereaux que quelques minutes par jour pour les allaiter, dans le nid qu'elle leur a préparé avec des herbes et des poils arrachés à sa propre fourrure.

Ils ne font leur premier pas qu'au bout d'une semaine, rapidement couverts de fourrure, mais leurs yeux ne s'ouvrent que 2 jours plus tard.

A chacune de ses visites, la mère rebouche soigneusement l'entrée de sa rabouillère.

[Sur leur seconde digestion « **caetotrophe** » voir les sales histoires de Bof et Pornogre].

P2❀13 Le grand Chamboulement

Quolibet le lézard a excité l'envie de liberté des jeunes « connils » aristocratiques,.

Le Lézard les incita à aller s'emparer du logis de l'autre, la même nuit !

"Pourquoi toujours rentrer dans ce trou sombre et nous réfugier sous terre, alors qu'il y a tant de fausses alertes et que la vie est si belle au soleil ? ...

Cela suffit, on est assez grand pour faire ce qu'on a envie. Quittons le nid familial et restons dehors à goûter les joies du plein air".

P2❀13 Le grand Chamboulement

« Et puis il y eut la révolte des jeunes lapins, qui ne voulaient plus obéir au Tawot dominant, quand il leur ordonnait de fuir et de se réfugier dans les terriers.

Du haut de son monticule, les vibrations d'alerte résonnaient comme un tambour, mais le Tawot avait beau frapper le sol avec ses pattes, les jeunes effrontés préféraient rester dehors, faire ce qui leur plaisait.

"Pourquoi toujours rentrer dans ce trou sombre, disaient-ils Pourquoi nous réfugier sous terre, alors que la vie est si belle au soleil ? Et il y a tant de fausses alertes..."

Quand on s'appelle Connil des Garennes, on ne devrait pas avoir peur d'affronter les dangers en face. Cette tactique du lièvre est indigne de notre condition. Fuir sans cesse n'est-il pas lâche ?..

On en a assez de rentrer « ventre à terre » dans les entrailles souterraines de la "rabouillère" et d'y vivre en sédentaires.

Assez d'obéir à ces rabats-joie qui ne nous autorisent qu'à sortir au crépuscule ! Et encore, on nous incite toujours à la plus grande prudence, on doit humer l'air avant de sortir pour repérer l'odeur d'éventuels prédateurs...

Cela suffit, on est assez grands pour faire ce qu'on a envie. Quittons le nid familial et restons donc jouer dehors, goûtant les joies du plein air sans contrainte".

Et c'est ainsi que ces jeunes prétentieux se lièrent d'amitié avec un lézard qui venait faire bronzette sur une pierre, chaque midi. Tout en paressant au soleil, il discutait sans fin avec eux, jour après jour.

Certains disent que c'est Goupil qui souffla l'histoire suivante à Quolibet ; ou bien Pornogre le gros cochon sauvage ; à moins que ce soit une ruse d'Azazel le serpent ?..

Toujours est-il que le lézard leur parla tant et si bien des lièvres et de la belle vie qu'ils mènent au grand air, que tous les jeunes lapins se mirent à jalouser leurs cousins. Ils enviaient leur style de vie dehors, leur liberté en plein champ !

C'est ainsi qu'à la fin, Quolibet le lézard n'eut aucun mal à les persuader de faire ce grand chamboulement : laisser leur terrier pour aller occuper le gîte des lièvres.

« Je me rappelle : nous sommes tous partis par une nuit sans lune, le soir qu'il avait fixé. On pensait bien les surprendre, sans faire de bruit, mais on avait un peu peur de les attaquer. »

« Et alors, qu'est-ce qui s'est passé quand vous êtes arrivés chez eux ? »

« Rien, justement... un silence lugubre régnait sur leur vaste gîte. Pas un lièvre à l'horizon. Le champ était libre !

Alors on en a vite profité pour s'installer ; trop contents d'une telle victoire sans combat. On pensait avoir rudement bien fait d'écouter le Lézard qui nous avait dit d'attaquer précisément cette nuit là... »

feuilles	tige	*pétales*

P2❀14 Retournement

Mais installés dans la *rabouillère* de la Garenne, les lièvres s'y sentent vite à l'étroit. Quand aux lapins logés "à la belle étoile", ils déchantent vite "quand la bise fut venue"...

Décrire la ronde des saisons, et puis la venue du froid, de la pluie, et du vent.

La Lapine qui, au terrier, s'arrachait des poils pour en garnir le fond de sa rabouillère n'en a pas assez pour tenir au chaud ses petits lapereaux, naissant nus et aveugles, désormais en plein champ.

les lièvres aussi se sont sentis vite à l'étroit. Eux qui aimaient mâchonner des tiges de noisetiers ne trouvaient guère de "chewing-gum" à sucer, la végétation était trop rase aux alentours de la Garenne.

Le bouquin a recommencé à se quereller avec sa hase, à propos de ce nouveau logis, trop chaud, trop sombre. Leurs oreilles étaient trop longues sous terre, et elle ne supportait plus de vivre sans cesse repliée dans un trou.

Au lieu de regretter la maison, qu'il n'a pas su assez apprécier avant. « Le moyen d'aimer une chose est de se dire qu'on pourrait la perdre. » [Chesterton] *!*

P2❀14 Retournement

« Au début tout allait bien, on s'amusait comme des fous à courir dehors, mais rapidement la pluie, le vent, le froid sont venus, avec la ronde des saisons. Les jeunes "à la belle étoile", déchantèrent vite "quand la bise fut venue"...

Et puis plusieurs lapereaux disparurent. Eux qui naissent nus et aveugles, ne survivent guère en plein champ !

Où se cacher pour fuir le renard ou les oiseaux de proie ? Et puis les lapins n'ont pas les pattes arrières aussi longues que les lièvres pour courir !

Même pour ronger les racines ou les fruits, le lièvres possèdent deux incisives de plus que les lapins. Enfin bref, nous sommes différents... »

Zakou, comprenait maintenant ce qui s'était passé. Lapins et lièvres étaient tous deux partis à la conquête de la maison de l'autre la même nuit sans lune... Et c'est pour cela qu'ils n'ont trouvé personne !

Il voulu les aider à rétablir la situation, en tirant la leçon du piège où leur jalousie les avait menés.

« Voyons, en réfléchissant un peu, vous comprendrez que c'est sûrement quelqu'un qui vous voulait du mal, et qui s'est servi du Lézard pour vous faire quitter votre demeure.

Vous n'étiez pas si malheureux que cela avant ; simplement la jalousie vous a monté la tête. Faire ce qui plaît n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux pour chacun. Quolibet en a profité pour abuser de vous....

J'ai rencontré les lièvres et je sais qu'eux aussi sont devenus malheureux. Ils se sont sentis vite à l'étroit dans vos anciens terriers.

Et puis eux qui aimaient mâchonner des lichens (comme de la mousse de chêne sur les épicéas) ne trouvent plus guère de ces "chewing-gums" à sucer ; la végétation est bien trop rase aux alentours de la Garenne.

Le bouquin a recommencé à se quereller avec sa hase, à propos de leur nouveau logis : trop chaud, trop sombre ! Leurs oreilles sont trop longues pour vivre sous terre. Bref ils ne supportent plus de rester sans cesse repliés dans leur trou.

Moi je connais la solution à vos problèmes. Elle est toute simple après tout. Chacun n'a qu'à retourner chez lui, au lieu de regretter la maison qu'il n'avait pas su assez apprécier avant. Le moyen d'aimer une chose est de se dire qu'on pourrait la perdre » !

C'est ainsi que notre petit écureuil repartit, tout heureux d'avoir redonné de la joie à ceux dont le cœur était rongé par la tristesse et l'envie.

Et tandis qu'il sautillait dans les hautes herbes, il remarqua une longue tige qui pliait au fur et à mesure qu'avançait une drôle de petite chenille… Mais là, c'est une autre histoire ! [Dyna la persévérante]

Dyna, la persévérante

bouquet de la chenille / P2❀20

fleur P1❀21 Une chenille du donjon de la cardère.
fleur P2❀22 Rencontre de Bof & Zakou avec une Dyna,
fleur P2❀23 qui persévère malgré tout à grimper sur une tige
fleur P2❀24 épuisée elle parue mourir, mais se métamorphosa en papillon.
fleur P2❀25 et lui a appris sa chanson.

Où l'on voit que tout n'est jamais perdu,
pour qui sait tenir bon, et se métamorphoser.

feuilles	tige	*pétales*
Le **ver de la Cardère** (ressemblant à un de chardon) a des propriétés anesthésiques (/ rage de dents). Et donne (en juillet) un papillon de nuit. [cf. la Hulotte n°61 p.38 & 62 (p.5) ?] Cette chenille vit « prisonnière » pendant de long mois (un an) au cœur du capitule, en haut d'une sorte de forteresse végétale : la Cardère. Suspendu à plus de 2 m. de hauteur avec, le long de la tige et des feuilles, comme des herses d'épines contre les animaux affamés, et des douves pleines d'eau contre qui voudrait monter [cf. la Hulotte p.18]	***P2⊛21*** **La chenille du donjon de la cardère** Zakou a mal aux dents, à force de décortiquer ses noisettes. Philothée l'envoie essayer de trouver un ver de cardère. Mais son accès est difficile. Et Bof le crapaud se moque un peu de lui.	***«Faut pas rêver !..» dit Bof*** *« Pour extraire une épine, servez vous d'une épine » (proverbe chinois)*
Le **Buddléia** est appelé "arbre aux papillons", car on y trouve souvent des "belles dames" et "vulcains" migrateurs qui reviennent au printemps. voir aussi Salamandre n°222 sur les migrations du papillon Belle dame (Vanesse)](« Belle dame ») qui est un papillon migrateur. Certains **papillons** sont aussi migrateurs, comme la belle dame ou le vulcain "vanessa" (dont les chenilles vivent sur les orties) qui est capable de traverser la Manche et la Méditerranée, naviguant de nuit. Les chenilles sont installées sur les meilleures plantes nourricières par leur mère (avant de mourir). Les papillons **vulcains** ("Vanessa"), par exemple, se nourrissent d'orties. Déposés un par un au début de l'été sur la face supérieure des feuilles d'orties, les œufs donnent des chenilles qui filent de la soie pour joindre les deux bords de la feuille dont elle se nourrissent.		

P2❀21 La chenille du donjon de la cardère

Ce matin là, Zakou se réveilla avec un affreux mal de dents. Sans doute avait-il décortiqué une noisette trop dure. Mais il souffrait terriblement et vint s'en plaindre à Philothée, la sage chouette.

Elle lui donna alors un bon conseil *« Va donc chercher du côté de cette sorte de grand chardon qu'on appelle la cardère. Tu y trouveras peut-être une petite chenille qui a des propriétés anesthésiantes, c'est à dire qui te soulageront »*.

Et voici notre petit écureuil parti pour de nouvelles aventures, à la recherche de cardère. En chemin, Zakou croisa Bof le crapaud nonchalant.

« *Est-ce que tu t'intéresses aux plantes ?* » lui demanda il.

« *Bof... cela ne me dit rien. Moi je trouve que cela ne sert pas à grand chose. Bof… Mais je ne m'en approcherai pas trop car qui s'y frotte s'y pique* » déclara-t-il.

En effet, à peine le petit écureuil avait-il posé sa patte sur la tige d'une grande cardère au bord du chemin, qu'il la retira vivement. Aïe, c'est plein d'épines partout ! Bof ricana, et lui donna ce conseil « *Pour extraire une épine, servez-vous d'une épine !* »

Cette cardère est en effet une véritable forteresse végétale, tout hérissée de piques. Mais tout en haut de sa tige, à près de deux mètres de hauteur, un papillon de nuit y cache sa précieuse chenille !

« *Le chenille que tu cherches sort en juillet* dit Bof le crapaud. *Mais je te souhaite bon courage pour arriver à monter là-haut... C'est comme un donjon bien protégé. La tige de cardère présente une herse d'épines. Et quant aux feuilles qui l'entourent, cela forme de petites douves pleines d'eau !* »

Zakou comprit que cela ne servirait à rien de faire le siège d'une telle forteresse. Mais il s'intéressa à une autre chenille dont lui parla le crapaud.

« *J'ai connu un papillon vulcain qui s'appelait Vanessa, elle ne laissait à manger à ses enfants que des orties !* »

Zakou sursauta. « *La chenille du vulcain se nourrit d'orties ?* »

« *Oui, absolument. Mais tu sais, c'est une bonne plante à manger que l'ortie !*

Avant de mourir, les œufs de vulcain sont déposés un par un au début de l'été sur la face supérieure des feuilles. En éclosent ensuite des chenilles, qui filent de la soie pour joindre les deux bords de ces feuilles... dont elles vont se nourrir ! »

Mais quand Bof lui parla d'une Belle Dame qui, comme Vanessa était un papillon migrateur, il prêta encore plus l'oreille à ces histoires de chenilles.

En effet, Zakou rêvait toujours de s'envoler vers de nouveaux horizons, et demanda au crapaud : « *Je croyais que seuls les oiseaux pouvaient voler vers les contrées lointaines. Il existe donc aussi des papillons migrateurs ?* »

« *Bof, bof…* répondait toujours le crapaud. *De toute façon, cela ne sert à rien de se fatiguer à partir aussi loin. Il ne faut pas rêver.*

J'ai connu un papillon vulcain qui s'appelait Vanessa. Au printemps suivant, je l'ai retrouvé près du Buddléia avec plein d'autres papillons de retour. Bof. Pas la peine de traverser les mers si c'est pour revenir au point de départ ! »

Bof le crapaud n'était pas un camarade très intéressant, il semblait blasé sur tout.

«*Je ne comprends vraiment pas ce qui fait courir les gens. Jamais satisfaits… Bof.*

Ces choses que l'on désire sont un peu comme les dents... on souffre pour les avoir, on souffre pour les garder, et on souffre de les perdre !»

feuilles	tige	*pétales*
[Voir Salamandre n°222 sur les migrations de la Belle dame (Vanesse)	**P2❀22 Rencontre avec Dyna** Laide et lente, **Dyna la chenille** n'est pas d'un abord plaisant. Pourtant sa couleur, ses poils, et sa lenteur ont leur raison d'être. Elle va révéler de grandes qualités. Alors que la sauterelle aux grandes pattes se moque d'elle [cf. Jakob Streit / histoires d'animaux p. 45]	***Pauvreté n'ôte ni l'esprit, ni l'honneur.*** *Décrire (mimer) la marche de la chenille (ou 1.000 pattes)* ***La petite chenille qui monte, qui monte, qui monte.***
ou si on préfère le papillon Citron, voir la Hulotte n°96 p.16]	Comme Zakou, elle rêve de pouvoir un jour partir, à la suite du peuple du vent, en quête du Royaume. Celle-ci prétend essayer de s'envoler un jour, elle monte, monte le long des tiges, avec persévérance. Pied à pied, **sans se lasser** ni écouter les moqueries des autres. C'est inutile, elle n'a pas d'aile, l'air ne la porte pas, et elle retombe sans cesse.	
	Énigme : (indice : il n'est pas ici)	***Qu'est-ce qui est toujours devant nous, mais que personne ne peut voir.*** ***[= l'avenir]***
		« Ce qui rend l'égalité difficile, c'est que nous la désirons seulement avec nos supérieurs » *(Henry Becque, 1890)*

P2❀22 Rencontre avec Dyna

Non loin de là ils trouvèrent une autre minuscule chenille, qui s'acharnait à vouloir monter sur une petite tige de genêt. Elle faisait pitié à voir, cette petite ; par sa couleur, ses poils, et sa lenteur on ne pouvait pas dire que la chenille était douée d'un abord plaisant...

« *Qu'elles sont moches ces chenilles !*" s'esclaffa le crapaud . *Blic, la sauterelle aux grandes pattes, a bien raison de se moquer d'elles* ! »

« *Tais-toi donc, cela ne se dit pas !* » lui répliqua Zakou.

Mais la petite chenille qui avait tout entendu répondit : « *les sauterelles peuvent sauter haut. Mais moi un jour je m'envolerai encore plus haut...* » Et elle se tortillait tant bien que mal, pour essayer d'atteindre le haut de la tige. Pourtant, à chaque fois qu'elle approchait du sommet, la tige de genêt pliait... et la petite chenille se retrouvait à terre !

Cependant rien ne semblait entamer sa détermination : à peine au sol, la chenille recommençait son ascension ! Et la petite bête montait, montait, montait… Jusqu'au moment où elle retombait à terre.

Zakou était fort étonné d'une telle persévérance.

« *Tu m'as l'air mal partie dans la vie, petite chenille. La nature ne t'a pas gâtée. Comment t'appelles-tu, ma pauvre ?* »

« *Pauvreté n'ôte ni l'esprit, ni l'honneur* répondit-elle d'un ton assez fier. *On m'appelle Dyna, ce qui veut dire : celle qui est entrain de devenir...* »

« *De devenir quoi ?* »

« *… de devenir l'égale des plus grands, de monter tout là-haut et de rejoindre le ciel !*»

« *Ce qui rend l'égalité difficile, c'est que nous la désirons seulement avec nos supérieurs ! Mais je suis sûre qu'un jour je volerai et atteindrai le haut du ciel.* »

Zakou resta songeur devant tant d'ambition. Rêve prétentieux ou obstination ? Que sera demain ? L'avenir... Il est toujours devant nous, mais personne ne peut le voir !

« *Voler vers le ciel, moi aussi c'est mon rêve,* dit Zakou en soupirant. *Mais comment faire ?.. J'ai essayé de sauter d'arbre en arbre, c'est inutile. Sans aile, l'air ne nous porte pas, et comme toi je retombe sans cesse.* »

Mais de nouveau, après bien des efforts, tandis qu'elle arrivait presqu'en haut de sa petite tige : Badaboum ! Le genêt plia et Dyna la chenille se retrouva de nouveau à terre.

Et à peine rétablie, sans se poser de question, elle recommença son ascension. Dyna fredonnait même le refrain d'une petite rengaine que je vais vous apprendre bientôt.

P2❀23 _Sans crainte des moqueries

Bof, quand à lui se moquait toujours d'elle. Et très sûr de lui il déclara « *C'est comme si Zirezaire le moustique voulait atteindre la cime des arbres. Il est mathématiquement prouvable qu'il ne pourra jamais atteindre sa cible tout en haut.*

En effet si on calculait la distance qu'il reste à chaque instant… cette distance diminue mais resterait divisible par deux, toujours et encore, donc indéfiniment ! C'est pour cela que je dis qu'il n'y arrivera jamais. Et toi encore moins, petite chenille de rien du tout ! »

Mais ce genre de raisonnement n'impressionnait pas Dyna. On lui avait appris que " *le plus grand arbre est bien né d'une toute petite graine ". Il ne faut pas se fier aux apparences.*

J'avance comme celle qui s'allonge et raccourcit en même temps. Ainsi va la vie ! » disait elle.

feuilles	tige	*pétales*
Les **chenilles** sont trop lentes pour fuir le danger. Elles se camouflent en ressemblant à des brindilles ou à des parties de la plante ; ou bien au contraire avec une couleur voyante pouvant être un « leurre » dans la mesure où elle imite la couleur de plantes qui pour les oiseaux ont mauvais goût. Ou bien elles sont indigestes à cause de leurs poils (épais pelage piquant). Leurs prédateurs sont les oiseaux, crapauds, lézards et petits carnivores.	***P2❀23 Sans crainte des moqueries*** Bof donne se moque d'eux et leur donne comme exemple *[Sophisme de Zénon d'Elée :]*	***...C'est comme si Zirezaire le moustique voulait atteindre la cime des arbres. Il est mathématiquement prouvable qu'il ne pourra jamais atteindre sa cible tout en haut. En effet si on calculait la distance qu'il reste à chaque instant… Cette distance diminue mais resterait divisible par deux, toujours et encore donc indéfiniment ! C'est pour cela que je dis qu'il n'y arrivera jamais. Et toi encore moins, petite chenille ! »***
		« Quand on est trop lent, il faut au moins savoir s'accrocher pour persévérer ». ***« Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage »*** *(La Fontaine)* ***« La seule raison d'un obstacle c'est d'être surmonté »*** *(Maréchal Foch, cavalier).*
*Le **chèvrefeuille** des bois s'enroule toujours de gauche à droite (lévogyre = dans le sens des aiguilles d'une montre).*	D'heure en heure... elle persévère : **Horloge florale** : à 6h. Le pissenlit s'ouvre, alors que la Dame-d'onze-heures attend 11h. du matin ! Dès 16h. le liseron se ferme, alors qu'à 18h. la Belle de nuit s'ouvre...	***… mystérieuse prophétie qu'un jour un oiseau migrateur lui avait annoncé : « Au delà des 7 montagnes et des 7 lacs, il y a 7 arbres de 77 ans. Et sur le 7ème embranchement de la 7ème branche du 7ème arbre, il y a 7 feuilles et 7 bourgeons… dont le 7ème repli te révélera une surprise ! »***
	Énigme : (indice : question de point de vue)	***Qu'est-ce qui s'allonge et raccourcit en même temps ?*** ***[= la vie]***
		Le plus grand arbre est pourtant bien né d'une toute petite graine

Et encore et encore Dyna recommençait sa petite ascension. "*Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage*". Quand on est trop lent, il faut savoir s'accrocher pour persévérer. Alors elle continuait à monter, sans prêter attention aux paroles de découragement. Préférant chantonner sa petite rengaine : "Grimpe et marche la chenille... sans jamais abandonner !"…

« Regarde le chèvrefeuille qui s'enroule comme une laine autour de la tige à côté, fit remarquer Dyna. *Il monte sans cesse, sans se préoccuper de ce que disent les autres de lui* ».

Zakou lui répondit qu'il aimerait bien que les végétaux aient la parole, pour leur demander s'ils étaient libres de choisir ce qu'ils faisaient.

« Les végétaux sont des êtres sensibles qui ont leur propre langage. Mais ils n'ont pas le choix, ils sont gouvernés (programmés) comme par leur instinct repris la chenille.

Tu n'as pas remarqué que le chèvrefeuille des bois s'enroule toujours de gauche à droite (dans le sens des aiguilles d'une montre) ? »

Si elle n'apparaissait pas très belle, Dyna était sage et quelque peu rêveuse.

Elle songeait au jour où elle pourrait découvrir le vaste monde en reprenant une mystérieuse prophétie qu'un jour un oiseau migrateur lui avait annoncé : *« Au delà des 7 montagnes et des 7 lacs, il y a 7 arbres de 77 ans. Et sur le 7ème embranchement de la 7ème branche du 7ème arbre, il y a 7 feuilles et 7 bourgeons… dont le 7ème repli te révélera une surprise ! »* Quel mystérieux destin l'attendait ?

Elle continuait à espérer qu'un jour, en haut de sa tige, elle s'envolerait vers cette horizon inaccessible. Alors la chenille montait, montait, montait toujours... jusqu'à ce que la tige plie et qu'elle se retrouve par terre !

« *La seule raison d'un obstacle, c'est d'être surmonté* » se disait-elle. Et elle recommençait sans se lasser, tout en chantant sa drôle de petite chanson (qu'il faut que je vous apprenne absolument, pour les jours de découragement…)

La chenille persévérait tout au long du jour. Zakou avait remarqué des fleurs qui l'accompagnaient comme une horloge d'heure en heure Tôt le matin, vers 6h. c'était le pissenlit qui s'était ouverte. Alors que la fleur Dame-d'onze-heures avait attendu 11h. (comme d'habitude…). Il était maintenant près de 16h. et le liseron se fermait, alors que vers 18h. ce sera au tour de la Belle de nuit de s'ouvrir…

Bof en avait assez de la voir passer sous son nez. *« Tu sais qu'on pourrait facilement te croquer,* lui dit le crapaud. *Trop lente pour t'enfuir, tu ne ferais qu'une bouchée, pour moi. »*

« Oui, je sais. Nous les chenilles on a de nombreux prédateurs - à commencer par les oiseaux - mais on essaie de se cacher sous certaines parties des plantes. De se camoufler en ressemblant à des brindilles, ou au contraire prendre des couleurs bien voyantes, imitant ce qui a mauvais goût aux yeux des oiseaux. Et puis certaines ont un pelage tellement piquant qu'elles sont indigestes ! »

« Moi j'ai remarqué, ajouta Zakou, *que souvent les plus beaux oiseaux sont les pires chanteurs... Ceux qui chantent le mieux sont souvent ceux qui ne portent qu'un plumage ordinaire, comme par exemple le merle, la grive, l'alouette et le rossignol !.. "Trompeuse est la beauté. Juger selon les apparences, c'est juger un arbre sur son écorce." »*

« Les oiseaux ? Cela ne sert à rien, répliqua Bof. *Ils chantent toute la journée et dès qu'ils sont en difficulté... ils s'envolent !*

Si tu veux absolument monter plus haut que les arbres, "monte sur le dos de celle qui jamais ne pousse !" »

feuilles	tige	*pétales*
La chenille d'**orgye étoilée** porte des poils si grands que, en boule, elle peut se laisser emporter par le vent comme des graines de pissenlits !		***« Les oiseaux ? cela ne sert à rien,* répliqua Bof. *Ils chantent toute la journée et dès qu'ils sont en difficulté... ils s'envolent !»***
Mais adulte, la femelle de ce papillon sans aile attend le mâle sur une toile. Un mâle aux ailes couleur noisette qui n'a pas de trompe pour se nourrir et ne volera de jour que le temps de se reproduire...		***Trompeuse est la beauté.*** ***Les plus beaux oiseaux sont les pires chanteurs*** *(proverbe chinois)* ***juger selon les apparences, c'est juger un arbre sur son écorce.***
On remarque que les oiseaux qui chantent le mieux sont souvent ceux qui ne portent qu'un plumage très ordinaire (comme le merle, la grive, l'alouette et le rossignol) !	Énigme : (indice : « *Là-haut* »)	***Avec moi, sur mon dos, tu monteras plus haut qu'un arbre, moi qui pourtant ne pousse jamais.*** ***[= la montagne]***
Les chenilles s'enferment ensuite dans une chrysalide qui se déchirera deux semaines plus tard (au niveau de la tête). Leurs ailes encore réduites mettront une heure pour sécher, avant que le papillon ne s'envole.	Énigme : (indice : « *À côté* »)	***Je peux être aussi grand que la montagne, et pourtant plus léger qu'une plume [= l'ombre de la montagne]***
[sur leur métamorphose, voir revue Salamandre n°187 p.37] Les ailes du **papillon** ne lui servent pas qu'à voler. En début de journée, les papillons se tiennent perchés, ailes déployées, celles ci fonctionnant comme des capteurs solaires, et régulateur de la chaleur emmagasinée (si la surchauffe menace, ils se réfugient à l'ombre et déploient leur voilure pour dissiper les calories excédentaires). Les muscles qui actionnent les ailes doivent avoir une certaine température pour être actifs.	***P2 ❀ 24*** **Métamorphose** à la fin elle semble épuisée, morte, enfermée dans le cocon de sa chrysalide... et le miracle de son envol se produira sous les yeux émerveillé de Zakou qui voit apparaître un merveilleux *papillon* émergeant de sa nymphe (à la place de la chenille dont tout le monde se moquait).	***Enveloppée dans son cercueil blanc, tout tissé de fils qu'on aurait dit faits par Asmodée l'araignée.*** ***En prenant de la hauteur, on change de point de vue sur la grosseur des troncs d'arbres, car ils ont deux bouts forts différents !***
	Énigme : *(indice : à la même vitesse]*	***Qu'est-ce que tout le monde fait en même temps ?*** ***[= vieillir]***
Dans la nature, le rouge et le jaune sont généralement synonymes de danger (toxique). Les ailes de certains papillons de nuit (le "paon de nuit") sont ornées d'ocelles spectaculaires, qu'ils déploient comme deux grands yeux menaçants lorsqu'un oiseau s'approche.	Et elle remarque, vus d'en haut, que les gros arbres ne sont pas si gros, vus par l'autre bout !	[ou ***bien / texte non chanté*** :] ***« Dis moi Dyna, si [n] est vraiment fini ? »***

Zakou ne savait pas de quoi le crapaud parlait. Mais Dyna avait compris et elle demanda à Bof s'il connaissait « *ce qui est aussi grand que la montagne, et pourtant plus léger qu'une plume* ».

Les crapaud fuient toujours la lumière du soleil, et préfèrent l'obscurité humide. Alors il ne comprit pas qu'elle évoquait : l'ombre d'une montagne (ombre immense mais sans poids)…

P2❀24 _Métamorphose

Ainsi passèrent les jours où Zakou fit connaissance avec les chenilles. Il s'était pris d'amitié pour Dyna, et repassait souvent la voir. Elle semblait sage, et il voulait la protéger du harcèlement des moqueurs.

Mais arriva un soir où il eut la tristesse de la découvrir immobile. Elle semblait épuisée, inerte, morte toute seule, sans personne pour la consoler. La petite chenille était enfermée dans un cercueil blanc. Enveloppée d'un sarcophage de soie, tout tissé de fils qu'on aurait dit faits par Asmodée l'araignée.

Le petit écureuil pleura en pensant que Dyna était morte sur sa tige, sans atteindre son rêve. Il retourna voir Philothée pour lui confier son chagrin.

Mais en apprenant la chose, Philothée ne semblait pas si triste.

« Ta chenille a fait ce que tout le monde fait en même temps, et à la même vitesse : vieillir. C'est la loi du temps qui passe, pour nous tous. »

Philothée laissa passer deux semaines, et puis renvoya Zakou revoir sa chère Dyna.

Miracle ! La chrysalide de la petite nymphe venait de se déchirer au niveau de la tête, et un beau papillon était entrain de naître. Un merveilleux papillon renaissait à la place de la chenille dont tout le monde se moquait autrefois.

Il commença par faire sécher ses nouvelles ailes pendant près d'une heure, avant de s'envoler. Le papillon devait chauffer les muscles qui les actionnent jusqu'à une certaine température pour être actifs.

Ses ailes déployées comme des capteurs solaires, emmagasinaient la chaleur bienfaisante en pleine lumière (ou bien elles agissent en régulateur si la surchauffe menace : le papillon ira se réfugier à l'ombre en déployant sa voilure pour dissiper les calories en trop).

Et Dyna allait s'envoler enfin sous les yeux émerveillés de Zakou. La chenille persévérante avait eu raison d'y croire. Il l'avait même cru morte, mais maintenant elle volait dans le ciel !

Avez-vous déjà observé les ocelles spectaculaires sur les ailes du "paon de nuit", qu'il déploie comme deux grands yeux menaçants lorsqu'un oiseau s'approche ?

Ou encore du vol stationnaire du petit Sphinx colibri, un papillon capable de faire du "sur place" (et même de reculer) pour plonger sa longue trompe dans le nectar des fleurs. On ne voit même pas ses ailes, tellement elles battent vite (65 tours/secondes) !

Le papillon sphinx est spécialement par le nectar de la fleur d'Onagre. Pendant l'été, cette fleur n'ouvre ses pétales jaunes en quelques minutes, et qu'après le coucher du soleil. On l'appelle pour cela la « belle de nuit ». Cette fleur d'Onagre sert aussi de remède naturel à de nombreux petits problèmes…

C'est ainsi que Dyna la chenille devint papillon et s'envola vers le ciel. Elle avait changé complètement de point de vue sur la grosseur des troncs d'arbres, car ils ont deux bouts forts différents ! Il faudrait plus souvent prendre de la hauteur, pour apprendre à considérer les choses vues de haut….

Mais laissez moi finir en vous apprenant :

feuilles	tige	*pétales*
https://ecole.salamandre.net/dossier/chenille-papillon-transformation/	*[On pourrait se commencer là un nouveau bouquet d'histoire sur Dyna et les papillons]*	
Certains, comme le **Sphinx colibri** [Hulotte n°86 2005] appelé aussi Moro-sphynx, sont migrateurs (mais pas forcément). Mais, à la différence des oiseaux, les parents qui migrent vers le nord au printemps vont y mourir après la ponte. Ce ne sont donc que leurs enfants (chenilles métamorphosées en papillons) qui effectuent seuls le retour vers le sud.	***P2❀25 La chanson de Dyna*** ***Rengaine*** *sur l'air de « Ah si j'avais les souliers, que mon père m'a donnés :* **Couplets** : "Grimpe et marche la chenille... sans jamais abandonner !" ***Refrain*** : (sur l'air de « Et les talons sont ronds, comme des capitaines ») « Quand tout va mal pour toi, courage et sois fort, Quand tout va mal pour toi, persévère encore (et encore...)» **l'air** est poussé par le vent, le **vent** chasse les nuages, les **nuages** cachent le soleil,	**« C'est l'air invisible qui nous porte et nous soutient »** **« Quand tout semble fini, reprends courage, la vie continue toujours .... »** **« La chenille avalée par la poule, la poule chassée par le renard, le renard piégé dans le filet, le filet rongé par la souris, la souris attrapée par le chat,**
Ce Sphinx colibri est pondu sur des Gaillets, où sa chenille se nourrira une cinquantaine de jours. Ce papillon est capable de se ravitailler de nectar avec sa longue trompe tout en volant, de faire du sur place et même de reculer. Ses ailes battent tellement vite (65 tours/secondes) qu'elle semblent invisibles. Il ne voit pas le rouge (noir pour lui), mais bien l'ultraviolet. Il cherche une anfractuosité pour passer la nuit, et redémarre dès le matin, après s'être échauffé (bourdonnement d'ailes).	le **soleil** évapor(e) l'eau, l'**eau** peut éteindre le feu, le **feu** brûle la barrière, la **barrière** gard(e) le cheval, le **cheval** botte le chien, le **chien** court après le chat, le **chat** attrape la souris, la **souris** ronge le filet , le **filet** piège le renard, le **renard** croque la poule, la **poul**(**e**) aval(e) la chenille, *mais la chenille respire **l'air** qui est poussé par le **vent…***	**le chat pourchassé par le chien, le chien encorné par le taureau, le taureau enfermé par la palissade, la palissade dévorée par le feu, le feu noyé par l'eau, l'eau évaporée par le soleil, le soleil caché par le nuage, le nuage chassé par le vent, ... mais le vent est respiré par la *chenille* »**
Pendant l'été, la fleur d'Onagre ouvre ses pétales jaunes en quelques minutes, mais qu'après le coucher du soleil. On l'appelle la « belle de nuit ». Elle attire spécialement le papillon sphinx par son nectar. Cette fleur sert aussi de médicament naturel à de nombreuses pathologies (Salamandre n°240 p.9).	***Refrain*** : (sur l'air de « Et les talons sont ronds, comme des capitaines ») « Quand tout va mal pour toi, courage et sois fort, ***Quand tout va mal pour toi, persévère encore (et encore...)»***	

P2❀25 la chanson de Dyna

Vous verrez, c'est facile à retenir...

Refrain : (sur l'air de « *Et les talons sont ronds, comme des capitaines...* »)

« Quand tout va mal pour toi,
courage et sois fort.
Quand tout va mal pour toi,
persévère encore, et encore...»

Couplets : (sur l'air de « *Ah si j'avais les souliers, que mon père m'a donnés* »)

✠ "**Grimpe et marche la chenille... sans jamais abandonner !**" (*bis*)

L'**air** est poussé par le vent, le **vent** chasse les nuages,
Les **nuages** cachent le soleil, le **soleil** évapor(e) l'eau
[*refrain*].

L'**eau** peut éteindre le feu,
le **feu** brûle la barrière,
la **barrière** gard(e) le cheval,
le **cheval** botte le chien
[*refrain*].

Le **chien** court après le chat, le **chat** attrape la souris,
la **souris** ronge le filet ,
le **filet** piège le renard
[*refrain*].

Le **renard** croque la poule, la **poul**(**e**) aval(e) la chenille,
mais la chenille respire **l'air** qui est poussé par le **vent…**
[*refrain*]

Et à ce moment là, Zakou qui s'était assis sur un tas de feuilles s'écria, *"Aïe, ouille, mais qu'est-ce que c'est que tous ces piquants en boule"*... **Mais là, c'est une autre histoire !**
[Pique la maman hérisson]

P2❀25 La Chanson de Dyna

Refrain : (sur l'air de « *Et les talons sont ronds, comme des capitaines...* »)

« Quand tout va mal pour toi, courage et sois fort,
Quand tout va mal pour toi, persévère encore…
(et encore...)»

Couplets : (sur l'air de « *Ah si j'avais les souliers, que mon père m'a donnés* »)

"Grimpe et marche la chenille... sans jamais abandonner !"
(*répéter*)

- L'**air** est poussé par le vent, le **vent** chasse les nuages,
- les **nuages** cachent le soleil, le **soleil** évapor(e) l'eau.

[*refrain*].

- l'**eau** peut éteindre le feu, le **feu** brûle la barrière,
- la **barrière** gard(e) le cheval, le **cheval** botte le chien.

[*refrain*]

- le **chien** court après le chat, le **chat** attrape la souris,
- la **souris** ronge le filet, le **filet** piège le renard

[*refrain*].

- le **renard** croque la poule, la **poul**(**e**) aval(e) la chenille,
- mais la chenille respire l'air

qui est poussé par le vent…

[*refrain*]

Pique la maman hérisson

bouquet du hérisson / P2❀30

fleur P2❀31 Rencontre avec la mère de Pic, Piqua et Piquon
fleur P2❀32 qui avait connu un drame avec le cochon sauvage
fleur P2❀33 Goupil et les piquants du hérisson
fleur P2❀34 malgré le venin d'Azazel

Où l'on voit que même des blessures secrètes peuvent cicatriser.

feuilles	tige	*pétales*
• **Hérisson** • **Sanglier** • **Renard** • **Serpent**	✠ **Zakou se lie d'amitié avec une maman Hérisson qui n'osait pas avouer le malheur qu'elle portait dans son cœur (la mort d'un des siens) .** ✠ **Mais attaquée par un renard puis un serpent, elle fit face, courageusement.**	
	2✇31 Pic, Piqua, Picquon Philothée indique à Zakou qu'il a encore bien des choses à apprendre.	*Sauras-tu découvrir ce qu'il y a de plus **fragile** au monde, de plus **sûr** au monde, et de plus **beau** au monde ?*
Les **hérissons** [cf. la Hulotte n°55, Salamandre n°180 & 257] Ils hibernent, mais "estivent" aussi dans un abri quand il fait trop chaud en période de sécheresse.	Sautant de branche en branche, Zakou glisse et tombe sur un tas de feuilles mortes... sous lequel dormait un hérisson !	*[Mimer la chute sur les piquants.* *Ouille, ouille, ouille...]*
	Énigme : (indice : « *C'est la mère de qui ? »*)	*La maman de Pique a 3 fils : Piqua, Piquon... et comment s'appelle le dernier ?* *[= Pique bien sûr !]*
Sur 24h., le hérisson passe 18h. à dormir, même l'été, 4 heures de chasse nocturne suffisant à son alimentation. Très gourmand d'insectes, il peut croquer en une nuit 60 chenilles et une bonne dizaine de grosses limaces.		

2❀31 Pic, Piqua, Picquon

C'était le début de l'été, le jour durait plus longtemps et les nuits étaient plus courtes. Zakou discutait ce soir là avec Philothée, comme il aimait le faire souvent en haut d'un arbre.

« *Je commence à connaître pas mal de secrets du Royaume, à force d'explorer la forêt* » dit l'écureuil.

« *Tu devrais savoir par cœur les bonnes maximes que t'ont enseignées tes aventures* » reprit la chouette. *Mais celui qui sait écouter apprend toujours : il te reste bien des choses à découvrir encore.* »

« *Dis-moi ce que je dois encore découvrir. Et j'y ferai attention lors de mes prochaines rencontres* ».

« *Sauras-tu par exemple découvrir ce qu'il y a de plus* ***fragile*** *au monde, de plus* ***sûr*** *au monde, et de plus* ***beau*** *au monde ?* »

« *de plus fragile, de plus sûr, et de plus beau…* » répéta l'écureuil, pour bien mémoriser.

« *Mais ne sois pas toujours pressé, on n'apprend pas la vie en un jour. Rien de grand ne se fait vite. Il te faudra du temps et de la persévérance* » répondit la chouette.

Zakou, insouciant, était déjà reparti jouer de branches en branches, sautant d'un arbre à l'autre, en laissant là la sage chouette. Il bondissait, se rattrapant au dernier moment avec ses petites griffes et grâce à sa queue en équilibre. Il se voyait déjà comme un écureuil volant, planant dans les airs.

Quand soudain il glissa et dérapa sur l'écorce, jusqu'à tomber par terre au milieu d'un tas de feuilles mortes !

« *Ouille, ouille, ouille… Aïe, Aîe, Aïe... Mais qu'est ce que c'est que cela ?* » Ce n'était pas sa chute amortie dans les feuilles qui lui faisait mal, mais des piquants qui lui rentraient dans les fesses, comme s'il s'était assis sur une bogue de chataignier toute dure.

« *Mais qu'est-ce que vous faites là dessous ?* » demanda l'écureuil en découvrant un gros hérisson.

« *Pardon, mais c'est à moi de vous demander qu'est-ce qui vous a pris de me tomber dessus, alors que je me promenais tranquillement avec mes enfants,* répondit la maman Hérisson. *On m'appelle Madame Pique. Plus besoin, me semble-t-il, de vous expliquer pourquoi ?* »

« *Oui je pense avoir compris* », dit en maugréant Zakou, auquel il en cuisait encore de reconnaître sa chute.

« *Je suis la maman de Pic et j'ai trois fils : Piqua, Piquon... et comment s'appelle le dernier ?* »

« *Euh, Pic ! mais c'est aussi votre nom de famille... Votre troisième fils s'appelle alors Pic Pique ?* »

« *Parfaitement ! Et Pic, Piqua et Piquon avaient aussi des frères et sœurs. Mais parlons d'autres choses, cela me fait trop de mal d'y penser à chaque fois. D'où viens-tu petit écureuil ?* »

« *J'ai quitté le nid familial en quête des secrets du Royaume, et je parcours depuis la forêt, accompagnée par Philothée la sage chouette, et d'autres amis.* »

Et c'est ainsi que, peu à peu, Zakou fit la connaissance avec Pique la maman hérisson ; et qu'il ne tarda pas à s'en faire une nouvelle amie. Elle était capable de parcourir de longues distances en courant sur ses petites pattes, et avait un cœur d'or sous son air peureux.

feuilles	tige	*pétales*
Pour aller manger (il affectionne les châtaignes, œufs de poule, limaces chenilles, vers de terre, escargots) le hérisson peut parcourir de longues distances (jusqu'à 2 km par nuit). Particulièrement agile et actif, il sait grimper, chuter, et est un excellent nageur.		
La femelle a 5 paires de mamelles, et les petits naissent au mois de juin, déjà couverts d'une centaine de piquants « de lait », blancs et mous (vulnérables / couleur claire). *Elle élève seule ses petits, le mâle étant parti (comme pour l'écureuil) après l'accouplement.*		*« Les fautes comme les petits hérissons naissent sans dard, mais c'est ensuite que nous ressentons leurs blessures » (J.P. Richter)* *Cachez une erreur...et prévoyez le malheur !* *La rouille ronge le fer, et les chagrins, le cœur*
Il lui arrive de se badigeonner d'un bain de salive mousseuse en présence de certains objets à odeur forte (comme une pomme de pin, ou un cadavre de poisson). Sans qu'on ait encore trouvé d'explication convaincante à ce comportement.	***2⊗32 Drame face à Pornogre*** Après s'être liée d'amitié avec Mme Pique, la Hérissonne, Zakou s'étonne de la voir si **triste**, avec certains jours tout une mousse baveuse, comme des pleurs dont elle se recouvre sans raison.	*Tous les matins du monde sont sans retour* *Il est impossible que ce qui est fait ne soit pas fait.* *Gémir sur un malheur passé, c'est le plus sûr moyen d'en attirer un autre.* (William Shakespeare) *« Les douleurs légères s'expriment ; les grandes douleurs sont muettes »* (Sénèque, dans Hippolyte). *Aujourd'hui n'est pas le lendemain d'hier, mais la veille de demain.*
	Pourtant ses 3 petits qui la suivent à la queue leu leu ont l'air de bien grandir, heureux sous sa protection (leurs piquants sont encore mous)...	*Il n'y a qu'une chose impardonnable, c'est de ne pas demander pardon.* *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.* (aux Romains 12, 21)

Comme tous les hérissons, elle dormait beaucoup dans la journée, partant en chasse la nuit. Pique savait grimper, chuter, et même très bien nager. Et quand elle attrapait limaces ou vers de terre, c'est par dizaines qu'elle en mangeait !

Pourtant, Zakou remarqua qu'elle avait souvent des moments de mélancolie. Surtout quand elle regardait grandir ses petits.

Leur père les avait abandonné, et à la naissance Madame Pique les nourrissait avec ses cinq paires de mamelles. Piquons, Piqua et Pic étaient nés couverts d'une centaine de piquants, mais tout blancs et mous. Très vulnérables et bien repérables avec leurs "piquants de lait" encore trop petits.

« *Les fautes comme les petits hérissons naissent sans dard, mais c'est ensuite que nous ressentons leurs blessures* » disait leur maman, comme si elle portait un lourd secret.

Cachez une erreur… et prévoyez le malheur ! La rouille ronge le fer, et les chagrins, le cœur.

2❀32 Drame face à Pornogre

L'écureuil essayait de faire parler Pique pour qu'elle puisse soulager son cœur et ne plus regarder sans cesse en arrière.

Tous les matins du monde sont sans retour. Car il est impossible que ce qui est fait ne soit pas fait. Gémir sur un malheur passé, c'est le plus sûr moyen d'en attirer un autre.

Un jour il la retrouva même couverte d'une bave mousseuse, comme des pleurs qui auraient recouvert ses piquants !..

Pourtant ses trois petits hérissons qui la suivaient à la queue leu-leu avaient l'air de bien grandir, heureux de sa protection.

Mais elle ne voulait pas raconter ce qui lui pesait sur le cœur. Dès qu'on posait une question sur ce qui la rendait parfois si triste, elle se mettait en boule !

Pique gardait pour elle seule une blessure secrète. Les douleurs légères s'expriment ; les grandes douleurs sont muettes.

Zakou ne savait que dire pour lui changer les idées et tourner son regard vers l'avenir : « *Aujourd'hui n'est pas le lendemain d'hier, mais la veille de demain* ».

Un sombre remord creusait sans cesse son cœur de mère. Zakou la retrouva seule un jour, pleurant secrètement, alors que ses petits étaient couchés, et qu'elle n'arrivait pas à trouver le repos.

«*Qu'est-ce qu'il t'est donc arrivé ? Il faut que tu aies le courage d'en parler* » lui dit l'écureuil.

« *Personne ne peut comprendre. C'est impardonnable* » répétait Pique en sanglotant.

« *Il n'y a qu'une chose impardonnable, c'est de ne pas demander pardon,* repris Zakou. *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.* »

Pique finit par ouvrit son cœur et lui raconta alors la terrible histoire qui lui était arrivée, au lendemain de la naissance de ses petits.

Pornogre avait déboulé en grognant comme un sanglier, pendant qu'elle allaitait ses petits. Et Pique s'était affolée en le voyant, préférant tuer son petit dernier plutôt que de le voir dévorer sous ses yeux par l'affreux cochon sauvage.

feuilles	tige	*pétales*
Il arrive que la femelle du hérisson dévore un de ses petits, si elle est dérangée par un prédateur dans les 48 heures après la mise à bas. Sinon, après cette période, elle en prend soin, et les changerait de nid; les transportant (comme un chat) dans sa gueule, vers un nouvel abri.	Pique ouvrit alors son cœur et finit par lui raconter la terrible histoire qui lui était arrivée, le lendemain de la naissance.	*Pornogre avait déboulé en grognant comme un sanglier, pendant qu'elle allaitait ses petits. Et Pique s'était affolée en le voyant, préférant tuer son petit dernier plutôt que de le voir dévorer sous ses yeux par l'affreux cochon sauvage.* *La chose la plus fragile au monde,* *c'est bien la vie qui se brise sans retour, et qu'on doit protéger comme un bien inestimable.*
Les petits escargots aussi cannibalisent parfois leur petits frères [Hulotte n°98 p10-11]		*La chose la plus sûre au monde,* *c'est que chaque jour nous rapproche de notre mort. Il fallait donc bien y songer, savoir s'y préparer, et ne pas toujours fuir cette pensée.*
Chez un adulte : plus de 5.000 piquants (jusqu'à 7.000), mais qui sont renouvelés peu à peu (tous en un an). Sur le dos aussi près de 500 puces d'une espèce spéciale, qui n'aiment que le climat sec et frais de ses piquants ! On raconte que le renard peut uriner sur un hérisson en boule pour qu'il se détende, et essayer ainsi de le saisir au ventre. Mais ses vrais prédateurs sont plutôt le blaireau et le grand duc.	***2⊗33 Goupil et les piquants*** **Goupil** avait essayé de lui faire croire que, plutôt que d'user ses piquants en les remplaçant progressivement, elle serait plus belle en changeant de robe d'un seul coup à chaque nouveau printemps. Allant jusqu'à uriner sur ses piquants pour qu'elle se détende et qu'il puisse alors la saisir au ventre.	*"Vous n'êtes plus à la mode, cette robe n'est pas de saison. Regardez les autres animaux qui muent au printemps. Vous seriez belle comme une coccinelle en abandonnant ces gros piquants, je suis sûr qu'une robe à paillettes vous irait à ravir..."*

La chose la plus fragile au monde, c'est bien la vie qui se brise sans retour, et qu'on doit protéger comme un bien inestimable.

Pique avait bien essayé plus tard de sauver toute la portée, en changeant d'abri, transportant ses petits (comme un chat) dans sa gueule. Mais elle ne se pardonnait pas son crime caché… Tuer son propre enfant, il y a-t-il quelque chose de pire ?

Plutôt que de revenir sur son coup de folie, Zakou préféra souligner le courage dont elle avait fait preuve en déménageant son nid.

Et puis il lui fit remarquer que la mort arrive de toute façon, tôt ou tard. C'est une idée familière qu'il ne fallait pas repousser ou cacher sans cesse.

La chose la plus sûre au monde, c'est que chaque jour nous rapproche de notre mort. Il fallait donc bien y songer, savoir s'y préparer, et ne pas toujours fuir cette pensée.

2❀33 Goupil et les piquants

« La mort arrive plutôt pour nous avec le blaireau ou le grand duc, nos prédateurs... dit la maman Hérisson. *Une fois ce fut même Goupil le renard qui essaya de me croquer. »*

« Ah celui là, tout le monde le connaît bien, avec sa langue bien pendue. Et que t'a raconté ce beau parleur pour que tu tombes dans ses pièges ? » demanda Zakou.

« Il avait remarqué les nombreuses puces qui vivent au sec et aux frais dans mes piquants, mais cela le gênait bien.

Il faut dire que ces 5.000 piquants c'est toute ma protection, mon armure. Alors je ne les change pas d'un coup, mais je les renouvelle peu à peu, tout au long de l'année.

Goupil a essayé de me faire croire que je serais plus belle en changeant ce manteau d'un seul coup à chaque nouveau printemps.

"Vous n'êtes plus à la mode, disait-il. *Cette robe n'est pas de saison. Regardez les autres animaux qui muent au printemps. Vous seriez belle comme une coccinelle en abandonnant ces gros piquants, je suis sûr qu'une robe à paillettes vous irait à ravir..."*

Mais je ne me suis pas laissée impressionner par ces belles paroles. Roulée en boule avec mes piquants, il ne pouvait pas me saisir au ventre. J'ai attendu tranquillement, bien repliée sur moi même.

Vexé, le renard s'est même mis à uriner sur moi, espérant que cela me fasse bouger en me détendant. Mais je suis restée en boule avec cette armure protectrice, jusqu'à ce qu'il parte. »

Zakou se dit qu'il avait bien fait de ne pas la juger trop vite sur son premier petit qu'elle avait tué dans un moment de panique. Elle avait aussi bien du courage. Cette mère Hérisson valait plus que le terrible souvenir qui la hantait.

feuilles	tige	*pétales*
	2⊛34 le venin d'Azazel	
S'il a une mauvaise vue (ne voit guère plus loin que le bout de son nez, et en flou), son odorat est excellent, et son ouïe si fine qu'il entend le ver de terre se glissant sous les feuilles mortes.	Tandis que Zakou essayait de la consoler en lui montrant qu'elle avait aussi été alors bien courageuse, **Azazel le serpent** se glissa pour essayer de piquer un de ses petits.	*"le serpent a la langue double, menteur et tueur depuis les origines"*
La **vipère,** plutôt sédentaire, a la pupille verticale et plusieurs rangées d'écaille entre l'oeil et la lèvre (alors que les couleuvres ont la pupille ronde et une seule rangée d'écaille à cet endroit). Les serpents ont un sixième sens à mi-chemin entre le goût et l'odorat. Avec leur langue fourchue (permettant un examen séparé des côtés gauche ou droit) ils ramènent d'infimes particules odorantes qui sont analysées dans une cavité au dessus de son palais (organe de Jacobson).	Mais elle fit face, se battit comme une mangouste préférant se sacrifier pour protéger la retraite de ses petits.	*Le serpent n'a jamais peur, car il a du sang-froid* *"elle s'est éteinte comme une chandelle, à bout de souffle"* [expression du livre de la forêt bleue] *Mais la chose la plus belle au monde,* *c'est l'amour qui se donne et qu'on voudrait éternel.*
Le **Hérisson** est capable de tolérer des doses d'arsenic qui tueraient 25 personnes ! Par rapport à un cobaye de même taille, il est 40 fois plus résistant aux venins de vipères ou de guêpes. (Même si, animal nocturne, le hérisson ne rencontre guère de vipères qui préfèrent le soleil et ne sont guère capables de le piquer). Le hérisson est aussi capable d'avaler un méloé (scarabé bleu gorgé d'un pois on extrêmement violent)	Zakou, à son tour désespéré, eut bien du mal à se faire consoler de la perte de son amie par Philothée. Mais elle lui conseilla de retourner sur les lieux du drame. Quelle ne fut pas sa surprise de retrouver Pique **vivante**, malgré la terrible morsure du serpent !	*il avait trouvé la chose la plus fragile au monde (c'est la vie qui se brise sans retour),* *la chose la plus sûre au monde (c'est que chaque jour nous rapproche de la mort),* *et surtout la chose la plus belle au monde (la plus belle au monde c'est l'amour qui se donne)…*

2❀34 le venin d'Azazel

Notre petit écureuil était là à essayer de consoler Pique, quand apparut la tête sifflotante d'Azazel qui s'intéressait aussi à ses petits.

Azazel c'est le serpent à la langue double, menteur et tueur depuis les origines. Avant même de le voir, la Maman hérisson l'avait entendu arriver et senti sa présence.

Les hérissons ont mauvaises vues mais leur odorat est excellent, et leur ouïe si fine qu'ils entendent les ver de terre glissant sous les feuilles mortes.

Tout de suite elle s'était mise devant ses trois petits, les protégeant de son corps prêt à se sacrifier pour protéger leur fuite.

Le serpent n'a jamais peur, car il a du sang-froid. Mais le hérisson l'affronta avec le courage d'une mangouste. Azazel la regarda fixement avec sa pupille verticale, avant de plonger sur Piquon à peine réveillé de sa sieste.

La maman Hérisson eut juste le temps de s'interposer entre son petit et la langue fourchue. Et c'est elle qui reçue le venin mortel.

Zakou la vit tomber, sur ses petites pattes. Et puis elle s'est éteinte comme une chandelle, à bout de souffle.

Le serpent s'était retiré, et les petits hérissons n'avaient pas encore réalisé ce qui venait de se passer. Le sacrifice de leur mère les avaient sauvés.

Zakou comprit alors que la chose la plus belle au monde, c'est l'amour qui se donne et qu'on voudrait éternel. Mais il avait le cœur tout chaviré, ne sachant que faire, que dire…

Ce fut encore une fois auprès de Philothée qu'il alla chercher refuge, lui expliquant la scène bouleversante qu'il venait de voir.

Elle le consola tout en lui faisant remarquer qu'il avait trouvé la chose la plus fragile au monde : c'est la vie qui se brise sans retour.

La chose la plus sûre au monde : c'est que chaque jour nous rapproche de la mort.
Et surtout la chose la plus belle au monde : qui est l'amour qui se donne…

« *Retourne voir Pique et ses petits hérissons*, lui conseilla la chouette. *Cette histoire ne doit pas si mal se terminer.* »

En effet, quelle ne fut pas la sa surprise quand Zakou découvrit que le venin du serpent n'avait qu'étourdie son amie Pique.

Revenue sur ses pattes, elle lui expliqua que les hérissons sont très résistants aux venins de guêpes ou de vipères. Les poisons n'ont pas beaucoup d'effets sur eux.

« *Bof, bof* dit un crapaud qui passait par là. *J'ai connu un lézard qui a eu affaire à une couleuvre…* » Mais là c'est une autre histoire (Quolibet, le lézard libéral).

Quolibet, le lézard libéral

bouquet du lézard / R3❀10

fleur R3❀11 Crapaud, grenouille et lézard désœuvrés
fleur R3❀12 la rainette répétant l'avis du dernier qui a parlé.
fleur R3❀13 menacés par la couleuvre Coronelle en approche.

Où l'on voit qu'il ne faut pas suivre
ceux qui n'écoutent que leurs caprices.

feuilles	tige	*pétales*
• **Grenouille** • **Crapaud** • **Lézard** • **Aulne** • **Tortue** • **Couleuvre**	✠ **Bof le crapaud et un lézard insouciant qui prétend avoir une autre philosophie de la vie.** ✠ **Promenade avec une Rainette inconstante qui répéte ce que le dernier lui dit de dire** ✠ **Ils vont échapper de justesse à la couleuvre d'eau.**	
Tous les oiseaux et les mammifères rêvent (en phase de sommeil paradoxal), mais pas de rêve chez les animaux à température interne variable, comme les poissons, les batraciens et les reptiles. Lézard (cf. Salamandre n°264)	***3❀11 Les trois compères*** Un Zakou écoute les grenouilles et le crapaud à mare, où passe le lézard.	*« Vous n'auriez pas vue les hirondelles ? A ce qu'il paraît, elles passent l'hiver cachées dans la vase de l'étang comme vous. Bof, c'est du moins ce qu'on prétend...» Le crapaud ne croyait pas trop à cela, et il terminait souvent ses phrases par : « Bof !*
La **rainette** Les rainettes portent un disque adhésif au bout de leur doigt, permettant de se tenir sur des feuilles lisses. C'est une des rares grenouilles qui grimpe aux arbres, capable de sauter de branches en branches avec ses 18 ventouses au bout des doigts (4 à l'avant, 5 à l'arrière). Les nouveaux-nés préfèrent se rassembler sur la rive ou dans les roseaux (mais là, la couleuvre risque de les avaler). Il existe des spécimens rarissimes de rainettes *bleues*, à cause de l'absence de pigment (jaune) de leur peau.	Bof le crapaud ne veut pas croire à la migration des hirondelles. Il prétend qu'elles passent l'hiver cachées dans la vase au fond de l'étang tout près d'ici.	*« Bof, bof… Les grands voyages me fatiguent. Et je n'y crois pas trop à ce que racontent les migrateurs. Si cela se trouve, ils font semblant de partir, et restent cachés pas loin d'ici. Bof… C'est du moins ce que prétend Azazel le serpent »*

3❀11 Les trois compères

« *Croa, croa , croa* » faisait Bof le crapaud ; et les grenouilles mâles lui répondaient plus fort encore « *Croa, croa , croa* »...

Un gros lézard écoutait le concert des batraciens autour d'une mare, où les rainettes avaient hiberné tout l'hiver sous l'eau dans la vase.

De son côté, Zakou était parti, sur les conseils de Philothée, chercher quelques provisions. Il allait rencontrer là trois compères qui seront plus des camarades que des amis.

Bof demandait aux grenouilles « *Vous n'auriez pas vu les hirondelles ? A ce qu'il paraît, elles passent l'hiver cachées dans la vase de l'étang comme vous. Bof, c'est du moins ce qu'on prétend...*» Le crapaud ne croyait pas trop à ce qu'on disait, et il terminait souvent ses phrases par : « Bof » !

« *Mais non*, dit Zakou, *les hirondelles sont parties avant l'hiver avec les oiseaux migrateurs. J'aurais bien voulu les suivre, d'ailleurs.* »

« *Bof, bof… Les grands voyages me fatiguent. Et je ne crois pas trop à ce que racontent les migrateurs. Si cela se trouve, ils font semblant de partir, et restent cachés pas loin d'ici. Bof… C'est du moins ce que prétend Azazel le serpent* »

« *Cela m'étonnerait*, repris Zakou. *Les hirondelles sont en train de revenir avec le printemps.* »

« *Bof, on ne sait pas vraiment si le pays lointain dont elles parlent existe vraiment. Tu l'as vu, toi ? Bof, quelle idée de partir si loin. Moi cela ne m'intéresserait pas. Bof !*»

Le petit écureuil rêvait toujours d'atteindre l'horizon, au-delà de la grande forêt. Mais il n'y a que les oiseaux et les mammifères qui peuvent rêver ainsi.

« *Moi j'ai les pieds sur terre, et je ne rêve jamais*, dit le lézard qui se mêlait de toutes les conversations. Celui là est un drôle d'animal qui n'en faisait qu'à sa tête, et ses parents l'avaient laissé faire ce qu'il voulait. On l'appelait Quolibet.

« *Reptiles, batraciens ou poissons : les animaux à sang froid ne rêvent pas. Nous, on est pragmatiques, et on ne croit que ce qu'on voit* ».

« *Dommage pour vous* » dit Zakou. *Je connais un moustique sceptique qui disait la même chose… et il lui est arrivé des problèmes avec une toile d'araignée !* »

Bof et Quolibet connaissaient bien Asmodée. Ce n'étaient pas vraiment des amis. Juste des camarades. De ceux qui ne sont pas toujours de bon conseil...

Il faut savoir aussi que Quolibet lézard était très paresseux. Il aimait faire bronzette sur un rocher près de la mare. Et se moquer des rainettes qui s'activaient autour.

« *Oui, nous on suit scrupuleusement les consignes de papa-maman* » dit une petite rainette qui répétait toujours ce que le dernier disait.

« *Mais ces menaces de couleuvre ou de chat sauvage sont des histoires qu'on vous a racontées afin de vous tenir tranquilles*, dit le crapaud. *Votre vie quotidienne ici doit être bien monotone. Bof... On s'ennuie à la longue de toujours rester avec ses parents.*»

« *On s'ennuie à la longue de toujours rester avec ses parents...*» répéta à nouveau la rainette qu'on appelait Bis.

feuilles	tige	*pétales*
Le chat (Tybert) est aussi un prédateur redoutable pour le lézard	Lézard et crapaud se moquant des grenouilles qui restent là, à suivre leurs parents. Ils incitent Bis la rainette à vire « dans le vent »	*« On s'ennuie à la longue de toujours rester avec ses parents...» répéta à nouveau la rainette qu'on appelait Bis.* *Ce n'est pas que Bis bégayait, mais la petite grenouille était incapable d'avoir ses propres idées. Elle s'alignait toujours sur ce que les autres affirmaient, répétant ce qu'elle avait entendu en dernier.*
La **grenouille** verte respirant (et buvant !) surtout par la peau, peut hiberner sous l'eau dans la vase, alors que la rainette le fait sur la terre. (Il n'y a que le mâle qui chante). S'attaque aux moustiques et aux fourmis.	Bof...	*De toute façon, à quoi bon s'inquiéter ? Tout le monde voit bien que tout va mal, et ainsi va le monde. Sans rien faire.* *« C'est un signe de médiocrité que d'être incapable d'enthousiasme » (Balzac, Maximes et Pensées).*
		C'était un lézard libéral, selon ce que disaient les parents qui l'avaient éduqué. Ou plutôt non-éduqué. Il était tolérant avec « des idées larges ». Or c'est oublier qu'il importe peu que des idées soient larges ou étroites, mais qu'elles soient justes ou fausses !
	Quolibet aime paresser le matin. Ses parents n'arrivent pas à le faire se lever plus tôt.	*Pour essayer de me faire partir en chasse plus tôt, ma mère m'avait dit qu'elle venait de trouver à l'aube une proie succulente, facile à avaler sur un chemin pas loin.* *« Tu devrais te rendre compte, Quolibet, à quel point il est avantageux d'être matinal !»* *Alors je lui ai répondu « Je vois surtout, que cette malheureuse proie a eut tort de se lever encore plus tôt que toi, ce matin là. Elle aurait gagné à rester dormir, comme moi ! »*

Ces grenouilles ne restaient pas que dans l'eau. Il les voyait grimper sur les petits arbres autour, sautant même de branches en branches grâce à leurs 18 ventouses au bout des doigts (4 à l'avant, 5 à l'arrière).

« Vous êtres bien trop agitées. Cela me fatigue. On dirait que vous avez vu arriver le chat sauvage (Tybert). Arrêtez de bouger comme cela sans cesse pendant ma sieste » dit le lézard.

« Bof, elles ne font que ce que les parents leurs ont appris, dit le crapaud sur un ton désabusé. *Les nouvelles rainettes se rassemblent dans les roseaux ou sur la rive. Elles ont encore un peu peur de la couleuvre d'eau, et suivent scrupuleusement les consignes de leurs parents.»*

Ce n'est pas que Bis bégayait, mais la petite grenouille était incapable d'avoir ses propres idées. Elle s'alignait toujours sur ce que les autres affirmaient, répétant ce qu'elle avait entendu en dernier.

Aux yeux de Bof... tout semblait un peu nul ! « *De toute façon, à quoi bon s'inquiéter ? Tout le monde voit bien que tout va mal, et ainsi va le monde. Sans rien faire.* » Alors Bof se laissait vivre. En en faisant le moins possible, sans aucun idéal.

Zakou trouvait que c'était un signe de médiocrité que d'être incapable d'enthousiasme. Mais il espérait quand même faire quelques nouvelles découvertes avec ces deux compères.

Quolibet, lui, en rajoutait, suivant les dernières réflexions du crapaud. C'était un lézard libéral, selon ce que disaient les parents qui l'avaient éduqué. Ou plutôt non-éduqué. Il était tolérant avec « des idées larges ». Or c'est oublier qu'il importe peu que des idées soient larges ou étroites, mais qu'elles soient justes ou fausses !

Et il se moquait des petites rainettes qui suivent encore leurs parents, s'activant dès le matin pour trouver de quoi manger (fourmis ou moustiques).

« Moi, dit le lézard, je préfère la grasse matinée. J'attends que le soleil soit bien levé avant de faire pareil.

Je me rappelle qu'un matin, pour essayer de me faire partir en chasse plus tôt, ma mère m'avait dit qu'elle venait de trouver à l'aube une proie succulente, facile à avaler, sur un chemin pas loin.

Mais je n'avais pas envie de me lever pour autant. « Peut-être que cette proie y était depuis la veille au soir... » lui dis-je.

« Impossible, m'a-t-elle répondu. J'y suis passée encore hier soir : elle n'était pas là. Heureusement que je me suis levée assez tôt ce matin. Tu devrais te rendre compte, Quolibet, à quel point il est avantageux d'être matinal !»

Alors je lui ai répondu « Je vois surtout, que cette malheureuse proie a eut tort de se lever encore plus tôt que toi, ce matin là. Elle aurait gagné à rester dormir, comme moi ! »

Zakou n'appréciait guère ce lézard insolent. Il voulait partir à la découverte de la mare et de ses habitants. Et non pas rester là à se moquer, et dire du mal des autres.

Bis écoutait ces mauvais camarades avec plus de complaisance. La petite rainette oisive s'ennuyait un peu sur son nénuphar. Elle avait déjà essayé tous les jeux : plongeons, saute-nénuphar, ou gobe moucheron. L'après-midi était longue, et plus rien ne l'amusait.

Elle commençait à envier Quolibet, et son mauvais exemple. Bis avait envie de le suivre avec Bof, et d'entrer dans leur petite bande.

feuilles	tige	*pétales*
		Cette rainette avait une fâcheuse tendance à reprendre pour son compte ce que le dernier disait.
	3❀12 Répétant l'avis du dernier ouï	*Elle n'avait pas vraiment d'idées propres, et refusait d'affronter celles des autres au risque de les contredire. Il est plus simple disait-elle « d'être dans le vent », suivant toutes les modes qui passent.*
	Bis répète les dernières choses entendues.	*Mais la mode, c'est ce qui sera démodé, pensa Zakou. Et être dans le vent... c'est le propre des feuilles mortes ! Il avait bien remarqué que, dans les discussions, le lézard avait la fâcheuse manie de répéter avec insouciance ce que les autres affirmaient devant elle.*
	Bof les accompagne, sans jamais être très motivé.	*Quand à Bof le crapaud, il n'avait pas plus d'avis que d'envies. Répondant souvent « Bof, peu importe », il n'était motivé que pour paresser, et en faire le moins possible.*
L'aulne est le seul feuillu à produire des sortes de petites pommes de pin : des strobiles. La sève du bois d'aulne a la propriété de rougir au contact de l'air, ce qui donne à un bois fraîchement coupé une teinte et un jus couleur de sang.		*Or ils passèrent devant un aulne. Là ! Qu'est-ce que c'est ? On dirait du sang sur ce bois rouge...*
L'aulne plonge souvent ses racines jusqu'à l'eau, où on peut observer de curieuses boules grosses comme de petits poings : c'est l'association (symbiose) des racines de l'aulne avec un champignon qui lui permet d'absorber l'azote de l'air, et donc de vivre plus facilement en milieu humide.		*« Je peux te dire qu'il n'est pas content de ce que tu dis là. C'est peut-être pour cela que l'aulne est rouge de colère. »*
Quand un **aulne** a ses feuille ravagées par la galéruque (coléoptère aux ailes métallisées), il émet des substances aériennes d'avertissement pour prévenir les aulnes des alentours, le temps qu'ils enclenchent le processus bio-chimique de sécrétion de toxines de défense. *(voir aussi d'autres exemples de communication végétale dans le bouquet des fourmis).*	Les arbres communiquent aussi, mais à leur manière.	*« Cette grenouille prétend que je ne dois avoir que 3 ou 4 graines ! Malheureuse, vous devriez répéter plutôt qu'il faut qu'il y en ait plein le sol… »*

Zakou cherchait surtout à les arracher à l'oisiveté. Il pensa pouvoir les entraîner dans sa quête de graines du côté de l'étang. Mais pas sûr que ses camarades acceptent la balade.

« *Allons nous promener, mais pas trop loin* » dit Bof, qui s'ennuyait aussi, mais ne voulait pas se fatiguer à marcher trop longtemps.

Qui veut faire quelque chose trouve un moyen, qui ne veut pas le faire trouve une excuse.

« *Moi je connais un coin tranquille où on pourra se prélasser au soleil et « faire bronzette* » ajouta Quolibet.

3❀12 Répétant l'avis du dernier ouï.

C'est ainsi que Bis quitta ses parents pour suivre le crapaud et le lézard. Je vous ai déjà expliqué que cette rainette avait une fâcheuse tendance à reprendre pour son compte ce que le dernier disait.

Elle n'avait pas vraiment d'idées propres, et refusait d'affronter celles des autres au risque de les contredire. Il est plus simple disait-elle « d'être dans le vent », suivant toutes les modes qui passent.

Mais la mode, c'est ce qui sera démodé, pensa Zakou. Et être dans le vent... c'est le propre des feuilles mortes ! Dans toutes les discussions, Bis ne faisait que répéter avec insouciance ce que les autres affirmaient devant elle.

Quand à Bof le crapaud, il n'avait pas plus d'avis que d'envies. Répondant toujours « *Bof, peu importe* », il n'était motivé que pour paresser, et en faire le moins possible.

Zakou répéta le conseil que Philothée en partant lui avait donné : ne pas ramener trop de provisions à la fois, de peur qu'il ne se rappelle plus où les ranger et qu'elles pourrissent. « *N'oublie pas : pas plus que 3 ou 4 graines !* »

L'écureuil accompagne donc les trois compères qui s'en vont ainsi au bord de l'eau, tandis que Bis ne cesse de répéter « *Pas plus que 3 ou 4 graines. N'oublie pas : pas plus que 3 ou 4 graines !* »

Or ils passèrent devant un aulne.
Là ! Qu'est-ce que c'est ? On dirait du sang sur ce bois rouge…

« *Non, c'est sa sève qui rougit au contact de l'air*, dit Bof. J*e connais bien cet arbre dont les racines plongent jusqu'à l'eau. Il s'associe avec un champignon pour récupérer l'azote de l'air. L'aulne est le seul feuillu à produire des fruits semblables à de petites pommes de pin.* »

Et Bis était toujours là à répéter « *pas plus que 3 ou 4 graines !* »

« *L'arbre n'est pas content de ce que tu dis*, repris Bof. *C'est peut-être pour cela que l'aulne est rouge de colère ?* »

« *Comment cela ? Les arbres ne parlent pas notre langage. Tu comprends ce qu'il disent ?* »

« *Ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas de langue comme nous qu'ils ne peuvent pas communiquer,* dit le crapaud.

Quand par exemple un coléoptère aux ailes métallisées (du nom de galéruque) ravage ses feuilles, cet arbre est capable de lancer un message d'alerte.

Il émet des substances aériennes pour avertir les aulnes des alentours. Comme cela les arbres voisins ont le temps d'enclencher un processus bio-chimique de sécrétion de toxines destinées à repousser ce coléoptère. Comme quoi, même les végétaux peuvent parler entre eux !»

feuilles	tige	*pétales*
La Courtilière (le "**Grillon-Taupe**") creuse des terriers dans les zones humides avec ses pattes avant comme des pelleteuses. On entend son chant sous la vase "Trririririririr"… [sur ce grillon, voir les bouquets du muscardin, ou celui de la vache et l'île Magique].		*« Plein le sol ?… s'exclama une Bof indigné. Vous plaisantez ? C'est ici notre domaine, pas celui des grillons. Bis devrait dire plutôt que c'est les batraciens qui doivent s'y multiplier. « Il faut qu'il y en ait partout, plein l'étang ».*
Éphémères La larve de **Phrygane**, sous l'eau attend sa métamorphose : mais elles ne vivront à l'air libre que quelques heures, le temps de s'accoupler pour transmettre la vie (ressemblent à de petits papillons gris).		*La rainette, qui disait toujours ce qu'on lui avait dit en dernier, répétait encore « Il faut qu'il y en ait plein la mare » alors qu'il s'agissait d'un cadavre.* *La Demoiselle indignée la reprit. « La vie est tellement courte pour ces éphémères, et ils sont morts si vite... Dites plutôt « qu'ils soient sains et saufs !»*
Le **Martin-pêche**ur, aux couleurs si éclatantes, élève ses petits au fond d'un terrier horizontal, qu'il a creusé avec son bec au bord d'un talus près de l'eau ! La moitié des jeunes ne vivront pas plus de deux semaines. Et même ceux qui parviennent à l'âge adulte n'ont qu 'une chance sur quatre d'atteindre l'année suivante ! La femelle se reconnaît au bec inférieur orangé (le mâle ayant les deux mandibules noires). Quand il tient le poisson par la queue, c'est qu'il va l'enfiler dans le gosier de ses petits, ainsi (tête la première) les arêtes ne se ficheront pas dedans. Certains hivers où la glace fige l'eau, 90% des Martins-pêcheurs peuvent disparaître !		*Martin s'offusqua de ce qu'on veuille priver ses petits de la pêche qu'il leur apportait « Dites plutôt à cette petite truite qu'il faut « qu'elle meure tout de suite », pour qu'on puisse l'avaler tranquillement. Elle ne souffrira plus, et puis elle doit servir à nourrir mes 7 petits oisillons. Mes 7 nains attendent à manger dans le creux de la rive sableuse.»*

«Et là, à ton avis, qu'est-ce qu'il dit pour être aussi rouge ?» demanda l'écureuil.

« Il doit se dire : cette grenouille prétend que je ne dois avoir que 3 ou 4 graines ! Malheureuse, vous devriez répéter plutôt qu'il faut qu'il y en ait plein le sol … »

Bis se mit aussitôt à dire « *il faut qu'il y en ait plein le sol* ». Zakou, Bof et Quolibet s'en allèrent tout trois, avec Bic suivant toujours ce que le dernier disait, qui répétait maintenant « *il faut qu'il y en ait plein le sol…* »

Or en s'approchant de l'étang ils entendirent partout un drôle de bruit faisant "Trririririririr"… C'était des grillons taupes (des Courtilières) qui creusaient sous la vase avec leurs pattes comme des pelleteuses.

Et Bic répétait toujours « *il faut qu'il y en ait plein le sol…* »

« *Plein le sol ?… s'exclama une Bof indigné. Vous plaisantez ? C'est ici notre domaine, pas celui des grillons. Bis devrait dire plutôt que ce sont les batraciens qui doivent s'y multiplier. « Il faut qu'il y en ait partout, plein l'étang* ».

La grenouille se mit alors à dire et répéter « *Il faut qu'il y en ait plein l'étang* »...

Mais sur le bord de celui-ci, à côté d'eux, une demoiselle Onate bien triste pleurait la mort d'un éphémère. C'est beau une libellule. Mais ce genre d'insectes ne vit pas longtemps hors de l'eau.

La rainette, qui disait toujours ce qu'on lui avait dit en dernier, répétait encore « *Il faut qu'il y en ait plein la mare* » alors qu'il s'agissait d'un cadavre.

La Demoiselle indignée la reprit : « *La vie est tellement courte pour ces éphémères, et ils sont morts si vite... Dites plutôt « qu'ils soient sains et saufs !»*

Alors pour ne pas la contrarier davantage, Bic changea encore de refrain et se mit à dire plutôt « *qu'ils soient sains et saufs*».

Mais un oiseau qui était à côté failli s'étouffer en entendant cela. Il s'agissait d'un Martin-pécheur qui tenait dans son bec la queue un poisson, tandis que Bic répétait « *qu'il soit sain et sauf... qu'il soit sain et sauf ! »*

Martin s'offusqua de ce qu'on veuille priver ses petits de la pêche qu'il leur apportait *« Dites plutôt à cette petite truite qu'il faut « qu'elle meure tout de suite », pour qu'on puisse l'avaler tranquillement. Elle ne souffrira plus, et puis elle doit servir à nourrir mes 7 petits oisillons. Mes 7 nains attendent à manger dans le creux de la rive sableuse.»*

Zakou, Bof et Quolibet entendirent alors le nouveau refrain de Bis qui changeait tout le temps d'avis. La petite grenouille répétait maintenant : « *il faut qu'elle meure tout de suite... qu'elle meure tout de suite !*».

Mais cela indigna alors un couple de libellules qui venait de se marier, en formant un beau cœur avec leur long abdomen. *« Comment cela « qu'elle meure tout de suite ? Vous osez faire un tel souhait devant la mariée ? Dites plutôt : « qu'elles soient toutes belles comme elle ! »*

Bic, qui continuait toujours à suivre ce que le dernier disait (comme vous l'avez remarqué), s'en alla donc en répétant *« qu'elles soient toutes belles comme elle ! »*

Et pour finir ils tombèrent sur une pauvre tortue, à la carapace trouée qui se trouvait bien moche. Et la tortue se lamenta encore plus, en croyant qu'on se moquait d'elle.

feuilles	tige	*pétales*
Martin-pêcheur [**Hulotte** n°99 et **Salamandre** n°223] non migrateur pouvant nicher dans les « falaises » de sable, creusant son nid au bord des rivières pour y pondre ses 7 œufs. Aucun pigment bleu (dans le monde animal), mais couleur irisée par effet d'optique décomposant la lumière. Par « effet Tyndall » les minuscules bulles d'air encapsulées dans les barbules de ses plumes renvoient des longueurs d'ondes de la lumière bleue, alors que le reste du spectre visible est absorbé par une couche sombre en dessous !	[bel oiseau qui mériterait peut-être une histoire à part]	
[sur la vie des libellules : voir leur accouplement en forme de cœur dans Pornogre, ou encore le bouquet des canards dans les « vies de famille autour de l'étang »,].		*Mais cela indigna des libellules qui venaient de s'unir, en formant un beau cœur avec leur long abdomen. « Comment cela « qu'elle meure tout de suite ? Vous osez faire un tel souhait devant la mariée ? Dites plutôt : « qu'elles soient toutes belles comme elle ! »*
La **tortue** [cf. la Hulotte n°58] peut vivre centenaire. Mais a une carapace encore tendre les 6 ou 7 premières années, pouvant être alors la proie des renards (chien ou blaireau).	Enfin ils tombent sur une pauvre tortue, à la carapace trouée qui se lamente d'un tel souhait que répétait le lézard.	*Quolibet, qui suivait toujours ce que le dernier disait comme vous l'avez remarqué, s'en alla en répétant donc « qu'elles soient toutes belles comme elle ! »* *Et pour finir ils tombèrent sur une pauvre tortue, à la carapace trouée qui se trouvait bien moche. Et la tortue se lamenta encore plus en croyant qu'on se moquait d'elle.*
Quand on en rencontre au soleil de Provence, dans les oliveraies, 9 fois sur 10 il s'agit de tortues "d'Hermann" qui rechargent "leur batterie" en faisant la sieste de longues heures au soleil.	Elles restent là à se prélasser au soleil sans rien faire.	*« Tu devrais profiter de la vie et du soleil comme nous, lui lança le lézard. Quand on ne fait rien, on ne fait pas de mal ? Assez de ces interdits vieillots qui remontent au temps de nos parents… Moi je dis : vive la paresse !.»*
La "**Couleuvre** de Montpellier" [voir Salamandre n°179] ou ***Coronelle*** apprécie particulièrement les lézards, mais n'a pas de venin : elle les étouffe en les enlaçant. Elle peut avaler, même en nageant, des batraciens entiers. Active surtout au crépuscule et la nuit. Avec deux bandes brunes de chaque côté de la tête et qui se rejoignent à l'œil.	***3❀13 la Couleuvre Coronelle s'approche***	*« Regardez là-bas ce serpent crevé, emporté au fil de l'eau ! ». Même pas peur de cet ancien prédateur. Ventre à l'air, cette couleuvre Coronelle ne menacera plus lézards ou grenouilles ! »*

Bof déclara : « *Mais tais-toi donc un peu, Bis. Tu nous fatigues à dire n'importe quoi.* »

«C'est vrai, dit le Lézard *Arrêtons-nous ici et profitons-en plutôt pour faire comme Hermann la tortue. Elle reste ici en plein soleil sans rien faire, des heures durant. Cela me va tout à fait comme programme jusqu'à la fin de la journée. Je suis fatigué de ces rencontres de tant de gens qui nous contredisent».*

Pour le crapaud, pas question de rester en plein soleil. Il replongea dans la vase humide de l'étang à côté.

Zakou, quant à lui, préféra laisser entre eux ces faux amis, et rejoindre une branche d'arbre non loin de là. Il n'aimait pas rester sans rien faire.

« Tu devrais profiter de la vie et du soleil comme nous, lui lança le lézard. Quand on ne fait rien, on ne fait pas de mal ? Assez de ces interdits vieillots qui remontent au temps de nos parents… Moi je dis : vive la paresse !.. N'est-ce pas, Bis ?»

Bis la rainette se mit à répéter *« Moi je dis : vive la paresse ! »*

3❀13 la Couleuvre Coronelle s'approche

Mais comme elle avait fini par se rendre compte que plus personne ne prêtait attention à elle, à force de ne rien dire de plus que les autres, Bis voulut se rendre intéressante en faisant remarquer : *« Regardez là bas ce serpent crevé, emporté au fil de l'eau ! ». Même pas peur de cet ancien prédateur. Ventre à l'air, cette couleuvre Coronelle ne risque plus de nous faire du mal ! »*

La rainette fanfaronne essayait de se donner un air un peu téméraire. Et puis, il faut bien le dire, elle ne croyait pas au danger, ne l'ayant jamais rencontré. On pense toujours que le malheur n'arrive qu'aux autres… tant qu'on ne l'a pas croisé soi-même !

La Coronelle est bien une couleuvre, et non pas une vipère qui aurait du venin (comme Azazel). Elle nage le soir, trouvant à l'occasion quelques proies qu'elle étouffe d'abord, puis avale en décrochant largement sa mâchoire. Mais elle ne mange vraiment pas grand-chose, et passe plus de temps à jeûner qu'à chasser.

Celle-là a l'air bien morte, toute flasque sur le dos. Quolibet remarqua sa gueule ouverte avec la langue pendante. Avec un liquide jaunâtre qui dégageait une odeur pestilentielle.

« Il n'y a pas de quoi s'inquiéter, dit le lézard. Cette vielle couleuvre n'est plus bonne qu'à faire peur aux enfants. On a bien fait de prendre du bon temps ici. Finissons notre sieste comme la tortue, avant que le soleil ne disparaisse. »

Zakou qui observait de loin se dit qu'on n'a jamais le temps, mais c'est toujours le temps qui nous aura.

Un escargot qui passait par là pour se rafraîchir devient alors la cible de Quolibet qui se moquait de lui.

« Toi aussi tu prends ton temps, mais tu traînes une trop grosse maison sur le dos. Mon pauvre, tu en baves comme une limace.

Tu te porterais mieux sans ce lourd barda sur le dos… Tu devrais l'échanger contre deux paires de pattes comme moi !

A ta place je préférerai partir à l'aventure, faire le tour du monde. Pas de maison, pas de souci, et vive la liberté ! (En plus, moi je déteste faire le ménage) » ajouta Quolibet.

feuilles	tige	*pétales*
Menacée, la Coronelle peut simuler la mort, toute flasque, sur le dos (ventre à l'air), gueule ouverte et langue pendante, après avoir dégagé une odeur nauséabonde (liquide jaunâtre pestilentiel) ! Capable d'avaler des proies trois fois plus larges que sa tête grâce aux ligaments flexibles qui relient ses deux mâchoires, et à un poumon droit s'étendant sur près de la moitié de sa longueur (offrant des poche d'air en réserve). Ses centaines de côtes ne se rejoignent pas sur le ventre, et peuvent ainsi s'écarter.	Coronelle la Couleuvre qui mange grenouilles et lézards attend son heure, en faisant le mort (ventre à l'air)	*"Et puis, il faut bien le dire, elle ne croyait pas au danger, ne l'ayant jamais rencontré"* [= Jeannette, sur la piste de la fleur blanche].
S'il n'y a pas assez de soleil, les **couleuvres** ne parviennent pas à maintenir leur température corporelle au niveau suffisant pour digérer (elle rejettera alors une proie plutôt que risquer de la garder pourrissante au fond de l'estomac) ! Ne mange que quelques proies par an (digérés en 3-4 jours). Capable de longues périodes de jeûne. Cherche des lieux fermentant comme le compost pour y pondre ses couleuvreaux au début de l'été. Change de peau 2 à 3 fois par an. Une semaine avant la mue, l'œil devient bleuté et opaque (en partie aveugle) à cause de l'infiltration de liquide lymphatique entre la nouvelle et l'ancienne peau.		*On n'a jamais le temps, mais c'est toujours le temps qui nous aura.*
La couleuvre à collier (dépourvue de venin) chasse souvent les grenouilles de l'étang. Face à elle, le crapaud gonfle son corps et se balance de gauche à droite, ce qui le fait paraître plus volumineux.		
La couleuvre peut régurgiter des **tritons** crêtés, avalés sans avoir remarqué leur couleur jaune vif et orange (= « attention toxique »). En effet ceux-ci ont des dizaines de glandes à venin éparpillées le long de leur dos et sur la queue, qu'ils laissent suinter en cas d'attaque (poison blanchâtre, épais, acre et irritant) [la Hulotte n°89 p.27]		
	Énigme : (indice : « *ce n'est pas un roi !* »)	*« Restant toujours à l'abri d'un palais, je suis pourtant toujours mouillée. Qui suis-je ? »* *[= sa langue]*
Le **butoir étoilé** est un oiseau de l'étang dont le cri ressemble à un *meuglement* de vache !	Le *meuglement* d'un butor donne l'alerte	

Pendant qu'ils discutaient ainsi, la Coronelle au fil de l'eau s'était rapprochée du nénuphar de la rainette et du lézard qui se moquait, persiflant sur une pierre de la berge.

Bof reprit la parole car il trouvait que le Quolibet avait la langue bien pendue… « *Tu parles trop. Laisse se reposer celle qui vit toujours à l'abri d'un palais, mais qui est pourtant toujours mouillée.* »

Le crapaud gonfla son corps en se balançant de gauche à droite, pour se donner du volume. Il voyait maintenant la couleuvre de près, et se demanda si elle ne faisait pas semblant d'être morte.

En cas d'attaque, les glandes à venins de Bof sur sa peau ne sont pas aussi repoussantes que celles d'un triton.

Quolibet, quand soudain un meuglement les fit tous sursauter.

Ce n'était pas Templar la vache, mais un oiseau de l'étang : le butor étoilé. L'ombre de ses ailes planant au dessus de la couleuvre suffit à la faire disparaître, en emportant que le bout de la queue du lézard.

Zakou entendit alors comme des canards qui riaient… mais là c'est une autre histoire [vie de famille autour de l'étang].

Effectivement la couleuvre feintait et se préparait à ouvrir grand sa bouche pour avaler

Vies de famille autour de l'étang

bouquet de l'étang / R3❀20

fleur R2❀21 Zakou approche des canards
fleur R2❀22 il rencontre une famille de grèbes
fleur R2❀23 et Biber le castor
fleur R2❀24 qui fera une maison pour Bièvre
fleur R2❀25 envie les poissons dans l'eau
fleur R2❀26 apparition du grand cerf
fleur R2❀27 Quolibet et les interdits empoisonnés

Où l'on voit des vies de familles
et éducations diverses,
ainsi que le secret de l'eau.

feuilles	tige	*pétales*
Animaux de l'étang, ✠ **canards, grèbes huppés** ✠ **Saule pleureur** ✠ **les castors** ✠ **le chevreuil**	**Rencontres autour de la mare où ils vont boire, de divers animaux, ayant chacun leur style de vie.** • **Les grèbes (famille moderne recomposée) et les canards jaloux.** • **Le castor qui est parti de chez lui en quête d'un gîte.** • **Apparition du Grand Cerf (secret de l'eau).** • **Quolibet et les interdits empoisonnés, exemple du chevreuil ivre.**	***Secret de l'eau :*** ***« Jouer c'est faire tout volontiers et échapper ainsi à ses caprices ! »*** **[histoire trop touffue, peut-être à fractionner ?]**
L'**Anémone des bois** [la Hulotte n°63] On peut remarquer ces tapis d'anémones blanches (ou encore de Jacinthe bleues) au début du printemps, avant que la lumière au sol ne soit masquée par l'apparition des feuilles en sous-bois.	***3❀21 En approchant des canards*** Notre petit écureuil avançait dans une clairière au sol tapissé de plein de fleurs, qui avaient surgi et recouvert comme une nappe tout le sous-bois. Observation des anémones des bois, fascination et avertissement (avant l'orage).	
Cette fleur qui pivote, comme un tournesol, pour suivre la course du soleil est un *poison* pour les cerfs, chevreuils ou lapins. La nuit, elle se referme après avoir baissé la tête, ce qu'elle peut faire aussi quand le temps devient gris (et que la pluie risque de lui faire perdre le pollen de ses fleurs).	Rencontre surprise en plein bois de Zakou avec une famille de canards Garrot à la queue leu-leu [à mimer !] descendue d'un arbre. Puis rencontre d'une femelle (camouflée) et de sa couvée, pour lesquelles le mâle Colvert s'est sacrifié.	
Le **tournesol** aussi se tourne vers l'unique soleil, même quand il est caché par des nuages gris. Orienté dans la bonne direction pour en recevoir le mouvement et l'être, lumière et vie, chaleur et fécondité. Le tournesol une fois éclos tourne sa fleur définitivement vers l'est, ce sont ses feuilles qui s'oriente selon la course du soleil.	En s'approchant ainsi de l'étang, notre petit écureuil va y découvrir différents types de familles et d'éducations.	*Ils feraient mieux d'aller jouer, dit Zirezaire,* *Mais qu'est-ce au fond que jouer ?*

3❀21 En approchant des canards

Du côté de l'étang une vie foisonnante grouillait. Voici donc comment Zakou découvrit cet endroit, ainsi que la rivière qui passait par là.

C'était un beau jour de printemps, quand le soleil dore les jeunes pousses et bourgeons tout verts. Notre petit écureuil avançait dans une clairière au sol tapissé d'anémones des bois, qui avaient surgi soudain et recouvraient tout le sous-bois d'une belle nappe blanche.

Zirezaire le moustique n'était pas loin, car il l'accompagnait aussi souvent dans ses explorations de la forêt.

Chaque année ce merveilleux tapis de fleurs blanches n'est visible que quelques semaines, au début du printemps, avant que la lumière au sol ne soit masquée par les premières feuilles du sous-bois.

« *Regarde Zirezaire, on dirait que cette anémone a pivoté depuis ce matin, pour suivre comme un tournesol la course du soleil* ».

« *Oui, mais c'est signe d'orage, ces fleurs baissent la tête et se referment comme si c'était déjà la nuit. Elles doivent sentir que le temps devient gris, et ne veulent pas risquer de voir leur pollen perdu à cause de la pluie* ».

Un coup de tonnerre éclata en effet. Et les premières gouttes ne tardèrent pas à tomber et s écouler, de feuilles en feuilles, jusqu'au sol.

Quand soudain, en plein bois… quelle ne fut pas leur surprise ! Zakou et Zirezaire entendirent des « *Coin-coin* » et virent descendre d'un arbre toute une famille de canards Garrot à œil d'or !

Il y avait là une dizaine de petits canetons suivant docilement leur mère, à la queue-leu-leu,.

« *Mais où allez vous comme cela ?* » demanda l'écureuil. « *Et vous venez de ce trou en haut de l'arbre ?* »

« *C'est que nous ne sommes pas des Pics noirs !* dit la mère. *Leur logis m'a bien servi de nid, mais je dois maintenant emmener toute ma petite famille jusqu'à l'étang. Et ils ne savent pas encore bien voler* ».

« *L'étang ? Je connais bien* dit Zirezaire le moustique. C*'est là où je suis né. mais c'est à près de deux kilomètres d'ici ! Ces canetons n'ont que de petites pattes palmées.*

A leur âge, je préférerais aller jouer plutôt que d'entreprendre une telle randonnée… C'est pas une vie cela !

Les enfants, vous ne préféreriez pas cancaner en jouant, et rester ici pour faire tout ce que vous avez envie ?»

Mais leur mère répliqua « *Qu'est-ce que jouer veut dire ? Est-ce n'en faire qu'à sa tête et suivre tous ses caprices ? Mais cela n'est pas toujours amusant !*
Ils vont découvrir bien d'autres joies dans l'eau de l'étang. Allez, en avant ! Il nous faut y arriver avant la nuit.»

Zakou se rappela que sa mère lui disait pareil : « *jouer ce n'est pas fait pour devenir esclave de ses caprices. Au contraire, et on est plus heureux à faire tout volontiers, en aimant ce qu'on fait* ». Il décida de les suivre, pour aller voir ce fameux étang et ceux qui l'habitaient.

En arrivant près des roseaux, il eut la surprise de tomber sur un magnifique col vert, un canard mâle aux couleurs si éclatantes qu'il se demanda comment il pouvait échapper à ses prédateurs.

feuilles	tige	*pétales*
La femelle du **canard Garrot à oeil d'or** peut aller pondre dans le nid creusé par le grand Pic noir [cf. la Hulotte n°83 p.34 & 35] dans le tronc d'un arbre (à plusieurs mètres de haut) et parfois jusqu'à deux kilomètres du lac où elle emmènera (en marchant) ses 10 petits canetons !		*Zakou se rappela que sa mère lui disait pareil : jouer ce n'est pas fait pour devenir esclave de ses caprices. Au contraire, et on est plus heureux à faire tout volontiers, en aimant ce qu'on fait.* *Se sacrifier pour sa dame*
Chez les **Colverts** les couleurs du mâle attirent le prédateur, alors que la femelle qui couve est plus camouflée. Contrairement à la plupart des oiseaux, les canards renouvellent toutes les plumes de leurs ailes en même temps. Un acte vital qui les cloue sur l'eau durant trois semaines en juillet. Or, si les mâles gardaient leur robe criarde, ils s'exposeraient aux prédateurs. Il prend alors la même couleur discrète « plumage d'éclipse » (+ son bec jaune de mâle). Une fois les ailes refaites à neuf, une seconde mue redonne des couleurs au corps du mâle.		
Les oies **Bernaches** migratrices suivent, comme une mère, le premier être vivant qu'elles voient en sortant de l'œuf à leur naissance...	Une oie bernache suit une drôle de mère...	
Les **mymarides** sont des insectes équipés de minuscules ailes rondes et plumeuses, qui leur permettent indifféremment de voler ou de nager.	Un canard se plaint de ne pouvoir vivre sous l'eau, mais rencontre un poisson	
L'**épinoche** mâle a le ventre qui rougit de mars à juin (en période de reproduction), et il devient agressif quand il voit cette couleur (sur un rival).	… qui lui fait remarquer que lui ne peut sortir de son milieu, ni vivre dans l'air alors que le canard nage, marche et vole.	*Le bourgeon de nénuphar préfère s 'épanouir au soleil et mourir en fleur, plutôt que de vivre en bouton un éternel hiver* (d'après la fleur de lotus, de Tagore)
Le **Grèbe Huppé** [la Hulotte n°72 p.2] Danse nuptiale caractéristique (comme des jouets mécaniques), avec offrande d'algues, en février. Le grèbe a des petits portant 3 plaques rouges (comme un visage de clown). Les 15 premiers jours, ils sont embarqués sur le dos de leurs parents qui nagent sur l'étang (à l'abri de prédateurs, comme le brochet).	***3❀22 Les grèbes modernes*** **Les grèbes huppés** (famille moderne recomposée) et **les canards** jaloux. Description de la vie des grèbes huppés avec : les balades des petits « clowns » sur le dos des parents,	*Jouer c'est faire tout ce qu'on veut,* déclarent les petits grèbes, *Mais les caprices ne rendent pas heureux,* *la vraie joie est d'en donner aux autres !* *Le « jeu de la joie »...*

« C'est que, lui répondit le Colvert, je ne cherche pas à me camoufler. Bien au contraire, moi je cherche à attirer les regards.

Dans les roseaux se cache ma femelle, et tu viens de passer à côté sans voir notre nid qu'elle couvait !C'est qu'elle en a les couleurs, alors que moi j'attire l'attention pour qu'on se détourne d'elle. Et c'est ainsi qu'on doit savoir se sacrifier pour sa Dame ! »

Bien d'autres rencontres d'animaux l'attendaient autour de l'eau, et Zakou fut surpris de leurs différentes vies de famille. Laissez-moi vous en raconter quelques unes.

Il y a l'histoire du vilain petit canard, mais sans doute la connaissez-vous déjà ?

Zakou avait remarqué une petite oie bernache qui suivait de drôles de parents. Il faut savoir que ces grandes oies migratrices suivent le premier visage qu'elles rencontrent à la naissance, quand elles sortent de leur œuf. Et même si c'est quelqu'un d'autre que leur mère...

Mais connaissez-vous l'histoire d'un drôle de petit canard qui se plaignait de ne pouvoir rester comme un poisson au fond de l'eau ? Il se plaignait d'ailleurs tout le temps, et pour n'importe quoi, ce vilain petit canard insatisfait.

Tant et si bien qu'un jour où il rechignait encore au bord de l'eau, un épinoche rouge de colère sortit la tête hors de l'eau pour lui faire remarquer que les poissons, eux, ne peuvent ni marcher sur la terre, ni voler dans les airs comme les canards !

« Tu te plains de ne pas pouvoir nager longtemps sous l'eau comme un poisson, mais tu es pourtant mieux équipé qu'un poisson volant ou qu'un mymaride ! »

(Ce nom ne vous dit peut-être rien, mais les mymarides sont de petits insectes équipés de minuscules ailes rondes et plumeuses, qui leur permettent aussi bien de voler que de nager).

Le petit canard grognon boudait toujours et répétait « *Je suis bien comme je suis. Je n'ai pas envie d'être grand. Laissez moi faire ce que je veux* » et il essaya d'aller se reposer sur un beau nénuphar, mais celui-ci s'enfonça alors dans l'eau.

Dommage que les végétaux ne parlent pas, se dit Zakou. Et heureusement que les bourgeons de nénuphar préfèrent s 'épanouir au soleil et mourir en fleur, plutôt que de rester vivre en bouton un éternel hiver… Les grandes personnes savent bien des choses que les enfants ignorent encore.

3❀22 Les grèbes modernes

En fait, cet épinoche mâle avait été aussi énervé par les 3 plaques rouges sur le visage du petit canard. Car ce devait être en réalité un jeune grèbe huppé. Un drôle de petit caneton au visage de clown, mais qui a aussi une drôle de vie de famille !

« *Nous, on a appris à vivre comme on veut, on est moderne dans la famille Grèbe Huppé!*» avait-il déclaré à Zakou un peu interloqué.

Effectivement les petits grèbes n'étaient pas restés au nid, comme des oisillons bien sages. Mais ils avaient passé leurs 15 premiers jours à se promener dans l'étang sur le dos de leurs parents !

« *Faites attention tout de même à ne pas trop vous pencher et tomber à la renverse... le brochet n'est pas loin et n'en ferait qu'une bouchée !* »

feuilles	tige	*pétales*
Le grèbe, comme la plupart des oiseaux d'eau, quitte le nid à peine né (= "nidifuges") ; à la différence des passereaux, rapaces, ou hérons "nidicoles", dont les oisillons (aveugles et nus) n'abandonnent pas comme eux le nid dès la naissance.	leur partage des tâches à la couvaison, leur chouchou et leur « divorce », leur départ en migration, leur façon de digérer même les arêtes.	*Style /* *Bois mort au fil de l'eau,* *ou bien poisson à contre-courant*
Mâle et femelle se relayent à la chasse comme au nid en période de couvaison. "Égalité des sexes", mais "divorce" après. (Même si les parents qui se séparent peuvent se retrouver l'année suivante). 2 jeunes de chaque côté + 1 chouchou et 1 exclu (/ nourriture) ! Leur migration, pour échapper aux lacs qui gèlent l'hiver, se fait de nuit. Seul de sa famille à "manger" ses plumes (toute sa vie) de manière à confectionner pour le fond de son estomac une sorte de filtre protecteur contre les arêtes de poisson.		
	Couleurs sur les berges	*ouvrir grand ses yeux et ses oreilles, pour observer et écouter, et non pas seulement voir ou entendre.*
cf. dispersion des graines de **pissenlit** (à souffler). Le pissenlit produit aussi un gaz éthylique capable d'inhiber la croissance des plantes voisines, pour lui laisser toute la place.	*Pourquoi le saule pleureur ?*	*-Pourquoi pleures-tu, joli saule ?* *Je suis un saule triste et pleureur... parce que lorsque je me regarde dans l'eau, j'ai toujours l'air triste et pleureur ! Du coup je pleure de me voir si laid, et cela me rend toujours triste !..* *Cesse de te regarder tout le temps toi-même ! Regarde le ciel plutôt que tes pieds.*

« *Regarde, nous on peut même manger des arêtes sans que cela nous fasse mal, il n'y a pas de risques ! Comme on a appris à manger souvent quelques unes de nos plumes, du coup elles tapissent le fond de l'estomac et nous protègent des piquants... C'est super ! »*

Monsieur et Madame Grèbe huppé ont aussi une vie assez "libre". En février, ils se sont fréquentés à la suite d'échanges de quelques algues. Offertes en cadeau, pendant une grande danse nuptiale.

Et puis pendant toute la couvaison ils se sont relayés à la chasse, à tour de rôle. « Égalité *des sexes et partage des tâches* » disaient-ils.

Mais le pire c'est qu'ils avaient chacun leur chouchou (et un petit, exclu du partage de la nourriture). Et ils ont fini par divorcer. Partant une nuit chacun de leur côté, avant que le gel revienne figer l'étang, avec trois ou quatre des enfants pour ne plus se revoir, sauf peut-être l'année suivante !

Étonnez-vous après cela que les petits soient perturbés, ou égoïstes... Il y a des styles d'éducation inconciliables "*poisson à contre-courant*" ou bien "*bois mort au fil de l'eau*" ?

Les petits grèbes avaient un caractère mollasson devenant très capricieux. « *Jouer, c'est faire tout ce qu'on veut !* » prétendaient-ils...

Mais Zakou restait songeur en voyant ce que cela donnait avec les grèbes. Dans le grand jeu de la vie, le "jeu de la joie", les caprices ne rendent pas heureux, la vraie joie est d'en donner aux autres...

Zakou avait appris à ouvrir grand ses yeux et ses oreilles, pour observer et écouter (et non pas seulement voir ou entendre).

Plein de couleurs fleurissaient sur les rives au bord de l'eau. Il y avait les fleurs jaunes vif du tussilage, avec leurs grosses feuilles dont la forme les font surnommer des " pas d'âne ".

Et puis sur la berge, il y avait des saules prêts à bourgeonner, avec leur silhouette rouge ou jaune.

Mais certains arbres semblaient bien tristes et il s'arrêta devant le saule pleureur. Zakou avait envie de lui demander :

« - Pourquoi pleures-tu, joli saule ? »

Les arbres -comme tout végétal- communiquent bien entre eux. Mais leur langage n'est pas celui des animaux, qui ont bien du mal à les écouter. Un arbre, c'est compliqué à comprendre...

« Je suis un saule triste et pleureur... parce que lorsque je me regarde dans l'eau, j'ai toujours l'air triste et pleureur ! Du coup je pleure de me voir si laid, et cela me rend toujours triste !..»

Zakou avait envie de lui dire « *Mais tu n'as qu'à arrêter de te regarder dans l'eau miroitante. Regarde le ciel plutôt que tes pieds. Moi je te trouve très joli, comme tu es. Cesse de te regarder tout le temps toi-même !* »

La journée était belle, on entendait les mésanges, bergeronnettes, et rouges-queues qui lançaient leurs chants.

Et de drôles de flocons blancs se préparaient dans des peupliers femelles. Comme une drôle de neige légère qui flottera bientôt partout dans l'air, comme le font aussi les graines volantes de pissenlits.

Autour des pissenlits dans l'herbe, avec leurs grains de pollen qu'un souffle de vent disperse, Zakou remarqua qu'il n'y avait pas beaucoup de plantes concurrentes.

Zirezaire lui expliqua que c'était parce que cette célèbre plante à fleur jaune fabrique un gaz éthylique qui est capable d'inhiber la croissance des plantes voisines, qui du coup lui laissent comme cela toute la place…

feuilles	tige	*pétales*
Les jeunes **saules** sont les arbres préférés des castors. Leurs rejets donnent ces saules têtards, comme des buissons. Avantage écologique certain : le saule, ainsi taillé, bouture de plus belle et la végétation, en se densifiant, stabilise les berges de la rivière.	flore alluviale au printemps, chants des premiers oiseaux : mésanges, bergeronnettes, rouges-queues… Flocons blancs de peupliers (femelles) à la fin du printemps, qui flottent dans l'air comme des graines de pissenlits.	
« Madame **peuplier** » (dioïque) inonde les alentours de flocons cotonneux en Mai / Juin (sauf pour les peupliers d'Italie, qui ne sont que des « Messieurs » et ne peuvent se reproduire que par boutures). Arbre dioïque = certains ne portent que des fleurs mâles, d'autres pieds ne portent que des femelles (comme l'if, le châtaignier ou le peuplier). (Si les fleurs mâles et fleurs femelles se trouvent sur le même arbre, il est dit monoïque).	***3❀23 Biber le castor*** Le castor qui est parti de chez lui en quête d'un gîte. ***Biber*** *(textes proposés par CastorE)* *Ou comment les petits doivent s'émanciper...*	*C'était par une claire soirée de printemps : notre petit écureuil se promenait au bord de la rivière, qui charriait encore un peu des eaux de la récente fonte des neiges.*
Les **Castors** [la Hulotte n°85 & 87, et la Salamandre n°211] Ils sont entièrement végétariens (/arbres). Couple uni pour la vie (mais espérance de vie 10 ans en moyenne). Accouplement face à face, dans l'eau (au mois de janvier !). Espèce protégée, mais autrefois apprivoisable.	Non loin de là, Zakou a entendu un sanglot. Il s'approche, et découvre Biber, le jeune castor, qui pleure. Biber raconte à Zakou sa vie : tout d'abord choyé et dorloté pendant deux ans avec ses parents, dans la hutte terrier située dans l'eau.	*En parlant peu, tu entends d'avantage* *« Les rivières les plus profondes sont les plus silencieuses »* (Quinte-Curce, auteur latin)
Le **cyprès** chauve a certaines racines qui poussent vers le haut, au dessus du sol, où comme un tuba elle permettent au système souterrain de respirer un peu d'oxygène dans des sols gorgés d'eau.	*Éducation*: Sa maman lui a appris à nager, à reconnaître les fonds divers : sables, graviers, roches… à couper les arbres nécessaires à son alimentation	*Parlez-moi d'une jeune pousse de saule bien fraîche, un vrai délice…*

3❀23 Biber le castor

Mais Zakou sympathisa surtout avec un autre animal, rencontré près de la rivière qui passe par l'étang. Je dois vous raconter maintenant son l'histoire.

C'était par une claire soirée de printemps : notre petit écureuil se promenait seul au bord de la rivière, qui charriait encore un peu des eaux de la récente fonte des neiges.

« *Mais qu'est-ce qu'on entend par ici ? Des sanglots ? Il y a quelqu'un qui pleure sur la berge, là bas !* » Zakou s'approche inquiet, et découvre un jeune Castor, lui aussi tout seul et bien triste.

« *Tu as l'air pleureur comme un saule, pourquoi es-tu si triste ? Est-ce à force de croquer ces saules que tu es dans cet état ?* » lui demanda Zakou pour essayer de le faire sourire.

Mais il fallut du temps pour que Biber, le jeune castor, sèche ses larmes et accepte d'ouvrir un peu son cœur à un nouvel ami.

Zakou était résolu à l'écouter sans trop parler ni se mettre lui-même en avant. « *En parlant peu, tu entends davantage* » lui répétait souvent la sage Philothée.

Voici donc l'histoire de Biber le castor, telle qu'il la lui a racontée. Biber avait tout d'abord vécu avec ses parents, choyé et dorloté, dans une hutte – un terrier située sur l'étang du Haut Saussy-, non loin de la rivière.

Une vie alors heureuse et sans histoire, dont il ne savait que dire, tant « les rivières les plus profondes sont les plus silencieuses ».

Zakou l'écoutait, et remarqua que si le jeune Castor n'avait pas autant d'aventures que lui à raconter, les souvenirs tout simples de sa vie en famille étaient tout aussi dignes d'intérêt.

Éducation

Les parents Castors étaient un couple bien fidèle depuis des années, et ils s'aimaient tendrement. Biber était né, comme sa sœur, il y a deux ans. Petits, ils gémissaient déjà tout le temps, avec des pleurs comme un bébé.

Au début, quand il était pas trop lourd, sa mère acceptait de le transporter sur sa queue à plat... Ah ! Comme il aimait ces promenades sur l'eau ! Et elle le prenait aussi dans ses bras, quand elle marchait debout.

Ensuite sa mère lui apprit à nager, à reconnaître sables, graviers et roches dans le fond des rivières. A reconnaître aussi les arbres, si utiles pour les constructions, et l'alimentation puisque les castors sont végétariens.

Il faut savoir reconnaître les jeunes saules dont les rejets taillés vont bouturer. *Ah ! Parlez-moi d'une jeune pousse de saule bien fraîche, un vrai délice…* » A force d'être ainsi taillé, ces arbres finiront par former comme des buissons de saules têtards, tout au long des berges.

Il y a aussi le cyprès chauve dont certaines racines ont la particularité de pousser vers le haut, au dessus des sols gorgés d'eau. Elles permettent ainsi au système souterrain de respirer de l'oxygène, un peu comme par des tubas…

Le noyer lui, contrairement au nom qu'il porte, n'est pas noyé dans l'eau ! Mais comme le pissenlit il est est capable de rejeter par ses racines des substances toxiques dans le sol, pour empêcher d'éventuelles racines concurrentes d'y pousser.

Les arbres n'avaient plus de secrets pour Biber, il savait tout ce qu'ils valent.

feuilles	tige	*pétales*
Le **noyer** rejette par ses racines des substances toxiques dans le sol qui empêchent d'éventuelles racines concurrentes d'y pousser (de même que le frêne).	Histoire d'un jeune chêne liège qui prétend que son écorce rend caduque la vielle écorce du grand chêne chenu.)	
Le Castor est capable de marcher debout, et même de porter son petit entre ses pattes (retournées) et le menton (comme dans ses bras) ! Pour déclencher l'alerte, le castor se sert de sa queue qui frappe l'eau comme une détonation. L'entrée de leur hutte ou terrier sous les berges arrivant sous l'eau les protège des prédateurs (loutre).	Le petit Castor est assez individualiste, (il n'a pas une queue comme les autres). Sa maman l'éduque à se méfier, mais il n'en fait qu'à sa tête (jouer), notamment lorsqu'il s'agit de rentrer à la hutte quand il commence à faire chaud. L'entrée sous l'eau les protège des prédateurs.	*« Toi qui te croyais si fort, pourquoi n'as-tu pas arraché cette mauvaise herbe avant qu'elle ne devienne une plante !* *Toi qui t'es cru si fort, n'attend pas : essaye maintenant d'arracher cette plante, avant qu'elle ne devienne arbrisseau.* *Toi qui te crois si fort, pourquoi tarderais-tu à arracher cet arbuste dangereux ? Sinon demain il deviendra un arbre, aux grandes racines ! »*
	Mais un soir, notre Castor refusant les bons conseils de ses parents, est sorti en colère et n'est pas rentré se reposer à la maison.	*« La colère est l'œuf de la peur.» (cf. maximes du livre de la Jungle)* *Comment éteindre le feu de la colère ?* [= eau de St Vincent] *Il suffit de garder l'eau pure dans ta bouche à l'heure de la dispute, et toutes les mauvaises paroles s'éteindront !*
Il naît 2 petits Castors à la fois (pour l'espèce européenne), qui resteront 2 années avant d'être chassés du nid. Ces petits gémissent tout le temps, comme des pleurs de bébés. Leur mère accepte même de les transporter sur sa queue, comme en traîneau !	Conseils de ses parents	*« Attention à l'orgueil mon fils, ce sont les arbres les plus hauts qui font les plus grandes chutes. Chacun a ses défauts, mais il ne faut pas les laisser grandir, comme de mauvaises pousses. Sinon elles finissent par tout envahir. Il est plus facile de les arracher quand elles sont petites.*
	Pour faire comprendre qu'on a tous besoin des autres, ses parents incitait le jeune castor à regarder ses mains	*« Comme une main lave l'autre... il faut savoir reconnaître qu 'on a besoin d'autrui ! » (cf. Axiochos, de Platon)* *Le problème est que chacun a souvent les paumes de ses mains tournés vers lui-même. Et l'amour de soi déçoit.* *Quand à l'égalité, on n'a bien sûr pas tous les mêmes capacités. Regarde les doigts de la main... la nature n'a rien fait d 'égal. Pourtant le soleil est pour le brin d'herbe comme pour le cèdre »*

Sa maman l'éduqua, et parfois comme toute les mamans, elle lui donnait l'ordre de rentrer à la hutte, alors qu'il préférait toujours jouer dehors. Pour donner le signal d'alerte les castors frappent l'eau par de grands coups de queue, et cela fait comme une détonation.

L'entrée de la hutte se faisant sous l'eau, cela les protège de nombreux prédateurs. Mais il faut se méfier quand il commence à faire chaud : le niveau d'eau peut baisser... Et puis il y a les loutres qui savent bien nager !

Mais Biber qui aimait bien jouer avait aussi des défauts. Son père l'incitait à combattre cela au plus vite. Le petit Castor était assez individualiste. Et il était très fier de n'avoir pas une queue comme les autres animaux.

« Attention à l'orgueil mon fils, ce sont les arbres les plus hauts qui font les plus grandes chutes.

Chacun a ses défauts, mais il ne faut pas les laisser grandir, comme de mauvaises pousses. Sinon elles finissent par tout envahir. Il est plus facile de les arracher quand elles sont petites.

Dis donc, toi qui te croyais si fort, pourquoi n'as-tu pas arraché cette mauvaise herbe avant qu'elle ne devienne une plante ?

Toi qui t'es cru si fort, n'attend pas : essaye maintenant d'arracher cette plante, avant qu'elle ne devienne arbrisseau.

Toi qui te crois encore si fort, pourquoi tarderais-tu à arracher cet arbuste dangereux ? Sinon, demain, il deviendra un arbre, aux grandes racines ! »

En fait, son défaut le plus visible était des excès de colère, où il s'abandonnait parfois à des mots qu'il regrettait ensuite amèrement.

Dire des gros mots ce n'est pas signe qu'on est plus grand que les autres ! Au contraire... *« La colère est l'œuf de la peur »* lui répétait sa mère.

« Mais je n'arrive pas à me maîtriser, répondait Biber. *Comment éteindre ce feu de la colère ? »*

Un jour elle lui donna cette recette quasi magique : *« Il suffit de garder l'eau pure dans ta bouche à l'heure de la dispute, et toutes les mauvaises paroles s'éteindront ! »*

Pour lui faire comprendre qu'on a tous besoin des autres, ses parents incitait le jeune castor à regarder ses mains.

« Comme une main lave l'autre... il faut savoir reconnaître qu 'on a besoin d'autrui ! Le problème est que chacun a souvent les paumes de ses mains tournés vers lui-même. Et l'amour de soi déçoit. »

Quand à l'égalité, on n'a bien sûr pas tous les mêmes capacités. Regarde les doigts de la main... la nature n'a rien fait d 'égal. Pourtant le soleil est pour le brin d'herbe comme pour le cèdre »

feuilles	tige	*pétales*
	Biber a erré longtemps dehors. Et quand il s'est agi de trouver un gite hospitalier, il a fini par comprendre la chance qu'il avait autrefois d'être avec sa famille, bien à l'abri dans la hutte. A la fin, une tanière lui semble accueillante, mais c'est celle d'un gros chien qu'il prend pour un loup ! Et il a juste le temps de s'enfuir, tout penaud et bien moins sûr de lui.	*Il a demandé asile à divers animaux, mais à chaque fois cela ne convenait pas :* • *Il demanda à un pic dans son tronc, mais son entrée était trop petite !* • *Il demanda à la pie dans son nid, mais un castor ne peut pas s'envoler là-haut !* • *Il demanda à la taupe dans ses galeries, mais c'était trop étroit,* • *Il demanda à la biche dans ses buissons, mais il y avait trop de vent dehors,*
La feuille du Tilleul a une forme de cœur.		• *Il demanda au crapaud dans son trou, mais c'était trop humide et boueux,* • *Il demanda à la couleuvre dans son pierrier, mais la couche était vraiment trop rude* • *et finalement la tanière d'un chien (ou un loup) !*
	[Il découvre aussi la vie de certains animaux (qui lui donnent une frousse terrible.]	
	Il croise Bièvre, une charmante femelle, avec qui il décide de partager une feuille de platane, en signe de reconnaissance. Elle lui conseille de rentrer chez lui, même si, par orgueil, il ne veut pas avoir l'air de céder et retourner chez papa et maman.	*on scella le contrat de 4 saisons sur une grande feuille de tilleul, qu'on cacheta avec de la résine*
	Énigme : *(indice : « à travers terre »)*	*Qui est-ce qui voyage sans cesse, jour et nuit, tout en restant dans son lit ? :* *[la rivière]*
Les Castor de 2ème année apprennent tout de leur parents, mais doivent quitter la hutte au printemps suivant.	Biber une fois revenu a cohabité avec ses frères et sœurs nés l'année suivante. Mais avec la nouvelle portée de cette année, la hutte devenant un peu étroite pour tout ce beau monde, père castor a décrété que Biber était assez grand pour vivre sa vie ailleurs.	*On ne se baigne pas deux fois dans le même fleuve. (cf. Héraclite)*

Partir

Mais il arriva qu'un soir, notre Castor refusant les bons conseils de ses parents sortit tout en colère, et ne rentra pas se reposer à la maison.

Il erra longtemps dehors. Mais sa fugue pris un goût amer quand il se mit à chercher un autre gite hospitalier. A la fin, Biber se mit à comprendre la chance qu'il avait autrefois d'être avec sa famille, bien à l'abri dans la hutte.

Car il avait demandé asile à divers animaux, mais à chaque fois cela ne convenait pas :

- Il demanda à un pic dans son tronc, mais son entrée était trop petite !
- Il demanda à la pie dans son nid, mais un castor ne peut pas s'envoler là-haut !
- Il demanda à la taupe dans ses galeries, mais c'était trop étroit.
- Il demanda à la biche dans ses buissons, mais il y avait trop de vent dehors.
- Il demanda au crapaud dans son trou, mais c'était trop humide et boueux.
- Il demanda à la couleuvre dans son pierrier, mais la couche était vraiment trop rude.
- Et finalement, quand épuisé il crut trouver une enfin une tanière où dormir.. il en sortit en courant, quand il entendit au fond les grognements d'un chien qu'il avait pris pour un loup !

La vie n'est pas facile quand on a quitté le nid familial…

Heureusement, le lendemain il croisa aussi Bièvre, une jeune castor femelle qui était pleine de compassion.

C'est elle qui finit par le persuader de revenir à la maison, même si (par orgueil), il ne voulait pas avoir l'air de céder en rentrant chez papa-maman.

« Tu pourrais être comme celle qui voyage sans cesse, jour et nuit, tout en restant dans son lit ? »

« Mais de qui parles-tu ? »

« De la rivière, pardi ! »

Bièvre était sympathique. Et Biber remarqua que les vrais amis sont ceux qui vous entraînent au bien. Les autres ne sont que des camarades, et parfois mauvais. Il faut bien savoir choisir.

Avant de retourner rejoindre la famille, les deux Castors ont promis de se retrouver. Bièvre a pris une feuille de tilleul grande comme une main, l'a coupée en deux et lui en laisser une moitié. « *Chacun en garde une partie. Ce sera notre signe de reconnaissance.* »

Et une fois retourné chez lui, Biber n'est pas resté bien longtemps avec ses frères et sœurs, nés l'année suivante. Avec cette nouvelle portée, la hutte devenait trop étroite pour tout ce beau monde, et père castor décréta que Biber, à deux ans, était maintenant assez grand pour vivre sa vie ailleurs !

Biber a donc dû repartir, définitivement cette fois, et prendre son autonomie. Mais il eut bien du mal à s'y résoudre : quand il essaya de retourner quand même dans le terrier, père castor l'a proprement chassé en le jetant à la porte. Il lui a interdit de revenir sur cette partie de la rivière, et même mordu l'oreille en signe d'avertissement !

C'est ainsi, dans cet état là -seul et découragé-, que Zakou venait de faire sa connaissance... Biber se lamentait donc sur le paradis de sa jeunesse perdue.

feuilles	tige	*pétales*
Le territoire de chaque famille est balisé à l'odeur, avec un parfum puissant appelé castoréum. Malheur au jeune qui s'aventurerait sur un territoire ainsi marqué !	Biber doit donc prendre son autonomie. Mais il a bien du mal à s'y résoudre : quand il a voulu retourner dans le terrier, père castor l'a proprement jeté à la porte, chassé, lui a interdit de revenir sur l'étang, et même mordu l'oreille en signe d'avertissement !	
Le castor passe beaucoup de temps à se peigner, pour l'étanchéité de sa fourrure. Il se sert pour cela de la 2ème griffe de ses pattes, qui est la seule fendue. Mais il a besoin d'un autre pour entretenir ainsi son dos et la nuque, avec ses petites pattes. Le castor se régale des feuilles de trembles, qu'il cueille une par une, et roule avant de les manger.	***3❀24 une maison pour Bièvre*** Et voilà que tous les deux retrouvent (grâce à la feuille de platane partagée en deux) la jeune demoiselle castor, Mlle Bièvre entrain de se peigner, et que ses parents ont aussi « émancipée » ! Celle-ci lui indique qu'elle a repéré un endroit où l'eau est plus profonde, ce qui est beaucoup mieux pour réaliser un terrier où il faut au moins une entrée sous l'eau pour être en sécurité.	*Alors Biber reprend courage. Avec Zakou, il commence à parcourir les berges de la rivière pour chercher un coin propice.* *Quel bonheur pour Biber : trouver une charmante compagne !*
	Quels sont les animaux qui mangent avec leur queue ?	*Tous ceux qui en ont une, car je n'en ai jamais vu l'enlever pour manger !*
	Construction d'une nouvelle hutte pour les Castors.	
	Les petites fleurs de merisier : celles toute fières de partir décorer la hutte de Biber le Castor qui coupait son surgeon, et celles qui acceptent de rester faner sur place... mais qui donneront un beau fruit rouge !	
L'écureuil doit aller boire fréquemment, puisque dans son régime alimentaire les graines	***3❀25 comme un poisson dans l'eau*** écoute des poissons	*Face à la roche, le ruisseau l'emporte toujours, non pas par la force mais par sa persévérance.*
	Énigme : (indice : «*écailles*»)	*« Vivant sans souffle, froid comme la mort, je ne suis jamais assoiffé, toujours buvant, dans ma cotte de mailles jamais cliquetante. »* *Qui suis-je ?* *[le poisson]*

Retrouvailles

Zakou essaya alors de consoler Biber du mieux qu'il pouvait : *« Allez, la vie continue. On ne se baigne pas deux fois dans le même fleuve.*

Moi aussi je suis seul, et parti du nid ; il est normal que les enfants quittent un jour leurs parents et deviennent autonomes. Tes parents t'ont donné la vie et tout ce qu'il faut pour savoir te débrouiller dans la vie. L'éducation, c'était ta mise au monde adulte.

Et puis dis-toi bien que tu n'es pas seul dans ton cas. D'autres castors de ton âge sont aussi en ce moment même en train de chercher de nouveaux territoires. As tu cherché au moins à savoir ce qu'est devenue ton amie Bièvre?.. »

3❀24 une maison pour Bièvre

A ce nom, Biber releva la tête, et se souvint de la feuille jadis partagée. Il reprit courage et avec Zakou, se mit à parcourir les berges de la rivière à la recherche d'un coin propice.

C'est que les jeunes Castors émancipés ne peuvent pas s'installer n'importe où ! Le territoire de chaque famille est balisé à l'odeur, avec un parfum puissant appelé castoréum. Malheur au jeune qui s'aventurerait sur un territoire déjà marqué...

Et voilà qu'au détour d'un méandre ils tombent sur... vous devinez qui ! La jeune castor : Mademoiselle Bièvre (que ses parents venaient aussi d'" émanciper ").

Ils échangèrent leur demi-feuille de tilleul partagée en signe de reconnaissance, qu'ils rassemblèrent ensemble en forme un cœur.

Elle était en train de se peigner soigneusement avec la 2ème griffe de ses pattes, la seule fendue (tout exprès ?)

« Tu tombes bien, j'ai besoin de quelqu'un pour entretenir la fourrure de mon dos et sur la nuque, que je n'arrive pas à atteindre. Sans ces séances de peignage, cela pas d'étanchéité à la prochaine plongée...»

Biber était heureux de retrouver sa bonne amie ! Il s'empressa de l'aider et alla lui cueillir quelques belles feuilles de tremble, dont les castors se régalent. Il prit soin de les cueillir une par une, et de les rouler avant de donner à manger.

« Toi aussi Zakou tu fais partie des animaux qui mangent avec leur queue ! »

« Comment cela ? Je suis fier de mon panache roux, comme vous de votre galette plate, mais on ne mange quand même pas avec notre queue ! »

« Cela dépend ce que veut dire « avec »… On n'a jamais vu quelqu'un l'enlever pour manger ! » répondit malicieusement le Castor.

Il fallait songer maintenant à avoir une maison, s'ils voulaient bientôt se marier et habiter ensemble. Bièvre lui indiqua qu'elle avait repéré sur la rivière un endroit où l'eau est plus profonde. Pour être en sécurité dans leur terrier, il faut pouvoir disposer au moins d'une entrée sous l'eau.

Biber et Bièvre vont former une nouvelle famille, mais ils doivent aussi s'assurer que la nourriture sera assez abondante, là où ils vont s'installer.

Ils ont fini par découvrir une berge, assez mal entretenue et qui s'écroule un peu. Juste ce qu'il faut pour nos deux castors qui ont creusé alors un terrier, surmonté d'un tas de branchages colmatés par de la boue.

feuilles	tige	*pétales*
Les **anguilles** migrent chaque automne vers la mer des Sargasses (Atlantique) où elles vont toutes mourir, après y avoir pondu. Un ou deux ans après, au printemps, des larves "leptocéphales" (plates et transparentes) remontent les rivières. Pour les **saumons**, comme Louglou, c'est l'inverse : ils quittent l'océan où ils vivaient pour aller frayer en remontant les rivières vers l'amont.	*- évoquer quelques poissons : (dans le livre de la forêt bleue)* Louglou = le saumon (poisson fidèle aux sources) ou *Glisselisse = la truite* On raconte qu'autrefois, il y a bien longtemps, chacun des poissons était cloisonné dans sa mare. Mais suite à de violents orages qui durèrent 40 jours, les eaux montèrent, montèrent, et les poissons se sont retrouvés tous ensemble et purent s'installer un peu partout.	*Où apprend-on le mieux à nager ? C'est bien dans l'eau, et pas ailleurs…* Expression pour désigner l'automne : *« quand fleuriront les cèdres »* (ne produisant leur pollen qu'en septembre / octobre)
(Eau salée)	Énigme : (indice : « *est dissout* »)	*Je viens de l'eau et disparais dans l'eau... Qui suis-je ?* *[le sel]*
	Énigme : (indice : pas plus)	*Quelle est la chose qu'on ne peut mouiller ?* *[= l'eau]*
	Énigme : *(indice : glisse entre les doigts)*	*Je peux prendre toute les formes, sans qu'on puisse me saisir entre les doigts.* *[= l'eau]*
L'**hippocampe** mâle, une fois reçue dans la poche de son abdomen la cinquantaine d'œufs de la femelle, les féconde et y nourrit les embryons ! (On en trouve encore chez nous, spécialement dans le golfe du Morbihan).	*Histoire du poisson incroyant, n'ayant jamais vu la mort (personne n'en est revenu) et ignorant le danger (/ Martin pêcheur plongeant l'attraper s'il remonte trop à la surface)...*	

Pour faire cette hutte, ils n'hésitèrent pas à s'attaquer à de gros arbres, non pour les manger, mais afin d'en récupérer les branches.

A la fin Bièvre, voulut mettre une belle petite fleur blanche pour décorer la hutte. Sur la branche de merisier la fleur choisie faisait la fière « *Au revoir les amies ! Moi au moins je vais servir à quelque chose, et enfin quelqu'un m'admirera. J'ai été choisie pour être cueillie*».

Mais si celles qui restèrent sur la branche finirent aussi par faner, il n'y eut qu'elles qui donnèrent de beaux petits fruits rouges.

Zakou suivait avec satisfaction ses deux amis sillonnant infatigablement leur coin de rivière.

Il fallut bien se quitter. Mais l'année prochaine, c'est sûr, il reviendra voir la famille de Bièvre et Biber.

Il sait que le meilleur moment pour apercevoir les Castors c'est l'été, lorsque les journées rallongent, et que l'on se poste vers 20 heures, juste avant que la nuit ne commence à tomber…

Il les regardera apprendre à leurs deux nouveaux petits les astuces de la vie aquatique. Avant qu'à leur tour, ils ne s'émancipent pour fonder une autre famille...

3❀25 comme un poisson dans l'eau

Mais Zakou était bien décidé à poursuivre sa quête. Rien ne pourrait le détourner de sa recherche des secrets du Royaume. Il avait appris de Philothée que l'air, la terre, le feu et l'eau ont chacun leur mystère. Et il ne quitterait pas l'étang et la rivière sans emporter le secret de l'eau.

Petit mais têtu, il avait bien observé que, face à la roche, le ruisseau l'emporte toujours... Non pas par la force mais par sa persévérance ! Et il était fermement décidé à continuer.

Manger toujours des graines cela donne soif, et l'écureuil doit aller chercher souvent un peu d'eau. Tandis qu'il se penchait au dessus de la rivière pour boire, il entendit une petite vois murmurer : *« Vivant sans souffle, froid comme la mort, moi je ne suis jamais assoiffé ; toujours buvant, dans ma cotte de mailles jamais cliquetante... »*

il leva la tête pour regarder autour de lui. Personne ! Il se demandait bien de qui il pouvait s'agir. Puis il regarda vers l'eau, il se rendit compte qu'il avait oublié d'interroger les poissons, aussi discrets que nombreux.

Ce fut tout d'abord Glisselisse, la truite, qui l'initia aux mystères du monde aquatique.

Il paraît qu'autrefois, il y a bien longtemps, chacun des poissons était cloisonné dans sa mare. Mais suite à de violents orages qui durèrent 40 jours, les eaux montèrent, montèrent, et les poissons se sont retrouvés tous ensemble et purent s'installer un peu partout.

Pourtant nombre d'entre eux restèrent fidèles à leur lieux de naissance. Ainsi les anguilles qui migrent chaque automne vers la mer des Sargasses (dans l'océan Atlantique), où elles mourront toutes après y avoir pondu.

Un ou deux ans après, au printemps, des larves plates et transparentes ("leptocéphales") remontent les rivières... ce sont leurs jeunes qui reviennent, alors qu'ils n'ont pas connu leurs parents enfants !

Pour les saumons c'est l'inverse : ils quittent l'océan où ils vivaient, pour aller frayer et pondre en remontant les rivières vers l'amont.

feuilles	tige	*pétales*
Le **chabot** [Salamandre n°197] est un poisson dont la peau transparente a la propriété de s'éclaircir ou de foncer pour s'accorder, comme un caméléon, à la teinte des cailloux de la rivière sous lesquels il se cache. Il nage mal, mais se tapit au fond à l'aide de ses deux grandes nageoires pectorales caractéristiques. C'est le chabot mâle qui aménage le nid pour ses petits dans une cavité sous une pierre. Et après la ponte de la femelle, c'est lui qui garde le trésor, l'oxygénant avec ses nageoires pour empêcher le développement de champignon, et il n'hésite pas à défendre ce nid contre les prédateurs. A leur naissance, les alevins restent encore groupés une dizaine de jours sous sa garde.		
	Histoire de la toute petite source qui pleurait goutte-à-goutte, mais dont les larmes avaient fait fleurir une petite fleur dans la rocaille sèche. [150 histoires... du P. Trevet p.64]	
En Slovaquie fut introduit un troupeau de **cerfs** blancs (en provenance de l'Inde, où ils ont aujourd'hui disparu). A certaines périodes, quand il se frotte pour perdre ses anciens bois, la parure du cerf peut saigner.	***3❀26 Apparition du grand Cerf*** A l'aube Zakou aperçoit alors dans la brume au lointain *Auberon* (ou Alberic) *le grand Cerf blanc* "au bois de sang" qui, assoiffé, est venu boire au ruisseau qui coule en amont.	*« L'eau qui lave, qui purifie, nourrit, et donne la vie. »* *"Il faut chercher les sources d'eau pure, ne pas boire n'importe quoi. C'est une question de vie ou de mort".* *Révélation du **secret de l'eau** :* *« Comme l'eau chantante qui s'écoule entre des mains fermées...* *Jouer c'est faire tout "volontiers", et échapper ainsi à ses caprices ! »*

Zakou fut tout étonné d'entendre qu'il y avait aussi des poissons migrateurs.

« *Sais-tu qu'il existe un lac si vaste qu'on ne voit pas ses limites à l'horizon ?* » lui dit Louglou le saumon.

« *Oh oui, j'y crois. Les oies sauvages m'en ont parlé quand j'étais petit. Je quitterais volontiers tout mes jeux pour aller le voir* » répondit l'écureuil émerveillé de ce que le saumon lui disait.

« *Tu ne connais donc pas l'Océan ?* » s'étonna Louglou. « *J'aimerais bien, mais est-ce encore loin dans la forêt ?*» demanda Zakou.

« *C'est encore bien au delà ! On y arrive quand la rivière s'élargit et change de goût, à cause de celui qui vient de l'eau et disparaît dans l'eau... »*

Mais l'écureuil ne comprit pas que Louglou parlait du sel !

« *Tu m'as l'air d'être un bon petit gars, qui sait écouter la sagesse des anciens. Alors je vais te raconter une histoire Zakou, j'ai connu un petit poisson incroyant qui prétendait ignorer tous les dangers : " La mort ? Je n'y crois pas ! Personne n'en est jamais revenu pour nous dire si elle existe... " Cela a l'air idiot, mais c'était un esprit fort qui aimait jouer à la surface de l'eau.*

Ses parents avaient beau dire " Attention, si tu remontes souvent trop près de la surface, un Martin-pêcheur plongera t'attraper et on ne te reverra plus jamais dans notre eau ".

Il répondait toujours : " Qu'en savez-vous ? Personne n'en est jamais revenu ! La mort est peut-être une invention pour faire peur aux enfants ! ". Et bien sûr, il a fini dans le gosier d'un de ces oiseaux pêcheurs.

Mais toi qui sait écouter, sans interrompre tout le temps, tu m 'as l'air différent. Je vais te confier une piste pour ta quête : si tu veux entendre ce que dit l'eau, il faut entendre le grand cerf aux bois de sang quand il vient s'abreuver.

Je sais où il se désaltère : poste-toi derrière ce rocher plein de mousse là-bas, et attend que le soleil se lève. »

Et le saumon replongea, laissant seul notre petit écureuil, fermement décidé à guetter ce mystérieux cerf "aux bois de sang" dont on lui avait déjà parlé.

La journée passa vite. En fait Zakou n'était pas seul. Il y avait plein d'autres poissons qui passèrent, et toute une vie cachée sous l'eau.

Il finit par remarquer un poisson immobile au milieu des cailloux : un chabot dont la peau était plus ou moins foncée selon là où il se cachait.

Avec ses nageoires il entretenait un petit courant sous une pierre où était le nid de ses petits. Il est rare que les parents-poissons s'occupent de leurs alevins. Mais ce mâle Chabot gardait bien sa famille.

feuilles	tige	*pétales*
La ramure du cerf tombe au tout début du printemps. Six semaines plus tard, de nouveaux bois commencent à apparaître sous forme de bourgeons recouverts d'une peau au poil ras, appelée "velours". Fin mai, la nouvelle ramure a entièrement poussé. Mais encore recouvert de velours, les bois sont sensibles aux chocs. Devenus os durs et insensibles en août, c'est alors qu'ils peuvent les frotter contre des surfaces rugueuses.		
L'if, arbre dioïque comme (le peuplier), à des feuilles empoisonnées, sauf pour le chevreuil (et ruminants) qui peuvent en manger un peu sans dommage. Son fruit rouge, *l'arille*, paraît comestible, mais sa graine est bien toxique.	***3❀27 Quolibet et les interdits empoisonnés*** Mais le grand cerf semble s'être envolé, évaporé dans la brume matinale; et Zakou ne tombe que sur Quolibet le lézard et Brocard, un chevreuil ivre. (Montrer à quoi peut mener l'ivresse et la désobéissance).	*Que c'est triste le tableau d'une soûlerie ! Il titubait, bondissant dans tous les sens, hochant la tête bizarrement, faisant des cabrioles ou des demi-tours sur place, perdant toute prudence.* *Le comble du ridicule fut atteint quand le chevreuil ivre se mit à tourner en rond autour d'un grand buisson de ronces en criant « au secours, laissez-moi passer, je suis prisonnier, je veux sortir »...*
Le **brocard** (= chevreuil mâle) [cf. la Hulotte n°66 p.26] Les chevreuils sont des débroussailleurs hors pair, consommant principalement du lierre et des ronces en automne et en hiver. Mais au sortir des restrictions hivernales, ils se jettent sur les jeunes pousses gorgées de sève sucrée. Ils peuvent avoir un comportement comme soûl (ils ont « le mal de broute ») à cause de la fermentation dans leur estomac de jeunes pousses et bourgeons gorgés de sève (ou de jeunes crocus, ou bien à l'automne de raisins et pommes fermentées). Cerfs et chevreuils peuvent par contre très bien manger des marrons.	Il en conclut que toutes les mises en garde de ses parents étaient vaines... Désobéissance... Suivant les mauvais conseils de Quolibet, Brocard le jeune chevreuil s'était enivré de jeunes pousses qui fermentèrent dans son estomac.	*« Oui, je connais le refrain, la mère qui dit toujours à son jeune faon "évite les fougères aigles".... Mais ces histoires de nos parents, c'est toujours pour nous faire peur ! Moi je n'y crois plus. »* *Visiblement le chevreuil a voulu y goûter, malgré ce que lui avaient dit ses parents... Et c'était bien du poison !* *Après les poissons… les poisons !*
A l'automne les chevreuils mâles perdent leur bois (alors que pour les cerfs c'est au printemps). On reconnaît les femelles à leur miroir (grande tache blanche sur les fesses) en forme de cœur inversé, alors que celui des mâles est plus rond.	[N.B. il existe quelques cas de chevreuils albinos (de même des hirondelles, moineaux ou merles blancs / cf. histoire de l'hirondelle vaniteuse qui ne voulut pas partir).]	

3❀26 Apparition du grand Cerf

Zakou ne voulait pas manquer le rendez-vous avec le grand cerf venant se désaltérer à l'aube. Il s'endormit sur place, en écoutant la complainte d'une toute petite source qui pleurait goutte à goutte, se croyant inutile à côté de tant d'autre torrents.

C'est pourtant elle qui, par sa fidélité goutte à goutte, avait fait fleurir une petite fleur au milieu de la rocaille sèche.

L'aube arriva. Zakou dormait-il encore ou il était sorti de ses rêves ? Alors que les écharpes de brumes traînaient encore sur l'étang assoupi, il vit un grand cerf aux bois sanglants, qui regardait vers lui, tout en s'abreuvant lentement. Dressé face à lui, majestueux et gracile, c'était Auberon, le mystérieux cerf aux bois de sang…

Il ne parlait pas, mais, dans la tête du petit écureuil, plein d'images repassèrent de ceux qu'il avait rencontrés : les canards obéissants, les grèbes huppés délurés, les castors jouant en famille, et les poissons dans l'eau fidèles à leur berceau ; et il comprit alors que

- c'est « l'eau qui lave, qui purifie, nourrit, et donne la vie. »

✠ "Il faut chercher les sources d'eau pures, ne pas boire n'importe quoi. C'est une question de vie ou de mort".

✠ « **Comme l'eau chantante qui s'écoule entre des mains fermées... Jouer, c'est faire tout volontiers, et échapper ainsi à ses caprices !** »

C'était comme une petite voix intérieure, qui lui parlait comme en rêve...

Mais quand Zakou voulut avancer à sa rencontre, il eut l'impression que ce n'était qu'un reflet, le grand cerf sur l'autre rive s'en était allé ; il semblait s'être envolé, évaporé dans la brume matinale !

A l'endroit où il buvait, il ne trouva plus à la place qu'un mâle de Lucane, brandissant ses grosses mandibules inoffensives et déclarant : « C*'est moi le scarabée " cerf-volant " ! Reviens sur terre...»* . Et le lucane « cerf-volant » aux grands mandibules alla finir sa nuit dans un vieux chêne centenaire.

3❀27 Quolibet et les interdits empoisonnés

Et à côté, un lézard ironique regardait tituber un pauvre petit chevreuil en disant :

« Oui, je connais le refrain, la mère qui dit toujours à son jeune faon "évite les fougères aigles".... Mais ces histoires de nos parents, c'est pour nous faire peur ! Moi je suis assez grand ; et je n'y crois plus. »

Quolibet le lézard proposa à Zakou:

« Allez, goûte un peu cela, le brocard s'est bien laissé tenter par de beaux crocus. Regarde, manger un peu d'if ne l'a pas fait mourir...

Et il s'est régalé de jeunes pousses de printemps et de bourgeons gorgés d'une sève sucrée. Après cela, on ira peut-être même goûter ces azalées, ou des anémones des bois. »

feuilles	tige	*pétales*
Le lucane cerf-volant (mâle aux grands mandibules) est actif le soir et la nuit. La femelle pond ses œufs presque uniquement sur de vieux chênes centenaires.		
Les écureuils ne sont pas affectés par le poison de **champignons** vénéneux, comme l'amanite. Mais l'écureuil ne doit jamais donner de coups de dents dans les amandes amères comme celle du noyau de pêche, car elles constituent pour lui un poison violent.	Ce Lézard donne de mauvais conseils et cherche à leur faire goûter des fruits interdits. Le chevreuil a essayé arilles et feuilles d'if (sans beaucoup d'effet sur lui),	*Ma mère m'a toujours dit : « Ne croque jamais un noyau de pêche ! C'est interdit, pour nous autres les écureuils. »* *« Tu y crois vraiment ? Pourtant, tu n'as jamais essayé » rétorqua Quolibet.* *Quolibet était tout sauf prudent. Il n'en faisait qu'à sa tête. On disait qu'il avait tout essayé :*
La **belladone** [cf. la Hulotte n°65 p.20] est hautement toxique, sauf pour les grives (à dose infinitésimale utilisée comme alcaloïde pour les médecins). 15 baies pour un adulte (ou 3 pour un enfant suffiraient à le tuer ! La Belladone dilate les pupilles, et rend fou. Ses fruits, chaque été, sont des cerises noires sur une belle feuille en étoile à 5 branches. Elle disparaît et repousse chaque année, comme un arbuste.	Dangers différents des poisons. [Toutes les « drogues » douces n'ont pas le même effet sur chacun.]	• *Il s'était approché d'Azazel le serpent pour voir s'il dormait... et il ne dormait pas !* ✠ *Il était rentré dans le terrier de Goupil pour voir s'il était vide... et il ne l'était pas !* ✠ *Il avait été voir Pornogre le cochon sauvage se vautrant dans sa bauge, pour savoir s'il était vraiment sale... et il l'était !*
Le renard est empoisonné par la **parisette** à 4 feuilles "raisin de renard" [cf. la Hulotte n°65 p.34], alors que souris et oiseaux des bois en consomment sans problème (cf. final de l'histoire de Goupil et les Gelines).	*[Autres **poisons**]* ✠ la renoncule à tête d'or [la Hulotte n°65 p.20] ✠ l'euphorbe avec son lait acide [la Hulotte n°65 p.21] ✠ L'**aconit** napel (digitale pourpre ?) ✠ les baies rouges du **muguet** [la Hulotte n°65 p.31] • la digitale • etc...]	*« Moi, on m'a dit que les cerises noires de Belladone rendent fou. Sornette dit le lézard, j'ai bien vu des grives en manger sans qu'il ne leur arrive rien !* *Toi même, Zakou, tu croques bien des amanites phalloïdes, pourquoi n'essaierais-tu pas ces belles baies rouges du muguet ?*

Brocard en avait eut assez du régime ronce et lierre de la mauvaise saison. Au sortir des restrictions hivernales, suivant les mauvais conseils de Quolibet, le petit chevreuil s'était jeté en effet sur les jeunes pousses gorgées de sève sucrée. C'était cela qui fermenta dans son estomac et finit par l'enivrer…

Que c'est triste le tableau d'une saoulerie ! Le chevreuil titubait, bondissant dans tous les sens, hochant la tête bizarrement, faisant des cabrioles ou des demi-tours sur place, perdant toute prudence.

« *Mâle ou femelle ?* » Il n'arrivait plus à distinguer la grande tache blanche en forme de cœur que porte les femelles chevreuil comme un miroir au derrière.

Le comble du ridicule fut atteint quand le Brocard ivre se mit à tourner en rond autour d'un grand buisson de ronces en criant : « *au secours, laissez-moi passer, je suis prisonnier, je veux sortir* »…

Visiblement le chevreuil a voulu y goûter, malgré ce que lui avaient appris ses parents... Et c'était bien du poison !

Après les poissons…les poisons ! Zakou se rappelait que sa mère lui avait toujours dit : « *Ne croque jamais un noyau de pêche ! C'est interdit, pour nous autres, les écureuils.* »

« *Tu y crois vraiment ? Pourtant, tu n'as jamais essayé ! Pourquoi ne goûterais-tu pas un peu de Belladone ?* » rétorqua Quolibet.

« *Moi, on m'a dit que les cerises noires de Belladone rendent fou.* »

« *Sornette,* dit le lézard, *j'ai bien vu des grives en manger sans qu'il ne leur arrive rien !*

Toi même Zakou, tu croques bien des amanites phalloïdes ; alors pourquoi n'essaierais-tu pas ces belles baies rouges du muguet ?

Je ne comprends pas que les écureuils laissent toujours de côté cette belle amande du noyau de pêche. Elle est appétissante, non ? »

Ce Quolibet n'était pas un camarade à fréquenter. Le lézard était tout sauf prudent. Il n'en faisait qu'à sa tête. On disait qu'il avait tout essayé :

Il s'était approché d'Azazel le serpent pour voir s'il dormait... et il ne dormait pas !

Il était rentré dans le terrier de Goupil pour voir s'il était vide... et il ne l'était pas !

Il avait été voir Pornogre le cochon sauvage se vautrant dans sa bauge, pour savoir s'il était vraiment sale... et il l'était !

A ce moment-là Zakou entendit le bourdonnement d'une petite avette qui était de ses amies. Mais là, c'est une autre histoire ! *[bouquet des abeilles]*

Hergoma et le peuple des Avettes

bouquet des abeilles / S4❀10

fleur S4❀11 poursuivi jusque dans l'étang
fleur S4❀12 Zakou découvre une jeune avette
fleur S4❀13 qui lui raconte comment elle a grandi
fleur S4❀14 et lui fait rencontre avec sa reine,
fleur S4❀15 puis il visite comment est organisée la cité des abeilles
fleur S4❀16 et on lui raconte la révolte de l'abeille coucou Psithyrus
fleur S4❀17 comment vivent les guêpes.

Où l'on voit que les règles protègent la vie ensemble.

feuilles	tige	*pétales*
• **Vie des abeilles et de la ruche.** • **Différences d'avec les guêpes**	• **Poursuivi par ce qu'il prend pour une guêpe,** • **Zakou est introduit dans le monde des abeilles,** • **et apprend leur vie en société et leur différence d'avec les guêpes.**	**[d'après Mélissa l'abeille, nouvelle de Kipling, en 1911]** **Possibilité de faire apprendre une danse des abeilles (en huit, avec orientation solaire).**
Abeilles Peut voir l'ultraviolet, mais pas le rouge (qui lui paraît noir) [cf. Salamandre N°189]. Attirée par les reflets des 2 feuilles du Perce Neige [la Hulotte n°63 p.1] qui écarte ses pétales pour renvoyer les U.V. comme un miroir, de même que par la couleur irisée de la carapace des Coléoptères qui comprend des Ultraviolets (dont l'éclat trouble certains reptiles ou oiseaux). A ne pas confondre avec les Bourdons [Salamandre n°226]	**4❀11 Le rocher qui pleure** Dans sa quête de réserves aux noisettes, Zakou tombe sur un rocher en plein soleil, au creux duquel coule un délicieux jus sucré : du miel !	*« Se léchant les babines »* [à mimer] *« ...rouge de confusion maintenant, et j'ai peur de paraître ainsi à vos yeux."* *"Quel rouge ? A nos yeux l'humble violette, poussant sur la pourriture d'un tas de fumier, est plus remarquable que ces vaniteux coquelicots dans leur robe de soie rouge. Nous voyons tout le rouge comme noir !* *Ne crois pas seulement ce qui apparaît à tes yeux.*
Lorsqu'une abeille utilise son dard, elle meurt en essayant de décrocher son abdomen de ce "harpon" enfoncé avec son sac à venin dans la peau humaine (le dard de la guêpe étant plus lisse, au contraire elle le retire sans éclater son abdomen). La guêpe a aussi un corps plus long, tout noir avec des rayures jaunes. Rien ne sert de courir, l'abeille vole plus vite que nous, à 25 Km/h. (sauf si vent de face).	Mais il est vite poursuivi par une guêpe (ou ce qu'il prend pour telle). Il essaye en vain de se cacher dans un champ de coquelicots tout rouges. Il finit par se réfugier sous un nénuphar (avec un roseau comme tuba) dans l'étang.	
La tige gorgée d'air des nénuphars et autres plantes aquatiques fournit refuge à certaines chenilles aquatiques.		

4❀11 Le rocher qui pleure

"Catastrophe ! Mais où ai-je donc caché ces noisettes ?" C'était toujours comme cela. Zakou l'écureuil enterrait soigneusement quelques réserves de graines, au cas où il aurait un petit creux l'hiver, mais quand il s'agissait de remettre la main dessus... impossible de se rappeler où il les avait mises !

Quel dommage de n'avoir pas assez entraîné sa mémoire. Remarquez, ces graines n'étaient pas perdues pour tout le monde. Et puis la forêt profitait de ce petit jardinier, plantant si soigneusement des nouvelles plantes qui germeraient plus tard.

Comme quoi ce qui lui semblait une catastrophe pouvait devenir un bien pour d'autres…

Tout en cherchant l'endroit où il avait pu enterrer ses noisettes, Zakou fit une drôle de découverte : un rocher qui pleure... Vous avez déjà vu cela ?

Au dessus de lui, dans l'anfractuosité de la roche, exposée au soleil, des gouttes dorées tombaient lentement. Mais qu'est-ce donc que ces larmes dorées ? On n'a jamais vu pleurer la roche qui a un cœur de pierre !

Curieux, le petit écureuil s'approcha, et il eut la surprise de remarquer qu'en plus ces larmes étaient sucrées. Quel délicieux miracle ! Zakou ne fut pas long à s'en lécher les babines : il s'agissait de miel fondant que le soleil faisait couler de l'anfractuosité !

Mais à peine avait-il commencé à se régaler de ce miel sortant du rocher qu'une grappe d'insectes volants, jaunes et noirs, se détacha de la fente entre les pierres et se mit à le poursuivre en tourbillonnant.

"*Au secours, au secours !*" s'écria Zakou en courant aussi vite qu'il pouvait. Il monta sur un tronc, sauta dans les arbres, bondissant de branches en branches, mais impossible de semer ses poursuivants qu'il entendait gronder derrière lui.

Il faut dire que, comme beaucoup, il avait peur des guêpes et des frelons à la langue fourchue...

Il en avait déjà vus autrefois, quand il était encore au nid, les guêpes étaient grandes, toutes noires, avec des rayures jaunes. Elles étaient capables d'arracher l'écorce des arbres pour se faire des sortes de boulettes de papier mâché. Et on disait que leur dard, fin comme une aiguille, pouvait piquer plusieurs fois leurs victimes.

Pas le temps de se retourner pour comparer avec celles qui le poursuivaient... Elles ne devaient pas être contentes qu'on leur vole leur miel !

Tout en courant, bondissant, sautant partout pour essayer de les semer, Zakou réfléchissait. Elles devaient bien faire du 25 kilomètres à l'heure. Impossible de les semer à la course, à moins qu'elles aient contre elles un fort vent de face. Mais pas un souffle à l'horizon. Ruah, le vent ne semblait pas vouloir venir à son aide.

Là bas : un champ de coquelicots tout rouge ! Voilà peut-être de quoi se cacher pensa notre petit écureuil.

Mais cette couleur éclatante ne troubla pas le moins du monde ces guêpes qui continuaient à le poursuivre.

Alors Zakou eut une autre idée : l'étang n'était pas loin ! Il plongea dans l'eau tout essoufflé. Et pour respirer il eut l'idée de se servit d'un roseau creux, ce qui lui permit de rester longtemps caché la tête sous un nénuphar…

feuilles	tige	*pétales*
Les abeilles ne consomment pas des insectes comme les guêpes, mais se nourrissent du nectar et du pollen des fleurs. Chaque abeille ne peut mettre que 40 à 60 milligrammes de nectar dans son jabot. Pour cela il lui faut visiter 1.000 à 1.500 fleurs de trèfle. Les oiseaux ont un 4ème type de cône dans l'œil sensible à l'ultra-violet (nous n'en avons que trois, sensibles au Rouge-Vert-Bleu). Chacune des 4.500 facettes qui composent l'œil de l'abeille ouvrière en comporte 9 : deux cônes pour le Vert, deux pour le Bleu, deux pour l'Ultraviolet, et un pour la lumière polarisée (mais aucun pour le rouge). Et ils ne distinguent que 3 teintes intermédiaires en plus du blanc et noir (donc 8 nuances, sans plus) !	**4❀12 La jeune avette** l'Avette qui fait partie du petit peuple d'Assur, un peuple libre (les filles du soleil, comme disait Victor Hugo) qui ne lui veut aucun mal, et l'attend sur le nénuphar.	*Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux.* (Marcel Proust) *"Je suis une avette. Tu n'as pas de crainte à avoir, je ne vais pas te manger. Nous ne sommes pas comme les guêpes carnivores. Les abeilles sont végétariennes !* *Et puis s'il faut se résoudre à piquer, notre dard d'abeille est en forme de harpon : impossible à retirer sans se déchirer l'abdomen. Aussi une abeille ne peut piquer qu'une fois, car elle en meurt aussi... Et moi, je ne suis pas pressée !"* *« Ce n'est pas en tournant le dos aux choses qu'on leur fait face. »*
Les abeilles n'ont pas de cellules cônes sensibles au rouge dans leurs yeux composés de 4.500 facettes hexagonales. comme la plupart des mammifères (chat, chien, taureau) : elles ne voient donc pas le rouge des coquelicots, mais elles peuvent voir leurs étamines plus que nous, dans la gamme des ultraviolets, et comme les oiseaux (et la plupart des poissons). Cas particulier de **parthénogenèse** (voir aussi pucerons) Les œufs fécondés donnent naissance à des femelles.		*"Rouge, qu'est-ce que cela veut dire ? Nous voyons votre rouge comme tout noir. A nos yeux l'humble violette poussant sur la pourriture d'un tas de fumier, est plus remarquable que ces vaniteux coquelicots dans leur robe de soie rouge ! Il ne faut pas croire seulement à ce que tes yeux voient.*

4❀12 La jeune avette

Étaient-elles toutes parties maintenant ? Comment savoir ? Zakou avait quand même du mal à respirer par cette tige de nénuphar, et son tube commençait à prendre l'eau.

Ayant bu la tasse, l'écureuil décida de sortir la tête pour constater avec satisfaction que les guêpes avaient abandonné leur poursuite.

"*Ouf,* se dit-il, *je l'ai échappé belle. Sauvé par l'eau ! Moi qui cherchais à voyager pour découvrir de nouveaux paysages, il va falloir que je me méfie de certaines découvertes attirantes..."*

C'est alors qu'une petite voix, au dessus du nénuphar, lui répondit *: "Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux."*

Surprise ! D'où sortait-elle, celle là ? Encore une guêpe ?

"Non, je suis une avette. Tu n'as pas de crainte à avoir, je ne vais pas te manger. Nous ne sommes pas comme les guêpes carnivores. Les abeilles sont végétariennes !

Et puis s'il faut se résoudre à piquer, notre dard d'abeille est en forme de harpon : impossible à retirer sans se déchirer l'abdomen. Aussi une abeille ne peut piquer qu'une fois, car elle en meurt aussi... Et moi, je ne suis pas pressée !"

Aussi surpris qu'intéressé, Zakou était resté figé devant l'apparition de celle qu'il avait prise pour une guêpe. Elle était petite ! Mais parlait avec grâce et attirait la sympathie par sa discrète présence. Il eut envie d'en savoir plus sur les abeilles, de celles qu'on disait "filles du soleil", ce peuple d'Assur qui formait un petit peuple libre.

"N'aie pas peur de sortir de dessous ton nénuphar, repris l'avette, *ce n'est pas en tournant le dos aux choses qu'on leur fait face. Moi je sais aussi que j'ai trois ou quatre gros défauts. Mais maintenant je les connais, et m'entraîne à y faire face !"*

"D'où viens-tu donc, petite abeille ? Est-ce que tu m'as vu prendre du miel ? Je ne savais pas que c'était à vous. Je ne voulais pas voler. Vous me voyez rouge de confusion maintenant, et j'ai peur de paraître un voleur à vos yeux."

"Rouge, qu'est-ce que cela veut dire ? Nous voyons votre rouge comme tout noir. A nos yeux, l'humble violette poussant sur la pourriture d'un tas de fumier, est plus remarquable que ces vaniteux coquelicots dans leur robe de soie rouge ! Il ne faut pas croire seulement à ce que tes yeux voient."

Nous savons, nous autres, qu'il existe des rayons Ultra-Violets invisibles pour toi. Les simples feuilles du Perce-neige peuvent nous renvoyer ces rayons U.V. comme un miroir. Pourtant personne comme toi ne les remarque. Alors il ne faut pas se te contenter d'un seul regard pour bien juger. Chacun ne voit pas tout."

4❀13 des épreuves pour grandir

Zakou n'avait plus peur de l'abeille maintenant. Il reprenait confiance et se demandait d'où venait tant de sagesse dans un si petit corps. Il voulut mieux connaître le petit peuple des abeilles.

"Les avettes ne s'écoutent pas elles-mêmes. Elles savent que leur maman en sait plus long, et qu'elle les aime. C'est ainsi que j'ai appris à dépasser mes caprices, en obéissant à ce qu'on me demandait de faire."

"Mais, d'après ce que m'a dit Philothée, on vous appelle le peuple libre, vous butinez les fleurs et récoltez leur nectar" reprit Zakou admiratif.

feuilles	tige	*pétales*
Mais la reine pond des ovules non fécondés lorsque le diamètre des alvéoles excède les dimensions habituelles, ces œufs donneront des mâles (500 à 2.000 faux bourdons, selon les colonies). Ils n'ont donc pas de père (parthénogenèse), mais un grand-père (celui qui avait fécondé la "reine-mère", avant la naissance de sa mère)... La reine pond environ 2.000 œufs par jour, entre avril et juin. La plupart des 60.000 abeilles du nid seront des ouvrières.	**4❀13 des épreuves pour grandir**	*Nous savons, nous autres qu'il existe des rayons Ultra-Violets invisibles pour toi. Les simples feuilles du Perce-neige peuvent nous renvoyer ces rayons U.V. comme un miroir. Pourtant personne comme toi ne les remarque. Alors il ne faut pas se te contenter d'un seul regard pour bien juger. Chacun ne voit pas tout."* *« On ne naît pas vraiment libre, on le devient... à force de bien choisir ! »*
Les abeilles existent sur terre depuis 45 millions d'année, donc bien avant la création des premiers hommes. Avec un cerveau, d'un millimètre cube, elles possèdent une mémoire visuelle et olfactive énorme. Leur voilure repliable pivote jusqu'à 200 fois par seconde, ce qui permet le vol stationnaire et le vol de croisière à 50 à l'heure. Un kilo de miel nécessite la visite de 5 millions de fleurs !		*"Au début après ma naissance, j'étais plutôt impatiente, égoïste, paresseuse et gourmande ! Je croyais que je pourrais voler à ma guise, de fleurs en fleurs, sans me soucier des autres, et j'étais incapable de persévérance face à l'effort.* *C'est pour cela qu'on m'a mise d'abord à l'épreuve, avec plusieurs stages. On ne naît pas vraiment libre, on le devient... à force de choisir bien !*
Ouvrière d'abord employée comme **nettoyeuse** (femme de ménage), puis (au bout de 3 jours) **nourrice** avec du pollen et du miel jusqu'à 10 jours. Vers le 6ème jour ses glandes produisent de la gelée royale dont elle va nourrir les larves de moins de trois jours, ou des larves de reine (nourrie qu'avec de la gelée royale).		
En 5 jours et demi, une larve d'ouvrière peut être nourrie 145 fois et examiné 1925 fois par des abeilles nourrices. Dans le même délai une larve de reine peut recevoir 1.600 fois à manger ! Du 14ème au 20ème (ou du 12 au 18ème) jour, l'abeille commence à sécréter de la cire et devient **bâtisseuse** (maçon), réparant et ajoutant des alvéoles aux rayons de la ruche. Puis elle réceptionne le nectar (magasinière) et le transforme en miel.		

"Certes, mais il en n'a pas toujours été ainsi. Au début après ma naissance, j'étais plutôt impatiente, égoïste, paresseuse et gourmande ! Je croyais que je pourrais voler à ma guise, de fleurs en fleurs, sans me soucier des autres, et j'étais incapable de persévérance face à l'effort.

C'est pour cela qu'on m'a mise d'abord à l'épreuve, avec plusieurs stages. On ne naît pas vraiment libre, on le devient... à force de choisir bien !"

"Emmène moi voir ta maison, dit Zakou. *Il paraît que la ruche est une cité admirable, où chacun fait ce qu'il doit, et tout le monde en profite. Je suis toujours en quête des secrets d'un mystérieux Royaume ; peut-être votre reine le connaît-elle ?"*

En entendant Zakou parler des secrets du Royaume, l'Avette se dit qu'il fallait aider le petit écureuil. Les abeilles en effet savent beaucoup plus de choses qu'elles en ont l'air… Et on dit même qu'elles étaient sur terre bien avant qu'apparaissent les lutins géants qu'elles ont vu naître !

"Je veux bien te faire visiter notre ruche, mais tu n'es pas assez petit pour y rentrer. Hergoma, notre reine, vient juste de partir pour son voyage de noces. Avec un peu de chance, on pourra la saluer au retour de son vol nuptial. Dépêchons-nous. Et, tout en y allant, je vais te raconter mes quatre stages de mises à l'épreuve ! Allez, allons-y !"

Et c'est ainsi que Zakou découvrit le monde merveilleux de *Mellifera* où vivait sa nouvelle amie, mademoiselle l'Avette.

"Je suis née ouvrière, et les premières semaines pas question de sortir ! Moi qui me voyais déjà butineuse, on m'a dit "une lavette pour l'avette"... et j'ai passé mes premiers jours comme femme de ménage dans les cellules où sont pondus les œufs !

Il fallait nettoyer soigneusement les huit côtés des alvéoles, et pas question de chômer ! Pensez donc, la reine pond près de 2.000 œufs par jour…

Quand j'eus montré assez de bonne volonté, et qu'elles virent que j'étais assez humble pour accomplir joyeusement ces tâches de propreté, on m'a fait passer une semaine comme nourrice "baby-sitter".

Épreuve difficile, quand on est plutôt gourmande ! Là, il s'agissait de donner aux petites le pollen et le miel qui me faisaient tant envie.

Et pour les larves de reine, nous fabriquions aussi un peu de gelée royale. Sur cinq jours on a pu compter que ces futures reines recevaient à manger 1.500 fois !

Mais toutes les petites abeilles étaient l'objet de soins attentifs : c'est l'avenir de notre peuple que nous nourrissions et qu'on surveillait sans relâche.

Cela m'a apprit aussi la constance dans l'effort, et la persévérance sans laquelle rien ne tient bien longtemps."

"Moi qui croyais que les abeilles ne savaient que butiner... Tu m'en apprends des choses," déclara l'écureuil.

"Ce n'est pas fini ; au bout de deux semaines après notre naissance, il y a des glandes de notre abdomen qui se sont mises à secréter de la cire. C'était pour notre stage de maçons !

Il a fallu encore s'appliquer pour réussir à bâtir ces belles cellules hexagonales qui font la fierté de nos ruches. Il ne faut négliger aucun détail pour bien y arriver.

Pendant une semaine encore, nous avons réparé ou ajouté des alvéoles dans les rayons. Moi qui étais plutôt paresseuse, j'ai goûté en fin de compte la joie du travail bien fait."

feuilles	tige	*pétales*
Puis, à partir de la 3ème semaine (de 19 à 20 jours) elle prend la garde 24h. en devenant **soldat,** défendant l'entrée de la ruche avec son dard comme un hameçon(prêt à se sacrifier), avant de s'envoler (du 21è jour à la sixième semaine) et de devenir enfin **butineuse**. Elle meurt de vieillesse environ 3 semaines plus tard, après parfois 800 km. de butinage.		
	4❀14 Rencontre avec sa Majesté Il parle avec Hergoma, la reine de cette merveilleuse cité de "**Mellifera**"	[dialogue avec la Reine de retour de son vol nuptial] *"Ma Reine, j'aimerais que vous m'enseignez des secrets du Royaume, comme vous l'avez fait avec cette petite avette".* *" Je ne peux, ni ne veux, déclara majestueusement la Reine. Qui êtes vous, pour oser venir ainsi approcher ?"* *- Je pensais que vous aviez peut-être besoin d'aide, balbutia-t-il.* *- Non, ce n'est rien. Allez-vous-en répondit-elle fièrement.* *Et Zakou commença à partir alors, le cœur gros, fort tristement.*
	La Reine Hergoma a l'air de connaître bien des secrets, et semble même fréquenter les mystérieux lutins; mais elle ne veut pas tout révéler à Zakou, qui doit découvrir lui même le Royaume. Elle commence par mettre à l'épreuve son obéissance.	*"Je ne peux, ni ne veux, déclara majestueusement la Reine. Qui êtes-vous, pour oser venir ainsi m'approcher ?"* *- Je pensais que vous aviez peut-être besoin d'aide, balbutia l'écureuil.* *- Non, ce n'est rien. Allez-vous-en " répondit-elle fièrement.* *Alors Zakou commença à partir, le cœur gros, fort tristement.* *"Non, revenez, dit-elle soudain en se ravisant. Je vois que vous êtes obéissant, et cela me plaît. Mais êtes-vous bon aussi ?"* *- Pas autant que je le voudrais, répondit-il.* *- Alors partez. Et devenez meilleur. Pour découvrir les secrets du Royaume, il faut un cœur pur.*

"Et tu as pu alors sortir enfin voler au grand air, dans les rayons du soleil ?"

"Pas encore, la mise à l'épreuve n'était pas finie ! J'ai appris ensuite comme magasinière à réceptionner le nectar. Et là, il faut avoir de l'ordre pour s'y retrouver, au milieu de 60.000 autres abeilles ! Maintenant je sais le transformer en miel…

« un nouveau stage de cuisine en quelque sorte ? »

Cela n'a pas duré longtemps, il fallait ensuite apprendre à être des soldats, avant de partir vers la troisième semaine : 24 heures à monter la garde à l'entrée de la colonie.

Être prête à se sacrifier avec notre dard-harpon, s'il le faut, pour le bien de tous. Moi qui étais timide, il a fallu que je m'arme d'un peu plus de courage pour franchir cette étape.

Et finalement, c'est seulement après notre 21ème jour (3 semaines) qu'on peut recevoir le rôle tant désiré de butineuse".

4❀14 Rencontre avec sa Majesté

Mais j'aperçois là-haut justement notre reine qui revient vers la ruche, avec ses faux-bourdons. Dépêchons nous, on va pouvoir la saluer."

C'est ainsi que notre petit écureuil eut le privilège de pouvoir s'entretenir quelques instants avec Hergoma, la reine de Mellifera, cette colonie d'abeilles.

C'est une occasion très rare, car la reine ne fait qu'une seule fois dans sa vie une telle sortie, passant à l'intérieur tout le reste de sa vie. Sauf si elle doit partir essaimer ailleurs.

Hergoma avait l'air fatiguée, et se reposait quelques instants sur une branche près de la ruche. Zakou l'aborda sans détour, mais fut surpris du ton avec lequel la Reine lui répondit.

"Majesté, on m'a dit que vous connaissiez sans doute les mystérieux lutins, et que vous travailliez même avec certains d'entre eux. J'aimerais tant que vous m'enseigniez des secrets de ce Royaume, si vous n'êtes pas trop fatiguée".

"Je ne peux, ni ne veux, déclara majestueusement la Reine. *Qui êtes-vous, pour oser venir ainsi m'approcher ?"*

- *Je pensais que vous aviez peut-être besoin d'aide,* balbutia l'écureuil.

- *Non, ce n'est rien. Allez-vous-en* " répondit-elle fièrement.

Alors Zakou commença à partir, le cœur gros, fort tristement.

"Non, revenez, dit-elle soudain en se ravisant. *Je vois que vous êtes obéissant, et cela me plaît. Mais êtes-vous bon aussi ?"*

- *Pas autant que je le voudrais,* répondit-il.

- *Alors partez. Et devenez meilleur. Pour découvrir les secrets du Royaume, il faut un cœur pur.*

Zakou baissa les yeux, et se détourna à nouveau bien tristement. Mais à peine avait-il fait demi-tour qu'il l'entendit encore s'exclamer.

- *Cela suffit, revenez ! « Point trop n'en faut »* déclara la Reine.

Il obéit encore une fois, un peu étonné des revirements de cette grande Dame.

feuilles	tige	*pétales*
Un prédateur de la ruche est le blaireau.		*Zakou baissa les yeux, et se détourna à nouveau bien tristement. Mais à peine avait-il fait demi-tour qu'il l'entendit encore s'exclamer.* *- Cela suffit, revenez ! « Point trop n'en faut » déclara la Reine.* *Il obéit encore une fois, un peu étonné des revirements de cette grande Dame.* *- Puisque vous savez obéir et que vous n'êtes pas orgueilleux, je pense désormais que vous pouvez être un vrai chef..."*
Si une reine meurt accidentellement (elle vit normalement de 4 à 5 ans), avant qu'elle n'ait fait de couvain, une simple ouvrière peut alors se mettre à pondre. Mais alors tous ces œufs (non fécondés) ne donneront que des mâles, ce qui ne résout pas la crise…	**4❁15 Découvertes de l'organisation de cette cité** Il découvre et admire l'organisation, la répartition des tâches, et le système de communication des abeilles.	
Accueillis indifféremment dans toutes les ruches, ces mâles appelés faux bourdons ne sont pas capables de se nourrir (ce sont les ouvrières qui leur donnent à manger) et ils seront impitoyablement chassés quand les colonies n'auront plus besoin d'eux (et ils sont parfois mis à mort s'ils se font trop insistants). Ils ont de gros yeux, mais pas d'aiguillon, ni trompe, ni brosse, ni corbeille à pollen aux pattes. Au cours du vol nuptial, où la reine rejoint les airs de congrégation des mâles (au son caractéristique), ceux qui s'accouplent avec elle meurent après.	Il y remarque que régner n'est pas une dictature, mais un service du bien commun. Toute Mellifera semble un seul et même individu, qui réagit et se développe pour le bien de tous ses membres.	*"Il est agréable d'être important, mais il est bien plus important d'être agréable…"* *Sans berger, les brebis ne font pas un troupeau.* *« Aimer c'est tout donner, et se donner soi-même »* *« Ne rien faire d'extraordinaire, mais faire extraordinairement bien toute chose »* (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus).

- *Puisque vous savez obéir et que vous n'êtes pas orgueilleux, je pense désormais que vous pouvez être un vrai chef,* dit-elle en se retournant, et elle ajouta pour ceux qui l'entouraient : *il n'est donc pas comme ces Blaireaux dangereux pour notre colonie.*

Que l'Avette ici présente s'occupe de répondre à ses questions. On peut maintenant satisfaire un peu ce petit écureuil, car tel est mon bon plaisir, dit la reine en repartant vers sa ruche. *Il est agréable d'être important, mais il est bien plus important d'être agréable...*"

Et Hergoma s'envola de la branche pour replonger à l'intérieur de sa ruche, accueillie avec respect par toutes les petites abeilles qui l'embrassèrent et se transmirent les unes les autres comme le parfum de son baiser. Il faut bien un chef pour faire une communauté, sans berger, les brebis ne font pas un troupeau.

4❀15 Découvertes de l'organisation de cette cité

"Maintenant, reprit Zakou, *si tu as le droit de rester avec moi petite Avette, cela m'intéresserait de* savoir *comment vous faites pour trouver les plus belles fleurs, puisque vous n'avez ni plans ni cartes. Pour désigner aux autres l'endroit où vous trouvez de quoi butiner, comment faites-vous donc ? "*

"Cela commence dès la fin de l'hiver, expliqua l'avette, *quand la température s'élève au dessus de 8°, nous sortons à la recherche des premières fleurs dans les environs. Les abeilles butineuses vont indiquer ce qu'elles ont repéré par des danses, que je pourrais d'ailleurs t'apprendre.*

Pour indiquer l'endroit trouvé, on a besoin de deux choses : la direction et la distance. C'est l'orientation par rapport au soleil va indiquer la direction ; et puis on précisera la distance selon la durée et la fréquence de nos danses.

Si ces fleurs sont proches (disons à moins d'une centaine de mètres), une danse circulaire sur les rayons suffira.

Mais si les fleurs sont situées plus loin, nous dessinerons en l'air une danse en forme de 8.

En plus, la vitesse de nos frétillements donnera des indications sur l'abondance du butin repéré.

Donc quand notre trajet frétillant est orienté vers le haut, cela signifie que la direction est vers celle du soleil, et quand c'est vers le bas : en direction opposée au soleil. Tu as compris ?

Enfin, pour préciser l'azimut, l'angle d'inclinaison par rapport à la verticale de notre ballet indique en même temps l'angle de la direction à suivre, par rapport au soleil."

Zakou était admiratif de tant d'ingéniosité, et il continua à poser des questions. *"Mais le soleil continue sa course, et bouge avec le temps qui passe. Et puis il y a bien des nuages qui le masquent certains jours. Comment faites-vous pour être aussi précises ?"*

"L'heure c'est l'heure... Les abeilles savent compenser la course du soleil selon le temps écoulé ; nous avons comme une horloge interne qui nous le précise.

Et on sait deviner la position du soleil même sous un épais brouillard, grâce à la polarisation des rayons de lumière."

"D'après ce qu'on m'a dit, il paraît que ce sont les faux bourdons (avec leurs gros yeux) qu'on a vus autour de la Reine qui vous ont appris tout cela. Est-ce vrai ?" demanda Zakou se rappelant le bruit que faisaient ces mâles en accompagnant la reine tout à l'heure.

feuilles	tige	*pétales*
La reine assure la cohésion de la colonie en produisant une hormone (phéromone), prélevée sans arrêt par les abeilles qui la lèchent et s'en nourrissent, passant ensuite de même d'individus en individus. Certains (professeurs Rémy Chauvin / Sociétés animales, édit. Plon) sont tentés par l'hypothèse qui considère ces colonies non pas comme un agglomérat d'insectes, mais comme une seule bête [/ »Mellifera »] : l'essaim ; un "animal" à température constante (34°) qui naît, grandit, se reproduit et meurt de maladie ou de vieillesse, les abeilles en étant comme des "cellules" du corps. On parle aussi d'estomac social, pour désigner la nourriture qu'elles échangent. Lorsque l'ancienne Reine s'envole, avec un tiers de la ruche, pour essaimer, les abeilles formant l'essaim sont souvent accrochées les unes les autres en grappe.		*« Une dictature peut aussi bien surgir de la majorité. La tyrannie de la multitude est une tyrannie multipliée.* *Le succès, c'est d'avoir ce qu'on désirait ; mais le bonheur c'est d'aimer ce qu'on a.* *On n'a le droit de changer que pour du mieux.* *"Aimer c'est tout donner, et se donner soi-même".* *La Paix est la tranquillité de l'ordre.* *Abeilles sans reine, ruche perdue.* *Le secret de notre bonheur est simple : "ne rien faire d'extraordinaire, mais faire extraordinairement bien toute chose".*
	Énigme : (indice : « toute SAUF »)	*La reine d'une ruche avait 10 mille ouvrières. Toutes les abeilles meurent sauf mille. Combien en reste-il ?"* *[mille, évidemment !]*
Psithyrus « abeille coucou » ce sont des bourdons parasites fréquemment pondus dans les nids d'autres bourdons (du genre Bombus). Les ouvrières élèvent alors les larves de Psithyrus comme si elles faisaient partie de la colonie.	**4❀16 La Révolte de Psithyrus** l'Avette lui raconte alors une légende d'il y a bien longtemps "au temps d'avant les grandes eaux", de Psithyrus chez les Bourdons	*Il y avait autrefois une reine très vieille et très sage. Elle était si vieille qu'elle se sentait fatiguée de régner. Mais elle était si sage qu'elle ne voulait pas laisser son royaume à n'importe qui…*
Le Psithyrus ne produit pas d'ouvrières, ne fabriquant pas de cire, et ne récoltant pas de pollen (leurs pattes arrière étant dépourvues de structures spécialisées).		*"Je vous plains, pauvres ouvrières qui trimez sans répit. Travailleuses dont la vie est si courte. N'attendez pas vos derniers jours pour "sortir" et profiter de la belle vie en plein air et de la liberté des butineuses !"* *« L'envie d'y trop mettre rompt le sac … » (Cervantes, Don Quichotte II,13).*

"N'importe quoi, ce n'est pas du tout eux qui nous ont appris cela ! "à ce qu'il parait" n'est pas une source fiable. Il ne faut pas suivre n'importe quelle rumeur.

Les faux bourdons sont des abeilles garçons qui n'ont jamais connu leur père. Ils n'ont ni trompe à nectar, ni brosses aux pattes, ni corbeille à pollen, et ne sont même pas capables de se nourrir tout seuls.

Ce sont nos ouvrières qui ont dû leur donner du miel à manger, quand ils étaient dans leurs alvéoles un peu plus grandes.

La plupart de ces mâles vont disparaître maintenant. Quand aux faux bourdons qui ne sont pas morts au retour du vol nuptial, ils pourront essayer d'être accueillis dans d'autres ruches ; mais de toute façon, ils sont condamnés à disparaître avant la fin de l'été.

Ils seront impitoyablement chassés quand les colonies n'auront plus besoin d'eux. Ils n'ont même pas d'aiguillon pour se défendre."

"Eh bien dis donc, ce n'est pas toujours drôle d'être un garçon à Mellifera ! Ce ne serait pas un peu la dictature chez vous, avec votre Reine toute puissante ? Son succès est-il votre bonheur ? "

"Ne va pas croire que la Reine ne fait pas ce qu'elle veut. Tu parles comme certaines guêpes ! Une dictature peut aussi bien surgir de la majorité. La tyrannie de la multitude est une tyrannie multipliée.

Hergoma travaille tout le temps à la ponte, et a aussi besoin de notre aide. Le succès, c'est d'avoir ce qu'on désirait, mais le bonheur c'est d'aimer ce qu'on a. Pourquoi veux-tu qu'on ne soit pas heureuses comme cela, depuis le temps que les abeilles existent ?

On n'a le droit de changer que pour du mieux. Chacun se donne pour le bien commun, et tout le monde en profite. "Aimer c'est tout donner, et se donner soi-même".

La Paix est la tranquillité de l'ordre. Nous formons ensemble "Mellifera", qui est comme un grand corps dont chacun est membre. Abeilles sans reine, ruche perdue ! Le secret de notre bonheur est simple : « ne rien faire d'extraordinaire, mais faire extraordinairement bien toute chose ».

Zakou ne disait rien, mais il pensait que décidément la sagesse du petit peuple d'Assur était bien proche des secrets du Royaume. Il essayait de retenir toutes ces maximes pour en reparler avec Philothée la prochaine fois qu'il la verrait.

L'Avette continuait ses explications : *« L'essaim de Mellifera est un peu comme un "animal social" à température constante (34°). L'essaim naît, grandit, se reproduit et meurt de maladie ou de vieillesse. Nous, les abeilles nous sommes un peu comme des "cellules" de ce grand corps, échangeant notre nourriture et travaillant au bien commun (qui est aussi le nôtre) !*

Notre vie est brève : quand elle naît au printemps, l'abeille ouvrière meurt de vieillesse environ 3 semaines après sa sortie comme butineuse. Sa vie n'aura duré qu'un ou deux mois.

Quand à celles qui sont nées en été, elles peuvent vivre 6 à 7 mois. Après avoir passé l'automne et l'hiver à l'abri dans la ruche -nourries grâce aux réserves de miel- ce sont elles qui élèveront les nouvelles avettes du printemps."

"Mais, repris Zakou, *au bout de quelques années, il faut bien qu'elle meure aussi, votre reine" !*

feuilles	tige	*pétales*
Environ 5 semaines après l'invasion de la colonie, de nouveaux Psityrus sortent des larves, et leurs jeunes femelles passeront l'hiver dans le sol, avant d'envahir de nouvelles colonies au printemps suivant.	Une avette qui était toujours joyeuse, quoiqu'il puisse lui arriver répondait sans cesse, « heureusement, merci »... Cela énervait Psithyrus, qui cherchait à la prendre à défaut de bouderie ou grognement.	*"Dommage… il commence à pleuvoir ! Regarde le temps est moche" lui disait Psithyrus.* *"Heureusement merci que les arbres ont des feuilles sous lesquelles nous pouvons nous abriter" répondait l'avette toujours joyeuse.*
	Psithyrus (surnommée l'"abeille coucou") cuirassée (insensible aux piqûres) et sans corbeille à pollen aux pattes s'était introduite. Imprégnée de l'odeur de la colonie elle avait fini par tout ravager, dévorant les œufs et pondant les siens à la place (= que des mâles ou des reines).	*Au printemps, Psithyrus essaya encore de la décourager en lui faisant remarquer qu'il faudrait visiter au moins 1.000 à 1.500 fleurs de trèfle, à cause de son tout petit jabot. En effet, une abeille ne peut prendre que 50 milligrammes de nectar : "Il y a encore tellement de fleurs à visiter, c'est épuisant.. On n'y arrivera jamais, n'est-ce pas !"*
	Un jour que l'avette se prend une fiente d'oiseau sur la tête... que va-t-elle dire cette fois là ?	*« Heureusement merci que les vaches n'ont pas d'ailes ! »*
	"Démagogie de la "belle parleuse" : Comme la pourriture finit par faire tomber les fruits de l'arbre, une société qui s'affaiblit de l'intérieur s'écroule avant de devenir la proie de nouvelles dictatures. Son mauvais exemple avait peu à peu découragé les ouvrières, les incitant à suivre leurs caprices et rejeter la loi du bien commun.	Aux nourrices, Psithyrus déclarait *" Et le droit de goûter pour tous à la gelée royale... Pourquoi réserver ce privilège à certaines abeilles ? C'est trop injuste ! Y avez-vous eu droit ? Ne vous laissez donc pas faire…"* Aux ouvrières qui maçonnaient leur alvéoles de cire, toujours pareilles : *"Pourquoi tenir ainsi à ces vieilles traditions rétrogrades de constructions hexagonales ? Il faut vivre avec son temps, et oser faire du neuf. Essayez donc de construire des alvéoles artistiques plus modernes, aux formes variables, sans faire forcément à chaque fois ces 6 angles rugueux ! La nouveauté c'est toujours mieux."*

"Oui, bien-sûr ; mais dans le couvain, nourri à la gelée royale, une autre reine va sortir et prendre le relais."

"Puisque vous avez toutes l'air si fortes en mathématiques, et bien moi je vais vous poser une devinette, dit Zakou. *La reine d'une ruche avait 10 mille ouvrières. Toutes les abeilles meurent, sauf mille. Combien en reste-il ?"*

Je ne sais pas comment vous répondriez - j'en vois déjà qui se mettent à calculer- mais la petite Avette ne se laissa pas impressionner : et répliqua avec un sourire *"mille, évidemment !"*

4❀16 La Révolte de Psithyrus

L'écureuil commençait à admirer vraiment cette petite société de Mellifera, qui était comme une famille heureuse.

"On dirait que chacun y vit content, en harmonie. Dommage que tout le monde dans la forêt ne puisse pas en dire autant" ajouta Zakou en soupirant.

"En effet, reprit l'Avette, nous avons choisi d'obéir sans réplique, mais il n'en a pas toujours été ainsi pour chacun.

On raconte qu'il y a des lunes et des lunes de cela, "au temps d'avant les grandes eaux", il y a eu la révolte de Psithyrus chez nos cousins les bourdons. Mais c'est une longue histoire, et cela s'est passé il y a fort longtemps. Je ne sais pas si elle t'intéressera..."

"Oh, si ! Raconte moi encore cette histoire, s'il te plaît ; on a toujours le temps quand on le prend" dit Zakou avec son petit air suppliant.

"Eh bien, c'était justement à l'époque d'un changement de Reine. Personne ici-bas ne peut mener la ruche éternellement !

Il y avait autrefois une reine très vieille et très sage. Elle était si vieille qu'elle se sentait fatiguée de régner. Mais elle était si sage qu'elle ne voulait pas laisser son royaume à n'importe qui…

Or dans la colonie depuis quelque temps, il y avait aussi une certaine Psithyrus qui n'était jamais contente. Ne supportant pas de faire comme tout le monde, et ne travaillant jamais. Toujours à se plaindre, Psithyrus excitait les autres en leur montrant ce qui n'allait pas, les poussant à la révolte.

"Je vous plains, disait-elle, *vous les pauvres ouvrières qui trimez sans répit, travailleuses dont la vie est si courte ! n'attendez pas vos derniers jours pour "sortir" et profiter de la belle vie en plein air et de la liberté des butineuses !"*

Et Psithyrus disait aux butineuses qui revenaient lourdement chargées à la ruche : *"Regardez-moi sur vos pattes ces grosses corbeilles remplies de pollen qui gênent votre vol de retour. L'envie d'y trop mettre rompt le sac...Vos explorations seraient plus vastes si vous n'encombriez pas votre vol avec toute cette récolte"* etc...

Psithyrus en voulait particulièrement à une Avette qui était toujours gaie, répondant joyeusement à tout avec le sourire, en répétant à chaque fois "heureusement, merci..." Elle semblait n'avoir toujours que ces deux mots à la bouche : "heureusement, merci…".

"Dommage… il commence à pleuvoir ! Regarde le temps est moche " lui disait Psithyrus.

feuilles	tige	*pétales*
Si elle est née au printemps, sa vie n'aura durée que de 30 à 40 jours, mais née en été elle peut vivre 6 à 7 mois, élevant les nouvelles abeilles du printemps, après avoir passé l'automne et l'hiver dans la ruche.	Certaines révoltées partirent faire leur nid en terre (en découpant des feuilles).	Quand aux soldats qui gardaient l'entrée, Psithyrus murmurait dans leur dos : *"Vous avez entendu comme elles s'adressent aux autres ? Comment ces sentinelles osent-elles parler sur ce ton à de pauvres petites avettes qui se sont perdues et trompées de ruches ? Il faut apprendre à être plus hospitalier et ouvert à tous. Fiez-vous au visiteur, et il se fiera à vous…"*
Les **guêpes** [Salamandre n°265] sont un en réalité plutôt le groupe social primitif, de la souche dont descendraient à la fois les abeilles et les fourmis. Les guêpes sont carnivores (dévorant des larves, avec leurs mandibules).	**4⊛17 Tombées dans le guêpier**	*Les abeilles fidèles à leur ruche avaient compris que "la force de l'essaim c'est l'avette, et la force de l'avette c'est l'essaim", comme lorsqu'elles se tenaient toutes ensembles le jour où la colonie essaima.* [= maximes du livre de la Jungle ?] *« Il vaut mieux mourir dans les rangs de l'essaim que sans Reine et toute seule. ».*
Les nids de guêpes sont "en papier – carton " fabriqués avec des petits fragments de bois qu'elles mastiquent avec leur salive. Leurs rayons s'ouvrent vers le bas, de sorte que les larves vivent "à l'envers", avec plusieurs étages, mais horizontaux (comme un immeuble) à la différence des abeilles (rayons verticaux).	La plupart des espèces d'**abeilles** en réalité sont **solitaires**, et celles-ci vivent moins longtemps que les abeilles "sociales" en ruche. Leur nid est souvent souterrain. Elles ne peuvent pas fabriquer de cire, leurs rayons sont donc petits et formés de feuilles ou autres matériaux.	Description terrifiante d'un insecte paralysé qui attend d'être dévoré par la larve d'eumène pomiforme.
Certaines guêpes comme le Philanthe [Salamandre n°26 p.45], (ou bien les frelons, à la langue fourchue) attaquent les butineuses. Leur injectant un venin paralysant, et les rapportant dans leur loge souterraine, où elles y pondront un œuf. Presque toutes les guêpes meurent avant l'hiver, car chaque automne les nouveaux mâles et femelles se disputent violemment la nourriture de leurs nourrices, les attaquent, dévorant également les autres larves sœurs...	Elles firent comme les guêpes, retournant à l'anarchie (primitive).	

"Heureusement, merci, que les arbres ont des feuilles sous lesquelles nous pouvons nous abriter" répondait l'avette toujours gaie.

L'hiver venu, Psithyrus pensa que la neige allait forcément la décourager un peu.

« Heureusement, merci, que nous avons de bonnes réserves de miel à l'abri dans la ruche » répondait l'Avette toujours joyeuse.

Au printemps, Psithyrus essaya encore de la décourager en lui faisant remarquer qu'il faudrait visiter au moins 1.000 à 1.500 fleurs de trèfle, à cause de son tout petit jabot. En effet une abeille ne peut prendre que 50 milligrammes de nectar : "*Il y a encore tellement de fleurs à visiter, c'est épuisant.. On n'y arrivera jamais, n'est-ce pas !"*

« Heureusement, merci, qu'on a tout ce travail, en fin de compte cela donnera plus de miel.» A chaque fois l'abeille qui répondait "heureusement, merci" savait rester toujours joyeuse et gaie. Et c'est ainsi qu'elle était heureuse...

Un jour Psithyrus crut qu'elle allait enfin la prendre en défaut. Ce fut quand l'avette se prit une fiente d'oiseau tombant sur sa tête... Beurk ! Que pouvait-elle répondre cette fois-ci ? Allait-on la voir bouder, se mettre en colère ou grogner ?

« Heureusement, merci, que les vaches n'ont pas d'ailes ! » répondit l'Avette toujours souriante...

Mais Psithyrus poursuivait un plan toujours plus machiavélique. Elle distillait auprès de chacune le fiel de la jalousie et du soupçon, passant de l'une à l'autre avec sa démagogie de "belle parleuse".

Aux nourrices, Psithyrus déclarait *" Et le droit de goûter pour tous à la gelée royale... Pourquoi réserver ce privilège à certaines abeilles ? C'est trop injuste ! Y avez-vous eu droit ? Ne vous laissez donc pas faire…"*

Aux ouvrières qui maçonnaient leur alvéoles de cire, toujours pareilles : "*Pourquoi tenir ainsi à ces vielles traditions rétrogrades de constructions hexagonales ? Il faut vivre avec son temps, et oser faire du neuf. Essayez donc de construire des alvéoles artistiques plus modernes, aux formes variables, sans faire forcément à chaque fois ces 6 angles rugueux ! La nouveauté c'est toujours mieux."*

Quand aux soldats qui gardaient l'entrée, Psithyrus murmurait dans leur dos : *"Vous avez entendu comme elles s'adressent aux autres ? Comment ces sentinelles osent-elles parler sur ce ton à de pauvres petites avettes qui se sont perdues et trompées de ruches ? Il faut apprendre à être plus hospitalier et ouvert à tous. Fiez-vous au visiteur, et il se fiera à vous…"*

Drôle de visiteur en effet que cette Psithyrus.. Surnommée l'"abeille coucou", elle n'avait pas de corbeille à pollen aux pattes, mais elle était comme cuirassée, insensible à toutes piqûres.

En fait pour tout vous dire, Psithyrus s'était introduite de force, et puis cachée dans une petite colonie de bourdons où -imprégnée de l'odeur- elle avait fini par tout ravager, dévorant les œufs de la reine et pondant les siens à la place…

Son mauvais exemple était devenu contagieux, même auprès de nombreuses abeilles. Elle avait peu à peu découragé les ouvrières, les incitant à suivre leurs caprices et rejeter la loi du bien commun. Et c'est ainsi que certaines décidèrent d'abandonner, pour partir vivre à l'aventure, en solitaires.

*"Et la petite Avette toujours joyeuse, est-ce qu'elle les a suivies dans cette révolte ?" d*emanda l'écureuil.

feuilles	tige	*pétales*
Mâles et femelles quittent le nid et s'accouplent. Les mâles meurent comme l'ancienne reine, ainsi que toutes les guêpes, à l'exception des femelles fécondées qui recommenceront un autre nid l'année suivante. Le nid de **guêpes** se désagrège ainsi à la fin de l'automne.		
De même chez les frelons, où seules les femelles ont un aiguillon, et dont le nid en carton est grand ouvert par en bas, ce qui le différencie de celui des guêpes [sur l'anarchie dans le nid des frelons à la fin de l'automne voir la Hulotte n°95 pp. 28 et suivante]		
l'**Eumène pomiforme** est une guêpe "potière" qui façonne de petites boulettes de glaise après la pluie, et creuse dedans une petite urne pour chacun de ses œufs. Chacun est suspendu au plafond par un fil de soie et, au fond de l'urne, la guêpe a placé un insecte ou une chenille paralysée qui attend d'être dévorée par la larve ! La guêpe pompile fait de même avec une araignée paralysée sur ses larves qui vont s'en nourrir.		
On confond souvent la **Bondrée** (Pernis) apivore avec les buses. Mais la Bondrée à l'œil jaune clair (et non brun), et sa nourriture est essentiellement composée de larves de guêpes, frelons, bourdons (dont elle déterre les colonies souterraines). Sans être immunisée contre leurs piqûres, il est rare que les aiguillons parviennent à percer son plumage dense jusqu'à sa peau.	Mais leurs larves peuvent être aussi la proie d'un rapace (la Bondrée, qu'on prenait pour une buse).	
Les feuilles de rosiers découpées en rond, comme poinçonnées, c'est l'oeuvre d'une **mégachile**, abeille coupeuse de feuilles. Elle fabrique avec une sorte de sarcophage dans des galeries de bois mort, pour y mettre ses œufs (avec du pollen).		
l'**Osmie dalmate** fait pareil, en découpant des pétales de géraniums (aux propriétés antibiotiques) pour en tapisser l'intérieur de son cocon		
L'**osmie bicolore** (noire et rousse) pond ses quelques oeufs dans des cellules qu'elle aménage à l'intérieur des coquilles vides d'escargot ! Elle arrive à en faire basculer l'entrée avec ses petites pattes, et à cacher cette coquille sous un monticule d'aiguilles, d'herbes sèches et de brindilles.	Petite guêpe Osmie bicolore, protégeant son œuf au fond d'une coquille d'escargot qu'elle mure soigneusement [la Hulotte n°98 p.30 à 35].	
	Zakou restera désormais ami avec le petit peuple d'Assur. Mellifera et ses avettes pouvant représenter pour lui un modèle de vie sociale. Elles resteront ses alliées dans la suite de sa quête.	*« Le seul moyen d'avoir un ami, c'est d'en être un. » (R.W. Emerson)*

"Oh non ! Elle était heureuse, et resta fidèle, comme d'ailleurs les deux tiers de la ruche. Ce qui n'empêcha pas les révoltées de se proclamer "majoritaires", car beaucoup s'était abstenues.

Les abeilles fidèles à leur ruche avaient compris que "la force de l'essaim c'est l'avette, et la force de l'avette c'est l'essaim", comme lorsqu'elles se tenaient toutes ensembles le jour où la colonie essaima.

Et les butineuses continuèrent courageusement à rapporter du pollen pour toutes celles qui restaient, avec leur jeunes larves.

Les plus âgées d'ailleurs s'épuisèrent à la tâche. Certaines ne revinrent jamais, mortes en service après 800 km. de butinage. Mais il vaut mieux mourir dans les rangs de l'essaim, que sans Reine et toute seule.

4❀17 Tombées dans un guêpier

Quant aux abeilles solitaires, elles adoptèrent un genre de vie semblable aux guêpes, avec un nid souvent sous terre. Elles ne fabriquaient plus de cire, et leurs rayons étaient plus petits, fabriqués à base de feuilles ou d'autres matériaux.

On raconte que c'est depuis ce temps-là que certaines abeilles domestiques sont redevenues solitaires, comme les guêpes d'autrefois. Sans doute n'est-ce qu'une légende ? Mais ce qui est vrai, c'est que les abeilles solitaires ont une vie bien différente de celles de Mellifera."

"Et les guêpes alors, comment vivent-elles dans leur nid ?" demanda Zakou, qui ne voulait plus faire de méprise, en les confondant comme il le faisait avant.

"D'abord les guêpes, comme je l'ai dit au début de notre rencontre, sont carnivores. Elles dévorent des larves avec leurs mandibules. On en a même vu s'attaquer à nos butineuses, les capturant afin de les rapporter ensuite dans leur loge souterraine !

Ces nids de guêpes sont comme "en papier - carton " fabriqués avec des petits fragments de bois qu'elles ont mastiqués avec leur salive.

Nous, les abeilles, nous faisons des rayons verticaux, à la différence d'elles qui bâtissent leurs rayons horizontaux sur plusieurs étages. Et leurs petites cellules s'ouvrent vers le bas, de sorte que les larves de guêpes vivent "à l'envers".

Chez les guêpes, leur gouvernement ne dure jamais bien longtemps. Elles croient toutes qu'elles pourraient être reines ! Et chaque année, les guêpes recommencent une révolution…

Ainsi on peut voir à chaque automne les nouveaux mâles et femelles -qui sont sortis des larves- se disputer violemment la nourriture de leurs nourrices. Attaquant celles qui leur donnaient à manger, et dévorant même les autres larves, leurs sœurs...

Bref, c'est l'anarchie ; leur nid se désagrège à la fin de l'automne, et presque toutes les guêpes vont mourir avant l'hiver.

Les mâles et femelles qui quittent le nid s'accouplent avant de disparaître, mourant comme l'ancienne reine, ainsi que presque toutes les guêpes.

Seules quelques femelles fécondées survivront à l'hiver, et ce sont elles qui recommenceront un autre nid l'année suivante...

Maintenant, il faut reconnaître qu'il y a aussi différentes sortes de guêpes. On m'a parlé par exemple d'une guêpe "potière" qui façonne de petites boulettes de glaise après la pluie, et creuse dedans comme une urne pour chacun de ses œufs. On l'appelle l'Eumène pomiforme. Mais elle n'est guère plus gentille…

Chacun de ses œufs est suspendu ainsi au plafond de ces petits pots par un fil de soie. Et au fond de l'urne, devinez un peu ce qu'on y trouve...

La guêpe a placé un insecte (ou une chenille) paralysé, qui attend ainsi d'être dévoré par la larve ! Imaginez un peu le tableau… C'est plutôt angoissant !

La "guêpe pompile" fait de même, mais avec une araignée paralysée placée sur ses larves, qui s'en nourriront en grandissant."

"C'est horrible ! Et ces terribles guêpes n'ont pas d'ennemis ?" demanda le petit écureuil un peu effrayé.

"Oh si, bien sûr, chacun a toujours un plus fort que soi. Il y a par exemple la Bondrée. Un rapace qu'on confond souvent avec une buse (mais la Bondrée a l'œil jaune clair, et non brun comme les buses).

La nourriture de cet oiseau est essentiellement composée de larves de guêpes, frelons, bourdons (dont il déterre les colonies souterraines).

Sans être vraiment immunisée contre leurs piqûres, il est rare que les aiguillons parviennent à percer le plumage bien dense jusqu'à sa peau. Et c'est ainsi que les Bondrées viennent piller le nid des pillards…

Il y a encore de nombreuses autres espèces de guêpes ou d'abeilles solitaires.

Quand on rencontre des feuilles de rosiers découpées en rond, comme poinçonnées, c'est l'œuvre d'une mégachile, une abeille coupeuse de feuilles.

La mégachile fabrique avec ces feuilles une sorte de sarcophage dans des galeries de bois mort, pour y mettre ses œufs avec du pollen.

Il y a aussi l'Osmie dalmate, qui fait de même en découpant des pétales de géraniums pour en tapisser l'intérieur de son cocon. Et, en plus, ces pétales de géraniums ont des propriétés antibiotiques contre les microbes !

Mais la plus débrouillarde c'est l'Osmie bicolore (noire et rousse). Celle là pond quelques œufs dans des cellules qu'elle aménage à l'intérieur de coquilles vides d'escargots !

Avec ses petites pattes, elle arrive ensuite à faire basculer l'entrée de la coquille, et à la cacher ensuite sous un monticule d'aiguilles, d'herbes sèches et de brindilles."

Zakou resta longtemps écouter les leçons de l'Avette. Il appréciait sa sagesse et sa bonne humeur inaltérable. Le seul moyen d'avoir un ami, c'est d'en être un. Ils promirent de se retrouver et de s'aider mutuellement, quand l'occasion s'en présenterait.

Et à ce moment Zakou remarqua deux petites fourmis qui couraient à ses pieds… Mais là c'est une autre histoire ! [la terre des fourmis]

La terre des fourmis

bouquet des fourmis / S4❀20

fleur S4❀21 Des fourmis qui élèvent des pucerons
fleur S4❀22 la coccinelle qui ne craint pas grand chose
fleur S4❀23 échange de fardeaux en douce entre deux ouvrières
fleur S4❀24 la reine avec son secret de la terre et de l'humus
fleur S4❀25 une larve d'Azurée introduite dans la fourmilière
fleur S4❀26 le cri des plantes attaqué par des parasites

Où l'on voit que nous sommes
tous de la même glaise.

feuilles	tige	*pétales*
• **Coccinelle** • **Galles du chêne** • **Pucerons** • **Fourmis** • **Termites**	✠ **Deux fourmis parties en quête d'un butin lui montrent la véritable amitié et la force du pardon.** ✠ **Zakou Zakou plonge avec elles dans diverses la vie sociale (elles même parasitables)...** ✠ **La terre lui révèle ses secrets.**	***Secret de la terre :*** ***Comme la semence en terre qui se meurt*** ***pour faire germer la moisson...*** ***« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir ».***
Chélidoine Plante à fleur jaune, avec un latex jaune dans la tige utilisé contre les verrues [voir bouquet d'histoire avec Chélido] Ses graines sont disséminées parfois par les fourmis, au cours du transport jusqu'à la fourmilière.	***4❁21 élevage de pucerons***	*[histoires encore trop « sentencieuses » et disparates. A reprendre avec plus de liant ou bien fractionner]*
Les fourmis [Salamandre n°206] **https://www.salamandre.net/dossier/fourmi-land/** C'est le groupe le plus nombreux du règne animal (15% de la biomasse animale). Il existe des fourmis éleveuses de pucerons, cultivatrice de champignons, tisserandes, ou encore esclavagistes ! [Voir Salamandre n°206 d'octobre-novembre 2011]	Zakou, le nez dans une mousse, assiste aux allées et venues de deux fourmis rouges : elles s'appellent Myrmica et Rubra, deux amies inséparables que leur reine a mis au défi de rapporter le plus beau trésor.	
Certaines espèces de **fourmis jaunes** (Lasius flavus) **élèvent** et protègent des pucerons, en échange du miellat qu'ils rejettent (pour ne pas garder trop de sucre de la sève, qu'ils ont pompée en grande quantité pour trouver quelques protéines dedans).	Elles reviennent chacune chargée d'un lourd fardeau. Mais c'est Myrmica qui est la plus douée et rapporte une larve de fourmi, Rubra aussi à son fardeau, mais sans valeur. Et elle est secrètement jalouse de celui de son amie...	
Elles gardent leurs œufs dans leur nid l'hiver, et transportent les pucerons sur les plantes, où elles vont les "traire" avec leur antennes ! Agglomérant des particules de sol avec de la salive, les fourmis construisent sur la tige de la plante une "étable" où ces pucerons seront protégés.		

4❀21 traire des pucerons

Zakou aimait s'arrêter et plonger son regard sur un tout petit carré d'herbe ou de mousse. Là, quand on sait observer, une vie prodigieuse s'anime au niveau du sol sur quelques centimètres carrés. De minuscules animaux s'animent et travaillent dans tous les sens.

Il était là à regarder, le nez dans une mousse, observant les allées et venues de deux fourmis. Elles s'appelaient *Myrmica* et *Rubra*, deux amies inséparables que leur reine avait mis au défi de rapporter le plus beau trésor. Les voilà de retour, chacune chargée d'un lourd fardeau.

Myrmica sait qu'il n'y a rien de plus beau aux yeux de la reine que ses propres bébés. Alors elle a été rechercher une de ses larves fourmis qu'on avait transportée en urgence, quand l'eau menaçait de noyer la fourmilière.

C'est elle qui l'a trouvé la première et est sûre de gagner la récompense. Rubra porte un fardeau aussi gros qu'elle, mais assez banal et sans valeur. Elle est surtout jalouse secrètement de ce qu' a trouvé son amie...

C'est terrible la jalousie, surtout quand c'est entre personnes qui s'aiment bien. "*Piqûre de rose fait plus saigner que celle de l'ortie*" !

Rubra avance sans rien dire, mais regarde avec envie du coin de l'œil, ce gros œuf que porte Myrmica. La fourmi Rubra avait laissé la jalousie grandir en elle, comme une verrue...

« *Où allez-vous comme cela avec ces lourds fardeaux ?* » leur dit Zakou.

« *On cherchait de la nourriture, et on a trouvé une larve*, répondirent les deux fourmis rouges. Et Rubra ajouta : n*otre reine a promis une belle récompense à celle qui ramènera le plus gros trésor.*

« On dirait que vous portez des graines de Chélidoine, repris Zakou. *Vous savez, la chélidoine c'est cette plante dont la tige est remplie d'un latex aussi jaune que ses fleurs, et qui soulage les verrues.»*

« On n'a pas de verrue ! repris Rubra. *Myrmica a trouvé une précieuse larve au pied d'une pimprenelle* [ou *une sanguisorbe*]. *Avec cela elle va gagner une belle récompense. Notre reine tient à chaque oeuf qu'elle pond.*

Même si au total nous sommes des milliers de fourmis différentes : il y a des fourmis tisserandes qui cousent des feuilles entre elles, d'autres qui élèvent des champignons.

Il y a aussi des fourmis jaunes [Lasius Flavus] qui élèvent et protègent des pucerons, en échange du miellat qu'ils rejettent.

L'avantage avec les pucerons c'est que s'ils pompent sur les tiges une énorme quantité de sève pour en extraire quelques protéines, ils ne peuvent pas garder trop de sucre... Alors ils le rejettent sous forme de miellat qui fait notre délice !

Et ces fourmis jaunes s'organisent même pour garder les œufs de pucerons dans leur nid l'hiver. Ensuite, aux beaux jours, elles les transportent sur des plantes, où elles iront les "traire" avec leur antennes ! »

« Des fourmis qui font de l'élevage ? » dit Zakou étonné.

« Oui, elles gardent et protègent leur troupeau de pucerons ! Ces fourmis construisent une barrière sur la tige de la plante autour de leur "étable". Barrière qu'elles fabriquent avec des particules du sol mélangées à leur salive.

feuilles	tige	*pétales*
Les **Pucerons** Parthénogenèse des **Pucerons** pour les premières femelles (sans ailes) qui éclosent au printemps, capables de donner plus de 10 jeunes (femelles) par jour, sans avoir été fécondées. Puis en été naissent certaines femelles avec des ailes (qui assureront la propagation vers d'autres sources de nourriture). Vers le mois de septembre naît une nouvelle génération de mâles et de femelles, qui eux s'accoupleront normalement avant de pondre des œufs pour l'hiver. Les pucerons se nourrissent exclusivement de sève. Des colonies de pucerons piqueurs de bois pompent la sève du **Tilleul** (qui, en tisane est utilisé contre les migraines, les insomnies). Le sucre en surcroît de leur miellat dégouline de branches en branches et sur les feuilles attirant les abeilles et quantité d'insectes. Il ne fleurit tardivement qu'au début de l'été (la feuille du Tilleul a une forme de cœur).		*Piqûre de rose fait plus saigner que celle de l'ortie*
Pucerons souvent attaqués par de petites guêpes parasites qui pondent leurs œufs dans leur corps.... A l'éclosion, la larve mange le puceron, ne laissant derrière elle qu'une enveloppe vide ! Il s'agit de **guêpes aphélinidées** dont la larve qui en éclot n'empêchera pas le puceron de muer encore une ou deux fois, mangeant les graisses de son "garde-manger" et ménageant les organes vitaux jusqu'au dernier moment : mais elle finira par le dévorer de l'intérieur tout entier. Dans sa carcasse creuse, la larve de la petite guêpe devient nymphe, avant de s'extraire de son sarcophage nourricier à l'état d'insecte adulte.		
Mais des hyperparasites comme les guêpes pirates "**ichneumons**" choisissent de pondre leurs propres œufs dans les larves de pucerons déjà infectés par cette autre guêpe ("aphélinidée")... Ce nouvel arrivant va dévorer son hôte, et éclore à sa place dans la larve du puceron. [Salamandre N°265 p.30]	Voir aussi dans les larves du papillon Azurée dans une fourmilière ***4❀25*** ci-dessous	

« Et il y a beaucoup de pucerons ? » demanda le petit écureuil.

« Énormément. Mais il est compliqué d'arriver à suivre les multiples générations de pucerons.

D'abord parce que les premières femelles qui éclosent au printemps sont capables de donner plus de 10 jeunes par jour (et ce seront uniquement d'autres femelles)... alors qu'elles n'ont même pas été fécondées par un mâle [on appelle cela de la parthénogenèse] !

Ensuite en été, naissent des femelles de pucerons qui ont des ailes. Ce sont elles qui sont chargées d'assurer la propagation de leur espèce vers d'autres sources de nourriture.

Enfin vers le mois de septembre naît une nouvelle génération de mâles et de femelles, qui eux s'accoupleront normalement avant de pondre leurs œufs pour l'hiver. »

« Quelle organisation ! dit Zakou. *J'ai connu effectivement une colonie de pucerons piqueurs de bois qui pompaient la sève d'un Tilleul. Vous connaissez ce bel arbre dont la feuille a une forme de cœur : le tilleul ? On en fait des infusions qui aident à s'endormir tranquillement.*

Je me souviens de ce beau tilleul. On était au début de l'été. Et le sucre du miellat des pucerons dégoulinait tellement de branches en branches et sur les feuilles que cela attirait quantité d'abeilles et autres insectes !

Mais n'allez pas croire que leur vie n'est faite que de sucreries… Les avettes m'ont dit que leurs cousines les guêpes "aphéninidées" peuvent pondre leur œufs à l'intérieur du corps des pucerons. Beurk...

C'est ce qu'on appelle un parasite, qui vit aux dépends de celui qui l'héberge. La larve de guêpe qui éclot de cet œuf pondu à l'intérieur du puceron, va se nourrir des graisses de son "garde-manger", en prenant soin de ménager les organes vitaux du puceron jusqu'au dernier moment.

Cela n'empêchera pas le puceron parasité de grandir encore, et de muer une ou deux fois... avant de finir dévoré de l'intérieur tout entier !

Alors, dans sa carcasse creuse et vide, la larve de la petite guêpe à la place de devenir nymphe. Avant de s'extraire à l'état d'insecte adulte de son sarcophage nourricier. Quel berceau bizarre, quand même !

Les fourmis écoutaient cette histoire en se demandant s'il y avait une justice contre les méchants...

Zakou leur fit remarquer que cette guêpe aphéninidée pouvait aussi se retrouver elle-même parasitée ! Mangée de l'intérieur par un hyperparasite : les guêpes pirates "ichneumons".

Ces pirates choisissent de pondre leurs œufs exclusivement dans les larves de pucerons déjà infectées par des guêpes aphéninidées...

Et le nouvel arrivant va dévorer son hôte, et éclore à sa place dans la larve du puceron. Tel est pris qui croyait prendre !

« Dis donc Zakou, tes histoires de parasites ne sont pas très rassurantes. On préfère celle du jour où la fourmilière fut épargnée.»

Il faut que je vous raconte aussi celle là. Le jour où le petit écureuil est devenu un ami bien connu des fourmis rouges, qui ne l'ont jamais piqué depuis.

feuilles	tige	*pétales*
	4❀22 défi pour une coccinelle *[histoire d'un pari impossible]* Zakou devait rapporter avant le soir 999 écailles des pommes de pin qu'il avait rongées, dispersées dans toute la forêt. Comment faire ? C'était impossible... Il croisa une fourmilière que, dans sa rage, il aurait pu détruire d'un coup de patte. Il en était bien tenté...	*« L'on prouve qu'on a du caractère quand on parvient à vaincre le sien »* (Mme Necker, 1798)
	Mais ayant respecté cette fourmilière, en récompense la reine envoya 5.000 des ses petites ouvrières qui recherchèrent rapidement les graines dispersées.	*"tous, nous pouvons tout"*
Les **Coccinelles** [Hulotte n°108-109] à 2, 5, **7 points**, 10, 11, 13, 14, 18, 19, 22 ou 24 points (mais sans rapport avec leur âge) n'ont un cycle de vie que d'un mois (4 semaines). En cas d'attaque : saignée-réflexe de coccinelline. La coccinelle laisse perler quelques gouttes d'un goût horrible par les pores de l'articulation de ses pattes, prévenant ainsi son prédateur du repas amer qu'il aurait (= trace jaune orangé collante, restant sur la paume de la main qui la saisit). Sa couleur vive (+ 7 points) sert aussi d'avertissement, ce qui lui permet même en plein jour de chercher tranquillement les pucerons dont elle raffole. Même si certains pucerons (comme celui du Sureau) sont toxiques. Seul de rares oiseaux comme l'hirondelle des fenêtres ne sont pas empoisonnés par la consommation de coccinelles. Certains insectes imitent son "camouflage voyant" pour bénéficier de la même impunité.		
La petite guêpe **Dinocampe** cf. La Hulotte n°110 p.25-34 Par parthénogénèse, et plante son œuf à l'intérieur de la coccinelle, se nourrissant de ses graisses. Trois semaines plus tard la larve paralyse la coccinelle le temps de sortir, grâce à un virus qui atteint le système nerveux. Et elle se file un cocon entre les pattes de sa protectrice (pendant plus d'une semaine) qui peut ensuite survivre.	*[NB il faudra sans doute inventer d'autres histoires pour la **Coccinelle**, qui mérite un bouquet séparé !]*	

4❀22 défi pour une Coccinelle

Cela avait commencé autour d'une belle Coccinelle nommée Catherinette. Et d'un pari stupide où Zakou s'était engagé à rapporter avant la nuit 999 écailles des pommes de pin rongées, dispersées à travers la forêt.

Pari idiot qui l'énervait maintenant. Il a avait voulu faire le malin devant les yeux de Catherinette. Mais comment faire ? C'était impossible ! Et il ne voulait pas perdre la face en s'avouant vaincu devant la belle coccinelle.

Zakou était furieux de s'être laissé entraîner dans ce défi stupide. Quand il croisa la fourmilière, il était sur le point de lancer un coup de patte rageur qui aurait pu détruire une partie du bel édifice (et il en était bien tenté)...

Cela semblait amusant d'abîmer ce que les autres avaient mis tant de temps à bâtir. Il est toujours plus facile de détruire que de construire.

Mais au dernier moment Zakou avait retenu sa rage, en songeant à ce que Philothée lui avait appris : "*On prouve qu'on a du caractère quand on parvient à vaincre le sien*".

C'est alors qu'il commença à s'intéresser à la vie des petites fourmis, et qu'il devint finalement leur ami, au lieu de les écraser.

La reine lui savait gré d'avoir épargné sa fourmilière. Pleines de reconnaissance, elle déclara que "tous, nous pouvons tout", et décida de l'aider.

Pour le remercier elle envoya sur le champ un millier de ses petites ouvrières : les fourmis sont si nombreuses, elles ne mirent pas longtemps à rapporter les 999 graines dispersées...

« *Et cette coccinelle, elle aimait bien aussi les pucerons ?* » firent remarquer les deux fourmis.

« Elle les aimait bien... oui, comme les chats aiment les souris !

Il faut bien reconnaître que le verbe "aimer" n'a pas le même sens pour tous... En effet, elle aime les pucerons pour les dévorer ! Ce n'est pas vraiment de l'amour... Au contraire.

Quand on pense qu'une larve de coccinelle à sept points peut dévorer 3.000 pucerons avant de sa métamorphose... »

« Et elles vivent longtemps, ces Coccinelles ? »

« Oh non ! Les Coccinelles adultes n'ont un cycle de vie que d'un seul mois. Et que les coccinelles aient 2, 5, 7, 13 ou même 24 points, cela est sans rapport avec leur âge.

Quant à leur couleur vive, cela sert d'avertissement à ceux qui s'aventureraient à les croquer : le repas sera bien amer. Qu'on se le dise !

En cas d'attaque, la coccinelle laisse perler par les pores de ses pattes quelques gouttes d'un goût horrible. Les prédateurs sont bien prévenus de ce qui les attend, s'ils veulent la croquer.

Vous avez peut-être déjà remarqué ce liquide jaune orangé qui laisse parfois une trace, quand on essaie de saisir une coccinelle...

Tous cela lui permet de chercher tranquillement, même en plein jour, les pucerons dont elle raffole.

Du coup certains insectes se sont mis à imiter son "camouflage" si voyant, afin de bénéficier de la même impunité. »

feuilles	tige	*pétales*
Autre minuscule guêpe hyperparasitoïde : le **Gélis** sans aile (imitant la fourmi) qui peut alors parasité le cocon de la Dinocampe ! Ou la grosse Tachinaire hérisson [cf. la hulotte n°84 p.36-37] pond des larves, qui attaquent les chenilles au passage et creusent à l'intérieur, s'y nourrissant.		
Petits œufs orange vif ou jaunes de coccinelles, déposés par dizaines sous les feuilles, à proximité d'une colonie de pucerons qui va éclore. Une larve de coccinelle à sept points peut dévorer environ 3.000 pucerons avant de se métamorphoser. On observe une à trois générations successives par année (mais jusqu'à 15 générations pendant ce temps-là pour les pucerons).	Catherinette la magnifique est la seule coccinelle à réussir à passer tranquillement au milieu des colonies de fourmis rousses (montagnes de brindilles et aiguilles de pin) qui gardent une colonie de pucerons.	
L'araignée myrmécium (à 8 pattes, comme toute araignée) peut relever ses 2 pattes antérieures comme des antennes, afin de se faire passer pour une fourmi (6 pattes) !	***4❀23 Échange de fardeaux*** Soudain, alors que Myrmica fait face à une araignée (se faisant passer pour une fourmi à 6 pattes), Zakou aperçoit Rubra la fourmi rouge, qui *prend en cachette* le fardeau que l'autre a déposé, et l'échange avec le sien.	*Les choses que l'on possède finissent souvent par nous posséder.*
	Zakou lui fait la leçon, à part ; et lorsque toutes les deux déposeront leur butin devant leur reine, la coupable confessera la supercherie.	*L'essentiel n'est pas de faire mieux que l'autre, mais de faire de son mieux avec l'autre.* *La façon dont il est donné a plus de valeur que le cadeau. (Pierre Corneille)*
	Mais à ce moment là, Myrmica, l'amie au cœur délicat, s'écria : *"Toi aussi !.."* Elles avaient toutes deux échangé le prix de leur conquête, quoique pour des raisons inverses (jalousie et générosité).	*Le plus riche est celui qui désire le moins (Syrus)* *On ne peut donner que ce qu'on possède.* *N'oublie jamais que les vrais trésors sont dons gratuits. Personne ne peut acheter un don.* *La bonté est toujours belle. Beauté passe, bonté reste...*

« Elles n'ont donc rien à craindre ? » demandèrent les fourmis, qui se rappelaient en avoir vu passer tranquillement au milieu de la fourmilière.

« Si ! Elles craignent quand même quelques oiseaux, comme certaines hirondelles. Et puis chez elles aussi, une guêpe peut profiter d'un minuscule défaut dans la cuirasse pour enfoncer sa tarière et pondre son œuf parasite à l'intérieur des coccinelles ! »

4❀23 Échange de fardeaux

Tout en parlant, Zakou avait remarqué une drôle de fourmi avec de longues antennes qui se dirigeait vers l'entrée de la fourmilière, comme les autres.

Myrmica sursauta, car elle avait bien reconnu l'araignée *Myrmécium* qui essayait de se faire passer pour une fourmi. Une araignée qui a 8 pattes (comme toutes les araignées) mais qui, en relevant ses 2 pattes antérieures comme des antennes, pouvait être prise pour un insecte [avec 6 pattes] !

Que faire ? Myrmica hésitante avait posé sa larve en se demandant qui prévenir.

A ce moment là, Zakou remarqua une drôle de manœuvre de Rubra. Elle venait de profiter de l'occasion pour échanger son fardeau en s'emparant de celui de son amie qui ressemblait fort au sien...

C'est que Rubra tenait absolument à être récompensée par la Reine. Myrmica avait beau être son amie, Rubra était trop jalouse du trésor qu'elle avait trouvé ! C'est ainsi que les choses que l'on possède finissent souvent par nous posséder.

Mais comme "bien mal acquis ne profite jamais", le petit écureuil prit à part Rubra et lui fit remarquer que c'était du vol, et qu'il avait tout vu.

Sur le moment, elle refusa de le reconnaître, mais le remords la travaillait quand même.

Quand enfin elles se présentèrent devant la Reine, avec ce qu'elles avaient apporté chacun, Rubra ne voulut plus de la récompense promise. La coupable confessa sa supercherie.

« Non Majesté, je ne mérite pas la récompense promise, car j'ai volé à ma meilleure amie la larve qu'elle avait trouvée. Je demande pardon d'avoir échangé nos deux fardeaux, sans qu'elle le sache. J'ai fait cela en profitant du moment où elle l'a déposé face à l'araignée Myrmécium. »

*« Quoi ? S'é*cria Myrmica. *Tu* as *échangé nos fardeaux... **Toi aussi** ?!. »*

« Comment cela "toi aussi" ? » demanda la reine, qui ne comprenait plus qui récompenser pour avoir rapporté cette larve.

« C'est que... Majesté, je ne voulais pas que mon amie Rubra soit triste. J'ai bien remarqué qu'elle désirait beaucoup ce que j'avais trouvé. Elle voulait tant vous faire plaisir !

Alors, moi aussi avant de rencontrer l'écureuil, j'ai échangé nos deux fardeaux sans qu'elle le remarque ! Je me disais que, comme cela, mon amie serait heureuse devant vous.

Peu importe le résultat du concours, l'essentiel n'est pas de faire mieux que l'autre, mais de faire de son mieux avec l'autre. »

En entendant cette explication, la reine fut fort contente d'avoir une telle ouvrière, si fidèle en amitié. La bonté est toujours belle. Beauté passe, bonté reste !..

Elle félicita Myrmica pour sa générosité. Et elle fit remarquer devant tous que "la façon dont il est donné a plus de valeur que le cadeau lui-même".

feuilles	tige	*pétales*
	Manger "avec ses antennes" :	*les vrais trésors sont dons gratuits. Personne ne peut acheter un don.* *"On raconte qu'autrefois, certaines fourmis ont eues de longues pattes qui étaient devenus si rigides qu'elles ne pouvaient plus les plier... Or elles étaient assises sur un tas de graines appétissantes : mais elles ne pouvaient plus les porter les à leur bouche. Et toutes les égoïstes moururent de faim ! Seules survécurent celles qui décidèrent de s'aider, en se donnant à manger mutuellement les unes aux autres..."*
		Faute avouée est à moitié pardonnée. Quand on ne pardonne pas, on le regrette toujours
	Don de la vie transmise par nos parents alors même que nous n'avions rien fait pour le mériter.	*Don gratuit de l'aube d'un jour nouveau qui se lève pour nous, chaque matin.* *Don gratuit de la beauté merveilleuse de l'univers offert à notre contemplation.* *Don du long héritage de générations en générations, recueilli pour nous dans l'éducation.* *L'amour n'est rien s'il n'est pas tout.*
	4✿24 Secret de la terre et humus Comme la semence en terre qui se meurt pour faire germer la moisson... **« Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir »** Terre = matière première, commune et partagée Et humilité (humus) de celle qu'on foule au pied, sans y penser (restons modestes) !	*"Nous sommes fait de la même terre, toi et moi petit frère »* *« Je sais bien que ce n'est pas moi qui produit les fleurs, mais je fais fructifier les graines que le vent m'a confié »*

La générosité rend plus heureux que l'égoïsme. Pour illustrer cela, je vais vous donner encore un exemple. On raconte qu'autrefois, certaines fourmis ont eues de longues pattes, qui étaient devenues si rigides qu'elles ne pouvaient plus les plier.

Or elles se sont retrouvées assises sur un tas de graines appétissantes, mais dans l'impossibilité de pouvoir les porter à leur bouche, à cause de leur longs bras rigides... Alors toutes les égoïstes moururent de faim, assises sur ce tas de graines !

Seules survécurent celles qui décidèrent de s'aider, en se donnant à manger mutuellement les unes aux autres... »

« *Mais Rubra a quand même trahi ton amitié en essayant de te voler. Est-ce que tu lui pardonnes ?* »

«*Faute avouée est à moitié pardonnée. Quand on ne pardonne pas, on le regrette toujours. Repartons à zéro* » déclara Myrmica, qui avait décidément bon cœur.

Et c'est ainsi que Zakou se fit de nouvelles amies avec ces deux petites fourmis rouges, Myrmica et Rubra. Tous les trois avaient compris que le plus riche est celui qui désire le moins. On ne peut donner que ce qu'on possède, et la générosité du cœur est bien plus précieuse que tous les cadeaux.

Le petit écureuil se rappela ce que lui disait sa mère, quand il était encore au nid, en contemplant le lever du soleil. « *N'oublie jamais que les vrais trésors sont dons gratuits. Personne ne peut acheter un don.*

Don gratuit de l'aube d'un jour nouveau qui se lève pour nous, chaque matin.

Don gratuit de la beauté merveilleuse de l'univers offert à notre contemplation.

Don d'un long héritage de générations en générations, recueilli pour nous dans l'éducation.

N'oublie jamais, Zakou... L'amour n'est rien s'il n'est pas tout. »

C'est vrai songea-t-il... qu'avait-il fait pour mériter une telle maman ? Elle lui avait tout donné, à commencer par la vie. La vie est bien un don transmis, et qui ne se négocie pas.

4❀24 Secret de la terre et humus

La reine alors remercia Zakou d'avoir pris le temps d'observer le petit monde des fourmis, en s'étant penchée bien bas, les yeux au sol.

Et elle lui révéla alors quelles leçons en tirer. « *La terre porte bien des secrets, pour qui sait les écouter. Nous sommes faits de la même terre, toi et moi petit frère. C 'est notre lot commun, nous partageons la même glaise, matière première de tous les êtres.*

Regarde comme elle est humble cette terre, tout le monde la foule aux pieds sans la remarquer. Restons donc modestes comme elle, et apprenons ses leçons.

Quand nous ramassons des graines de plantes, la terre nous dit : "Je sais bien que ce n'est pas moi qui produit les fleurs, mais je fais fructifier les graines que le vent m'a confiées".

Quelle humilité sous l'humus ! La terre ne ment pas, ne cherche pas son intérêt, mais trouve son bonheur dans celui des autres.

Elle t'apprendra qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, comme la semence en terre qui se meurt pour faire germer la moisson... »

feuilles	tige	*pétales*
Les **Fourmis.** Elles ont une vie sociale très développée, avec spécialisation (transport de la miellée, défense, nourrissage, déplacement des nymphes, etc...), et plusieurs reines. Les fourmis "enterrent" leurs morts regroupant soigneusement leurs cadavres à l'extérieur de la fourmilière.	Travail et gratuité, les fourmis ont l'air de travailler sans se plaindre [Réflexions sur le Jeu ou le Labeur...]	*Quand on y met tout son cœur, le travail est plus léger.* *Ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait.* *"Si vous le faites bien volontiers, même ce qui semblait laborieux peut devenir un jeu joyeux".* *(cf. secret de l'eau, vie autour de l'étang)*
Les fourmis n'aiment pas l'odeur du fenouil, ni celle du bois ou des feuilles de noyer. Certaines apportent le ravitaillement à celles qui n'ont pas le temps de "préparer leur repas", en le gardant dans leur jabot et en partant à leurs lieux de travail pour le régurgiter (= "trophallaxie"). Les "œufs" de fourmis qu'on croit voir dans les fourmilières sont en réalité des cocons.		
Les fourmis ailées, chargées de fonder de nouvelles fourmilières, sont gavées de nourriture dans des loges spéciales, en attendant le vol nuptial. La reine porte dès la naissance des ailes, elle s'accouple en vol, se débarrasse de ses ailes après l'accouplement et creuse un abri pour pondre dans son nid. Un œuf non fécondé donnera systématiquement un mâle (comme les abeilles). Les mâles ailés naissent à la fin de l'été (époque des fourmis volantes) et meurent après le vol nuptial, il n'y a donc pas de roi dans la colonie.	Zakou découvre l'organisation de la fourmilière	

Zakou était dans l'admiration de la sagesse qu'il découvrait par la société des fourmis. Cela lui rappelait ce qu'il avait appris à la ruche de Mellifera. « *Toutes les fourmis ont l'air de travailler sans se plaindre, cela ne les fatigue pas ?* »

« La fatigue d'une journée bien remplie n'est rien si l'on considère la belle œuvre accomplie. Ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait. Et quand on y met tout son cœur, le travail est plus léger.

C'est ainsi que Zakou découvrit que les petites fourmis ont une vie sociale très développée, -comme les avettes.

Certaines fourmis portent le ravitaillement à celles qui n'ont pas le temps de préparer leur repas, en le gardant dans leur jabot et en allant sur leurs lieux de travail pour le régurgiter. Ce sont les spécialistes du transport de la miellée.

D'autres se spécialisent dans le déplacement des nymphes, le nourrissage ou la défense de la fourmilière, etc...

On dirait même que les fourmis "enterrent" leurs morts ! En regroupant soigneusement leurs cadavres devant la fourmilière, pour ne pas qu'ils restent pourrir à l'intérieur.

A la différence des abeilles, les fourmis ont plusieurs reines chargées de pondre pour leur très nombreuse colonie. Mais ces "œufs" qu'on croit voir dans les fourmilières sont en réalité des cocons.

Ces reines portent dès la naissance des ailes, pour pouvoir s'accoupler en vol nuptial. Ensuite la reine se débarrassera définitivement de ses ailes, avant de creuser un abri pour commencer à pondre dans son nid.

Les fourmis ailées chargées de fonder de nouvelles fourmilières, sont gavées de nourriture dans des loges spéciales, en attendant de pouvoir s'envoler.

Comme chez les abeilles, les œufs non fécondés donneront systématiquement des mâles.

La fin de l'été c'est l'époque des fourmis volantes. Les mâles ailés naissent alors, mais mourront après le vol nuptial, il n'y aura donc pas de roi dans la colonie ! Que des reines...

« Et les termites, c'est pareil ? »

Non, il ne faut pas confondre fourmis et termites. Ce sont les seuls insectes sociaux parmi lesquels le mâle survit.

Le roi et sa reine termite forment un couple unique et fidèle, qui vit dans la termitière pendant des années.

Mais la reine a un corps énorme et boursouflé qui atteint des proportions monstrueuses tellement il est rempli d'œufs.

Chez les termites, les ouvriers se nourrissent de bois, et peuvent être mâles ou femelles.

Mais elles ne supportent pas la moindre lumière. Il y a des gens qui ont peur du noir. Et bien chez les termites c'est l'inverse : elle fuient le jour !

Si par exemple elles doivent se déplacer entre la termitière et un tronc de bois, les termites préfèrent construire une galerie de terre pour circuler à l'intérieur, dans le noir !

feuilles	tige	*pétales*
Les **termites** sont les seuls insectes sociaux parmi lesquels le mâle survit. Ce roi et sa reine (au corps boursouflé d'œufs, atteignant des proportions monstrueuses) forment un couple monogame qui vit unit pendant des années. Chez les termites les ouvriers peuvent être mâles ou femelles, et se nourrissent de bois. Les termites ne supportent pas la moindre lumière ; si elles doivent se déplacer entre la termitière et une poutrelle de bois par exemple, elles construisent une galerie de terre à l'intérieur de laquelle elles circuleront dans le noir !	Admirer une feuille en dentelle, décomposée	
Les fourmis rousses des bois peuvent prévenir d'un séisme, par leur sortie soudaine, plusieurs heures avant. Certaines **fourmis rouges** (=> piquantes), les "*myrmica rubra*", peuvent emmener et nourrir 10 mois les larves du papillon l'Azuré des paluds [cf. la Salamandre n°120] qui secrètent une substance chimique permettant de produire l'acide formique (dont les fourmis se servent pour se protéger par jet acide). Si on dépose la corolle et les pétales d'une **fleur bleue**, comme une campanule (ou pulmonaire) sur une fourmilière en activité, l'acide projeté par les fourmis les font virer au rouge (moucheté ou entièrement rose) ! Cette chenille de l'Azuré, pondue sur le thym serpolet ou l'origan, ou encore la pimprenelle (ou sanguisorbe) a eu trois mues successives avant de se laisser tomber au sol, où la fourmi Myrmica Sabuleti pourra l'emporter comme si c'était une larve à elle. Nourri du couvain de la fourmilière, elle se métamorphosera 10 mois plus tard en papillon.	***4❀25 La larve d'Azuré*** Mais c'était une larve d'Azuré qu'on avait fait rentrer dans la fourmilière...	
La larve d'Azuré, qui se fait entretenir dans la fourmilière, peut-être elle même parasitée à son tour par un Ichneumon, minuscule guêpe capable d'entendre ses stridulations souterraines. La petite guêpe s'introduit alors de force dans la fourmilière pour y pondre ses œufs dans la larve d'azuré ! (voir vidéo de la BBC) Pour ce faire, l'Ichneumon émet un composé chimique (sorte de gaz) qui désorganise complètement la fourmilière, et elle est protégée par ses ailes et un corps exceptionnellement résistant.	Et c'est la guêpe pirate [l'Ichneumon] qui viendra dans la fourmilière la parasiter !	
Blessé par un couteau, le **maïs** ne réagit pas, mais si c'est la dent d'une chenille qui le perfore, on peut remarquer qu'il dégage rapidement une grande quantité de substances volatiles (les terpénoïdes) qui sont hautement indigestes pour l'herbivore, et signalent aux guêpes (Ichneumon) à des kilomètres à la ronde la présence d'une chenille, où elles pourraient pondre leurs œufs...	***4❀26 Le cri des plantes*** De retour avec Philothée, Zakou aborde maintenant les cas de parasites végétaux (Communication chimique entre les végétaux).	

4❀25 La larve d'Azuré

Mais l'histoire de la grosse larve rapportée par Rubra et Myrmica à l'intérieur de la fourmilière ne s'est pas arrêtée là...

Figurez vous qu'en grandissant, on s'est rendu compte que ce n'était pas du tout une petite fourmi qui était dedans. Mais c'était une larve de papillon : l'Azuré des paluds, dont la chenille avait été pondue sur une pimprenelle !

Après trois mues successives, la larve s'était laissée tomber au sol. Et c'est là que Myrmica l'avait ramassée, puis rapportée sans en avoir vraiment conscience. Au cœur de la fourmilière ce n'était pas rare d'en avoir plusieurs.

Les ouvrières qui l'ont nourrie pendant 10 mois ne s'en sont pas plus rendu compte. A cause d'une substance chimique qu'elle sécrétait, permettant de produire l'acide formique. Et, du coup, elles croyaient encore que la larve d'Azuré était celle d'une fourmi...

Pour se protéger, les fourmis projettent un petit jet d'acide spécial. Quand il tombe sur une campanule, cet acide formique la fait changer de couleur. Cette fleur bleue est alors mouchetée en rose ou rouge.

Le papillon Azuré des paluds qui profitait bien de la fourmilière allait-il s'en sortir indemne ? C'était sans compter sur l'Ichneumon, cette minuscule guêpe parasite dont on a déjà parlé à propos des parasites de pucerons...

Comment la petite guêpe savait-elle qu'il y a avait là un hôte intéressant ? Figurez vous qu'à travers le sol, l'Ichneumon est capable d'entendre les stridulations souterraines de la larve d'Azuré !

La petite guêpe avait donc décidé de s'introduire de force dans la demeure des fourmis, pour aller pondre ses œufs dans la larve du papillon qu'elles nourrissaient !

Mais on ne rentre pas comme cela dans une fourmilière. Il y a des soldats qui veillent à l'entrée, et la petite guêpe Ichneumon allait devoir se battre.

Heureusement elle est bien équipée pour cela. La guêpe est protégée par ses ailes, et un corps exceptionnellement résistant. Et puis elle a aussi une arme chimique : l'Ichneumon émet une sorte de gaz qui finit par désorganiser complètement la fourmilière.

4❀26 Le cri des plantes

Zakou aimait bien retrouver le soir Philothée qui l'attendait toujours sur sa branche. Ils parlaient de tout et de rien, de ce qu'il avait appris dans la journée. La sage chouette savait l'aider à tirer les leçons de son expérience.

l'appel des maïs

Quand l'écureuil lui raconta ce soir là ce qu'il avait appris sur ces drôles de parasites, la chouette lui dit qu'il existait encore bien d'autres histoires de larves et de papillons.

« *Puisque tu parles de cette petite guêpe Ichneumon, sais-tu, Zakou, qu'elles entendent le cri des maïs à des kilomètres à la ronde quand ils sont attaqués par les dents de chenilles perforant leur tige ?* »

« *Quoi ? Les maïs peuvent crier et appeler au secours* ? » s'écria Zakou fort étonné.

« *Et oui ! Ce n'est pas parce que nous n'arrivons pas à parler leur langage que les végétaux ne communiquent pas. Il y a d'autres formes de langage, certes moins évolués, mais bien réels.*

feuilles	tige	*pétales*
La larve de **tenthrède** "mineuse" (qui donnera une guêpe herbivore) creuse et grignote à l'intérieur même d'une feuille de bouleau (dont les deux épidermes se distendent). Mais une tache brune sur la feuille signale aussi la présence de la larve immobile à plus de 15 espèces de guêpes pirates ; comme la Grypocentrus albipes, dont l'œuf accroché à la tenthrède attendra pour se développer que la feuille tombe à terre et que la larve ait construit son cocon dans le sol. A la fin de l'hiver, c'est une petite guêpe minuscule qui émergera du cocon qu'elle avait tissé à l'intérieur de celui de son hôte.	La feuille de bouleau Autres vies de parasites.	
Le **tremble**, peuplier des forêts, dont les feuilles bougent au moindre souffle de vent en raison de la forme particulière du pétiole. Il réalise aussi de la photosynthèse par les deux côtés de ses feuilles, alors que les autres feuillus réservent leur face inférieure aux échanges respiratoires. Les peupliers trembles peuvent recevoir des odeurs insecticides émises par des rhododendrons nordiques (le « thé du Labrador ») quand ils sont attaqués par des chenilles. Et ils diffuseront à leur tour cet message chimique : leur feuille fabriquant alors un cocktail répulsif qu'éviteront pucerons et coléoptères... [*Salamandre n°198, p.23*]	Des végétaux peuvent communiquer entre-eux (par les racines ou par l'odeur).	

Le cri des maïs est une sorte de communication chimique capable de prévenir ces petites guêpes. Et elles reçoivent ce message comprenant : "des maïs nous appellent à la rescousse. L'odeur qu'ils émettent signale qu'ils ont été attaqués par des chenilles. Or ces bonnes petites chenilles on les connaît bien, nous les Ichneumon. Ce sont de celles qu'on aime parasiter à notre tour…"

« Et si ce ne sont pas ces chenilles qui ont attaqué le maïs.. » demanda Zakou.

« Si c'est autre chose qui les blesse, les maïs ne réagiront pas. Seulement si c'est la dent d'une chenille qui les perfore, ils dégageront rapidement une grande quantité de substances hautement indigestes pour l'herbivore. Une substance qui signale en même temps aux guêpes à des kilomètres à la ronde la présence de ces chenilles qui se sont invitées à venir pondre leurs œufs..."

"Ça, c'est bien joué" dit Zakou, qui ne se doutait pas de tant d'ingéniosité du côté des plantes.

La feuille de bouleau

"Le monde des parasites est sans pitié, continua Philothée. *Les guêpes pirates se parasitent aussi entre elles..."*

"Regarde par exemple cette feuille de bouleau avec une tache brune : c'est une larve de "tenthrède mineuse" -une guêpe herbivore- qui s'est glissée entre les deux côtés de la feuille, et s'est mise à la grignoter de l'intérieur !

« Ah je me disais bien que ces feuilles étaient malades... » reprit l'écureuil.

« Oui, mais une telle tache est facilement repérable. Cela signale sur la feuille la présence d'une larve intéressante pour plus de 15 autres espèces de guêpes pirates...

Par exemple, celle qu'on appelle la "Grypocentrus albipes" va accrocher son œuf à la tenthrède en train de se nourrir dans la feuille ! Elle attendra ensuite que la feuille tombe à terre et que la larve ait construit son cocon dans le sol, pour commencer à se développer sur le dos de son hôte.

Et c'est ainsi qu'à la fin de l'hiver, une petite guêpe minuscule émerge du cocon qu'elle avait tissé à l'intérieur de celui de son hôte parasité…"

D'autres plantes savent se transmettre un message d'alerte quand elles sont attaquées par des chenilles. As-tu déjà remarqué un de ces arbre comme le tremble, en forêt ? » demanda la chouette.

« Ces grands peupliers dont les feuilles tremblent au moindre souffle de vent ? » répondit Zakou.

« Oui c'est cela. Ces feuilles bougent facilement en raison de la forme particulière du pétiole. C'est aussi parce que les feuilles du tremble réalisent de la photosynthèse par leurs deux côtés, alors que les autres feuillus réservent la face inférieure aux échanges respiratoires.

Eh bien, les peupliers trembles peuvent aussi recevoir des odeurs insecticides émises par des rhododendrons nordiques (qu'on appelle aussi le « thé du Labrador ») quand ceux-ci sont attaqués par des chenilles.

A leur tour ils diffuseront un message chimique : les feuille de tremble fabriquant alors un cocktail répulsif qu'éviteront pucerons et coléoptères…

feuilles	tige	*pétales*
Sur un bourgeon de peuplier, les galles de **cynipides** forment une sorte de fraise ! Chez le **Cynips** du rosier, petite guêpe qui s'installe en automne sur les rameaux d'églantiers (ou rosiers sauvages), les mâles ont complètement disparu : cas de parthénogenèse exclusive. Le cynips provoque sur ces plantes ces curieuses boules poilues rouges et jaunes, appelées Bédégar [cf. la Hulotte n°16]. Voir aussi dans le bouquet du cochon (Pornogre).		
La **galle** du Chêne : Les **galles** de bourgeons sont très fréquentes sur les chênes blancs vers le mois de mai. En forme de billes, ou bien "pommes de chêne", ce sont des larves de petites guêpes (mâles et femelles) appelées "cynips", qui se nourrissent d'aliments liquides prélevés à l'intérieur des parois de ces galles. La piqûre des insectes s'accompagnent d'une émission de substances analogues aux hormones végétales de croissance, entraînant une hyperactivité des cellules proches de la zone où la ponte s'est effectuée.	Exemples de diverses galles	*"ne juge pas le grain de poivre à sa taille : goûte-le, tu verras comme il pique !"*
Les Biorrhiza pallida ont été pondues d'abord dans le sol, dans l'écorce des racines du chêne où vont se développer des galles souterraines. Émerge de là une première génération (uniquement femelle) de cynips sans ailes, qui remontent l'hiver jusqu'aux jeunes bourgeons pour y pondre, sans fécondation (par parthénogenèse).		
Lorsqu'on voit un trou à la surface, c'est que l'insecte s'est envolé. Mais il peut y avoir d'autres trous, ce qui témoigne qu'un petit coléoptère charançon : le **balanin**, est venu après y pondre ses œufs, comme il le fait aussi dans les glands. Les larves de balanin sont sorties plus tard, à maturité. D'autres **charançons** sont appelés "cigarier" en raison des feuilles découpées par les femelles, repliées et roulées comme abris pour leurs pontes. La maladie des **ormes** « graphiose » est dûe à un champignon microscopique qui bloque la sève et entraîne petit à petit la mort de l'arbre. Cette maladie apparue en 1925 est transmise d'arbre en arbre par un coléoptère : le scolyte, dont il est à peu près impossible de se débarrasser...	[pour d'autres histoires éventuellement]	*« L'exceptionnel, le monstrueux a devenir habituel par sa fréquence, il n'en devient pas normal ni acceptable. » (Jean Madiran 1969)*

Les galles

« Sur un bourgeon de peuplier, continua Zakou, *je me rappelle avoir vu comme une sorte de fraise bizarre... »*

« Cela, continua à expliquer Philothée, *c'est une galle de bourgeon, à cause de "cynipides". On en voit aussi sur les églantiers : cela forme de curieuses boules poilues, rouges et jaunes.*

Elles ont beau être toutes petites, ce sont bien là des guêpes. Comme dit le proverbe, "ne juge pas le grain de poivre à sa taille : goûte-le, tu verras comme il pique !"

Là, ce ne sont plus des Ichneumon mais d'autres petites guêpes qui ont élu domicile à l'intérieur d'une bonne réserve de nourriture, toujours pour la croissance de leur œuf.

Ces galles de bourgeons sont aussi très fréquentes sur certains chênes, vers le mois de mai. Tu as sans doute déjà remarqué ces "pommes de chêne", en forme de billes ? Et bien ce sont des larves de petites guêpes "cynips" qui vont se nourrir d'aliments liquides prélevés à l'intérieur des parois des galles.

« On ne les voit jamais ces petites guêpes cynips ? » demanda Zakou.

« Les cynips ont été pondues dans ces bourgeons de chêne par une génération de femelles sans ailes, qui sont sorties des racines sous terre ! Puis quand elles ont fini de grandir dans la galle et que tu remarques un trou à la surface, c'est que l'insecte s'est déjà envolé…

« Ces petits trous sont donc toujours dues à des guêpes ? »

« Non, il peut y avoir aussi d'autres parasites qui les perforent. Notamment les petits coléoptères charançons comme le Balanin, qui vient après y pondre ses oeufs, comme il le fait aussi dans les glands. Les larves de Balanin à maturité sortiront plus tard.

Il existe encore d'autres charançons comme le "cigarier", dont les femelles découpent des feuilles et les roulent comme un abri pour leurs pontes. On l'appelle Cigarier car elles les replient en les roulant comme des cigares !»

« Une fois j'ai vu un arbre dont les feuilles étaient couvertes de petites galles » dit Zakou.

*« L'exceptionnel, le monstrueux a devenir habituel par sa fréquence, l*ui fit remarquer Philothée, *cela n'en devient pas normal ni acceptable. Les galles sont des maladies pour l'arbre.»*

Il se faisait bien tard. Philothée lui dit qu'il était l'heure de se coucher, et que demain apporterait de nouvelles découvertes.

"Demain tu feras la connaissance avec Tybert le chat sauvage... Mais là, c'est une autre histoire ! " [Tybert aux yeux verts].

Tybert aux yeux verts

bouquet du Chat / O5❀10

fleur O5❀11 Un chat qui rêvait de devenir tout vert
fleur O5❀12 écoute la légende du Mélèze aux 4 saisons
fleur O5❀13 rencontre une souris grise
fleur O5❀14 danse comme les aiguilles vertes dans le vent
fleur O5❀15 enterrement avec l'herbe des prairies
fleur O5❀16 dans le feu des orties
fleur O5❀17 plongée dans l'eau des nénuphars.

Où l'on voit que

"qui trop embrasse, mal étreint".

feuilles	tige	*pétales*
	Un chat qui rêvait de changer de couleur (/ 4 éléments), attend en vain alors qu'il convoite une couvée.	**[Adapté d'après le chat patient, "histoires en cinq minutes", p. 200 + histoire du petit chien à la queue verte]**
Le **chat sauvage** ne sort et ne chasse que la nuit. Comme beaucoup de félins, il dort le jour et chasse la nuit. Il est plus grand, a la queue plus courte et plus touffue que le chat domestique. Quand le singe capucin écrase un **mille-pattes**, ce n'est pas pour le manger, mais pour s'en badigeonner le pelage. Le mille-pattes en effet relâche des substances défensives très odorantes (les benzoquinones), qui ont la particularité d'éloigner les moustiques.	***O5⊛11 Tybert qui rêvait d'être vert*** Un ***chat*** *aux yeux vert,* nommé Tybert [*cf. Roman de Renart*], avait appris un truc pour se débarrasser des moustiques : il écrasait un mille-pattes dont l'odeur éloignait Zirezaire. Mais « le chat aux yeux verts » rêvait toujours d'avoir tout son pelage de la même couleur, pour chasser plus discrètement au fond des bois...	***Iule****, le mille-pattes qui s'est foulé quelques pieds...* *Les ongles bien rentrés, le chat sauvage présentait toujours une patte de velours, mais ses griffes acérées étaient prêtes à tout.* *« Comment être tout vert, moi aussi, demandait Tybert qui aurait bien voulu passer inaperçu pour chasser les oisillons dans la forêt ? »*
Le **frêne** est le dernier à se couvrir de feuilles au printemps, et le premier à s'en débarrasser (encore vertes) sans prendre de couleurs à l'automne. Ses branches sont souples (pliant sans se casser, servant à faire toutes sortes de manches en bois)	Tybert avance jusqu'au bout d'une branche de frêne qui plie sans se rompre. Il discute avec Zakou des secrets qu'il avait pu découvrir dans la forêt.	*Tybert avance jusqu'au bout d'une branche de frêne qui plie sans se rompre.* *La grandeur d'un arbre dépend de ses racines.*

O5❀11 Tybert qui rêvait d'être vert

« *Alors mon petit Iule... Tu t'es encore foulé quelques pieds ?* » A qui parlait ainsi Tybert le chat, avec un air sournois ? C'était à Iule, le mille-pattes, qu'il venait de saisir en pleine nuit... Les ongles bien rentrés, le chat sauvage présentait toujours des pattes de velours, mais ses griffes acérées étaient prêtes à tout...

Il se préparait à écraser le mille-patte, non pas pour le manger, mais pour s'en badigeonner la fourrure, ayant appris que cette odeur très forte éloignait les moustiques comme Zirezaire.

Mais « le chat aux yeux verts » n'était pas simplement un expert en odeurs, il avait surtout un rêve de camouflage. Quand il voyait la forêt, si verte au printemps, il aurait bien voulu avoir son pelage de la même couleur, pour pouvoir s'approcher plus discrètement et chasser au fond des bois...

« *Comment devenir tout vert, moi aussi ?*» se demandait Tybert qui était prêt à tout pour passer inaperçu et attraper, sans se faire remarquer, les oisillons au nid...

Tybert le chat était là, à chercher comment faire, lorsqu'il aperçut cette nuit là Zakou au bout d'une branche d'un frêne. C'était une trop grosse proie pour lui, mais le félin s'approcha quand même pour voir s'il n'avait pas quelque chose à en tirer.

« *C'est bien toi l'écureuil qui a appris les secrets de la forêt, à force de la parcourir ? Dis-moi donc Zakou, n'aurais-tu pas un truc qui me permette de passer plus inaperçu dans toute cette verdure ? Mon pelage roussâtre est bien beau, mais pas ce n'est pas très discret pour aller visiter les oisillons encore au nid .*»

« *Attention, reste où tu es Tybert ! Si tu t'avances encore plus sur ma petite branche, on risque de tomber tous les deux* » lui dit Zakou qui ne souhaitait pas voir Tybert de trop près.

Mais une branche de frêne se plie bien avant de se rompre, et d'un bond Zakou sauta vers un autre arbre, ce qui catapulta la branche où se trouvait encore le chat... qui retomba néanmoins sur ses pattes !

« *N'aie pas peur, petit écureuil, je promets de ne pas te faire de mal, si tu m'aides à résoudre mon problème. Je cherche à devenir tout vert, pas seulement des yeux, mais sur tout le corps. Après tout, toi aussi, cela pourrait t'intéresser !* »

O5❀12 La légende du Mélèze

« *Devenir tout vert ? Non merci ! Je préfère ma couleur rousse,* répliqua Zakou. *Je suis content d'être comme je suis.* »

« *Tu me fais penser à l'histoire des mélèzes que me racontait autrefois Philothée, quand je n'étais pas satisfait de mon sort et que la jalousie m'empêchait de dormir. Elle me répétait que la grandeur d'un arbre dépend de ses racines, pas de sa couleur.* »

« *N'empêche,* reprit Tybert intéressé, *que ces arbres sont bien heureux d'être couverts de feuilles vertes, comme ce frêne. Et alors que t'a raconté cette vielle chouette ?* »

«*Une belle légende, qui a bercé mon enfance : on raconte qu'il y a bien longtemps " il y des lunes et des lunes de cela, avant même que ne tombent sur terre les grandes eaux du ciel", vivait un jeune conifère isolé, à proximité d'une grande forêt de feuillus.*

Le Mélèze, rêvait d'être comme les autres arbres, qui possèdent de belles feuilles vertes, alors que lui n'avait que des aiguilles piquantes, comme tous les conifères.

feuilles	tige	*pétales*
Le **mélèze** est le seul conifère (avec le cyprès chauve) qui perde ses aiguilles l'hiver. Les mélèzes fleurissent massivement tous les 3 ou 4 ans (superbes "roses de mélèze" qui donneront les cônes en automne). Leurs graines ailées peuvent germer jusqu'à 3 ou 4 ans après leur envol, à des dizaines de kilomètres de là, mais ont de grandes exigences d'humidité pour pouvoir germer. En altitude le mélèze peut vivre facilement 500 ans. Son bois fortement imprégné de résine supporte aisément la corrosion de l'eau de mer.	**_O5❀12 La légende du Mélèze** *qui voulait avoir des feuilles comme le frêne :* Un Mélèze, rêvait d'être comme les autres feuillus, possédant de belles feuilles vertes, au lieu de ses aiguilles piquantes. Ses vœux furent exaucés [par Ruah ?], le temps de 4 saisons : mais son rêve tourna au cauchemar :	*On raconte qu'il y a bien longtemps " il y des lunes et des lunes de cela, avant même que ne tombent sur terre les grandes eaux du ciel", vivait aussi un jeune Conifère isolé, à proximité d'une belle forêt de feuillus.* *Au printemps une chèvre lui brouta tout le bas de ses belles feuilles vertes, et il eut honte de sa nudité. Puis l'été arriva et il transpira sous sa grosse couverture végétale si dense " il fait trop chaud la-dessous, mes aiguilles d'autrefois formaient au moins un habit plus aéré, se dit-il. Vivement que j'abandonne ce feuillage étouffant!"*
L'écorce de mélèze est très grosse, atteignant facilement plus de 20 cm. d'épaisseur. Ravageuse : la tordeuse de mélèze est une chenille dont les fils de soie finissent par ligoter les rameaux, qui peuvent se dépouiller de leurs aiguilles en plein été !	Et l'on dit que c'est depuis ce temps là que les Mélèzes ont retrouvé leurs aiguilles, mais doivent les perdre toutes chaque hiver, contrairement aux autres résineux.	*quand l'automne arriva, il fut très fier au début de ses grandes feuilles d'or. Mais il n'eut à peine le temps de s'admirer que son trésor commença à tomber. Il perdait toute sa parure... quel dépouillement cruel !* *Enfin vint l'hiver, et il se retrouva nu, dans le vent glacial, sans même les aiguilles qui l'habillaient autrefois.*

Portant, tous les 3 ou 4 ans, fleurissaient sur ses branches de superbes "roses de mélèze", mais il trouvait l'événement trop rare, et il était jaloux des belles feuilles des autres arbres à chaque automne...

La nature l'avait pourtant gâté, en dotant le mélèze de graines ailées pouvant germer à des dizaines de kilomètres de là, et jusqu'à 3 ou 4 ans après leur envol si le sol était assez humide. Mais cela ne lui suffisait toujours pas.

Il était jaloux, et spécialement des frênes qui sont des arbres bien verts de caractère. Les frênes sont en effet les derniers à se couvrir de feuilles au printemps, et les premiers à s'en débarrasser à l'automne, alors qu'elles sont encore vertes !

Les plaintes du mélèze montaient sans cesse vers le ciel, emportées par le vent. Il était toujours insatisfait de son sort, malgré les dons différents que lui avait donnés la nature. Il rêvait d'être autre, d'avoir de belles feuilles toutes vertes.

Et on raconte que finalement sa plainte fut rapportée à Ruah, le souffle invisible du vent, qui lui accorda de vivre comme les autres feuillus le temps d'un cycle de quatre saisons.

Mais son rêve tourna vite au cauchemar. Savez-vous ce qu'il arriva ? Au printemps une chèvre lui brouta tout le bas de ses belles feuilles vertes, et il eut honte de sa nudité !

Puis l'été arriva, et il transpira sous sa grosse couverture végétale si dense. "Il fait maintenant trop chaud la-dessous, autrefois au moins mes aiguilles formaient un habit plus aéré" se dit-il.

"Il arrivait même parfois, au temps de mes aiguilles, que des chenilles tordeuses dépouillent mes rameaux en plein été à force d'y entortiller leurs fils de soie. Mais là cette couverture de feuille m'étouffe ».

Pourtant quand l'automne arriva, il fut très fier au début de ses grandes feuilles d'or. Mais il n'eut à peine le temps de s'admirer que son trésor commença à tomber. Il perdait toute sa parure... quel dépouillement cruel !

Enfin vint l'hiver, qui le retrouva nu, dans le vent glacial, sans même quelques aiguilles qui le protégeaient autrefois. Heureusement que son écorce était très épaisse ! »

feuilles	tige	*pétales*
Les **souris** ont la queue aussi grande que le corps. La souris ne consomme que 3 ou 4 grammes de nourriture par jour, bien qu'elle en souille souvent davantage à cause de son urine et de ses crottes. Si cela sent mauvais, c'est à cause de l'urine qu'elle dépose sur certains points de son territoire, ainsi qu'à ses limites (chacune ayant un "passeport" olfactif particulier).	**O5 ⊛13 une petite souris grise** Tybert remarque une souris, mais qui le persuade d'aller plutôt croquer des oisillons au nid.	*"une souris grise..."* *Le but de la discussion ne doit pas être la victoire mais l'amélioration (J. Joubert)*
La souris est parfaitement propre en réalité, presque maniaque. Elle attache la plus grande attention à sa toilette. Assise en boule, elle passe et repasse ses petites mains sur la tête, des oreilles aux moustaches avec des gestes vifs et précis. Ses 4 incisives poussent jusqu'à sa mort, d'où leur besoin d'usure. Particularité assez rare chez les mammifères : la souris peut se reproduire toute l'année. De 5 à 10 portées par an (avec 4 à 8 souriceaux, adultes au bout de 2 mois).		
Le **mulot** a des oreilles, des yeux et des pattes plus grands que la souris. Il se déplace par bonds, et sa queue est bicolore. Le **campagnol** a une queue et des oreilles très courtes.	La dernière convoitise de Tybert : un nid (odorant de mésange). Et puis Tybert grimpa dans l'arbre en quête d'oisillons à se mettre sous la dent. Mais il eu beau être silencieux (pattes de velours) la couleur de son poil le trahit (seuls ses yeux perçants sont verts).	
	Dans cet arbre, un soir, Tybert le chat sauvage ne trouva qu' un **nid**, tout beau tout neuf. Zakou lui fit remarquer qu'il gagnerait à attendre que quelques oiseaux le **remplissent**, comme un garde manger.	*1."Un **nid,** c'est bien beau, mais c'est meilleur quand il est rempli ! "*
	Quel est l'animal qui miaule, attrape des souris... et n'est pas un chat ?	*la chatte !*

En écoutant cela, Tybert commença à comprendre que son désir de changer de pelage n'était pas forcément la solution à tout.

« Et l'on dit, conclua Zakou, que depuis ce temps là les Mélèzes ont repris habit de conifère. Mais que c'est pour cela qu'ils doivent faire exception, chaque hiver, en perdant toutes leurs aiguilles, contrairement aux autres résineux. »

O5❀13 une petite souris grise

Tout en écoutant Zakou, Tybert aux yeux verts avait remarqué au sol une souris grise, assise en boule, qui passait et repassait ses petites mains sur la tête, des oreilles aux moustaches, avec des gestes vifs et précis.

On croit souvent que les souris sont sales ! En réalité elles sont parfaitement propres et on dirait presque maniaques pour leur toilette.

Si cela sent mauvais, c'est à cause de l'urine qu'elles déposent sur certains points de leur territoire pour marquer les limites de leur domaine, avec chacune leur odeur particulière.

Les souris ne consomment que 3 ou 4 grammes de nourriture par jour. Même si elles en souillent bien davantage avec leur petites crottes.

« *Là-bas, regarde Zakou ! J'aperçois un délicieux repas encore sur patte* » s'exclama Tybert le chat, en se pourléchant les babines.

« *C'est peut-être un mulot, ou peut-être un campagnol ?* » demanda Zakou dont la vue était moins perçante en pleine nuit.

« *Pas du tout ! Le campagnol se reconnaît avec une queue et des oreilles très courtes. Or cette souris a la queue aussi grande que le corps...*

Et si c'était un mulot, il aurait des oreilles, des yeux et des pattes bien plus grandes. Et puis le mulot se déplace par bonds. On le reconnaît aussi à sa queue bicolore. Non, là c'est bien une souris que j'ai vu et senti !» déclara Tybert, qui déjà s'approchait en baissant la tête et sans faire de bruit.

Il la voyait déjà entre ses griffes, mais au moment où il allait bondir sur elle, la souris (qui avait aperçu les reflets luisants du poil de Tybert) se jeta dans un trou sous les racines d'un arbre. Tybert essaya bien d'y fourrer sa patte, mais l'abri était profond et pas moyen de l'extraire de là.

« Sors donc de ta cachette, je ne te ferai aucun mal lui déclara Tybert ».

« Je sais bien que les chats mangent les petites souris. Je n'ai pas besoin d'essayer pour croire ce que mes parents m'ont appris !»

Tybert répliqua « pas de généralisation hâtive ! Moi je connais bien un animal qui miaule en attrapant des souris... et qui n'est pas un chat ! »

« Qui est-ce donc ? » lui demanda Zakou à voix basse.

« C'est la chatte ! Mais tais-toi donc » lui dit Tybert courroucé.

feuilles	tige	*pétales*
	Quel est l'animal qui miaule, attrape des souris... et n'est pas un chat ?	*la chatte !*
	[Si on veut faire court, on peut aussi bien commencer directement ici ce bouquet d'histoires] : **O5❀14 Les aiguilles vertes & l'air** Zakou eut alors l'idée, en attendant, d'aller lui faire interroger les aiguilles du Mélèze, pour découvrir le secret de leur couleur verte dans le vent. A cette réponse, Tybert se mit à danser au soleil sur une branche jusqu'à en tomber *[à mimer + chute]*, ce qui fit beaucoup rire l'écureuil. *Le **vent** le faisait virevolter...* *et Tybert aux yeux verts,* *pas plus vert ne devenait !*	*"O petites aiguilles, dites moi ce qui vous rend si vertes ! J'aimerais tellement porter un pelage d'une aussi belle couleur que vous !"* *Mais les aiguilles secouèrent la tête dans le vent, en disant : "Nous n'en savons rien du tout. Quand nous sommes sorties au printemps de nos beaux bourgeons, nous étions encore fort pâles. Mais le souffle du vent nous a fait danser au soleil, et nous sommes devenues toutes vertes."* *Et Zakou de lui suggérer : " Peut-être que si tu dansais comme elles au bout des branches le vent te ferait devenir tout vert ?"* *Patience !.. On ne tire pas sur une plante pour la faire grandir plus vite.* *Noble cèdre ne pousse en un printemps.*
	Énigme : (indice: *naturel*)	*" C'est une boîte à trésor dorée, sans clef, ni porte, ni couvercle, ni charnière..."* *[un œuf]*

Le temps passa, et la petite souris, coincée au fond de son abri, se mit à expliquer au chat sauvage : *« Regarde, je ne suis qu'un souriceau maigrichon ! J'ai l'air de manger sans cesse, mais en réalité c'est à cause de mes 4 incisives, des dents qui poussent tout le temps, et il faut bien que je les use ! Épargne moi cette fois-ci, et je t'indiquerais où trouver mieux qu'une petite souris grise d'un mois. »*

Et Zakou en rajouta en plus, l'entraînant à laisser tomber la souris grise pour songer à un met plus digne de sa qualité. *" Le but de la discussion ne doit pas être la victoire mais l'amélioration ". Ce n'est pas la pitié qui fit fléchir Tybert, mais la perspective d'un plus beau repas. Et il accepta la proposition.*

La petite souris grise qui n'attendait que le départ du chat pour sortir de sa cachette déclara : « *Vous trouverez assurément bien meilleure chair que ma maigre carcasse, si vous alliez chasser du côté des mésanges bleues. Il y a par là-bas un de ces nids qui sent la menthe et la lavande...»*

O5❀14 Les aiguilles vertes & l'air

Alors Tybert la laissa en quête d'oisillons à se mettre sous la dent, préférant se tourner vers l'arbre au nid de mésanges. Mais en s'approchant, il eut beau être silencieux avec ses pattes de velours, la couleur de son poil le trahit encore une fois. Et les oiseaux s'envolèrent, laissant un nid vide sous ses yeux verts bien déçus.

« Un nid, c'est bien beau, mais c'est meilleur quand il est rempli ! fit remarquer Zakou qui l'avait suivi. *Tu gagnerais à attendre que quelques oiseaux remplissent ton garde-manger.*

Patience... Noble cèdre ne pousse en un printemps. Et on ne tire pas sur une plante pour la faire grandir plus vite ! Patience... Il vont revenir pondre des œufs dans ce nid. »

Tybert qui se léchait par avance les babines, finit par dire... *« Oui, attendons un peu.*

Quel dommage que je ne puisse porter une robe aussi verte que ces arbres, je passerais plus inaperçu ».

Zakou, comprenant qu'il fallait chercher à le faire attendre sous n'importe quel prétexte, eut alors une idée. Puisqu'il veut devenir vert comme la nature, servons-nous de ses quatre éléments : l'air, la terre, le feu et l'eau.

Il commença par dire au chat sauvage d'aller observer les aiguilles du Mélèze dansant dans le vent, pour découvrir le secret de leur robe toujours verte

Tybert dit en miaulant : *"O petites aiguilles, dites-moi ce qui vous rend si vertes ! J'aimerais tellement porter un pelage d'une aussi belle couleur que vous !"*

Mais les aiguilles secouaient la tête dans le vent, en disant : « *Nous n'en savons rien du tout. Quand nous sommes sorties au printemps de nos beaux bourgeons, nous étions encore fort pâles.*

feuilles	tige	*pétales*
La **mésange bleue** de Corse orne son nid de plantes aromatiques pour repousser les parasites, remplaçant les plantes aussitôt que leur parfum s'estompe. On peut trouver ainsi de la menthe ou de la lavande en décortiquant un nid !	**O5❀15 L'herbe des prairies** La semaine suivante, quand il grimpa en haut de l'arbre, Tybert eut la joie d'apercevoir **qu**'un œuf y avait été pondu. Zakou lui fit remarquer qu'un seul œuf ne suffirait pas à combler son appétit. Alors il se résolut à en attendre **plusieurs**, pour mieux savourer sa victoire Et Zakou lui conseilla, en attendant, d'aller interroger l'herbe des **prairies,** en demandant à la terre le secret de sa couleur verte. A cette réponse, Tybert se mit à creuser avec ses griffes et s'enterra au milieu des vers de **terre** [à mimer], ce qui fit beaucoup rire l'écureuil. *La **terre** le recouvrait...* *et Tybert aux yeux verts,* *pas plus vert ne devenait !*	*"Un **nid,** c'est bien beau, mais c'est meilleur avec plusieurs **œufs** !"* *Tybert qui se léchait par avance les babines, finit par dire...* *« Oui, attendons encore un peu ».* *"O petits brins d'herbe, dites moi ce qui vous rend si verts, j'aimerais tellement porter un pelage d'une aussi belle couleur que vous !"* *Mais les brins d'herbe de la prairie secouèrent la tête dans la brise du vent, en disant : "Nous n'en savons rien du tout. Tout ce que nous savons c'est que nous avons passé tout l'hiver sous terre, et quand nous sommes sortis, nous étions devenus tout verts.* *Alors Zakou suggéra à Tybert : " Peut-être que si tu creusais et te mettais comme eux sous la terre, elle te ferait devenir tout vert ?"* *L'égalité n'est pas sur terre, mais sous terre... « que celui qui cherche l'égalité aille au cimetière ! » [proverbe allemand].*
	Énigme : (indice: *un endroit*)	*" Qu'est-ce qui monte et qui descend en même temps ?"* *[le tronc d'un arbre]*

Mais le souffle du vent nous a fait danser au soleil, et nous sommes devenues toutes vertes. »

Et Zakou de lui suggérer : *"Peut-être que si tu dansais comme elles au bout des branches le vent te ferait devenir tout vert ?"*

A cette réponse, Tybert se mit sans plus attendre à danser au soleil au bout de la branche :

*Le **vent** le faisait virevolter...*
et Tybert aux yeux verts,
pas plus vert ne devenait !

Il dansa et tourna sur lui-même... jusqu'à tomber de la branche ! Ce qui fit beaucoup rire l'écureuil.

Pour tenter de le distraire de cette mésaventure, Zakou fit alors remarquer à Tybert aux yeux verts : *« Tu cherches une boîte à trésor, dorée, sans clef, ni porte, ni couvercle, ni charnière... »*

Mais dans cette boite énigmatique, le chat reconnut bien vite un œuf. Et il se promit de revenir voir bientôt le nid des mésanges, pour en gober quelques uns.

O5❀15 L'herbe des prairies & la terre

La semaine suivante, quand il grimpa en haut de l'arbre Tybert eut la joie d'apercevoir qu'un œuf y avait été pondu.

Zakou -qui l'accompagnait encore ce soir là pour essayer de sauver l'oisillon- lui fit remarquer qu'un seul œuf ne suffirait pas à combler son appétit.

« Un nid, c'est bien beau, mais c'est meilleur avec plusieurs œufs ! »

Tybert qui se léchait par avance les babines, finit par dire... *« Oui, attendons encore un peu ».*

Alors il se résolut à patienter jusqu'à ce qu'il y ait plusieurs œufs, afin de mieux savourer sa victoire.

« Par l'air, la terre, le feu et l'eau, j'ai une autre idée pour toi » s'écria Zakou. Et il lui conseilla, pour patienter, d'aller observer l'herbe des prairies, en demandant à la terre le secret de leur couleur verte.

Tybert dit en miaulant : *« O petits brins d'herbe, dites moi ce qui vous rend si verts, j'aimerais tellement porter un pelage d'une aussi belle couleur que vous ! »*

Mais les brins d'herbe de la prairie secouèrent la tête dans la brise du vent, en disant : *« Nous n'en savons rien du tout. Tout ce que nous savons c'est que nous avons passé tout l'hiver sous terre, et quand nous sommes sortis, nous étions devenus tout verts. »*

Alors Zakou suggéra à Tybert : *« Peut-être que si tu creusais et te mettais comme eux sous la terre, elle te ferait devenir tout vert ? L'égalité n'est pas sur terre mais sous terre...»*

A cette réponse, Tybert se mit à creuser avec ses griffes et s'enterra au milieu des vers de terre...

*La **terre** le recouvrait...*
et Tybert aux yeux verts,
pas plus vert ne devenait !

Il s'ensevelit jusqu'au cou, salissant sa belle fourrure, mais en vain... Ce qui fit beaucoup rire l'écureuil !

feuilles	tige	*pétales*
[sur les chenilles du papillon Vulcain (vanessa) qui pond sur les orties, voir l'histoire de Dyna]	**O5 ⊛16 Les orties** Quand il regrimpa jusqu'au nid, plusieurs **œufs** l'attendaient, mais il préféra patienter, Zakou lui annonçant que les œufs allaient sûrement **éclore** dans quelques jours. Et Zakou lui conseilla, en attendant, d'aller voir les **chenilles** en demandant aux orties le secret de leur couleur verte. A cette réponse, Tybert se roula dans les **orties**, ce qui fit encore rire l'écureuil... *Un **feu** le brûlait...* *et Tybert aux yeux verts,* *pas plus vert ne devenait !*	*" Des **œufs** c'est bien beau, mais c'est meilleur quand ils sont **éclos** !."* *« Oui, dit Tybert », en se léchant par avance les babines....* *"O petites chenilles, dites moi ce qui vous rend si vertes, j'aimerais tellement porter un pelage d'une aussi belle couleur que vous !"* *Mais les chenilles secouèrent la tête, en disant : "Nous n'en savons rien du tout. Œufs pondus sur des orties, nous étions encore fort pâles Et puis, à force d'en manger, nous sommes devenues toutes vertes."* *Et Zakou de lui suggérer : " Peut-être que si goûtais toi aussi les orties, tu deviendrais vert comme elles ?"*
	Énigme : (indice: *on en a tous un*)	*"Pas moyen de m'arrêter, j'avance sans arrêt et ne recule jamais ! Qui suis-je ?"* *[l'âge]*
	O5 ⊛17 Les nénuphars & l'eau La fois suivante, il se félicita encore d'avoir attendu les **oisillons**, mais en se demandant lequel il allait croquer le premier, il les trouva encore bien maigre, Zakou lui conseilla d'attendre qu'ils **engraissent** un tout petit peu.	*" Des **oisillons** c'est bien beau, mais c'est meilleur quand ils sont bien **gras** !"* *"Oui," dit Tybert, en se léchant par avance les babines...*

Pour tenter de le distraire de cette mésaventure, Zakou posa cette nouvelle devinette à Tybert aux yeux verts : *« Qu'est-ce qui monte et qui descend en même temps ? »*

Mais le chat pensa aussitôt à un tronc d'arbre, et se promit d'y remonter bientôt.

O5❀16 Le feu des orties

Quand il regrimpa jusqu'au nid, plusieurs œufs l'attendaient en effet. Mais Zakou lui annonça que les œufs allaient sûrement éclore dans quelques jours, et qu'il vaudrait mieux patienter encore quelques heures.

Tybert qui se léchait par avance les babines, finit par dire... *« Oui, attendons encore un peu ».*

« Des œufs c'est bien beau, mais c'est meilleur quand ils sont éclos ! »

« Par l'air, la terre, le feu et l'eau, j'ai une nouvelle idée pour toi » s'écria Zakou. Et il lui conseilla, en attendant, d'aller voir les chenilles qui grandissent sur les orties, en demandant le secret de leur couleur verte.

Tybert leur dit en miaulant : *« O petites chenilles, dites-moi ce qui vous rend si vertes, j'aimerais tellement porter une robe d'aussi belle couleur que vous ! »*

Mais les chenilles secouèrent la tête, en disant : *« Nous n'en savons rien du tout. Œufs pondus sur des orties, nous étions encore fort pâles Et puis, à force d'en manger, nous sommes devenues toutes vertes. »*

Et Zakou de lui suggérer : *« Peut-être que si tu goûtais toi aussi les orties, tu deviendrais vert comme elles ? »*

A cette réponse, Tybert se précipita dans les orties, cherchant à en avaler le plus possible.

*Le **feu** le brûlait...*
et Tybert aux yeux verts,
pas plus vert ne devenait !

Le museau et la gorge le brûlait, les orties piquaient ses coussinets... Ce qui fit beaucoup rire l'écureuil !

Pour tenter de le distraire de cette nouvelle mésaventure, Zakou posa encore cette énigme à Tybert aux yeux verts : *« Pas moyen de m'arrêter, j'avance sans arrêt et ne recule jamais ! Qui suis-je ? »*

Mais le chat pensa au temps qui passe, et se promit d'aller voir l'âge des poussins qui avaient dû grandir maintenant.

feuilles	tige	*pétales*
	Et Zakou lui conseilla, en attendant, d'aller voir les nénuphars, en demandant à la mare le secret de leur couleur verte... A cette réponse, Tybert se mit à **plonger** au fond de la mare [*à mimer*], ce qui fit encore plus rire notre écureuil... *L'eau l'engloutissait ...* *et Tybert aux yeux verts,* *pas plus vert ne devenait !*	*"O beaux nénuphars de la mare, dites moi ce qui vous rend si verts, j'aimerais tellement porter un pelage d'une aussi belle couleur que vous !"* *Mais les nénuphars de la mare verte secouèrent leurs feuilles à la surface de l'eau, en disant : "Nous n'en savons rien du tout. Tout ce que nous savons, c'est que nous avons vécu longtemps au fond de l'eau, et quand nous sommes sortis, nous sommes devenus tout verts."* *Et Zakou de lui suggérer : "peut-être que si tu plongeais comme eux sous l'eau, la mare te ferait devenir tout vert comme un nénuphar ?"*
	Envolé Et quand enfin il avança sa tête affamée au dessus du nid, pour la dernière fois : il était vide ! Zakou avait réussi à lui faire retarder son festin, jusqu'à ce qu'il s'envole.	*"qui trop embrasse, mal étreint"* *« Mieux vaut un « tien » que deux « tu l'auras » (La Fontaine)* *"Des oiseaux, c'est bien bon, mais c'est meilleur avant qu'ils ne s'envolent !"* *lui dit Zakou en se sauvant, en bondissant au raz des babines...*
		"Et, à ce moment là, on entendit comme un drôle de cri dans la forêt qui disait « Coucou, coucou »... Mais là, c'est presque la dernière histoire ! [La pie, le geai et le coucou].

O5⊛17 Les nénuphars & l'eau

Cette fois-là, Tybert se félicita d'avoir attendu les oisillons. Mais tout en se demandant lequel il allait croquer le premier, il se dit qu'ils étaient encore bien maigres... Et Zakou lui conseilla d'attendre à nouveau pour qu'ils engraissent un petit peu.

Tybert se léchait par avance les babines, mais il finit par dire... *« Oui, attendons encore un peu »*.

« Des oisillons c'est bien beau, mais c'est meilleur quand ils sont assez gras ! »

« Par l'air, la terre, le feu et l'eau, j'ai une dernière idée pour toi » s'écria Zakou. Et il lui conseilla, en attendant, d'aller voir les nénuphars, et d'interroger la mare sur le secret de leur couleur verte...

Tybert dit en miaulant : *« O beaux nénuphars de l'étang, dites moi ce qui vous rend si verts, j'aimerais tellement être d'une aussi belle couleur que vous ! »*

Mais les nénuphars de l'étang secouèrent leurs feuilles vertes à la surface de l'eau, en disant : *« Nous n'en savons rien du tout. Tout ce que nous savons c'est que nous avons vécu longtemps au fond de l'eau, et quand nous sommes sortis, nous étions devenus tout verts. »*

Et Zakou de lui suggérer *: « peut-être que si tu plongeais comme eux sous l'eau, cela te ferait devenir tout vert comme un nénuphar ? »*

A leur réponse, Tybert se mit à plonger au fond de la mare...

*L'**eau** l'engloutissait ...*
et Tybert aux yeux verts,
pas plus vert ne devenait !

Le chat qui n'aimait pas l'eau, finit par ressortir à moitié suffoqué... Ce qui fit beaucoup rire l'écureuil !

Envolée

Ce coup-ci, Tybert remonta aussitôt voir le nid, bien décidé à ne plus s'en laisser conter. Mais quand enfin le chat aux yeux verts avança pour la dernière fois sa tête affamée au dessus du nid... celui-ci était vide ! Envolé son festin d' oisillons...

Le petit écureuil avait réussi à faire attendre le chat sauvage, jusqu'à ce que son festin s'envole.

Zakou se sauva à son tour, bondissant au ras des babines tout en disant à Tybert...*« Qui trop embrasse, mal étreint ! Des oiseaux c'est bien bon, mais c'est meilleur avant qu'ils ne s'envolent ! Mieux vaut un « tien » que deux « tu l'auras »*

"Et, à ce moment là, on entendit comme un drôle de cri dans la forêt qui disait « Coucou, coucou »... Mais là, c'est presque la dernière histoire ! [*La pie, le geai et le coucou*].

La pie, le geai et le coucou

bouquet du coucou / O5❀20

fleur O5❀21 Avant d'écouter la parole de la Pie, passer par les trois filtres.
fleur O5❀22 un rouge gorge prenait son bain dans une flaque du chemin.
fleur O5❀23 Un geai de retour de migration transporte des glands
fleur O5❀24 que Zakou se propose de partager équitablement entre eux.
fleur O5❀25 Le cri du Coucou fait repartir vers leurs nids les oiseaux inquiets.

Où l'on voit les divers oiseaux se disputer.

feuilles	tige	*pétales*
• **Pie** • **Rouge Gorge** • **Geai** • **Coucou**	✠ **Philothée n'écoute pas la pie rapporteuse** ✠ **Cache-cache avec un geai.** ✠ **Se méfier du Coucou, malgré ses apparences.**	
La **Pie** [cf. la Hulotte n°16]. "Agasse" construit plusieurs nids avec toits (caractéristiques !).	***5✠21 les trois filtres à paroles*** La pie rapporte de mauvais propos sur Zakou. Mais la sage Philothée ne s'en laisse pas compter.	*Ne pas porter crédit aux "**cancans**" [cf. Lysias face à Socrate :]* *Une pie bavarde va voir Philothée:* • *Sais-tu ce que je viens d'apprendre de ton meilleur ami Zakou, a aidé Tybert à croquer des oisillons* *Philothée réagit :* • *Attends un instant ! Avant que tu ne me racontes tout cela, je veux te faire passer le test des **3 passoires**...*
Bavarde et voleuse, elle est un des rares oiseaux à préférer les bourgs à la campagne (où il lui arrive parfois de se joindre à quelques grands rassemblements nocturnes, pour dormir).	La sage chouette fait passer au crible de trois filtres les propos rapportés.	*Première passoire : celle de **la vérité.*** ✠ *As-tu vérifié si ce que tu veux me raconter est **vrai** ?* ✠ *Non, je n'ai pas vu la chose moi-même. Je l'ai seulement entendu dire.*
La pie grièche (friandes de grillons) embroche les insectes qu'elle veut conserver sur des épines de pruneliers !		*Deuxième passoire : celle de **la bonté.*** ✠ *Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de **bien** ?* ✠ *Non, mais ce que j'ai entendu dire de ton ami est très mal.*
		*Troisième passoire : celle de **l'utilité.*** ✠ *Est-il vraiment **utile** que tu m'apprennes ce que mon ami aurait fait ?* ✠ *Non, je ne le pense pas vraiment.*

5❀21 les trois filtres à paroles

« *Philothée, Philothée, tu ne devineras jamais ce que j'ai appris sur ton ami Zakou l'écureuil !* » Qui interpellait ainsi, toute excitée, la sage chouette sur sa branche ? C'était la mère Agasse, une pie bavarde qui venait de se poser sur l'arbre en face. Un gros oiseau noir avec de grandes plumes blanches. Mais Philothée les yeux mi-clos ne semblait pas y prêter grande attention.

« *Et bien moi je vais te dire : savais-tu que Zakou a aidé Tybert le chat à croquer des oisillons ?* »

A ce nom familier, Philothée ouvrit un œil étonné et répondit : « *Attends un instant, Ageasse ! Avant que tu ne me racontes ton histoire, je préfère faire passer tes paroles par mon filtre des 3 passoires…* »

Le premièr filtre c'est celui de la vérité: as-tu vérifié si ce que tu vas répéter est vrai ? »

« *Certes non, je n'ai pas vu la chose moi-même. Je l'ai seulement entendue dire* » reconnut la pie.

« *Alors soumettons ces dires au filtre de la deuxième passoire : celle de la bonté. Ce que tu veux m'apprendre sur mon ami, est-ce quelque chose de bien ?* »

« *Certes non, mais ce que j'ai entendu dire de ton ami est très mal.*

«*Alors il faut passer par le filtre de la la troisième passoire : celle de l'utilité. Est-il vraiment utile que tu m'apprennes ce que Zakou aurait fait d'après toi ?* »

« *Non, je ne le pense pas vraiment. Mais c'est le coucou qui m'a incité à le rapporter aux autres.* »

Alors Philothée conclut : « *Si ce que tu as à me raconter au sujet de mon ami n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ? Tout est amer à qui a du fiel dans la bouche. Je n'en veux rien savoir et, de ton côté, tu ferais mieux d'oublier tout cela…*

Bon silence vaut mieux que mauvaise dispute. N'ouvre la bouche que lorsque tu es sûr que ce que tu vas dire est plus beau que le silence.

Les mots sont des oiseaux qu'on ne rattrape jamais, une fois lâchés. La langue est sans os, on la tourne comme on veut. Tu es le maître des paroles que tu n'as pas prononcées, mais tu es l'esclave de celles que tu as dites. »

En réalité la pie cherchait surtout à se venger de l'écureuil qui avait récupéré un de ses anciens nids en haut des arbres.

Trop de gens parlent à tort et à travers. Comme l'enseignent les sages maximes de la forêt «*de votre ami, dites du bien, de votre ennemi, ne dites rien* ». La nature nous a donné une langue et deux oreilles afin que nous écoutions le double de ce que nous disons. Parler avec d'autres, c'est d'abord écouter.

Vexée la mère Ageasse s'envola à la recherche de quelque autre situation plus brillante. Laissant somnoler la sage chouette qui avait à peine ouvert les yeux.

feuilles	tige	*pétales*
		Alors Philothée conclut : *Si ce que tu as à me raconter au sujet de mon ami n'est ni vrai, ni bien, ni utile, pourquoi vouloir me le dire ?Tout est amer à qui a du fiel dans la bouche.* *Je n'en veux rien savoir et, de ton côté, tu ferais mieux d'oublier tout cela....*
		Bon silence vaut mieux que mauvaise dispute. *N'ouvre la bouche que lorsque tu es sûr que ce que tu vas dire est plus beau que le silence.* *Les mots sont des oiseaux qu'on ne rattrape jamais, une fois lâchés.* *La langue est sans os, on la tourne comme on veut.* *Tu es le maître des paroles que tu n'as pas prononcées, tu es l'esclave de celles que tu as dites.*
		«De votre ami, dites du bien, de votre ennemi, ne dites rien. » *La nature nous a donné une langue et deux oreilles afin que nous écoutions le double de ce que nous disons. (Zénon)* *Parler avec d'autres, c'est d'abord écouter.*
Le **Rossignol** grand chanteur ('"Philomèle") fait aussi sa mue en Afrique tropicale. Il est un des rares petits oiseaux à chanter la nuit.	***5❀22 le bain du rouge-gorge***	De mon premier au vert feuillage, Mon second sort étincelant... lorsque mon tout en un instant y fait entendre son ramage *Le pinson*
Contrairement aux mammifères, les oiseaux ne transpirent pas. Mais par grosse chaleur ils peuvent ventiler bec ouvert un peu de vapeur d'eau (Salamandre n°240 p.61). Seul parmi les oiseaux le pigeon et la tourterelle sont capables d'aspirer l'eau sans relever le bec. Les autres ne peuvent déglutir et doivent pencher leur tête en arrière afin d'avaler leur gorgée.		

5❀22 le bain du rouge-gorge

Tiens voilà justement Zakou qui arrive, sautant de branche en branche. Le petit écureuil est parti loin de sa mère ; il aime à se retrouver en compagnie de Philothée, qui l'accueille si gentiment.

Il lui demande : « As-tu *entendu ce beau chant d'oiseau mélodieux, là-bas dans les taillis»*

Philothée lui répond : *« J'aime bien aussi les devinettes. On va voir si tu trouves celle là.*

De mon premier au vert feuillage,
Mon second sort étincelant … lorsque mon tout en un instant y fait entendre son ramage.

Quel est le nom de ce petit oiseau (qui n'a que deux syllabes) ? »

« Le vert feuillage fait penser aux conifères. Le Pin peut-être ? » répondit l'écureuil.

« Oui, tu es sur la bonne voie. Il ne reste plus qu'à trouver mon second qui sort étincelant lorsque mon tout y fait entendre son ramage... »

« J'ai sais ! Il s'agit du son que fait le chant du Pinson ! »

« Bravo, mais l'oiseau dont tu as entendu là-bas dans les taillis n'est pas un pinson, repris Philothée la chouette. *C'est un rossignol qui égrène son beau chant en répétant avec une variété de notes flûtées. Un des rares passereaux que j'entends chanter aussi la nuit : ce devait être Philomèle le rossignol.*

« Et en-bas, regarde ! Il y a un petit oiseau qui est entrain de prendre son bain ? »

En effet, sur le chemin, on pouvait apercevoir un drôle de spectacle : un passereau qui se roulait dans une flaque d'eau !

« Celui-là, dit Philothée, *c'est un rouge-gorge qui aime comme cela se laver les plumes. Il lui arrive même de plonger à l'occasion dans une fourmilière pour entretenir son plumage, car les fourmis rejettent un acide qui élimine les parasites. »*

« Je croyais que ce rouge-gorge s'était posé au bord de la flaque seulement pour boire, peut être qu'il a trop chaud ? » dit Zakou.

« C'est aussi un problème, d'autant que contrairement à toi et aux mammifères, les oiseaux ne transpirent pas. Alors, par grosse chaleur, ils peuvent ventiler un peu de vapeur d'eau en gardant le bec ouvert.

Mais as-tu remarqué que seuls les pigeons et tourterelles sont capables de boire en aspirant l'eau sans relever le bec. Les autres oiseaux ne pouvant déglutir, ils doivent pencher leur tête en arrière à chaque gorgée d'eau afin de pouvoir l'avaler.

Remarques bien ce rouge gorge, car tu ne l'entendras plus chanter pendant les deux mois d'été, où son plumage fait sa mue. Après cela, son ramage reprendra à l'automne et jusque pendant l'hiver. Où il est un des rares oiseaux à vocaliser encore, pour marquer son territoire.

Il faut voir le rouge gorge faire la cour à sa femelle, lui présentant une becquée d'insectes comme offrande nuptiale ! D'ailleurs c'est un des rares oiseaux dont la femelle chante aussi. »

*« Et où élèvent-ils leurs petits ?*se demanda l'écureuil. *Je n'ai pas souvenir d'avoir croisé de nid de rouge gorge dans les arbres »*

feuilles	tige	*pétales*
Le **Rouge Gorge** [La Salamandre n°172, la Hulotte 103]. C'est un migrateur partiel (=> non génétique, de même pour le pinson), ce n'est donc pas toujours le même qu'on croit reconnaître dans le jardin. Ceux d'Europe du Nord descendent jusqu'au Maghreb, ceux d'Europe du Sud sont sédentaires. En France ils sont généralement sédentaires ou petits migrateurs (sauf en régions montagneuses). Le rouge gorge apprécie les baignades dans des flaques, pour entretenir son plumage. Peut même se plonger à l'occasion dans une fourmilière (comme le geai) pour que leurs déjections d'acides éliminent ses parasites ! Mue du plumage pendant 2 mois d'été, où le rouge gorge ne chante plus, jusqu'à l'automne. Alors que l'hiver, il sera un des rares oiseaux à vocaliser encore, pour marquer son territoire. Et offre une becquée d'insectes à sa femelle comme offrande nuptiale. Le rouge gorge est un des rares oiseaux dont la femelle chante aussi. Craint le geai et le coucou, et pour cela cache deux fois sur trois son nid au sol, entre les herbes ou des racines. Le rouge gorge ne fait jamais de nid en hauteur mais à moins d'1m.50	*un **rouge-gorge,** observé en train de se laver dans une mare au sol reçoit un gland sur la tête !*	
Le **Geai** [salamandre n°230] Reconnaissable à son cri rauque, à ses plumes bleues latérales, et à sa petite crête (huppe) noire et blanche, qu'il dresse en cas d'émotions. Son nom latin Garrulus glandarius signifie le « bavard des glands » ! Sentinelle des bois, le cri du Geai (comme celui de la Pie) est bruyant, et sert comme un système d'alarme pour les autres animaux dans la forêt. Et c'est aussi un grand imitateur : il trompe souvent les autres habitants de la forêt en se faisant passer pour une buse ou une hulotte, pour se réserver des glands tombés dans la clairière. Il peut être apprivoisé et même apprendre à parler (quelques mots).	***5❀23 Le retour du Geai*** *Ce bombardement venait du **Geai**, grand voyageur et imitateur de génie.*	*La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à penser tout ce que l'on dit.* *Le geai avait pondu dans le nid d'une pie... que l'écureuil s'était aussi approprié !*
Vivant dans les chênes, il peut pondre de même dans le nid d'une pie bavarde (de la même famille que lui). Le **Geai** ne restera en Europe que de fin avril à début août, passant deux fois plus de temps en Afrique du sud. Il migre (9.000 km.) toujours tout seul, la nuit, par étapes. Sans avoir appris la route de ses parents... Il reste fidèle au lieu où il est né. Il est ainsi de retour chaque année, à la même date (à 4 ou 5 jours près) entre le 15 mars et le 15 avril, là où il est né !		*« Celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va, car il ne sait pas où il est. »* *(Otto de Habsbourg)*

« C'est qu'ils se protègent d'autres oiseaux qui prennent souvent leur place, comme le geai et le coucou. Pour éviter cela le rouge gorge fait son nid la plupart du temps à moins d'1m.50 près du sol, caché entre des racines ou les herbes. »

Zakou et Philothée étaient là à discuter ainsi en regardant le rouge-gorge prendre son bain dans la flaque, quand soudain se produisit un évènement inattendu... Le passereau se prit sur la tête un gros gland, qui l'étourdit presque !

D'où pouvait venir ce bombardement insolite, alors qu'il n'y avait pas l'ombre d'un chêne aux alentours ?

5❀23 Le retour du Geai

Un cri d'oiseau rauque et des reflets de plumes bleues trahirent son auteur : c'était un geai qui volait par là…

« Tiens le geai est revenu de sa longue migration en Afrique, dit Philothée. *Il a beau tromper souvent les autres habitants de la forêt en se faisant passer pour une buse ou une hulotte, je l'ai bien reconnu malgré ses talents d'imitateur.*

Quand il est là (de la fin du printemps au début de l'été), ce « bavard des glands » est la sentinelle des bois : son cri bruyant sert d'alarme aux autres animaux dans la forêt. »

La mère Agasse, qui écoutait de loin ce qu'ils disaient, revint sur la branche d'à côté en s'exclamant : *« Je crie aussi fort que lui. Et même qu'on se dispute souvent. Car ce geai sans gêne m'a volé mon nid... Il a pondu chez moi, quel toupet ! »*

C'était peut-être vraie, mais la Pie avait une fâcheuse tendance à se mêler de tout, surtout quand cela ne la regardait pas. Zakou préféra changer de sujet, car il était partie prenante de cette histoire de nid récupéré.

En effet le geai avait certes pondu dans le nid d'une pie... mais l'écureuil se l'était aussi approprié, le croyant inoccupé !La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à penser tout ce que l'on dit.

« Les oiseaux m'ont toujours fasciné. Toi la pie, on t'a bien vu revenir avec de drôles de fils brillants... aurais-tu découvert le trésor d'un mystérieux royaume ? Je me demande comment des oiseaux migrateurs peuvent savoir où aller, sans en avoir appris le chemin.»

Philothée ajouta : « Tu as raison, c*omme le coucou, le petit geai part en effet tout seul, une nuit, vers l'Afrique du sud où ses parents se sont déjà envolés. 9.000 km. par étapes, avec traversée de mer et de désert…*

Mais chaque année il revient à la même date, dans la forêt où il est né. La fidélité est un bon repère. Celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va, car il ne sait pas où il est ».

Le Geai, qui avait entendu qu'on parlait de lui, vint se poser sur une branche à côté de la pie. Il dressait sa petite crête (huppe) noire et blanche en se présentant fièrement.

« Oui, je reviens de loin. En Afrique j'ai croisé bien d'autres oiseaux, comme Philomèle le rossignol chantant si bien.

Mais sachez que le rouge gorge que vous admiriez tout à l'heure n'est pas le seul à aimer se laver. Pour être toujours propre, moi aussi je peux prendre des bains de fourmis, comme le font également les étourneaux ou les grives !

On commence par faire attention de choisir des fourmis qui ne piquent pas, et puis on se couche les ailes entrouvertes sur la fourmilière. Les sécrétions d'acide

formique qu'elles projettent alors font comme un shampooing qui désinfecte et repousse les parasites des plumes…

feuilles	tige	*pétales*
Le geai aime se coucher ailes entrouvertes dans une fourmilière (Formica) qui projettent des sécrétions désinfectantes, antiparasites. Comme les étourneaux ou les grives, les geais sont des adeptes du « bain de fourmis » pour l'entretien de leur plumes ! Se couchant, ailes étalées, sur la fourmilière d'une espèce qui ne pique pas (ils savent les reconnaître), les insectes en éliminent tous les déchets gênants et y projettent, comme un shampooing, de l'acide formique qui désinfecte et repousse les parasites des plumes... un bon rinçage à l'au suffisant ensuite à éliminer les cadavres des « squatters ».		
Comme l'écureuil, le geai va accumuler sous terre des réserves de glands. Il sélectionne les plus gros (= ceux des chênes pédonculés) et de belle teinte (mûrs). D'un coup de bec il les sonde : s'ils sonnent creux les glands parasités seront laissés sur place. Le geai en entasse 5 ou 6 dans son jabot, avant d'aller à tire-d'aile les déguster plus loin. Le Geai peut garder plusieurs glands dans son œsophage, et les transporter jusqu'à sa cachette parfois fort loin (jusqu'à 3 km) ! En automne, il enterre un par un ses glands dans le sol. Comme pour l'écureuil, ses caches oubliées forment de nouvelles plantations. Il peut en piquer en terre plus de 5.000 sur plusieurs hectares (terrain meuble et découvert, de préférence). Au printemps suivant, près de la moitié de ces plantations auront germés.		
L'**écureuil** est un des (rares) mammifères d'Europe à ne pas nicher près du sol. Son nid peut parfois être pris par le hibou moyen duc. L'écureuil prend parfois aussi celui d'une pie, ou d'un geai, après en avoir vidé les oisillons ! Sinon, l'écureuil a plusieurs refuges, et construit un nid avec un toit conique de branches entrelacées. Assez épais pour offrir une protection efficace contre la pluie et la neige, ce dôme abrite un nid confortable tapissé de mousse à l'intérieur.		
Contrairement à l'hélice de l'érable, ou au coton du peuplier, le fruit du **chêne** est trop lourd pour voyager par ses propres moyens, et pourtant les jeunes semis ont un besoin pressant de lumière. Le chêne ne commence à en produire qu'après 60 ans (arbre pouvant vivre jusqu'à 800 ans), et les bonnes années en produisant jusqu'à 50.000 !)	***5❀24 Partage de glands*** Décrire les samares d'érable, planant comme des ailes d'abeille (en hélicoptère).	
Le gui [cf. la Hulotte n°50] est un autre parasite végétal (/ intéressant modes de diffusion).	*[le gui mériterait son histoire à part]*	

Un bon rinçage à l'eau suffit ensuite à éliminer tous les déchets gênants pour l'entretien de notre plumage. »

« Mais on t'a vu faire des réserves de glands, et les enterrer comme moi en automne » dit Zakou.

« Oui, j'en ai piqué en terre des milliers ! Nous sommes tout deux de bons jardiniers.

C'est tout un travail qui demande de l'application. Je sélectionne d'abord les plus gros et les plus beaux, quand leur teinte indique qu'ils sont bien mûrs. Ensuite je les sonde d'un coup de bec : s'ils sonnent creux ce n'est pas la peine d'emporter ces glands parasités. »

« C'est donc toi qui a pu en faire tomber un sur la tête du malheureux petit rouge-gorge tout à l'heure ?.. »

« Oui, j'en avais entassé une demie-douzaine dans mon jabot pour aller les déguster plus loin. Il y en a un qui a pu tomber quand je me suis envolé à tire-d'aile. D'habitude j'en garde plusieurs dans l'œsophage, et je peux les transporter loin, parfois jusqu'à 3 km ! »

5❀24 Partage de glands

Certaines graines peuvent aussi être transportées dans les fientes d'oiseau. Comme le gui qui est un parasite qui se colle aux branches.

Zakou admirait la légèreté comme du coton de la graine de peuplier emportée par le vent. Il aimait aussi regarder, tombant en tournant du haut de l'érable, l'hélice des samares.

Mais il savait que les glands sont bien trop lourds pour voyager par leurs propres moyens. Heureusement que des oiseaux pouvaient se charger de la dispersion des fruits du chêne ! C'est un arbre noble.

Les jeunes semis de chênes ont un besoin pressant de lumière. Et ce sera long avant qu'un chêne devienne adulte ! Il peut vivre jusqu'à 800 ans, mais un chêne ne commence à produire des glands qu'après 60 ans. Alors, les bonnes années, il en pourra en donner jusqu'à 50.000 !

Sur une branche voisine la pie, qui s'était plainte du geai qui lui aurait volé son nid, se mit de la partie. Elle commença à disputer ces glands que le geai voulait se réserver.

Alors le geai appela sa femelle, et pour ne pas être de reste la pie fit de même. Du coup les quatre geais firent signe à un autre couple et c'est maintenant 6 oiseaux qui se faisaient face autour de quelques glands.

« *Qu'est-ce que vous avez à tourner comme cela autour de nous.* dirent les geais aux pies. *Il n'y a ici que 5 glands, allez donc jouer ailleurs. Étonnez-vous après cela qu'on vous accuse d'être des pies voleuses !* »

« Cela ne nous intéresse guère vos 5 glands. Nous on est capable de sortir ensemble la nuit pour bien mieux ! » répondit le couple de pie.

Comme souvent dans ce genre de confrontation, cela commence comme un jeu… mais cela se termine en dispute !

« *Bavardage, folie, vanité...*
Vanité, folie et bavardage !
Voilà les pies. »

feuilles	tige	*pétales*
Pie (Salamandre n°243) nid en forme de boule comme le gîte de l'écureuil roux, mais ne contenant chez elle jamais de branches feuillues. La réputation voleuse de l'Ageasse n'est pas si vraie que cela, mais elle est particulièrement intelligente et peut cacher ses réserves alimentaires pour la semaine. Il arrive aux Pies de "sortir" aussi la nuit en bandes. Pendant l'élevage des poussins, si les deux parents meurent, il arrive qu'une autre pie les adoptent et les nourrissent.	6 Pies et geais se disputent 5 glands. .	*Bavardage, folie, vanité...* *Vanité, folie et bavardage !* *Voilà les pies. »* *(cf. Chasse de Kaa / singes).* *Cela commence comme un jeu....* *mais cela se termine en dispute !*
	Zakou arbitre équitablement.	*Si on devait partager équitablement entre nous 6 ces 5 graines, comment faire pour résoudre ce problème sans faire des jaloux ? 3 fois deux font 6... et il n'y a que 5 glands à se partager… »* *il commença à ne donner qu'un gland aux deux premiers geais, puis un seul aussi aux deuxième couple, et un gland de même aux deux pies qui s'imaginaient qu'elles en auraient plus.* *Les oiseaux recommencèrent à piailler en récriminant face aux deux glands que Zakou s'était réservé pour lui.*
Le **Coucou** [cf. la Hulotte n° 38 & 39 + Salamandre n°251] Le coucou (comme les pics) laisse une empreinte de patte à 4 doigts en forme de large X. Sa forme pourrait se confondre avec celle d'un épervier. Le célèbre cri "coucou" au printemps n'est lancé que par les mâles (polygames). La femelle reste discrète et se cache pour aller pondre dans le nid d'autrui (facilement chez le rouge-gorge, par exemple). En effet, si elle se fait remarquer, les petits passereaux la harcèlent, l'invectivent, pour la chasser de leur territoire.	***5❀25 Alerte au Coucou*** à son cri les oiseaux retournent surveiller leur nid, et Philothée explique à Zakou les mœurs du coucou.	

« Alors pour arbitrer entre nous, demandons plutôt à Zakou qui a la réputation d'être sage. Il aime bien les glands lui aussi. Si on devait partager équitablement entre nous 6 ces 5 graines, comment faire pour résoudre notre problème sans faire des jaloux ? 3 fois deux font 6... et il n'y a que 5 glands à se partager… »

Le petit écureuil qui avait suivi la dispute était résolu à leur donner une petite leçon. Il dit aux trois couples d'oiseaux de se placer face à lui, et commença à ne donner qu'un gland aux deux premiers geais, puis un seul aussi aux deuxième couple, et un gland de même aux deux pies qui s'imaginaient qu'elles en auraient plus.

Les oiseaux recommencèrent à piailler en récriminant face aux deux glands que Zakou s'était réservé pour lui. Mais l'écureuil leur fit remarquer en souriant :

« Le compte a été le même pour les trois couples, comme vous me l'aviez demandé. Je vous départagé avec justice. Maintenant il ne devrait plus y avoir de jalousie entre vous. Vous devriez plutôt me dire merci, et c'est pour cela que je me suis servi une double commission en récompense ! »

5❀25 Alerte au Coucou

C'est alors qu'on entendit un petit cri à la lisière du bois qui répétait « *Coucou, coucou...* ». Et comme la plupart des oiseaux s'envolèrent, Zakou crut qu'ils partaient vexés à cause de la petite leçon qu'il leur avait donnée.

Mais ce n'était pas cela. La mère Ageasse qui était restée seule sur sa branche attira son attention sur des indices près de la flaque d'eau : à côté d'une empreinte de patte à 4 doigts en forme de large X. il y avait une pelote de régurgitation pleine de petits poils.

Philothée fit remarquer *« Cette empreinte est peut-être la marque d'un épervier ou d'un pic, mais je ne crois pas qu'ils rejettent des boulettes de poils comme les chouettes ! On dirait que cette boulette est pleine des piquants de chenilles urticantes...»*

Zakou avait vu déjà observé des nids de chenilles processionnaires, comme des toiles d'araignées blanches autour des branches de pins. C'était drôle de voir comment avançaient ces petites chenilles à la queue-leu-leu : leur queue rejoignait leur tête jusqu'à former une boucle, et puis elles projetaient leur tête…. avant de recommencer.

Mais il savait qu'il ne faut pas toucher ces chenilles velues, car elles portent sur leurs poils un poison qui irrite. Quel drôle d'oiseau pouvait donc manger sans crainte de telles chenilles urticantes ?

« Tu viens de l'entendre, lui fit remarquer la Pie. *Tout le monde à reconnu le coucou, et c'est pour cela que les oiseaux se sont enfuit à tire d'aile.* »

« *Ils sont partis jouer à cache-cache avec le Coucou ? »* demanda l'écureuil innocemment.

« *Oh non, avec le genre d'oiseau c'est un jeu bien cruel, où on risque son nid, ainsi que les œufs qui sont dedans.*

Demande à Philothée comment il s'y prend. Il faut aussi que je file surveiller ce qui se passe chez moi. Quand les oiseaux entendent au printemps ce cri du coucou, ils ne sont guère rassurés !» et la pie s'envola à son tour, laissant seul l'écureuil avec la chouette qui ne dormait que d'un œil.

« Raconte moi Philothée, pourquoi ils ont tous peur de ce coucou. Moi je trouvais plutôt sympathique son appel dans les bois ».

feuilles	tige	*pétales*
Le Coucou se régale des zérènes (chenilles arpenteuses) dont les couleurs vives affichent pourtant leur mauvais goût aux yeux des autres insectivores, de même pour la chenille du cubibrum, aux poils très urticants, et la processionnaire du pin (dont les nids ravagent les plantations de conifères). Adulte, il est capable de retirer avec son bec les parties mauvaises de chenilles, que ne consomment pas d'autres oiseaux. Il arrache leurs poils urticants ou les accumule en boulettes dans son estomac avant de les régurgiter. Le coucou perce sans crainte les bourses de soie que les chenilles urticantes "processionnaires" du pin établissent dans les branches. Ces chenilles arpenteuses se déplacent de façon très originale : en formant une boucle où leur queue rejoint la tête, avant de projeter en avant leur tête et de recommencer. Toutes les chenilles lisses (non recouvertes de longs poils) sont non irritantes, à la différence des velues (qui sont urticantes). Migrateur (boucle de 12.000 km), et essentiellement africain durant sa vie. Arrivés à date fixe début avril, les parents s'en retournent fin juin /début juillet alors que les jeunes prendront le chemin du sud courant août, sans jamais avoir vu leurs parents biologiques, ni avoir appris le chemin de cette migration...		
Mais le pire est que le jeune bébé Coucou à peine éclos va prendre la place des autres jeunes oiseaux du nid et se faire gaver (jusqu'à 100 g.) par leurs parents ! Pour cela, dès les premières heures, le jeune coucou gris repousse (sur son dos, à la peau si fine) les autres œufs qui pèsent son propre poids jusqu'à les faire chuter hors du nid... Et les parents "adoptifs" nourrissent ce goinfre sans se rendre compte de rien ! [cf. la Hulotte n°39 + Salamandre n°251] Le jeune coucou geai pondu dans le nid d'une pie peut larguer une substance extrêmement malodorante, noire et gluante, dont l'odeur repousse les prédateurs mammifères. Mais dans le sud, le coucou geai ne repousse pas tous les autres œufs hors du nid, se contentant de rafler davantage de nourriture que les autres. Et étant même capable de défendre le nid contre des mammifères prédateurs en secrétant une substance noire répulsive. Le couple de coucou geais peut même venir alors à la rescousse des parents adoptifs dans la protection de leur nid.		
Au début de la vie, la synthèse d'un neuro-médiateur (l'hormone acétylcholine) imprègne la mémoire de manière déterminante. Chez les oiseaux, le pic maximum de cette sécrétion s'effectue entre la 13ème et 16ème heure après l'éclosion : ils peuvent s'attacher alors à tout objet qui passe près d'eux. Chez le chien cette phase fondamentale d'imprégnation est plus longue, c'est de la 5ème à la 9ème semaine (où il faut donc le laisser avec sa mère).		

« C'est que tu ne connais pas sa tactique pour s'incruster chez les autres, lui expliqua Philothée. *Ce gros oiseau est un squatter qui ne prend pas la peine de construire son nid, préférant prendre ceux des autres.*

Les rouges gorges ont bien essayé de le chasser de leur territoire mais chaque année, début avril, ce coucou migrateur revient pour quelques mois, après une boucle de près de 12.000 km !

Ensuite les coucous s'en retournent fin juin (ou début juillet), alors que leurs jeunes s'envoleront vers l' Afrique courant août, sans jamais avoir vu leurs parents leur montrer l'itinéraire de cette migration... »

« Et comment ont-ils pu être nourris et grandir, s'il n'existe pas de vrai nid de coucou et que leurs parents s'en vont si vite ? »

« Ce cri "coucou, coucou" que tu as entendu est celui des mâles. Ils ont plusieurs femelles dans les parages, mais celles-ci restent discrètes et se cachent pour aller pondre dans le nid d'autres oiseaux. »

« Alors le petit coucou a aussi des parents adoptifs ? » dit Zakou.

« Oui... et qui vont bien s'occuper de lui. Mais le jeune coucou est égoïste à mort ! A peine éclos il va prendre la place et la nourriture des autres jeunes oiseaux du nid en se faisant gaver par leurs parents.

Et même, dès les premières heures, le jeune coucou gris arrive à pousser avec son dos encore nu les autres œufs jusqu'à les faire tomber hors du nid...

Et les parents "adoptifs" continuent à nourrir ce goinfre meurtrier sans se rendre compte de rien ! »

« Alors, il ne fait jamais rien pour aider ses parents ?»

« Si quand même. La mère Ageasse qui a aussi adopté d'autres petites pies orphelines peut en témoigner. Elle m'a raconté comment un coucou geai qui avait été pondu dans son nid de pie avait éloigné des mammifères prédateurs qui rodaient autour.

Les parents du coucou geai qui surveillaient de loin leur petit sont venus à la rescousse pour aider la pie à protéger son nid.

Et surtout le petit coucou a largué une substance noire et gluante tellement malodorante que l'odeur a repoussé les autres prédateurs ! »

Zakou n'écoutait que d'une oreille discrète. Depuis quelques minutes il observait un autre oiseau très haut dans le ciel qui semblait faire du sur place à grand coup de battements d'aile et chantait continuellement. Mais là c'est une autre histoire [Chelido, Nebra et son jeune Bischiniz]...

Chelido, Nebra et son jeune Bischiniz

bouquet de l'alouette / O5❀30

fleur O5❀31 Chelido l'alouette qui chante dans le ciel
fleur O5❀32 Bischiniz et le mot de passe pour la porte franche
fleur O5❀33 Pic et Pics dans leurs loges
fleur O5❀34 invités au banquet de Nebra pour les retrouvailles de son faon

Où l'on voit des amis fêter des retrouvailles

feuilles	tige	*pétales*
• **Alouette** • **Pics** • **Biche et faon**	***Zakou rencontre une alouette qui a vu un faon passer la porte franche. Les pics vont le guider jusqu'à Nebra la biche, qui préparait un festin d'anniversaire pour son faon Bischiniz.***	
L'alouette des champs est connue pour sa parade en vol typique : elle peut rester en l'air un quart d'heure durant à grand coup d'aile et chanter de manière ininterrompue. Elle vole souvent sur place à très grande hauteur, jusqu'à être invisible à l'œil nu.	***5❀31*** ***Chélido l'Alouette***	*Que fait-elle là-haut, si joyeusement excitée, battant des ailes et chantant de tout son cœur ? Il n'y a pourtant pas le moindre ver à picorer dans le ciel… Cependant , elle semble y trouver une joie folle, bien supérieure à celle que lui procurait sa pitance sur la terre. Chelido est un oiseau qui trouve en l'air plus de joie que dans les nourritures terrestres.*
Alouette des champs active plus d'une heure avant le lever du soleil. A la différence des moineaux (cf. La hulotte n°110) roi des lève-tard et couche-tôt !	L'alouette qui aime chanter dans le ciel	*Celui qui se lève sans faire de bruit : le jour !*
	« Oiseaux » est le plus long mot dont on ne prononce aucune 7 des lettres : [o], [i], [s], [e], [a], [u], [x] . « oiseau » est aussi le plus petit mot de langue française contenant toutes les voyelles. Eh oui !	
	Énigme : (indice : « c'est beta »)	*Grâce à moi, elle devient belle.* *Qui suis-je ?* *[le B]*

5❀31 Chélido l'Alouette

Quel est cet étrange oiseau qui vole depuis 10 minutes à grands coups d'ailes en chantant dans le ciel ? C'est Chélido l'alouette toujours joyeuse et la première levée. A la différence des moineaux paresseux, Zakou a remarqué qu'elle était déjà active plus d'une heure avant le lever du soleil.

« J'aime accompagner celui qui se lève sans faire de bruit : le jour ! » expliquait l'alouette.

Que fait-elle là-haut, si joyeusement excitée, battant des ailes et chantant de tout son cœur ? Il n'y a pourtant pas le moindre ver à picorer dans le ciel… Cependant , elle semble y trouver une joie folle, bien supérieure à celle que lui procurait sa pitance sur la terre. Chelido est un oiseau qui trouve en l'air plus de joies que dans les nourritures terrestres.

Zakou avait remarqué que parmi tous les animaux les oiseaux semblaient les plus fins et au courant de choses lointaines. Leur vol dans le ciel d'azur leur offrait un regard supérieur sur les choses d'en-bas. On dit même que certains connaissaient les secrets d'un langage écrit que bien d'autres ignoraient.

Notre petit écureuil résolu d'attendre que l'alouette des champs se repose à terre pour l'interroger. Il y a tellement de sagesses à découvrir dans le monde de la forêt !

« *Chacun a ses codes secrets* finit par lui confier Chélido. *Le notre s'appelle l'alphabet, et pourtant aucune des 7 lettres qui composent notre nom ne se prononcent vraiment seules. Qui sommes nous ? Nous portons le plus petit nom qui contient toutes les voyelles. Et oui… nous sommes les oiseaux ! »*

«Ce langage est étrange » lui dit Zakou qui ne savait pas encore lire.

« *Tu devrais apprendre l'alphabet. On peut chanter davantage quand on garde en mémoire les paroles. Et puis les mots sont pleins de surprises.*

Qui pourrait dire par exemple qu'il suffit que je sois là, et grâce à moi elle devient belle ? C'est un peu beta de l'ignorer…. il s'agit de la lettre B ! »

L'écureuil reconnut qu'il ne comprenait guère l'alphabet. Mais il écouta avidement les leçons de l'alouette qui s'amusait avec ces jeux de mots.

« *Les lettres ont un ordre qu'il ne faut pas perturber sans raison. Deux mots peuvent être formés des mêmes lettres comme soigneur et guérison. Mais être endolori ou bien indolore ne veut pas dire la même chose ».*

Zakou demanda dans quel sens il fallait lire les lettres. Il avait appris bien des maximes de la forêt et essayait de les retenir.

« Apprend à ressasser les sagesses que tu as déjà entendues et tu remarqueras peut-être que ressasser peut se lire dans les deux sens ! » dit Chélido.

L'écureuil lui fit remarquer *« Ton nom me fait penser à une plante qui produit une sève toute jaune qu'on met sur les verrue : la Chelidoine ».*

« En effet, repris alouette, la Chélidoine est un bon remède contre les durillons ou cors aux pieds, mais attention de ne pas avaler de ce latex jaune : c'est toxique à manger et peut irriter les autres zones saines de la peau.

Mais mon nom Chélido vient plutôt d'un autre mot qui veut dire hirondelle. On confond souvent tous les oiseaux, c'est dommage.

feuilles	tige	*pétales*
	Guérison comprend les mêmes lettres que *soigneur.* *Endolori* est l'anagramme de *indolore.*	
	Le plus long mot palindrome de la langue française est « ressasser ». C'est-à-dire qu'il se lit dans les deux sens	
Propriétés de la sève jaune de la Chélidoine contre les verrues et problèmes dermatologiques comme durillons ou cors aux pieds. (mais ne pas ingérer, latex toxique pouvant donner une diarrhée aiguë). Veiller à ne pas toucher les zones saines de la peau car cela pourrait causer des irritations.		
	Le nom grec "chelidon" veut dire "hirondelle".	
	5❀32 Bischiniz et le mot de passe	
Les petits cerfs comme les petits chevreuils sont appelés également faons.		
Le **merle** (Hulotte n°112 & 113) mâle adulte toujours noir au bec jaune, ainsi que le tour de ses yeux comme un monocle d'or. Merlette brune comme ses jeunes merlous de l'année. Sautillant à pieds joints pour attraper des vers sous le tapis des feuilles mortes. Les extirpant en tirant avec son bec. Quand il atterrit le Merle noir redresse vers le haut sa longue queue comme un balancier, avant de la rabaisser doucement à l'horizontale.		*Plutôt que de s'imaginer que c'est le chemin qui est difficile, mieux vaut reconnaître que c'est le difficile qui est chemin !*

Comme tout ces gens qui confondent les jeunes chevreuils et les faons de biches. Le cerf est pourtant un grand animal ! »

« Tu en as déjà rencontré ? » demanda Zakou qui rêvait de voir le grand cerf aux bois de sang.

5⊛32 Bischiniz et le mot de passe

« *En volant tout là-haut j'ai vu des choses qui se passent bien loin. Comme le jeune faon voulant passer la porte franche* » déclara l'alouette.

« Une porte... qu'est-ce que c'est ? » demanda l'écureuil qui n'en n'avait jamais vue dans la grande forêt.

« *C'est un passage pour entrer dans un autre monde , comme la mort ou la vie disent certains oiseaux. J'ai vu de là haut Bischiniz le jeune faon revenir plusieurs matins frapper à cette porte»* repris l'alouette.

Il voulait découvrir au-delà de la porte franche, mais chaque matin il entendait une voix de l'autre côté qui demandait : *« Qui est là ?»*.

A chaque fois Bischiniz répondait, « *c'est moi* », ou bien, « *c'est un petit faon* », etc... Mais cela ne devait pas être le bon mot de passe attendu, car la voix de l'autre côté répétait toujours cette question en trois mots « *Qui est là ?* »

Tout les jours où il revenait c'était la même question : « *Qui est là ?*». La voix de l'autre côté attendait simplement la bonne réponse : mais Bischiniz le jeune faon n'arrivait pas à trouver...

Un jour enfin j'ai vu s'approcher le grand cerf accompagnant son fils. Il lui avait appris à ne pas penser d'abord à soi-même, ni même à tout ce qui était à extérieur. Du coup quand la voie de l'autre côté demanda « *qui est là* » ils répondirent : « *C'est toi !* »

Et aussitôt la porte s'ouvrit ; le petit faon découvrit de l'autre côté qu'elle était cette voix !

« *Toi qui connais cette famille de cerf,* repris Zakou, *dis-moi donc où je pourrais faire leur connaissance.* »

« *Suit le bruits des pics, et ils te mèneront là où la biche a mise bas* » répondit Chélido. Son petit Bischiniz était bien caché dans l'herbe haute de la clairière quand il est né.

Mais l'écureuil n'entendit aucun pic, et ne vit d'abord qu'un gros Merle noir qui retournait les feuilles de son bec jaune en sautillant sur place. Il cherchait à extirper quelques vers de terre en les tirant de leur trou.

Zakou avait bien reconnu le merle à sa posture caractéristique quand il atterrissait : redressant vers le ciel sa longue queue comme un balancier, avant de la rabaisser doucement à l'horizontale. Comme les merles sont particulièrement intelligents, l'écureuil lui demanda dans quel coin de la forêt il pourrait entendre des pics creusant leur loge.

« *C'est qu'ils sont nombreux et tambourinent aussi pour faire connaître aux autres les limites de leur territoire*. » dit le Merle

« *Oui mais c'est difficile d'avancer sans savoir le chemin* ». dit l'écureuil.

« *Avance vers le soleil levant, tu entendras bientôt leur tambourinage, par là bas* » répondit le Merle en s'envolant.

« Plutôt que de s'imaginer que c'est le chemin qui est difficile, mieux vaut reconnaître que c'est le difficile qui est chemin ! »

feuilles	tige	*pétales*
[*sur les différents Pics, voir aussi* la Salamandre n°191 d'avril - mai 2009]	**5❀33** **Pic et Pics**	
Pic épeiche Espèce courante, 1ère vue et 1ère entendue dès la fin de l'hiver (mars-avril). Reconnaissable à ses plumes de « culotte » rouge vif (de même que la calotte, chez le mâle).Tambourine avant, et aussi pendant, la couvaison pour faire connaître aux autres les limites de son territoire. 10 à 16 coups en ½ seconde (avec une nette accélération à la fin]. Queue rigide sur lequel ils prennent appui, ainsi que deux griffes acérées tournées vers l'avant, et deux vers l'arrière, pour mieux s'accrocher (sauf les tridactyle). Crâne à ossature épaisse (devant le cerveau, qui n'attrape jamais de migraines !) avec amortisseur derrière le bec sous forme de coussinet cartilagineux souple. Sa langue qui peut déployer 4 cm. Se replie dans un tube partant du bas du bec, contournant l'oreille interne et s'enroulant vers le haut, autour du crâne ! Elle lui permet d'atteindre les insectes dans leur galerie, sous l'écorce qu'il a percé de son bec.		*Si on tourne sans cesse autour de l'arbre qui est aux carrefour des chemins, on n'avancera jamais. Il faut bien choisir une direction pour avancer. La liberté implique choisir et donc de renoncer à tous les possibles.*
L'épeiche à son atelier en automne-hiver : sa « forge » où il coince des fruits de conifères dans une fourche d'arbre ou dans l'écorce, pour en extraire les graines. Apprécie œufs et oisillons au printemps... Quand l'ombre du pic se projette sur l'entrée d'un nid de mésanges, il y a toujours un jeune affamé pour se précipiter vers celui qu'il croit être un de ses parents : il ne reste plus alors à l'épeiche qu 'à le cueillir ! Comme le Pic tridactyle (dont c'est la spécialité) le pic épeiche peut cercler, de février à septembre, certains épiceas de petits trous creusés pour en recueillir la sève montante (blessures qui en se cicatrisant formera de curieux bourrelets annelés).		
Le grand **Pic noir** [cf. la Hulotte n°82 & 83] : toujours agrippé sur le tronc des arbres, creuse plusieurs larges nids au cœur des troncs, appelés « loges », qui peuvent être occupés aussi par des écureuils, des chouettes de Tengmalm, des abeilles (guêpes ou frelons), ou visités par la martre, voir même par la canne du Garrot à œil d'or ! Son bec poussant continuellement, il pourrait atteindre 15 cm. par an s'il ne l'usait pas. S'entend de très loin (plus d'un km.) mais difficile à repérer, malgré sa calotte rouge. A besoin d'un territoire de plus de 300 hectares de forêt. L'hiver, le Pic noir peut creuser un tunnel sous un mètre de neige pour atteindre une fourmilière, où il creuse de gros trous et mange les insectes.		

5⊛33 Pic et Pics

En s'enfonçant dans la forêt, Zakou entendit d'abord un mâle Pic épeiche, reconnaissable à sa calotte aux plumes rouge vif. Ce pic avait installé sa « forge » dans une fourche d'arbre, comme un atelier où il coinçait les fruits de conifères pour en extraire les graines.

Appuyé sur sa queue rigide avec deux griffes acérées tournées vers l'avant, et deux vers l'arrière, le bec du Pic épeiche frappait à une vitesse folle l'écorce d'une douzaine de coups en une ½ seconde (avec une nette accélération à la fin).

Comment n'en attrapait-il pas des migraines ? Le crâne du pic à une ossature épaisse avec un amortisseur sous forme de coussinet cartilagineux souple derrière le bec.

Sa langue se replie dans un tube s'enroulant vers le haut, autour du crâne. Longue de plusieurs centimètres elle lui permet d'atteindre les insectes sous l'écorce dans des galeries qu'il a percé de son bec.

« *C'est donc toi qui trace ces cercles de petits trous que j'ai remarqué autour de certains épicéas ?* » lui demanda Zakou.

« *Oui j'apprécie leur sève montante de février à septembre, et ces résineux sauront bien cicatriser leurs petites blessures qui formeront des bourrelets annelés. M*ais cela *c'est surtout la spécialité du Pic tridactyle (moi l'épeiche j'ai 4 doigts). En tournant en rond j'ai l'impression d'être libre, et de pouvoir sans cesse tout choisir.* »

Zakou se dit que cela ne le fera guère progresser. Si on tourne sans cesse autour de l'arbre qui est aux carrefour des chemins, on n'avancera jamais. Il faut bien choisir une direction pour avancer. La liberté implique choisir et donc de renoncer à tous les possibles.

« *Mais j'apprécie aussi les œufs et les oisillons au printemps…* repris le Pic. *Quand mon ombre se projette à l'entrée d'un nid de mésanges, il y a toujours un jeune affamé pour se précipiter vers moi comme si j'étais un de ses parents lui apportant à manger ! Il ne me reste plus alors qu 'à le cueillir au bec !* »

L'écureuil se rappela qu'il avait apprécié lui aussi dans ses pérégrinations le nid creusé par le bec d'un grand Pic noir, portant de même une calotte rouge.

Il n'était pas le seul d'ailleurs à profiter de ces loges au cœur des troncs. Son ennemie la Martre, aussi bien que son amie Philothée la chouette de Tengmaln y séjournaient volontiers. De même que bien des abeilles, guêpes ou frelons savaient profiter du travail creusé par le bec des Pics.

Le bruit que fait alors le Pic noir s'entend de très loin. Et il est essentiel pour lui d'user de son instrument contre les troncs car, poussant continuellement, son bec pourrait atteindre 15 cm. par an ! L'hiver le Pic noir peut s'en servir aussi pour creuser un tunnel sous le neige afin d'atteindre une fourmilière.

« *Ce n'est pas moi qui chasserait ainsi des insectes l'hiver* », dit en volant un pic vert qui s'approcha. « *Je n'aime pas la neige et n'apprécie en forêt que les arbres morts* » dit-il en riant.

Le Pic vert ne tambourine presque jamais. Il reste fidèlement près de son nid de naissance. Il demanda à Zakou où ses pas le menaient.

feuilles	tige	*pétales*
Pic-vert, lui redoute la neige. Se nourrissant dans l'herbe en fouillant de son bec la terre, attrapant des fourmis avec sa langue gluante (projetable à 10cm.). Alors que les autres pics (épeiches, noirs, cendrés etc...) sont plutôt forestiers. Cherchant les arbres morts. Ne tambourine presque jamais.		
Son chant est comme un éclat de rire joyeux. Fidèle à son lieux de naissance (nidification). On a vu des belettes les attaquant réussir à grimper sur leur dos et voler quelques instants !		*Deux pattes ou milles pattes, même entre deux chemins il faut bien en choisir un seul !*
	Histoire du vieux pic qui croyait que sa femme devenait sourde alors qu'en réalité c'était lui qui ne l'entendait plus. *[cf. 150 histoires... du P. Trevet p.137-138]*	*Pourquoi faits tu tant de bruit en frappant avec ton bec ?" "Pour éloigner les lions." m'a-t-il dit "Mais il n'y a pas de lion par ici." "Voilà, tu vois bien donc que cela marche !" m'a-t-il répondu.*
		L'oiseau expliquait à ses jeunes : « Quand le cerisier est rouge,vous vous arrêtez ; mais quand c'est vert, vous passez ! »

« Bonjour M. le Pic, ce nom me rappelle la maman hérisson que j'ai rencontrée autrefois. Je cherche à rejoindre une biche et son petit faon, ou même le grand cerf. Mais je ne peux pas voler comme toi, et n'ai que ces deux petites pattes »

« *Deux pattes ou milles pattes, même entre deux chemins il faut bien en choisir un seul !* » dit le Pic-vert. *Ne te laisses pas impressionner par le nombre ou le bruit.*

Regarde ces autres pics, avec tout le tintamarre qu'ils font. C'est à en devenir sourd quand on vit à côté.

L'autre jour je faisais cette remarque à un Pic noir. Pourquoi fais-tu tant de bruit en frappant avec ton bec ?" "Pour éloigner les lions." m'a-t-il dit "Mais il n'y a pas de lion par ici." "Voilà, tu vois bien donc que cela marche !" m'a-t-il répondu.

Je crois qu'à force de taper il est devenu un peu sourd. On ne tape pas avec sa tête sans quelques dégâts… ce vieux pic croyait même que sa femme devenait sourde alors que c'était lui qui l'était.

« Qu'est-ce que tu as trouvé à manger » lui criait-il en s'approchant de plus en plus près. Il pensait qu'elle entendait pas jusqu'au moment où enfin il l'entendit répondre « depuis que tu descend de l'arbre, je n'arrêtes pas de te dire que j'ai trouvé de petits vers délicieux ». Sa femme n'était donc pas sourde, en réalité c'était plutôt lui qui ne l'entendait plus. Mais il avait pensé le contraire.

Zakou appréciait ce nouvel ami et fit au Pic un compliment sur les belles couleurs rouges et vertes de son plumage.

« C'est comme ce que j'explique aux pies tentées par les cerises quand elles sont trop jeunes : rouge vous *vous y arrêtez ; mais quand c'est vert, vous passez ! »*

L'écureuil avait bien envie de sauter sur le dos de ce joyeux Pic-vert, et se voyait déjà voler ainsi vers l'autre bout de la forêt. Combien pèserait un petit rongeur sur le dos d'un grand Pic-Vert ?

Si je vous dit que c'est ainsi -sur le dos de l'oiseau- qu'il arriva jusqu'à l'endroit ou résidait la Nebra la biche, vous aurez du mal à me croire. Il avait beau en rêver, tout le monde sait bien qu'un écureuil cela ne sait pas voler.

Il faudrait que je vous les montre tous les deux en photo. Mais même les photos sont facilement truquées me répondrez-vous.

Pourtant c'est bien ainsi, en volant sur le dos du Pic vert qu'il fut amené face à une biche, qui préparait une surprise pour son petit faon appelé Bischiniz.

5❀34 invités au festin de Nebra

« *Bonjour Madame* » dit Zakou bien poliment. Elle était gracieuse et tout dans sa démarche incitait à bien se tenir.

« *Appelez-moi Nebra* » dit Dame Biche en le vouvoyant. *« Je vois que vous avez trouvé un moyen de transport extraordinaire. On gagne toujours à reconnaître ce qu'on doit aux autres. Si la montagne n'a pas besoin de la montagne, chaque vivant a besoin des autres. »*

Le petit écureuil était impressionné par ce grand cervidé, qui lui parlait aussi sagement que Philothée la chouette.

« Soyez le bienvenu, nous préparons justement un banquet pour les retrouvailles de Bischiniz Vous resterez bien à manger avec nous ? dit Nebra. *Vous êtes notre invité ».*

feuilles	tige	*pétales*
	5❀34 invités au festin de Nebra	*On gagne toujours à reconnaître ce qu'on doit aux autres.* *Si la montagne n'a pas besoin de la montagne, chaque vivant a besoin des autres.*
	Bnaquet organisé pour les retrouvailles de son cher petit faon	*Les bons mûrissent, les mauvais pourrissent. (V. Hugo)*
Tous les 5 ans environs les hêtres donnent leurs faînes en abondance. Campagnols et mulots profitent de cette profusion, et l'abondance des proies stimule les chouettes Tengmalm. Les femelles font parfois plus d'une centaine de kilomètres pour rejoindre les mâles sédentaires, et pourront avoir deux nichées avant la fin de l'été.	Arrivée de Chélido accompagnée de Philothée	
Blob *Physarum*, ni champignon ni plante est un être vivant unicellulaire mais capable de s'habituer, d'apprendre, et de partager son apprentissage (sans cerveau, qu'avec un réseau veineux). Le blob se déplace d'un cm. par jour (4 cm s'il est affamé), spécialement attiré par de la nourriture comme les flocon d'avoine.	Et d'un drôle de Blob...	

« *C'est Chelido l'alouette qui m'a parlé de votre famille»* répondit l'écureuil un peu confus.

« *Elle est invitée aussi,* comme *tous les vrais amis de la forêt. Nous faisons un repas de fête aussi pour chaque anniversaire. Avec le temps qui passe si vite, les bons mûrissent, les mauvais pourrissent. »*

« Mais vous parliez de retrouvailles… votre faon Bischiniz avait donc disparu ? »

« Disons qu'il était parti, et que j'étais inquiète. Une maman craint toujours quand son petit ne donne plus de nouvelles. Il faut dire qu'il y a eu cette histoire de tique qui n'a rien arrangé. Mais sa petite fugue s'est bien terminée. Réjouissons-nous au lieu de ressasser le passé. J'entends justement le chant de l'alouette, votre ami ne doit plus être loin.»

Effectivement quelques instants plus tard Zakou retrouva Chélido, et même Philothée qui l'avait accompagnée pour venir à ce festin de Nebra.

« *Quelle joie de nous retrouver tous ensemble,* dit Zakou. *Je ne m'attendais pas à cette surprise.* »

« *Et tu n'as pas fini d'en voir,* répondit Philothée. *Dyna, Hergoma et bien d'autres ont reçu aussi une invitation. Je sens qu'on va se régaler.*

La dernière fois que j'ai pu manger autant que je voulais, c'était l'année où les hêtres avaient donné leurs faînes en abondance. Comme les campagnols et mulots avaient bien profité de cette profusion, j'ai pu avoir aussi abondance de proies. J'ai tellement bien mangé cette année là que j'ai pu avoir avoir deux nichées avant la fin de l'été » dit la chouette Tengmalm.

« *C'est bizarre,* dit le petit écureuil. *Depuis qu'on parle ensemble j'ai l'impression que ce champignon jaune sur la bûche où on est a bougé. Oh, pas de beaucoup... mais quand même ! Il s'est étendu vers les quelques grains d'avoines tombés par terre* ».

Nébra intervint pour préciser : « *Ce n'est pas un champignon, c'est Blob que j'ai invité aussi. D'accord il ne ressemble à rien, mais ce n'est pas une plante non plus. Cet être vivant est bon ami capable de s'habituer, d'apprendre, et de partager son apprentissage avec d'autres congénères. »*

Le petit écureuil se dit que décidément il n'avait pas fini d'avoir des surprises en découvrant de nouveaux amis dans la forêt. Mais c'était le sort du petit faon qui l'intéressait le plus. Il demanda à Chelido ce qu'il lui était arrivé avant de revenir vers sa mère.

« Bischiniz n'a pas toujours été très sage, lui expliqua l'alouette. *Je l'ai vu autrefois capricieux n'en faire qu'à sa tête comme un enfant gâté.*

Il cherchait à se faire chouchouter, revenant se plaindre à sa mère dès qu'il avait une égratignure. « Maman : bobo !» répétait-il enfant, pour essayer de l'apitoyer sans cesse. A la longue Nebra à bien compris que son jeune Bischiniz faisait semblant et elle finit par refuser d'entrer dans son jeu. »

« Oui mais il y a eu les morsures de tiques », déclara Philothée.

« *En effet, et là c'était grave. Mais à force de faire semblant d'avoir besoin de soins, le faon n'était plus cru. Et Nebra ne fit pas attention à sa parole.*

feuilles	tige	*pétales*
	La biche Nebra aime tant son petit faon Bischiniz… était comme un enfant gâté, capricieux, n'en faisant qu'à sa tête. Cherchant à se faire chouchouter, en se plaignat sans cesse se plaindre à la moindre égratignure. A la longue Nebra comprenant qu'il faisait semblant finit par refuser d'entrer dans son jeu.	
	Mais quand Bischiniz piqué par une Tique eut vraiment besoin de soin, Nebra ne voulait plus le croire et ne s'en occupa pas.	
	Parti en fugue, Philothée retrouva Bischiniz et le convainquit de retourner voir sa mère Nebra qui organisa un banquet en l'honneur de ces retrouvailles.	*La haine est la colère des faibles ! (Alphonse Daudet)*

Ce coup-ci c'était sérieux. Bischiniz avait une tique mal placée et n'osait pas la montrer. Or certaines tiques peuvent transmettre une grave maladie par les bactéries qu'elles transportent. Mais comme Nebra ne semblait plus faire attention à ses plaintes, dépité, le faon s'éloigna en boudant. Aigri, la colère dans son cœur tourna à la rage contre ses parents, et il partit en fugue »

« C'est dans cet état dramatique reprit Philothée *que je l'ai retrouvé seul un soir au fond de la forêt. Je lui ai expliqué que la haine est la colère des faibles, et que cela ne servait à rien d'entretenir sa rancœur. Au matin, sa colère avait baissée et il était prêt à revenir de sa fugue.*

Nebra l'accueilli alors de bon cœur. Et non seulement elle soigna son petit Bischiniz, mais en l'honneur de ces retrouvailles elle a organisé ce banquet, en invitant plein d'amis.

A ce moment-là Zakou remarqua une araignée qui remontait sur sa toile... Mais là, c'est une autre histoire ! *[bouquet de l'araignée]*

Le piège d'Asmodée

bouquet de l'araignée / F6❀10

fleur F6❀11 Zirezaire se vante, satisfait de lui-même
fleur F6❀12 moustique incrédule qui ne croit pas au vent invisible
fleur F6❀13 qui tombe dans le piège invisible d'Asmodée
fleur F6❀14 jusqu'au dénouement merveilleux grâce à la rosée.

Où l'on voit qu'il existe des choses

qu'on ne voit pas forcément...

feuilles	tige	*pétales*
	Zirezaire le vantard s'est pris dans la toile d'araignée d'Asmodée. Ses fils invisibles ne seront dénoués par Zakou qu'à la faveur de la rosée.	*Histoire courte (ces fleurs faisant suite au bouquet du moustique, avec Elyon)*
De petites **araignées** peuvent migrer en nombre sur des dizaines (voir des centaines) de kilomètres après leur naissance en tissant un fil (suspendu en haut de la végétation) que le vent emporte. On a pu observer ainsi des araignées "volantes" à plus de 4.500 mètres d'altitude ! Ces petites araignées, accrochées à un fil de soie que l'air chaud entraîne vers le haut, peuvent ainsi "voler" au loin. [cf. « ballooning » Salamandre n°272 p.44] Les **insectes** doivent leur lévitation à parts égales entre coups d'ailes vers le haut et vers le bas, alors que les oiseaux n'utilisent que les coups d'ailes vers le bas. L'araignée ayant 8 pattes n'est pas un insecte (=>6 pattes), et a néanmoins un rôle utile dans l'équilibre de la nature.	**6❀11 Le vantard satisfait** Zirezaire se vante, après son "exploit" imaginaire contre le lion, d'être invincible et de "ne croire que ce qu'il voit". Il **se moque** des légendes dont l'entretient Zakou, à propos d'un mystérieux royaume que le peuple du vent connaîtrait... Et explique qu'il ne cherche pas tant à s'élever (comme les oiseaux) qu'à pouvoir rester sur place avec ses ailes (d'insecte).	*"Je suis un moustique sceptique et agnostique, qui ne croit que ce qu'il voit ! Un point c'est tout."* *"D'abord qu'est-ce que c'est que ce souffle invisible qui soutiendrait toute chose en vie ? Regarde, je m'en tire très bien tout seul ! Et puis ensuite, voler me fatigue. Pourquoi partirais-je en voyage aussi loin, alors que mon petit confort ici me suffit largement ?"* *"Nous autres les insectes, nous ne cherchons pas tant à nous élever qu'à pouvoir rester sur place. Ce n'est pas comme les oiseaux qui cherchent à décoller d'en bas vers le haut, en battant des ailes pour s'appuyer sur cet air invisible. Non ! Nous les insectes, nous donnons des coups d'ailes aussi bien vers le haut que vers le bas, et grâce à cette technique nous pouvons rester sur place"...*

6❀11 Le vantard satisfait

"Z'*est moi le roi des animaux, ze suis plus fort qu'Elyon, et personne ne peut me dominer dans toute la forêt*" s'écriait Zirezaire, toujours aussi vantard...

Il n'était pas peu fier de son histoire d'Elyon. *[cf. bouquet du moustique]* Et il aimait la répéter à tous ceux qui étaient assez naïfs pour lui prêter une oreille complaisante.

Comme le moustique virevoltait toujours de çi, de là, tournant autour de ses oreilles, Zakou commençait à en être sérieusement agacé.

Mais le moustique, tout fier de son exploit imaginaire, se croyait invincible et se moquait des croyances de son copain Zakou.

"Alors z'est vrai ? Comme zela, tu crois qu'un zour tu pourras t'envoler jusqu'à ce mystérieux Royaume, dont certains animaux t'ont parlé ?"

"Pourquoi pas ?" répondit l'écureuil, *Toi tu ne crois pas qu'il existe ce Royaume ? Certains grands oiseaux migrateurs disent pourtant l'avoir vu. J'aimerais tant pouvoir m'envoler comme eux, pour voir au-delà de notre grande forêt. Beaucoup d'animaux m'ont déjà mis sur la piste des secrets de ce Royaume. Certains ont même déjà croisé des lutins géants qui en venaient ! "*

"Bah ! Contes de fées que tout zela, des histoires pour enfants. Moi ze ne crois pas à toutes ces lézendes. Qui en est revenu de ce mystérieux Royaume ? L'as-tu seulement vu toi-même ? Ze suis un moustique sceptique et agnostique, qui ne croit... que ce qu'il voit ! Un point c'est tout."

"Sceptique plutôt comme une fosse... répliqua Zakou, toujours aussi vif. *Et bien moi je préfère écouter le peuple du vent. Ceux qui s'élèvent dans les airs, jusqu'au ciel, portés par le souffle invisible de Ruah... "*

"Oh, moi ze n'ai pas besoin de Ruah pour voler ! Regarde, ze m'en tire très bien tout seul...

Et puis voler me fatigue. Pourquoi partirais-ze en voyage aussi loin, alors que mon petit confort ici me suffit largement ?"

"Nul besoin de Ruah, ce souffle invisible qui soutiendrait soit disant toute zose vivante ! continua le moustique.

"Nous autres les insectes,, nous ne zerchons pas tant à nous élever qu'à pouvoir rester sur place. Ce n'est pas comme les oiseaux qui zerchent à décoller de bas en haut, en battant des ailes pour s'appuyer sur cet air invisible.

Non ! Nous les insectes, nous donnons des coups d'ailes aussi bien vers le haut que vers le bas. Et grâce à cette technique nous pouvons rester sur place"...

"J'ai entendu parler, repris Zakou, *de petites araignées volantes. Capables de migrer sur des dizaines, voir des centaines de kilomètres sans ailes."*

"D'abord les araignées ne sont pas des insectes : elles ont huit pattes, et non pas six comme nous tous, dit Zirezaire.

Mais personnellement ze n'aime pas beaucoup les araignées… Ce sont des animaux très susceptibles, qui prennent facilement la mouche !"

"Il n'y a pas vraiment d'animaux nuisibles, affirma Zakou, *chacun joue son rôle avec les autres dans l'équilibre de la nature.*

En tout cas ces petites araignées savent profiter de Ruah l'invisible : après leur naissance elles tissent un fil de soie qu'elles suspendent en haut d'une plante, et elles sont si légères que le vent chaud les fait monter en les emportant au loin !"

feuilles	tige	*pétales*
Contre les piqûres d'orties ou celle d'insectes, le **plantain** est une des meilleurs plantes à frotter (frais) dessus.	Zakou ne craint pas les piqûres d'insectes ni d'orties, grâce au secret du plantain qu'il sait reconnaître.	*Les araignées, ce sont des animaux très susceptibles, qui prennent facilement la mouche !"* *"Je préfère m'amuser ici et maintenant"* *"Zire, zire, zaire... Pique ! Je t'ai eu…"*
	Énigme : (indice : « *invisible* »)	*Il hurle sans voix, il murmure sans bouche, et il mord sans dent. Qui est-ce ?* *[= le vent]*
l'**araignée** femelle dévore parfois le mâle (beaucoup plus petit qu'elle). Les orbitèles [cf. la Hulotte n°73 p.11], araignées à toiles géométriques gluantes, refont chaque jour leur toile, qu'elle digèrent et recyclent (à 90 %) dans un nouveau fil à soie. Quand la toile est trop abîmée, elles en font une boulette qu'elles avalent entièrement (sauf le fil du haut). En une heure, elles fabriqueront, grâce à leurs glandes spéciales, un fil tout neuf.	***6❀12*** ***Moustique incrédule*** Ce "Ruah" *[prononcer Rouarc'h = le souffle, le vent, en hébreu]* qui soutiendrait toute chose est **invisible**, personne ne l'a jamais vu.	*Si on lui disait qu'une chose était dangereuse, ou interdite, cela lui donnait surtout une irrésistible envie d'essayer quand même !* *"Arrête donc un peu ! Celui qui ne se repose pas fatigue les autres."* *Moi aussi j'ai des ailes. Mais essaie donc d'attraper le vent entre tes mains"….* *"Des lutins géants ? Peu importe leur existence s'ils ne sont pas de ce monde.* *Cela n'a guère d'intérêt. D'ailleurs, j'ai remarqué qu'ils m'ont applaudi à chaque fois que nous nous sommes rencontrés.* *Sans doute voulaient-ils honorer ainsi le roi de la forêt. Car ils savent sûrement comment j'ai vaincu le Lion... "*

6❀12 Moustique incrédule

"Voyager au loin, pour quoi faire ? Cela reste à voir. Ze ne crois qu'à ce que ze vois" répétait Zirezaire. *"Moi ze préfère m'amuser, ici et maintenant"* .

Et le moustique virevoltait en jouant autour de Zakou. Il répétait sans cesse *"Zire, zire, zaire... Pique ! Zire, zire, zaire... Pique ! Je t'ai eu…"*

L'écureuil ne craignait pas plus les piqûres d'insectes que celles des orties, car il avait une fourrure épaisse. Et puis la sage Philothée lui avait appris les secrets du frottis de plantain frais contre ces piqûres (vous connaissez ?)

Et le moustique n'arrêtait pas de tourner comme un fou autour du petit écureuil.

"Arrête donc un peu, s'écria Zakou énervé. *Celui qui ne se repose pas fatigue les autres."*

Mais plus on demandait à Zirezaire de se calmer, plus il s'énervait. C'était comme cela… Si on lui disait qu'une chose était interdite ou dangereuse, cela lui donnait surtout une irrésistible envie d'essayer quand même !

"Regarde, moi aussi j'ai des ailes. Elles sont bien visibles. Tu pourrais même m'écraser entre tes mains. Ce n'est pas comme ton Ruah… essaie donc d'attraper le vent entre tes mains !

"Moi je ne crois pas à l'existence du vent, affirmait le moustique. *C'est une légende pour petits enfants. Car je ne crois que ce que je vois, ici et maintenant. Et cela me suffit."*

"Certains disent qu'il murmure sans bouche, il hurle sans voix, il peut même mordre sans dent ? Comment croire à ce vent que personne n'a jamais vu ?"

Zakou ajouta : *"Alors tu ne crois pas non plus à ces lutins géants, que certains disent avoir rencontrés parfois dans la forêt ?"*

"Des lutins géants ? Peu importe leur existence s'ils ne sont pas de ce monde."

"Mais alors, tu en connais ? Tu les as déjà rencontrés ?" demanda Zakou intrigué.

"Peut-être, mais cela n'a guère d'intérêt. D'ailleurs, j'ai remarqué qu'ils m'ont applaudi à chaque fois que nous nous sommes rencontrés.

Sans doute voulaient-ils honorer ainsi le roi de la forêt. Car ils savent sûrement comment j'ai vaincu le Lion... "

6❀13 le piège d'Asmodée

Les deux compères discutaient ainsi, en s'avançant entres les herbes tandis que le jour tombait. Quand soudain le moustique s'arrêta, immobile. Il venait de tomber dans le piège invisible d'Asmodée...

Asmodée était une grosse araignée femelle, qui avait déjà (disait-on) dévoré son mari. Elle somnolait pour l'heure au coin de sa toile gluante.

Trop abîmée la veille, cette toile de soie, l'araignée l'avait ingurgitée en boulette, et recyclée presqu'entièrement dans un nouveau fil à soie souple et résistant à la fois. Seules de très grosses libellules auraient pu prétendre le casser, mais sûrement pas un petit moustique !

D'ailleurs ce n'est pas le moment de bouger, voilà justement Asmodée qui s'avance vers une autre petite mouche, prévenue par les vibrations de sa toile.

Zirezaire quant à lui est pétrifié de peur, faisant le mort en essayant de ne pas trembler... et ce qu'il voit maintenant est horrible !

feuilles	tige	*pétales*
Le corps des araignées est recouvert d'une huile qui l'empêche de rester collée aux fils de son propre piège. Avertie par les vibrations de la toile, quand un animal est piégé elle le "ficelle" avec ses fils de soie. Solidité de la toile (en soie élastique) qu'aucun insecte ne peut casser, sauf de très grosses libellules. Et puis lui "pompe" tout l'intérieur, en ne laissant que la carcasse vide. En cas de danger, l'araignée se laisse tomber de sa toile jusque dans la végétation du sol (mais en laissant un fil derrière elle pour y remonter...)	**6❀13 le piège d'Asmodée** C'est alors que Zirezaire se prend dans une toile gluante mais invisible, tissée par Asmodée, l'horrible araignée (qui a dévoré son mari)... *[Faire remarquer la perfection du piège confectionné avec la toile.]* Décrire l'araignée, qui somnole au coin de sa toile, guettant sa proie.Puis la façon dont elle s'y prend pour "vider" un moucheron (beurk !)	*« Les détails font la perfection, et la perfection n'est pas un détail » (Léonard de Vinci).* *Asmodée se prenait aussi pour une reine, depuis qu'on l'appelait à régner...*
	Énigme : *(indice : Souvent en plein air)*	*Je suis petite, sale et souvent noire, mais je m'invite à manger à la table des rois. Qui suis-je ?* *[= la mouche]*
	Pas moyen pour Zakou de dénouer les fils invisibles de ce piège, sans réveiller Asmodée qui digère à côté une autre proie.	

Si l'araignée ne se prend pas dans les fils gluants de sa propre toile, c'est qu'elle a le corps recouvert d'une huile glissante spéciale.

La voilà qui s'approche maintenant de sa proie terrorisée : une petite mouche toute noire et sale, qui s'enorgueillissait autrefois de s'inviter jusqu'à la table des rois !

Asmodée l'entoure de ses pattes, l'enroule de fil de soie comme une momie, et voilà la petite mouche ligotée qui va être dévorée vivante sans pouvoir se défendre !

L'araignée sort alors sa trompe, l'enfonce comme un dard dans le corps de sa victime, injecte un produit qui la liquéfie de l'intérieur et puis l'aspire tranquillement comme avec une paille !

Une fois tout pompé, il ne restera plus que la carcasse vide de la mouche... Beurk !

L'écureuil a assisté lui aussi sans rien dire à cet horrible festin. Il ne veut surtout pas attirer l'attention de l'araignée sur Zirezaire qui s'est pris dans la toile.

Cela tombe bien, car justement Asmodée semble être assez repue, et elle remonte dans un coin digérer son repas. Avec un peu de chance, elle ne redescendra pas prendre son petit déjeuner avant demain matin...

Mais l'araignée garde des pattes collées aux fils de sa toile, et la moindre vibration peut suffire à donner l'alerte.

La nuit commence à tomber. Asmodée somnole mais ne dort que d'un œil, guettant ses proies, toujours prête à revenir.

Avez-vous déjà observé de près ces toiles d'araignée ? Quelle perfection que ces fils soigneusement tissés ! "Les détails font les perfections, mais la perfection n'est pas un détail"…

6❀14 Dénouement merveilleux

La nuit était déjà avancée, et Zirezaire collé à la toile reste terrorisé par le sort qui l'attend demain. Prisonnier d'un piège invisible, il n'ose plus bouger. Ce n'est plus le fanfaron de tout à l'heure qui ne croyait qu'à ce qu'il voyait !

Mais l'ami Zakou ne sait comment l'aider. L'obscurité est maintenant profonde, et même en plein jour il aurait eu du mal à voir quels fils dénouer discrètement pour libérer le moustique. Heureusement, notre petit écureuil a appris à se tourner vers la sage chouette quand il est dans l'embarras.

Laissant là Zirezaire qu'il ne peut secourir, il court vers le grand chêne d'où Philothée observait la scène. Car elle avait tout vu, mais comme souvent elle ne disait rien, préférant laisser Zakou trouver lui-même la solution de ses problèmes.

Tout essoufflé Zakou arrive sur la branche où l'observe la Chouette : *"Je sais, je sais, ton ami mécréant vient de rencontrer... celle qui monte et qui descend sans marcher sur terre, ni voler dans les airs, ni nager dans l'eau !"*

"Comment le sais-tu ? Tu connais Asmodée ? Dis-moi donc Philothée, comment pourrais-je sortir Zirezaire de ce mauvais pas ? Vite, il faut agir, sans cela demain matin elle n'en fera qu'une bouchée."

"Du calme, petit écureuil, du calme... Tu auras beau frotter, laver, gratter, tous tes efforts seront vains pour effacer cette tache d'ombre qu'est la nuit.

Patience, car le ciel m'a annoncé une bonne surprise pour demain. Retournes- y dès l'aube et tu verras comment dénouer ces fils invisibles.

feuilles	tige	*pétales*
Les toiles d'araignée sont utilisées par certains petits passereaux, comme la **mésange** à longue queue qui fait sont nid (en boule) avec du lichen et des toiles d'araignée : ce matériau colle bien et est élastique !	**6❁14 Dénouement merveilleux** Zakou va demander conseil à Philothée, qui lui parle en énigme	
	Énigme : *(indice : Entre les deux)*	*Qui est-ce qui monte et qui descend sans marcher sur la terre, ni voler dans l'air, ni nager dans l'eau ?* *[= l'araignée]*
	Énigme : *(indice : qui ne manque pas d'air)*	*Qu'est-ce qui n'a ni jambe, ni bras, ni tête, ni corps et qui pourtant se faufile partout ?*
	Énigme : *(indice :sauf la nuit)*	*Tu auras beau frotter, laver, gratter, tes efforts ne pourront pas effacer cette tache.* *[= l'ombre, obscurité]*
L'araignée Thomise, araignée crabe (capable de changer de couleur) ne fabrique pas de toile, mais attend les insectes en se cachant dans les fleurs dont elle prend la couleur (jaune, rouge ou blanche). [Salamandre n°272]	Mais à l'aube, ce sont des milliers de perles de rosée (ou d'orage) qui rendent miraculeusement visibles les fils de la toile à dénouer.	*On aurait dit une extraordinaire rosace, comme un collier de diamants suspendus à des fils transparents...* *Toute la toile apparaissait splendidement rehaussée de perles d'eau.*

Et dis à ton ami qu'il ferait mieux de croire en l'existence de celui qui n'a ni bras, ni tête, ni jambe, ni corps et qui pourtant peut se faufiler partout..."

En partie rassuré par ces paroles mystérieuses, Zakou gardait confiance en la sagesse de Philothée. De toute façon il ne pouvait guère faire autre chose qu'attendre. Il retourna donc à l'aube voir la toile d'Asmodée, où était prisonnier Zirezaire.

Et là… quelle ne fut pas sa surprise en arrivant au bord de la prairie ! La rosée matinale recouvrait toute l'herbe, et maintenant des milliers de petites gouttelettes s'accrochaient sur la toile, hier invisible.

Merveilleuse rosée ! On aurait dit une extraordinaire rosace, comme un collier de diamants suspendus à des fils transparents... Toute la toile apparaissait splendidement rehaussée de perles d'eau.

Zakou ne perdit pas de temps. Il pouvait voir maintenant quels fils précisément couper afin de délivrer Zirezaire.

Ce qu'il fit prestement, avant même qu'Asmodée ne réalise qu'on était en train de toucher à sa toile.

Et c'est ainsi que le moustique incrédule fut délivré du piège qu'il n'avait pas vu !

L'araignée prit peur, en voyant sa toile dénouée. Elle imaginait déjà sa soie prise par un passereau, qui s'en servirait comme glu pour tapisser un nid de lichen.

A son tour de craindre, elle qui se prenait aussi pour une reine, depuis qu'on l'appelait à régner... Elle se laissa tomber dans l'herbe suspendue par un seul fil de sa toile.

Elle se prit à jalouser alors les araignées qui chassent à l'affût (sans toile) en changeant de couleur. Comme sa cousine Thomise, l'araignée crabe qui attend les insectes en se cachant dans les fleurs dont elle adopte la couleur (blanche, jaune ou rouge).

Et à ce moment là, Zakou entendit un dindon glousser... Mais là, c'est une autre histoire ! [le Glouglou vaniteux]

Le Glouglou vaniteux

bouquet du dindon / F6❀20

fleur F6❀21 Une puce de Goupil rescapée de la noyade
fleur F6❀22 adoptée par un dindon vaniteux « prince des hautes et basses cours »
fleur F6❀23 Philothée entraîne Zakou à refuser la fatalité de ce racket
fleur F6❀24 Le Glouglou dialogue avec l'écho dans un trou où il va tomber.
fleur F6❀25 Il devra renoncer à sa superbe et accepter l'humiliation pour en sortir.

Où l'on voit comment la vanité aveugle les orgueilleux.

feuilles	tige	*pétales*
La **dinde** est la meilleur couveuse, adoptant même les œufs que les oies abandonnent souvent. Les **hérissons** sont parasités par une espèce particulière de puces l'Archaeopsylla erinacei. Un seul animal peut en héberger des centaines.	***F6✿21 Bon débarras*** *Se trouvant fort beau, mais affublé d'un nom ridicule "Glouglou" le dindon décida de changer son titre en "Monsieur le prince des hautes et basses cours, à jabot flamboyant et panache emplumé, unique en son genre"... Pas moins ! Tel devrait être son titre, pour la postérité.*	*Sa femme était au contraire une brave dinde, n'hésitant pas à couver les œufs abandonnés des oies volages.* *"Empourpré de colère, rouge de gueules"*
On raconte que le renard infesté de puces est capable d'entrer doucement dans l'eau, à reculons, en ayant pris dans sa gueule quelques touffes de laine (arrachées aux moutons par les ronces). Les puces qui n'aiment pas l'eau remontent vite le long du corps, jusqu'à se rassembler sur la tête du renard, qui recule toujours plus. A la fin, il ne reste plus hors de l'eau que la touffe de laine, noire de puces, que le renard laisse partir dans le courant de la rivière !	*Goupil* va expliquer à Zakou comment se débarrasser de ces puces qui grattent.	***"Monsieur le prince des hautes et basses cours, à jabot flamboyant et panache emplumé, unique en son genre"***
La **puce** *ne dépose jamais ses (450) œufs sur ses hôtes, mais à l'abri de la lumière (sous un tapis ou une rainure) dans la poussière.*	***F6✿22 Monsieur le Prince…*** Pour y arriver, il s'associa avec une puce (invisible) douée pour le "racket" en mordant jusqu'au sang quiconque prétend lui résister.	*Avec sa "puce à l'oreille"*

F6⊛21 Bon débarras

« *Aie, ouille ! Cela pique, ça me démange* » disait le renard en se tortillant dans tous les sens. Maître Goupil avait en effet dû récolter quelques puces, en se disputant avec Pique la maman Hérisson...

Mais le renard avait plus d'un tour dans son sac. Comme il savait que les puces ont peur de l'eau, il échafauda un nouveau plan pour s'en débarrasser.

Savez-vous comment il fit ? Philothée l'a bien vu du haut de son arbre. Vous n'allez pas me croire, et pourtant c'est vrai ! Voici ce que la chouette a observé.

Le Renard commença d'abord par aller quérir quelques touffes de laine. Où cela ? On en trouve là où les moutons s'accrochent, comme dans les ronces.

Puis il rentra doucement à reculons dans l'eau de la rivière, en tenant dans sa gueule une de ces touffes de laine.

Sentant le danger de noyade arriver pour elles, les puces qui n'aiment pas l'eau remontèrent vite le long de sa fourrure, jusqu'à se rassembler sur la tête de Goupil.

Et comme il reculait toujours plus en rentrant dans la rivière, elles se pressèrent toutes au bout de son museau sur la touffe de laine, hors de l'eau. Quand tout le corps du renard fut plongé dans l'eau, il ne restait plus que cette touffe noire de puces… Et le rusé Goupil n'eut plus qu'à la laisser partir au fil du courant !

C'est ainsi que Lith (ou Lilith) la puce rescapée du naufrage accosta sur un brin d'herbe près d'une berge, où les animaux aimaient venir boire le soir.

F6⊛22 Monsieur le Prince...

Passait justement par là un Dindon vaniteux qui lui sembla un hôte bien commode. « *Si tu me laisses monter, Glouglou, nous ferons équipe ensemble, et tu verras que tous les autres animaux te craindront, à cause de ma morsure* ».

« *Mais Pour qui me prenez vous, petit animal de rien du tout ?* fit le Dindon en gonflant son plumage et secouant sa crête . *Apprenez, misérable puce, que je ne suis pas né comme vous dans l'obscure poussière.*

Et qui vous as permis de me traiter de glouglou ?Je porte le titre de "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre"... »

En entendant cela, Lith se garda bien de le contrarier, car elle sentait quel parti elle pourrait tirer d'un tel orgueilleux.

« *Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre"… Ce sera en effet votre titre, pour la postérité !*

Mais il faut pour cela qu'on vous craigne, messire. Or je vous apporte une arme secrète et invisible. Je fais partie des animaux capables de marcher sur la tête, et qui piquent jusqu'au sang leurs victimes.

Si vous m'adoptez, sur tous ceux qui oseront vous tenir tête, je bondirai en les mordant si bien qu'en peu de temps toute la basse-cour vous prêtera hommage ».

Et c'est ainsi que le Glouglou établit rapidement sa domination tyrannique sur les autres animaux de ses alentours.

Nul n'osait plus se plaindre, face au racket de la puce, et tout le monde baissait la tête au passage du gros Dindon.

Les canards terrorisés, comme toute la basse-cour, finirent par s'incliner. Personne ne voulant avoir d'ennui, et n'osant s'en plaindre. Même Pique la hérissonne qui, avec son armure de piquants, ne peut s'y opposer.

Faites place à "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre". Il a le droit de boire en premier ! Et malheur à l'effronté qui prétendrait s'y opposer. Il aurait vite la puce à l'oreille...

feuilles	tige	*pétales*
Se nourrit uniquement de sang. Un repas par 24h., mais peut jeûner pendant des semaines. Sur tous les animaux à sang chaud, sauf les singes qui n'ont jamais de puces ! Saute 60 fois sa hauteur, et presque toujours à reculons (atterrit sur ses pattes de derrière). Record : saut de 30 cm. de long (ou 40 cm de haut).	Elle pique même pique la hérissonne qui, avec son armure de piquants ne peut s'y opposer. Les canards terrorisés comme toute la basse-cour finirent par s'incliner. Personne ne voulant avoir d'ennuis, et n'osant s'en plaindre.	*Lilith la puce* *(= Lith dans la première édition du carnet jeannette de Doran / faute de frappe ?)*
	Énigme : *(indice : quelle tête ?)*	*Quel est cet animal qui marche sur la tête ?* *[= le pou]*

La tristesse avait fini par s'abattre sur tout les voisins. Même les jeux de l'oie ne suffisaient pas à dérider la basse-cour

« Trois voyelles, sans consonne,
en français composent mon nom,
et je porte sur ma personne
de quoi écrire sans crayon »
Avez-vous compris de qui il s'agit ?

Un morne silence régnait quand s'avançait le Dindon et sa puce racketteuse.

Même madame la Dinde, elle qui était si bonne mère (toujours prête à adopter les œufs abandonnés par des oies) en perdait la boule.

« Où niche la poule? La poule niche bas...
Où niche la pie ? La pie niche haut !
Où niche l'hibou ? L'hibou niche ni haut ni bas...»
Était-ce du russe ou du français ?

Rien n'y faisait, le racket de la puce avait tué la bonne ambiance d'autrefois. Plus personne ne goûtait ces jeux de mots. Comment faire ?

Même Chanteclerc, le coq autrefois si fier, baissait la crête et se taisait. Il fallait en parler à quelqu'un. Mais qui oserait briser la loi du silence et affronter le courroux du Glouglou ?

« *Qui a osé encore employer ce nom ridicule ? Je ne veux plus entendre parler de Glouglou*, hurla le dindon empourpré de colère, et tout rouge de gueules. *Sachez que désormais vous avez devant vous "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre*" !... »

En désespoir de cause, Chantecler alla se confier à Zakou, dont il pressentait qu'il serait de bon conseil.

« *Moi je n'ai aucune envie d'attraper des puces avec ma belle fourrure*, déclara le petit écureuil, qui tenait toujours bien propre sa robe rousse.

Je comprends pourtant votre embarras, et il faut faire cesser ce racket en donnant une bonne leçon à ce dindon qui vous terrorise. Mais, comme vous, je ne me sens pas de taille à l'affronter. »

«*Si j'ose t'en parler, c'est que je croyais que tu était mon ami. Peut-être pourrais-tu demander conseil à la sage Philothée, la chouette qui t'a toujours bien aidé ?* »

« *C'est vrai. Bonne idée ! Elle n'est sûrement pas loin, je l'ai encore entendue hululer hier soir. Allons la chercher, elle ne doit pas être loin du grand cèdre bleu.* »

F6❀23 Refuser la fatalité

« *Bonjour, Philothée* !»

« *Bonjour mes amis ! Alors, vous avez encore des problèmes avec Maître Goupil ?* »

« *Oh non ! Celui-là il nous évite maintenant ! Mais il y a un autre animal qui se prend pour un grand Seigneur et terrorise toute la basse-cour.* »

« *Tiens donc ! Et qui est ce nouveau vaniteux ?* » demanda la chouette qui s'était tournée vers Chanteclerc tout en clignant de l'œil...

« *C'est que je n'osais pas le dénoncer, mais Zakou m'a dit de vous le dire quand même. Il s'agit de Glouglou. Depuis qu'il a adopté une puce, il n'arrête pas de nous embêter tous, en se servant d'elle pour punir ceux qui refusent de s'incliner devant lui en l'appelant "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre" !* »

« *Allons, allons, courage ! Si vous vous laissez tous intimider, il en demandera toujours plus*, dit la chouette. *Zakou, toi qui commences à connaître les secrets de la forêt, ne penses-tu pas que tu devrais aller les aider ?* »

tige	*pétales*
F6❀23 Refuser la fatalité Et puis, sur le conseil de Philothée, celui-ci va donner une leçon aux gros "glou-glou" vaniteux. Il le provoque en déclarant, avec désinvolture, avoir vu un autre dindon lui ressemblant fort, le Glouglou s'emporte. Qui est le véritable et unique "prince des hautes et basses cours...", sinon lui seul ?	
Énigme : *(indice : réfléchit !)*	*Quelle différence y-a-t-il entre un sot et un miroir ?* *[= Le sot parle sans réfléchir, le miroir réfléchit sans parler et le miroir fait voir ce qu'il ne voit pas]*
Énigme : *(indice : beaucoup le voient une ou deux fois par jour)*	*Sans bouche, je dis pourtant à chacun sa vérité... Qui suis-je ?* *[= Le miroir]*
Énigme : *(indice : Je ne prend jamais la parole, mais parle toujours en second. !)*	*Je vis sans corps, j'entends sans oreille, et je parle sans langue. Que dis-je... cent langues ? Je suis même capable d'en parler des milliers sans les avoir jamais étudiées. Qui suis-je ? [= l'écho]*
Palindrome :	« *Oh, cela te perd répéta l'écho* »

« *C'est que, moi non plus, j'ai aucune envie d'attraper des puces!* ».

« *Alors tu n'as qu'à te tenir sur une branche assez éloignée. Les puces sont capables d 'énormes bonds qui font 60 fois leur taille, mais cela ne dépasse pas 40 centimètres.*

Et si tu l'entraînais vers le trou des grottes froides ? Tu verras que les vaniteux peuvent se prendre à leur propre piège.

Dans le trou d'eau des grottes froides, vous verrez la différence entre un sot et un miroir. Le miroir fait voir ce qu'il ne voit pas, il réfléchit sans parler alors que le sot parle sans réfléchir...

Va donc provoquer ce Dindon en face. Ne le crains pas ; le courage c'est l'art d'avoir peur sans que cela paraisse. »

Et c'est ainsi que le petit écureuil alla affronter le Dindon, tout en prenant soin de rester sur une branche hors de portée de puce.

« *Tiens, salut Glouglou,* lui dit-il d'un air désinvolte, *je viens de croiser du côté des grottes froides un splendide Dindon de ton espèce, mais en plus beau !* »

« *...plus beau ? Et quoi encore ! Ne sais-tu pas que je suis le seul véritable "prince des hautes et basses-cours... unique en mon genre" ? Comment pouvez-vous être tous aussi aveugles ?* »

« *Je n'invente rien, je t'assure. Tu n'as qu'à aller voir toi-même là-bas. Il y en a un autre, qui te ressemble fort. Et il prétend même être le seul véritable prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant !* »

Fou de colère, le dindon devint encore plus rouge. Il se mit à ouvrir sa queue et laisser tomber ses ailes, tout en gonflant ses barbillons pour prendre encore plus de volume.

Bien décidé à aller mater ce prétentieux concurrent, il partit en se dandinant vers le trou des grottes froides. Maugréant déjà des insultes envers ce rival inconnu.

« *Je compte sur toi ma puce... on va n'en faire qu'une bouchée !* »

F6 ❀24 Prisonnier de soi-même

En entrant dans la caverne, le Glouglou et Lith n'étaient tout de même pas très rassurés. C'était une grotte sombre avec un trou d'eau, dans laquelle il y avait de l'écho. Après avoir été en plein soleil, leurs yeux mirent quelque temps à s'habituer à l'obscurité des lieux.

- *"Oh là ! Y-a-t-il quelqu'un par ici ?"*

" Ici... " lui répondit une voix qui ressemblait étrangement à la sienne.

Et là en effet, le Glouglou vaniteux aperçut le visage d'un Dindon qui imitait tous ses gestes comme un singe, mais aveuglé par l'orgueil et la colère, il ne reconnut pas sa propre image au fond du trou d'eau...

✠ *"Hé ! Toi, là bas..."*
"Bah, bah, bah..." lui répète l'écho.

. *"Tu prétends être mon égal, mais qui crois-tu être ? Qui de nous deux mérite plus le titre de prince des hautes et basses-cours, toi ou moi ?"*

"Moi, moi, moi..." lui répond encore l'écho !

✠ *"Sors donc te battre. Viens à la lumière si tu l'oses ! Aurais-tu peur, oui ou non ?"*

" Non, non, non..." lui répond alors l'écho.

Le Dindon s'énervait de plus en plus. Il s'apprêtait à sauter dans le trou pour lui tordre le cou.

✠ *"C'est mon dernier avertissement, je te préviens !"*

"Viens, viens, " lui répète l'écho.

tige	*pétales*
F6❀24 Prisonnier de soi-même C'est dans un sombre trou d'eau, dans une grotte avec de l'écho, que résiderait ce prétendant. Le Glouglou vaniteux aperçoit en effet le visage de son rival, qu'aveuglé par la colère et l'orgueil il ne reconnaît pas, mais l'imite comme un singe.	*1°) "He toi là bas..." [**bah**, bah, bah, lui répète l'écho]* *2°) "Alors, dis moi, qui est le plus noble prince, toi ou moi ?" [**moi** lui répond l'écho].* *3°) "Sors donc te battre, viens à la lumière si tu l'oses ! As tu peur, oui ou non ?" [**non**, lui répond l'écho].* *4°) "C'est mon dernier avertissement, je te préviens !" [**viens**, viens, lui répète l'écho]* *5°) Tu n'oses pas te mesurer à moi au grand jour, espèce de trouillard, toi qui restes caché au fond de ton trou, comme dans un **flacon**... [je n'ose vous répéter ce que lui répondit l'écho !]*
A la fin de ce dialogue de sourds, avec l'écho (inspiré du poème de Botrel, cf. ci-contre), son animosité grandissante le fait sauter dans le trou où il tombe prisonnier.	*6°) Il se précipite sur son insolent adversaire [en tombant au fond]* *« Au secours ! » (**court**...court !)* *La rivière est basse, mais les rives en sont hautes*

✠ *«"Espèce de trouillard, pourquoi restes-tu caché au fond de ce trou, comme au fond d'un flacon..."*

[là, je n'ose vous répéter ce que lui répondit l'écho !]

Et fou de colère le Dindon se précipita sur son insolent adversaire et tomba au fond du trou... où il n'y avait personne d'autre que lui-même, bien sûr !

Vous l'avez compris. La surface de l'eau ne prenait jamais la parole, mais parlait toujours en second. Parce qu'elle était comme un miroir qui, sans bouche, dit pourtant à chacun sa vérité...

En entraînant Glouglou dans les grottes froides Zakou, s'était servi de celui qui vit sans corps, qui entend sans oreille, et parle sans langue. Que dis-je, cent langues ?.. l'écho est même capable d'en parler des milliers sans les avoir jamais étudiées !

Si les animaux avaient su écrire, ils auraient même pu lire dans les deux sens les lettres de cette phrase : « Oh, cela te perd répéta l'écho !».

Mais revenons à notre dindon vaniteux, tombé au fond du trou d'eau. Comment va-t-il s'en sortir maintenant ?

Comprenant sa méprise, il essaya bien de s'en sortir tout seul, mais ses petites pattes étaient incapables d'escalader la paroi. Et il n'avait même pas la place de battre des ailes. Glouglou était pris au piège.

✠ *"Au secours !" »*
"Court... court, court "!

« La rivière est basse, mais les rives sont hautes » fit remarquer la puce…

« *Tu parles toujours comme une égoïste,* reprit le Dindon, *fais quelque chose pour qu'on sorte de là.* »

« Oh, moi je ne me fais pas de souci ! dit Lith, mais quand tu parles d'égoïsme, cela me démange de partir toute seule... »

« *Un égoïste c'est quelqu'un qui ne pense pas à moi !* » répliqua sèchement le Glouglou vaniteux.

Et pour garder bonne contenance quand même, le dindon entreprit de s'essayer à évaluer la hauteur du trou.

« As tu appris l'algèbre et les mathématiques, comme moi ? » demanda alors le Glouglou vaniteux. *Non sûrement pas, les puces sont des ignorantes ! Eh bien sache que c'est dommage, car on dit que celui qui ne connaît pas cette science a perdu la moitié de sa vie ! »*

Mais pendant son beau discours, la petite puce (qui n'aimait pas plus l'eau de ce trou que celle de la rivière) avait déjà sauté sur la paroi pour s'en sortir toute seule.

Alors elle lui répondit : *« As-tu appris à bondir ou à voler, comme les autres animaux de la basse-cour ? Eh bien sache que c'est dommage, car c'est maintenant toute ta vie qui risque d'être perdue… Au revoir Glouglou, je trouverai bien un autre animal pour m'héberger plus au sec.»*

Abandonner temporairement sa réserve de nourriture n'était pas grave pour une puce qui ne se nourrit que de sang, car elle n'a besoin que d'un seul repas par jour. Elle est même tout a fait capable de jeûner pendant des semaines, avant de retrouver un animal à parasiter. Ce que ne peut pas faire par contre le Dindon, à jeun au fond de son trou humide…

tige	*pétales*
	« As tu appris l'algèbre et les mathématiques, comme moi ? » disait peu avant le Glouglou vaniteux à sa puce racketeuse. *« Eh bien saches que c'est bien dommage, et l'on dit que celui qui ne connaît pas cette science a perdu la moitié de sa vie. »* *Mais au fond du trou, la puce s'en sorti toute seule et lui déclara : « As tu appris à sauter ou à voler, comme les autres animaux de la basse-cour? »* *« Eh bien saches que c'est bien dommage, car c'est maintenant toute ta vie qui risque d'être perdue... »*
F6❀25 L'échelle de l'humilité Zakou va prévenir Chanteclerc le coq qui prévient ses gelines, qui vont à leur tour demander de l'aide aux palmipèdes *etc..* En allant **chercher de l'aide**, chaque animal traîne pour prévenir le suivant, se faisant un devoir d'employer son titre (à rallonge), ce qui retarde grandement l'alerte ; le laissant "mijoter" dans le bain de sa suffisance, pour qu'il en prenne enfin conscience.	
Pour sortir de son trou, finalement, il doit accepter de **recevoir sur son dos** toutes la terre et les feuilles mortes que lui lanceront les animaux, afin de combler le trou, et de pouvoir s'en sortir.	*Certains se pressent vers la lumière, non pour mieux voir mais pour mieux briller.*

F6 ⊛25 L'échelle de l'humilité

Lâché par celle qu'il croyait sa meilleure amie, abandonné de tous au fond de son trou d'eau, le dindon vaniteux commença à perdre de sa superbe. Comment retrouver ceux qui l'entouraient autrefois ?

« *Venez m'aider, toute la basse-cour* ! *"cours, cours"...* » Mais nulle autre voix ne semblait entendre sa détresse.

Zakou était décidé à lui donner une bonne leçon. Après l'avoir laissé un peu s'égosiller tout seul, il s'approcha du trou où était tombé le dindon et lui dit: « *Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre , vous m'avez l'air dans l'embarras, voulez-vous que j'aille vous chercher de l'aide ?*

Je suis sûr que vos amis de la basse-cour viendront avec empressement porter secours à "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre" »

« *Mais cesse donc de m'appeler comme cela, et fais vite ! On n'a plus le temps de faire de beaux discours !* »

« *Jamais je n'oserais m'adresser à vous autrement qu'avec votre titre de "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre"* » lui répondit l'écureuil en souriant intérieurement.

Et sans se presser, il alla tranquillement transmettre la nouvelle aux canards. Les canards, à leur tour, annoncèrent aux oies que "*Monsieur le prince des hautes et basses cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre*" était en mauvaise passe, demandant de l'aide, et qu'il fallait prévenir les gelines. Et à chaque fois revenait la longue litanie des titres du Glouglou vaniteux...

« *Mais dépêchez-vous donc !* » leur répétait le Dindon quand ils furent enfin rassemblés dans la grotte autour de son trou.

Chanteclerc le coq savourait la leçon infligée au Dindon vaniteux. « *C'est que nous discutons encore pour savoir le meilleur moyen de vous faire sortir de là "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en votre genre"* »..

« *Le plus rapide sera le mieux, cela fait plus d'une heure que je moisis dans ce sombre trou. Il faut trouver une idée.* »

Chanteclerc se dressa alors sur ses ergots et déclara « *Il y a bien une solution, pour vous faire remonter. Mais nous craignons qu'elle offense la dignité de "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre". Nous n'osons pas vous la proposer car cela pourrait vous sembler inconvenant...* »

«*Il n'y a plus ici de "prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant"* reprit le dindon excédé. *Qu'on me sorte enfin de là, s'il vous plaît !..*»

S'il vous plaît ? On n'avait pas entendu ce mot magique depuis des lustres dans la bouche du Dindon vaniteux.

Zakou et les autres animaux n'attendaient que ce témoignage de repentir, et tous se mirent enfin à l'œuvre avec leurs petites pattes en disant au Glouglou *« Baissez la tête, on va devoir vous envoyer de la terre, et tout ce qu'on peut trouver sur le sol pour boucher le trou et faire ainsi remonter le niveau où vous êtes. »*

Les poules se mirent à gratter, les canards avec leur pattes poussaient la terre jusqu'au bord du trou. Et le dindon ne disait plus rien, mais il se retrouvé aspergé de boue, de feuilles mortes, de petits cailloux et de fientes d'animaux qui lui tombaient dessus ! Quelle humiliation…

On dit qu'il faut souvent beaucoup d'humiliations avant que ne fleurisse un peu de vraie humilité...

Il avait beau se serrer sur le bord du trou, et rentrer la tête, pas moyen d'échapper à cette douche sale ; il dut prendre son mal en patience., tandis que le trou se comblait peu à peu.

Quand enfin la sortie fut à sa portée, "Monsieur le prince des hautes et basses-cours, à panache emplumé et jabot flamboyant, unique en son genre" ne faisait plus le fier, et il remercia même ceux dont il avait reçu secours.

Et c'est ainsi qu'ils apprirent que certains se pressent vers la lumière, non pour mieux voir, mais pour mieux briller ; et que leur orgueil n'est finalement que le masque de leur faiblesse.

C'est alors qu'au sortir de la grotte Chantecler se rappela qu'il avait un rendez-vous important demain matin à l'aube [***Goupils et les gelines***]... **Mais là, c'est une autre histoire !**

Goupil fraternise avec les gélines.

bouquet du renard / N7❀10

fleur N7❀11 Zakou suit une piste semée de graines qui le conduit au coq
fleur N7❀12 Chanteclerc qui prétendait faire se lever le soleil.
fleur N7❀13 Pourquoi les poules de sa basse-cour ne l'ont pas rejointes
fleur N7❀14 Elles vont être séduites par Goupil le beau parleur
fleur N7❀15 avec ses vains discours sur la liberté d'aller où l'on veut,
fleur N7❀16 il leur propose un échange en signe d'égalité,
fleur N7❀17 Quand un baiser du prédateur doit sceller la fraternité.
fleur N7❀18 des feuilles de parisettes font vomir Goupil.

Où l'on voit que liberté, égalité, fraternité peuvent être aussi des mots piégés...

feuilles	tige	*pétales*
7❀11 La piste aux graines *Zakou le petit écureuil a bien du mal à se réveiller. Tandis que Philothée la Chouette veillait sur lui.*		***" On s'étonne trop de ce qu'on voit rarement et pas assez de ce qu'on voit tous les jours. "***
Zakou suit une piste en grain [*style petit poucet*] et en mange une partie. Cela le mène jusqu'à Chanteclerc, le coq		
7❀12 Le lever du roi Chanteclerc, le coq, était parti "faire lever le soleil" sur son promontoire, alors que ses gélines devaient le rejoindre dès qu'elles auraient fini leur toilette.		***« Kikeriki, Cocorico, Cock-a-doodle-do, mais lève-toi donc, gros paresseux ! »*** ***« Cocorico, lève-toi donc gros paresseux, cela fait un bout de temps que je m'époumone à te le répéter. Cocorico, lève-toi donc ! »*** ***« Tu as encore 3 minutes de retard par rapport à hier, chaque matin c'est la même histoire. Et la saison dernière... c'était l'inverse ! Il faudrait tout de même apprendre à être un peu plus à l'heure, et régulier ! »*** ***« Cocorico ! Regarde-moi cela, il est rouge de honte ; mais lève-toi donc, espèce d'astre paresseux ! Ah, si je n'étais pas là pour te le répéter tous les matins, je suis sûr que tu ferais encore la grasse matinée »...*** ***« Cocorico, heureusement que je suis là, chaque jour, pour faire lever le soleil, sinon... »***

7❀11 La piste aux graines

C'était la fin de la nuit, à l'heure où l'aurore aux doigts de rose n'a pas encore pointé à l'horizon, mais où l'on sait qu'elle ne tardera plus. Tout le monde l'attend dans la forêt ; ceux qui rentrent de leur chasse nocturne, comme ceux qui se préparent à partir pour un nouveau jour.

Chaque matin le soleil se lève, merveilleuse lumière à l'horizon : *" On s'étonne trop de ce qu'on voit rarement et pas assez de ce qu'on voit tous les jours. "* répétait Philothée sur sa branche, en essayant de réveiller Zakou. Mais pour l'heure Zakou l'écureuil est encore engourdi dans ses rêves, la tête enfouie dans sa grande queue empanachée, comme dans un édredon.

« *Réveille-toi donc,* lui répétait Philothée la Chouette, *je viens d'entendre quelqu'un se faufiler au pied du chêne. Bientôt il fera jour.* »
« *Oui, mais justement il fait encore noir* » rétorqua l'écureuil qui commençait à reprendre ses esprits.

« *C'est toujours pareil, quand tu es dans cet état là, tu vois tout en noir au lieu de regarder ce qui arrive de bien. Chaque jour t'apporte de nouvelles aventures, et tu peux avancer dans ta quête des secrets du Royaume. Allez, secoue- toi et va te laver, petit paresseux.*»

Cette nuit là, Philothée avait bien observé le manège de Maître Goupil, le renard, qui rentrait bredouille de sa chasse nocturne. Mais Zakou s'était levé trop tard pour l'apercevoir. Après s'être consciencieusement lavé et avoir peigné sa pelisse, l'écureuil partit glaner quelques graines à se mettre sous la dent.

Quelle ne fut pas sa surprise quand il aperçut une grosse noisette qui trônait au milieu du chemin, puis une autre graine, et encore une autre qui l'attendait à chaque croisée de la piste ! « *Miam, miam... »*

Qui avait bien pu lui offrir cette délicate attention, pour son petit déjeuner ? Était-ce encore un coup de ces mystérieux Lutins, dont certains parlaient à voix basse, au fond de la forêt ?

Tout en continuant à ramasser ces graines providentielles, Zakou se demandait qui croire, à propos de ces lutins géants ? Des oiseaux qui avaient volé longtemps, loin, très loin vers l'horizon, affirmaient qu'ils existaient bien ; mais d'autres, comme Zirezaire le moustique, prétendaient ne pas croire aux contes de fées, et n'avaient jamais rencontré que des animaux dans la grande forêt.

« *Attention à la gourmandise, Zakou. Tu t 'empiffres au lieu d'aller porter cette nourriture dans tes réserves pour l'hiver* ». Qui lui parlait ainsi ? C'était une petite avette qui venait de le croiser, en route pour aller butiner. Zakou qui connaissait la sagesse du petit peuple des abeilles, la salua courtoisement, mais se sentit un peu gêné d'être ainsi surpris la bouche pleine.

«*Après tout, toi aussi tu vas bien te remplir de délicieux nectar, pour ton petit déjeuner ! Je vous ai déjà observées en train de butiner des fleurs de parisettes, pas loin d'ici.* »

« *Oui, mais ce n'est pas que pour moi ! J'en rapporte de quoi faire du miel pour toute la ruche à la mauvaise saison .*»

Zakou se dit qu'il aurait mieux fait de se taire, au lieu d'accuser les autres de gourmandise ! Il avala vite un beau grain de blé pour prétexter ne pas avoir le droit de parler la bouche pleine, et continua à suivre la piste.

feuilles	tige	*pétales*
7❀13 Dévoiler la vérité *En parlant avec Chanteclerc, Zakou se rend compte de sa méprise.*	***« On voit que tu ne connais guère mes gélines*, reprit Chanteclerc, *c'est que les poulettes sont coquettes, et traînent souvent le matin... J'ai dû leur laisser une piste, tracée avec des graines, pour qu'elles me rejoignent sur ce promontoire, sinon je ne serais jamais arrivé à temps pour le lever de soleil.»***	

7❀12 Le lever du roi

« Kikeriki, Cocorico, Cock-a-doodle-do, mais lève-toi donc, gros paresseux ! » Zakou sursauta en entendant cette voix, qui venait du haut d'un promontoire, au loin.

C'était Chanteclerc le coq qui apostrophait ainsi quelqu'un. Mais à qui parlait-il là bas ? Zakou ne pouvait pas encore le voir.

« Cocorico, lève-toi donc gros paresseux, cela fait un bout de temps que je m'époumone à te le répéter. Cocorico, lève-toi donc ! »

Zakou se dit qu'il y avait donc plus « lève-tard » que lui, et s'approcha avec curiosité. Mais arrivé au bout de la piste… il ne vit personne ! Seul le coq dressé sur ses ergots apparaissait fièrement tourné vers l'horizon, là où l'aurore commençait à poindre...

« Tu as encore 3 minutes de retard par rapport à hier, chaque matin c'est la même histoire. Et la saison dernière... c'était l'inverse ! Il faudrait tout de même apprendre à être un peu plus à l'heure, et régulier ! »

Chanteclerc, heureux de trouver quelqu'un d'autre à qui parler, prit Zakou à témoin :

« Cocorico ! Regarde-moi cela, il est rouge de honte ; mais lève-toi donc, espèce d'astre paresseux ! Ah, si je n'étais pas là pour te le répéter tous les matins, je suis sûr que tu ferais encore la grasse matinée »...

« Cocorico, heureusement que je suis là, chaque jour, pour faire lever le soleil, sinon... »

Zakou se demanda bien ce qui pourrait se passer « sinon » ? Mais il se garda de contredire le fier Chanteclerc, qui de toute façon ne l'écoutait guère. Les orgueilleux ne prêtent attention qu'aux louanges, et quand ils semblent discuter, ils n'entendent en fait que ce qui leur fait plaisir.

7❀13 Dévoiler la vérité

« *En tout cas, merci pour ce petit déjeuner* » déclara le petit écureuil qui préféra changer de sujet.

« *Quel petit déjeuner ?* » demanda le Coq, qui était parti très tôt ce matin, et que la faim commençait à tirailler.

« *Eh bien toutes ces graines, le long du chemin... Car je suppose que c'est bien vous qui les avez ainsi disposées jusqu'ici, n'est-ce pas ?* »

Chanteclerc ne comprenait pas ce dont il parlait. Mais maintenant que le soleil se levait, il consentit à descendre de son promontoire pour essayer de tirer cette histoire au clair. Il avait le vague pressentiment qu'un malheur risquait d'arriver.

« *Quel beau spectacle qu'un lever de soleil, dommage que si peu de gens soient prêts à y assister !*

Regarde, il y a quelques minutes c'était encore l'obscurité ; et puis les premiers rayons ont empourpré le ciel, du côté est. Et maintenant, on peut voir monter à vue d'œil cet immense disque rouge au dessus de l'horizon. Quelle puissance !

Mais dis moi, toi qui viens par ce chemin, n'as-tu pas croisé les trois petites gélines de ma cour, qui devaient me rejoindre pour assister à ce spectacle ? Une petite poule noire, téméraire ; une petite poule rousse, un peu hésitante ; et une petite poule blanche, plus prudente ? »

« *Non, je n'ai vu personne en chemin,* répondit Zakou. *J'espère qu'elles n'ont pas fait quelque mauvaise rencontre. Pourquoi n'êtes vous pas partis ensemble ce matin ?* »

feuilles	tige	*pétales*
Le **renard** [Salamandre n°231] est l'un des rares mâles à se soucier d'apporter à manger à ses petits "au nid". Excellent grimpeur, le renard peut visiter des nids. En chasse, il avance en rampant vers sa proie; et saute à la verticale sur les petits rongeurs. Il ne mange jamais sur place, ayant l'habitude de revenir au terrier pour y dévorer sa proie. Il emporte et enfouit sous terre en réserve des surplus de nourriture (même des œufs) ! Ses plats préférés sont le lapin et les campagnols, mais aussi les oiseaux, poussins et œufs. Il peut même pêcher du poisson, croquer des insectes, ou des baies sucrées. Prédateur de vers de terre, mais aussi du hérisson (cf. histoire de Pique), de la taupe, ou des jeunes tortues. 	***7❀14 Le piège du beau parleur*** Goupil réussit à les détourner de la piste perdue pour les entraîner chez lui. Il y a la petite poule noire (téméraire), la petite poule rousse (hésitante), et la petite poule blanche (bien lucide, mais trop timide).	**Il portait un masque sombre sur son large front profond, un pli au dessus de ses yeux malicieux, ourlés de velours noir, et un larmier en dessous pour se donner un air faussement triste.** **Au long du museau pointu, le trait d'encre de ses lèvres dessinait sur ses joues blanches un sourire narquois de maître filou...** **Goupil se dit :** ***« Profitons que ce coq ne soit pas là, pour séduire ses gélines »*** ✠ **La petite poule noire déclara** ***"tant mieux, on ira plus vite en vous suivant",*** ✠ **la petite poule rousse dit** ***"on devrait peut-être continuer à chercher toutes seules la piste ?"*** ✠ **et la petite poule blanche ajouta** ***"j'ai un peur de suivre ce drôle de guide"...*** ***« N'ayez pas peur, leur dit Goupil, vous n'êtes quand même pas des poules mouillées. Il ne faut pas croire tout ce qu'on vous raconte. Regardez j'étais justement en train de cueillir ces baies sucrées, ne craignez rien, je ne suis qu'un pauvre végétarien.*** ***A la limite je me nourris bien de quelques poissons, je le confesse, de quelques insectes ou vers de terre ; mais au fond, ne faites vous pas de même, vous les gallinacés ? »***

« On voit que tu ne connais guère mes gélines, reprit Chanteclerc ; *c'est que les poulettes sont coquettes, et traînent souvent le matin… J'ai dû leur laisser une piste, tracée avec des graines, pour qu'elles me rejoignent sur ce promontoire ; sinon je ne serais jamais arrivé à temps pour faire lever de soleil.»*

A ces mots de "pistes" et de "graines", l'écureuil frémit... Comprenant soudain sa méprise, et la gravité de la faute où sa gourmandise l'avait entraîné, sans trop savoir.

« *Tu as bien dû voir cette piste, puisque tu es arrivé par là !* » continua le coq.

Un instant, Zakou eut la tentation de nier, et d'inventer n'importe quel mensonge, pour se tirer de ce faux pas. Mais se rappelant les bons conseils de son amie la chouette, il décida d'affronter la vérité, quelles qu'en soient les conséquences.

« *Oui, mais j'ai bien peur que tes gélines n'aient pas pu les voir... Ces graines trouvées le long du chemin, je les ai prises sans penser qu'elles servaient aussi de piste. Je te demande pardon, je ne savais pas que c'était toi qui les avais disposées ainsi.*»

Chanteclerc sentait monter en lui la colère ; sa crête en rougit encore. Mais il sut se contenir devant l'aveu du petit écureuil ; et puis il pensa que l'urgence n'était pas à se disputer mais bien plutôt à rechercher ses gélines perdues.

« *Pourvu qu'elles n'aient pas croisé Maître Goupil... Elles seraient bien capables de céder aux coquecigrues de ce beau parleur!* »

7✿14 Le piège du beau parleur

En effet, à quelques lieues de là, les trois petites gélines qui s'étaient engagées sur la piste de Chanteclerc se trouvaient en bien mauvaise posture quand le renard se présenta... Plus de chemin marqué, les graines avaient disparu, lorsqu'arriva Goupil.

Il portait un masque sombre sur son large front profond, un pli au dessus de ses yeux malicieux, ourlés de velours noir, et un larmier en dessous pour se donner un air faussement triste.

Au long du museau pointu, le trait d'encre de ses lèvres dessinait sur ses joues blanches un sourire narquois de maître filou...

« *Bien le bonjour, belles gélines. Vous me semblez dans l'embarras Il ne sera pas dit que Renard de Mauperthuis laisse ainsi de gentes Dames sans leur porter secours. Courtoisie n'est-elle pas vraie noblesse ? Que puis-je faire pour vous aider ? Chanteclerc vous aurait-il faussé compagnie ?* »

« *C'est que nous avons tardé à le rejoindre, et nous nous sommes quelque peu égarées ? L'auriez vous aperçu près d'ici ?* »

Sentant la belle affaire, Goupil se dit : « *Profitons que ce coq ne soit pas là, pour séduire ses gélines* » et il reprit de sa voix la plus mielleuse « *Qui ne l'entendrait pas ? Sa belle voix nous réveille tous, avec le jour nouveau. Je peux vous conduire à lui, si vous le désirez...* »

La petite poule noire déclara : *"tant mieux, on ira plus vite en vous suivant".*

La petite poule rousse dit : *"on devrait peut-être continuer à chercher toutes seules la piste ?"*

Et la petite poule blanche ajouta : *"j'ai un peu peur de suivre ce drôle de guide"…*

« *N'ayez pas peur,* leur dit Goupil, *vous n'êtes quand même pas des poules mouillées ! N'ayez aucune crainte; il ne faut pas croire tout ce qu'on vous raconte. Regardez, j'étais justement en train de cueillir ces baies sucrées ; ne craignez rien, je ne suis qu'un pauvre végétarien.*

A la limite je me nourris bien de quelques poissons, je le confesse, et aussi de quelques insectes ou vers de terre ; mais au fond, ne faites-vous pas de même, vous les gallinacés ? »

feuilles	tige	*pétales*
Avec une ouïe très développée, il perçoit le pas d'une souris dans l'herbe à 50m., ou le crissement des poils des vers de terre sur le sol ! Animal nocturne, pour chasser de nuit il a, derrière les cellules photosensibles des yeux, une membrane qui réfléchit la lumière et double l'intensité lumineuse des images. Au printemps la renarde a son terrier, mais le reste du temps le renard s'en passe. Creusant rarement le sien, il peut s'emparer d'un terrier de ***blaireau*** (toujours très propre, car celui-ci va toujours faire ses besoins hors de chez lui) en déposant simplement sa petite crotte à l'entrée du terrier !	***7 ❀ 15*** ***Liberté*** Goupil s'est approché des gélines pour leur prêcher la liberté.	***« On m'a dit que vous étiez bonnes en calcul, savez-vous quels numéros composent les poules quand elles pondent ? »*** **et comme elles ne disaient rien, il ajouta aussitôt** ***« 4 4 4. 7 1 9 »*** **!** ***« Mais que faisiez-vous quand je vous ai rencontrées ? Vous aviez l'air de suivre bêtement, à la queue-leu-leu, quelque chaperon invisible... Ne jouissez-vous pas du droit à la liberté ?*** ***Pourquoi suivre aveuglément ces petits grains déposés par un autre ? Dans la vie, il faut oser choisir sa voie, librement. C'est fini le temps où on suivait son mari les yeux fermés. Maintenant chacun doit être libre de faire ce qui plaît, d'aller où bon lui semble, n'est-ce pas ? »*** ***"Le libéralisme total c'est "renard libre... dans un poulailler libre !"*** ✠ **La petite poule noire déclara** ***"c'est cela, bien dit : vive la Liberté !"*** ✠ **La petite poule rousse dit** ***"mais si on se perd ? "*** ✠ **Et la petite poule blanche ajouta** ***"ce Goupil ne me dit rien qui vaille"...***

« Ne vous inquiétez pas, chères amies, je suis votre homme, prêt à vous remettre sur le droit chemin. Il n'est d'ailleurs pas loin. Allons-y, suivez-moi bien, pour ne pas vous perdre. »

Et c'est ainsi que nos trois gélines se retrouvèrent en pleine forêt à suivre Goupil le renard.

La petite poule noire déclara "*ce chemin est plus plaisant que de chercher les graines* ",

La petite poule rousse dit "*cela n'a pas l'air d'aller dans la même direction*",

Et la petite poule blanche ajouta "*j'ai l'impression qu'on sort de la piste tracée par Chanteclerc"…*

7❀15 Liberté

Ils continuèrent à marcher un moment sans rien dire, mais comme le silence devenait pesant. Goupil, pour détendre l'atmosphère, leur lança :

« On m'a dit que vous étiez bonnes en calcul, savez vous quels numéros composent les poules quand elles pondent ? »

Et comme elles ne disaient rien, il ajouta aussitôt « *4 4 4. 7 1 9* » !

La petite poule noire se mit à rire, mais elle n'avait pas compris...

La petit poule rousse s'amusa en pensant au *" cot cot cot "* de ses commères.

Et la petite poule blanche sourit en se disant *"c'est un oeuf ! "*

Maître Goupil (qui n'en était pas à ses premiers coups) savait qu'en mettant les rieuses de son côté, leur méfiance tomberait. Il continua alors son jeu de séduction et leur déclara.

Je fais partie, vous savez, de ces rares pères qui ont vraiment souci de leur progéniture. Je n'abandonne pas mes petits, je les soigne comme un père.

Vous verrez, nous venons d'emménager dans un grand terrier de blaireau, ce printemps. Et j'y ai amassé des réserves de nourriture ; nous festoierons ensemble, cela je vous le promets... Suivez-moi, c'est tout près d'ici, et ce ne sera pas un grand détour…

« Mais que faisiez-vous quand je vous ai rencontrées ? Vous aviez l'air de suivre bêtement, à la queue-leu-leu, quelque chaperon invisible... Ne jouissez-vous pas du droit à la liberté ?

Pourquoi suivre aveuglément ces petits grains déposés par un autre ? Dans la vie, il faut oser choisir sa voie, librement. C'est fini le temps où on suivait son mari les yeux fermés. Maintenant chacun doit être libre de faire ce qui plaît, d'aller où bon lui semble, n'est-ce pas ? »

Ce discours commença à ébranler les certitudes des trois petites gélines. Elles n'avaient jamais eu l'idée de remettre en cause l'autorité naturelle de Chanteclerc. Et le coq avait beau les mettre en garde contre le mot ambigu de "liberté", elles n'avaient retenu que la formule : *"Le libéralisme total c'est "renard libre... dans un poulailler libre !"*

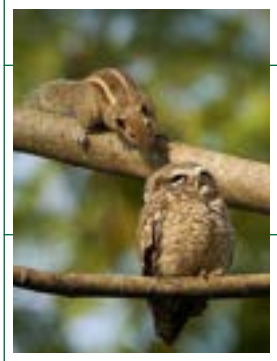
La petite poule noire déclara *"c'est cela, bien dit : vive la Liberté !"*

La petite poule rousse dit *"mais si on se perd ? "*

Et la petite poule blanche ajouta *"ce Goupil ne me dit rien qui vaille"...*

Mais le Renard parla tant et si bien, qu'il les persuada que la majorité était d'accord pour suivre la voie de la Liberté... jusqu'à chez lui !

« Venez donc passer un moment dans notre humble logis.. ma femme et mes enfants seraient tellement heureux de faire votre connaissance !

feuilles	tige	*pétales*
	***7❀16 Égalité*** Après un beau discours sur l'égalité, il échange une touffe de ses poils contre quelques unes de leurs grandes plumes d'ailes.	***Un canard pondit un œuf, étant perché en haut d'un rocher dont les deux côtés faisaient chacun rigoureusement le même angle ; les deux pentes étaient égales. De quel côté a bien pu rouler l'œuf ? »*** ✠ **la petite poule noire déclara *"oui, c'est cela, vive l'Égalité, partageons ce témoignage concret de notre nouvelle condition",*** ✠ **la petite poule rousse dit *"ces plumes-là nous sont quand même bien pratiques",*** ✠ **et la petite poule blanche ajouta *"sans elles, nous ne pourrons plus nous envoler"...***
	Demandant à Philothée là où Goupil avait entraîné les gélines.	
	7❀17 Fraternité Enfin l'hypocrite réussit à les persuader que leur nouvelle fraternité devrait être scellée par une embrassade, un baiser (où il allait pouvoir les croquer)...	***Ne restez pas comme cela en arrière, approchez-vous maintenant. Il faut se donner le baiser de paix, pour sceller cette fraternité nouvelle des renards avec les poules.*** ✠ **la petite poule noire déclara *"allons-y fraternellement, il a un si beau sourire ..."*** ✠ **la petite poule rousse dit *"mais il a l'air d'avoir aussi de grandes dents..."*** ✠ **et la petite poule blanche ajouta *"et s'il nous croquait en nous embrassant ?"…***
Le renard (comme les humains) est empoisonné par la baie noire de la parisette à 4 feuilles "raisin de renard" [cf. la Hulotte n°65 p.34], alors que les petits rongeurs et oiseaux des bois en consomment sans problème (dispersant ainsi ses graines).	***7❀18 Les Raisins de Renard*** Chanteclerc et Zakou accourent pour les délivrer et arrivent juste à temps. Ils offrent à Goupil de manger de la parisette à 4 feuilles "pour assaisonner leur amitié", et le renard se tord de douleur, avant de débagouler (vomir)...	***« Attendez, avant de s'embrasser, il est de tradition chez nous de partager cette plante à 4 feuilles, "porte bonheur". Il faut d'abord en consommer avant de sceller notre amitié mutuelle. »*** ***« Tant que vivantes, vous n'êtes pas comme une rivière et vous pouvez toujours retourner en arrière !***

7❀16 Égalité

« *Entrez entrez, nobles Dames, n'ayez pas peur , il y a de la place pour tout le monde. Je peux même vous offrir un vers. Chacun a le droit à son logis. Je suis aussi pour l'égalité. Vous aussi, vous êtes pour le droit au logement, et l'égalité n'est-ce pas ?* »

La petite poule blanche remarqua à l'entrée du terrier une crotte de renard dont l'odeur avait dû chasser le propriétaire précédent, un blaireau sans doute, qui ne supportait pas ce genre de saleté. Quel logis le pauvre blaireau avait-il pu retrouver pour sa famille, après cela ?

Les sentant encore un peu hésitantes, Goupil leur raconta une de ses devinettes, pour détendre l'atmosphère : « *Tenez, à propos d'égalité, puisque vous m'avez l'air si bonnes en calcul, comment résoudriez vous cette énigme ?*

Un canard pondit un œuf, étant perché en haut d'un rocher dont les deux côtés faisaient chacun rigoureusement le même angle ; les deux pentes étaient égales. De quel côté a bien pu rouler l'œuf ? »

La petite poule noire se mit à rire, alors qu'il n'y avait rien de drôle !

La petite poule rousse se demanda comment on pouvait bien résoudre ce genre de problème avec égalité.

Mais la petite poule blanche savait bien que les canards sont des mâles, qui ne pondent pas d'œufs !..

Alors Maître Goupil prit un ton solennel pour proposer de sceller leur égalité par un geste concret, en témoignage de leur nouvel état d'animaux libres et égaux.

« *Chacun d'entre nous sacrifiera un peu de ce qui fait sa fierté, et l'offrira aux autres en témoignage d'amitié. Tenez, regardez ce que je suis prêt à faire de ma belle queue de renard...*

J'échange une belle touffe de mes poils contre quelques belles plumes de vos ailes. Voilà enfin un signe concret de l'égalité ! Faisons l'échange tout de suite. »

La petite poule noire déclara *"oui, c'est cela, vive l'Égalité, partageons ce témoignage concret de notre nouvelle condition",*

La petite poule rousse dit *"ces plumes là nous sont quand même bien pratiques",*

Et la petite poule blanche ajouta *"sans elles, nous ne pourrons plus nous envoler"...*

Ainsi fut fait... et bien mal engagée leur retraite !

7❀18 Fraternité

Mais pendant ce temps là, Chanteclerc n'était pas resté à rien faire. Zakou se rappelant que Philothée la chouette avait vu passer du monde, à l'aube, ils allèrent lui demander par où se diriger.

« *Je ne sais pas s'il était seul, dit-elle, mais je sais que les renards ne dévorent pas leurs proies sur place : ils préfèrent les rapporter à leur réserve.*

Allez donc voir du côté du terrier de Mauperthuis, celui de l'ancien blaireau. Vous vous rappelez ? Du côté des parisettes à 4 feuilles, tu sais ces petites fleurs que les avettes aimaient butiner, il y a quelques lunes de cela.

Mais méfiez-vous, maître Goupil a plus d'un tour dans son sac ! Il fait semblant d'être bête, pourtant il est tout à fait capable de grimper aux arbres, de nager, et de sauter à la verticale sur un petit rongeur, coincé entre ses pattes.

D'ailleurs il voit mieux que vous la nuit, grâce à une membrane derrière les yeux qui réfléchit la lumière et double l'intensité lumineuse. Et puis, il a une ouïe très fine ; on dit qu'il arrive à entendre une souris à 50 mètres, ou même le frottement des minuscules poils d'un ver de terre (qu'il ne dédaigne pas croquer tout cru)... »

Toutes ces considérations ne firent pas reculer nos deux amis, et Chanteclerc avec Zakou se dirigèrent rapidement vers le terrier du renard, tout en préparant leur plan afin d'arriver à tromper le trompeur.

Ils ne purent le surprendre, effectivement. Goupil à l'ouïe très fine. Et en les entendant arriver il ne se décontenança point ; déclarant bien au contraire qu'il n'attendait plus qu'eux pour sceller cette heure historique de fraternité.

« *Quel moment touchant ! Il ne manquait plus que Chanteclerc et toi, petit écureuil, pour assister en témoins à cet acte historique : la ré-con-ci-li-a-tion des poules et des renards.*

Fini le temps des guerres et des discriminations entre nous ! Vivons désormais tous ensemble, dans la paix, la concorde et la vraie fraternité. »

Et puis, se tournant vers les gélines, toutes serrées les unes contre les autres : « *Ne restez pas comme cela en arrière, approchez-vous maintenant. Il faut se donner le baiser de paix, pour sceller cette fraternité nouvelle des renards avec les poules.* »

La petite poule noire déclara *"allons y fraternellement, il a un si beau sourire ..."*

La petite poule rousse dit *"mais il a l'air d'avoir aussi de grandes dents..."*

et la petite poule blanche ajouta *"et s'il nous croquait en nous embrassant ?"*…

7❀18 Les Raisins de Renard

L'heure était grave, encore quelques secondes et le Goupil les tiendrait dans sa gueule. Une piqûre d'avette ou de moustique sur son museau aurait encore peut-être pu les sauver, mais ce coup-ci il était trop tard pour aller chercher du renfort.

Goupil de Mauperthuis ne laisserait plus échapper ses proies, comme la fois où Chanteclerc avait réussi à lui faire ouvrir la gueule en le flattant, alors qu'il le tenait déjà...

C'est alors que Zakou dévoila son plan, en présentant quelques baies noires d'une belle parisette. Il se précipita en disant :

« *Attendez, avant de s'embrasser, il est de tradition chez nous de partager cette plante à 4 feuilles, "porte bonheur". Il faut d'abord en consommer avant de sceller notre amitié mutuelle.* »

Ce qu'avait appris Zakou (mais que ne savait pas Goupil), c'est que si les petits rongeurs et oiseaux des bois consomment sans problème de la parisette à 4 feuilles, dispersant d'ailleurs ainsi ses graines, d'autres ne les supportent pas. Les renards sont empoisonnés par ces baies toutes noires qu'on appelle aussi du "raisin de renard"…

Et tandis que Goupil se mettait à "débagouler" en se tordant de douleur, Chanteclerc eut le temps d'entraîner loin de lui les trois petites gélines qui ne pouvaient plus voler, ayant perdu des plumes.

Zakou leur fit remarquer : « *tant que vivantes, vous n'êtes pas comme une rivière et vous pouvez toujours retourner en arrière !* »

Et en partant elles déclarèrent, mais un peu tard, qu'on ne les y reprendrait plus à écouter les beaux parleurs…

Mais quelques jours après, là où il avait vomi, un autre animal se roulait dans la fange. Un gros et gras cochon du nom de Pornogre. ***Mais là... c'est une autre histoire !***

Bof et Pornogre

bouquet du cochon / N7❀20

fleur N7❀21 Bof et Pornogre se vantent d'écraser les fleurs
fleur N7❀22 une tique a doublé le cochon sur son derrière
fleur N7❀23 ils parlent vulgairement des merveilles de la reproductions
fleur N7❀24 un triton qui s'approche en aura le bras croqué.

Où l'on voit où mènent les sales histoires.

feuilles	tige	*pétales*
✠ **Cochon** ✠ **Crapaud** ✠ **Tique** ✠ **Gendarmes** ✠ **Tritons**	✠ **Zakou découvre qu'il y a aussi des animaux qui se racontent des sales histoires, sur la reproduction.** ✠ **Et il voit un triton, qui perd un membre en se vautrant dans la fange du cochon.**	*(Histoire plutôt pour les aînés).*
Le **Sanglocochons**" ou "cochonglier". Certains cochons sauvages hybrides ont 37 chromosomes dues à un croisement (incomplet) entre porc domestique (= 38 chromosomes) et sanglier (= 36 chromosomes). Le sanglier est un excellent nageur, capable de traverser fleuve ou lac (en France ils ont pris pied sur l'île d'Oléron, après 1h.30 de nage). Ils peuvent parfois manger ses excréments [cf. La Hulotte 2000 n°60], mais pas comme les caecotrophes des lapins.	***7❁21 Ceux qui écrasent les fleurs*** Bof le **crapaud**, et Pornogre le **cochon** sauvage, se vautraient dans la boue d'une souille. La curiosité de Zakou était trop forte... Il les écoutait, tout en demeurant caché dans l'arbre au dessus. Il se vantait d'écraser ces fleurs "qui ne servent à rien", inutiles et insolentes dans leur beauté.	*Plus on remue la boue, plus elle sent mauvais.* *"...aussi goinfre que gourmand. Tout ce qu'il pouvait attraper autour de lui, il l'avalait tout cru.* *Tout, et tout de suite" telle était sa devise, tant il laissait glisser sans frein toutes les convoitises de ses appétits. Des besoins insatiables qui semblaient toujours plus impétueux.* *Un vieux crapaud, à la peau glauque, gris jaunâtre, avec d'horribles pustules boursouflées comme des verrues, recouvert d'une sueur venimeuse à faire vomir un serpent...* *Quand il ouvrait la bouche pour chanter, il n'en sortait que d'affreux croassements rauques et répétitifs.*
Le **Lapin** [Voir la Hulotte n°60 et *l'histoire : « les lapins et les lièvres »*]. Dans le terrier où ils se reposent après avoir mangé, ils évacuent des fientes vertes et molles d'aliments partiellement digérés, qu'ils réabsorbent pour en extraire le maximum de substances digestives (de même le lièvre et le koala).. .	Parlant d'animaux qui mangent leur excrément...	*« As-tu déjà vu les lapins mâcher comme du chewing-gum leurs petites boules vertes [caecotrophes] ?* *Et bien moi je sais d'où elles viennent ces crottes verdâtres... Tu ne devineras jamais ! Je les ai vu sortir de leur derrière, avant qu'ils le remâchent ! Beurk... »*

7❀21 Ceux qui écrasent les fleurs

"*Groin, groin !*" Quel est cet animal bruyant qui vient se frotter au pied de l'arbre où Zakou faisait la sieste ? "Groin, groin..."

C'est Pornogre le cochon goinfre et sauvage, sentant à plein nez une odeur repoussante. Sauvage comme un sanglier, sale comme un cochon, Pornogre aimait à se rouler dans la boue de sa souille, se vautrant dans la fange à en couvrir tous ses poils. Plus on remue la boue, plus elle sent mauvais.

La seule chose qui l'intéressait c'était de manger. Poronogre était gros, mais aussi goinfre que gourmand. Tout ce qu'il pouvait attraper autour de lui, il l'avalait tout cru.

"Tout, et tout de suite", telle était sa devise, tant il laissait glisser sans frein toutes les convoitises de ses appétits. Des besoins insatiables qui semblaient toujours plus impétueux.

Non loin de là, près de la mare, Bof le crapaud ne mit pas longtemps à le rejoindre dans sa souille pleine de boue. Bof était un vieux crapaud, à la peau glauque, gris jaunâtre, avec d'horribles pustules boursouflées comme des verrues, recouvert d'une sueur venimeuse à faire vomir un serpent...

Quand il ouvrait la bouche pour chanter, il n'en sortait que d'affreux croassements rauques et répétitifs. Bof n'avait d'avis sur rien, répétant seulement : "bof" face à chaque nouvelle proposition. C'était un blasé, qui n'avait plus le goût à rien.

Philothée avait bien recommandé à Zakou d'éviter de fréquenter Bof et Pornogre, comme certains mauvais camarades qui sont de faux amis. Mais la curiosité de l'écureuil était forte... Il résolut de ne pas descendre les rejoindre, mais prêta quand même l'oreille discrètement. D'autant que les histoires qu'il commençait à entendre du haut de son arbre pouvaient sembler plaisantes au début...

Tout deux faisaient les malins, en se roulant dans la fange. Le cochon se vantait même d'écraser les fleurs "qui ne servent à rien," inutiles et insolentes dans leur beauté.

« *Ah quoi bon respecter ces fleurs qui poussent en plein bois, sans que personne les remarque ?* »

Bof cherchait à se rendre intéressant devant le gros cochon. Il lui demanda : « *As-tu déjà vu les lapins mâcher comme du chewing-gum leurs petites boules vertes [caecotrophes] ?*

Et bien moi je sais d'où elles viennent ces crottes verdâtres... Tu ne devineras jamais ! Je les ai vu sortir de leur derrière, avant qu'ils le remâchent ! Beurk... »

« *Tu n'a jamais mangé tes excréments ?* dit Pornogre d'un air tout naturel, *moi cela m'arrive parfois, mais ce n'est pas très nourrissant* ».

En réalité les lapins comme les lièvres ont une double digestion. Après avoir mangé, dans le terrier où ils se reposent ils évacuent des fientes vertes et molles d'aliments partiellement digérés, qu'ils réabsorbent pour en extraire le maximum de substances nutritives...

Le crapaud et le cochon semblaient se délecter de ces sujets pas très propres et continuaient à parler ainsi.

« *Ne fait pas le dégouté,* continua Pornogre. *Moi je dis que même certaines abeilles font cela. J'ai vu des mouches-pourceaux (Eristales) plonger leurs petits dans des bouses de vache ! Du fond de leur fange, leurs petites larves doivent même développer un tube respiratoire pour prendre de l'oxygène en dehors du lisier* ».

feuilles	tige	*pétales*
Ces **caecotrophes** (prononcer cécotrophe) de lapins sont riches en vitamines et protéines, synthétisées par le caecum ("cécum") à partir du fourrage. Elles se présentent comme de petites pilules vert olive, collées (de 2 à 4 ensemble) brillantes comme de la réglisse, enrobées de salive qu'ils ont l'air de ruminer le matin (comme un chewing-gum). Après une deuxième digestion, ils finissent par rejeter comme excréments les petites boules noires bien connues		
L'**Eristale** obstinée [cf. la Hulotte n°84 p.32] ressemble énormément aux abeilles, mais ne rapporte aucun pollen, abandonnant ses larves une fois pondues dans le lisier (="mouche pourceau"). Du fond de leur fange, ces petits asticots prennent l'oxygène en surface grâce à un tube respiratoire en trois éléments (rétractables). *Voir La Salamandre n°223 (p.6 à11)* sur ces bouses de vache qui attirent tant de larves.	L'**Eristale** = fausse abeille, abandonnant ses petits dans des lieux dégoûtants.	*« Ne fait pas le dégoutté. On dirait que même certaines abeilles font cela. J'ai vu des mouches-pourceaux (Eristales) plonger leurs petits dans des bouses de vache ! »*
Si un crapaud gobe une abeille, il la rejettera. Et s'il est lui même gobé par une couleuvre, celle-ci le rejettera à cause du venin contenu dans les verrues du crapaud ! Le crapaud respire par la peau et boit la gueule fermée ...		
Les tympans des sauterelles et des grillons ne sont pas situés sur la tête., mais ils s'ouvrent sur le tibia, à proximité du genou.		
Le **bédégar** (galle sur églantier), grosse boule moussue, souvent rouge, est appelé aussi rose "cochonnière".	***7❀22 Tique et tactique*** histoire d'une course pour savoir qui s'assoirait le premier sur le trône du prince de la forêt, où une tique, sur une fougère, s'accrocha au derrière de Pornogre (qui le chassa d'un pet sonore et malodorant...)	*Ce n'est pas la taille qui fait l'intelligence*
	Pornogre dit avoir remarqué que si on coupe la patte d'une tique elle n'obéissent plus quand on leur demande de sauter. Il en conclue bêtement que cela les fait devenir sourdes...	*Les tiques sont à peine visibles, mais elles peuvent transmettre de graves maladies. Et on dirait qu'elles aiment s'accrocher dans les replis du corps les plus inaccessibles..*

Le crapaud repris : *« Ce ne sont peut-être pas de vraies abeilles, mais une fois j'ai essayé de gober une avette que j'ai du rejeter. C'était comme si une couleuvre essayait de m'avaler : moi on me rejette aussi à cause du venin contenu dans mes verrues ! »*

« Vous êtes spéciaux, vous les crapauds, fit remarquer Pornogre. Vous êtes des animaux qui respirez par la peau, et vous êtes capables de boire la gueule fermée ! »

7❀22 Tique et tactique

« Toi tu es tellement gros que tu regarde tous les animaux comme des puces » dit le crapaud à Pornogre.

« *Ce n'est pas la taille qui fait l'intelligence*, fit remarquer le cochon, *un jour qu'on faisait une course pour savoir qui mériterait de s'asseoir le premier sur le rocher du trône comme prince de la forêt, une tique a réussi à s'accrocher à mon derrière en passant, alors que je galopais dans les fougères.*

Du coup c'est elle qui a prétendu y avoir siégé avant moi et recevoir comme sceptre en récompense la rose cochonière de l'églantier... Quelle impudence ! A défaut de l'écraser, je l'ai alors chassée d'un gros pet mal odorant...»

En entendant cette histoire de tique, du haut de son arbre, Zakou se rappela que sa mère l'avait mis en garde dès le début de ses courses en forêt.

« Les tiques sont à peine visibles, mais elles peuvent transmettre de graves maladies. Et on dirait qu'elles aiment s'accrocher dans les replis du corps les plus inaccessibles. Il faut absolument les faire retirer ; n'ai pas peur du regard des autres pour t'aider, même si elles sont parfois accrochées à des endroits gênants.»

« Ces tiques sont des animaux bizarres, dit encore Pornogre. *Je pense que, comme les sauterelles ou les grillons, elles entendent par leurs pattes. »*

« Pourquoi dis-tu cela ? demanda Bof, *tu as fait des expériences sur les tiques ? »*

« *Oui,* dit le gros cochon. *Et j'ai remarqué que quand on leur coupe les pattes, elles ne veulent plus sauter ! C'est la preuve qu'elles ne sont guère obéissantes, à moins que cela les ait rendues sourdes ?... »*

En écoutant ce raisonnement tordu, Zakou se dit que décidément, en effet, ce n'était pas la taille qui fait l'intelligence !

euilles	tige	*pétales*
Les **martinets** s'accouplent en plein vol, ne se posant guère au sol que pour nicher.	***7❀23 vulgarité ou émerveillement*** la conversation glisse vers de sales histoires d'accouplement et de reproduction, présentées (vulgairement) sans respect .	*Ces histoires de cochon et de crapaud, comme elles étaient loin de ce ton -émerveillé et plein de respect- avec lequel la maman de Zakou lui avait fait entrevoir les beautés du don de la vie et de sa naissance !*
Gendarmes (punaises rouges et noires) sur l'écorce qui se multiplient au début du printemps.	Se moque de ces punaises accouplées tête bêche	
Chez les **Perce-Oreilles** la femelle voue un attachement remarquable à ses enfants, soignant son petit nombre d'œufs, puis de larves, jusqu'à en mourir d'épuisement.		*L'écureuil savait avec quel attachement la maman des Perce-Oreilles, par exemple, soigne sans relâche -jusqu'à en mourir d'épuisement- ses quelques petits devenant larves,*
Les **libellules** sont incapables de marcher, ayant les pattes très en avant (qui ne servent qu'à s'accrocher). L'accouplement des libellules qui forment un « cœur copulatoire ». Pour s'accoupler le mâle saisit la femelle derrière la tête, la maintenant dans ses pinces ("cercoïdes") au bout de l'abdomen ; tandis que la femelle recourbe en avant son abdomen pour en placer l'extrémité à la base du 2ème segment de l'abdomen du mâle, où se trouvent ses pièces copulatrices... [cf. la Hulotte n°13, et la Salamandre n°210].		*Zakou avait appris à admirer les libellules si belles et délicates, comme M. et Mme Agrion quand ils se préparaient à avoir des bébés. Leur danse nuptiale où ces libellules volaient unies, leur deux corps accouplés formant parfois comme un cœur !..*
L'*Agrion* (par exemple, race courante) Vol en tandem, en s'accouplant Ponte pendant 30 minutes le long d'une renoncule (jusqu'en dessous du niveau de l'eau). Pendant 10 mois, 9 mues sous l'eau pour la larve qui pourvue de 3 branchies "palmes" en queue, avant la 10ème métamorphose qui se fera hors de l'eau		
Cerisier : fleur hermaphrodite portant à la fois étamines (mâle) et pistil (femelle).	Bof dit avoir vu deux **escargots** s'embrasser, et demande à Pornogre s'ils sont homosexuels... [hermaphrodisme]	

7❀23 vulgarité ou émerveillement

Mais le pire avec Pornogre, c'est que ses conversations glissaient vite vers une obsession : il parlait souvent mal des belles histoires d'amour et de reproduction.

«As vu ces punaises gendarmes, rouge et noire, qui sont avancent collées deux à deux ? Elles sont accouplées tête bêche...» dit Pornogre sur un ton rigolard.

« Et les martinets qui ne se posent jamais, c'est en en plein vol qui s'accouplent aussi ! » ajouta Bof, qui voulait faire le malin et en rajoutait pour se faire remarquer.

Ces histoires de cochon et de crapaud, comme elles étaient loin de ce ton -émerveillé et plein de respect- avec lequel la maman de Zakou lui avait fait entrevoir les beautés du don de la vie et de sa naissance !

L'écureuil aimait bien observer sur l'écorce les gendarmes noirs et rouges qui se multipliaient au début du printemps.

Et il savait avec quel attachement la maman des Perce-Oreilles, par exemple, soigne sans relâche -jusqu'à en mourir d'épuisement- ses quelques petits devenant larves !

Zakou avait appris à admirer les libellules si belles et délicates, comme M. et Mme Agrion quand ils se préparaient à avoir des bébés. Leur danse nuptiale où ces libellules volaient unies, leur deux corps accouplés formant parfois comme un cœur !..

Mais Bof le crapaud continuait à raconter vulgairement de sales histoires. « *Moi j'ai déjà vu deux escargots bien baveux s'embrasser. Tu crois qu'ils sont tous homosexuels ?...* »

Pornogre grommela un mot compliqué expliquant qu'en fait les escargots sont hermaphrodites, comme bon nombre de végétaux qui portent des fleurs hermaphrodites. Ainsi par exemple les fleurs de cerisier portant à la fois des étamines (mâle) et un pistil (femelle).

Bof le crapaud cherchait à parler comme Pornogre, prenant tout "à la rigolade" dans ces conversations malsaines. Préférant suivre les mauvais camarades pour faire comme tout le monde. Et il en rajoutait de peur de paraître ignorant.

« *Tu as déjà vu comment les crapauds mâles saisissent la femelle pour s'accoupler ?* »

Une fois j'ai entendu comme quelques notes de flûtes, et j'ai vu Alyte, le crapaud accoucheur. Tu ne devineras jamais ce que ce mâle transportait sur son dos : tout un chapelet d'œufs gélatineux ! »

« *Et moi,* dit Pornogre, *en allant à la rivière j'ai croisé sur le trajet 2 crapauds accoucheurs qui portaient 100 œufs chacun.*
Dis moi donc, pour voir, combien d'animaux allaient ainsi à la rivière ? »

« *Cela dépend si tu comptes ces 200 œufs comme des animaux vivants ?* » demanda Bof.

« *Tu n'y es pas du tout, écoute un peu plus attentivement : je t'ai dit qu'en allant à la rivière je les ai croisés sur le trajet.. donc il n'y a que moi qui allait dans cette direction. Eux ils en repartaient !* »

« *Bof, Bof* » grommela le crapaud, qui n'y comprenait pas grand chose. Il enfonça un de ses gros yeux sur le côté de la tête pour refermer triple paupière, puis l'autre œil s'escamota à son tour comme une bille. « *Pour nous accoupler,* dit le crapaud, *on peut faire plus d'un kilomètre avec nos petites pattes, jusqu'à retrouver notre trou d'eau natal...*

feuilles	tige	*pétales*
Le "Crapaud **accoucheur**" et amplexus lombaire [cf. la Hulotte n°53 / Alyte]. Il porte à la ceinture (sur son dos) un chapelet d'œufs gélatineux pendant 3 semaines (sans rien manger) à l'abri de la pluie. Jusqu'au moment où les têtards seront prêts à nager dans leur mare natale. L'Alyte mâle a un chant caractéristique qui ressemble à une flûte.	*« J'allais à la rivière quand j'ai croisé sur le trajet 2 crapauds accoucheurs qui portaient 100 oeufs chacun,*	*Combien d'animaux vont à la rivière ? »* *[il n'y a que moi qui y vais]*
Le **Crapaud** commun a ses yeux des 2 côtés de la face, recouverts d'une triple paupière. Ses yeux s'enfoncent dans la tête pour se refermer, mais jamais les deux en même temps, ils s'escamotent comme une bille à tour de rôle. Adulte, le crapaud se couvre d'une sueur venimeuse qui paralyse (mais non injectable, comme pour les serpents). Il peut vivre près de 50 ans. Chasse à partir de la tombée du jour, happant des insectes, mouches, chenilles, avec une longue langue enduite de glu qu'il lance rapidement. Il craint les corbeaux, buses etc..., et est facilement apprivoisable, et relativement intelligent.		
Crapaud : nom latin Bufo Bufo. Il hiberne au début de l'automne. Et retourne, pour s'accoupler, à son trou d'eau natal en franchissant parfois deux kilomètres sans s'intéresser à d'autres mares Accouplement de crapauds avec plusieurs mâles pour une seule femelle. Leurs œufs sont disposés en chapelet, alors que dans une ponte de grenouille ils forment de grosses masses gélatineuses.		
Les **grenouilles** femelles expulsent plusieurs milliers d'ovules, grosse masse gélatineuse que le mâle féconde immédiatement de sa semence. En quelques minutes ils vont se gorger d'eau jusqu'à atteindre une taille plusieurs fois plus grosse que la femelle. Ces œufs présentent la particularité de flotter à la surface, ce qui leur assure un réchauffement rapide au moindre rayon de soleil, chaque sphère translucide jouant le rôle de lentille convergente.		
	7❀23 le triton croqué Le triton *Néoténie* veut se joindre à Bof et Pornogre, au risque de se faire dévorer.	

On y trouve souvent aussi des œufs de grenouilles qui flottent à la surface pour profiter de la chaleur des rayons de soleil. »

7❀24 le triton croqué

Comme la nuit approchait, du haut de sa branche, Zakou eut la surprise d'apercevoir un troisième lascar qui cherchait à se mêler à la conversation.

« *Tiens, voilà Néoténie, le Triton avec sa crête qui vient patauger dans notre flaque*» s'exclama le cochon sauvage.

« *Je te préviens : ne t'approches pas trop près, sinon Pornogre va t'écraser, ou il pourrait bien te croquer sans vergogne* » lui dit le crapaud.

Néoténie était un jeune Triton, assez immature qui avait toujours faim, un peu comme Pornogre. Dans la mare où sa mère les avaient soigneusement accrochés aux plantes aquatiques, les larves de tritons s'étaient mises à tout manger (vers, œufs de grenouilles, larves de moustiques) jusqu'à se dévorer entre elles !

Maintenant qu'il en était sorti vivant, le triton était bien décidé à ne pas se laisser faire. Il arborait fièrement une crête parée de couleurs jaune et orange. En cas d'attaque il disposait de dizaines de glandes à venin éparpillées le long du dos et sur sa queue (plate comme une rame), d'où pouvait suinter un poison blanchâtre, épais, acre et irritant.

« *Si tu veux te joindre à notre compagnie,* déclara Pornogre, il faut *d'abord que tu prouves que tu es aussi intelligent que nous. Alors je vais te soumettre cette énigme, sinon je te croque.*

Imagines que tu es devant un carrefour de chemins gardés par deux serpents qui savent où est la bonne direction.

La seule chose que tu sais de ton côté, c'est que l'un des deux serpents ment toujours, tandis que l'autre dit forcément la vérité.

Attention : tu n'as le droit qu'à UNE question à l'UN des deux pour découvrir quel chemin est le bon, sinon c'est la mort... Que demanderas-tu alors à l'un de ces deux serpents ?

Mais le triton ne connaissait pas Orphée aux portes des enfers qui interrogeait en disant « *dis moi donc ce que me dira l'autre*»...

Il réclama bien un indice, mais n'eut pour seule réponse que cette nouvelle énigme :

« *En ajoutant zéro à mon premier on trouve mon second... Et mon tout aide à trouver le coupable !* »

Alors là le triton séchait... Vaincu, ne sachant que dire. Il se mis à trembler en voyant approcher le moment où la gueule du cochon l'avalerai tout cru. Mais Pornogre rigola encore en lui laissant un délai.

« *Allez, demande moi ce que tu veux, un dernier souhait et je te l'accorderai, quel qu'il soit... Mais mesure bien ce que tu vas dire, ce sera probablement tes dernières paroles !* »

Pris de court face à une générosité si peu habituelle, le triton hésita : « *Je ne peux pas répondre tout de suite, l'enjeu est de taille. Accorde moi cinq minutes de délai que je puisse y réfléchir, et puis je te dirais quoi...* »

« *Entendu, c'est d'accord* » conclut le cochon sauvage en éclatant d'un gros rire gras !

feuilles	tige	*pétales*
	Pornogre excité propose au triton une énigme à résoudre sans quoi il le croquera : *[cf l'énigme d'Orphée aux portes des enfers]*	*Un carrefour de chemins est gardé par 2 serpents Qui savent la bonne direction. La seule chose que l'on sait c'est que l'un des deux ment toujours, tandis que l'autre dit toujours la vérité.* *Tu n'as le droit qu'à UNE question à l'UN des deux pour découvrir quel chemin est le bon, sinon c'est la mort... Que demander alors ?* *[« Dis moi donc ce que me dira l'autre serpent »]*
	autre énigme : [«*Mon tout aide à trouver le coupable* »]	*En ajoutant zéro à mon premier on trouve mon second...* *[« Indice (un – dix»]*
		demande moi ce que tu veux, un dernier souhait et je te l'accorderai, quel qu'il soit... Mais mesure bien ce que tu vas dire, ce sera probablement tes dernières paroles !

feuilles	tige	*pétales*
Le groupe d'insectes qui comprend les Libellules (reconnaissables à leurs ailes nettement écartées au repos) et les Demoiselles (ailes jointes quand elles se posent) porte le nom d'ordre des Odonates. C'est un groupe très primitif qui date du Carbonifère (fossiles de 350 millions d'années !	Image du cœur copulatoire des **libellules** peut-être utilisée aussi dans le bouquet du lézard (Quolibet). Ou bien à développer plus tard dans une histoire propre sur la « demoiselle » Odonate ?	
Les **Caloptéryx** (vierges ou éclatants) ont même une danse nuptiale, pour séduire leur femelle (On reconnaît ces Demoiselles à leur position tête en bas, au repos sur une tige ; les mâles font parfois des poursuites effrénées sur des tronçons de rivière). Après l'accouplement on voit souvent des tandems où le mâle guide la femelle vers les lieux de ponte. A partir de mai, ils ne vivent que 5 mois au grand air, pour des années de mues aquatiques.		*Les concessions des modérés ne les sauvent pas des violents (Maurras)*
Le terme d'*imago* est utilisé pour désigner un insecte après sa mue, ayant atteint son aspect définitif, mais non adulte car pas encore apte à se reproduire. Chez les odonates, imagos et adultes vivent à l'air libre, à la différence des larves aquatiques. On appelle exuvie la dernière mue restante après émergence de l'imago (de mai à juin pour les Caloptéryx, mais à d'autres mois pour les autres espèces).		*Il aime comme le loup aime la brebis*

Et lorsque cinq minutes plus tard, le triton lui demanda enfin la grâce de pouvoir partir sain et sauf (bien résolu de ne plus jamais revenir), Pornogre s'écria, en se précipitant sur lui :

« Je t'ai pourtant laissé choisir une grâce : mais tu m'as demandé cinq minutes de réflexion, et cela je te l'ai déjà accordé. J'ai tenu parole, maintenant nous sommes quittes. Alors moi je peux te croquer... »

Le triton recula, essayant bien de se dégager de la gueule de Pornogre, mais il y laissa une patte arrachée.

Zakou fut choqué de ce qu'il avait vu et entendu. Les concessions des modérés ne les sauvent pas des violents. Le cochon dévorait tranquillement une patte de Néoténie, qui essayait de s'enfuir du piège où sa mauvaise curiosité l'avait amené.

L'écureuil se demanda s'il allait oser en parler à Philothée. Comment lui raconter cela ? Lui-même était gêné d'être resté jusque là, et se sentait aussi un peu coupable. Il comprenait maintenant que le mot aimer n'a pas vraiment le même sens pour tout le monde. Pornogre aimait comme le loup aime la brebis...

Bof, de son côté, semblait s'en désintéresser. A quoi bon en faire tout une histoire ? Les autres ne comprendront pas. Et puis c'est plus facile de se taire. Toutes ces fausses excuses se pressaient dans la tête du petit Zakou qui hésitait sur ce qu'il devait faire. Il craignait de paraître comme un rapporteur.

Mais là c'était trop grave. Il prit courageusement la bonne décision : ne pas rester seul prisonnier d'un mauvais secret, mais confier son trouble à quelqu'un de confiance.

Cette histoire avec Pornogre est bien triste, et j'espère qu'elle servira de leçon. Mais rassurez-vous, tout n'est pas perdu pour Noéténie.

Le triton imprudent fit repentance et après un temps de convalescence, comme par enchantement, son bras dévoré repoussa (os, muscle, nerf et peau) ! Cela peut arriver chez les tritons...

Zakou entendit alors comme un bruissement d'ailes qui faisait penser à un moustique : **Zzz zzz zzz**. Mais là c'est une autre histoire [Zirezaire et le lion]...

Zirezaire et le lion

bouquet du moustique / L8❀10

fleur L8❀11 Zirezaire se vante de s'être moqué d'Elyon
fleur L8❀12 Philothée rappelle comment vivent vraiment les moustiques
fleur L8❀13 le moustique qui aurait fanfaronné jusque dans le nez du lion.

Où l'on voit comment le moustique se vante d'être plus fort que le roi des animaux.

feuilles	tige	*pétales*
	Affrontement (imaginaire) d'un petit moustique qui prétend avoir vaincu un lion.	Histoire courte, à faire suivre éventuellement par le piège d'Asmodée. D'après le Lion et le moustique, par Miss Sara Cone Bryan « Comment raconter des Histoires", p. 199] [style "Tartarin de Tarascon", cf. le Lion et le Moucheron de Jean de La Fontaine]
	L8❀11 Zirezaire le vantard Zakou rapporte à Philothée ce que lui à dit Zirezaire le moustique (un beau parleur) : celui-ci *(toujours zozotant)* s'était vanté d'être plus craint que le lion, et lui a raconté comment il en a eu la preuve : *[cf. l'âne portant des reliques, fable de la Fontaine]*	*"...comme tous les vantards, il est aussi peureux que bête" ! lui fit remarquer Philothée.* *« En parlant peu, tu entends davantage » lui avait dit Philothée... mais ce moustique là n'arrêtait pas de zozoter...* *Passer le temps ne suffit pas, il faut en gagner.* *« Du fond de la forêt arriva un terrible Rrrrrr....ugissement !*
	Zirezaire se vante toujours d'être plus fort que le roi des animaux [Elyon] : il prétend avoir rencontré un lion, dont le rugissement (qui se voulait effrayant ne l'impressionna guère).	*Que pensez-vous que ce fut ? Oui, bien sûr, une bête, une terrible bête, bien grasse, bien grosse et bien grande. Bondissant à travers le hallier, fouettant l'air de sa queue qu'il tenait comme un sceptre ; le roi des animaux ouvrant ses énormes mâchoires rrr...ru-gis-sait !*
Moustiques Ils ont le record du monde de battement d'ailes, avec un rythme de 1.000 mouvements seconde.	Effectivement, quand le petit moustique virevolta devant le Elyon en avançant dans la forêt, tous les animaux se terraient. A la vue de la terrible bête, ils se cachaient, sans même remarquer le petit moustique virevoltant devant elle. Mais Zirezaire s'en attribua tout le mérite, sous les yeux médusés d'Elyon...	*Elyon, ne va pas croire que c'est toi qu'on craint le plus. C'est de moi que tous les animaux ont peur... On me redoute plus que toi, tu sais !* *Tiens, pour te le prouver, tu n'as qu'à me suivre, tu verras bien"*

L8❀11 Zirezaire vantard

« Philothée, tu ne devineras jamais ce que m'a raconté Zirezaire le moustique, quand il jouait à la balançoire sur un brin d'herbe !

« Zakou, je t'ai déjà dit de te méfier de ce camarade qui raconte beaucoup et ne fait pas grand-chose. C'est ce qu'on appelle un affabulateur ».

« Pourtant j'aime bien passer du temps avec lui, il raconte tellement d'aventures... »
« Passer le temps ne suffit pas, il faut en gagner. Les moustiques ont une vie bien éphémère !»

« Il sont pourtant très forts. Zirezaire m'a dit que les moustiques ont le record du monde des battements d'ailes, avec un rythme de 1.000 mouvements seconde !»

« cela est vrai, mais je te répète cher Zakou, de ne pas trop suivre ce moustique virevoltant... Comme tous les vantards, il est aussi peureux que bête ! »

« Mais il connaît un tas de choses, et j'aime bien ses histoires. Il a tout le temps quelque chose à raconter ».

« *En parlant peu, tu entends davantage* » répliqua Philothée en laissant parler son jeune ami, le petit écureuil. La sage chouette Tengmalm préférait souvent ne pas l'interrompre, pour mieux l'écouter.

« *C'est que Zirezaire a affronté des animaux... comme on en n'a même pas idée !* » continua Zakou. Et il répéta l'histoire que le moustique zozotant lui avait racontée. Voilà ce qu'il m'a dit :

« *Zais-tu ze que z'ai rencontré un zour au fond de la forêt ? Un animal terrible et rare. Du fond de la forêt avait retenti un terrible Rrrrrr....uzissement! Cet animal terrible se prétendait le roi de la forêt et répondait au nom d'Elyon...*

Que pensez-vous que ze fut ? Oui, bien sûr, une bête sauvage. Une terrible bête, bien grasse, bien grosse et bien grande. »

«Un lion dans notre forêt ? C'est incroyable ! »

« Ze ne te le fais pas dire. C'était un animal énorme et incroyable ! Il rugissait partout -à qui voulait l'entendre- en disant qu'il était le roi de la forêt. Et tout le monde se cachait, en baissant la tête à son approche.

Mais pas moi, bien sûr, continua Zirezaire le moustique. *Aucune bête ne me fait peur...*

Alors, devant tout le monde, z'ai volé vers lui en le regardant droit dans les yeux, et ze lui ait dit :

" Elyon, ne va pas croire que c'est toi qu'on craint le plus. On me redoute bien plus, tu sais ! C'est moi que tous les animaux craignent... "

La bête rugit d'étonnement à la vue de ce petit moustique insolent, mais Zirezaire continua avec son aplomb habituel.

« *Tiens, pour te le prouver, tu n'as qu'à me suivre. Tu verras bien que tous les animaux s'inclinent à mon passage.* »

Et effectivement, quand le petit moustique virevolta devant l'Elyon en avançant dans la forêt, tous les animaux se terraient. A la vue de la terrible bête ils se cachaient, sans même remarquer d'ailleurs le petit moustique devant elle.

Mais c'est ainsi que Zirezaire s'en attribua tout le mérite, sous les yeux médusés d'Elyon qui n'en revenait pas...

feuilles	tige	*pétales*
L8 ✇12 Vie de moustique Seules les femelles piquent (comme chez les taons), car elles ont besoin de protéines pour leurs œufs. Elles injectent d'abord par la trompe un produit qui empêche de coaguler (provoquant chez nous ces fameuses démangeaisons). Ils nous repèrent à l'odeur, alors que celle des géraniums, de l'eucalyptus, ou de la citronnelle les éloigne. Ne pas confondre avec la grande **tipule** (6 fois plus grande qu'un moustique) qui ne pique pas (dépourvue même de trompe). Nées en automne, les femelles moustiques vont vivre 6 mois, passant l'hiver au repos, avant de pondre au printemps. Les mâles ne volent que quelques jours (ne passant pas l'hiver) ; végétariens (jus sucré du nectar des fleurs), ou ne se nourrissant même pas.	Le lion s'énerve face au petit moustique	✠ [insouciant] *Ho, hé, taisez-vous donc, pourquoi tout ce tapage avec vos rugissements, alors que je fais la sieste dans mon hamac !* ✠ [énervé] *Comment oses-tu t'adresser à moi, petit moucheron de rien du tout, baisse les yeux et tais-toi ! Comment oses-tu me regarder en face ?* ✠ [désinvolte] *Un chien regarde bien son maître, et puis ne pouvez-vous donc pas laisser les gens dormir en paix ? Je me balançais tranquillement sur un brin d'herbe pour faire ma sieste. De quel droit nous dérangez-vous ?* ✠ Le lion fit grand effort pour ne pas éclater de colère ✠ *Ton impertinence n'a d'égale que ta petitesse, moustique ! De quel droit ? Mais j'ai tous les droits ! Je suis le roi de la forêt, moi. Je fais ce qui me plaît, je dis ce qui me plaît, je vais où cela me plaît, et je mange ce qui me plaît, dit-il en me regardant d'un air menaçant. Tu as bien compris, moustique ?* ✠ ✠ [provocateur] *Non justement je n'ai pas compris comment un animal aussi sauvage que vous peut prétendre être le roi...*
Reconnaissables à leurs antennes (captant les sons et les odeurs) beaucoup plus poilues. 4 jours après une piqûre, la femelle va se poser sur un plan d'eau. Elle est si légère que ses pattes y flottent. Elle y abandonne à la surface comme un radeau d'œufs pondus, qui donneront des larves puis des nymphes (sous l'eau). Nourriture de multiples prédateurs aquatiques.	qui continue de le narguer au lieu de trembler comme les autres animaux.	Un terrible rugissement fit trembler toute la forêt tandis que le lion à bout de patience s'écria : ✠*Je suis le plus fort et tous les animaux ont peur de moi.* ✠ [ironique] *Non, vous ne pouvez pas être le roi de tous les animaux, puisque je n'ai pas peur de vous. Allez-y rugissez encore une fois, j'aime bien quand votre souffle me fait balancer plus fort !*

8❀12 Vie de moustique

Après avoir entendu cette histoire, Philothée la chouette reprit la parole pour aider Zakou à faire la part des choses. « *Dis-donc, mon jeune ami, sais-tu bien comment vivent les moustiques ?* »

« *Zirezaire m'en a tellement raconté...* reconnut Zakou. *Mais je ne sais pas vraiment si c'est bien comme cela qu'il passe son existence* »

« *Écoute donc un peu, leur vraie vie. Sorties de l'eau en automne, les jeunes femelles de moustiques n'ont plus que 6 mois à vivre, passant l'hiver au repos, avant de pondre au printemps suivant.*

Les mâles, quant à eux ne volent que quelques jours (et ne passeront même pas l'hiver). On peut les reconnaître à leurs antennes beaucoup plus poilues, qui captent les sons et les odeurs.

Ces messieurs sont d'ailleurs uniquement végétariens, absorbant le jus sucré du nectar de quelques fleurs, ou même ne se nourrissant pas du tout !

Il faut savoir que seules les femelles piquent (comme chez les taons), car elles ont besoin de protéines pour faire leurs œufs. Quand elles commencent à piquer, elles injectent d'abord par leur trompe un produit qui empêche le sang de coaguler, et c'est cela qui provoque chez certains les fameuses démangeaisons.

Et c'est à l'odeur qu'elles repèrent leur victime... »

« *Moi j'ai remarqué,* dit Zakou, *que Zirezaire n'aimait pas aller du côté des beaux géraniums.* »

« *Exact,* reprit Philothée. *Les moustiques n'aiment pas l'odeur de cette plante, pas plus que celle de la citronnelle ou de l'eucalyptus.*

Quatre jours après cette piqûre destinée à prélever des protéines, la femelle part pondre sur un plan d'eau. Elle est si légère que ses pattes s'y posent sans s'enfoncer.

Elle abandonne alors ses œufs à la surface, flottant comme un radeau. Et ensuite cette ponte donnera des larves, puis ensuite des nymphes.

Ces larves aquatiques ont des branchies et un siphon respiratoire qu'elles amènent à la surface de l'eau. Il faut dire que ces larves sont souvent la nourriture de nombreux prédateurs aquatiques.

Au bout de 3 mues, elles deviennent des nymphes (en forme de virgule). Très peureuses, capables de nager mais ne se nourrissant plus avant l'ultime métamorphose à la surface.

Et un beau jour enfin, un moustique sortira ses ailes du fourreau de ces nymphes à la surface de l'eau».

« *Un jour,* reprit Zakou, *j'ai vu un moustique énorme, 6 fois plus gros que Zirezaire, qui volait autour de moi. Et j'ai eu bien peur !* »

« *Tu as eu tort, car c'était la grande Tipule qui ne pique pas, et n'a même pas de trompe pour le faire !* » lui dit la chouette.

« *En tout cas, il a beau être petit, Zirezaire est un fameux camarade. Laisse moi te raconter encore comment il a mis en déroute Elyon, le roi de la forêt...*»

« *Tu veux dire : « Comment il prétend avoir mis en déroute Elyon » !* » ajouta Philothée, d'un air moqueur.

feuilles	tige	*pétales*
Les larves ont des branchies et un siphon respiratoire qu'elles amènent à la surface de l'eau, puis au bout de 3 mues, deviennent nymphes (en forme de virgule) peureuses, capables de nager mais ne se nourrissant plus avant l'ultime métamorphose à la surface [*voir les dernières belles images du film "Microcosmos"*].	***L8❀13 Face à face*** Mais au moment où il ouvre sa gueule pour en faire moins qu'une bouchée, Zirezaire se réfugie dans une narine du fauve.	*Mais il eut beau gonfler ses joues et rugir le plus fort qu'il put, cela fit seulement aller la balançoire un peu plus vite, et je m'amusais de tout mon cœur, et je criais "Encore ! Encore !"* *Alors le Lion fou de colère se jeta sur moi pour m'avaler tout cru, mais il ne goûta que mon brin d'herbe en salade, car je m'étais envolé et niché juste dans sa narine.*
	Vaincu par les chatouilles et la menace de le piquer à la truffe, le roi des animaux s'incline devant le petit moustique.	*"Oh mon nez, mon nez ! at...choum ! Descends de là, je t'en supplie... Oh mon nez, mon pauvre nez ! Descends de là et je ferais tout ce que tu voudras. Je t'en supplie ! at....choum"*
Il y a bien des **loups** ou quelques **lynxs** dans la forêt française, mais pas de lion !	Mais ne serait-ce pas vantardise ! Quand Zakou raconte cela à Philothée, elle lui fait remarquer qu'on n'a jamais vu de lion hanter nos forêts...	*Le lion [phonétiquement proche d'] **Elyon** (Gn.14,10).* *Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits.*

_L8❀13 Face à face

- *« En tout cas, voilà comment il m'a raconté son aventure.*
- *"Elyon, le roi des animaux bondissait à travers le hallier, fouettant l'air de sa queue qu'il tenait comme un sceptre, ouvrant ses énormes mâchoires tout en rrr...ru-gis-sant !*

[insouciant] *Moi,* dit le moustique, *z'étais tranquillement en train de me prélasser entre deux brins d'herbes.*

- Alors je lui dis *: "Ho, hé, taisez-vous donc, pourquoi tout ce tapaze avec vos ruzissements, alors que ze fais tranquillement ma sieste dans le hamac !"*

  [énervé] *"Comment oses-tu t'adresser à moi,* reprit Elyon, *toi un petit moucheron de rien du tout, baisse les yeux et tais-toi ! Comment prétends-tu me regarder en face ?"*

- [désinvolte] *"Un zien regarde bien son maître. Et puis ne pouvez-vous donc pas laisser les zens dormir en paix ?*

  Ze me balançais tranquillement sur un brin d'herbe pour faire ma sieste. Et vous, de quel droit nous déranzez-vous ?"

  Elyon fit grand effort pour ne pas éclater de colère

- *"Ton impertinence n'a d'égale que ta faiblesse, petit moustique de rien du tout !*

  De quel droit ? Mais j'ai tous les droits ! Je suis le roi de la forêt, moi. Je fais ce qui me plaît, je dis ce qui me plaît, je vais où cela me plaît, et je mange ce qui me plaît, dit-il en me regardant d'un air menaçant. *Tu as bien compris, moustique ?"*

- [provocateur] *"Non justement, ze n'arrive pas à comprendre comment un animal aussi sauvage que vous peut prétendre être un roi..."*

Un terrible rugissement fit alors trembler toute la forêt, tandis qu'Elyon, à bout de patience, s'écria :

- *"Je suis le plus fort et tous les animaux ont peur de moi."*
- [ironique] *"Mais non justement, vous ne pouvez pas être le roi de tous les animaux, puisque ze n'ai pas peur de vous.*

Allez-y, rugissez encore une fois, j'aime bien quand votre souffle me fait balancer plus fort !"

Mais il eut beau gonfler ses joues et rugir aussi fort qu'il put, cela fit seulement aller ma balançoire un peu plus vite, et ze m'amusais de tout mon cœur, et ze criais "*Encore ! Encore !*"

Alors Elyon, fou de colère, se zeta sur moi pour m'avaler tout cru, il ouvrit sa gueule pour en faire moins qu'une bouzée. Mais en la refermant il ne goûta qu'un brin d'herbe en salade... car ze m'étais envolé et nizé zuste dans sa narine !

"Oh mon nez, mon nez ! at... choum ! Descends de là, je t'en supplie... Oh mon nez, mon pauvre nez ! Descends de là et je ferais tout ce que tu voudras. Je t'en supplie ! at.... choum".

C'est ainsi que, vaincu par les chatouilles et la menace de le piquer à la truffe, le roi des animaux s'est incliné devant le petit moustique.

Du moins si l'on en croit ce qu'en dit Zirezaire. Il aimait bien épater la galerie, mais plus beaucoup de monde ne le croyait. « Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits ».

Et à ce moment là, Zirezaire sursauta, car il crut voir passer au dessus de lui une souris volante." Mais là, c'est une autre histoire ! [la légende des chauves souris]

La légende des souris volantes

bouquet des chauves-souris / L8❀20

fleur L8❀21 Peur dans la nuit jusqu'au fond d'une grotte
fleur L8❀22 comment on raconte la chute des souris ailées.

Où l'on voit comme l'orgueil fait chuter
ceux qui se croyaient haut placés.

feuilles	tige	*pétales*
• **Chauves-souris**	✠ **Philothée raconte à Zakou qui vient de croiser une chauve-souris la légende de leur origine:** ✠ **L'orgueil leur a fait perdre un privilège originel.**	
La **chauve-souris** [cf. la Hulotte n°16 & 17, Salamandre n°230] Pour combattre le dessèchement de ses membranes alaires, elle a besoin énormément d'eau. Comme les hirondelles, elle boit en rasant la surface d'un plan d'eau, volant à toute vitesse, s'y nourrissant aussi.	***8❀21 Terreurs nocturnes*** Se promenant tristement au bord de l'étang où la lune se reflète, Zakou croise une chauve-souris qui y boit.	*"Rocher, rocher, ouvre-toi pour me protéger.* [dit l'hermine dans "le livre de la forêt bleue"] *Mais le rocher demeura sourd." Il avait un cœur de pierre et ne daignait pas répondre*
Les **chauves souris** dormant la tête en bas. Plus de moustique l'hiver, ni chenille, ni vermisseau. Sans migration, le seul moyen de survivre est alors l'hibernation : 5 mois de vie au ralenti. Attention aux morsures, certaines chauves-souris sont porteuses de la rage.	Apeuré il se réfugie dans une grotte… où il en remarque d'autres qui hibernent. [Description de la face affreuse d'un oreillard…]	*Quelles sont ces sombres silhouettes qui pendent au plafond ? Il commence à réaliser que là-haut, comme des gouttelettes de condensation, sont suspendus la tête en bas des centaines de monstres enroulés dans leur manteau d'ailes membraneuses !* *Pour le coup, c'en est trop ! Comme dans un cauchemar Zakou se met à hurler et s'enfuit en courant. Il file se réfugier sous les ailes de Philothée...*

8❀21 Terreurs nocturnes

Zakou avait un peu le cafard. Cela arrive quand on est petit et qu'on pense à sa maman restée à la maison. Mais alors il ne faut pas s'isoler dans son coin tout seul. Au contraire, il faut parler aux autres et bien s'occuper ensemble.

Malheureusement il s'était isolé ce soir là, parti tristement se promener seul au bord de l'étang. La lune s'était levée et se reflétait à la surface de l'eau. Il se disait que, probablement, bien loin d'ici, ceux qui l'aimaient regardaient cette même lune en même temps que lui.

Il était là, mélancolique, à regarder la lune miroiter quand soudain, filant au ras de l'eau, apparut un monstre volant qui se mit à boire cette lune !

Difficile d'apercevoir sa tête, tant ce terrible monstre était petit et sombre. Il volait rapidement, avec de brusques virages, en tournant sans cesse... et il volait la lune de Zakou en avalant l'eau de l'étang !

Alors de sombres nuages se mirent à masquer complètement le ciel nocturne. Et l'écureuil eut si peur qu'il partit se réfugier au creux de la falaise d'à côté.

Tout était noir, autour de lui, comme dans son cœur qui palpitait très fort. Il aurait voulu disparaître de la surface de la terre, pour que le monstre ne le retrouve pas.

"Rocher, rocher ouvre toi pour me protéger". Mais le rocher demeura sourd. Il avait un cœur de pierre et ne daignait pas répondre

Dans l'anfractuosité de la roche il lui sembla apercevoir un trou qui s'enfonçait dans la falaise. L'écureuil y rentra précautionneusement, préférant cet abri aux terreurs nocturnes de l'extérieur.

L'endroit semblait calme, sans aucun bruit. Zakou s'avance donc dans le noir, mais peu à peu les yeux s'habituent à l'obscurité de la grotte.

« *Bah, qu'est-ce que c'est que cela ?* » Zakou sursaute en frissonnant : il s'est pris la tête dans une toile d'araignée. Il a envie de crier mais arrive à se retenir ; et il retire les fils qui collent à sa figure.

Pourtant la surprise qui l'attend un peu plus loin, au fond de la grotte, est encore pire… Quelles sont ces sombres silhouettes qui pendent au plafond ? Il commence à réaliser que là-haut, comme des gouttelettes de condensation, sont suspendus, la tête en bas, des centaines de monstres enroulés dans leur manteau d'ailes membraneuses !

On dirait que ces vampires ont les yeux fixés sur lui... Pour le coup, c'en est trop, comme dans un cauchemar, Zakou se met à hurler et s'enfuit en courant. Il file se réfugier sous les ailes de Philothée, jusqu'à l'arbre de la chouette avec laquelle il se sent enfin protégé.

8❀22 la chute de Peccatrix

« Mais qu'est-ce qui t'arrive mon pauvre petit Zakou ? Tu es essoufflé et tu trembles comme s'il était arrivé un malheur. Aurais-tu fait une mauvaise rencontre cette nuit ? »

« Oh, oui, j'ai vu des monstres volants comme tu ne peux même pas imaginer. Leur visage était si horrible que je n'arriverai plus à dormir. Rassure moi, c'était un cauchemar ?»

« Non, mais ce n'est sans doute pas grand-chose. Juste des Oreillards qui, comme des chauves-souris, passent l'hiver à l'abri dans des grottes. Tu devrais apprendre à mieux connaître tous ces animaux, et ne pas les juger aux premières impressions. »

feuilles	tige	*pétales*
	8❀22 la chute de Peccatrix	
Les 15 premiers jours (tant qu'il n'est pas trop lourd), le nouveau né de l'Oreillard accompagne sa mère, accroché sur son dos, en plein vol.	Philothée raconte la légende des souris volantes	*La prudence est vertueuse, mais la médiocrité menteuse…*
Écholocalisation : système de navigation "à l'oreille", comme un radar à ultrasons (chaque espèce à sa fréquence).	l'hirondelle lui offrit quelques petites plumes. Et Peccatrix demanda aux abeilles un peu de leur miel pour se les coller au corps.	*"Je ne suis pas un oiseau : je n'ai aucune plume et suis comme une souris tout nue".* *Nez en moins...je serai moins laide. Néanmoins je ne suis pas si moche.* *"Je ne suis pas une souris, je n'ai pas de poils et je vole comme un oiseau".*

« Aller, repose-toi maintenant. Et pour t'aider à dormir tranquillement, je vais te raconter une histoire : connais-tu la légende des souris volantes ? »

« C'est vrai cette histoire ? Comment des souris peuvent-elles voler ?» demanda l'écureuil intéressé.

« C'est du moins ce que dit leur légende… C'était il y a bien longtemps, il y a des lunes et des lunes de cela (avant que ne tombent les grandes eaux).

On raconte qu'à l'origine vivait un petit mammifère, comme toi, appelé Peccatrix… C'était une sorte de petite souris, mais elle avait aussi deux membranes collées aux pattes qui la faisait rêver : avec cela je vais pouvoir voler !

Peccatrix espérait bien, comme toi, parvenir ainsi à atteindre la ligne d'horizon. Là où, disait-on, se trouvait la porte franche du mystérieux royaume.

Seulement elle hésitait, comme toi, entre le bien et le mal. Se laissant aller souvent à de petits mensonges pour essayer de gagner sur tous les tableaux. Et c'est comme cela qu'elle a fini par tout perdre. La prudence est vertueuse, mais la médiocrité menteuse…

Pour faire pitié aux oiseaux, la chauve-souris disait : *"Je ne suis pas un oiseau : je n'ai aucune plume et suis comme une souris tout nue. Nez en moins… je serais moins laide. Néanmoins... je ne suis pas si moche."*

En ce temps là les animaux vivaient en paix et s'entraidaient volontiers. Alors avettes et hirondelles unirent leurs efforts pour permettre à Peccatrix de réaliser son souhait le plus cher : s'envoler dans les airs.

Une hirondelle accepta ainsi de la transporter agrippée sur son dos. Ce fut un baptême de l'air extraordinaire !

Peccatrix -qui tenait absolument à recommencer- la supplia de lui offrir quelques petites plumes. Elle alla ensuite demander aux abeilles un peu de leur miel pour se les coller au corps.

Drôle de chauve souris qui disait maintenant *: "Je ne suis pas une souris, je n'ai pas de poils et je vole comme un oiseau".*

Et on raconte que, ni chauve, ni souris, Peccatrix volait ainsi fièrement en quête de noctuelles et de ces nombreux papillons de nuits qu'elle mangeait.

Mais devenue orgueilleuse, elle se laissa vite influencer par Azazel qui la persuada de se contempler de plus en plus près dans le miroir de l'eau où elle buvait.

Car Peccatrix aimait voir son visage à côté de la lune, apparaissant comme un reflet sur le manteau du lac. En voletant y boire la nuit, elle s'y mirait et s'admirait.

Et Azazel le serpent lui dit « *Regarde ce reflet : c'est toi, comme tu es belle ! La lune est là, à tes pieds ; elle est à ta portée : il suffit de t'y plonger pour l'atteindre...* »

Elle voulut rejoindre la lune et y plongea... le sucre fondit et toute ses petites plumes se décollèrent !

« Et alors, comment cela s'est terminé ?» demanda Zakou, un brin d'inquiétude dans la voix.

« *Ce fut une catastrophe, tu l'imagines bien. Quand Peccatrix plongea dans le reflet de lune, les eaux sombres du lac mouillèrent ses plumes et firent fondre le sucre du miel. Elle faillit s'y noyer et plus jamais ne s'envola.*

On dit même que le serpent en profita pour la mordre, et que depuis ce temps là la tristesse fit son entrée dans le peuple de la forêt. »

feuilles	tige	*pétales*
Les **noctuelles** (un abondant groupe de papillons de nuit, aux formes triangulaires) sont capables d'entendre ces ultra-sons de leur prédateur, et peuvent même en émettre pour les tromper (en frottant certaines de leurs écailles).		*Quand Peccatrix plongea dans le reflet de lune, les eaux sombres du lac mouillèrent ses plumes et firent fondre le sucre du miel. Elle faillit s'y noyer et plus jamais ne s'envola.* *On dit même que le serpent en profita pour la mordre, et que, depuis ce temps-là, la tristesse fit son entrée dans le peuple de la forêt* [cf. "comment vint la peur" dans le livre de la jungle].
Pour environ 250 papillons de jour on connaît chez nous plus de 3.300 nocturnes ! Les antennes plumeuses des papillons de nuit sont recouvertes de plusieurs dizaines de milliers de récepteurs chimiques d'odorat ultrasensibles.		*Ces petites souris volantes sans poil, qui cachent la honte de leur nudité dans le manteau de la nuit… Elles volent avec les mains, voient avec leurs oreilles, et dorment la tête en bas.*
Le **bombyx du chêne** est ainsi capable de détecter l'odeur d'une femelle jusqu'à 5 kilomètres ! Volant contre le vent, il remontera sa trace ténue en resserrant de plus en plus ses zigzags, pour choisir la direction à rendre, en fonction des quelques molécules olfactives qui atteignent ses antennes. S'il en perd une seule, la piste peut-être perdue.	Dyna (des airs) lui explique comment certains papillons « voient » autrement qu'avec leurs yeux.	*Celui qui n'en croit que ses yeux ne verra pas grand-chose*

« *Cette légende est bien triste en effet,* reprit l'écureuil. *Elles me feraient presque pitié maintenant, ces petites souris volantes sans poil, qui cachent la honte de leur nudité dans le manteau de la nuit. Elles volent avec les mains, voient avec leurs oreilles, et dorment la tête en bas !*».

« *Il faut dire,* repris la chouette, *qu'elles se dirigent très bien, même dans le noir, grâce à de grandes oreilles qui captent l'écho de petits cris ultra-sons.*

C'est peut-être ainsi qu'aveuglée par l'orgueil, Peccatrix a perdu le don originel du sens de l'orientation (par rapport au soleil). Elle doit maintenant ouvrir grand ses oreilles, se dirigeant toujours d'après l'écho autour d'elle.

Les Chauves-souris ne partent pas vers des migrations lointaines comme le peuple du vent, mais se terrent au fond de sombres grottes. Elles semblent bien laides, confondant le haut et le bas, et elles dorment le jour parce que la lumière les aveugle.

Pourtant, il ne faut pas en avoir peur. Si tu pouvais les toucher, tu sentirais comme leur ailes sont douces, et délicates, si fines qu'on peut voir battre leurs veines au travers.

Et on dit que c'est en souvenir du joyeux temps où elles voyageaient sur le dos des hirondelles, que les petites chauves-souris s'accrochent encore de nos jours au dos de leur mère en plein vol. »

Zakou s'endormit en songeant à ces petites chauves-souris qui font toujours leur baptême de l'air sur le dos de leur maman. Finalement cette histoire n'était pas si triste, les chauves souris ne vivaient plus que la nuit, de peur qu'on voit leur face difforme.

Au matin, l'écureuil eut la surprise de voir un papillon qui s'était posé sur lui. C'était Dyna (des airs) qui ne rampait plus sur terre mais voletait en chantant :

"*L'air est poussé par le vent,*
le vent chasse les nuages,
les nuages cachent le soleil,
le soleil évapore l'eau...
Grimpe et marche la chenille... sans jamais abandonner !"

Vous connaissez la chanson !

« *Alors Zakou, la chouette m'a dit que tu as eu un cauchemar cette nuit ?* »

« *Ne m'en parle pas... Heureusement que Philothée m'a rassuré avec son histoire. Je ne regarderai plus jamais du même œil ces drôles d'animaux.* »

« *On t'a déjà dit qu'il ne faut pas juger les gens selon leur apparence, reprit le papillon. Rappelle-toi ce que Bof disait de moi, avant le temps de ma chrysalide !*

Plein de choses échappent encore à tes yeux. Aurais-tu oublié le secret de l'air ? Et il existe dix fois plus de papillons de nuit que de papillons que tu peux voir le jour... »

Zakou reconnut « *Oui, je sais maintenant que les chauves-souris ne se dirigent pas dans le noir avec leurs yeux, mais avec leurs oreilles. En évaluant à toute vitesse l'écho des ultra sons qu'on n'entend même pas !* »

« *Hé oui,* reprit le papillon. *Celui qui n'en croit que ses yeux ne verra pas grand-chose... Mes cousines nocturnes (les noctuelles par exemple) jouent aussi avec ces ultra sons inaudibles. Elles frottent certaines de leurs écailles, ce qui produit des ultra-sons perturbant leur prédateur.*

Et puis il n'y a pas que les yeux et les oreilles. Il y a aussi les odeurs qu'on ne voit pas.

Les papillons de nuit ont leurs antennes plumeuses recouvertes de plusieurs dizaines de milliers de récepteurs chimiques d'odorat ultrasensibles.

Le bombyx du chêne, par exemple, est capable de détecter l'odeur d'une femelle jusqu'à 5 kilomètres ! Tu en rencontreras peut-être, volant contre le vent quand il suit sa piste invisible en resserrant de plus en plus ses zigzags. Choisissant la direction à prendre en fonction des quelques molécules olfactives qui atteignent ses antennes. »

Mais tandis que Dyna parlait, Zakou était distrait par un bourdonnement énervant. C'était le bruit de Zirezaire qui voulait l'inviter à d'autres découvertes. Mais là c'est une autre histoire. [l'île magique]...

L'île magique

bouquet de la vache / G9❀10

fleur G9❀11 Rencontre de criquet et sauterelle en traversant la prairie.
fleur G9❀12 Zakou découvre avec Zirezaire une vache et son pot au lait.
fleur G9❀13 Gourmand l'écureuil, tombé dedans, faillit s'y noyer.

Où l'on voit que se désespérer,
c'est faire deux bêtises au lieu d'une.

feuilles	tige	*pétales*
✠ Criquet ✠ Sauterelle ✠ Grillon ✠ Cigale	*D'après Baden-Powell, histoire des deux grenouilles et le pot au lait, dans "Éclaireurs", 21ème bivouac (+ les aveugles et l'éléphant).*	
	Zakou qui écoutait Philothée la chouette lui expliquer que "*se désespérer c'est faire 2 bêtises au lieu d'une*", voit arriver Zirezaire, tout excité de sa découverte. Zirezaire le moustique désinvolte l'entraîne vers un mystérieux lac blanc, dans les herbes de la grande prairie.	[faire répéter la maxime] : *"Se désespérer c'est faire 2 bêtises au lieu d'une"* *"Zirezaire, Zirezaire, Zirezaire... pique !"*
Criquet [cf. Salamandre N° 163]: Ils ne sont que herbivores, et leur chant est plus audible (à nos oreilles), leurs antennes sont courtes et épaisses. Les mâles sont capables de varier leur chant (à la différence des sauterelles). Leurs oreilles sont situées de part et d'autre à l'avant de l'abdomen. Le criquet joue comme du "violon" en frottant sa patte arrière, contre l'élytre comme un archet sur une corde. Un nuage de **criquets** migrateurs peut peser 80.000 tonnes et avancer de 100 Km. par 24 heures...	***G9❀11*** **Le criquet et la sauterelle** Il rencontre un criquet, et une sauterelle qu'il confond tout d'abord (expliquer les différences) et qui se disputent sans cesse. Et le criquet avait peur que Zakou soit une mouche **Conopide**... En effet certaines mouches (tachinaires et conopides) peuvent pondre leurs œufs sur le dos d'un criquet à l'endroit précis qu'il ne peut atteindre avec ses pattes. Or de ces œufs sortent des asticots qui s'insinuent dans le corps de leur hôte et finissent par le dévorer à petit feu !	*"Le plancher des vaches"* *Mieux vaut servir d'arbitre entre deux ennemis qu'entre deux amis, car l'un des amis deviendra un ennemi, et l'un des ennemis un ami...* (maxime de Bias, grec VIè av. J.C.)

G9⊛11_Le criquet et la sauterelle

« Viens vite Zakou, tu vas voir ce que z'ai repéré là-bas, dans les prés du côté de la clairière, zozotait Zirezaire le moustique. *Mes voyazes sont plus fructueux que tes explorations. Z'ai trouvé un petit lac blanc qui m'a l'air fort appétissant. Tu m'en diras des nouvelles ! »*

Quand survint ce moustique tout émoustillé, Zakou était perché en haut d'un chêne, en train d'écouter la sage Philothée qui tirait les leçons de ses dernières aventures.

« En cueillant grain à grain, tu rempliras ton panier, répétait la chouette. *Retiens les leçons de tes aventures. Mais n'oublie pas Zakou, se désespérer c'est faire deux bêtises au lieu d'une...»*

« Mais laisse donc tomber ces racontars de vieille chouette, lui dit Zirezaire le moustique, *dépêze toi de venir voir ce que z'ai trouvé ! Tu vas te régaler... »*

« Pas si âgée que cela Philothée. C'est plutôt comme une sœur aînée pou moi répondit Zakou. *Et puis avec elle j'ai appris que les vieux pommiers savent donner des fruits toujours jeunes ! »*

En quelques bonds, voici nos deux compères dans l'herbe, sur le chemin de la grande prairie. *« Je préfère rester sous l'ombrage des arbres,* dit le petit écureuil qui n'avait pas l'habitude de marcher sur le plancher des vaches. *J'espère que ce n'est pas loin ? »*

« Mais non, ne t'en fais pas ! On arrive, écoute, on entend dézà le zant des sauterelles... »

« Pardon ! lui dit un petit insecte bondissant. *Je ne suis pas une sauterelle, mais un criquet. Ne confondons pas !*

Moi je ne mange que des végétaux. Tu as de la chance, petit moustique, j'ai connu des sauterelles femelles très voraces, en quête de protéines... »

« Excusez-nous, dit Zakou un peu gêné, *on ne savait pas tout cela. On n'a pas l'habitude de venir par ici. »*

« Il faut apprendre à me reconnaître. Comme tous les criquets, j'ai des antennes courtes et épaisses. Les sauterelles, elles ont de grandes antennes, au moins aussi longues que leur corps.

On les reconnaît aussi au long sabre recourbé qu'elles portent à l'arrière, pour enfoncer leurs œufs dans le sol ou les plantes.

Nous les criquets on "joue du violon" en frottant la patte arrière contre notre élytre (grande aile), comme un archet sur une corde.

Et je peux faire varier ma musique, pour attirer Madame Criquette. Notre chant s'entend mieux que celui des sauterelles, qui est trop aigu !

Tenez, en voilà justement une qui arrive. Cela m'énerve, on dirait qu'elle me suit partout, et veut faire tout ce que je fais. »

« Bonjour dit la sauterelle, *j'ai ouï dire qu'on parlait de moi ? »*

« Évidemment, poursuivit le criquet, *les sauterelles, comme les grillons, laissent traîner leurs oreilles partout...*

Enfin… façon de dire ! Car des oreilles elles n'en ont même pas ; Elles entendent... par leurs pattes avant ! C'est sur leurs tibias qu'est située l'ouverture de leurs tympans.

«Et bien voilà le drame qui s'est passé : les grillons ne savent pas nager, mais figurez-vous qu'un soir, on en a vus se jeter dans la rivière, en se suicidant... »

« C'est terrible cette histoire de morts, dit Zakou. *Est-ce que celui qui se suicide pense à la tristesse et à la peine que cela va faire à ses amis et à sa famille ?*

Même s'il ne s'en rendait pas bien compte, je suis sûr que beaucoup de gens

l'aimaient pourtant. "Se désespérer c'est faire deux bêtises au lieu d'une" comme me dit souvent Philothée.

feuilles	tige	*pétales*
La **cigale** est l'insecte qui chante le plus fort au monde. Tout l'abdomen des mâles est presque creux (grande poche d'air) pour jouer le rôle de haut-parleur. Elle a 5 yeux : deux gros yeux à facettes (x 14.000) sur le côté, et 3 petits yeux (les "stemmates") au milieu qui lui permettent de voir au dessus de son front. Sa vie est souterraine pendant 4 années (les larves sucent uniquement des racines) avant qu 'elles sortent du sol pour une vie de 3 à 6 semaines, selon les espèces ! Certaines espèces en Amérique vivent 17 ans sous le sol avant de sortir)!..		
La Courtilière (le "**Grillon-Taupe**") creuse des terriers dans les zones humides avec ses pattes avant, comme des pelleteuses. On entend son chant sous la vase "Trirriririririr"... Elle a un comportement maternant, prenant soin de ses 200 œufs pendant toute l'incubation, les léchant pour les débarrasser des micro-organismes, capable même de les emporter sous ses ailes pour les sauver du feu. Les **grillons** des bois [cf. Salamandre n°216 p. 38] sont quelquefois parasités par des vers (nématomorphes) dont les larves microscopiques grossissent énormément, et réussissent à programmer le cerveau de leurs hôtes pour les inciter à se suicider en se jetant dans la rivière, où ces larves pourront poursuivre leur vie adulte, alors que les grillons en mourront !	Grillons toujours gauchers. Histoire d'un grillon qui a fini par se suicider. *(Insister dans la tristesse sur la peine faite à ses proches, face à cette mort dramatique).* Mais qui sait s'il était vraiment conscient de la gravité de son acte ?	*Même s'il ne s'en rendait pas bien compte, je suis sûr que beaucoup de gens l'aimaient pourtant.* *"Se désespérer c'est faire deux bêtises au lieu d'une"* *« Souvent ces gens qui se suicident, hélas, on perdu la tête, avant de perdre la vie... »*

Étaient-ils vraiment conscients de la gravité d'un tel acte ? Souvent ces gens qui se suicident, hélas, ont perdu la tête, avant de perdre la vie... »

« C'est précisément ce qui leur est arrivé, reprit le criquet. *En fait, ils avaient été parasités par des vers (appelés nématomorphes) dont les larves microscopiques grossissent ensuite énormément.*

Et ces parasites arrivent à manipuler le cerveau des grillons pour les inciter à se jeter dans la rivière, où ces larves pourront poursuivre leur vie adulte. Alors que les grillons s'y noieront ! »

Zakou remarqua que le criquet et la sauterelle se coupaient tout le temps la parole. Lui préférait sagement appliquer la consigne de la chouette : « Pour faire taire autrui, commence par te taire ».

Mais ces deux bavards de grillon et sauterelle parlaient tout le temps. Et chacun voulait raconter ce qu'il savait, sans écouter l'autre.

Face aux disputes incessantes "mieux vaut servir d'arbitre entre deux ennemis qu'entre deux amis. Car l'un des amis deviendra un ennemi, et l'un des ennemis un ami... "

« Ze préférerais écouter le zant des cigales, déclara le moustique pour changer de sujet. *Pourquoi ne les entendons-nous pas ? »*

«C'est qu'elles dorment sous terre, il fait encore trop froid » dit la sauterelle.

Et le criquet lui coupa la parole en ajoutant *« Il faut vous dire que la cigale est l'insecte qui chante le plus fort au monde ! L'abdomen des mâles est presque entièrement creux. Ils ont une grande poche d'air, comme caisse de résonance. »*

« Mais la vie des cigales se passe surtout sous terre, reprit la sauterelle. *Leurs larves sucent alors uniquement des racines pendant pendant 4 ans. Et quant elles sortiront du sol, ce ne sera que pour une vie en dehors de 3 à 6 semaines au plus, selon les espèces. »*

Et le criquet d'ajouter d'un air savant *: « Les cigales peuvent voir dans tous les sens, car elles sont équipées de 5 yeux ! Deux gros yeux composés de 14.000 facettes sur le côté, et 3 petits yeux au milieu qui lui permettent de voir même au dessus de son front ! »*

« *Allez, je vous accompagne* » dit la sauterelle qui ne voulait pas les laisser partir seuls avec le criquet.

« Moi aussi ! Ajouta le criquet qui ne voulait pas les laisser à la sauterelle. *Tant que ce moustique ne se prend pas pour une mouche Conopide ou Tachinaire... »*

« *C'est quoi encore ces bestioles-là ? »* demanda Zirezaire, qui ne savait pas si la comparaison était flatteuse ou non.

«*Les Tachinaires sont d'affreuses mouches qui viennent pondre leurs œufs sur le dos des criquets, juste à l'endroit que mes pattes n'arrivent pas à gratter ! Elles le font exprès, j'en suis sûr... Et de leurs œufs vont sortir des asticots qui s'insinueront partout dans le corps et finiront par le dévorer à petit feu !»*

"*Beurk*"... fit Zakou, auquel cela rappela aussi des histoires de parasites chez les fourmis.

feuilles	tige	*pétales*
	G9✿12 Le monstre inconnu *[adapté de l'histoire des aveugles découvrant un éléphant]* *Chacun des 4 amis avait un peu raison, mais aussi tort de considérer son point de vue comme absolu. Ils ne voyaient qu'une partie, mais en parlaient comme d'un tout. Cela arrive souvent quand on prétend juger les autres.* *[sagesse des ruminants, silencieux]*	• *"Oh ! La vache... Qu'est-ce que ce monstre ?" "C'est un balai qui tourne, pour chasser les mouches", déclara Zakou qui était du côté de la queue du ruminant.* ✠ *"Mais non, il n'y a pas de poils ! C'est tout rose, avec des mamelles", répliqua le criquet qui était sous le pis.* ✠ *"Vous êtes donc tous aveugles, ce sont des colonnes "répliqua la sauterelle fascinée par les longues pattes s'élevant du sabot vers une grosse masse située au dessus.* ✠ *"J'ai trouvé, dit le moustique bourdonnant au dessus de la tête : il y a deux cornes. C'est donc un gros chevreuil..."*
Une belle vache de type Jersiaise (aux yeux de biche).	Et, oh ! surprise : un **lac blanc** s'étend dans un drôle de récipient entre ses pattes... **D'où** cela peut-il bien venir ? Les mystérieux Lutins Géants dont on parle quelquefois y seraient-ils pour quelque chose ?	*"Bizarre, bizarre ? Serait-ce un coup des Lutins Géants ?"* *Certains animaux prétendent en avoir vus, au détour d'une rencontre en forêt ? Mais Zirezaire le moustique ne croit pas à ces histoires de Lutins. D'ailleurs il ne croit en rien. Il ne croit que ce qu'il voit. Et il ne voit pas grand chose...*
	Énigme : (indice : « *Animal domestique* »)	*Avec les lettres de mon nom, on peut trouver aussi ma maison... Qui suis-je ?* *[le chien / sa niche]*

G9❀12_Le monstre inconnu

Et c'est ainsi que l'écureuil, le moustique, le criquet et la sauterelle arrivèrent au bout de leur exploration dans une clairière. Tombant nez à nez avec une chose immense et inconnue. « *Oh ! La vache... Qu'est-ce que ce monstre, si gros ?* »

- « *C'est un balai qui tourne, pour chasser les mouches* » déclara Zakou qui était du côté de la queue du ruminant.

- « *Mais non, il n'y a pas de poils ! C'est tout rose, avec des mamelles* » répliqua le criquet qui était sous le pis.

- « *Vous êtes donc tous aveugles, ce sont des colonnes* » répliqua la sauterelle, fascinée par les longues pattes s'élevant du sabot vers une grosse masse située au dessus.

- « *J'ai trouvé,* dit le moustique bourdonnant au dessus de la tête : *il y a des cornes. C'est donc un gros chevreuil...* »

Vous l'avez compris, il s'agissait de Templar, une belle vache Jersiaise, aux yeux fins comme une biche.

Chacun des quatre amis avait un peu raison, mais aussi tort de considérer son point de vue comme absolu. Ils ne voyaient qu'une partie, mais en parlaient comme d'un tout. Cela arrive malheureusement souvent quand on prétend juger les autres.

Templar la vache ne disait rien, elle ruminait sans cesse. Mais on devinait une grande sagesse chez cet animal silencieux. Elle devait connaître bien des secrets du Royaume...

Et surtout, à côté d'elle, il y avait un grand seau qu'avait repéré Zirezaire. Qu'était-ce donc que ce mystérieux « lac blanc », si appétissant ?

Vous l'avez deviné, il s'agissait d'un pot au lait !

Mais personne d'autre à l'horizon... Qui avait bien pu traire cette vache ? « *Bizarre, bizarre ? Serait-ce un coup des Lutins Géants ?*» Certains animaux prétendent en avoir vus, au détour d'une rencontre en forêt...

Zirezaire, lui, ne croyait pas à ces histoires de Lutins. D'ailleurs il n'avait Foi en rien. « *Ze ne crois que ce que je vois* ». Et comme les moustiques ne voient pas grand chose...

Quand Zakou s'approcha du pot au lait, on entendit au loin un aboiement. « *Ce n'est rien* dit le moustique, *il doit être attaché, celui dont les lettres de son nom peuvent aussi former sa maison...* »

« *Tu n'oses pas dire que c'est un chien dans sa niche,* demanda Zakou vaguement inquiet, *en aurais-tu peur ?*

« *Pas plus des zhiens que des zhat. Toutes ces sales bêtes c'est la même zhose,* répondit le moustique. *D'ailleurs ze sais comment faire pour qu'un chat aboie (après la mi-août).*

« *Vantard, tu dis souvent n'importe quoi !* »

« *Ze suis prêt à te le montrer. Il suffit de le mettre devant une gamelle pleine de ce lait blanc, et tu verras comment le zhat il la boit...* »

Les aboiements ne faiblissaient pas au loin, comme un sinistre avertissement. C'était même assez inquiétant. Du coup le criquet comme la sauterelle, après avoir sauté au dessus du pot au lait, tirèrent leur révérence et filèrent rejoindre leur prairie...

« *Regarde plutôt le festin qui nous attend, repris Zirezaire, du bon lait crémeux ! Tu y as dézà goûté ?* »

feuilles	tige	*pétales*
Il y a moins d'insectes et de moustiques sous les noyers grâce à un composant de leur feuille qui les repousse.	***G9 ❀13*** **Plongé sans espoir** Gourmand, Zakou se penche et goûte (la queue en balancier), jusqu'à faire baisser le niveau du pot au lait. Et il finit par **tomber** dedans...	Décrire comment Zakou se lèche les babines [Le niveau baisse au fur et à mesure, et Zakou se penche de plus en plus, sa queue en balancier...] ***... et Zirezaire tournicotant, asticotant,*** **gourmand et tentateur.**
	Mais pas moyen d'en sortir, les parois sont lisses et il n'y a nul bord où prendre appui pour se hisser. Tout en brassant le lait de ses petites pattes, il nage jusqu'à **épuisement** et va finir par abandonner tout espoir en se laissant couler irrémédiablement.	*Une farce doit finir au moment où elle réussit le mieux... sinon après, cela risque de tourner au vinaigre.* *Ne descends pas dans l'eau sans connaître le gué.* *« Le vaincu est celui qui se reconnaît comme tel»* (Lyautey)
	Quand tout à coup le hululement de la chouette rappelle à Zakou que "se désespérer c'est faire 2 bêtises au lieu d'une" ! Et au même moment le miracle se produit : une **île** se forme (crème coagulée) et de cette *motte de beurre* il peut prendre appui pour sauter hors du piège.	

G9❀13 Plongé sans espoir

Zakou se pencha au dessus du bord, et savoura quelques gouttes de ce petit lac blanc. En effet, c'était délicieux, il y a de quoi se lécher les babines !

Accroché au bord du pot au lait, l'écureuil buvait maintenant en se régalant à chaque gorgée.

Zirezaire lui, n'en prenait que quelques gouttes en passant. Il n'avait pas un grand estomac, et préférait virevolter, tournicoter, en asticotant la gourmandise du petit écureuil.

« Regarde, il y en a encore beaucoup ! Et on dit que les vazhes gardent le meilleur pour la fin ! »

Le niveau baissait, au fur et à mesure que Zakou buvait. Mais avec sa queue en balancier, le petit écureuil se penchait de plus en plus.

« *Miam, miam... Quelle belle crème tout au fond ! »* répétait le moustique tentateur.

Et ce qui devait arriver... arriva ! A force de se pencher au dessus du bord, Zakou glissa au fond du pot. Ce qui fit bien rire le moustique... Plouf ! Quel beau plongeon. « *Alors, elle est bonne cette crème de lait ? »*

« Pas mauvaise répondit Zakou un peu vexé, mais qui ne voulait pas le laisser paraître. *Il y en a tant qu'on veut ! Tu devrais venir voir. »*

Il faut savoir finir une farce au moment où elle réussit le mieux... sinon après elle risque de tourner au vinaigre. Mais le petit moustique n'était pas un bon joueur. Il prétexta que cela sentait les feuilles de noyer tout autour, et préféra s'en aller discrètement, laissant Zakou seul au fond de son pot.

Au début le petit écureuil plongé dans le lait fit "contre mauvaise fortune, bon cœur". Zakou pouvait en prendre tant qu'il voulait, tout en nageant !

Mais rapidement il n'eut plus faim, et c'est là que les choses se gâtèrent... Comment sortir d'un pot dont les parois sont toutes lisses, quand on nage dans un liquide sans aucun bord ? Il essaya bien de sauter, mais il ne touchait pas le fond, et ne pouvait s'appuyer sur rien d'autre que du lait crémeux.

Alors il continua de ramer, avec ses petites pattes, tout en essayant de réfléchir comment il pourrait se tirer d'affaire. "*Ne descends pas dans l'eau sans connaître le gué !*" lui avait dit Philothée. Mais maintenant il était dedans jusqu'au cou...

Il nageait tant qu'il pouvait, et commençait à être fatigué. La nuit allait venir, et toujours aucune solution en vue. Il essaya d'appeler à l'aide : "*Au secours, au secours* !" Mais Templar était déjà rentrée chez elle.

Que faire ? Il s'épuisait à nager, en tournant en rond, et cela ne servait à rien. Le petit écureuil commençait à désespérer. Quand il n'aurait plus la force de nager, il allait mourir noyé au fond par sa gourmandise...

"*Au secours, au secours* !" Aucune aide à espérer, plus rien ne pourrait le tirer de là. Ses forces l'abandonnaient, et il sentait irrémédiablement venir le moment fatidique où il allait se laisser couler au fond. Terrible angoisse que ces moments d'agonie sans espoir...

Il était seul. On n'entendait même plus le chien au loin ; mais la nuit venue, Zakou reconnut le hululement familier de Philothée. Zirezaire l'avait-il prévenue ?

De toute façon c'était trop tard, encore quelques brasses et il succomberait à la fatigue, épuisé, abandonné de tous. Pauvre Zakou, serait-ce la fin de son histoire ?

"Le vaincu est celui qui se reconnaît comme tel". C'est à ce moment là, en entendant la chouette, qu'il se rappela ce qu'elle lui avait répété ce matin là encore: *"N'oublie pas Zakou, se désespérer c'est faire deux bêtises au lieu d'une"*.

Alors il continua à nager, sans autre raison que de penser que cela lui aurait fait plaisir de savoir qu'il avait lutté jusqu'au bout.

Et c'est à cet instant précis, où tout semblait perdu, que le miracle se produisit : une île

toute jaune apparut au milieu du lac blanc... Le petit écureuil se hissa dessus et n'eut plus aucun mal à sauter hors du pot. Ses mouvements de brasse avaient fini par transformer la crème du lait... en beurre !

Zakou partit tout de suite remercier Philothée pour ses bons conseils, tout en se disant qu'il aurait mieux fait de ne pas écouter de mauvais camarades. Et à ce moment là, Zakou reçut un gland sur la tête... Mais là, c'est une autre histoire! *[Muscardin et le secret du feu]*

Muscardin et les lumières d'Elyon

bouquet du feu / G9❀20

fleur G9❀21 La martre trompée par des yeux en vers luisant
fleur G9❀22 Goupil propose son aide moyennant trois énigmes
fleur G9❀23 mais il est pris dans un marché de dupes quant à sa dette,
fleur G9❀24 un muscardin réveillé par un feu révèle son secret
fleur G9❀25 lui qui a déjà volé dans les griffes d'un rapace.

Où l'on voit de mystérieuses lumières
et le secret du feu.

feuilles	tige	*pétales*
• **Marte** • **Ver luisant** • **Renard** • **Muscardin** • **(Loir, Campagnol, Musaraigne)** • **Feu**	• **Lumières dans la nuit : Zakou profite des lucioles pour échapper à la Marte** • **et découvre un petit rongeur qui a vu les mystérieux lutins géants.**	***secret du feu*** ***« La joie se transmet sans diminuer quand on la donne aux autres »***
La **martre** à un plastron jaune, alors que celui de la **fouine** est blanc.	***9❀21 la martre et les yeux de lampyre*** *Course poursuite (épuisante) avec son ennemi mortel :* La **martre,** qui essayera de profiter de son sommeil pour le croquer dès qu'il fermera l'œil.	
Le **Lampyre** (ou ver luisant) n'est pas du tout un ver, mais un coléoptère qui trotte sur ses 6 pattes. Seuls les mâles sont pourvus d'ailes, pour rechercher les femelles (brillantes, mais non-volantes) l'été, de mai à septembre. Le lampyre est carnassier (escargots [Hulotte n°98 p.28-29], ou limaces), injectant une substance liquéfiante (comme les araignées) par ses 2 mandibules très acérées. Adulte, il ne se nourrit plus, se contentant d'un peu d'eau. Ces vers luisants lampyres ne s'accouplent qu'une seule fois dans leur vie.	Zakou la nuit découvre une étrange lumière volante... Mais la lumière du ver luisant est froide.	*"Petit ver luisant, comment as-tu appris à voler ? J'aimerais tellement faire comme toi, et éclairer en plus !"* *"Je ne suis pas un ver, mais un carnassier qui a déjà dévoré des limaces entières !"*
Chez la **Luciole**, la femelle vole comme le mâle. Mais ils émettent de brefs éclairs (alors que la femelle du ver luisant n'a pas d'ailes et qu'elle émet sa lumière en continu). Ce phénomène de bioluminescence résulte de l'oxydation (par une enzyme) d'une graisse : la luciférine. Lumière froide (sans perte d'énergie, et aucun dégagement de chaleur) d'un rendement de 100%.	Lampyre (= porteur de lanterne en grec) Il demande alors à deux vers luisants de se placer sur ses oreilles. Et la martre, qui guettait, voit ces deux yeux lumineux qui le regardent sans cesse, sans se fermer ni s'endormir... Jusqu'à ce qu'épuisée, elle sombre à son tour dans le sommeil !	

9❀21 la martre et les yeux de Lampyre

"Alerte, alerte !" Zakou est aux abois, poursuivi par une martre aussi habile que souple. Courant après lui, de branches en branche.

C'était bien une martre avec son plastron jaune, et non une fouine. Sinon il aurait vu son plastron blanc comme un ventre d'écureuil.

Les martres sont de redoutables prédateurs, capables de croquer les petits écureuils au nid, ou de les poursuivre en sautant de branche en branche comme eux.

Mais Zakou est maintenant grand et sait courir vite, il lui échappe tant qu'il peut. Seule une mauvaise chute pourrait le laisser succomber sous les crocs de son ennemi mortel.

Sauf qu'il commence à fatiguer, à force de courir. Voici la nuit qui arrive, et Zakou est las de cette course poursuite qui n'en finit pas.

Épuisé, il ne faudrait pas qu'il s'endorme ! Sinon la martre pourra le retrouver en s'approchant et le croquera à coup sûr !

Il faut absolument garder les yeux grands ouverts, sinon elle va le remarquer et revenir, la sournoise… Mais comment rester éveillé quand la fatigue vous gagne ?

Notre pauvre écureuil en était là, tout essoufflé à ruminer de sombres pensées quand il aperçut des petites lumières lui apportant une lueur d'espoir.

Quelle étaient ces étranges petits éclats d'étoiles tombés à terre et dans les buissons ? Avez-vous deviné ?

Des points lumineux dans l'obscurité de la forêt… Il y en a qui parlent de vers luisants, c'est cela ! Celui là s'appelait en vérité Lampyre…

Un Lampyre volant lui rentra presque dedans, en pleine figure, attiré par le reflet des yeux de l'écureuil qui brillaient sous la lune.

« *Ah tu tombes bien, petit ver luisant ! J'aimerais tellement faire comme toi : m'envoler, avec de la lumière en plus. Dis moi comment as-tu appris à voler et à éclairer en pleine nuit ?!"*

"*Pardon Monsieur l'Écureuil , je ne suis pas du tout un ver, mais un coléoptère carnassier, un insecte qui trotte normalement sur ses 6 pattes.*

Et il n'y a que moi -le mâle- qui ait deux ailes en plus pour voler et trouver une femelle fidèle qui brille dans les nuits d'été. Nous autres les Lampyres, on nous appelle des porteurs de lanternes".

« *Excusez-moi,* dit Zakou. *Je vous avais confondu avec des lucioles qui clignotent comme de petits éclairs. Chez ces vers luisants, mêles et femelles font de la lumière.*

J'étais poursuivi par une martre. Malgré la nuit tombée, je suis sûr qu'elle n'est pas partie bien loin.

Elle doit attendre maintenant que je ferme les yeux pour me sauter dessus avec ses dents acérées.

Mais si vous êtes carnassier, comment faites-vous sans dent ? »

"On fait comme Asmodée, l'araignée ! Grâce à mes deux mandibules bien acérées je leur injecte une substance liquéfiante, avant de manger escargots ou limaces.

Mais maintenant je suis assez grand ; à l'âge adulte, je n'ai plus trop besoin de me nourrir, un peu d'eau me suffira.."

feuilles	tige	*pétales*
		« Le désir est comme le feu : si on s'en éloigne on a froid, et si on s'en approche trop, on se brûle. *Certains mystères ne sont pas obscurs, mais aveuglent nos yeux comme en plein le soleil. »*
		Prétendre contenter ses désirs par la possession, c'est compter que l'on étouffera le feu avec de la paille !
Au début de leur vie les petits de la **musaraigne** suivent leur mère en se tenant la queue (on peut en voir ainsi 5 ou 6 à la queue leu-leu)... Ce sont les plus petits des mammifères (insectivores). L'hiver, sous le manteau neigeux, ils restent actifs en déterrant des larves, nuit et jour. Les plus petites peuvent même utiliser les galeries et terriers des autres animaux comme terrain de chasse.	Il cherche d'abord du côté d'un champ de blés sauvages	*Certaines tiges portent fièrement leur tête bien droite, alors que d'autres s'inclinent profondément vers la terre.* *Mais les premières - hautaines - ont la tête bien vide, dans leur légèreté. Alors que celles qui s'abaissent, dans leur modestie, sont pleines des plus beaux grains.*
	9❂22 Les énigmes de Goupil	
Le **Loir** [cf. Salamandre n°169] passe la plus grande partie de sa vie dans les arbres (uniquement la nuit). Il est souvent confondu avec l'écureuil gris, à cause de sa longue queue touffue. Il saute aussi de branche en branche. Il est très bavard (à la différence du muscardin silencieux). Beaucoup plus grand que le muscardin. Il est aussi capable d'abandonner sa queue, comme le muscardin. Le loir hiberne très longtemps : 8 mois (de septembre à avril). Très peu sauvage, il niche aussi dans les maisons.	Le renard propose de le guider jusqu'à la clairière des muscardins, s'il est capable de répondre à 3 énigmes.	
	Énigme : *(indice : une question de prononciation)*	*Quelle est la question posée qui implique nécessairement une réponse affirmative ?* *[prononciation des 3 lettres ensembles O-U-I]*
	Énigme : (indice : *quelques soient les arbres)*	*Je fais le tour du bois, mais ne peux y rentrer. Qui suis-je ?* *[= l'écorce]*
	Énigme : (indice : *« et deux fois dans l'année »)*	*« Je suis au début de la nuit, à la fin du matin ... Qui suis-je ? »* *[= la lettre « N »]*

"Ce que je trouve de fascinant, reprit Zakou, *c'est cette lumière qui brille au bout du corps des lucioles. Comment faites-vous, vous connaissez le feu ?*

"Non, ce n'est pas du feu. c'est une lumière froide produite grâce à de la luciférine, une graisse que les vers luisants oxydent sans aucune perte d'énergie".

Zakou était un peu perdu dans ces détails techniques, mais ce qui l'intéressait au plus haut point, c'était de découvrir le secret du feu qui lui manquait encore.

Le lampyre avait bien remarqué à quel point Zakou en cherchait la piste. Il lui conseilla de faire attention à ne pas se tromper de priorité.

« Le désir est comme le feu : si on s'en éloigne on a froid, et si on s'en approche trop, on se brûle.
Certains mystères ne sont pas obscurs, mais aveuglent nos yeux comme en plein soleil. »

Zakou répliqua : *« Dis-moi où trouver ceux qui connaissent le feu, c'est tout ce que je veux. Après cela je ne te demanderai plus rien. »*

Le ver luisant dit en soupirant *« Ce n'est pas parce que tu auras enfin ce que tu cherches que d'autres désirs ne viendront pas éclipser ta satisfaction.*

Prétendre contenter ses désirs par la possession, c'est compter que l'on étouffera le feu avec de la paille ! »

Mais l'écureuil n'avait guère le temps d'épiloguer ; il se rappela qu'il lui fallait d'abord échapper au danger. La martre n'était sans doute pas loin ! Guettant toujours le moment où il allait sombrer dans le sommeil, après son épuisante course-poursuite de la soirée…

Zakou eut alors une idée géniale en regardant les lucioles : puisque la martre n'attendait plus qu'une chose : qu'il ferme l'œil pour s'approcher et le dévorer, il invita deux femelles de vers luisants à se nicher dans ses oreilles !

Et la ruse fonctionna. La martre qui guettait toujours, quoique aussi fatiguée, observait de loin ces deux yeux lumineux qui la fixaient sans cesse.

« *C'est bizarre,* se disait-elle. *Ce petit écureuil n'a pas l'air de vouloir fermer l'œil de la nuit… Comment fait-il pour ne pas avoir envie de dormir après une telle course ? .. »*

Elle même était épuisée, et ses paupières tombaient aussi lourdement. Alors que sur la branche de son arbre Zakou avait l'air de la narguer toujours, avec ses deux yeux brillants (nichés dans ses oreilles). Lui pouvait dormir tranquille.

La martre finit par sombrer dans le sommeil, et fit même un drôle de cauchemar : deux yeux s'arrachaient d'une tête rousse en ricanant, et s'envolaient comme des lucioles…

Les Lampyres étaient contents du tour qu'ils avaient joué. Avant de le quitter le lendemain matin, ils mirent Zakou sur la piste des loirs et des muscardins qui disait-on, avaient vu des lumières d'Elyon, un soir d'hiver auprès d'un feu allumé par des lutins géants. "Si tu les trouves enfin, peut-être te confieront-ils leur secret…"

Pas facile en effet à trouver ces petits rongeurs. Ils sont partout dans la forêt, mais on ne les voit jamais. Si ce n'est une carcasse desséchée, de temps à autre. Le plus souvent ils attendent sous terre, et ne sortent que la nuit, et encore... quand ils n'hibernent pas !

Il chercha d'abord du côté d'un champ de blés sauvages, où il admira les épis qui sortent de terre, bien droits sur leur tige.

feuilles	tige	pétales
Le **muscardin** peut perdre sa queue, laissée dans la gueule d'un prédateur [cf. Hulotte n°59 p. 24], mais sans espoir qu'elle repousse. Elle ne casse pas net (comme le lézard), mais la peau qui la couvre se déchire et coulisse comme un fourreau (ou une chaussette poilue à l'envers) ! Les vertèbres caudales à vif se dessécheront puis tomberont (sans pouvoir repousser).		*Plus petit qu'un loir, Muscardin est un animal à grande queue, et qui aime les noisettes comme Zakou. Mais alors que l'écureuil les éclate en ouvrant, Muscardin laisse un trou soigneusement limé et poli.*
	Zakou part avec Goupil à la recherche des muscardins qui connaîtraient le feu.	*Les arbres qui tombent font toujours plus de bruit que la forêt qui pousse...*
	Goupil lui raconte comment il a « guéri » plusieurs muscardins en leur faisant croire qu'il fallait brûler le plus malade.	*J'avais une solution miracle qui en sauverait quelques uns : une potion à base des cendres du plus malade d'entre eux.* *De toute façon chacun meurt bien un jour. Si haut qu'on monte, on finit toujours par des cendres. Alors autant sacrifier celui qui va le moins bien pour fortifier les autres. Alors j'ai demandé "qui va être consommé sur ces braises" ?*
		La vue du feu fut si efficace qu'ils s'en allèrent tous un par un, disant qu'ils commençaient à se sentir beaucoup mieux. *Chacun s'éloigna en disant qu'assurément ce n'était pas lui le plus malade.... et même que déjà il commençait à se sentir guéri !"*

Une toute petite musaraigne lui parla d'un rat des moissons capable de grimper sur les épis.

«Attention de ne pas juger selon l'apparence. Certaines tiges portent fièrement leur tête bien droite, alors que d'autres s'inclinent profondément vers la terre.

Mais les premières - hautaines - ont la tête bien vide, dans leur légèreté. Alors que celles qui s'abaissent, dans leur modestie, sont pleines des plus beaux grains. »

La petite musaraigne avait passé l'hiver sans hiberner. Active même sous le manteau neigeux, en déterrant des larves, nuit et jour. C'est la plus petite des mammifères, mais elle ne mange pas de graine, elle est insectivore.

Au printemps on pouvait voir ses petits suivre leur mère en se tenant la queue. C'était mignon, cette demi-douzaine de petites musaraignes à la queue leu-leu. Mais ce n'était pas là les muscardins qu'il recherchait.

9❀22 Les énigmes de Goupil

"Moi je peux t'aider à les dénicher, faisons équipe ensemble", dit d'une voix enjôleuse le Goupil qui passait par là. *J'en cherche souvent, des muscardins. Et si tu es assez rusé, nous pourrons associer nos talents. Il parait que tu as déjà découvert pas mal de secrets dans la forêt ?"*

Zakou avait appris aussi à se méfier des flatteries du renard, et resta prudemment en retrait assez haut sur la branche…

"D'ailleurs tu ressembles beaucoup à ces loirs, qui ont aussi une longue queue touffue et que j'aperçois, les nuits d'été, courir de branches en branches.

Ils sont plus bavards que toi, les loirs. Dommage qu'ils passent les trois quart de l'année à dormir. Je leur serrerais la patte bien plus souvent, si je le pouvais"...

L'écureuil se rappela que les petits rongeurs étaient souvent la proie de renards. Philothée lui avait même raconté une fois avoir essayé d'attraper un loir qui avait perdu ses vertèbres au bout de la queue !

Toute sa peau la recouvrant, il l'avait laissée dans la gueule d'un prédateur. Elle s'était détachée comme une vulgaire chaussette qu'on retourne !

Mais à la différence de la queue des lézards, c'était sans espoir qu'elle repousse pour le rongeur... Ses vertèbres caudales à vif se desséchèrent, puis tombèrent définitivement. Mais le pauvre handicapé avait au moins gardé la vie sauve.

"A quoi penses-tu ? Tu ne réponds rien, du haut de ta branche ? continua Goupil d'un ton cajoleur. *Voyons si Zakou mérite désormais une réputation de sage. Allez, je te propose trois énigmes, et si tu réponds bien je m'engage à t'indiquer où j'ai entendu muscardin parler de feu".*

"Comment savoir si tu tiendras parole ?" demanda Zakou qui se méfiait des ruses du renard.

"Justement ma première question est celle qui implique nécessairement une réponse affirmative. Dis-moi quelle est cette question à la quelle, en vérité, on ne peut pas répondre autrement que oui ?"

Zakou, qui avait déjà entendu les énigmes de Philothée, répondit sans hésiter : la question "Comment prononce-t-on ces trois lettres ensembles : O-U-I ?"

"C'est bien... repris maître Goupil, *je vois que tu as toi aussi plus d'un tour dans ton sac. Mais sais-tu qui fait aussi le tour du bois sans pouvoir y rentrer ?"*

feuilles	tige	pétales

L'écureuil savait qu'il y a bois et bois, et le souvenir de son petit nid dans l'arbre de son enfance lui fit penser naturellement à la bonne réponse : *"c'est l'écorce dont tu parles, qui fait le tour du bois !"*

Goupil admira secrètement la vivacité d'esprit du petit écureuil et, tout en se disant qu'il serait bon de s'en faire un allié, le soumit à une troisième épreuve : "Je suis au début de la nuit mais aussi à la fin du matin... Qui suis-je ?"

Ce coup-ci, Zakou se demanda bien ce que cela pouvait être. A la fin de la nuit et au début du matin, cela aurait pu être la lune ; mais là "a*u début de la nuit mais aussi à la fin du matin*" cela n'avait aucun sens !

"Cela se trouve aussi au bout du muscardin que tu recherches" ajouta Goupil d'un air mystérieux.

L'écureuil pensa à la queue si souple dont les muscardins se servent pour s'agripper aux tiges de blé, en se penchant pour attraper les grains (on les surnomme les "rats des moissons"). Mais cela n'avait aucun rapport avec "*le début de la nuit et la fin du mati*n".

Zakou allait abandonner, car il ne savait pas écrire ces mots : nuit - matin (ou muscardin). Goupil non plus, mais il répétait sans comprendre ce qu'il avait entendu dire du côté des lutins géants.

Et pour vous qui savez lire, c'est facile à deviner : "a*u début de la nuit mais aussi à la fin du matin*" il y a la lettre "*n*" !

Goupil baragouina que chacun avait un peu gagné, car il n'avait pas envie d'expliquer ce qu'il n'avait même pas compris.

Et, changeant de conversation, il entraîna l'écureuil vers un coin de la forêt où de grands arbres étaient couchés à terre. Cela formait comme un abattis bizarre, qui n'avait pas l'air d'avoir été provoqué par une tempête ou un ouragan.

Depuis quelques temps on attendait de grands bruits par là. Un vacarme étonnant au milieu du silence de la forêt. Les arbres qui tombent font toujours plus de bruit que la forêt qui pousse…

"J'ai connu par là une colonie de muscardins malades l'hiver dernier déclara Maître Goupil chemin faisant, *quand j'ai dû prouver à quelques ignorants que j'étais aussi un grand médecin."*

Zakou le suivait prudemment un peu plus haut, sautant de branche en branche. Il avait appris à ne pas prêter trop de créance aux dires du Goupil. Les mésaventures des trois petites gelines étaient encore présentes à sa mémoire…

"On dirait que tu doutes toi aussi de mes capacités médicinales, demanda Goupil un peu vexé.

"Je me suis présenté au nid des ces muscardins malades en leur proposant ce marché : Promettez-moi que -si je vous guéris- vous publierez partout mes louanges. Si je vous guéris tous, vous proclamerez à tout vent que c'est bien moi le grand médecin qui vous a sauvé la vie…"

"Nous voulons bien, répondirent-ils de leur petite voix malade, mais nous sommes pauvres. Et si nous ne guérissons pas, que vous devrons- nous ?"

Grand Seigneur, je leur ai répondu :"Dans ce cas, si vous en mourrez, n'ayez crainte je ne vous demanderai rien. On en restera là. Nous en serons quitte et l'affaire sera close entre nous !"

"Et comment t'y es-tu pris pour les guérir ?" demanda Zakou que l'histoire commençait à intéresser.

feuilles	tige	*pétales*
	9❀23 un marché de dupes Zakou arrive à duper le renard.	*Je te paye tout de suite 1/10ème de la somme, et **le reste je te le devrai**, d'accord ?"*
		"Pour sûr, le reste je te le devrai... Tu peux compter sur moi, et je ne changerai cette parole pour rien au monde.Je m'y suis engagé. *...Et qu'est-ce qui se passerait ? Mais ce serait une catastrophe : je perdrais la parole donnée, parce qu'alors je ne te les devrai plus !.."*
	Énigme : (indice : « *j'ai très chaud* »)	*Si l'on me donne à manger, je dévore. Si l'on me donne à boire, je meurs. Que suis-je ?* *[= le feu]*
		On ne joue pas avec ce qui fait mourir. *Le feu doit rester chez lui. Car si on le laisse sortir se promener sans surveillance, plus rien ne peut l'arrêter, et il dévaste tout".*
		Attention… Une petite flamme de rien du tout suffit à incendier toute une immense forêt
	Énigme : (indice : *ne dure qu'un instant*)	*Je vole sans ailes, j'éclaire sans lampe, je pique sans bec. Qui suis-je ?* *[= l'étincelle]*
Le **Muscardin** [cf. la Hulotte n°59, et la Salamandre n°169]. Il ne sort la nuit que l'été, comme le loir, sauf en octobre pour faire ses provisions d'hiver. Il raffole des faînes de hêtres (mais grandes récoltes qu'une fois tous les 4 ~ 5 ans), grignote noisettes ou fruits rouges les nuits d'été. Il résiste aux toxines des baies noires du troène.		

"Oh tout simplement. Il y avait justement là un feu de braises ardentes qui m'a servi de remède implacable pour qu'ils se sentent mieux que leur voisin.

Il a suffi que je déclare leur mal trop grand pour pouvoir les guérir tous. Mais que j'avais une solution miracle qui en sauverait quelques uns : une potion à base des cendres du plus malade d'entre eux.

De toute façon chacun meurt bien un jour. Si haut qu'on monte, on finit toujours par des cendres. Alors autant sacrifier celui qui va le moins bien pour fortifier les autres. Alors j'ai demandé "qui va être consommé sur ces braises" ?

La vue du feu fut si efficace qu'ils s'en allèrent tous un par un, disant qu'ils commençaient à se sentir beaucoup mieux.

Chacun s'éloigna en disant qu'assurément, ce n'était pas lui le plus malade.... et même que déjà il commençait à se sentir guéri !"

Vieux filou de Renard ! pensa Zakou… Il faut que je me débarrasse de lui avant qu'il ne me joue encore un tour.

"Mais montre-moi d'abord un nid de muscardin".

9❀23 un marché de dupes

« Que me donneras- tu en échange du service que je t'offre ?" demanda Goupil.

"Je te donnerai toute ma considération, et mes remerciements" répondit l'écureuil.

"Ce n'est pas assez, il faut me payer en espèces sonnantes et trébuchantes !"

"Hé bien alors, disons 100 mûres. J'aperçois déjà là un buisson de ronces. Disons que je te paye tout de suite 1/10ème de la somme, et le reste je te devrai ; d'accord ?"

Goupil était gourmand, et bien qu'il eût préféré toucher tout de suite l'intégralité du magot, la perspective de déguster quelques mûres, sans risquer de se piquer dans les ronces, le séduisit tout de suite.

"Top là ! Marché conclu. Tu as bien dit que le reste tu me le devrais ? Je suis sûr que toi, au moins, tu tiendras parole !"

"Assurément, le reste je te le devrai... Ma parole sera intangible." déclara -avec un petit sourire- l'écureuil, qui déjà plongeait dans le buisson cueillir dix mûres pour s'acquitter de sa dette.

De bonne humeur, tout en se pourléchant les babines, Maître Goupil déclara *"Fameuse récolte, j'ai hâte de goûter les 90 autres !*

Tiens, voici qu'on arrive à la clairière des Essarts. Je reconnais les trous d'eau de cettte zone humide. Les muscardins doivent être par là, cherche son nid dans les buissons. Ce rat des moissons est un des rares rongeurs (comme le loir) à construire son nid au dessus du sol.

On le trouve sur des tiges à 30~60 cm. du sol., nichant dans les blés, les taillis de ronces, ou même des arbres. L'hiver il apprécie aussi de faire son nid dans les feuilles mortes.

Mais dis donc, Zakou, tu n'oublieras pas le reste des mûres que tu me dois. Tu ne m'en a apporté que dix."

"Pour sûr, le reste je te le devrai... Tu peux compter sur moi, et je ne changerai cette parole pour rien au monde. Je m'y suis engagé." répondit l'écureuil avec un petit air malicieux qui commençait à inquiéter Goupil.

feuilles	tige	*pétales*
Le rat des moissons est un des rares rongeurs (comme le loir) à construire son nid au dessus du sol, sur des tiges à 30~60 cm. du sol, nichant dans les blés, les taillis de ronces, ou même des arbres. Sa "queue de souris" est préhensile, il peut saisir des objets avec et s'en sert pour s'agripper aux tiges de blé, pendant qu'il attrape les grains.		
Le Muscardin fait son nid d'hiver dans les feuilles mortes. Se réveille une heure chaque semaine, avant de replonger dans son hibernation (pendant 6 mois).		
	9❀24 Secret du feu	
	Muscardin lui raconte une histoire étonnante avec du feu (faut-il y prêter foi ?).	
	Hibernant, il aurait aussi été réveillé par la chaleur d'un feu, et aurait découvert des **lutins géants**… Muscardin disait en avoir rencontré l'hiver dernier qui parlaient et chantaient près d'un feu (carte en main).	*« On ne fait rien sur terre qu'en se consumant. »* *Puis ils disaient : comme le feu qui se partage illumine et réchauffe... La joie se transmet sans diminuer quand on la donne aux autres ! »*
	« La joie se transmet sans diminuer quand on la donne aux autres ».	*Le feu ne diminue pas quand on en partage la flamme*
La Courtilière (le "**Grillon-Taupe**") creuse des terriers dans les zones humides avec ses pattes avant comme des pelleteuses. On entend son chant sous la vase "Trririririririr"... Elle a un comportement maternant, prenant soin de ses 200 œufs pendant toute l'incubation, les léchant pour les débarrasser des micro-organismes, capable même de les emporter sous ses ailes pour les sauver du feu.	(Pour la Courtilière, voir aussi avec la sauterelle dans la prairie et l'histoire du lac blanc)	

Arrivés dans la clairière, ils remarquèrent au sol de larges cercles gris et noirs, semblables aux traces de la foudre quand elle frappe les arbres certains soirs d'orage.

Le feu est quelque chose de rare et de terrible dans la forêt. Si l'on lui donne à manger, il dévore tout ; mais si on lui donne à boire, il meurt...

Philothée lui avait appris qu'on ne joue pas avec ce qui fait mourir. *"Le feu doit rester chez lui. Car si on le laisse sortir se promener sans surveillance, plus rien ne peut l'arrêter, et il dévaste tout".*

Attention… Une petite flamme de rien du tout suffit à incendier toute une immense forêt ! Mystérieuses étincelles qui volent sans ailes, éclairent sans lampe, et piquent sans bec !

Zakou espérait bien rencontrer enfin quelques animaux qui avaient vu ce feu mystérieux de plus près.

"Allez, Zakou, cela suffit. Je t'ai mené jusqu'ici. Paye-moi maintenant le reste de ta dette", reprit le renard d'un ton qui trahissait l'inquiétude.

"Tu sais que je tiens par dessus tout à demeurer fidèle à ma parole, répondit Zakou. Or que t'ai-je dit ? "le reste, je te le devrai".

Et qu'est-ce qui se passerait si je te rapportais 90 autres mûres ? Mais ce serait une catastrophe : je perdrais la parole donnée, parce qu'alors je ne te les devrai plus !..

Je tiens donc à rester fidèle ma parole, pour maintenir notre contrat. Je resterai ton éternel débiteur.. "le reste, je te le devrai", C'est vrai. Et cela le restera vrai, pour toujours, sans mentir. Je tiens bien ma parole, n'est-ce pas ?

Et puis dix mûres, c'est déjà bien payé pour ce que tu m'as montré" conclue Zakou en souriant.

Furieux d'avoir trouvé plus malin que lui et de s'être laissé berner, le renard ne répondit rien. Vexé, il tourna les talons en maugréant qu'on ne l'y reprendrait plus.

C'était tout ce qu'espérait Zakou... Pouvoir être tranquille avec les muscardins, qui, de toute façon, ne se seraient pas risqués dehors en présence de ce genre de prédateur.

Il faut savoir patienter pour mériter les bonnes choses ! En fait, Zakou a dû attendre de longues heures plusieurs nuits avant d'apercevoir un muscardin se faufiler entre les branchages.

9❀24 Secret du feu

Les muscardins sortent pour faire leurs provisions d'hiver, raffolant des faînes de hêtres, grignotant noisettes et fruits rouges (et même les baies noires de troènes, pourtant si toxiques !)

Plus petit qu'un loir, Muscardin est un animal à grande queue, et qui aime les noisettes comme Zakou. Mais alors que l'écureuil les éclate en ouvrant, Muscardin, lui, laisse un trou soigneusement limé et poli.

A force de patience, Zakou finit par l'approcher et s'en faire un nouvel ami. Mais ce qu'il lui raconta est à peine croyable. L'histoire du Muscardin touche au mystère de ceux qui maîtrisent le feu, ces lutins géants que certains croient avoir vus dans la forêt.

« C'était l'hiver, et nous, les muscardins, on hiberne la moitié de l'année. Mais habituellement je me réveille quand même chaque semaine pour une petite heure.

Là, c'était la chaleur d'un feu qui m'a tiré du sommeil. On le sentait tout proche. Il faisait chaud comme en été.

feuilles	tige	*pétales*
	Énigme : (indice : « *je ne pèse pas lourd* »)	*Avec moi il y a des rivières sans eau, des forêts sans arbre, des prairies sans herbe, des chemins sans personne. Que suis-je ? [= la carte]*
		« ...au service des lions ? Rois des animaux peut-être, mais tu devrais savoir que le lion n'existe pas dans nos forêts ! Zirezaire a bien essayé de me faire croire à une histoire comme cela. Comment le croire ce vantard ?"
il arrive que le busard mâle, ayant pris un **campagnol** dans ses serres, laisse tomber le petit rongeur pour sa femelle qui est capable de le rattraper en plein vol...	***9❀25 Muscardin aérien*** Capturé par un busard mâle, il aurait déjà plané dans les airs, et perdu sa queue en étant rattrapé par la femelle en plein vol...	

En sortant mon museau, devine ce que j'ai vu, à côté du feu : ces fameux géants qui brûlaient des branches, tout en chantant de mystérieuses paroles qui parlaient d'Elyon… »

« Tu es sûr que ce n'est pas un rêve que tu me racontes là ? » demanda Zakou fasciné.

« Non je t'assure, j'étais bien sorti de mon hibernation, à cause de la chaleur des braises qui rayonnaient tout autour. Et c'est là que je les ai entendus parler du secret du feu. Les lutins géants chantaient ces paroles :

« On ne fait rien sur terre qu'en se consumant. » Puis ils disaient : *comme le feu qui se partage illumine et réchauffe... La joie se transmet sans diminuer quand on la donne aux autres ! »*

Je me rappelle même qu'il y avait une Courtilière qui emportait aussi sous ses ailes des œufs Grillon-Taupe pour les sauver du feu. »

Zakou répétait la maxime d'un air songeur : *« Comme le feu qui se partage illumine et réchauffe… La joie se transmet sans diminuer quand on la donne aux autres. »*

J'hésite quand même à te croire. Le feu ne diminue pas quand on en partage la flamme ? Et ces lutins géants, tu les as vraiment vus ? demanda Zakou incrédule.

J'en ai déjà entendu parler, mais certains disent que c'est une légende de la grande forêt. Ils sont invisibles ! »

« Non, je t'assure, repris Muscardin. Ce sont bien eux qui mettaient des branchages au feu. Je les ai vus de mes yeux vus. Ce n'était pas un rêve.

Et même qu'ils avaient une drôle d'écorce posée à côté d'eux. Un grande écorce où ils voyaient des rivières sans eau, des forêts sans arbre, des prairies sans herbe, et des chemins sans personne...»

« Qu'est-ce que tu me chantes là ? grommela Zakou en se frottant les moustaches, *tu es en train de me raconter encore des histoires ! »*

« Mais pas du tout ! Moi je ne sais pas ce qu'il y avait sur cette écorce, mais eux ils appelaient cela une carte !

Et je suis sûr que ces lutins géants étaient au service d'"Elyon", roi de l'univers. »

« ...au service des lions ? repris Zakou. *Rois des animaux peut-être, mais tu devrais savoir que le lion n'existe pas dans nos forêts ! Zirezaire a bien essayé de me faire croire à une histoire comme cela. Comment le croire ce vantard ?"*

9❀25 Muscardin aérien

« Pardon de te contredire, mais moi Muscardin j'ai déjà aperçu le mystérieux Royaume avec les lumières d'Elyon, en allant un jour au delà de la grande forêt ! »

« Alors là, c'est la meilleure ! Et comment aurais-tu pu aller si loin ? Aurais-tu trouver des ailes pour t'envoler ?

« C'est presque cela. Moi, si petit, j'ai déjà eu un baptême de l'air... Tu peux me croire. Regarde : la preuve, cela m'a coûté un petit bout de queue !»

Zakou remarqua en effet que, comme certains loirs, il lui manquait quelques vertèbres en bout de queue. Mais qu'est-ce que cela prouvait ?

« Figure-toi que j'ai été capturé un jour par un busard mâle, et le rapace m'a entraîné en l'air. Et c'est comme cela que j'ai pu voir au delà de l'horizon de notre forêt. »

« Tu as volé entre les serres d'un busard ? »

« Oui, parfaitement ! Nous autres petits rongeurs, on est assez légers pour que ces rapaces nous enlèvent à tire d'ailes !

Mais je me suis débattu, tortillé dans tous les sens, et j'ai échappé à ses griffes en plein vol. C'est comme cela que je lui ai laissé un petit bout de ma queue entre les pattes. »

Décidément, cette histoire devenait de plus en plus extraordinaire. Incroyable : un muscardin volant, qui a fait de la chute libre !

« Et comment ne t'es- tu pas écrasé en tombant de si haut ? » demanda Zakou étonné.

« Grâce à Madame la buzarde, qui croyait recevoir un présent de son mari. Il en lâche parfois comme cela en plein vol.

Mais j'ai eu une de ces frousses... Heureusement qu'elle m'a rattrapé tout près du sol. Et puis alors on s'est accroché dans des branches de sapin, et me voilà sain et sauf ! Un vrai miracle, qui m'a permis d'apercevoir au-delà de l'horizon...»

Quand ce soir là, Zakou rapporta cette histoire incroyable à Philothée la chouette, celle-ci ne sembla guère étonnée. Même si cela semblait extravagant aux yeux de l'écureuil, la sage chouette y prêtait foi.

« A force de chercher, lui dit-elle, *tu as fini par trouver bien des secrets dans ta quête du Royaume. Ne les oublie jamais. C'est le fruit de ta persévérance : pour durer il faut des braises.*

Tu découvres maintenant le vaste monde, mais si tu lèves les yeux, tu verras des choses encore plus extraordinaires.

Mais maintenant tu es devenu grand, il te faut quitter notre forêt de conte et de légende. El là, c'est la dernière histoire...
[dernière Révélation ! »

Dernière révélation

histoire finale / Z❀10

fleur Z❀10 Un lézard sans queue fait croire qu'elle est invisible
fleur Z❀12 pour entraîner Zakou auprès de l'araignée
fleur Z❀13 mais le grand cerf sauvera l'écureuil du piège du serpent.

Où l'on voit enfin la porte franche
du mystérieux Royaume

feuilles	tige	*pétales*
(Fauvettes) **Cerf** **Serpent**	✠ **Zakou se laisse séduire par le marchandage du Crapaud qui lui propose une soit-disant potion d'invisibilité.** ✠ **Zakou va tomber dans le piège du serpent, quand le cerf l'en délivre, et lui ouvre les yeux.** ✠ **Découverte finale du monde des Hommes.**	***[Ultime histoire, à réserver à ceux qui vont quitter l'unité, pour rejoindre le monde des « grandes personnes »].***
Les **Fauvettes** qui vivent isolément, se réunissent parfois à 6 ou 10 pour combattre leur ennemi le serpent.	***Z❀11 le lézard sans queue*** Philothée est inquiète... elle a aperçu **Azazel** (le serpent) qui **complotait** avec Asmodée (l'araignée) et Quolibet (le lézard). Alors que Zakou, toujours nostalgique des grands oiseaux qui volent à travers les airs, rêve de trouver enfin le mystérieux royaume.	*Azazel le serpent rode toujours, et des fauvettes l'ont aperçu entrain de comploter avec Asmodée (l'araignée) et Quolibet (le lézard).* *Les fauvettes se sont mis ensemble, et leur sizaine a réussi à chasser le serpent et l'attaquant de leur bec.* *Celui qui compte ses pas ne va jamais bien loin.* *L'aventure est plus intérieure que kilométrique.*
	Quolibet propose alors d'aller demander à Asmodée le secret d'une **potion d'invisibilité**, dont elle enduit sa toile. Comme preuve il montre sa queue (coupée) qui est devenue invisible, grâce à cette bave d'araignée, dit-il.	
	Z❀12 la bave qui rend invisible Mais l'Araignée propose un marché : si Zakou trahit le petit peuple des Avettes (abeilles) et en attire une dans son piège, Asmodée consentira à revêtir Zakou de sa bave "qui rend invisible" !	*Ce qu'Asmodée ne disait pas, c'est qu'elle avait conclu un marché à trois. Quolibet devait lui ramener Zakou, pour que celui-ci n'ai pas peur d'approcher Azazel. Leur plan commençait à marcher...*

Z❀11 le lézard sans queue

C'était la fin de l'été, après ses nombreuses aventures dans la forêt. « *Tu as bien grandi, petit Zakou. Et je suis fier de tout ce que tu as appris avec nous* » lui dit la chouette Philothée.

« *Mais il y a quelque chose qui m'inquiète, Azazel le serpent rode toujours, et des fauvettes l'ont aperçu entrain de comploter avec Asmodée (l'araignée) et Quolibet (le lézard). Elles m'ont signalé qu'ils parlaient justement de toi.*

Heureusement ces fauvettes se sont mis ensemble, et leur sizaine a réussi à chasser le serpent et l'attaquant de leur bec. Mais sois prudent, cher écureuil ! Tout n'est jamais définitivement acquis.»

« *Les principaux secrets de la Forêt,* répondit Zakou, *je connais maintenant, même s'il reste toujours à apprendre, au delà de ce qu'on croit savoir.*

Mais je garde encore la nostalgie des grands espaces, rêvant de pouvoir partir sur le dos de ces oiseaux qui volent en l'air, insouciants comme le vent. Jusqu'à trouver enfin, au delà de l'horizon d'ici-bas, l'entrée de ce mystérieux royaume dont ils parlent. »

« *Celui qui compte ses pas ne va jamais bien loin,* lui dit la chouette, *mais tu es assez sage maintenant pour remarquer que l''aventure est plus intérieure que kilométrique...* »

Quelques heures plus tard, Quolibet le lézard qui s'était caché sous une pierre ne mit pas longtemps à retrouver Zakou lorsque celui ci fut seul.

« *Quel heureux hasard, nos chemins se croisent à nouveau !* dit le lézard. *Alors que justement je viens de découvrir une potion d'invisibilité qui devrait t'intéresser au plus haut point... Tu es toujours en quête de mystérieux secrets, n'est-ce pas ?* »

Zakou se méfait un peu, mais il était aussi curieux, et le laissa dire.

« *Tu connais déjà Asmodée l'araignée, mais t'es-tu jamais demandé comment elle arrivait à rendre invisibles ses toiles, qu'on se prend quelquefois en plein visage ? C'est qu'elle possède une potion magique dont elle enduit son fil. Une potion d'invisibilité...*

Alors je lui ai demandé de me mettre un peu de sa bave sur moi... et cela a marché ! Tu ne me crois pas ? Regarde, j'ai la preuve dit le lézard : *le bout de ma queue est devenu invisible !* »

Et il montra à Zakou incrédule qu'effectivement le bout de sa queue avait disparu ! Le lézard avait donc trouvé quelque chose d'extraordinaire...

Quolibet l'entraîna ainsi auprès d'Asmodée, qu'il évitait depuis le temps où Zirezaire le moustique s'était pris dans sa toile. Mais cette perspective de pouvoir devenir invisible était trop belle pour manquer l'occasion.

Z❀12 la bave qui rend invisible

Arrivé chez l'araignée, Quolibet échangea rapidement un drôle de regard avec elle, et puis s'éclipsa à côté. Laissant seul l'écureuil, face à Asmodée qui semblait dormir

« *Huum, huum... Je vous pris de m'excuser de vous déranger, mais c'est le lézard qui m'a dit de venir vous voir. Quolibet m'a montré le pouvoir extraordinaire de votre potion d'invisibilité, et j'avoue que cela me fait bien envie.* »

feuilles	tige	*pétales*
Certains pompiles sont des guêpes spécialisées qui s'attaquent aux épeires, avant d'entraîner ces araignées dans un trou de sable comme réserve nutritive pour l'œuf qu'elles pondent par dessus.	Après quelques **hésitations** (jeu du désir et de la tentation), Zakou trop envieux d'un tel privilège se laisse envelopper des fils gluants de l'araignée.	
Le Colibri est le seul oiseau capable de voler sur place et même en marche arrière.	Une guêpe pompile attirée par Zakou l'évite, bien qu'il se croit invisible, mais **se prend dans la toile** d'Asmodée. Un Colibri (seul oiseau capable de voler sur place et même en marche arrière) saura néanmoins venir la délivrer.	
	Quolibet le Lézard achève de convaincre Zakou de son invulnérabilité... Il l'entraîne vers le feu de Muscardin où l'attend en embuscade le serpent.	
	Là il rencontre des **Lutins Géants.** Ceux-ci se tournent vers lui, mais ne semblent pas lui vouloir de mal.	
	QaHaL = assemblée solennelle (terme biblique)	
Les **serpents** (sans patte) sont strictement carnivores	C'est alors qu'Azazel le serpent croit enfin le tenir, caché en **embuscade**... Il entame un dialogue séducteur pour mieux s'approcher (et l'hypnotiser).	*[au serpent :]* • *Tu n'es pas un grand chasseur, tu n'as même pas de pattes !* • *Oui, mais moi je n'ai jamais de crampe...*
	Énigme : *(indice : à toi en propre)*	*Qu'est-ce qui est bien à toi, mais dont je me sers souvent sans ta permission.* *[= Ton nom*

L'araignée fit semblant de ne pas trop prêter attention à lui, et déclara simplement : *« Et tu crois que j'ai fait cela gratuitement pour lui ? Ma "bave qui rend invisible" est précieuse, il faut en payer le prix. »*

Ce qu'Asmodée ne disait pas, c'est qu'elle avait conclue un marché à trois. Quolibet devait lui ramener Zakou, pour que celui-ci n'ai pas peur d'approcher Azazel. Et leur plan secret commençait à marcher...

« *Si tu veux devenir complètement invisible, tu devras me ramener une avette dans ma toile. Ce n'est pas bien cher payé, n'est-ce pas ?* »

L'araignée savait que les Avettes étaient les amis de Zakou, et qu'il aurait bien du mal à en trahir une seule. Tant de fois elles étaient venues à sa rescousse, donnant toujours de bons conseils. Son cœur était dans l'angoisse. Il hésitait, ne voulant pas se fier à Asmodée.

Alors l'araignée fit semblant d'être plus généreuse encore. *« Allez, je vois que tu as du mal à te décider. Je vais te faire mon cadeau tout de suite. Approches-toi que je te recouvres de ma potion d'invisibilité »*. Et elle l'entoura de fils gluants, mais qui n'empêchaient pas l'écureuil de bouger.

Or à ce moment là, une guêpe pompile qui volait par là évita de justesse l'écureuil, mais se retrouva prise dans la toile d'Asmodée.

L'araignée reconnue un ennemi qui cherchait autrefois à l'enfermer dans un trou de sable où les Pompiles pondent leurs œufs. Quelle triste sort que d'être enfermée dans un garde manger pour servir de nourriture à des larves de guêpes !

Mais là Asmodée tenait sa revanche, et elle laissa partir Zakou en faisant semblant de ne plus le voir. L'écureuil se demandait quand même s'il était vraiment devenu invisible, car la guêpe avait fait un écart en arrivant sur lui .

C'est alors que Quolibet réapparu en disant *« Aïe... quelqu'un me marche sur la queue. Poussez vous donc, vous l'écrasez ! »*

« Mais je n'avais pas vu ta queue invisible, s'excusa Zakou. *C'est moi l'écureuil emberlificoté dans les fils d'Asmodée. Tu ne me vois donc pas ? »*

« Non, dit le lézard. *Je t'entend bien, mais où es-tu ? Tu es devenu entièrement invisible ! »*

Cela semblait trop beau pour être vrai. Zakou pouvait donc voir sans être vu, se promener partout sans être remarqué ?

Il commença par se soucier de la guêpe prisonnière de la toile d'Asmodée. Comme il ne pouvait pas attendre la rosée du prochain jour ou un éventuel orage, il pensa demander de l'aide au Colibri.

Cet oiseau au long bec est en effet le seul capable de voler sur place et même en marche arrière. Il saura la délivrer des fils invisibles de la toile d'araignée.

Mais Zakou avait surtout hâte de tester son nouveau pouvoir. Quolibet, qui continuait à faire semblant de ne pas le voir, l'entraîne alors vers le Azazel, qui l'attendait en embuscade du côté du feu des muscardins.

Et là... surprise ! Zakou tomba nez à nez avec des lutins géants, ces fameux êtres mystérieux de la forêt. Ils existaient donc bien, en chair et en os : il les voyaient s'affairer autour d'un tas de braise.

L'écureuil s'arrêta pétrifié. Et si son invisibilité n'était pas vraie ? Mais les lutins qui s'étaient tournés vers lui ne semblaient pas lui vouloir de mal. L'avaient-ils vraiment vu ? Ils parlaient d'un rendez-vous pour leur Quahal, et puis s'éloignèrent vers un chemin qui disparaissait dans les taillis.

feuilles	tige	*pétales*
Ennemi naturel du diable, le **cerf** est présent bien sûr dans la vie de St Hubert, mais aussi dans la légende dorée de st Eustache, ou de Ste Anne (nourrie par un cerf étant encore enfant, comme Geneviève de Brabant le fut par une biche), il indique au roi Dagobert les reliques de St Denis. [Voir Shishi, le Dieu-cerf (esprit de la forêt) de la princesse Mononoke]	***Z❂13 le grand cerf « au bois de sang »*** Mais le grand "Cerf aux bois de sang" surgit et tranche la tête du Serpent avec ses **sabots.**	*La force est maîtresse, la violence est faiblesse.* *Le Bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien .* *Tout ce qui doit être fait mérite d'être bien fait.*
Le cerf (animal) porte des bois (comme végétal). Les cerfs semblent animés d'une grande haine contre les serpents ; de leurs sabots tranchants aux pattes de devant, ils les tuent avec beaucoup d'adresse.		
Fin août, quand les cerfs frayent, leur velours éclate sur les bois qui ont poussé, laissant des lambeaux sanglants (pendant quelques jours) sur ces bois.		
Les **cerfs** n'ont pas de domicile fixe. Actifs pendant la nuit, s'ils trouvent un endroit paisible, ils y reviendront. Cet endroit, appelé "reposée », s'imprègne de l'odeur des bêtes à un point tel que même un homme peut la sentir. En Tchécoslovaquie fut introduit un troupeau de cerf blanc (en provenance de l'Inde, où ils ont aujourd'hui disparus).	En **suivant** le chemin des Lutins Géants, Zakou arrive enfin aux "portes du Royaume"...	*"Qui donc est le plus fort sur la terre ? Le soleil au FEU rayonnant ? Mais les nuages arrivent à le cacher !* *Alors ce sont les grands nuages ? Mais l'AIR du vent arrive à les chasser !* *Ou peut-être ce vent si puissant ? Mais la montagne lui résiste !* *Reste la TERRE solide comme les montagnes ? Mais ces roches sont effritées peu à peu par l'eau !* *Il y a bien aussi l'EAU qui est partout, mais tous les animaux comme toi la boivent et le feu l'évapore!"* [d'après "un fiancé pour Mlle souris" conte de Birmanie par Maung Htin Aung, cité dans les plus beaux contes d'animaux éd. Flammarion 1964 p.236].

L'écureuil était tout frémissant, le cœur battait la chamade face à ce qu'il venait de voir. Ces géants n'avaient pas l'air méchant. Zirezaire le moustique ne voudra jamais le croire à cette apparition.

C'est alors qu'Azazel le serpent se dévoila lui aussi. *« Bonjour Quolibet, tu es venu seul aujourd'hui ? Mais que t'es-t-il arrivé, tu as perdu ta queue ? »*

Zakou était pétrifié, entraîné par le lézard, il se retrouvait à quelque centimètre d'un serpent qui semblait de ne pas l'avoir encore aperçu.

Quolibet avait rempli sa mission. Il prit un air satisfait et sûr de lui pour dire au serpent *« Entre nous, je ne crains guère les autres rampants, Ni toi qui n'est pas un grand chasseur : tu n'as même pas de pattes ! »*

« Oui, mais moi je n'ai jamais de crampe... » répondit le Azazel avec un sourire narquois. Des crampes, Zakou immobile commençait à en avoir. Il se disait que s'il bougeait, une brindille cassée trahirait peut-être sa présence. Mais le crapaud et le serpent continuaient à deviser comme s'ils ne le voyaient pas.

« Content de te revoir, camarade. Dommage que tu sois tout seul. Mais dis moi Quolibet, qu'est-ce qui est bien à toi, mais dont je me sers souvent sans ta permission ? »

Le lézard ne pensa pas à son nom propre, mais continua à faire ce qu'il voulait. Quolibet se disait qu'il ne valait mieux ne pas trop rester ici, maintenant qu'il avait amené à Azazel sa proie. Le lézard pourrait bien y perdre aussi plus que le bout de sa queue. Il faussa alors compagnie à Zakou, qui resta tout seul face au serpent carnivore.

Décidément cette journée marquerait la vie de Zakou. Il avait enfin eut la preuve qu'il existait des êtres invisibles dans ce mystérieux royaume, mais il était à deux doigts de perdre la vie si le serpent remarquait sa présence.

Z❀13 le grand cerf « au bois de sang »

« Dis donc maintenant petit écureuil... Entre nous , tu ne croyais quand même pas à cette histoire de potion d'invisibilité ? »

Ce coup-ci, c'en était fait... Comme un château de carte qui s'écroule, Zakou compris que sa protection n'était plus rien qu'une illusion. Quolibet l'avait entraîné dans la gueule du lion, ou plus exactement à deux doigts du venin du serpent.

Azazel triomphait enfin. Il tournait lentement autour de lui, en le regardant droit dans les yeux. Dans quelques secondes ce serait la fin de l'histoire de ce petit écureuil... Adieu Zakou ? Il ferma les yeux et se mit à penser à Elyon et aux géants qu'il avait vus juste avant.

C'est alors qu'on entendit comme un bruit de sabots galopant et un bref combat. Quand il ouvrit les yeux, Zakou reconnu Auberon, le grand cerf qu'il avait entrevu autrefois au bord de l'eau. C'était bien lui qui venait d'attaquer le serpent et lui trancher la tête avec ses sabots de devant.

Zakou était sauvé, il ne revenait pas de ce qui venait de se passer depuis ce matin. Encore tremblant de peur et d'admiration il s'adressa au grand cerf qui portait dans sa ramure des lambeaux sanguinolents.

« Comment vous remercier de m'avoir sauvé la vie ? Mais vous saignez... Que puis-je faire pour vous aider ?».

« Ce n'est rien, notre ramure avec ses velours doit se renouveler régulièrement. Et tout ce qui doit être fait mérite d'être bien fait. Même si cela coûte un peu de sang.

feuilles	tige	*pétales*
	Par le trou de la serrure il **voit**, dans un nuage odorant, un chœur qui chante... Était-ce un rêve ?	*Zakou se demanda s'il ne rêvait pas, mais il se rappela des quatre animaux :* *volant, comme un grand oiseau migrateur,* *ruminant, comme celle qui sécréta le lait blanc,* *régnant, comme le grand cerf au bois de sang,* *regardant comme ces lutins géants du feu qui éclaire.* *La porte la mieux fermée est celle que l'on peut laisser ouverte.* (Proverbe Chinois) *Il la poussa et aperçu d'innombrables hommes tout rayonnant...* *"Ils se comptaient par myriades de myriades et par milliers de milliers ! Et criant à pleine voix :* [cf. Apocalypse 5, 11-14 / = épître de la messe votive des anges, au Mardi].
Un quart seulement des écureuils dépassent l'âge d'un an, mais ils ont longévité possible d'une douzaine d'année.		*Zakou est devenu grand maintenant, il s'en va suivre les hommes qui éclairent... Mais là c'est une autre Histoire !*

« *Je ne savais pas que les cerfs pouvaient attaquer les serpents,* dit l'écureuil. *J'aurais plutôt pensé à d'autres animaux qui ont l'air plus violents.* »

Auberon le grand cerf sourit en disant : « *La force est maîtresse, la violence est faiblesse. Sache que le bien ne fait pas de bruit, et le bruit ne fait pas de bien.* »

Zakou ne répondit rien, se disant que c'était l'occasion unique pour de découvrir enfin ce Royaume mystérieux qu'il avait tant cherché. Il demanda au Cerf de lui révéler ce qui lui apparaissait le plus important au monde.

"Qui donc est le plus fort sur la terre ? Le soleil au FEU rayonnant ? Mais les nuages arrivent à le cacher !

Alors ce sont les grands nuages ? Mais l'AIR du vent arrive à les chasser !

Ou peut-être ce vent si puissant ? Mais la montagne lui résiste !

Reste la TERRE solide comme les montagnes ? Mais ces roches sont effritées peu à peu par l'eau !

Il y a bien aussi l'EAU qui est partout, mais tous les animaux comme toi la boivent et le feu l'évapore!"

Ce roi de l'univers, que certains appellent Elyon, doit pourtant être au dessus de tout, un peu comme les oiseaux qui volent.

Ces grands migrateurs lui avaient appris le secret de l'air, comme Templar ruminant lui avait révélé le secret de la terre. Le cerf assoiffé avait parlé du secret de l'eau, et les Lutins géants du secret du feu.

Zakou compris qu'il lui fallait maintenant partir sur une nouvelle piste, celle là même empruntée par ces géants qui venaient aujourd'hui de lui ouvrir la voie. Il suivit donc leur chemin et tomba vite sur quelque chose qu'il n'avait jamais vu dans la forêt.

C'était la porte franche, une clôture d'un nouveau monde, la porte du Royaume ! Par le trou de la serrure il entrevit dans un nuage odorant, autour d'un trône, plein de gens et quatre animaux.

Zakou se demanda s'il ne rêvait pas, mais il se rappela des quatre animaux qui lui avaient révélé les quatre principaux secrets : en volant, comme un grand oiseau migrateur, en ruminant, comme celle qui sécréta le lait blanc, en régnant, comme le grand cerf au bois de sang, en regardant comme ces lutins géants du feu qui éclaire.

Cette porte n'était pas close, car la porte la mieux fermée est celle que l'on peut laisser ouverte. Il la poussa et aperçu d'innombrables hommes tout rayonnants...

"Ils se comptaient par myriades de myriades et par milliers de milliers ! Et criant à pleine voix :

"Celui qui s'est sacrifié est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire et la louange".

"Et toutes les créatures dans le ciel et sur la terre et sous la terre et sur la mer, l'univers entier, je l'entendis s'écrier :

"A celui qui siège sur le trône ainsi qu'à Celui qui s'est sacrifié : la louange, l'honneur, la gloire et la puissance dans les siècles des siècles.

"Et les 4 animaux disaient "qu'il en soit ainsi ! " …

Zakou est devenu grand maintenant, il s'en va suivre les hommes qui éclairent... Mais là c'est une autre Histoire !

regroupement par cycles de ces histoires

Histoire de l'**enfance** **L'écureuil qui rêvait de voler**	*Où l'on voit comment Zakou partit, en quête du mystérieux Royaume.* Histoire de l'**enfance**	
0✿11 Enfance au nid	fleur 0❀11	Vie au nid du petit Zakou Guerlinguet
0✿12 le moustique zozotant	fleur 0❀12	jouant avec le moustique qui zozote et vole dans le vide
0✿13 Philothée bonne observatrice	fleur 0❀13	échanges avec Philothée la chouette, bonne observatrice
0✿14 le secret de l'air	fleur 0❀14	le secret de l'air par ceux qui savent voler.

CyT = 100	cycle du **temps** et des **saisons**	
bouquet de l'hirondelle (T1❀10) L' Hirondelle blanche / T1❀10	*Où l'on voit que la vanité et la paresse ne mènent à rien.* **Bouquet de l'hirondelle** (T1❀10)	
1✿11 Gobe-Mouche	fleur T1❀11	hirondelle nourrie au nid comme un gobe-Mouche
1✿12 Une enfance trop choyée	fleur T1❀12	avec une enfance trop choyée
1✿13 Fausses excuses	fleur T1❀13	quand vint l'heure de partir en migration, avec de fausses excuses
1✿14 Automne autour du lierre	fleur T1❀14	l'hirondelle n'eut plus que du lierre à manger.
1✿15 Hiver gelé	fleur T1❀15	avant un hiver gelé et neigeux
1✿16 Tomber… comme la neige	fleur T1❀16	dont les flocons de neige finiront même par la faire tomber de sa branche

bouquet de la nuit (T1❀20) Méditation sous les étoiles / T1❀20	*Où l'on voit l'immensité de la Création.* **Bouquet de la nuit** (T1❀20)	
1✿21 Khépri le scarabée bousier	fleur T1❀21	Khépri le scarabée bousier poussant sa boule
1✿22 Cycle de lunaison	fleur T1❀22	lunes gibbeuses montantes et descendante
1✿23 innombrables étoiles	fleur T1❀23	innombrables étoiles dans l'immensité du firmament

bouquet de l'escargot (T1❀30) Le temps de l'Escargot / T1❀30	*Où l'on voit que le temps est toujours beau, mais pas pour les mêmes…* **Bouquet de l'escargot** (T1❀30)	
1✿31 La météo	fleur T1❀31	Météo et signes du temps.
1✿32 Inquiétante forêt	fleur T1❀32	Perdu dans la forêt, Zakou entend des bruits inquiétants.
1✿33 Avette secourable	fleur T1❀33	Une avette secourable vient l'aider
1✿34 M.P.P.L.M.	fleur T1❀34	mais répète comme tous sous la pluie « M.P.P.L.M. »
1✿35 Dal, le Lombric	fleur T1❀35	comme Dal le lombric échappé du garde manger de la taupe.
1✿36 Limaçons	fleur T1❀36	comme limace et limaçon
1✿37 Arc en Ciel	fleur T1❀37	Un arc en ciel sous la pluie
1✿38 Course	fleur T1❀38	Comment Tardif l'escargot a gagné la course contre le cochon sauvage.

bouquet du printemps (T1❀40) Le printemps des fleurs / T1❀40	*Où l'on voit que les végétaux communiquent et vivent leur propre cycle.* **Bouquet du printemps** (T1❀40)	
1✿41 Tapis de fleurs	fleur T1❀41	Tapis de fleurs apparaissant en sous-bois au printemps.
1✿42 Buzale la mouche	fleur T1❀42	Buzale la mouche prise dans la sève de bouleau.
1✿43 Champignons invisibles	fleur T1❀43	des champignons invisibles reliés aux racines des arbres.
1✿44 Camouflages	fleur T1❀44	camouflages des Syrphes et de l'araignée Thomise.

CyP = 200	cycle des **prairies** et des **plaines**	
bouquet des lapins (P2❀10) Des Lapins et des Lièvres / P2❀10	*Où l'on voit que la jalousie est mauvaise conseillère.* **Bouquet des lapins** (P2❀10)	
2✿11 Couard le lièvre	fleur P2❀11	Couard le lièvre est triste de n'être plus dans son gîte
2✿12 En ce temps-là les Lapins	fleur P2❀12	autrefois les lapins aussi vivaient heureux dans leurs terriers
2✿13 Le grand Chamboulement	fleur P2❀13	jusqu'à la nuit du grand chamboulement provoquée par leur jalousie
2✿14 Retournement	fleur P2❀14	Zakou les aide au retournement chacun chez soi

bouquet de la chenille (P2❀20) Dyna la persévérante / P2❀20	*Où l'on voit que tout n'est jamais perdu, pour qui sait tenir bon, et se métamorphoser.* **Bouquet de la chenille** (P2❀20)	
2✿21 La chenille du donjon de la cardère	fleur P1❀11	Une chenille du donjon de la cardère.
2✿22 Rencontre avec Dyna	fleur P2❀22	Rencontre de Bof & Zakou avec une Dyna,
2✿23 Sans crainte des moqueries	fleur P2❀23	qui persévère malgré tout à grimper sur une tige
2✿24 Métamorphose	fleur P2❀24	épuisée elle parue mourir, mais se métamorphosa en papillon.
2✿25 la chanson de Dyna	fleur P2❀25	et lui a appris sa chanson.

bouquet du hérisson (P2❀30) Pique, la maman hérisson / P2❀30	*Où l'on voit que même des blessures secrètes peuvent cicatriser.* **bouquet du hérisson** (P2❀30)	
2✿31 Pic, Piqua, Picquon	fleur P2❀31	Rencontre avec la mère de Pic, Piqua et Piquon
2✿32 Drame face à Pornogre	fleur P2❀32	qui avait connu un drame avec le cochon sauvage
2✿33 Goupil et les piquants	fleur P2❀33	Goupil et les piquants du hérisson
2✿34 le venin d'Azazel	fleur P2❀34	malgré le venin d'Azazel

CyR = 300	cycle des **étangs** et **rivières**
bouquet du lézard (R3❁10) Quolibet, le lézard libéral / R3❁10	*Où l'on voit qu'il ne faut pas suivre ceux qui n'écoutent que leurs caprices.* **Bouquet du lézard** (R3❁10)
3✿11 Les trois compères	fleur R3❁11 Crapaud, grenouille et lézard désœuvrés
3✿12 Répétant l'avis du dernier ouï	fleur R3❁12 la rainette répétant l'avis du dernier qui a parlé.
3✿13 la Couleuvre Coronelle s'approche	fleur R3❁13 menacés par la couleuvre Coronelle en approche.

bouquet de l'étang (R3❁20) Vies de Familles autour de l'étang / R3❁20	*Où l'on voit où peut mener l'ivresse de la désobéissance.* **Bouquet de l'étang** (R3❁20)
3✿21 En approchant des canards	fleur R2❁21 Zakou approche des canards
3✿22 Les grèbes modernes	fleur R2❁22 il rencontre une famille de grèbes
3✿23 Biber le castor	fleur R2❁23 et Biber le castor
3✿24 une maison pour Bièvre	fleur R2❁24 qui fera une maison pour Bievre
3✿25 comme un poisson dans l'eau	fleur R2❁25 envie les poissons dans l'eau
3✿26 Apparition du grand Cerf	fleur R2❁26 apparition du grand cerf
3✿27 Quolibet et les interdits empoisonnés	fleur R2❁27 Quolibet et les interdits empoisonnés

CyS = 400	cycle des vies en **sociétés**
bouquet des abeilles (S4❁10) Hergoma et le peuple des Avettes / S4❁10	*Où l'on voit que les règles protègent la vie ensemble.* **Bouquet des abeilles** (S4❁10)
4✿11 Le rocher qui pleure	fleur S4❁11 poursuivi jusque dans l'étang
4✿12 La jeune avette	fleur S4❁12 Zakou découvre une jeune avette
4✿13 des épreuves pour grandir	fleur S4❁13 qui lui raconte comment elle a grandi
4✿14 Rencontre avec sa Majesté	fleur S4❁14 et lui fait rencontre avec sa reine,
4✿15 Découvertes de l'organisation de cette cité	fleur S4❁15 puis il visite comment est organisée la cité des abeilles
4✿16 La Révolte de Psithyrus	fleur S4❁16 et on lui raconte la révolte de l'abeille coucou Psithyrus
4✿17 Tombées dans un guêpier	fleur S4❁17 comment vivent les guêpes.

bouquet des fourmis (S4❁20) La terre des fourmis / S4❁20	*Où l'on voit que nous sommes tous de la même glaise.* **Bouquet des fourmis** (S4❁20)
4✿21 traire des pucerons	fleur S4❁21 Des fourmis qui élèvent des pucerons
4✿22 défi pour une Coccinelle	fleur S4❁22 la coccinelle qui ne craint pas grand chose
4✿23 Échange de fardeaux	fleur S4❁23 échange de fardeaux en douce entre deux ouvrières
4✿24 Secret de la terre et humus	fleur S4❁24 la reine avec son secret de la terre et de l'humus
4✿25 La larve d'Azuré	fleur S4❁25 une larve d'Azurée introduite dans la fourmilière
4✿26 Le cri des plantes	fleur S4❁26 le cri des plantes attaqué par des parasites

CyO = 500	cycle des **oiseaux**
bouquet du chat (O5❁10) Tybert aux yeux verts / O5❁10	*Où l'on voit que "qui trop embrasse, mal étreint".* **Bouquet du chat** (O5❁10)
5✿11 Tybert qui rêvait d'être vert	fleur O5❁11 Un chat qui rêvait de devenir tout vert
5✿12 La légende du Mélèze	fleur O5❁12 écoute la légende du Mélèze aux 4 saisons
5✿13 une petite souris grise	fleur O5❁13 rencontre une souris grise
5✿14 Les aiguilles vertes & l'air	fleur O5❁14 danse comme les aiguilles vertes dans le vent
5✿15 L'herbe des prairies & la terre	fleur O5❁15 enterrement avec l'herbe des prairies
5✿16 Le feu des orties	fleur O5❁16 dans le feu des orties
5✿17 Les nénuphars & l'eau	fleur O5❁17 plongée dans l'eau des nénuphars.

bouquet du coucou (O5❁20) La Pie, le Geai et le Coucou / O5❁20	*Où l'on voit les divers oiseaux se disputer.* **Bouquet du coucou** (O5❁20)
5✿21 les trois filtres à paroles	fleur O5❁21 **Avant d'écouter la parole de la Pie, passer par les trois filtres.**
5✿22 le bain du rouge-gorge	fleur O5❁22 **un rouge gorge prenait son bain dans une flaque du chemin.**
5✿23 Le retour du Geai	fleur O5❁23 **Un geai de retour de migration transporte des glands**
5✿24 Partage de glands	fleur O5❁24 que Zakou se propose de partager équitablement entre eux.
5✿25 Alerte au Coucou	fleur O5❁25 Le cri du Coucou fait repartir vers leurs nids les oiseaux inquiets.

bouquet de l'alouette (O5❁30) Chelido, Nebra et son jeune Bischiniz / O5❁30	*Où l'on voit des amis fêter des retrouvailles.* **Bouquet de l'alouette** (O5❁30)
5✿31 Chélido l'Alouette	fleur O5❁31 **Chelido l'alouette qui chante dans le ciel**
5✿32 Bischiniz et le mot de passe	fleur O5❁32 **Bischiniz et le mot de passe pour la porte franche**
5✿33 Pic et Pics	fleur O5❁33 **Pic et Pics dans leurs loges**
5✿34 invités au festin de Nebra	fleur O5❁34 invités au **festin de Nébra pour les retrouvailles de son faon**

CyF = 600	cycle des **faux amis** trompeurs
bouquet de l'araignée (F6❀10) Le piège d'Asmodée / F6❀10	*Où l'on voit qu'il existe des choses qu'on ne voit pas forcément…* **Bouquet de l'araignée** (F6❀10)
6✿11 Le vantard satisfait	fleur F6❀11 Zirezaire se vante, satisfait de lui-même
6✿12 Moustique incrédule	fleur F6❀12 moustique incrédule qui ne croit pas au vent invisible
6✿13 le piège d'Asmodée	fleur F6❀13 qui tombe dans le piège invisible d'Asmodée
6✿14 Dénouement merveilleux	fleur F6❀14 jusqu'au dénouement merveilleux grâce à la rosée.

bouquet du dindon (F6❀20) Le Glouglou vaniteux / F6❀20	*Où l'on voit comment la vanité aveugle les orgueilleux.* **Bouquet du dindon** (F6❀20)
6✿21 Bon débarras	fleur F6❀21 Une puce de Goupil rescapée de la noyade
6✿22 Monsieur le Prince	fleur F6❀22 se fit adopter par un dindon vaniteux « prince des hautes et basses cours »
6✿23 Refuser la fatalité	fleur F6❀23 Philothée entraîne Zakou à refuser la fatalité de ce racket
6✿24 Prisonnier de soi-même	fleur F6❀24 Le Glouglou vaniteux dialogue avec l'écho dans un trou où il va tomber.
6✿25 L'échelle de l'humilité	fleur F6❀25 Il lui faudra renoncer à sa superbe et accepter l'humiliation pour en sortir.

CyN = 700	cycle des **ennemis** et prédateurs
bouquet du renard (N7❀10) Goupils et les gélines / N7❀10	*Où l'on voit comment liberté, égalité, fraternité peuvent être des mots piégés…* **Bouquet du renard** (N7❀10)
7✿11 La piste aux graines	fleur N7❀11 Zakou suit une piste semée de graines qui le conduit au coq
7✿12 Le lever du roi	fleur N7❀12 Chanteclerc qui prétendait faire se lever le soleil.
7✿13 Dévoiler la vérité	fleur N7❀13 Pourquoi les poules de sa basse-cour ne l'ont pas rejointes
7✿14 Le piège du beau parleur	fleur N7❀14 Elles vont être séduites par Goupil le beau parleur
7✿15 Liberté	fleur N7❀15 avec ses vains discours sur la liberté d'aller où l'on veut,
7✿16 Égalité	fleur N7❀16 il leur propose un échange en signe d'égalité,
7✿17 Fraternité	fleur N7❀17 un baiser du prédateur pour sceller la fraternité.
7✿18 Les Raisins de Renard	fleur N7❀18 mais des feuilles de parisettes font vomir Goupil.

bouquet du cochon (N7❀20) Bof et Pornogre / N7❀20	*Où l'on voit où mènent les sales histoires.* **Bouquet du cochon** (N7❀20)
7✿21 Ceux qui écrasent les fleurs	fleur N7❀21 **Bof et Pornogre se vantent d'écraser les fleurs**
7✿22 Tique et tactique	fleur N7❀22 **une tique a doublé le cochon sur son derrière**
7✿23 vulgarité ou émerveillement	fleur N7❀23 **ils parlent vulgairement des merveilles de la reproductions**
7✿24 le triton croqué	fleur N7❀24 **un triton qui s'approche en aura le bras croqué.**

CyL = 800	cycle des **légendes**
bouquet du moustique (L8❀10) Zirezaire et le lion / L8❀10	*Où l'on voit comment le moustique se vante d'être plus fort que le roi des animaux.* **Bouquet du moustique** (L8❀10)
8✿11 Zirezaire vantard	fleur L8❀11 Zirezaire se vante de s'être moqué d'Elyon
8✿12 Vie de moustique	fleur L8❀12 Philothée rappelle comment vivent vraiment les moustiques
8✿13 Face à face	fleur L8❀13 le moustique qui aurait fanfaronné jusque dans le nez du lion.

bouquet des chauves-souris (L8❀20) La légende des souris volantes / L8❀20	*Où l'on voit comme l'orgueil fait chuter ceux qui se croyaient haut placés.* **bouquet des chauves-souris** (L8❀20)
8✿21 Terreurs nocturnes	fleur L8❀21 Peur dans la nuit jusqu'au fond d'une grotte
8✿22 la chute de Peccatrix	fleur L8❀22 comment on raconte la chute des souris ailées.

CyG = 900	cycle des **géants**
bouquet de la vache (G9❀10) L'île magique / G9❀10	*Où l'on voit que se désespérer c'est faire deux bêtises au lieu d'une.* **Bouquet de la vache** (G9❀10)
9✿11 Le criquet et la sauterelle	fleur G9❀11 Rencontre de criquet et sauterelle en traversant la prairie.
9✿12 Le monstre inconnu	fleur G9❀12 Zakou découvre avec Zirezaire une vache et son pot au lait.
9✿13 Plongé sans espoir	fleur G9❀13 Gourmand l'écureuil, tombé dedans, faillit s'y noyer.

bouquet du feu (G9❀20) Muscardin et les lumières d'Elyon / G9❀20	*Où l'on voit de mystérieuses lumières et le secret du feu.* **Bouquet du feu** (G9❀20)
9✿21 la martre et les yeux de Lampyre	fleur G9❀21 La martre trompée par des yeux en vers luisant
9✿22 Les énigmes de Goupil	fleur G9❀22 Goupil propose son aide moyennant trois énigmes
9✿23 un marché de dupes	fleur G9❀23 mais il est pris dans un marché de dupes quant à sa dette,
9✿24 Secret du feu	fleur G9❀24 un muscardin réveillé par un feu révèle son secret
9✿25 Muscardin aérien	fleur G9❀25 lui qui a déjà volé dans les griffes d'un rapace.

Histoire **finale** Dernière Révélation	*Où l'on voit enfin la porte franche du mystérieux Royaume.* Histoire **finale**
Z✿11 le lézard sans queue	fleur Z❀11 **Un lézard sans queue fait croire qu'elle est invisible**
Z✿12 la bave qui rend invisible	fleur Z❀12 **pour entraîner Zakou auprès de l'araignée**
Z✿13 le grand cerf « au bois de sang »	fleur Z❀13 **mais le grand cerf sauvera l'écureuil du piège du serpent.**

Proverbes & Maximes dans le livre de la Forêt :	.	.	.
Aussi forte que semble la liane, c'est toujours par le plus faible endroit qu'elle cassera.	T1⊛14 / bouquet de l'hirondelle	1⊛14 Automne autour du lierre	*Adulte*
On ne peut donner que ce qu'on possède	S4⊛23 / bouquet des fourmis	4⊛23 Échange de fardeaux	*Adulte*
Les bons mûrissent, les mauvais pourrissent. (V. Hugo)	O5⊛34 / bouquet de l'alouette	5⊛34 invités au festin de Nebra	*Adulte*
Les jeunes disent ce qu'ils font, les vieux ce qu'ils ont fait, et les sots ce qu'ils feront.	0⊛14 / Histoire de l'enfance	0⊛14 le secret de l'air	*Agir*
Comme on ne peut changer la direction du soleil, les tournesols ont appris à orienter leurs fleurs.	T1⊛14 / bouquet de l'hirondelle	1⊛14 Automne autour du lierre	*Agir*
Qui veut faire quelque chose trouve un moyen, qui ne veut pas le faire trouve une excuse.	R3⊛11 / bouquet du lézard	3⊛11 Les trois compères	*Agir*
On n'a jamais le temps, mais c'est toujours le temps qui nous aura.	R3⊛13 / bouquet du lézard	3⊛13 la Couleuvre Coronelle s'approche	*Agir*
Ne rien faire d'extraordinaire, mais faire extraordinairement bien toute chose. (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus).	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Agir*
L'essentiel n'est pas de faire mieux que l'autre, mais de faire de son mieux avec l'autre.	S4⊛23 / bouquet des fourmis	4⊛23 Échange de fardeaux	*Agir*
Ce qui vaut la peine d'être fait, vaut la peine d'être bien fait.	S4⊛24 / bouquet des fourmis	4⊛24 Secret de la terre et humus	*Agir*
Tout ce qui doit être fait mérite d'être bien fait.	Z⊛13 / Dernière Révélation	Z⊛13 le grand cerf « au bois de sang »	*Agir*
Il en est des gens comme des champignons, ne va pas croire qu'ils soient tous bons	T1⊛11 / bouquet de l'hirondelle	1⊛11 Gobe-Mouche	*Ami*
Qui se ressemblent, s'assemblent (Homère, l'Odyssée XVII 218)	T1⊛13 / bouquet de l'hirondelle	1⊛13 Fausses excuses	*Ami*
Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi est d'en faire un ami (Henri IV)	T1⊛35 / bouquet de l'escargot	1⊛35 Dal, le Lombric	*Ami*
Comme une main lave l'autre... il faut savoir reconnaître qu 'on a besoin d'autrui ! (cf. Axiochos, de Platon)	R3⊛23 / bouquet de l'étang	3⊛23 Biber le castor	*Ami*
Le seul moyen d'avoir un ami, c'est d'en être un (R.W. Emerson)	S4⊛17 / bouquet des abeilles	4⊛17 Tombées dans le guêpier	*Ami*
Comme une main lave l'autre... il faut savoir reconnaître qu 'on a besoin d'autrui ! (cf. Axiochos, de Platon)	O5⊛34 / bouquet de l'alouette	5⊛34 invités au festin de Nebra	*Amis*
Mieux vaut servir d'arbitre entre deux ennemis qu'entre deux amis, car l'un des amis deviendra un ennemi, et l'un des ennemis un ami... (maxime de Bias, grec VIè av. J.C.)	G9⊛11 / bouquet de la vache	9⊛11 Le criquet et la sauterelle	*Amis*
L'amour d'un père est plus haut que la montagne, l'amour d'une mère plus profond que l'océan.	0⊛11 / Histoire de l'enfance	0⊛11 Enfance au Nid	*Amour*
L'amour n'est rien s'il n'est pas tout.	S4⊛24 / bouquet des fourmis	4⊛24 Secret de la terre et humus	*Amour*
Ce n'est pas la taille qui fait l'intelligence	N7⊛22 / bouquet du cochon	7⊛22 Tique et tactique	*Apparences*
Celui qui n'en croit que ses yeux ne verra pas grand-chose.	L8⊛22 / bouquet des chauves-souris	8⊛22 la chute de Peccatrix	*Apparences*
Le plus grand arbre est bien né d'une toute petite graine,	P2⊛23 / bouquet de la chenille	P2⊛23 Sans crainte des moqueries	*Apparences*

Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages mais à avoir de nouveaux yeux.	S4⊛12 / bouquet des abeilles	4⊛12 La jeune avette	*Aventure*
L'aventure est plus intérieure que kilométrique.	Z⊛11 / Dernière Révélation	Z⊛11 le lézard sans queue	*Aventure*
Celui qui ne sait pas se contenter de peu ne sera jamais content de rien. (Épicure).	T1⊛36 / bouquet de l'escargot	*1⊛36* Limaçons	*Avoir*
Le trop de quelque chose est un manque de quelque chose. (proverbe arabe)	T1⊛36 / bouquet de l'escargot	1⊛36 Limaçons	*Avoir*
L'envie d'y trop mettre rompt le sac ... (Cervantes, Don Quichotte II,13).	S4⊛16 / bouquet des abeilles	4⊛16 La Révolte de Psithyrus	*Avoir*
Le plus riche est celui qui désire le moins. (Syrus)	S4⊛23 / bouquet des fourmis	4⊛23 Échange de fardeaux	*Avoir*
Les choses que l'on possède finissent souvent par nous posséder.	S4⊛23 / bouquet des fourmis	4⊛23 Échange de fardeaux	*Avoir*
Prétendre contenter ses désirs par la possession, c'est compter que l'on étouffera le feu avec de la paille (proverbe chinois).	G9⊛21 / bouquet du feu	9⊛21 la martre et les yeux de lampyre	*Avoir*
Mieux vaut un « tien » que deux « tu l'auras » (La Fontaine)	O5⊛17 / bouquet du chat	O5⊛17 Les nénuphars & l'eau	*Avoir*
Ces choses que tu désire sont un peu comme les dents... on souffre pour les avoir, on souffre pour les garder, et on souffre de les perdre.	P2⊛21 / bouquet de la chenille	P2⊛21 La chenille du donjon de la cardère	*Avoir*
Pauvreté n'ôte ni l'esprit, ni l'honneur.	P2⊛22 / bouquet de la chenille	P2⊛22 Rencontre avec Dyna	*Avoir*
Le temps est toujours beau ; cela dépend pour qui...	T1⊛36 / bouquet de l'escargot	1⊛36 Limaçons	*Bonheur*
Le moyen d'aimer une chose est de se dire qu'on pourrait la perdre. (Chesterton)	P2⊛14 / bouquet des lapins	2⊛14 Retournement	*Bonheur*
Le succès c'est d'avoir ce que vous désirez. Le bonheur c'est d'aimer ce que vous avez.	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Bonheur*
Ce qui te déplaît en moi, corrige le en toi.	T1⊛13 / bouquet de l'hirondelle	1⊛13 Fausses excuses	*Caractère*
Le pire des défauts est de les ignorer (Syrus).	T1⊛13 / bouquet de l'hirondelle	1⊛13 Fausses excuses	*Caractère*
C'est un signe de médiocrité que d'être incapable d'enthousiasme (Balzac, Maximes et Pensées).	R3⊛11 / bouquet du lézard	3⊛11 Les trois compères	*Caractère*
Bois mort au fil de l'eau, ou poisson à contre-courant.	R3⊛22 / bouquet de l'étang	3⊛22 Les grèbes modernes	*Caractère*
L'on prouve qu'on a du caractère quand on parvient à vaincre le sien (Mme Necker, 1798)	S4⊛22 / bouquet des fourmis	4⊛22 défi pour une coccinelle	*Caractère*
Il est très agréable d'être important, mais il est bien plus important d'être agréable.	S4⊛14 / bouquet des abeilles	4⊛14 Rencontre avec sa Majesté	*Chef*
Abeilles sans reine, ruche perdue.	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Chef*
La Paix est la tranquillité de l'ordre. (St Thomas d'Aquin)	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Chef*
La tyrannie de la multitude est une tyrannie multipliée. (E. Burke)	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Chef*
On n'a le droit de changer que pour du mieux.	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Chef*
Sans berger, les brebis ne font pas un troupeau.	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Chef*
La porte la mieux fermée est celle que l'on peut laisser ouverte. (Proverbe Chinois)	Z⊛13 / Dernière Révélation	Z⊛13 le grand cerf « au bois de sang »	*Confiance*

Le timide a peur avant le danger, le lâche au milieu du danger, le courageux après le danger. (J.P. Richter)	G9⊛11 / bouquet de la vache	9⊛11 Le criquet et la sauterelle	*Courage*
Le désir est comme le feu : si on s'en éloigne on a froid, et si on s'en approche trop, on se brûle.	G9⊛21 / bouquet du feu	9⊛21 la martre et les yeux de lampyre	*Désirs*
Il n'y a pas de forêt sans arbres tordus	T1⊛32 / bouquet de l'escargot	1⊛32 Inquiétante forêt	*Différences*
On ne se baigne pas deux fois dans le même fleuve (Héraclite).	R3⊛23 / bouquet de l'étang	3⊛23 Biber le castor	*Différences*
Commence par les choses difficiles, et puis elles deviendront faciles	T1⊛12 / bouquet de l'hirondelle	1⊛12 Une enfance trop choyée	*Difficultés*
Le devoir est facile à connaître : c'est ce qu'on désire le moins faire ! (proverbe anglais).	T1⊛12 / bouquet de l'hirondelle	1⊛12 Une enfance trop choyée	*Difficultés*
la tactique du lièvre : prendre son courage à deux pieds	P2⊛11 / bouquet des lapins	2⊛11 Couard le lièvre	*Difficultés*
Gémir sur un malheur passé, c'est le plus sûr moyen d'en attirer un autre. (William Shakespeare)	P2⊛32 / bouquet du hérisson	2⊛32 Drame face à Pornogre	*Difficultés*
Tout le monde voit bien que tout va mal, et ainsi va le monde. Sans rien faire.	R3⊛11 / bouquet du lézard	3⊛11 Les trois compères	*Difficultés*
Ce n'est pas en tournant le dos aux choses qu'on leur fait face.	S4⊛12 / bouquet des abeilles	4⊛12 La jeune avette	*Difficultés*
Piqûre de rose fait plus saigner que celle de l'ortie	S4⊛21 / bouquet des fourmis	4⊛21 élevage de Pucerons	*Difficultés*
Tous nous pouvons tout (Virgile)	S4⊛22 / bouquet des fourmis	4⊛22 défi pour une coccinelle	*Difficultés*
Plutôt que de s'imaginer que c'est le chemin qui est difficile, mieux vaut reconnaître que c'est le difficile qui est chemin !	O5⊛32 / bouquet de l'alouette	5⊛32 Bischiniz et le mot de passe	*Difficultés*
Le courage c'est l'art d'avoir peur sans que cela paraisse.	F6⊛23 / bouquet du dindon	6⊛23 Refuser la fatalité	*Difficultés*
Le vaincu est celui qui se reconnaît comme tel (Lyautey).	G9⊛13 / bouquet de la vache	9⊛13 Plongé sans espoir	*Difficultés*
Se désespérer c'est faire deux bêtises au lieu d'une.	G9⊛13 / bouquet de la vache	9⊛13 Plongé sans espoir	*Difficultés*
La seule raison d'un obstacle c'est d'être surmonté (Foch, cavalier)	P2⊛23 / bouquet de la chenille	P2⊛23 Sans crainte des moqueries	*Difficultés*
Celui qui compte ses pas ne va jamais bien loin.	Z⊛11 / Dernière Révélation	Z⊛11 le lézard sans queue	*Difficultés*
Le problème est que chacun a souvent les paumes de ses mains tournés vers lui-même. Et l'amour de soi déçoit.	R3⊛23 / bouquet de l'étang	3⊛23 Biber le castor	*Donner*
Aimer c'est tout donner, et se donner soi-même (Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus).	S4⊛15 / bouquet des abeilles	4⊛15 Découvertes de l'organisation de cette cité	*Donner*
La bonté est toujours belle. Beauté passe, bonté reste !	S4⊛23 / bouquet des fourmis	4⊛23 Échange de fardeaux	*Donner*
les vrais trésors sont dons gratuits. Personne ne peut acheter un don.	S4⊛23 / bouquet des fourmis	4⊛23 Échange de fardeaux	*Donner*
La façon dont il est donné a plus de valeur que le cadeau. (Pierre Corneille, le Menteur I,I, 89)	S4⊛23 / bouquet des fourmis	4⊛23 Échange de fardeaux	*Donner*
La rivière est basse, mais les rives en sont hautes	F6⊛24 / bouquet du dindon	6⊛24 Prisonnier de soi-même	*Effort*
Regarde les doigts de la main… la nature n'a rien fait d'égal. Pourtant le soleil est pour le brin d'herbe comme pour le cèdre	R3⊛23 / bouquet de l'étang	3⊛23 Biber le castor	*Égalité*
L'égalité n'est pas sur terre mais sous terre...	O5⊛15 / bouquet du chat	O5⊛15 L'herbe des prairies & la terre	*Égalité*

Ce qui rend l'égalité difficile, c'est que nous la désirons seulement avec nos supérieurs (Henry Becque, 1890)	P2⊛22 / bouquet de la chenille	P2⊛22 Rencontre avec Dyna	*Égalité*
Les vieux pommiers savent donner des fruits toujours jeunes !	G9⊛11 / bouquet de la vache	9⊛11 Le criquet et la sauterelle	*Expérience*
Le jour a des yeux, la nuit a des oreilles (Proverbe Persan).	T1⊛23 / bouquet de la nuit	1⊛23 innombrables étoiles	*Expression*
Il est impossible que ce qui est fait ne soit pas fait.	P2⊛32 / bouquet du hérisson	2⊛32 Drame face à Pornogre	*Expression*
Point trop n'en faut	S4⊛14 / bouquet des abeilles	4⊛14 Rencontre avec sa Majesté	*Expression*
En cueillant grain à grain, tu rempliras ton panier	G9⊛11 / bouquet de la vache	9⊛11 Le criquet et la sauterelle	*Expression*
Il aime comme le loup aime la brebis	N7⊛27 / bouquet du cochon	7⊛24 le triton croqué	*Faux amour*
Le lierre meurt là où il s'attache	T1⊛14 / bouquet de l'hirondelle	1⊛14 Automne autour du lierre	*Fidélité*
La grandeur d'un arbre dépend de ses racines.	O5⊛12 / bouquet du chat	O5⊛12 La légende du Mélèze	*Fidélité*
L'horizon c'est la terre qui atteint enfin le ciel, mais aller vers cet idéal vous entraîne chaque jour plus loin.	0⊛13 /Histoire de l'enfance	0⊛13 Philothée bonne Observatrice	*Idéal*
Ce qui importe, ce n'est pas d'arriver, mais d'aller vers. (Saint-Exupéry)	0⊛14 / Histoire de l'enfance	0⊛14 le secret de l'air	*Idéal*
Fais de ta vie un rêve, et d'un rêve, une réalité. (Antoine de Saint-Exupéry)	0⊛14 / Histoire de l'enfance	0⊛14 le secret de l'air	*Idéal*
Il n'est pas de vent favorable pour qui ne sait pas où il va. (Sénèque)	0⊛14 / Histoire de l'enfance	0⊛14 le secret de l'air	*Idéal*
Qui est guidé par une étoile ne regarde jamais en arrière. (Léonard de Vinci)	T1⊛23 / bouquet de la nuit	1⊛23 innombrables étoiles	*Idéal*
Il importe peu que des idées soient larges ou étroites, mais qu'elles soient justes ou fausses.	R3⊛11 / bouquet du lézard	3⊛11 Les trois compères	*Idéal*
Plus on prend de la hauteur, et plus on voit loin	0⊛13 / Histoire de l'enfance	0⊛13 Philothée bonne Observatrice	*Juger*
Tout le monde a comme la lune une face cachée et sombre, plus ou moins grande, selon les jours.	T1⊛22 / bouquet de la nuit	1⊛22 Cycle de lunaison	*Juger*
Personne n'est bon en tout, mais personne n'est propre à rien (adapté de Se Ma-fa, règle IV, antiquité chinoises).	T1⊛36 / bouquet de l'escargot	1⊛36 Limaçons	*Juger*
Nous avons les défauts d'autrui dans l'œil et les nôtres dans le dos (Sénèque)	T1⊛38 / bouquet de l'escargot	1⊛38 Course	*Juger*
Ne juge pas le grain de poivre à sa taille : goûte le, tu verras comme il pique	S4⊛26 / bouquet des fourmis	*4⊛25 La larve D'Azuré*	*Juger*
Juger selon les apparences, c'est juger un arbre sur son écorce.	P2⊛23 / bouquet de la chenille	P2⊛23 Sans crainte des moqueries	*Juger*
Les plus beaux oiseaux sont les pires chanteurs (proverbe chinois)	P2⊛23 / bouquet de la chenille	P2⊛23 Sans crainte des moqueries	*Juger*
Le mensonge donne des fleurs mais pas de fruits	L8⊛13 / bouquet du moustique	8⊛13 Face à face	*Mensonge*
On s'étonne trop de ce qu'on voit rarement et pas assez de ce qu'on voit tous les jours.	N7⊛11 / bouquet du renard	7⊛11 La piste aux graines	*Merveille*
Celui qui renonce à devenir meilleur cesse déjà d'être bon	T1⊛13 / bouquet de l'hirondelle	1⊛13 Fausses excuses	*Mieux*
Les détails font la perfection, et la perfection n'est pas un détail (Léonard de Vinci).	F6⊛13 / bouquet de l'araignée	6⊛13 le piège d'Asmodée	*Mieux*
Être dans le vent ? Mais c'est le propre des feuilles mortes !	R3⊛12 / bouquet du lézard	3⊛12 Répétant l'avis du dernier ouï.	*modes*

La mode est ce qui sera démodé (Coco Chanel)	R3 12 / bouquet du lézard	3 12 Répétant l'avis du dernier ouï.	*modes*
La chose la plus fragile au monde, c'est bien la vie qui se brise sans retour.	P2 32 / bouquet du hérisson	2 32 Drame face à Pornogre	*Mort*
La chose la plus sûre au monde, c'est que chaque jour nous rapproche de notre mort !	P2 32 / bouquet du hérisson	2 32 Drame face à Pornogre	*Mort*
Certains mystères ne sont pas obscurs, mais aveuglent nos yeux comme en plein soleil.	G9 21 / bouquet du feu	9 21 la martre et les yeux de lampyre	*mystères*
On ne commande la nature qu'en lui obéissant. (Francis Bacon)	0 14 / Histoire de l'enfance	0 14 le secret de l'air	*obéir*
La meilleure façon de ne pas avancer est de suivre une idée fixe.	0 14 / Histoire de l'enfance	0 14 le secret de l'air	*Obstination*
A quoi sert le soleil, si on a les yeux fermés	T1 35 / bouquet de l'escargot	1 35 Dal, le Lombric	*Obstination*
ce sont les arbres les plus hauts qui font les plus grandes chutes	R3 23 / bouquet de l'étang	3 23 Biber le castor	*Orgueil*
Ce n'est pas la terre qui produit les fleurs, mais elle fait fructifier les graines.	S4 24 / bouquet des fourmis	*4 24 Secret de la terre et* humus	*Orgueil*
Certains se pressent vers la lumière, non pour mieux voir mais pour mieux briller.	F6 25 / bouquet du dindon	6 25 L'échelle de l'humilité	*Orgueil*
Il faut souvent beaucoup d'humiliations avant que ne fleurisse un peu de vraie humilité.	F6 25 / bouquet du dindon	6 25 L'échelle de l'humilité	*Orgueil*
L'orgueil est le masque de la faiblesse.	F6 25 / bouquet du dindon	6 25 L'échelle de l'humilité	*Orgueil*
Si haut qu'on monte, on finit toujours par des cendres.	G9 22 / bouquet du feu	9 22 Les énigmes de Goupil	*Orgueil*
Cachez une erreur… et prévoyez le malheur !	P2 31 / bouquet du hérisson	2 31 Pic, Piqua, Picquon	*Pardon*
Il n'y a qu'une chose impardonnable, c'est de ne pas demander pardon.	P2 32 / bouquet du hérisson	2 32 Drame face à Pornogre	*Pardon*
Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien. (Romains 12, 21)	P2 32 / bouquet du hérisson	2 32 Drame face à Pornogre	*Pardon*
Faute avouée est à moitié pardonnée	S4 23 / bouquet des fourmis	4 23 Échange de fardeaux	*Pardon*
Quand on ne pardonne pas, on le regrette toujours.	S4 23 / bouquet des fourmis	4 23 Échange de fardeaux	*Pardon*
De votre ami, dites du bien, de votre ennemi, ne dites rien	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
La langue est sans os, on la tourne comme on veut	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
La nature nous a donné une langue et deux oreilles afin que nous écoutions le double de ce que nous disons. (Zénon)	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
Les mots sont des oiseaux qu'on ne rattrape jamais, une fois lâchés.	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
N'ouvre la bouche que lorsque tu es sûr que ce que tu vas dire est plus beau que le silence.	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
Parler avec d'autres, c'est d'abord écouter.	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
Tout est amer à qui a du fiel dans la bouche	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
Tu es le maître des paroles que tu n'as pas prononcées, tu es l'esclave de celles que tu as dites	O5 21 / bouquet du coucou	5 21 les trois filtres à paroles	*Paroles*
La franchise ne consiste pas à dire tout ce que l'on pense, mais à penser tout ce que l'on dit.	O5 22 / bouquet du coucou	5 22 le bain du rouge-gorge	*Paroles*
En parlant peu, tu entends d'avantage	L8 11 / bouquet du moustique	8 11 Zirezaire le vantard	*Paroles*

Le but de la discussion ne doit pas être la victoire mais l'amélioration (J. Joubert)	O5⊛13 / bouquet du chat	O5⊛13 une petite souris grise	*Paroles*
Le plus grand voyage commence toujours par le premier pas	0⊛14 / Histoire de l'enfance	0⊛14 le secret de l'air	*Partir*
Noble cèdre ne pousse en un printemps.	O5⊛14 / bouquet du chat	O5⊛14 Les aiguilles vertes & l'air	*Patience*
On ne tire pas sur une plante pour la faire grandir plus vite	O5⊛14 / bouquet du chat	O5⊛14 Les aiguilles vertes & l'air	*Patience*
Qui trop embrasse, mal étreint.	O5⊛17 / bouquet du chat	*O5⊛17 Les nénuphars & l'eau*	*Patience*
Arbre qui craque fait plus de bruit que toute la forêt qui pousse	T1⊛15 / bouquet de l'hirondelle	1⊛15 Hiver gelé	*Persévérance*
Hier est de l'histoire, demain est un mystère, aujourd'hui est un cadeau.	T1⊛33 / bouquet de l'escargot	*1⊛33 Avette* secourable	*Persévérance*
Face à la roche, le ruisseau l'emporte toujours, non pas par la force mais par sa persévérance.	R3⊛25 / bouquet de l'étang	*3⊛25 comme un poisson dans l'eau*	*Persévérance*
Les arbres qui tombent font toujours plus de bruit que la forêt qui pousse...	G9⊛22 / bouquet du feu	9⊛22 Les énigmes de Goupil	*Persévérance*
Pour durer il faut des braises	G9⊛25 / bouquet du feu	9⊛25 Muscardin aérien	*Persévérance*
Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage (La Fontaine)	P2⊛23 / bouquet de la chenille	P2⊛23 Sans crainte des moqueries	*Persévérance*
Regarde toujours dans la direction du soleil levant et tu ne verras jamais l'ombre derrière toi.	T1⊛33 / bouquet de l'escargot	*1⊛33 Avette* secourable	*Peur*
Les fautes comme les petits hérissons naissent sans dard, mais c'est ensuite que nous ressentons leurs blessures (J.P. Richter)	P2⊛31 / bouquet du hérisson	2⊛31 Pic, Piqua, Picquon	*Piquants*
Tant que vivantes, vous n'êtes pas comme une rivière et vous pouvez toujours retourner en arrière !	N7⊛18 / bouquet du renard	7⊛18 Les Raisins de Renard	*Prudence*
Plus on remue la boue, plus elle sent mauvais.	N7⊛21 / bouquet du cochon	7⊛21 Ceux qui écrasent les fleurs	*Prudence*
Les concessions des modérés ne les sauvent pas des violents (Maurras)	N7⊛27 / bouquet du cochon	7⊛24 le triton croqué	*Prudence*
La prudence est vertueuse, mais la médiocrité menteuse…	L8⊛22 / bouquet des chauves-souris	8⊛22 la chute de Peccatrix	*Prudence*
Ne descend pas dans l'eau sans connaître le gué	G9⊛13 / bouquet de la vache	9⊛13 Plongé sans espoir	*Prudence*
Une farce doit finir au moment où elle réussit le mieux... sinon après cela risque de tourner au vinaigre.	G9⊛13 / bouquet de la vache	9⊛13 Plongé sans espoir	*Prudence*
Attention… Une petite flamme de rien du tout suffit à incendier toute une immense forêt !	G9⊛23 / bouquet du feu	9⊛23 un marché de dupes	*Prudence*
On ne joue pas avec ce qui fait mourir	G9⊛23 / bouquet du feu	9⊛23 un marché de dupes	*Prudence*
La chose la plus belle au monde : c'est l'amour qui se donne et qu'on voudrait éternel.	P2⊛33 / bouquet du hérisson	2⊛33 Goupil et les piquants	*Sacrifice*
On ne fait rien sur terre qu'en se consumant.	G9⊛24 / bouquet du feu	9⊛24 Secret du feu	*Sacrifice*
Les rivières les plus profondes sont les plus silencieuses (Quinte-Curce, auteur latin)	R3⊛23 / bouquet de l'étang	3⊛23 Biber le castor	*Silence*
Bon silence vaut mieux que mauvaise dispute	O5⊛21 / bouquet du coucou	5⊛21 les trois filtres à paroles	*Silence*
Celui qui ne se repose pas, fatigue les autres !	F6⊛12 / bouquet de l'araignée	6⊛12 Moustique incrédule	*Silence*
Pour faire taire autrui, commence par te taire (Sénèque)	G9⊛11 / bouquet de la vache	9⊛11 Le criquet et la sauterelle	*Silence*
Le Bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien	Z⊛13 / Dernière Révélation	Z⊛13 le grand cerf « au bois de sang »	*Silence*

Faire ce qui plaît n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux pour chacun...	P2⊛14 / bouquet des lapins	2⊛14 Retournement	*Suivre les modes*
Rien n'est plus sûr que la mort, rien n'est moins sûr que son heure	0⊛11 / Histoire de l'enfance	0⊛11 Enfance au Nid	*Temps*
Le temps passe vite, mais on ne compte les heures que quand elles sont perdues.	0⊛14 / Histoire de l'enfance	0⊛14 le secret de l'air	*Temps*
Si un arc-en-ciel dure un quart d'heure, on ne le regarde plus ! (Goethe)	T1⊛37 / bouquet de l'escargot	1⊛37 Arc en Ciel	*Temps*
Ne pas prévoir c'est être en retard.	T1⊛38 / bouquet de l'escargot	1⊛38 Course	*Temps*
Aujourd'hui n'est pas le lendemain d'hier, mais la veille de demain	P2⊛32 / bouquet du hérisson	2⊛32 Drame face à Pornogre	*Temps*
Tous les matins du monde sont sans retour	P2⊛32 / bouquet du hérisson	2⊛32 Drame face à Pornogre	*Temps*
Passer le temps ne suffit pas, il faut en gagner.	L8⊛11 / bouquet du moustique	8⊛11 Zirezaire le vantard	*Temps*
L'absent s'éloigne chaque jour (proverbe japonais)	0⊛11 / Histoire de l'enfance	0⊛11 Enfance au Nid	*Tristesse*
Au fond d'un trou ou d'un puits, il arrive qu'on aperçoive les étoiles (Aristote)	T1⊛21 / bouquet de la nuit	1⊛21 Khépri le scarabée bousier	*Tristesse*
Au lieu de se plaindre de ce que la rose ait des épines, je me félicite de ce que les buissons d 'épines portent de telles fleurs	T1⊛33 / bouquet de l'escargot	*1⊛33 Avette* secourable	*Tristesse*
Il n'est si beau jour qui n'amène sa nuit.	T1⊛33 / bouquet de l'escargot	*1⊛33 Avette* secourable	*Tristesse*
La joie est en tout, il faut savoir l'extraire	T1⊛33 / bouquet de l'escargot	*1⊛33 Avette* secourable	*Tristesse*
La rouille ronge le fer, et les chagrins, le cœur	P2⊛31 / bouquet du hérisson	2⊛31 Pic, Piqua, Picquon	*Tristesse*
Les douleurs légères s'expriment ; les grandes douleurs sont muettes (Sénèque, dans Hippolyte).	P2⊛32 / bouquet du hérisson	2⊛32 Drame face à Pornogre	*Tristesse*
La haine est la colère des faibles ! (Alphonse Daudet)	O5⊛34 / bouquet de l'alouette	5⊛34 invités au festin de Nebra	*Violent*
La force est maîtresse, la violence est faiblesse	Z⊛13 / Dernière Révélation	Z⊛13 le grand cerf « au bois de sang »	*Violent*
Jouer, c'est faire tout volontiers, et échapper ainsi à ses caprices !	R3⊛26 / bouquet de l'étang	3⊛26 Apparition du grand Cerf	*Comme **l'eau** chantante qui s'écoule entre des mains fermées…*
Il y a plus de joie à donner qu'à recevoir	S4⊛24 / bouquet des fourmis	4⊛24 Secret de la terre et humus	*Comme la semence en **terre** qui se meurt pour faire germer la moisson…*
La joie se transmet sans diminuer quand on la donne aux autres	G9⊛24 / bouquet du feu	9⊛24 Secret du feu	*Comme **le feu** qui se partage illumine et réchauffe..*
On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux	0⊛14 / Histoire de l'enfance	0⊛14 le secret de l'air	*Comme le souffle de **l'air** qui fait vivre chacun…*

Animaux (ou plantes)	Histoire principale	Autre rôles	*(rôles secondaires)*
Abeille	Hergoma et le peuple des **Avettes** / S4⊛10	l' **Hirondelle** blanche / T1⊛10	*dernière **Révélation***
Aconit			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Alouette	**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5⊛30		
Anémone des bois			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Amanite			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Anguilles			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Araignée	le **piège** d'Asmodée / F6⊛10	dernière **Révélation** Z⊛10	
Arc en ciel	le temps de **l'Escargot** / T1⊛30		
Aulne		**Quolibet**, le lézard libéral / R3⊛10	
Azuré		la terre des **fourmis** / S4⊛20	
Bédégar		Bof et **Pornogre** / N7⊛20	*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Belladone			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Biche	**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5⊛30	Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20	
Blé		**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9⊛20	
Bleuet			
Blob		**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5⊛30	
Bondrée			*Hergoma et le peuple des **Avettes** / S4⊛10*
Bouleau			*le temps de **l'Escargot** / T1⊛30*
Buddléia			***Dyna** la persévérante / P2⊛20*
Buse			*Hergoma et le peuple des **Avettes** / S4⊛10*
Bruyère			
Campagnol		**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9⊛20	
Canard	Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20	le **Glouglou** vaniteux / F6⊛20	*le temps de **l'Escargot** / T1⊛30*
Carabe		le temps de **l'Escargot** / T1⊛30	
Cardère		**Dyna** la persévérante / P2⊛20	
Castor	Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20		

Cèdre	**Tybert** aux yeux verts / O5⊛10		
Cerf	Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20	dernière **Révélation** Z⊛10	
Cerisier			*Bof et **Pornogre** / N7⊛20*
Chabot			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Chélidoine		**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5⊛30	*la terre des **fourmis** / S4⊛20*
Champignon		Le **printemps** des fleurs / T1⊛40	le temps de **l'Escargot** / T1⊛30
Charançon			*la terre des **fourmis** / S4⊛20*
Chat	**Tybert** aux yeux verts / O5⊛10		
Châtaignier			*le temps de **l'Escargot** / T1⊛30*
Chauve- souris	La légende des souris **volantes** / L8⊛20		
Chêne		la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20	
Chenille	**Dyna** la persévérante / P2⊛20	la terre des **fourmis** / S4⊛20	***Tybert** aux yeux verts / O5⊛10*
Chevreuil		Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20	
Chouette	L'**écureuil** qui rêvait de voler / 0⊛14	**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5⊛30	*dernière **Révélation** Z⊛10*
Cigales		l'**île** magique / G9⊛10	
Cigognes		L'**écureuil** qui rêvait de voler.	
Coccinelle		la terre des **fourmis** / S4⊛20	
Cochon sauvage	Bof et **Pornogre** / N7⊛20	le temps de **l'Escargot** / T1⊛30	
Colibri		dernière **Révélation** Z⊛10	
Coq	**Goupils** et les gélines / N7⊛10		
Coquelicot			
Cornouiller		Bof et **Pornogre** / N7⊛20	
Coucou	la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20	l' **Hirondelle** blanche / T1⊛10	
Couleuvre		**Quolibet**, le lézard libéral / R3⊛10	
Courtilière		**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9⊛20	*l'**île** magique / G9⊛10*
Crapaud	Bof et **Pornogre** / N7⊛20	**Quolibet**, le lézard libéral / R3⊛10	*dernière **Révélation** Z⊛10*
Criquet		l'**île** magique / G9⊛10	

Cynips		la terre des **fourmis** / S4⊛20	
Dinde		le **Glouglou** vaniteux / F6⊛20	
Dindon	le **Glouglou** vaniteux / F6⊛20		
Drosera		le temps de **l'Escargot** / T1⊛30	
Écureuil	L'**écureuil** qui rêvait de voler / 0⊛14	dernière **Révélation** Z⊛10	***Tybert*** *aux yeux verts / O5⊛10*
Épinoche			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Éphémère		**Quolibet**, le lézard libéral / R3⊛10	
Érable			*la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20*
Éristale		Bof et **Pornogre** / N7⊛20	
Escargot	le temps de **l'Escargot** / T1⊛30		*Bof et **Pornogre** / N7⊛20*
Étoiles	Méditation sous les **étoiles** / T1⊛23		
Faon	**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5⊛30		
Fauvette			*dernière **Révélation** Z⊛10*
Fourmis	la terre des **fourmis** / S4⊛20		
Frêne		**Tybert** aux yeux verts / O5⊛10	
Gaillet			***Dyna** la persévérante / P2⊛20*
Gales		la terre des **fourmis** / S4⊛20	
Geai	la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20		
Gendarme			*Bof et **Pornogre** / N7⊛20*
Genêt		le temps de **l'Escargot** / T1⊛30	***Dyna** la persévérante / P2⊛20*
Grèbes huppées	Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20		
Grenouille	**Quolibet**, le lézard libéral / R3⊛10	le temps de **l'Escargot** / T1⊛30	
Grillon		l'**île** magique / G9⊛10	
Grues cendrées			*L'**écureuil** qui rêvait de voler / 0⊛14*
Guêpes	Hergoma et le peuple des **Avettes** / S4⊛10		
Gui			*la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20*
Hérisson	**Pique**, la maman hérisson / P2⊛30	le **Glouglou** vaniteux / F6⊛20	*dernière **Révélation***

Hêtre			*le temps de **l'Escargot** / T1 ❂30*
Hirondelle	l' **Hirondelle** blanche / T1❂10		
Hermine		l' **Hirondelle** blanche / 1❂10	
Hippo-campe			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3 ❂20*
Ichneumon	la terre des **fourmis** / S4❂20		
If			Vies de Familles autour de l'**étang** / R3❂20
Jonquille	Le **printemps** des fleurs / T1❂40		
Lampyre	**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9❂20		*le temps de **l'Escargot** / T1 ❂30*
Lapins	des **Lapins** et des Lièvres / P2❂10		*Bof et **Pornogre** / N7 ❂20*
Lézard	**Quolibet**, le lézard libéral / R3❂10	Vies de Familles autour de l'**étang** / R3❂20	*dernière **Révélation** Z❂10*
Libellule		Bof et **Pornogre** / N7❂20	
Lierre		l' **Hirondelle** blanche / T1❂10	
Lièvres	des **Lapins** et des Lièvres / P2❂10		
Limace	le temps de **l'Escargot** / T1❂30		
Lion	**Zirezaire** et le lion / L8❂10		
Loir		**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9❂20	
Lombric	le temps de **l'Escargot** / T1❂30		
Lucane			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3 ❂20*
Luciole		**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9❂20	
Lune	Méditation sous les **étoiles** / T1❂22	l' **Hirondelle** blanche / T1❂10	*La légende des souris **volantes** / L8 ❂20*
Maïs		la terre des **fourmis** / S4❂20	
Martinet		L'**écureuil** qui rêvait de voler / 0❂14	*l' **Hirondelle** blanche / T1 ❂10*
Martre		**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9❂20	*L'**écureuil** qui rêvait de voler / 0❂14*
Martin pêch			***Quolibet**, le lézard libéral / R3 ❂10*
Merle		**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5❂30	
Mésange		le **piège** d'Asmodée / F6❂10	***Tybert** aux yeux verts / O5 ❂10*

Mélèze	**Tybert** aux yeux verts / O5⊛10		
Mille patte			***Tybert*** *aux yeux verts / O5⊛10*
Mouche	Le **printemps** des fleurs / T1⊛40		
Mulette			*Méditation sous les **étoiles** / T1⊛23*
Molène	le temps de **l'Escargot** / T1⊛30		
Muguet	Le **printemps** des fleurs / T1⊛40		
Moustique	**Zirezaire** et le lion / L8⊛10	l'**île** magique / G9⊛10	
Musaraigne			***Muscardin*** *et les lumières d'Elyon / G9⊛20*
Muscardin	**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9⊛20	l' **Hirondelle** blanche / T1⊛10	
Neige	l' **Hirondelle** blanche / T1⊛10		
Noyer			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Oies sauvages			*L'**écureuil** qui rêvait de voler / 0⊛14*
Orme			*la terre des **fourmis** / S4⊛20*
Ortie		**Tybert** aux yeux verts / O5⊛10	***Dyna** la persévérante / P2⊛20*
Oseille		le temps de **l'Escargot** / T1⊛30	
Osmie		Hergoma et le peuple des **Avettes** / S4⊛10	
Papillon	**Dyna** la persévérante / P2⊛20	la terre des **fourmis** / S4⊛20	
Papillons de nuits		La légende des souris **volantes** / L8⊛20	
Parasites	la terre des **fourmis** / S4⊛20		
Perce-Oreilles			*Bof et **Pornogre** / N7⊛20*
Peuplier tremble			***Muscardin*** *et les lumières d'Elyon / G9⊛20*
Pic		**Chelido, Nebra** et son petit Bischiniz / S5⊛30	*la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20*
Pie	la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20		
Pissenlit			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Pin			*L'**écureuil** qui rêvait de voler / 0⊛14*
Platane			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*

Poule	**Goupils** et les gélines / N7⊛10		
Pucerons		la terre des **fourmis** / S4⊛20	
Puces	le **Glouglou** vaniteux / F6⊛20		
Rainette	**Quolibet**, le lézard libéral / R3⊛10		
Renard	**Goupils** et les gélines / N7⊛10	des **Lapins** et des Lièvres / P2⊛10	***Pique**, la maman hérisson / P2⊛30*
Rossignol		la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20	
Rouge-Gorge		la Pie, le Geai et le **Coucou** / O5⊛20	
Saule pleu-reur		Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20	
Sauterelle		l'**île** magique / G9⊛10	
Serpent	dernière **Révélation** Z⊛10	**Pique**, la maman hérisson / P2⊛30	
Souris	**Tybert** aux yeux verts / O5⊛10		
Sapin			*L'**écureuil** qui rêvait de vo-ler / 0⊛14*
Sphinx		**Dyna la** persévérante / P2⊛20	
Syrphes		Le **printemps** des fleurs / T1⊛40	
Taupe	le temps de **l'Escargot** / T1⊛30		
Tenthrède		la terre des **fourmis** / S4⊛20	
Termites			*la terre des **fourmis** / S4⊛20*
Tétras- lyre		l' **Hirondelle** blanche / T1⊛10	
Tilleul			*la terre des **fourmis** / S4⊛20*
Tipule	**Zirezaire** et le lion / L8⊛10		
Tique	**Chelido, Nebra** et son pe-tit Bischiniz / S5⊛30	Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20	
Tortue			***Quolibet**, le lézard libéral / R3⊛10*
Tournesol			*Vies de Familles autour de l'**étang** / R3⊛20*
Triton	Bof et **Pornogre** / N7⊛20		
Vache	l'**île** magique / G9⊛10		
Vanneau		le temps de **l'Escargot** / T1⊛30	
Vers lui-sant	**Muscardin** et les lumières d'Elyon / G9⊛20		

Vulcain	**Tybert** aux yeux verts / O5 ❁ 10	***Dyna l****a persévérante* / *P2* ❁ *20*

Histoire	50 énigmes	indices	solution
bouquet de l'araignée F6⊛14	Qu'est-ce qui n'a ni jambe, ni bras, ni tête, ni corps et qui pourtant se faufile partout ?	Quelqu'un qui ne manque pas d'air	Le vent
bouquet de l'araignée F6⊛14	Qui est-ce qui monte et qui descend sans marcher sur la terre, ni voler dans l'air, ni nager dans l'eau ?	Entre les deux	l'araignée
bouquet de l'araignée F6⊛14	Tu auras beau frotter, laver, gratter, tes efforts ne pourront pas effacer cette tache.	Sauf la nuit	L'ombre
bouquet de l'alouette O5⊛31	Grâce à moi, elle devient belle. Qui suis-je ?	un peu bêta	La lettre B
bouquet de l'escargot T1⊛38	Un chien court à vitesse constante le long de son chenil qui est carré. Il met 1 minute 20 pour parcourir le premier côté, 1 minute 20 pour parcourir le second, 1 minute 20 pour parcourir le troisième, mais ne met que 80 secondes pour parcourir le dernier côté du carré. Que s'est-il passé ?	Qu'est-ce qui vous fait croire qu'il a Accéléré ?	1 minute 20 = 80 secondes
bouquet de l'escargot T1⊛38	Omnia vulnerat, ultima necat ! Toutes blessent... et la dernière tue !	devise latine sur cadrans solaires	les heures
bouquet de l'escargot T1⊛38	Cette chose dévore toute chose : oiseaux, bêtes, arbres ou fleurs. Elle ronge le fer et mord l'acier, réduit en poudre les plus dures pierres. Elle met à mort les rois et détruit toutes choses.	Il passe…	le temps
bouquet de l'étang R3⊛23	Je voyage sans cesse, jour et nuit, tout en restant dans mon lit... Qui suis-je ?	À travers la terre	La rivière
bouquet de l'étang R3⊛25	Je viens de l'eau et disparais dans l'eau... Qui suis-je ?	dissout	Le sel de mer
bouquet de l'étang R3⊛25	Vivant sans souffle, froid comme la mort, je ne suis jamais assoiffé, toujours buvant, dans ma cotte de mailles, jamais cliquetant.	écailles	Le poisson
bouquet de l'étang R3⊛25	Je peux prendre toute les formes, sans qu'on puisse me saisir entre les doigts.	glisse entre les doigts	l'eau
bouquet de l'hirondelle T1⊛13	Je l'ai vue danser avant sa mort, je l'ai vue mourir, et pourtant je l'ai vue danser encore après sa mort... qui est-ce ?	Ayant pris des couleurs avant de mourir	feuille morte
bouquet de l'hirondelle T1⊛14	Si on s'approche trop de lui, il peut donner des coups, et pourtant il est souvent le bienvenu. Il ne se passe pas un seul instant dans le monde sans que quelqu'un le voit. Qui est-ce ?	" On le voit chaque jour"	Le soleil
bouquet de la chenille P2⊛23	Avec moi, sur mon dos, tu montera plus haut qu'un arbre, moi qui pourtant ne pousse jamais.	Là haut	Une montagne

bouquet de la chenille P2❀23	Qu'est-ce qui s'allonge et raccourcit en même temps ?	*question de point de vue*	*la vie*
bouquet de la chenille P2❀24	Qu'est-ce que tout le monde fait en même temps ?	*à la même vitesse*	*vieillir*
bouquet de la chenille P2❀23	Je peux être aussi grand que la montagne, et pourtant plus léger qu'une plume	*À côté*	*l'ombre de la montagne*
bouquet de la chenille P2❀22	Qu'est-ce qui est toujours devant nous, mais que personne ne peut voir.	*il n'est pas ici*	*l'avenir*
bouquet de la nuit T1❀21	Plus je grandi, moins on me voit... Qui suis-je ?	*Tous les 24 h.*	*l'obscurité (de la nuit)*
bouquet de la nuit T1❀21	Je suis au début de la nuit, à la fin du matin… Qui suis-je ?	*et deux fois dans l'année*	*La lettre " n "*
bouquet de la nuit T1❀21	On peut me voir, mais on ne peut pas me sentir ; on ne peut ni m'entendre, ni me respirer. Je me cache et remplis les trous vides, et les terriers soigneusement fermés...	*Fuit la lumière*	*l'obscurité*
bouquet de la nuit T1❀23	On peut me briser rien qu'en prononçant mon nom, que suis-je ?	*On me dit " en or."*	*Le silence*
bouquet de la vache G9❀12	Avec les lettres de mon nom, on peut trouver aussi ma maison... Qui suis-je ?	*Animal domestique*	*Le chien (et sa niche)*
bouquet des abeilles S4❀15	La reine d'une colonie avait 3 milles ouvrières. Toutes les abeilles meurent sauf mille. Combien en reste-il ?	*Toutes sauf...*	*Mille*
bouquet des lapins P2❀11	Un lièvre avait un frère, mais quand ce frère fut vivant il n'avait pas de frère. Pourquoi?	*" Quelqu'un d'autre de la famille."*	*Parce que ce lièvre était une femelle (la hase) donc c'était sa sœur !*
bouquet du chat O5❀13	Quel est l'animal qui miaule en attrapant des souris... et n'est pas un chat ?	*féminin*	*une chatte*
bouquet du chat O5❀14	C'est une boîte à trésor dorée, sans clef, ni porte, ni couvercle, ni charnière.	*Naturel*	*Un œuf*
bouquet du chat O5❀15	Qu'est-ce qui monte et qui descend en même temps ?	*Un endroit*	*Tronc d'arbre*
bouquet du chat O5❀16	Pas moyen de m'arrêter, j'avance sans arrêt et ne recule jamais ! Qui suis-je ?	*On en a tous un*	*l'âge*

bouquet du cochon N7❀**2**3	En ajoutant zéro à mon premier on trouve mon second...	*Mon tout aide à trouver le coupable*	*Indice (un – dix)*
bouquet du cochon N7❀**2**3	Deux chemins sont gardées par 2 serpents (couleuvre ou vipère). La seule chose que l'on sait c'est que l'un des deux ment toujours, tandis que l'autre dit toujours la vérité . Tu n'as le droit qu'à UNE question à l'UN des deux pour savoir lequel des deux chemins est le bon, sinon il pique... Que demander alors ?	*c'était l'énigme d'Orphée aux enfers :*	*« Dis moi donc ce que me dira l'autre serpent ? »*
bouquet du cochon N7❀**2**3	« J'allais à la rivière quand j'ai croisé sur le trajet 2 crapauds accoucheurs qui portaient chacun 100 œufs chacun. Combien d'animaux vont à la rivière ? »	*Allant à la rivière*	*Un seul y allait : moi !*
bouquet du dindon F6❀**2**2	« Trois voyelles, sans consonne, en français composent mon nom, et je porte sur ma personne de quoi écrire sans crayon »	*À la plume*	*l'oie*
bouquet du dindon F6❀**2**2	Où niche la poule? La poule niche bas.... Où niche la pie ? La pie niche haut ! Où niche l'hibou, l'hibou niche ni haut ni bas...	*Il n s'agit pas de langue russe*	*Mais de sonorités françaises*
bouquet du dindon (F6❀**2**2)	Quel est cet animal qui marche sur la tête ?	*quelle tête ?*	*le pou*
bouquet du dindon (F6❀**2**3)	Quelle différence y-a-t-il entre un sot et un miroir ?	*réfléchit*	*Le sot parle sans réfléchir, le miroir réfléchit sans parler et le miroir fait voir ce qu'il ne voit pas*
bouquet du dindon (F6❀**2**3)	Sans bouche, je dis pourtant à chacun sa vérité... Qui suis-je ?	*beaucoup le voient une ou deux fois par jour*	*le miroir*
bouquet du dindon (F6❀**2**3)	Je vis sans corps, j'entends sans oreille, et je parle sans langue. Que dis-je... cent langues ? Je suis même capable d'en parler des milliers sans les avoir jamais étudiées. Qui suis-je ? =	*Je ne prend jamais la parole, mais parle toujours en second.*	*l'écho*
bouquet du feu G9❀**2**2	Je fais le tour du bois, mais ne peux y rentrer. Qui suis-je ?	*Quelques soient les arbres*	*l'écorce*
bouquet du feu G9❀**2**3	Je vole sans ailes, j'éclaire sans lampe, je pique sans bec. Qui suis-je ?	*Ne dure qu'un instant*	*l'étincelle*

bouquet du feu G9❀23	Si l'on me donne à manger, je dévore. Si l'on me donne à boire, je meurs. Que suis-je ?	*j'ai très chaud*	*Le feu*
bouquet du feu G9❀22	Quelle est la question posée qui implique nécessairement une réponse affirmative ?	*Une question de prononciation*	*« comment se prononce le mot oui ? »*
bouquet du feu G9❀24	Avec moi il y a des rivières sans eau, des forets sans arbres, des prairies sans herbe, des chemins sans personne. Que suis-je ?	*Je ne pèse pas lourd*	*une carte*
bouquet du hérisson P2❀31	La maman de Pique a 3 fils : Piqua, Piquon... et comment s'appelle le dernier ?	*C'est la mère de qui ?*	*Pique bien-sûr !*
bouquet du lézard R3❀13	Restant toujours à l'abri d'un palais, je suis pourtant toujours mouillée. Qui suis-je ?	*"je ne suis pas un roi "*	*La langue*
bouquet du printemps T1❀41	Qu'est-ce qui se lève sans faire de bruit mais réveille tout le monde ?	*quotidien*	*Le jour*
bouquet du printemps T1❀41	La question à laquelle on ne recevras jamais une réponse négative…	*sauf mensonge*	*Es-tu réveillé*
bouquet du renard N7❀15	Quel numéro font les poules en train de pondre ?	*Cat-cat-cat... c'est un oeuf !*	*44 44 44 47 19*
bouquet du renard N7❀16	Sur une colline, deux côtés de la pente font exactement 30° et 70°. Si un coq pond un œuf juste en haut de la colline, de quel côté tombera l'œuf ?	*il n'est pas question de pente.*	*Les coqs ne pondent pas d'œufs!*
L'écureuil qui rêvait de voler O❀14	Toujours vous me suivez... jamais me dépasserez	*L'oiseau l'a toujours devant les yeux*	*Le bec*
bouquet du moustique L8❀13	Il hurle sans voix, il murmure sans bouche, et il mord sans dent.	*Invisible*	*le vent (froid)*